ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE NATIONAL,
DE L'URBANISME, DE L'HABITAT ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

AGENCE URBAINE DE NADOR-DRIOUCH-GERCIF



CHARTE ARCHITECTURALE ET URBANISTIQUE DE LA VILLE DE NADOR

PHASE I : RAPPORT DE DIAGNOSTIC ET CAHIER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES

ANNEXES

SEQQAT DAKHAMA NABILA
ARCHITECTURE URBANISME PAYSAGE
10, Boulevard Al Amir Moulay Abdellah,
Résidence Tazi, 3ème étage, VN Meknès
TEL: 0 535 520 605 / GSM: 0 671 800 093
e-mail : cabinetseqqat@gmail.com
www.nabilaseqqatarchitecte.com

VERSION CORRIGÉE : SEPTEMBRE 2021

LOCALISATION DES AXES À ORDONNACER DE LA VILLE DE NADOR



CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

TRAME VIAIRE DE LA VILLE DE NADOR



CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

FLUX DE CIRCULATION DE LA VILLE DE NADOR



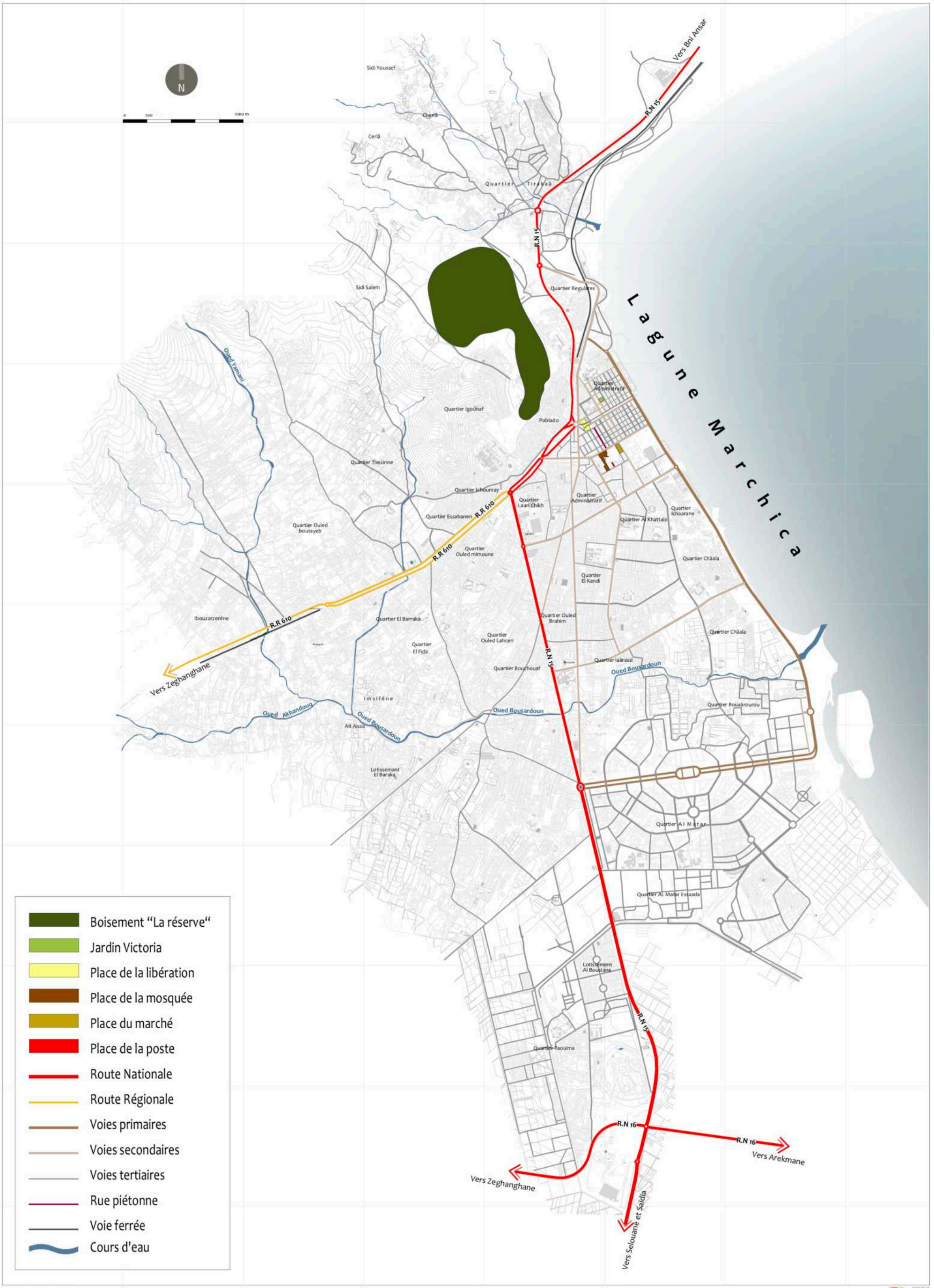
CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

ESPACES PUBLICS DE LA VILLE DE NADOR



CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

ESPACES PUBLICS NÉCESSITANT DES INTERVENTIONS DE LA VILLE DE NADOR



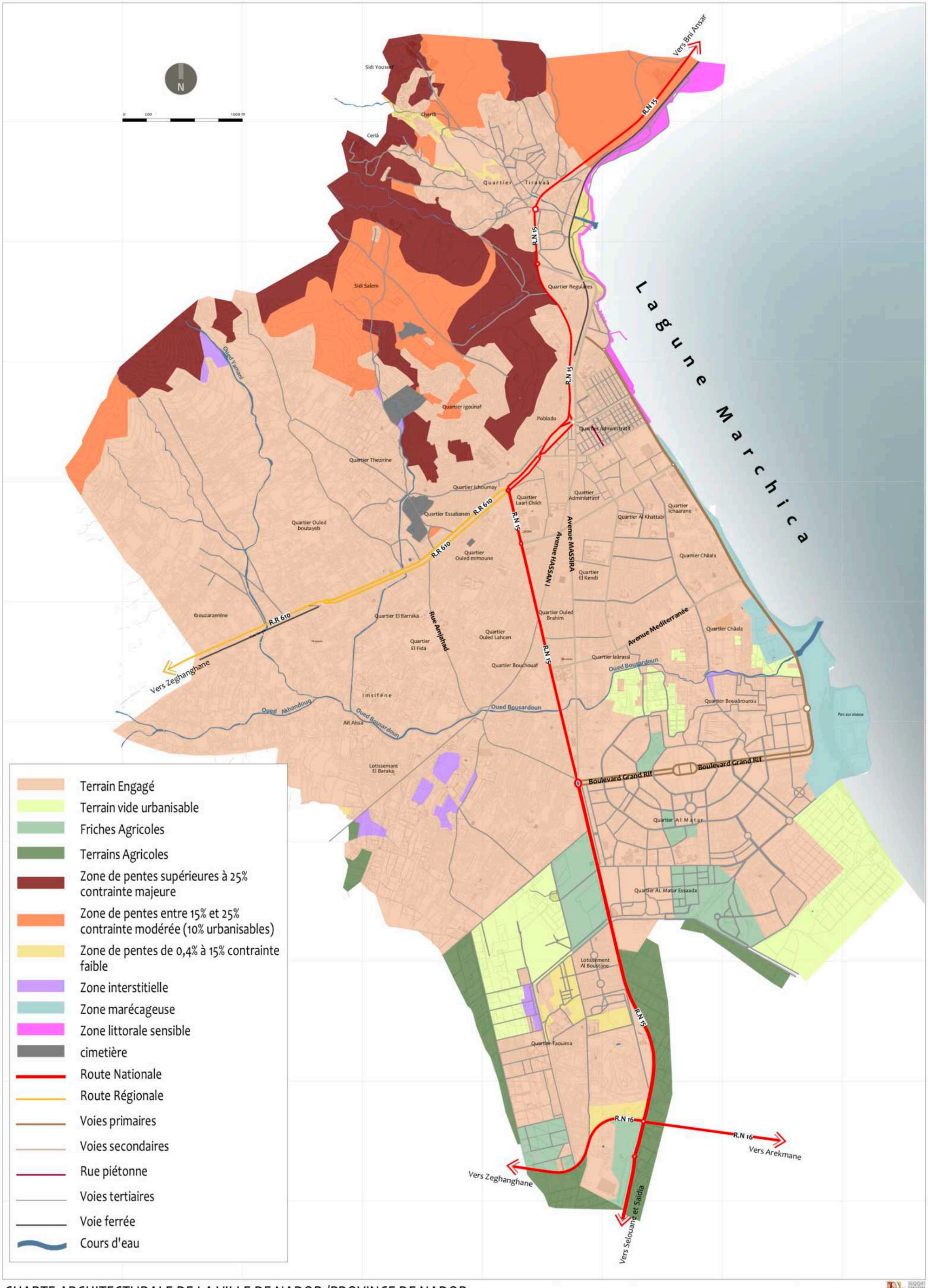
CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

FRICHES URBAINES ET BÂTIMENTS ABANDONNÉS À EXPLOITER DE LA VILLE DE NADOR



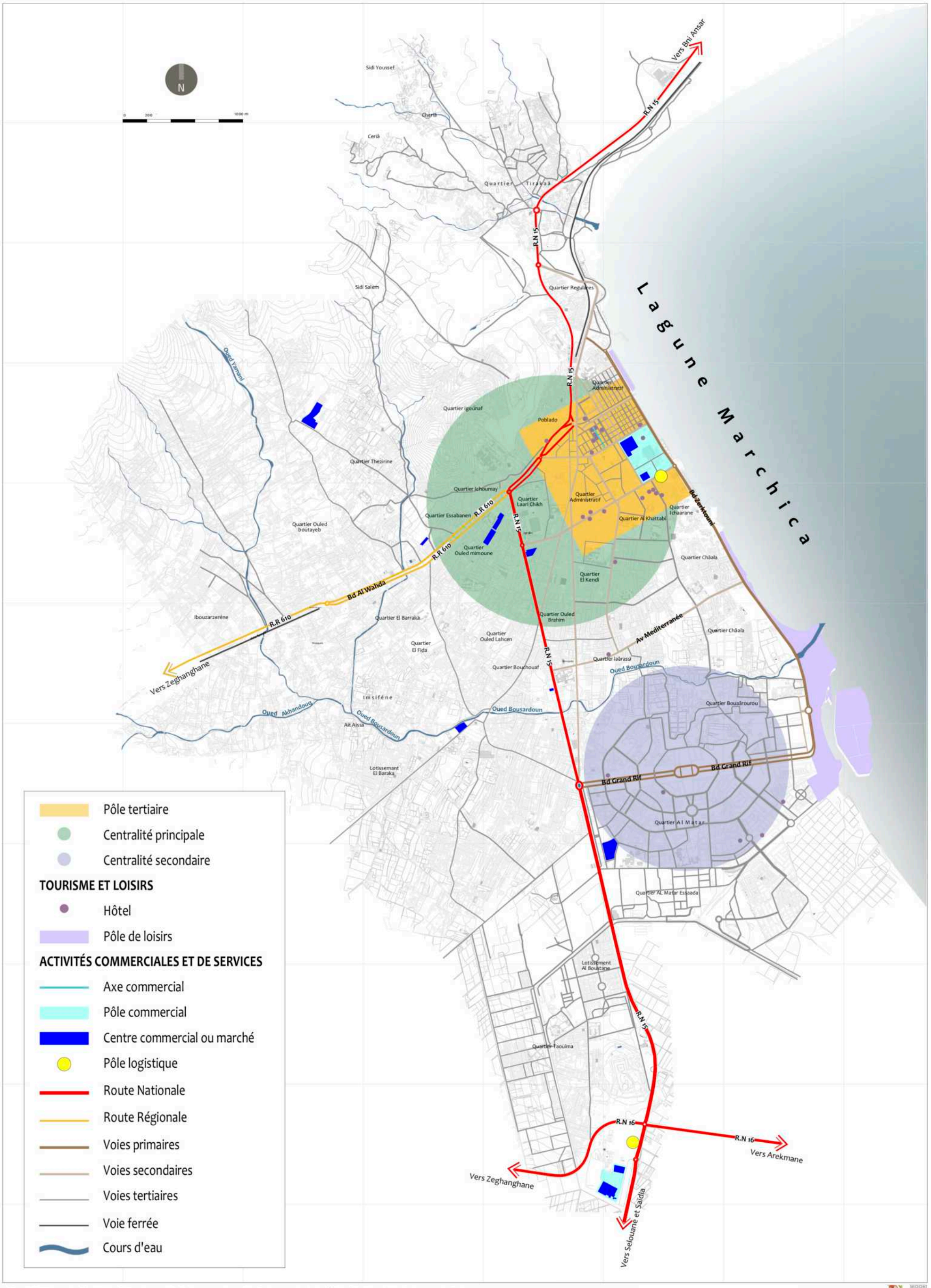
CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CONTRAINTES DE LA VILLE DE NADOR



CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CENTRALITÉ ET FONCTIONS URBAINES DE LA VILLE DE NADOR



CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

EQUIPEMENTS DE LA VILLE DE NADOR

1 2

N

0 200 1000 m

Sidi Youssef
Cherîâ
Ceriâ
Quartier Tirakaâ
Sidi Salem
Quartier Regulares
Quartier Igounaf
Poblado
Quartier Administratif
Quartier Thezirine
Quartier Ichoumay
Quartier Laari Cheikh
Quartier Essabanen
Quartier Ouled boutayeb
Quartier Ouled mimoune
Quartier Al Khattabi
Quartier Ichaarane
Quartier Châala
Quartier El Kendi
Quartier Ouled Brahim
Quartier Ouled Lahcen
Quartier El Barraka
Quartier El Fida
Quartier Bouchouaf
Quartier Iaârassi
Quartier Bouaârourou
Quartier Al Matar
Quartier AL Matar Essaada
Lotissement El Baraka
Lotissement Al Boustane
Quartier Taoulma
Ibouzarzeréne
Imsiféne
Ait Alssa

R.N 15
R.R 610
R.N 16
Avenue MASSIRA
Avenue HASSANI
Avenue Mediterranée
Rue Amjahad
Boulevard Grand Rif
Oued Bousardoun
Oued Akhandoug
Oued Ynamni

Vers Bni Ansar
Vers Zghanghan
Vers Zeghanghane
Vers Selouane et Saidia
Vers Arekmane

Lagune Marchica

Parc aux oiseaux

- Route Nationale
- Route Régionale
- Voies primaires
- Voies secondaires
- Voies tertiaires
- Rue piétonne
- Voie ferrée
- Cours d'eau

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

EQUIPEMENTS DE LA VILLE DE NADOR

1	2

1 Tribunal de première instance
2 Tribunal de la famille
3 Cour d'appel
4 Gare ferroviaire
5 Gare routière
6 Siège de la commune et annexes administratives
7 Siège de la province
8 Siège du conseil provincial
9 Consulat d'Espagne
10 Siège de la direction de de l'Agence de Marchica Med et annexes
11 Sièges du CRI et annexes
12 Siège de l'Agence Urbaine
13 Wilaya de la sureté nationale et annexes
14 Centre régional de recherche halieutique
15 Prison civile
16 Office municipal de santé
17 Bureau de la perception
18 Nidara des Habous
19 Trésorerie générale
20 Chambre de commerce et d'industrie
21 Chambre d'agriculture
22 Direction provinciale de l'habitat
23 Direction provinciale de l'équipement et du transport
24 Direction provinciale de l'enseignement
25 Direction provinciale du commerce et de l'industrie
26 Direction provinciale des eaux et forêts
27 Direction provinciale de l'agriculture
28 Délégation des domaines de l'Etat
29 Service des transports routiers
30 CNSS
31 Banque du Maroc
32 ANCFCC
33 Complexe d'artisanat
34 Protection civile
35 Mekhzen mobile 38
36 Dépôt du ministère de l'équipement
37 Gendarmerie royale
38 Caserne militaire
39 Caidat régionale des forces auxiliaires
40 Direction régionale des douanes
41 Abattoir communal
42 ONEE
43 Station d'épuration
44 Réservoir d'eau potable
45 Centre hospitalier provincial
46 Centre de santé urbain
47 ONSSA service vétérinaire
48 Centre de formation professionnelle
49 Centre de formation continue halieutique
50 Centre de formation des enseignants
51 Lycée
52 Collège
53 Ecole primaire
54 Ecole Alaouite des aveugles
55 Complexe culturel
56 Complexe culturel et sportif
57 Centre d'appui et de promotion de la femme
58 Centre de formation et d'éducation
59 Maison culturelle espagnole
60 Association de bienfaisance islamique
61 Centre de formation, d'orientation et d'insertion professionnelle (Au sein de l'église)
62 Stade municipal
63 Grand terrain de foot
64 Terrains de foot de proximité
65 Cour de tennis
66 Terrains de basket
67 Salle couverte omnisport
68 Piscine municipale
69 Centre pour la protection des enfants
70 Maison de jeunes
71 Centre social pour femmes en situation difficile
72 Mosquée
73 Mausolée
74 Église
75 Cimetière
76 Marché central
77 Marché de gros
78 Complexe commercial municipal
79 Centre commercial
80 Hypermarché
81 Marché ouvert
82 Nouvelle gare routière

PATRIMOINE BÂTI NÉCESSITANT DES INTERVENTIONS



1 Siége de centre d'investissement de Nador (ancien bureau de poste)
2 Église Santiago El Mayor
3 Ancienne société de chasse et pêche
4 Ancien club nautique
5 Complexe commercial municipal (ancien souk Jemis)
6 Siège de l'Agence de Marchica Med (ancienne intervention de la région du kert)
7 Centre de qualification professionnelle Qissariat (ancienne école élémentaire de travail)
8 Hôtel Assalam
9 Hôtel Kert
10 Mausolée de Sidi Youssef
11 Conseil provincial de Nador (Ancien Amalato)
12 Maison des jeunes (ancienne salle d'officiers de la caserne des Regulares de la cavalerie)
13 Ancienne régie des services municipaux
14 Caserne militaire Regulares n° 02
15 Caserne militaire Taouima
16 Tribunal de première instance (ancienne école d'enseignement secondaire Sidi Ali)
17 Cimetière Catholique
18 Tour de la consigne des Regulares de la cavalerie

BÂTIMENT À VALEUR PATRIMONIALE OU DES REPÈRES URBAINS



Bâtiments à valeur patrimoniale

1 Siége de centre d'investissement de Nador (ancien bureau de poste)
2 Église Santiago El Mayor
3 Ancienne société de chasse et pêche
4 Ancien club nautique
5 Siège de l'Agence de Marchica Med (ancienne intervention de la région du kert)
6 Centre de qualification professionnelle Qissariat (ancienne école élémentaire de travail)
7 Hôtel Assalam
8 Hôtel Kert
9 Mausolée de Sidi Youssef
10 Conseil provincial de Nador (Ancien Amalato)
11 Maison des jeunes (ancienne salle d'officiers de la caserne des Regulares de la cavalerie)
12 Ancienne régie des services municipaux
13 Caserne militaire Regulares n° 02
14 Caserne militaire Taouima
15 Tribunal de première instance (ancienne école d'enseignement secondaire Sidi Ali)
16 Cimetière Catholique
17 Tour de la consigne des Regulares de la cavalerie

Bâtiments constituant des repères urbains

18 Complexe commercial municipal (ancien souk Jemis)
19 Hôtel Mercure
20 Complexe artisanal
21 Centre commercial Nador Center ou El Maghrib El Aarabi
22 Mosquée Haj Mustafa
23 La grande mosquée
24 Institut espagnol Lope de Vega

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE NATIONAL,
DE L'URBANISME, DE L'HABITAT ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

AGENCE URBAINE DE NADOR-DRIOUCH-GERCIF



CHARTE ARCHITECTURALE ET URBANISTIQUE DE LA VILLE DE NADOR

PHASE I : RAPPORT DE DIAGNOSTIC ET CAHIER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES

RAPPORT DE DIAGNOSTIC

SEQQAT DAKHAMA NABILA
ARCHITECTURE URBANISME PAYSAGE

10, Boulevard Al Amir Moulay Abdellah, Résidence Tazi, 3ème étage, VN Meknès
TEL: 0 535 520 605 / GSM: 0 671 800 093
e-mail : cabinetseqqat@gmail.com / www.nabilaseqqatarchitecte.com

VERSION CORRIGÉE : SEPTEMBRE 2021

SOMMAIRE

INTRODUCTION 05
OBJECTIFS DE L'ÉTUDE 06
APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE 07
METHODE D'APPROCHE 08
CONTENU DU LIVRABLE 08
CADRE GÉNÉRAL ET ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE 10
CADRE GÉNÉRAL 11
1. SITE ET SITUATION 11
2. PLACE DANS L'ARMARTURE URBAINE 12
I. APERÇU DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE 13
1. UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE SOUTENUE 13
2. UNE VILLE A VOCATION COMMERCIALE SE PRÊTANT BIEN AU TOURISME BALNÉAIRE 15
3. UNE INFRASTRUCTURE DE COMMUNICATION TOURNÉE VERS L'EUROPE 22
4. PÔLES DE DÉVELOPPEMENT FAVORISANT L'ESSOR ÉCONOMIQUE DE NADOR 23
SYNTHÈSE 26
DIMENSION PATRIMONIALE ET IDENTITAIRE 27
LES ORIGINES DU PEUPLEMENT : LA CONFÉDÉRATION TRIBALE DES IQER'IYEN 28
LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES MAJEURS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DU RIF 29
1. L'ÈRE PRÉISLAMIQUE 29
2. L'ÈRE ISLAMIQUE MÉDIÉVALE 29
3. LA CULTURE OU LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL RIFAIN 30
4. LA LANGUE RIFAINE 30
5. LE FOLKLORE RIFAIN 30
6. LA MUSIQUE RIFAINE 30
7. LA POÉSIE RIFAINE 31
LES EXPRESSIONS SYMBOLIQUES DANS LE PATRIMOINE MATÉRIEL RIFAIN 32
1. LES SYMBOLES UTILISÉS DANS LE TATOUAGE ET L'ARTISANAT AMAZIGH 32
2. LA TAPISSERIE ET LE TISSAGE RIFAINS 33
3. LA POTERIE RIFAINE 34
4. LES ARMES RIFAINES 34
5. LA BIJOUTERIE RIFAINE 35
L'ARCHITECTURE RIFAINE 36
1. LA MAISON PAYSANNE TRADITIONNELLE 36
2. LA MAISON PAYSANNE RÉCENTE 37
3. LA MAISON DE L'ÉMIGRÉ 40
L'ORGANISATION SPATIALE VERNACULAIRE 42
1. L'ORGANISATION SPATIALE DANS L'ARRIÈRE-PAYS EST DE NADOR 42
1-1. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE SEPTENTRIONALE DE L'ARRIÈRE-PAYS EST DE NADOR 42
1-2. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE MÉRIDIONALE DE L'ARRIÈRE-PAYS EST DE NADOR 44
2. L'ORGANISATION SPATIALE DANS L'ARRIÈRE-PAYS OUEST DE NADOR 45
2-1. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE DE KEBDANA 45
2-2. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE DE BOUAREG 51
SYNTHÈSE 54

ANALYSE URBANISTIQUE, MORPHOLOGIQUE ET PAYSAGÈRE 55
L'ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE DE NADOR 56
1. NADOR AVANT LE PROTECTORAT 56
2. L'INSTALLATION MILITAIRE DES COLONS ESPAGNOLS 56
3. LA PREMIÈRE INSTALLATION DES COLONS CIVILS ESPAGNOLS À NADOR 59
4. LA CONSTRUCTION DE LA GRILLE DE NADOR (1909-1920) 60
5. LA CRISE URBAINE DE 1921 : GUERRE DU RIF ET MISE EN PLACE DU NOUVEAU PLAN DE DÉFENSE DE LA VILLE 63
6. L'ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE ENTRE 1922 ET 1948 65
7. LE PLAN D'URBANISATION DE 1948 ET LA DERNIÈRE EXTENSION DE LA GRILLE 68
8. LE PLAN D'EDUARDO CABALLERO DE 1958 69
9. LA VILLE DE NADOR APRÈS LES ANNÉES 1958 70
LES COMPOSANTES URBAINES DE LA VILLE DE NADOR 73
I. LES GRANDES ENTIITÉS URBAINES DE LA VILLE 73
LE CENTRE HISTIRIQUE « LE DAMIER OU LA GRILLE » 74
LE QUARTIER ADMINISTRATIF 75
LE QUARTIER POBLADO ET LA PARTIE EST DU QUARTIER REGULARES 76
LA PARTIE EST DU QUARTIER REGULARES 76
LE QUARTIER TIRAKAA CHERQUIA 77
LES QUARTIERS OULAD MIMOUNE-ICHOUMAY-IGOUNAF 77
LES QUARTIERS OULAD LAHCEN-OULAD BRAHIM 78
LES QUARTIERS OULAD BOUTAIB – BOUYZAZANE 78
LES QUARTIERS AL MATAR – Al BOUSTANE 79
LE QUARTIER TAOUIMA 79
II. LES CENTRALITÉS ET FONCTIONALITÉS DE LA VILLE DE NADOR 80
LA DENSITÉ URBAINE ET LE RAPPORT PLEIN-VIDE 82
LA TRAME VIAIRE ET LA MOBILITÉ URBAINE 84
I. LA TRAME VIAIRE 84
II. ANALYSE PAYSAGÈRE ET URBANISTIQUE DES AXES STRUCTURANTS DE LA VILLE DE NADOR 86
III. LA MOBILITÉ URBAINE ET LE TRANSPORT 99
LES ÉQUIPEMENTS DE SUPERSTRUCTURE ET D'INFRASTRUCTURE 101
I. LES ÉQUIPEMENTS DE SUPERSTRUCTURE 101
II. LES ÉQUIPEMENTS D'INFRASTRUCTURES 104
L'ANALYSE DES ESPACES COMMERCIAUX 107
L'ANALYSE MORPHOLOGIQUE DES GRANDES ENTITÉS URBAINES DE LA VILLE DE NADOR 110
LE CENTRE HISTORIQUE (LE DAMIER OU LA GRILLE) 110
LE QUARTIER ADMINISTRATIF 112
LE QUARTIER POBLADO ET LA PARTIE EST DU QUARTIER REGULARES 115
LA PARTIE EST DU QUARTIER REGULARES 117
LE QUARTIER TIRAKAA CHERQUIA 120
LES QUARTIERS OULAD MIMOUNE-ICHOUMAY-IGOUNAF 122
LES QUARTIERS OULAD LAHCEN-OULAD BRAHIM 124
LES QUARTIERS OULAD BOUTAIB – BOUYZAZANE 127
LES QUARTIERS AL MATAR – Al BOUSTANE 130
LE QUARTIER TAOUIMA 133

COMPOSANTES NATURELLES DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT 135
LE MASSIF FORESTIER DE GOUROUGOU 136
LA FORÊT D'IOUADEN 137
LA FORÊT D'OUXANE 137
LA CITÉ D'ATALAYOUN 138
LE BOISEMENT « LA RÉSERVE » 139
LE PARC AUX OISEAUX 139
LA CORNICHE DE MARCHICA 140
OUED BOUSARDOUN 141
LA ZONE AGRICOLE BOUAARG 141
LES ESPACES PUBLICS AMÉNAGÉS DE LA VILLE DE NADOR 142
LA COULÉE VERTE DU BOULEVARD MOHAMED V 142
LA PLACE DE LA LIBÉRATION 143
LE JARDIN VICTORIA 144
LA PLACE 20 FÉVRIER OU ECHABIBA 145
LA COULÉE VERTE DE L'AVENUE 3 MARS 146
LA PLACE DE LA MOSQUÉE HAJ MUSTAFA 147
LA PLACE DU COMPLEXE COMMERCIAL MUNICIPAL 148
LES CONTRAINTES AU DÉVELOPPEMENT URBAIN DE LA VILLE DE NADOR 150
SYNTHÈSE 152

ANALYSE ARCHITECTURALE 153
ANALYSE GLOBALE 154
L'ÉVOLUTION HISTORIQUE DE L'ARCHITECTURE ET COURANTS STYLISTIQUES 155
I. L'ARCHITECTURE RIFAINE PRÉCOLONIALE 155
II. L'ARCHITECTURE COLONIALE 155
1. LA PREMIÈRE ARCHITECTURE (ANNÉES 10-20) 155
2. ARCHITECTURE DES ANNÉES 20 ET DÉBUT DES ANNÉES 40 165
3. ARCHITECTURE DE LA FIN DES ANNÉES 40 ET DÉBUT DES ANNÉES 50 182
III. L'ARCHITECTURE POST-COLONIALE 188
1. L'ARCHITECTURE DE LA FIN DES ANNÉES 50 188
2. L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE 189
L'ARCHITECTURE DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS 193
1. LES BÂTIMENTS CONSTRUITS AVANT L'INDÉPENDANCE 193
2. LES BÂTIMENTS CONSTRUITS APRÈS L'INDÉPENDANCE 195
L'ARCHITECTURE DES ÉQUIPEMENTS COMMERCIAUX ET DE SERVICES 197
LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION UTILISÉES 200
ANALYSE PAR ENTITÉS 202
L'ANALYSE ARCHITECTURALE ET TECHNIQUE DES GRANDES ENTITÉS URBAINES DE LA VILLE DE NADOR 203
LE CENTRE HISTORIQUE (LA GRILLE OU LE DAMIER) 203
LE QUARTIER ADMINISTRATIF 206
ENTITÉ POBLADO 209
ENTITÉ REGULARES 211
ENTITÉ TIRAKAA 213
ENTITÉ OULAD MIMOUNE – ICHOUMAY-IGOUNAF 215
ENTITÉ OULED LAHCEN - OULED BRAHIM-LAARASSI 217
ENTITÉ OULAD BOUTAIB – BOUYZAZANE 219
ENTITÉ AL MATAR – AL BOUSTANE 221
ENTITÉ TAOUIMA 223
SYNTHÈSE 226
ENQUÊTE AUPRÈS DE LA POPULATION, ÉLÉMENTS D'INSPIRATION SYNTHÈSE GÉNÉRALE, VISION, ENJEUX ET ORIENTATIONS 227
L'APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DU PAYSAGE URBAIN ET LES BESOINS DE LA POPULATION 228
1. BÂTIMENTS À VALEUR ARCHITECTURALE RECONNUS 228
2. QUALITÉ ET IDENTITÉ ARCHITECTURALE DES CONSTRUCTIONS 228
3. CONFORT, SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ DES VOIES DE CIRCULATION ET QUALITÉ DU RÉSEAU VIAIRE 229
4. BESOINS DE LA POPULATION EN TERMES DE VOIRIE 229
5. ÉVALUATION QUALITATIVE ET QUANTITATIVE DES ESPACES PUBLICS 230
6. BESOINS DE LA POPULATION EN MATIÈRE D'ESPACES PUBLICS 230
LES ÉLÉMENTS D'ACCROCHAGE ET D'INSPIRATION 231
LES ÉLÉMENTS NUISANT À L'HARMONIE DU PAYSAGE URBAIN 234
SYNTHÈSE GÉNÉRALE DU DIAGNOSTIC 236
VISION, ENJEUX ET ORIENTATIONS 237
BIBLIOGRAPHIE 239

INTRODUCTION

La présente étude s'inscrit dans le cadre de l'élaboration de la charte architecturale de la ville de Nador. Cette charte consiste à mettre en évidence les spécificités et les composantes singulières du patrimoine architectural, sous ses divers aspects, qui fondent l'identité de la ville de Nador. Avec l'appui d'une étude diagnostic, cette étude vise à ressortir un programme d'actions détaillé, émanant de l'histoire, de la culture locale et des pratiques quotidiennes dans le but de la préservation des valeurs paysagères et architecturales du territoire et de maîtriser la qualité de la production architecturale.

La charte paysagère et architecturale se veut donc avant tout une démarche concertée, permettant aux acteurs du territoire de mieux appréhender le paysage et le patrimoine bâti qui les entourent, dans la perspective de faire des choix quant aux actions à envisager ou à mettre en œuvre pour préserver et mettre en valeur un territoire unique, reposant sur des objectifs préalablement définis et en concertation avec les acteurs du territoire concernés.

En ce sens, ce premier travail consiste, dans un premier temps, en l'établissement d'un état des lieux analysant les grandes lignes caractérisant le développement du patrimoine bâti dans la ville de Nador en se concentrant sur sa richesse architecturale, historique et culturelle, sur sa structure et son fonctionnement urbain ainsi que sur l'ensemble de ses composantes urbaines et paysagères. Dans un second temps, nous procèderons à une analyse détaillée du territoire en se basant sur une approche séquentielle par zones homogènes afin de mieux cerner l'espace urbain, l'évolution et les mutations architecturales et urbanistiques actuelles telles qu'elles se produisent actuellement. Et finalement, les prescriptions architecturales données, vont constituer une ligne directrice commune visant la valorisation aussi bien du patrimoine individuel que du patrimoine public.

Cette étude ne constitue pas une liste de contraintes, mais plutôt une proposition et un encadrement du développement paysager urbain de la ville permettant d'affirmer et de rendre cohérent le parti architectural du patrimoine bâti et son intégration au sein du paysage environnant et dans la vie des habitants.

Ce document s'inscrit donc dans une démarche volontaire traitant les problématiques architecturales de la ville. La réussite de ce document dépend donc de l'implication des acteurs concernés à qui il incombe à de définir les modalités d'application des orientations de la présente étude pour concevoir une stratégie de valorisation à l'échelle de la ville de Nador. Il conviendra d'imaginer l'évolution et le développement, de manière harmonieuse, de ce territoire unique en mettant en œuvre une politique de préservation, de mise en valeur et de requalification architecturale.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

La réalisation de la charte architecturale de la Ville de Nador s'inscrit dans une démarche qualitative initiée par l'Agence Urbaine de Nador-Driouch-Guercif.

Par cet outil, l'Agence Urbaine de Nador-Driouch-Guercif affirme sa volonté de s'engager dans une démarche de développement durable, et se donne les moyens d'encadrer et de maîtriser son développement plutôt que de le subir, de préserver cet atout et ce capital que constitue la qualité de ses espaces urbains. À cet effet, l'Agence Urbaine de Nador-Driouch-Guercif a fixer comme objectif pour la présente étude :

- La redécouverte et le recensement des richesses architecturales de la ville de Nador ;
- L'établissement des références architecturales qui serviront à la production architecturale future ;
- L'encouragement de la production d'une architecture porteuse de sens et exprimant les valeurs de la communauté qualifier : en proposant des actions de préservation des éléments architecturaux ;
- La sensibilisation et l'entretient : en faisant connaitre et comprendre les particularités architecturales de la ville de Nador sous ses divers aspects ;
- La maitrise et l'accompagnement : en développant et promouvant une nouvelle approche des pratiques d'encadrement de la production architecturale dans les différentes tissus (économiques, immeubles…)

Ainsi, cette charte architecturale se veut, principalement, un outil de connaissance et de conseil destiné à tous les acteurs de la ville.

Le but étant de mieux faire comprendre les composantes architecturales de la ville pour mieux la préserver et la transformer. Le moyen à adopter est de faire adhérer l'ensemble des acteurs à ce projet et aux futurs documents constitutifs de la charte.

En effet, les recommandations de cette charte permettront aux divers intervenants de se concerter sur les principes du cadre logique pour assurer la protection ou la valorisation du paysage d'un territoire dont ils partagent le devenir. Pour cela, le travail en concertation avec les partenaires concernés, est primordial afin de prédéfinir des modalités d'application territoriales qui prennent en compte la spécificité de la Ville de Nador.

L'ensemble des actions, des choix et options majeurs, seront retenus à partir des réunions avec les partenaires concernés pour définir une stratégie générale qui va informer sur la nature des interventions et contenir toutes les données qui concernent les délais et coûts de réalisations, et les calendriers des actions dans des fiches détaillées.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

VOCATION DE LA CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR

L'étude de la charte architecturale de la Ville de Nador repose sur la mise en place d'une démarche et une approche méthodologique s'inscrivant dans le cadre d'une vision de planification en cohérence et en complémentarité avec les prévisions des documents d'urbanisme et répondant aux exigences actuelles de réflexion sur le développement durable.

L'objectif du document est la valorisation du potentiel architectural, urbanistique et paysager de la ville de Nador, et l'aboutissement à la réalisation d'un document de référence orientant les productions architecturales nouvelles pour garantir des réalisations de qualité au sein de la Ville de Nador .

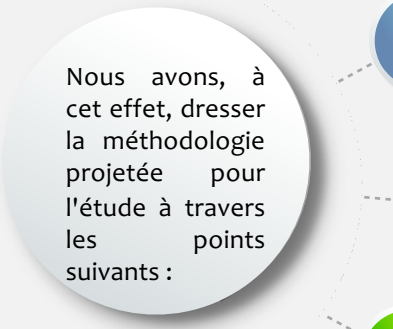
La charte architecturale, urbanistique et paysagère constitue une recherche d'affirmation de l'identité architecturale de la ville de Nador sans pour autant limiter la créativité des concepteurs, il s'agit d'une stratégie pour orienter et cadrer les différents acteurs afin d'aboutir aux meilleurs résultats.

La première phase d'analyse et de Diagnostic va nous permettre une connaissance maitrisée du territoire de la Ville de Nador sur les plans architecturaux, patrimoniaux, fonctionnels, paysagers, sociaux, historiques et naturels en mettant l'accent sur ses spécificités à tous les niveaux.

Nos outils pour ce faire sont :

ADAPTATION DE LA DÉMARCHE À LA PROBLEMATIQUE

Après une analyse globale de la Ville de Nador et de ces articulations, et suite à l'état des lieux dressé à travers le rapport de causalité relevé au sein de la Ville de Nador et de ses entités, les lignes directrices se sont forgées et ont pris forme pour mieux informer sur nos intentions et sur l'approche envisagée.
Nous avons, à cet effet, dresser la méthodologie projetée pour l'étude à travers les points suivants :



ÉVOLUTION DE LA ZONE D'ÉTUDE

01 Il s'agit d'étudier l'évolution de la ville de Nador au fil du temps. Cette analyse s'est faite suivant les circonstances historiques, économiques et démographiques qu'a connues l'aire d'étude.

RELEVER LES MUTATIONS

02 L'idée était ensuite de relever les différentes mutations qu'a connues l'aire d'étude dans ses fonctions et sa vocation afin d'argumenter sa morphologie et son état actuel.

RELEVER LES POTENTIALITÉS

03 Nous avons relevé les potentialités et leurs participations dans l'équilibre de la structure économique et sociale de l'aire de l'étude.

DÉCORTIQUER LA PRODUCTION ARCHITECTURALE

04 Nous avons, également, étudier la production architecturale de la Ville de Nador sous plusieurs points de vue et selon les données disponible.

La Charte Architecturale du Nador se veut de saisir dans l'espace et dans le temps, les pistes de réflexions, suivies de propositions pour parvenir au développement harmonieux et équilibré du territoire, qui devront répondre aux attentes et aspirations du CPS et comblant efficacement les lacunes préalablement recensées.

METHODE D'APPROCHE

APPROCHE SEQUENTIELLE PAR ZONES

Par la spécificité de cette approche ; à savoir, puiser, en priorité, les éléments d'intervention dans le territoire même objet de l'étude, l'analyse et le diagnostic effectués, ont laissé ressortir de façon très évidente une logique de dix zones qui se définissent autant par leurs situations, leurs histoires, leurs spécificités urbanistiques, leurs richesses architecturales et paysagères…

Ces séquences, se définissent tout en s'articulant autour d'un tronc commun et qui constitue l'épine dorsale viable de l'identité et des possibilités d'un aménagement durable et pertinent. Pour se faire, la concrétisation et la viabilité de ces aménagements reste étroitement tributaire d'un renouvellement urbain, d'une réhabilitation du système urbain, d'un cadrage ainsi que d'un encadrement appropriés des logiques d'intervention, et d'une mobilisation simultanée d'un ensemble de partenaires institutionnels et de la population locale.

Il est apparu, donc, que toute proposition d'aménagement devrait s'inscrire dans la recherche de l'unité de style architectural, sa cohérence et le renforcement de son identité locale en fonction des interdépendances qu'elle exprime à travers un concept fédérateur.

Ceci, appuyé par les différentes interventions lors des séances de concertation avec les différents services concernés, amène à aborder les propositions d'aménagement en composant avec les réalités du terrain, ses dimensions physiques, économiques, sociales et écologiques pour l'inscrire au mieux dans les préoccupations du développement durable ; tout en intégrant et modelant les contraintes qu'il dicte et les potentialités qu'il offre.

CONTENU DU LIVRABLE

DIAGNOSTIC ET ANALYSE

L'équipe a entamé les premières investigations sur le terrain, dès la notification de l'ordre de service. Dans cet ordre des choses nous nous sommes assignés de toujours garder en tête le cadre référentiel auquel nous nous référons et ce par la définition des lignes directrices qui présideront à la réalisation d'une telle étude.

Ce travail s'est appuyé sur un ensemble d'investigations in-situ en plus des données et de la documentation existante afin d'aboutir à une connaissance maitrisée de l'aire de l'étude. Cette connaissance nous a permis d'exposer une approche adaptée au contexte de la Ville de Nador sur la base des dimensions historique, géographique, démographique, économique, fonctionnel, urbanistique, patrimonial, architectural et paysager.

CADRAGE HISTORIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

L'identité du territoire est l'élément qui fait à la fois sa richesse et sa distinction. Chaque territoire exprime sa richesse identitaire et met en amont son identité locale par le biais d'expressions symboliques assez distinctes, dont ce qu'on peut qualifier en tant que patrimoine matériel ou immatériel, comme pratique sociale, organisation socio-spatiale, traditions, coutumes, mode vie et de production économique, artistique, urbanistique, architecturale, paysagère ou autres. Ainsi, la reconnaissance et la valorisation identitaire et patrimoniale d'un territoire consiste à l'étude approfondie du patrimoine architecturale et identitaire de la ville de Nador, mais avant d'entamer cette étude, on passe essentiellement par un premier travail de diagnostic qui consiste à l'analyse des indicateurs démographique et socio-économiques qui sont évaluées du point de vue niveau et tendance afin d'apprécier le niveau de développement humain de la ville de Nador et ses répercussions sur le développement du patrimoine bâti.

ANALYSE PAYSAGÈRE ET URBAINE

La ville de Nador révèle un potentiel naturel très attractif cernant la ville, il s'agit de la Lagune de Marchica, des zones forestiers et montagneuses, les zones agricoles, les Oueds et chabâas qui constituent entre autres des entités paysagères lui offrant une vocation touristique en premier rang.

L'analyse urbaine consiste entre autres à l'analyse de la morphologie et la structure urbaine de l'aire d'étude qui vise à étudier les tissus urbains au-delà de la simple analyse architecturale des bâtiments et à identifier les schémas, les vocations et les fonctions urbaines ainsi que l'organisation des composantes spatiales sous-jacentes. En ce sens, on a entamé la décomposition du territoire en déterminant le centre-ville, les zones d'extensions urbaines, le littoral ...

En outre en termes des réseaux urbains et de la mobilité urbaine, les modalités douces, la multi-modalité, la densification et la modernisation du réseau de la voirie interne de la ville, ont été identifiés. Ainsi, nous estimons avoir trouver dans ce qui suit les problématiques d'urbanisme actuelles dont souffre la ville notamment la densification dont souffrent certains espaces, de l'étalement excessif ...

ANALYSE ARCHITECTURALE

Pour ce qui est de l'analyse architecturale, nous avons ressortis les différentes typologies des espaces urbains au niveau de notre aire d'étude. La typologie consiste à distinguer, par abstraction rationnelle, le semblable du différent dans la morphologie, elle permet de retrouver les types par comparaison et par différences. Une typologie des espaces urbains doit donc avoir une dimension morphologique mais aussi historique des pratiques successives de l'espace urbain.

Cette dimension nous permet de comprendre rapidement un contexte urbain non familier. Cela consiste tout d'abord en la situation actuelle des éléments constitutifs du tissu, suivie d'une lecture de la forme a travers l'histoire afin de comprendre la logique de création de l'espace urbain.

Cependant, les formes des espaces urbains sont la conséquence, soit du système général des formes urbaines et de leur évolution, soit des conditions spécifiques aux pratiques urbaines. Toute forme (espace public ou bâti) a plusieurs déterminants, les uns liés au contexte dans lequel l'espace se situe, les autres à l'usage qui est plus ou moins volontairement destiné à cet espace. Une typologie des espaces urbains doit donc avoir une dimension morphologique mais aussi historique des pratiques successives de l'espace urbain. Cette étape permet l'identification et l'analyse des différents caractéristiques architecturales, urbaines et paysagères.

ANALYSE DES PROCÉDÉS TECHNIQUES EN MATIÈRE DE CONSTRUCTIONS PRATIQUÉS

La ville de Nador représente un territoire unique, un socle de l'ingéniosité et un savoir-faire typique. C'est un support qui témoigne de la capacité de l'homme à modeler son environnement et à en tirer profit tout en respectant ses spécificités. Il s'agit d'un territoire d'une richesse paysagère splendide.

Dans la présente charte, il n'est pas question de réinstaurer les modes anciens de constructions démentant les modes de productions modernes, au contraire, ils s'agit d'accommoder le type d'habitat vernaculaire aux contraintes de la vie.



CADRE GÉNÉRAL ET ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

CADRE GÉNÉRAL

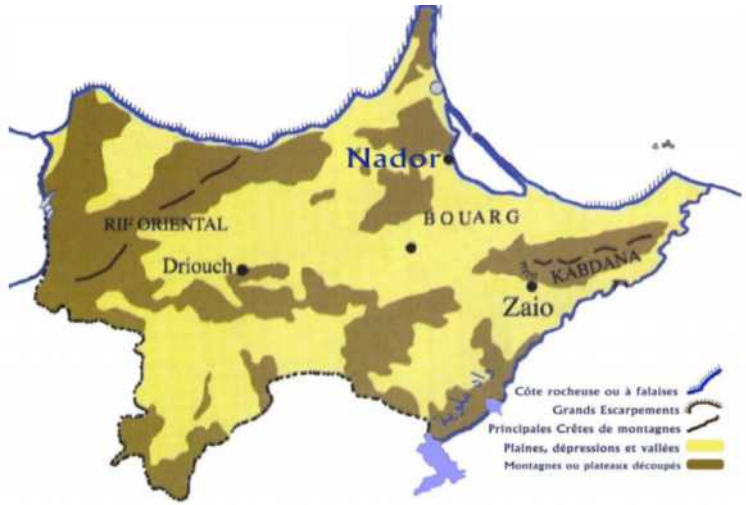
1. SITE ET SITUATION

La ville de Nador fait partie de la province du même nom qui est l'une des collectivités territoriales de la région de l'Oriental d'après le nouveau découpage administratif de 2015.

Nador est située à 150 km d'Al Hoceïma, à 80 km de Berkane et à 110 km de Taourirt. Son agglomération est limitrophe de Melilla, qui forme une continuité urbaine avec elle.

Sur le plan géographique, la ville de Nador est située au niveau de la zone du Rif et jouxte la lagune de Marchica et le SIBE de Jbel Gourougou, deux espaces naturels qui la dotent d'atouts touristiques certains.

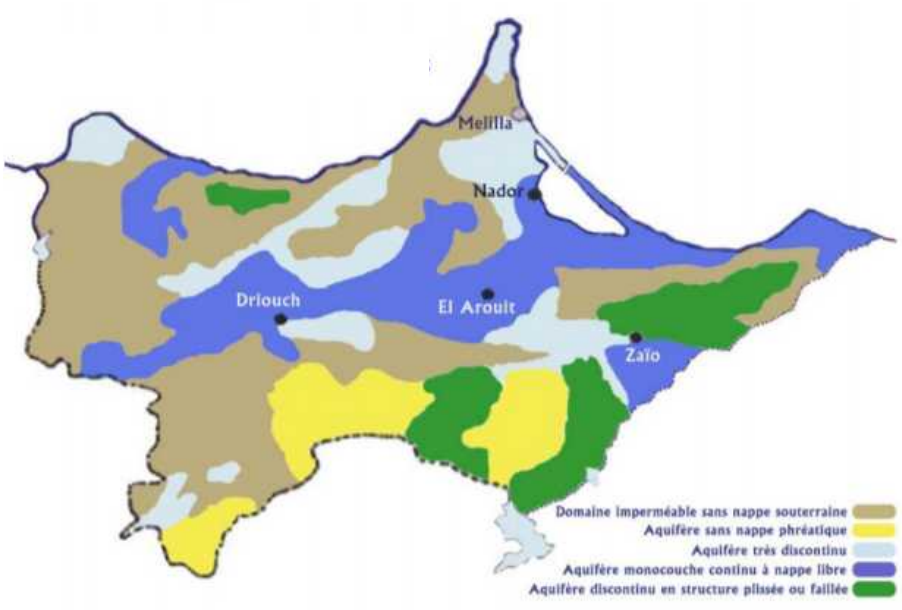
La topographie, accidentée par endroits, reste majoritairement peu contraignante notamment au niveau de la partie sud de la ville qui connait une urbanisation continue. En effet, le site de Nador est dominé par les plaines mais connait la présence de montagnes découpées au Nord.



Géomorphologie des anciennes provinces de Nador et Driouch
Source : Monographie économique de Nador, CCISN, 2012

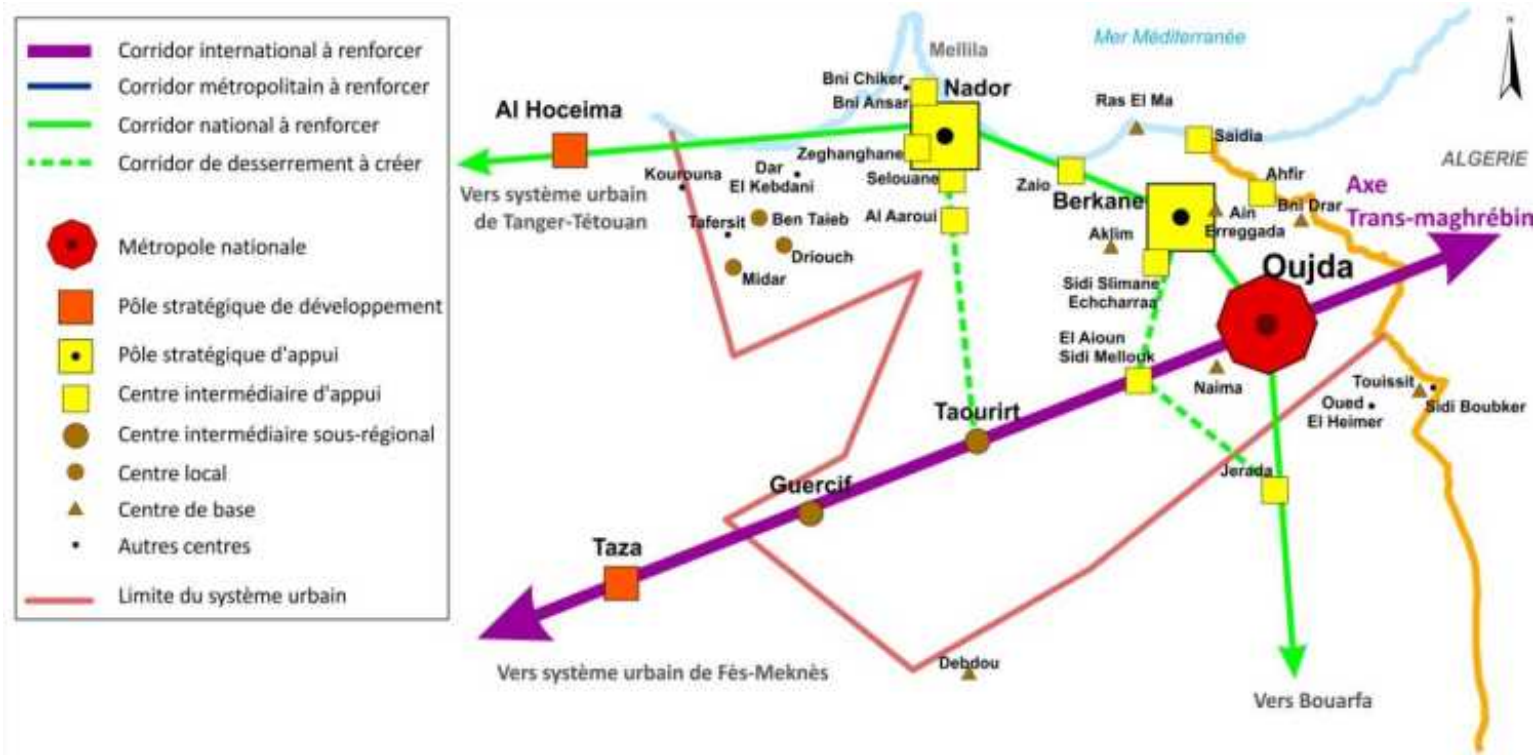
Les conditions climatiques de la ville sont clémentes puisque Nador possède un climat méditerranéen chaud avec été sec (Csa) selon la classification de Köppen-Geiger. Sur l'année, la température moyenne à Nador est de 19.6°C et les précipitations sont en moyenne de 354 mm.

Sur le plan hydrographique, la ville appartient au bassin hydraulique de Moulouya et est desservie par un seul oued à savoir celui de Boussardoun qui traverse Nador de l'est à l'ouest. Les eaux souterraines de la ville de Nador se limitent à une nappe aquifère monocouche continue à nappe libre.



Ressources en eaux souterraines des anciennes provinces de Nador et Driouch
Source : Monographie économique de Nador, CCISN, 2012

2. PLACE DANS L'ARMARTURE URBAINE



Système métropolitain d'Oujda-Nador
Source : SNAU, mission 3, 2018

La ville de Nador fait partie du système métropolitain d'Oujda-Nador selon le schéma national de l'armature urbaine.

Ce système est constitué de de deux parties :

- Le sous-système d'oujda, avec une fonction de métropole nationale pour l'ensemble de l'oriental et doté de fonctions administratives et frontalières affirmées,
- Celui de nador, pôle d'appui, et des autres villes du littoral méditerranéen, dont les fonctions sont moins spécialisées (transports, industrie, services, tourisme, etc.).

Le SNAU préconise que la promotion des villes de Nador et Berkane en pôles d'appui à la métropole Oujda sera effectuée grâce à des équipements de commerce d'envergure régionale (Marché d'intérêt régional, zone d'hyper marchés, parcs d'expositions), des équipements d'enseignement de niveau national (parc technologique, centres de recherches), des équipements de santé de niveau national, des gares routières, des équipements de culture de niveau régional et national (musée spécialisé, centre culturel spécialisé), des espaces d'accueil « activités économiques (zones industrielles pour activités nouvelles, zones industrielles pour la délocalisation depuis Oujda), des équipements de sports d'envergure régionale et un environnement urbain de qualité.

APERÇU DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

1. UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE SOUTENUE

Depuis la genèse de la ville de Nador, la population de Nador n'a cessé de croître. En effet, entre 1960 et 2014, sa population a été multipliée par neuf, en passant de 17 583 à 159 590 habitants. Le taux d'accroissement annuel moyen de la population de Nador a atteint des niveaux très haut entre 1960 et 1994. Toutefois, une baisse notoire du rythme d'accroissement a été observée ces deux dernières décennies, mais reste positif.

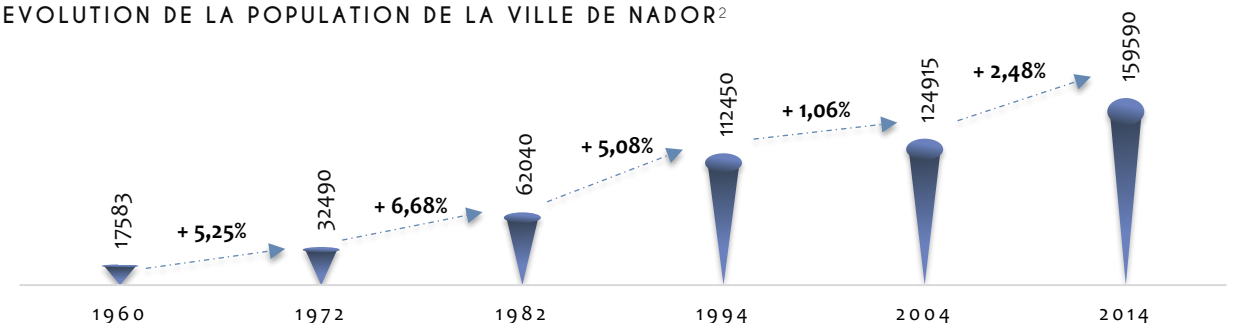
L'accroissement brutale de la population de Nador est du essentiellement aux développements des structures urbaines et socioéconomiques de la ville qui est devenue après l'indépendance la première agglomération urbaine dans le Nord-Est du Maroc d'une part, et d'autre part de l'installation d'une importante population issue du monde rural. [1]

En 2014, la ville de Nador compte une population de l'ordre de 159 590 habitants, répartie sur 37 565 ménages. Cet effectif constitue donc près de 41% de la population provinciale et 26% de la population régionales en milieu urbain.

En effet, la ville de Nador constituait, après la ville d'Oujda, un pôle urbain le plus important dans la région de l'oriental bien doté en matière des équipements et des infrastructures. Attirant, ainsi, des flux migratoires notoires provenant des communes avoisinantes défavorisées en matière d'équipement de base et d'infrastructure.

La ville de Nador constituait également un pôle attrayant en matière d'emploi, grâce aux investissements publics dans le secteur industriel, mais également et surtout grâce au transfert de fonds des Marocains résidant à l'étranger investis notamment dans le secteur immobilier.

EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA VILLE DE NADOR[2]



Source : RGPH de 1960 à 2014

[1] *M. Berriane et H. Hopfinger, «Nador (Maroc). Petite ville parmi les grandes », Villes du monde arabe, vol. 4, 1999.*
[2] *RGPH de 2004 et 2014, BO. N°4314 du 05.07.1995.*
[3] *RGPH de 2014.*

En revanche, la taille moyenne des ménages diminue. Elle est passée de 5,4 en 1994 à 4,6 en 2004 pour atteindre 4,2 en 2014, soit une baisse de 1,2 points. Cette baisse s'explique par l'évolution des modes de vie et la multiplication du nombre de familles monoparentales et n'a aucune relation avec l'émigration, puisque le nombre de ménage est en hausse soutenue en parallèle de l'accroissement de la population.

Ainsi, cette baisse est conséquente à des facteurs relatifs à l'accroissement naturel. En effet, on assiste à un changement démographique qui se caractérise par une diminution des naissances (le taux synthétique de fécondité est de 2,1) ; qui s'explique notamment par une augmentation de l'âge de mariage (26.9 ans pour les femmes et 33.5 ans pour les hommes).[3]

La répartition de la population de Nador selon l'état matrimonial fait apparaître une prédominance du statut célibataire, avec un taux de 54,2% en 2014. Le statut marié vient en second lieu, il représente un taux 40%. Les autres statuts matrimoniales, à savoir divorcé et veuf interviennent avec des proportions moins importantes et touchent surtout les femmes.

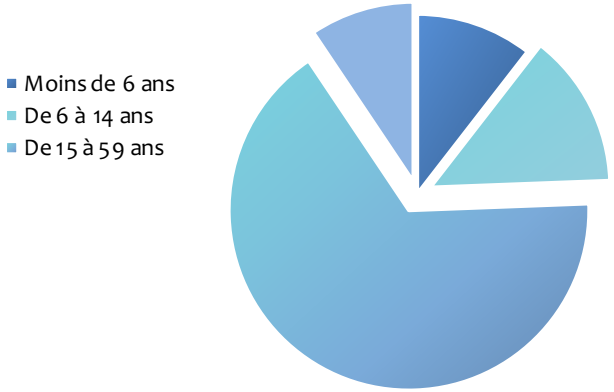
La ville de Nador est caractérisée par la jeunesse de sa population. En effet, près d'une personne sur deux a moins de 30 ans. La population infantile de moins de 14ans constitue 24,4 % de la population totale de la ville et celle des adolescents (entre 10 et 19 ans) en constitue 16,5%. La population adulte (20 ans et plus) constitue 67% de la population de Nador, tandis que la population du troisième âge (plus de 60 ans) n'est que de 9,4% du total de la population de Nador. [4]

EVOLUTION DE LA TAILLE DES MÉNAGES



Source : RGPH de 2014

RÉPARTITION SELON LES GRANDS GROUPES D'ÂGES (EN %)



Source : RGPH de 2014

Par ailleurs, il s'agit de signaler que le taux de la prévalence du handicap enregistre un taux de 5.4%, soit près de 6 personnes sur 100 sont atteintes d'un handicap dans la ville de Nador, cette situation nécessite de mettre en place des dispositifs urbains facilitants la mobilité des personnes en situation de handicap.

[4] *RGPH de 2014.*

2. UNE VILLE A VOCATION COMMERCIALE SE PRÊTANT BIEN AU TOURISME BALNÉAIRE

En 2014, la population active de la ville de Nador représente 59 499, soit un taux d'activité qui s'est établi à 49,2%, contre 45,9% pour l'ensemble de la province et 49,1% au niveau national en milieu urbain.

Le taux de chômage quant à lui, représente un pourcentage de 20,2%. Ce taux demeure inférieur à celui enregistré au niveau de la province de 0,4 points et supérieur à celui enregistré au niveau national de 0,9 points.

La répartition de la population active selon la situation dans la profession, permet de constater la prédominance des artisans et ouvriers qualifiés des métiers artisanaux (non compris les ouvriers de l'agriculture) avec un 25,9% d'actifs occupés.

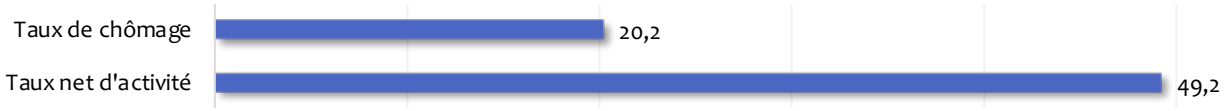
Ensuite, on trouve les manœuvres non agricoles, les manutentionnaires et les travailleurs des petits métiers occupant un taux de 20,3% d'actifs. suivie des employés occupant un taux de 17,6% d'actifs.

les commerçants et intermédiaires commerciaux et financiers représentent un taux de 15,8%.

Puis, on trouve les membres des corps législatifs, élus locaux, responsables hiérarchiques de la fonction publique, directeurs et cadres de direction d'entreprises, cadres supérieurs et membres des professions libérales qui occupent aussi 8,1%.

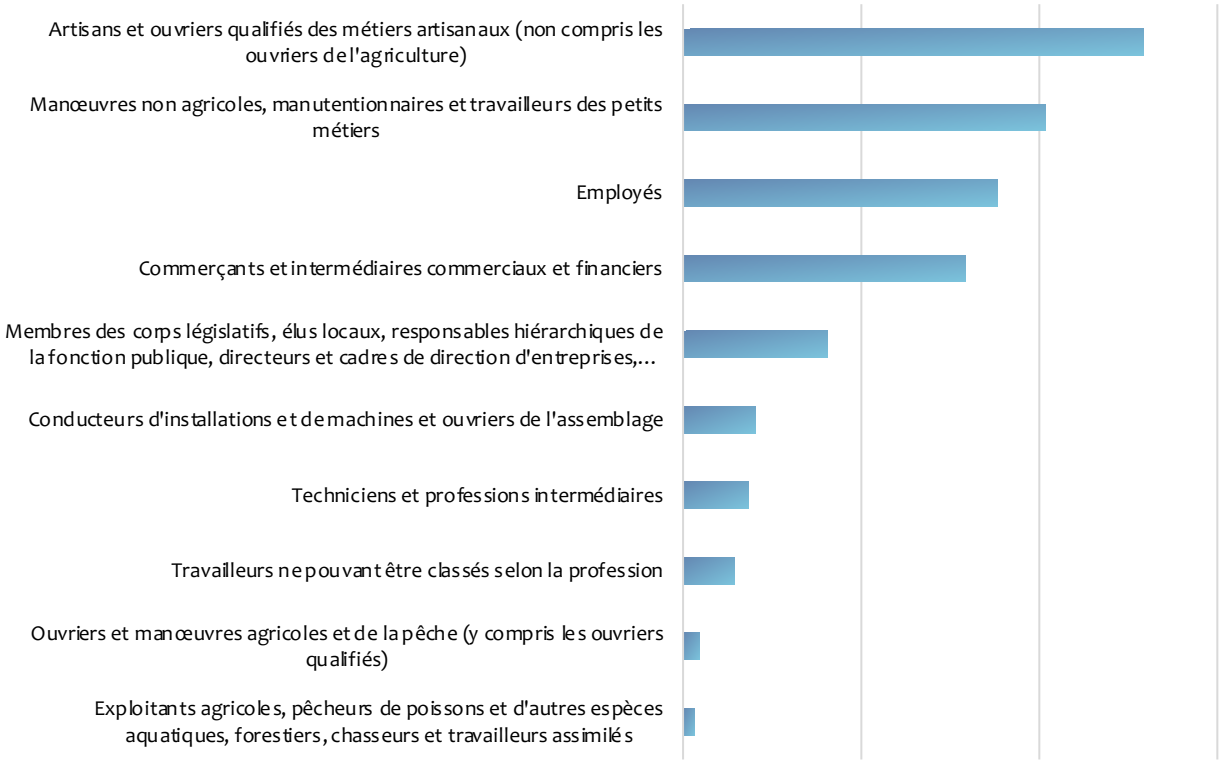
Les autres groupes de profession ne représentent que des pourcentages minimes.

TAUX NET D'ACTIVITÉ ET TAUX DE CHÔMAGE (EN %)



Source : RGPH de 2014

GRANDS GROUPES DE PROFESSIONS (EN %)



Source : RGPH de 2014

La promotion de la ville Nador en chef-lieu de la province lui a permis de domicilier des équipements administratifs et de devenir un grand pôle urbain dans le Nord-Est du Maroc, mais également d'accueillir les grands projets structurants de grande envergure à fortes retombées socioéconomiques sur l'ensemble du grand Nador.

- **UN SECTEUR PRIMAIRE MARGINALISÉ**

L'agriculture est un secteur marginalisé au niveau de la ville. En 2014, moins de 0,9% des travailleurs sont des manœuvres ou exploitants agricoles ou de la pêche.

La ville de Nador dispose de nombreux terrains agricoles situés notamment au Sud-Ouest qui seront fortement prisés par les promoteurs immobiliers dans le futur. Cependant, il serait plus judicieux d'éviter l'étalement urbain au niveau de ces zones et d'essayer plutôt de prévoir des projets d'agriculture urbaine avec toutes les commodités qui s'y prêtent et de les destiner à une population, de plus en plus croissante, ou prévoir une ceinture verte qui limitera l'extension urbaine.

- **UN SECTEUR SECONDAIRE TRÈS PEU PRÉSENT**

Bien que le grand Nador abrite le parc industriel de Selouane et la zone Industrielle du Port de Bni Ansar, qui figurent parmi les principales zones industrielles du Maroc et occupant 45 %[1] des entreprises industrielles de la région de l'oriental, la vocation de la ville de Nador d'une manière globale n'est pas et ne se veut pas être industrielle. Ainsi, il parait clair qu'aucune activité industrielle ne peut être prévue au niveau de la ville. Néanmoins, on note la présence de petites et moyennes industries, ces activités devraient être délocalisées en dehors du tissu urbain de la ville de Nador.

L'activité artisanale occupe une place importante sur le plan socio économique, elle emploie un nombre important d'artisans et de coopératives. Elle concerne l'artisanat d'art et de production en particulier d'articles d'habillement, du bois, de poterie, d'articles chaussants, de vannerie et de ferronnerie.

- **UN SECTEUR TERTIAIRE PLUS PRÉPONDÉRANT**

L'économie urbaine de la ville de Nador s'articule autour du l'activité commerciale et semble s'orienter de plus en plus vers les structures de commerce moderne qu'il s'agisse de supermarchés, de complexes commerciaux des plus importants centres commerciaux, Elle abrite à cet effet plusieurs groupements importants de la province. Il s'agit de :

- Le complexe commercial municipal abritant 427 boutiques sis à l'angle Avenue de Hassan II et Youssef Ibn Tachfine;
- Le complexe commercial le Grand Maghreb situé sur la route nationale N° 15 et disposant 860 boutiques;
- Le mall Nador situé sur l'avenue Taouima;
- Le marché d'Oulad Mimoun disposant de 840 boutiques;
- Un marché central situé à l'Avenue Hassan II et abritant 184 boutiques;
- Deux marchés aux puces, l'un à Oulad Boutayeb et l'autre de Aarid.

Les commerces de détail sont pour la plupart situés dans les rez-de-chaussée commerciaux qui sont plus présents au centre-ville de Nador.

La ville profite aussi de sa proximité de l'enclave de Melilla où le commerce de contrebande est très actif. En effet, Cette activité de survie pour certaines couches de la population dans cette province, contribue à l'absorption du chômage et à l'injection de nouveaux revenus dans l'économie de la ville.



Complexe commercial municipal de Nador
Source : Image Google



Rue El Qissariat
Source : Image Google

Cependant, les effets négatifs de ce type d'activité ne permet pas l'épanouissement de la production nationale, à cause de la concurrence déloyale des produits étrangers détaxés qui envahissent le marché local, peuvent remettre en cause toute tentative d'implantation d'industrie.

Par ailleurs, les banques de la ville de Nador sont répandues au niveau national par l'importance de leurs ressources financières constituées principalement des revenus de l'émigration internationale et des investissements effectués par les émigrants marocains[5]. En termes de volume des dépôts bancaires, la ville de Nador se place est la seconde place financière du Maroc, derrière Casablanca.

Cependant, seuls 20 % des dépôts bancaires sont redistribués localement sous forme de crédits et d'investissements, le reste de ces capitaux est transféré vers d'autres places financières notamment Casablanca.

[5]*Monographie de la province de Nador, 2017.*

UNE ACTIVITÉ TOURISTIQUE À DÉVELOPPER

La ville Nador dispose de potentialités touristiques propices au développement du tourisme balnéaire, naturelle et culturel grâce à ses nombreuses potentialités dont nous pouvons citer :



Lagune de Marchica
Source : Image Google

LA LAGUNE DE MARCHICA

La lagune de Marchica, classée Site d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE) ainsi que RAMSAR (Convention sur les zones humides) depuis 2005, est l'une des plus importantes lagunes du pourtour méditerranéen. Elle s'étend sur une superficie de 115km², un cordon littoral de 25 km de long la sépare de la Méditerranée.

La lagune de Marchica connait actuellement un vaste projet de valorisation que nous développement dans ce qui suit.

LA BANDE LITTORALE DE LA VILLE ET DE SES ENVIRONS

La bande littorale de la ville et de ses environs constitue l'un des atouts principaux pour le développement du tourisme balnéaire puisque la région connait la présence de très belles plages dont nous pouvons citer à titre non exhaustif :

- ✓ Plage de Ras Al Ma : 7 Km;
- ✓ Plage de Kariat Arekmane : 7 Km;
- ✓ Plage de Boucana (Béni Ansar) : 7 Km;
- ✓ Plage d'El Kallat (lazzanène) : 4,5 Km;
- ✓ Plage de Tazarghine : 3,5 Km.



Plage de Ras El Ma
Source : Image Google

LE CAP DES TROIS FOURCHES

Le cap des Trois Fourches est un promontoire de la côte Nord-Est méditerranéenne du Maroc qui s'étend sur une superficie de 3000 ha dont les deux tiers sont maritimes. La richesse faunistique et floristique du Cap des trois fourches lui vaut d'être classé, dès 1996, Site d'intérêt Biologique et Ecologique (SIBE). Le cap des trois fourches est connu pour ses sites d'intérêt touristique comme les plages de Carablanca et Sharrana Beach, le village de Tibouda et Bouyafer, le phare, …



Cap des trois fourches
Source : Image Google



Phare du cap des trois fourches
Source : Image Google



Village de Tabouda
Source : Image Google

LE MASSIF DE GOUROUGOU



Le fort de Tazouda
Source : Image Google



Le fort El Kolla
Source : Image Google



Le fort de Basbel
Source : Image Google

Le Gourougou est un massif volcanique surplombant la ville de Nador et qui culmine à près de 900 m d'altitude. Celui-ci est connu pour sa faune et sa flore riche, variée et qui anime le site mais également par ses éléments archéologiques, religieux et historiques qui en font un véritable attrait touristique. Nous pouvons citer à titre non exhaustif :

- ✓ **Le fort de Tazouda** : Tazuta est une œuvre des sultans mérinides où les récoltes étaient engrangées au château ainsi que toutes les richesses, laissant toute liberté à nomadiser dans les déserts avoisinants. Le fort sera détruit par le sultan de Fès puis reconstruit par un de ses capitaines.
- ✓ **Les grottes artificielles** : Sur la pente Nord-Ouest de l'éperon de Tazuta, au dessous de la tour espagnole, se trouvent des grottes artificielles creusées dans le banc de tuf volcanique.
- ✓ **Les forts El Kolla et Basbel** : ses forts constituent des fortifications construites par le protectorat espagnol pour protéger la région.
- ✓ **Les marabouts :** Certains marabouts agrémentent le paysage du mont de Gourougou comme ceux de Sidi Ouariach, situé dans le village de Farkhana, en bas du massif et de Sadia Edaty (Sidi Youssef), situé dans le piémont.

LA CITÉ DE GHASASA CAZAZA



Située dans le territoire de Beni Bougafer sur la côte, la cité était connue sous le nom de Sidi Messaoud El-Ghassassi El-Gharnati.
La ville a été fondée en l'an 200 avant JC et a connu de nombreux événements de par sa position stratégique comme :

- La descente d'Idriss I en 787 ;
- La descente des derniers rois de Banu al-Ahmar Grenade en 1492. De là, le musicien Ziryab Al-Mawsily s'est dirigé vers l'Andalousie;
- Les armées almohades ont été lancées pour participer à la bataille de 1212;
- Les derniers rois mérinides ont fui du port de Ghasasa vers l'empire ottoman.





Les vestiges de la cité de Ghasasa Cazaza
Source : Image Google

LA KASBAH DE FARKHANA

La kasbah de Farkhana fut construite à l'époque de Moulay Ismail en 1679. Elle est évoquée dans les recherches de quelques chercheurs comme Duveyrier, Moulierras et Michaux Bellaire.

La citadelle est de forme rectangulaire et d'une longueur de 90 m. Les matériaux de construction utilisés sont principalement les pierres et la terre naturelle empruntant la même technique de construction de la gigantesque muraille de Meknès







Les vestiges de la kasbah de Farkhana
Source : Image Google

LE FORT DE SEFSEF

Le fort fut construit dans les années 20 par les espagnols pour surveiller les abords de la Moulouya.



Source : Image Google

LA KASBAH DE SELOUANE

Elle se situe au sud de la ville ancienne, dans la rive gauche de l'Oued Selouane. Fondée par Moulay Ismaïl, elle est pourvue de tours carrées. Elle fut restaurée en 1859 par Sidi Mohammed mais ses ruines sont maintenant à l'abandon



Les vestiges de la kasbah de Selouane
Source : Image Google

LE FORT DE LA RESTINGA

Le fort fut construit dans les années 20 par les espagnols pour surveiller la presqu'île d'Akermane.





Le fort de la Restinga
Source : Image Google

L'ANCIENNE EXPLOITATION DES MINES DE UIXAN

L'exploitation des mines de Uixan fut initié par le syndicat Espagnol des Mines du Rif, confiée par la suite à la Compagnie Espagnole des Mines du Rif (CEMR) de 1907 jusqu'à sa nationalisation en 1967. A 700 mètres d'altitude, le Jbel s'est fait connaître dès le début du XX^{e} siècle pour ses gisements de métaux et de minéraux, constituant la plus grande mine naturelle au Maroc. Les minerais étaient transportés à travers une ligne ferroviaire dont il reste certains gisements.



Vestiges de la ligne ferroviaire
Source : Image Google



Siège de l'ancienne société d'exploitation
Source : Image Google





Vestiges de l'ancienne exploitation
Source : Image Google

L'ARCHITECTURE COLONIALE CIVILE ET MILITAIRE DE LA VILLE DE NADOR

La ville de Nador renferme plusieurs bâtiments qui furent construits durant la période coloniale et témoigne de la diversité des styles architecturaux qui étaient adoptés (néoclassique, art déco, rationalisme, bâtiments sgrafittes, néomauresques, …







Caserne militaire Regulares n°02
Source : Image Google









Caserne militaire Taouima
Source : Image Google



Ancien bureau de poste
Source : Prises de vue BET Seqqat



Tribunal de première instance
Source : Prises de vue BET Seqqat



Eglise Santiago El Mayor
Source : Prises de vue BET Seqqat



Tour de la consigne des Regulares de la cavalerie
Source : Prises de vue BET Seqqat



Siège de l'Agence de Marchica Med
Source : Prises de vue BET Seqqat

3. UNE INFRASTRUCTURE DE COMMUNICATION TOURNÉE VERS L'EUROPE

De part sa situation géographique privilégiée limitrophe de l'enclave de Melilla et face à l'Espagne et l'Europe, la ville de Nador constitue un important carrefour de communication et d'échanges international permettant de relier entre l'Afrique et l'Europe. Ce cadre géographique constitue l'un des leviers majeurs en mesure de contribuer au développement de Nador.

Grâce à ses infrastructures qui servent de portes sur l'Europe, à savoir l'aéroport international de Nador-El Aroui qui assure la connectivité avec les principales capitales européennes et le Grand Port de Beni N'sar qui assure plusieurs lignes régulières de Car-ferry entre le port de Nador et ceux d'Almeria, Malaga et Motril (Espagne), de Sète (France), la région de Nador se trouve réellement tournée vers l'Europe.

L'aéroport international de Nador– Al Aroui, se situe à 27km à l'ouest de la ville de Nador, offre une capacité d'accueil annuelle de 750.000 passagers. Comme, il offre les conditions nécessaires au développement d'un trafic commercial renforçant ainsi les courants d'échanges devant contribuer au développement socioéconomique aussi bien de la province que de la région de l'Oriental.

L'aéroport de Nador-Al Araoui est le plus grand de la région de l'orientale. il enregistre une forte croissance en termes de nombre de vols et de passagers dépassant désormais l'aéroport d'Oujda en termes de trafic, soit 53,6% du total régional en 2015. Le trafic des passagers est essentiellement commercial.[6]

La ville de Nador se situe près du port commercial de Nador Bni Nsar qui a contribué fortement au développement du trafic passager entre les deux rives de la méditerranée.

Le port est doté d'une gare maritime qui comprend divers aménagements nécessaires à la gestion du trafic des passagers. quatre postes car-ferry et une zone franche. L'ensemble de ces aménagements, ont fait du port de Nador Bni Nsar, un véritable levier économique au niveau national et notamment dans la région nord du Royaume.

Au niveau national, la ville de Nador se trouve dans une situation d'éloignement, d'enclavement et d'excentricité par rapport aux grands pôles urbains du Maroc.

Cependant, la réalisation de la rocade méditerranéenne (la route nationale n° 16) qui longe la Méditerranée sur 508 km de longueur de Tanger à Saïdia, assure également la liaison des centres d'activité maritimes (7 ports, 9 abris de pêche et 54 sites touristiques). Un autre axe structurant vient d'être inauguré, il s'agit de la voie express Nador-Oujda, qui permet l'interconnexion des villes d'Oujda, Ahfir, Berkane, Salouane et Nador tout en facilitant l'accès aux infrastructures de communication internationales et le futur port Nador West-Med.

En effet, ces axes structurants sont en mesure de répondre constamment aux besoins de la mobilité des personnes et de développer davantage les échanges commerciaux interrégionaux.

Le secteur du transport a été renforcé également par la mise en place d'une nouvelle ligne ferroviaire reliant le port de Béni Ensar à Taourirt, en traversant la ville de Nador, Selouane, Hassi Berkane, Ouled Rahou et Melga El Ouidane. Cette ligne a permis d'assurer la liaison de la ville de Nador au réseau ferroviaire national, de favoriser l'ouverture des régions de l'Oriental et du centre sur la Méditerranée.

[6] *Monographie de la province de Nador, 2017.*

4. PÔLES DE DÉVELOPPEMENT FAVORISANT L'ESSOR ÉCONOMIQUE DE NADOR

Il s'agit des grands chantiers de modernisation visant le renforcement des infrastructures et des équipements de la province Nador, et d'en faire un pôle de développement capable de participer pleinement à l'essor économique et social du Maroc.

PROJET DE COMPLEXE PORTUAIRE NADOR WEST MED [7]

Situé sur la baie de Betoya à Beni Boughafer à 30 km de la ville de Nador, le port Nador West Med est un futur complexe intégré, portuaire, industriel, énergétique et commercial, en cours de réalisation. Il s'agit d'un projet structurant visant à doter Nador de la deuxième porte d'entrée méditerranéenne du Maroc, en complémentarité avec le port Tanger Med.

Ce projet a pour but de bien placer la région de l'Oriental au cœur des échanges économiques internationaux, il vise à constituer une plateforme de stockage de produits pétroliers pour approvisionner non seulement le Maroc mais aussi les pays de la région tout en profitant de multiples opportunités offertes par l'évolution du trafic international en cette matière.

PARC MED-EST DE SELOUANE

Le Parc Industriel Selouane MED-EST, en cours de réalisation, est l'un des projets novateurs dans la région de l'Oriental qui s'inscrit dans le cadre du Pôle de Développement Industriel de la Région de l'Oriental (PDIRO). Il s'agit d'un projet intégré, destiné à la valorisation de la production industrielle et visant à renforcer le potentiel industriel et de services de la région. Il est destiné à accueillir les industries légères et des technologies à forte valeur ajoutée et peu polluantes, la logistique industrielle ainsi que des services supports à l'industrie (maintenance, bureaux d'études, assurances, etc.).

Ce parc est érigé en 96 ha, il comprend :

- Zone industrielle PME/PMI ;
- Zone à traitement différentié ;
- Zone commerciale et d'exposition ;
- Zone de services ;
- Zone de recherche & développement ;
- Nador Business Incubation Center.

LA VALORISATION DE LA LAGUNE DE MARCHICA [8]

Connue aussi sous le nom de La Lagune Sebkha de Bou Areg, la lagune de Marchica est l'une des plus importantes lagunes de la Mer Méditerranée. Elle représente un écosystème naturel de grande valeur, elle est classée comme un Site d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE) ainsi que RAMSAR (Convention sur les zones humides) depuis 2005.

La valorisation de la lagune de Marchica, lancée depuis 2007, consiste à remédier aux problématiques environnementales liées au traitement des déchets solides et liquides et à la dépollution de la lagune d'une part et au repérage des meilleurs sites d'implantation des infrastructures et des équipements maritimes et touristiques afin de conforter le potentiel touristique du site d'autre part.

En effet, la réalisation de ce programme a permis la réhabilitation écologique de la lagune par sa dépollution des résidus résultant du lavage des minerais de fer et l'ouverture d'une nouvelle embouchure permettant la régénération des eaux de la lagune qui subissait une eutrophisation du fait des eaux stagnantes. Ainsi que, la réalisation d'une station de traitement des eaux usées du grand Nador et l'organisation du service de collecte des déchets.

[7] *Monographie de la province de Nador, 2017*
[8] *www.agencemarchica.gov.ma*

Trois projets durables de conversion des anciens sites contaminés en projets touristiques ont été établis dans cette première phase du chantier, il s'agit :

- Du parc ornithologique, dont l'objectif est la reconstitution des milieux d'habitat naturels d'oiseaux migrateurs sur l'ancien site des eaux usées;
- De l'académie de golf de la cité d'Atalayoun réalisée sur les anciens terrains qui servaient de lavage de minerais de fer;
- De la plage artificiel de Nador construit sur une zone dégradée suite au déversement des eaux usées.

Le projet Marchica, qui a pour vocation également de transformer le paysage de la région, s'articule autour de sept cités, dont la première est presque entièrement livrée :

- **CITÉ D'ATALAYOUN**

Cette première tranche des travaux concerne la réalisation d'un ressort de classe internationale. Elle est construite, selon des normes environnementales rigoureuses, sur la presqu'île de la lagune. Elle comporte deux ports de plaisance et une académie de Golf.

- **VILLAGE DES PÊCHEURS**

Le village des pêcheurs sera réservé à des logements particuliers tournés vers la mer, sur l'actuel village de kariat arekmane. Le nouveau port sera à la fois un port de pêche et une marina accueillant les bateaux de plaisance.

- **BAIE DES FLAMANTS**

La Baie des Flamants combinera une large gamme d'hébergements, d'équipements et de services destinés à un tourisme lacustre, amateur de sports de plaisance et de golf.

- **CITÉ DES DEUX MERS**

Il s'agit d'un Eco-Ressort établi entre lagune et la méditerranée, elle comprend aussi un marché et un centre de recherche. Elle conciliera les standards internationaux de confort et construction durable.

- **VERGERS DE MARCHICA**

Se sont des espaces dédiés aux mobiles home et villas fermettes, aménagé dans le parc naturel de la lagune.



Les sept cités du projet de Marchica
www.agencemarchica.gov.ma

- **VILLE NOUVELLE DE NADOR**

En cours de réalisation, la cité verte couvre une superficie de 76,3 ha à l'Est de la ville de Nador. Elle sera construite sous forme de village-marina et comptera une infrastructure hôtelière offrant 32.000 lits.

Dans le cadre de ce projet, la ville de Nador sera requalifiée et restructurée en tenant compte de la spécificité écologique de la lagune de Marchica afin d'encadrer le développement urbain de la ville cohérente et intégrée et afin de résoudre les problématiques d'ordre écologique et paysager de la ville. De ce fait, plusieurs quartiers de la ville de Nador feront l'objet de restructuration à savoir les quartiers de Tirakaa, Bouarourou et Sidi Moussa.

Dans le même cadre, le réseau routier de la ville et ses environs a été rénové pour améliorer les conditions de circulation au centre ville de Nador, tel que la requalification de la corniche, la voie de contournement de la ville de Nador, la voie de contournement de Taouima, la voie basse de Tirakaa, les entrées de la ville…



Travaux de restructuration des quartiers



La corniche de Nador



Projet la nouvelle ville de Nador
www.agencemarchica.gov.ma

SYNTHÈSE

La ville de Nador jouit d'une situation privilégiée autant sur le plan géographique que stratégique. La lagune de Marchica et le massif de Gourougou la dote d'atouts touristiques concurrentiels à l'échelle nationale et la situation au nord-est marocain à proximité de l'enclave de Mellilia en fait une l'une des portes d'accès aussi bien au territoire algérien qu'européen.

Ces éléments ont fait que l'économie tertiaire de la ville ait pu prospérer notamment en ce qui concerne le commerce formel et informel, la finance et le tourisme. La ville constitue en effet, le plus grand pôle commercial, bancaire et touristique de la province et l'un des principaux à l'échelle régionale.

Les grands projets qu'a connu la ville lors des dernières années notamment celui de la valorisation de la lagune de Marchica ambitionnent de renforcer la position de Nador au niveau de l'armature régionale et en faire l'un des plus importants pôles urbains à l'échelle du Royaume.

De ce fait, la ville de Nador a connu une croissance démographique continue qui est d'ailleurs soutenue au cours des dernières années. Cette croissance ainsi que l'importance de la population jeune nécessitent la création de nouvelles opportunités de travail et la mise en plus de plus d'équipements éducatifs, socio-culturels et sportifs afin qu'ils puissent répondre à la demande croissante.



DIMENSION PATRIMONIALE ET IDENTITAIRE

LES ORIGINES DU PEUPLEMENT : LA CONFÉDÉRATION TRIBALE DES IQER'IYEN

La ville de Nador se situe au niveau de la région des Guelayas qui a été peuplée par la confédération tribale des Iqer'iyen qui regroupe cinq tribus toutes indépendantes les unes des autres sauf en cas de guerre où elles s'unissaient face à l'ennemi :

- Imazujen (*Mazzuza* en arabe), regroupe les habitants de Nador, Farkhana, Ibaraqan ainsi que l'enclave espagnole de Melillia;
- Ayt Bou ifrour (Bni Bou ifrour). Principalement autour de Zeghanghane et Selouane;
- Ayt Sidel (Beni Sidel). Autour du massif montagneux de Sidel;
- Ayt Bouyafar (Bni Bouyafar). Autour du village de Bouyafar;
- Ayt chichar (Bni Chiker), autour de Bni Chiker.

L'origine du nom « Iqer'iyen » reste toujours floue : une première hypothèse, plus que probable serait, que le mot est issue de « Qal'aat » (Citadelle en langue arabe) sachant que chaque fraction tribale possédait une citadelle. Une deuxième hypothèse suggère que le verbe Qraa (arracher ou détruire en Rifain) serait à l'origine de la désignation.

La région des Guelaya était le bastion des Wattasides. C'est depuis la forteresse de Tazouda, située dans le massif de Gourougou chez les Beni Sidel, que les Wattasides conquirent le Maroc. Les tribus étaient connus à cette époque sous le nom de Meggeo (Imazzujen).

Lors de l'époque coloniale, les Guelayas sont les premiers à avoir déclarer la guerre à l'Espagne, et ce bien avant la guerre du Rif.

En 1893, ils repoussent les espagnols à Sidi Waryash près de Farkhana. Avec les tribus Aït Oulichek, Aït Touzine et Aït Saïd, ils ont chassé Bou Hmara des montagnes du Rif. C'est ainsi que Bou Hmara est revenu à Taza le 23 juin 19082.

En 1909, éclate la "guerre de Melilla", prémices de la Guerre du Rif, où lors de la fameuse bataille de « ighzar n wouchen » (Le ravin du loup) les troupes de Mohand Ameziane battent les Espagnols. Cependant, en 1911, le chef de la résistance locale Mohand Ameziane, perdit la vie lors de la bataille de Hamam face aux troupes espagnoles et les tribus guelaya rendirent les armes.

Ils participèrent aussi à la guerre du Rif aux côtés des autres Rifains, mais face aux divergences de politiques avec Abdelkrim El Khatabi, décidèrent de combattre seules après la bataille de Arouit.



Situation des tribus de la confédération des Iqer'iyen
Source : Wikipédia.org

LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES MAJEURS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DU RIF

1. L'ÈRE PRÉISLAMIQUE

La région du Rif avait subi l'influence carthaginoise dès le 3ème siècle av. J.-C., où on voit les Puniques établir des comptoirs sur la côte, aux environs de Rusaddir et sur la partie orientale de la péninsule tingitane.

Les Carthaginois ayant perdu une grande partie de leurs territoires à la suite des guerres puniques, la région fait entièrement partie au 1er siècle av. J.-C., sous Bocchus et Juba II, du royaume de Maurétanie.

Au 1er siècle, la région passe sous administration romaine directe et est rattachée à la Maurétanie-Tingitane. Elle voit l'établissement de plusieurs cités romaines tel Rusaddir (Melilla), Aquila (Tétouan) et Aerath (vers Al Hoceima).

Le pouvoir romain affaibli au 5ème siècle, la région voit en 429 le débarquement de 80 000 Vandales venus de Bétique. L'Empire romain disparaîtra le siècle suivant et les tentatives des Byzantins de le reconstituer n'auront que peu d'effets sur la Maurétanie-Tingitane, n'arrivant à avoir le contrôle que de la région côtière de la péninsule tingitane.

2. L'ÈRE ISLAMIQUE MÉDIÉVALE

Islamisée au 7ème siècle, la région subit, comme le reste du Maghreb al-Aqsa, la grande révolte en 739/740, à l'issue de laquelle elle devient indépendante du Califat omeyyade.

La partie septentrionale du Rif, autour de la baie d'Al Hoceima, faisant partie depuis 710 de l'Émirat de Nekor, la partie méridionale devient une zone tribale indépendante, réunifiée au reste du Maghreb al-Aqsa seulement à la fin du VIIIe siècle, lors de l'avènement de la dynastie Idrisside.

Au Moyen Âge, les habitants du Rif sont divisés selon trois principales confédérations berbères, celles des Ghomara, des Bakkouia et celle des Bettioua, cette dernière représentant la confédération la plus large, dont le territoire s'étend de Nekkor à la Moulouya5.

Entre le 8ème siècle et le 12ème siècle, la partie occidentale du Rif (Jbala et Ghomara) devient majoritairement arabophone sous l'influence des voies de communication reliant Fès aux ports méditerranéens et, au-delà, à l'Andalousie. Les parties centrale et orientale, éloignées des voies de communication, demeurent amazighophones. Les Rifains, proprement dits, sont ces dernières peuplades, issues de l'éclatement des confédérations des Bettioua et des Bakkouia, parlant principalement un dialecte zénète.

Au 11ème siècle, Abdallah al-Bakri cite nommément les tribus rifaines que sont les Temsamane, les Ibaqouyen, les Gueznaya, les Beni Ouriaghel, les Kebdana, les Marnissa (aujourd'hui faisant partie des Jbalas), les Mestasa et les Aït Itteft.

Au cours de l'histoire, les Rifains sont successivement incorporés aux empires des Almoravides, des Almohades, des Mérinides, des Wattassides, des Saadiens et des Alaouites, bien que gardant une large autonomie par rapport aux pouvoirs centraux successifs

3. L'ÈRE MODERNE

Depuis le Traité de Fès et l'établissement des protectorats français et espagnol sur le Maroc, le Rif fait principalement partie de la zone espagnole tandis que trois tribus rifaines voient leur territoire partagé entre les zones française et espagnole: la majorité du territoire des Igzenayen et la partie sud de celui des Ibdalsen et Ait Bouyahyi se retrouvent sous administration française. Les Béni-Snassen, établis à l'est de la Moulouya, sont intégralement inclus dans la zone française.

Entre 1921 et 1928 se déroule la guerre du Rif, qui voit l'établissement d'un Etat indépendant, la République du Rif, sous l'impulsion d'Abdelkrim El Khattabi, avant que ce dernier ne soit défait et que la région retombe de nouveau, entièrement, sous le contrôle des autorités du Protectorat. La ville de Nador reste toutefois sous l'occupation espagnole et ne fit jamais partie de la république du Rif.

À l'indépendance du Maroc en 1956, le Rif est réunifié au Maroc. Après la décolonisation, des dizaines de milliers de Rifains ont perdu leur emploi dans les vignes et les fermes d'Algérie, puis, à partir des années 1970, dans les mines et la sidérurgie européennes. Cette main-d'œuvre s'est reconvertie massivement dans le commerce, formel ou informel ou a tout simplement quitté le territoire pour s'installer dans les pays européens notamment la Belgique et le Pays-Bas.

Aujourd'hui, la région du Rif connait des travaux de développement socio-économiques importants notamment au niveau des grandes villes comme Nador qui assiste actuellement à la réalisation de projets de grande envergure.

LA CULTURE OU LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL RIFAIN

1. LA LANGUE RIFAINE

Les Rifains parlent principalement une variante zénète de l'Amazigh : le rifain, qu'ils nomment eux-mêmes tmazight ou encore tarifecht ou tarifit. La dénomination Rif est parfois utilisée pour désigner cette langue mais celle-ci est impropre car elle désigne seulement la région et non la langue ni les habitants. Certaines tribus sont devenues partiellement ou totalement arabophones à la suite d'un processus d'arabisation, principalement celles établies à l'ouest du Rif, au contact des Ghomaras arabophones.

Les Rifains n'ont pas été trop influencés par la langue arabe et ont ainsi pu préserver leur parler, tout en adoptant un certain nombre d'arabismes et d'emprunts à l'espagnol (et dans une moindre mesure au français).

L'arabe dialectal marocain sert de lingua franca tandis que l'espagnol et le français sont parlés comme seconde ou troisième langue. Le néerlandais et l'allemand sont également parlés par les Rifains de la diaspora.

2. LE FOLKLORE RIFAIN

La culture rifaine est une composante de la culture amazighe, (nord)africaine et méditerranéenne. La spécificité linguistique de la région s'illustre notamment par sa musique et son folklore.

Le folklore rifain s'apparente à celui du reste de l'Afrique du nord (Tamazgha) : on y chante des poèmes traditionnelles appelés izrane, on suit les rites agraires liés à l'agriculture, ainsi yennayer est la fête qui entame la nouvelle année du calendrier berbère.

Le mariage rifain met en lumière plusieurs caractéristiques propres à la région comme la tradition de l'Araziq (chants, glorifications religieuses et rituels exécutés par un groupe d'hommes autour du marié) accompagnée des Asriwriw (youyous) des femmes au lointain, le jour de la cérémonie du henné; ainsi que d'autres spécificités.

3. LA MUSIQUE RIFAINE

La musique joue un rôle très important dans le folklore du Rif. D'un côté, la région a fourni un grand nombre de chanteurs et interprètes de la musique amazighe dans différents styles musicaux.

Plus spécifiquement, Imdiazen est une danse folklorique d'origine guerrière pratiquée par les tribus Zénètes du Maroc Oriental, dont font aussi partie les Rifains. Elle a donné le genre musical moderne connu sous le nom de reggada.

Les guerriers rifains dansaient en signe de victoire sur l'ennemi, d'où l'usage du fusil ou du bâton. Les frappes de pieds au sol se font au rythme de la musique symbolisant l'appartenance à la terre du Rif et la fierté des guerriers. Cette danse est partagée avec tout l'Oriental d'où la dénomination plus récente en Areggada/Reggada, lors de sa montée en popularité dans les années 1990. Les instruments zénètes tels que la gasba (tamja en rifain) et le galal (aqadjar en rifain) y sont typiquement utilisés ainsi que le bendir (adjoun en rifain). Le Zamar, à la base instrument typiquement rifain est aussi largement utilisé dans la région de Nador et Berkane, ainsi qu'à Msirda en Algérie.

4. LA POÉSIE RIFAINE

Les izran (pluriel d'izri) sont des poèmes traditionnels rifains, chantés lors de diverses occasions. Cette tradition très répandue dans le Rif était considérée comme un élément phare de la poésie berbère.

Typiquement, les izrane sont des louanges, des récits amoureux, des déclarations sentimentales ou plus généralement des révélateurs des états d'âme de leurs interprètes, que tant hommes que femmes chantent et dansent lors des mariages et autres événements. Ils servent souvent à donner la réplique à l'interlocuteur.

Il existe un chant typique aux rifains, très souvent repris dans les izrane: Ralla Buya (Lalla Bouya), qui semblerait être un chant d'éloge à une femme: Bouya, dont l'identité reste mystérieuse, certains affirmant qu'il s'agit d'une ancienne reine berbère à la beauté et la générosité extraordinaire, d'autres étant persuadés qu'il s'agit d'une simple légende. Ce chant est une marque de l'identité rifaine, utilisé par toutes les tribus ressentant ce sentiment d'appartenance, il s'est également aujourd'hui popularisé dans le reste du Maroc et est repris par de nombreux chanteurs rendant hommage à la culture rifaine.

Des confrontations poétiques avaient lieu entre les jeunes filles des différents clans où chacune pouvait exprimer ses états d'âme en démontrant son inspiration artistique.

Les izrane étaient également utilisés comme source de motivation pour les combattants notamment lors des combats de résistance coloniale.

LES EXPRESSIONS SYMBOLIQUES DANS LE PATRIMOINE MATÉRIEL RIFAIN

1. LES SYMBOLES UTILISÉS DANS LE TATOUAGE ET L'ARTISANAT AMAZIGH

La région du Rif est toujours fortement liée à sa culture Amazigh qui se manifeste dans les symboles utilisés dans l'artisanat mais également dans les tatouages qui étaient vus par certains comme de la magie ou de la sorcellerie voir même un moyen de protection. Il était également utile pour montrer son statut social ou en guise d'ornement.



Le Yaz est le symbole de l'homme libre.



L'olivier est le symbole de la force bénéfique et représente la substance vitale.



L'arbre représente l'axe du monde autour duquel gravitent les êtres, les choses et les esprits. Il symbolise la joie de vie, la fertilité et le savoir.



Les graines représentent les spermes et symbolisent ainsi la vie et la fertilité.





La forme du diamant est le symbole féminin qui est associé au serpent et représente l'union des opposés.



Le bélier est le symbole de la puissance physique et représente la vie et la générosité.



Le blé est un symbole contradictoire qui représente en même temps la vie et la mort.



Le taureau représente la force du mâle.



Le croissant de lune symbolise l'évolution de la création : Naissance, croissance et mort.



L'œil représente la protection contre le mauvais œil.



La croix, quand elle est utilisée en parallèle avec la forme du diamant symbolise la beauté et l'agilité chez la femme. Le symbole représente aussi les bras et jambes des hommes.



Le plus représente l'œil de Dieu qui guide le chemin de l'homme avec sa lumière.





Le peigne de tissage est le symbole féminin de la fertilité et de la créativité.



L'araignée représente le monde du travail, la patience et l'harmonie.





Le serpent symbolise la vitalité mais aussi la régénération et est utilisé comme talisman contre les mauvais esprits.



Le serpent lunaire représente l'union des opposés.



Le palmier est tatoué sur les femmes pour symboliser la déesse mère.



L'eau qui coule représente l'eau fertilisante.



Le Swatiska est un symbole qui représente la vitalité créative.



Le crapaud est associé à la fertilité et aux rites magiques.



La flèche est le symbole cosmique de la protection et la créativité. Associée à la lumière, et les éclairs, elle représente également l'homme fertile.



Le scorpion est un symbole ambivalent qui représente en même temps le mal et la mort ainsi que le courage et l'endurance. Il est également utilisé comme talisman contre le mauvais œil.



La résille et le poisson est un symbole de protection contre les dangers.



La mouche représente la vie dans toute sa vitalité et son ardeur avec sa capacité de se reproduire jusqu'à l'infini.

2. LA TAPISSERIE ET LE TISSAGE RIFAINS











Tapisserie et tissage rifains
Source : Images Google

La tapisserie et le tissage rifain s'inspire des motifs Amazigh en privilégiant les motifs géométriques à ceux floraux, animaliers, ... La symbolique des motifs Amazigh développée plus haut est maintenue au niveau de la tapisserie et le tissage.

3. LA POTERIE RIFAINE



Poterie rifaine
Source : Images Google

La poterie du Rif issue du massif du Rif et de ses contreforts, reste très particulière. Elle est souvent réalisée par les femmes, le désintéressement des hommes à cette forme de poterie étant que justement celle-ci à l'origine n'était pas destinée à la vente mais surtout à la vie quotidienne des familles. Dans cet art spécifique mais très ancien, on distingue les produits comme les plats à pétrir ou encore des petits braseros que l'on appellent aussi "Kanouns"…

On pourra remarquer également toutes ces cruches, ces pots décorés simplement mais avec raffinement.

4. LES ARMES RIFAINES

La région du Rif est surtout connue pour la **Seboula Rifaine** qui est une épée traditionnelle. La Seboula est un poignard long qui se distingue par une forme de la lame droite contrairement aux autres épées maghrébines telles que la Koumiya ou Nimcha. L'arme se présente comme un long poignard droit à pointe effilée disposant d'un manche fait à partir d'os ou de corne de bœuf ainsi que d'une poignée en forme de "H". Son fourreau est revêtu de cuir et de velours brodés et est muni de deux oreillettes pour la suspension



Seboula rifaine
Source : Images Google



Sabre en argent ramené de la guerre du RIF en 1925
Source : Images Google

5. LA BIJOUTERIE RIFAINE

La population rifaine, à l'instar de populations Amazigh du Maroc, a toujours considéré le bijou comme un élément indispensable du costume. A côté de sa fonction d'apparat, les femmes le portaient pour aller aux champs et l'utilisaient pour se protéger des agresseurs.

Les bijoux portés par la population rurale sont austères et témoignent des influences espagnoles et africaines alors que ceux de la population citadine sont moins imposants, finement ciselés, rehaussés de pierres ou de perles, rappelant l'Andalousie médiévale.



La fibule, du latin fibula signifie agrafe. La fibule, de forme triangulaire, est l'objet phare du costume berbère. Portées par paires (une à droite et l'autre à gauche) et reliées par une chaîne à laquelle sont suspendues des breloques à valeur protectrice, les fibules servent à fixer le vêtement au niveau des épaules.
Source : Images Google



Ces boucles d'oreille étaient posés sur les oreilles de la femme et étaient supportés par des chaines posées sur la partie supérieure de la tête. Le bijou porte 5 doros espagnols, chiffre magique. Les tintements de l'argent et les perles de corail faisaient fuir les mauvais esprits
Source : Images Google



Ce bijou était porté par la femme le jour de son mariage à la taille et dansait au clair de lune pour augmenter sa fertilité. Le motif central représentait une tortue Source : Images Google





Ces bracelets étaient offerts comme dot à la future mariée. Les femmes en mettaient deux à chaque bras et les utilisaient pour se défendre.
Source : Images Google

L'ARCHITECTURE RIFAINE

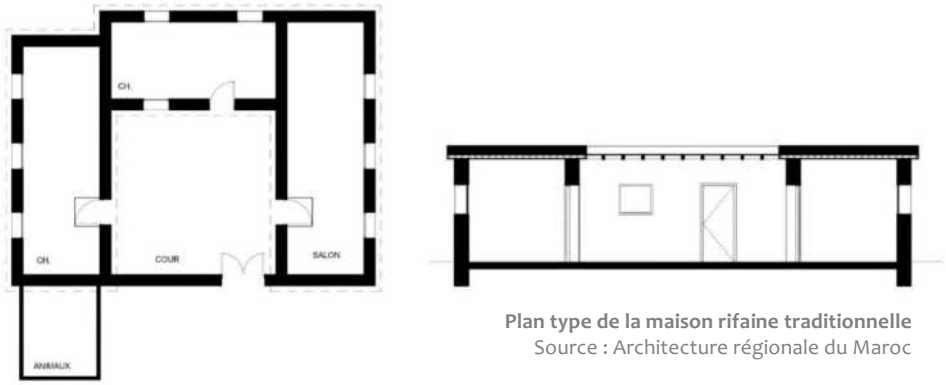
1. LA MAISON PAYSANNE TRADITIONNELLE

La maison paysanne rifaine originelle se compose de trois ailes formant un U autour d'une cour centrale ; une clôture relie les deux ailes latérales fermant ainsi la cour. Son enveloppe extérieure générale est celle d'un volume cubique simple, où se discerne à peine une toiture unique en pente légère.

La pierre locale sombre confère à ce volume un aspect simpliste et quelque peu lourd, accentué par un large liseré d'enduit lisse autour des ouvertures. Les locaux qui composent une telle habitation sont des pièces habitables, démesurément longues (10m x 2,50m env.), à usage souvent polyvalent, et des dépendances très réduites qui la flanquent en zone arrière.

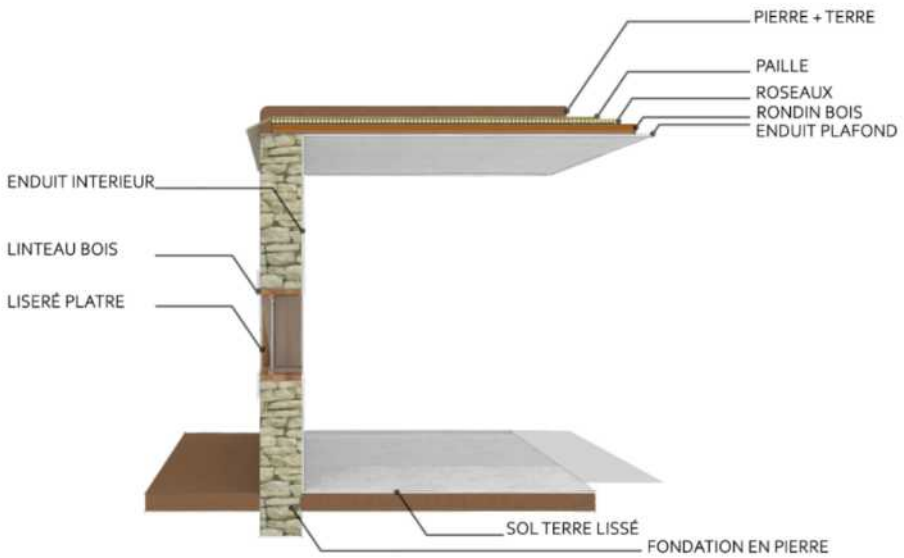
L'agencement des espaces est réglé par la disposition de la cour centrale. L'accès principal de l'habitation se fait sur la clôture, et celui des pièces habitables, à partir de la cour. Le mode d'habiter témoigne de l'aspiration permanente à l'émigration, et du peu d'attachement de l'habitant à son habitat; tout relève ici du provisoire. On note, à titre d'exemple, que le mobilier, hétéroclite et dérisoire, est entassé au fond des pièces, comme en attente d'un transfert.

La maison paysanne originelle tend cependant à disparaître tout au moins en tant qu'habitation, en ce sens que, lorsque les possibilités du propriétaire le permettent, elle est transformée en local de service au profit d'une nouvelle construction qui est réalisée toute Proche.



Plan type de la maison rifaine traditionnelle
Source : Architecture régionale du Maroc

En ce qui concerne le système constructif de la maison originelle paysanne, il fait largement appel à la pierre du pays, ainsi qu'au bois pris sur le couvert végétal pour les charpentes et les menuiseries. La structure de l'habitation, sa toiture et le complexe qui la couvre, ne présentent pas de différences notables avec ce qui était relevé ailleurs dans les sous-régions déjà décrites. Cependant, on peut faire état de détails caractéristiques : le couronnement de la maison est réalisé en pierres plates de faible épaisseur, encastrées dans la terre, et saillantes sur la façade. Il protège la jonction couverture-murs, et souligne l'arête supérieure de la construction ; les murs extérieurs sont généralement laissés sans enduit, les ouvertures, portes et fenêtres, reçoivent un liseré large en plâtre qui apparaît dévorant sur la façade.



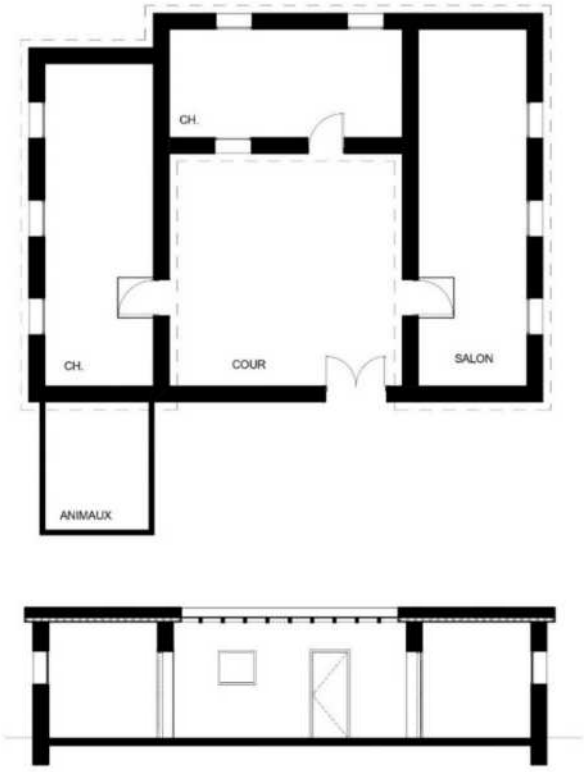
Matériaux de construction utilisés dans la maison rifaine traditionnelle
Source : Architecture régionale du Maroc

2. LA MAISON PAYSANNE RÉCENTE

La maison paysanne récente du Rif oriental se présente sous forme grossièrement carrée. Quatre ailes sont construites autour d'un patio central bordé d'une galerie couverte. Son enveloppe extérieure semble en tout point identique à la maison originelle (volume cubique simple en pierres, ouvertures soulignées par liseré clair) ; mais elle en diffère par des espaces plus nombreux. L'accès à l'habitation se fait soit par une porte donnant sur un petit hall desservant deux pièces, soit par - un accès de service latéral. Le restant des pièces, trois généralement, continue la composition autour du patio.

Le mode d'habiter dans la maison paysanne récente dénote un certain attachement au pays, en même temps qu'une certaine ouverture à des apports extérieurs, sous l'effet de l'émigration et de la proximité des villes.

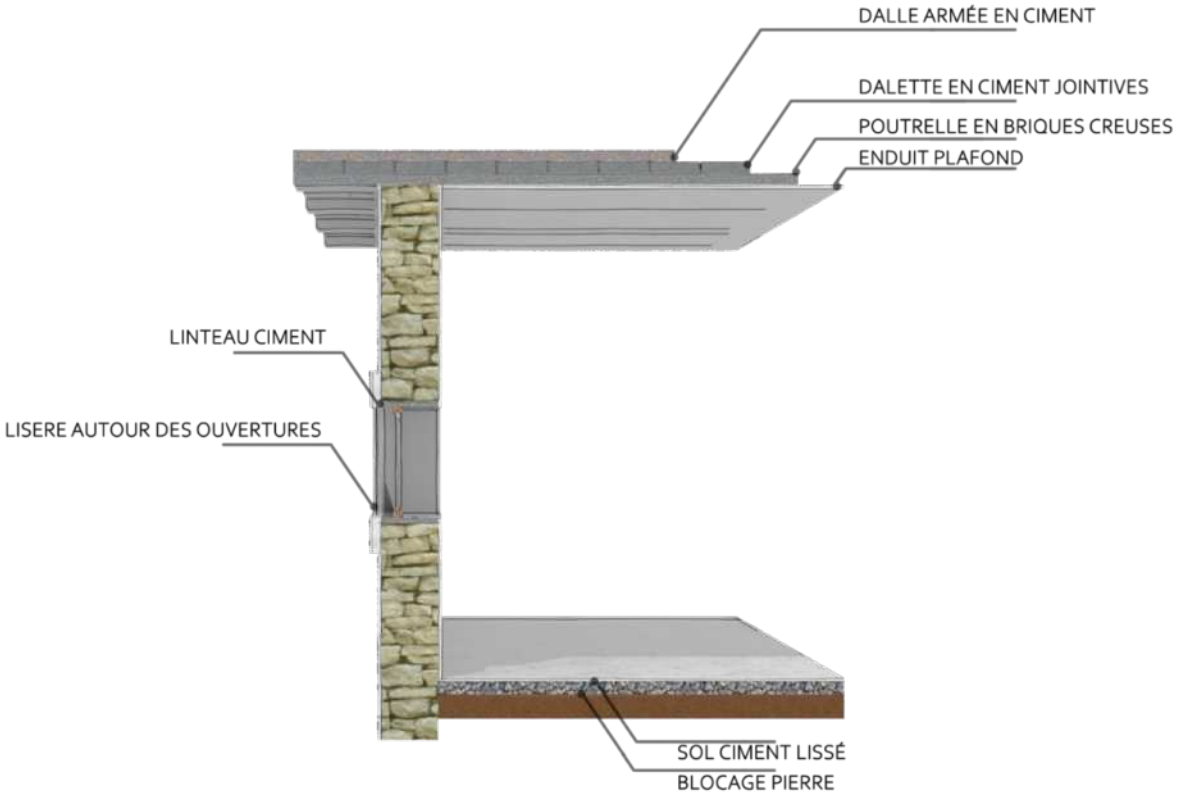
On relève en particulier des espaces qui sont spécialisés : à l'entrée principale sont disposées la pièce de séjour et celle des invités, qui bénéficie d'un accès direct depuis l'extérieur. A l'entrée de service, on trouve une cuisine. Le patio est entretenu comme espace d'agrément, avec tout autour une galerie couverte, réservée à la circulation. Les chambres ne connaissent pas de démesure sur leur longueur, et gagnent en largeur (3m environ). Enfin, le mobilier, identique à celui que l'on rencontre en milieu urbain, est soigneusement placé : divans en mousse plastique couverts de tissus à motifs floraux, ustensiles divers, etc...



Plan type de la maison rifaine post-coloniale
Source : Architecture régionale du Maroc

Sa structure porteuse est mixte, les poteaux sont en béton armé sur fondations en semelles, alors qu'autour du patio, murs extérieurs et refends sont en pierre. La toiture constitue la grande originalité du système constructif ; rompant avec la tradition de la charpente en rondins, du roseau et de la terre, elle se fait actuellement selon un procédé de plancher composé (poutrelles, hourdis et dalle de répartition), très utilisé en milieu urbain dans tout le Maroc. Les poutrelles sont préfabriquées sur place à partir de briques creuses en terre cuite, reliées entre elles par des fers ronds à béton en partie inférieure, et solidarisées par un enduit au mortier, assez dosé en ciment. Ces poutrelles sont posées sur les murs porteurs, ou sur une poutre en béton relient deux poteaux ; espacées tous les 30 cm environ, elles accusent un dépassement assez prononcé, en façade. Les hourdis sont également préfabriqués sur place, et se présentent sous forme de dalettes en ciment vibré (7x50x30) qu'on pose jointives au-dessus des poutrelles. Une dalle armée de répartition complète l'ensemble ; aucun complexe d'étanchéité n'est mis au-dessus. Les murs extérieurs sont enduits de mortier de ciment, qui restera apparent sauf au pourtour des ouvertures où il bénéficie d'un soin particulier par lissage au plâtre.

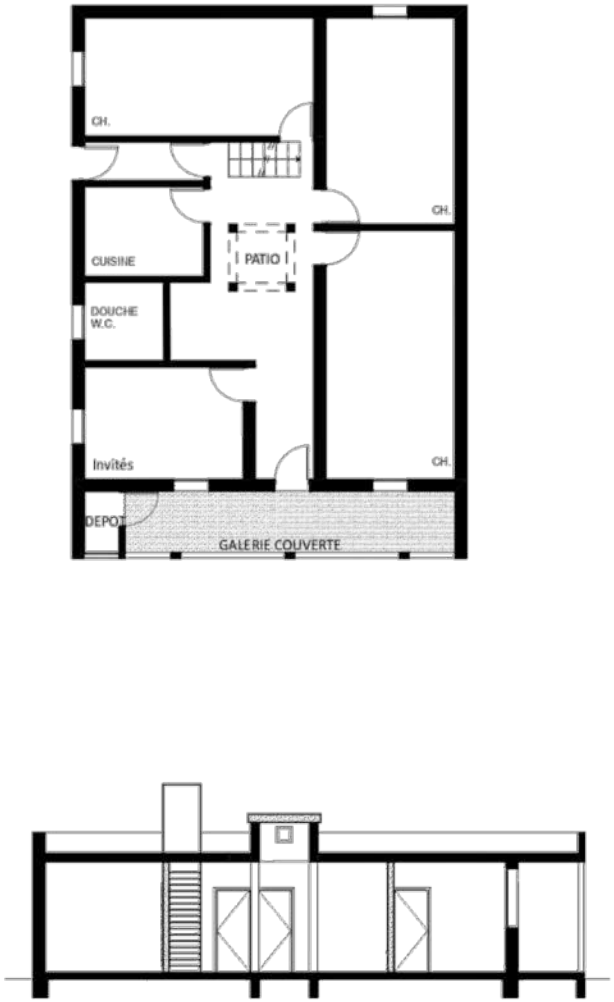
La maison paysanne récente se rencontre aussi avec une couverture en zinc. La toiture est alors constituée de quatre pans inclinés vers l'intérieur du patio. Toutes les eaux pluviales sont récupérées dans un regard, et canalisées dans une buse vers l'extérieur de la maison. Cette dernière solution illustre la volonté des paysans de lutter contre la vulnérabilité de la toiture en terre ; la réussite du zinc chez les tribus voisines du Rif Central et les possibilités d'acquisition des travailleurs émigrés ont favorisé la couverture avec ce matériau ; on le trouve plus répandu dans les hautes collines situées entre le Rif Central et le Rif Oriental, chez les tribus Mernissa.



Matériaux de construction utilisés dans la maison rifaine post-coloniale
Source : Architecture régionale du Maroc

Plus on se dirige vers le Sud de cette sous-région du Rif oriental, plus on rencontre dans le paysage un type de Maison très caractéristique, qui dispose d'une galerie extérieure, accolée à la façade d'entrée. A l'examen, cette maison apparaît comme une variante de l'habitation paysanne récente telle que décrite précédemment : cependant, le patio n'est plus à ciel ouvert, mais couvert et Surmonté d'une espèce de lanterneau qui en réduit l'éclairage et le transforme en véritable hall éclairé. Mais ce qui la caractérise le plus est sans nul doute cette galerie longeant toute la façade de l'habitation sur une profondeur spacieuse de 2,50m environ ; elle est un lieu à usages multiples : repos, rencontres avec les visiteurs étrangers, travaux domestiques.

Le mode de construction de cette variante utilise des matériaux modernes (béton armé, briques et parpaings). Il y est consenti une finition soignée: les sols intérieurs reçoivent un dallage en carreaux de ciment teintés dans la masse et décorés, les murs intérieurs et extérieurs sont chaulés et ceinturés d'une couche de peinture vive.

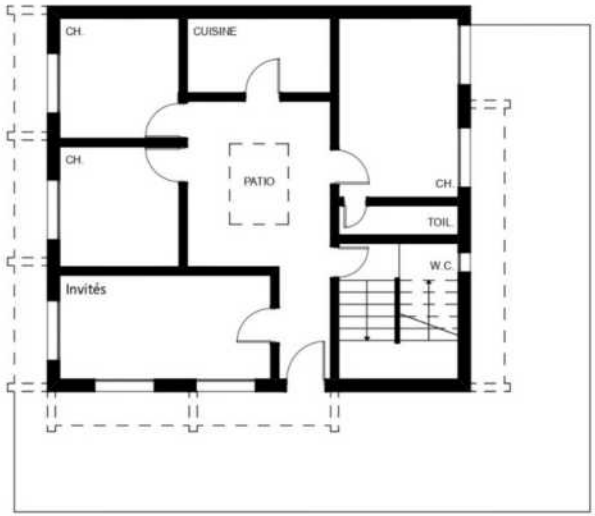


Plan type de la maison rifaine post-coloniale avec galerie extérieure
Source : Architecture régionale du Maroc

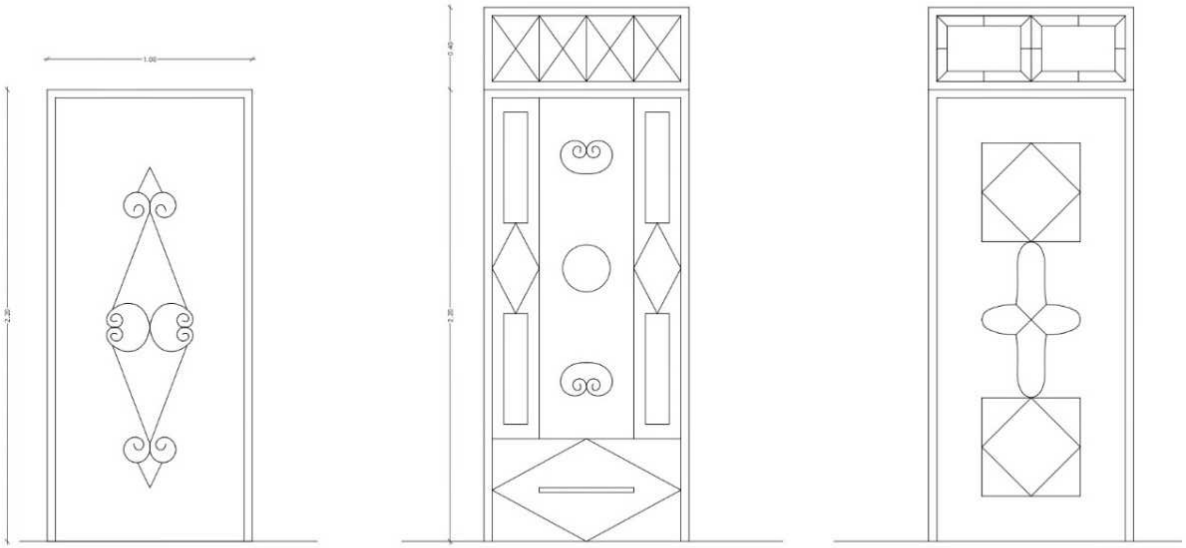
3. LA MAISON DE L'ÉMIGRÉ[1]

La maison de l'émigré se rencontre en zone dense le long des routes, plus qu'en zone d'habitat dispersé. Elle n'est en rien différente de ce modèle largement répandu à travers tout le Maroc et qualifié d'habitat continu à deux ou plusieurs niveaux". On peut faire état des caractéristiques de ce stéréotype. L'entrée principale, aménagée sur la façade vers l'angle, se fait sur un dégagement couloir desservant le salon des invités et un escalier. Celui-ci a deux volées, dont l'une abrite un bloc toilettes. Autour du patio, à ciel ouvert ou surmonté d'un lanterneau, est disposé le restant des pièces, dont une cuisine équipée.

À l'étage, l'agencement des espaces est le même qu'au rez-de-chaussée. Le mode d'habiter y est de type urbain et apparaît clairement à travers l'agencement des espaces qui sont spécialisés et surtout, à travers le dimensionnement des pièces qui sont sensiblement carrées et larges (4mxSm). Le niveau d'éclairement est relativement important.



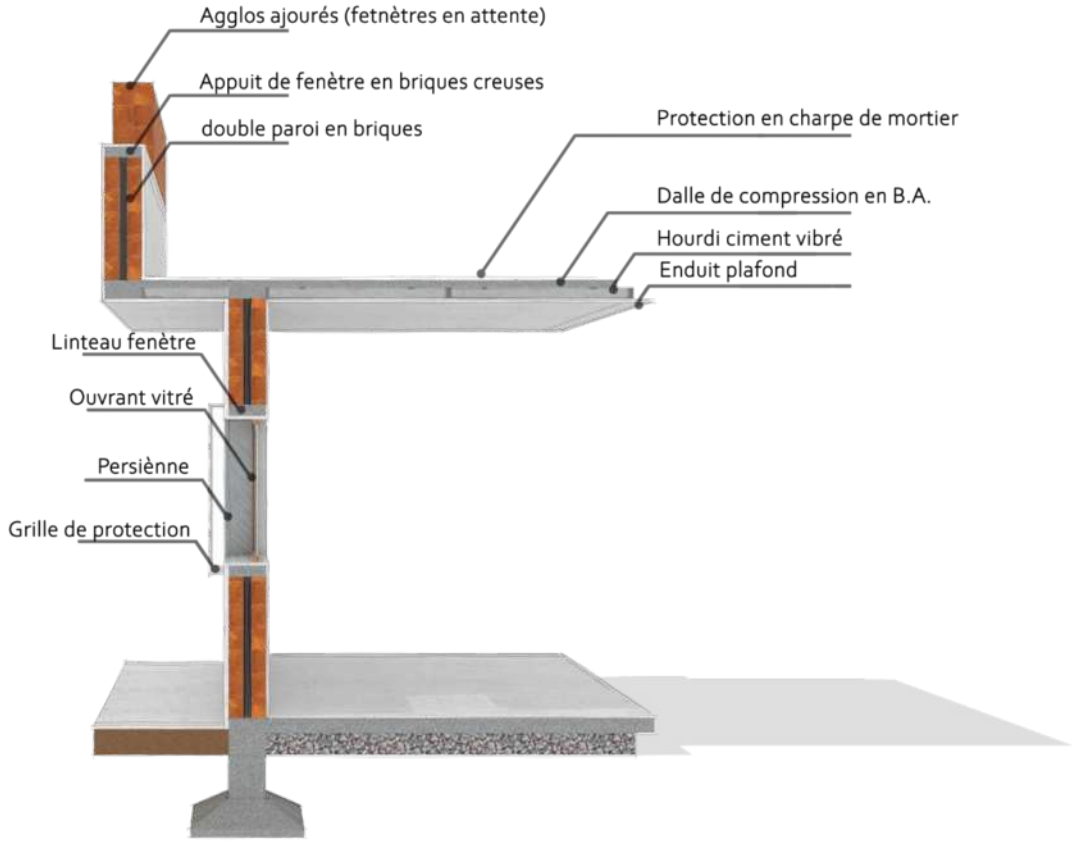
Plan type de la maison de l'émigré
Source : Architecture régionale du Maroc



Modèles de portes utilisées dans la maison de l'émigré
Source : Architecture régionale du Maroc

Les matériaux utilisés sont d'importation pour la plupart : le sable provient des plages d'Al-Hoceima, les briques en terre cuite, les aciers, le tubage électrique et les tuyauteries proviennent de Nador et le ciment d'Oujda. La structure conçue par un Maâllem, sans concours extérieur, est constituée de poteaux et de poutres ; les planchers sont composés de hourdis, de poutrelles et de dalle en béton. Les parois extérieures sont en briques de terre cuite sur double épaisseur, et vide intérieur pour une côte totale de 30cm environ ; elles admettent des fenêtres de grandes dimensions, ouvertes en façade.

Le cloisonnement intérieur, réalisé en briques simples, assure la distribution des espaces, et reçoit un enduit au mortier de ciment. En façade principale, cet enduit, par un jeu de lisse-rugueux, produit divers motifs dessinés, et qui seront peints de différentes couleurs par la suite, Les menuiseries sont de type usiné en atelier : porte d'entrée principale en tôle mince à dessins divers (losanges allongés, étoiles...) ; les portes intérieures sont en bois ; les fenêtres se composent d'un cadre en bois, à double feuillure avec ouvrant vitré et persiennes ou volets roulants. Elles sont équipées de barreaux de défense pour celles du rez-de-chaussée.



Matériaux de construction utilisés dans la maison de l'émigré
Source : Architecture régionale du Maroc

L'ORGANISATION SPATIALE VERNACULAIRE

1. L'ORGANISATION SPATIALE DANS L'ARRIÈRE-PAYS EST DE NADOR

1-1. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE SEPTENTRIONALE DE L'ARRIÈRE-PAYS EST DE NADOR

ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE DE LA CHAÎNE DE TAFERSIT

Le peuplement important de ces montagnes, et les gros rassemblements de troupes, prélevés dans le pays, lors des multiples assauts lancés par les rifains contre Melilla au cours du siècle passé témoignent de l'existence d'une forte population ancienne berbérophone qui avait fui les plaines parcourues par les incursions nomades pour se réfugier dans les montagnes, selon l'explication traditionnelle. On notera combien la zone des fortes densités épouse fidèlement les contours de la région montagneuse.

En pays Guelaya, quoiqu'elle soit très diverse et dispersée en principe, l'implantation, dans sa totalité s'adapte étroitement à la topographie montagneuse. Ce qui se traduit, au cœur du Gourougou, par des hameaux étages sur les pentes des bassins des flancs orientaux et sud-orientaux, un véritable semis de maisons blanches parsème les coulées et les petits cônes construits au débouché des torrents, et par des villages de petite taille qui se tassent au pied des mesas le long d'une ligne de sources.

Au Nord-Ouest, l'implantation dans les bassins élargis à l'aval des oueds illustre le même aspect de dispersion. Au Nord, les vallées débouchant à Mélilla (Rio de Oro, Oued Fatrana) sont parsemées de maisons isolées ou de petits hameaux, presque serrés les uns contre les autres, au bord d'étroites parcelles cultivées évoquant irrésistiblement le paysage d'une bande maraîchère.

On remarque la même dispersion au massif minier des Béni Bou Ifrour. La majorité des mineurs habite sur leur lot de terre près des sources ou des maigres oueds parfois assez loin des mines. Autours des maisons (vastes bâtisses aux cours carrées, isolées ou groupées par deux ou trois), des îlots denses de figuiers de barbarie servent à nourrir un maigre cheptel de chèvres. L'émigration, la contrebande, la pêche à destination de Melilla contribuent nécessairement à la survie de cette région. Le même paysage, la même économie difficile se poursuivent en direction du sud-ouest jusqu'à l'Oued Kert, entre la mer et le volcan.

De vastes douars groupés en ordre lâche sous forme de villages embryonnaires, parfois bien étoffés : solidité des maisons, fréquence et ampleur des mosquées témoignent d'une vieille implantation s'alimentant des étroits îlots de prospérité des vallées, assise de cette implantation. Hameaux et grosses maisons isolées se disposent au-dessus des terrains irrigués à flanc de coteau. Il n'a y a qu'un très faible nombre de maisons sur les longues tables volcaniques. Un nombre relativement important de ces maisons, dans les secteurs les plus reculés de la montagne sont reconstruites ou agrandies, grâce aux apports du travail à l'étranger.

Au niveau de l'organisation, les ressemblances avec celle du haut Atlas sont indéniables ; la dispersion de l'habitat, l'absence d'aires à battre (remplacées ici par la vaste cour des maisons individuelles) sont les seules différences notables. Au pied, des agglomérations se succèdent sous forme de gros hameaux ou parfois de villages (Souk et Tleta des Béni Sidel par exemple), entourés par une zone verdoyante d'amandiers, d'oliviers, de jardins irrigués et de champ d'orge et de blé.

Enfin, sur le versant nord-est du Gourougou, les habitations se tassent en lignes de maisons ou plus souvent en hameaux.

ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE DE LA CHAÎNE DE TAFERSIT

A l'horizon des pays du Gareb, de la plaine et du bassin du Temaït (zone montagneuse que, par généralisation, nous appelons chaîne de Tafersit) et au contact de la montagne et des plaines, se greffent une série de groupements renfermée par une diagonale massive au pied de cette zone montagneuse. C'est un véritable "dir" discontinu, formé de noyaux villageois.

C'est au cœur des plaines qu'on retrouve les premières matérialisations de la sédentarité sous forme de villages représentant aujourd'hui de véritables centres traditionnels

ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE DU HAUT KERT

Ce n'est pas la coïncidence qui a fait de la région du haut Kert un carrefour d'organisations rurales, mais plutôt l'union de plusieurs conditions stratégiques.

Charnière topographique et géologique, contact climatique avec le Haut Rif et frontière humaine entre Gzennaya, Béni Touzine et Béni Ouriarhel.

Des villages, aux solides maisons bordées de véritables vergers de cactus, surplombent des terrasses soigneusement irriguées, portant des cultures de céréales, de pommes de terre, mais aussi des oliviers, des figuiers, des grenadines. Au-dessus du village, les sommets dénudés sont le domaine des chèvres qui y montent quotidiennement. Telle est l'organisation rurale autour de Talamrecht sur le flanc sud des massifs Béni Touzine.

ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE CENTRALE: GAREB ET SES ANNEXES

Les habitations dans cette zone, qui s'étend du Haut Kert aux Kebdana, ne font pas exception et épousent les reliefs entourant les bassins dans leur partie basse. Les maisons isolées se dispersent au bas des pentes. Des lieux de souk tels Saka, Afso, Ain Zohra, Aslef ou le Tleta de Boubeker, centres dont la fixation a été définitivement assurée lors de l'installation militaire sous le protectorat, s'imposent dans le paysage par leur aspect groupé en contraste à la dispersion de l'habitat. Dans le pays des Gareb, l'implantation traditionnelle de la population se fait également en bordure des reliefs, où l'on dispose de ressources en eau. Ce pays fut le domaine des nomades pasteurs et la fixation est récente, comme en témoigne la tente accompagnant généralement la maison sur les premières pentes, à l'intérieur d'un enclos de figuiers de barbarie.

Sur la route d'Al Houceïma - Nador et près de l'ancienne voie ferrée militaire, se succèdent une série de villages allongés le long de la grande route (Midar, Tistautine, Monte Arrouit, Selouane) ou enserrés à l'intérieur d'un poste militaire (Dar Driouch).

1-2. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE MÉRIDIONALE DE L'ARRIÈRE-PAYS EST DE NADOR

La nature aride de cette zone fait qu'elle soit aussi la moins peuplée et qu'elle dicte à la population un mode de vie qui se modifie rapidement pour répondre à leurs besoins. Ces pasteurs, tels les Béni Bou Yahi, déplacent leurs troupeaux entre les massifs montagneux (Maz-gout) et les plaines (plaines du Jel). De plus en plus, la fixation apparaît sous forme de hameaux en torchis dans les pays de la Moulouya ou de maisons en pierres sur le versant nord de la chaîne du Gareb. Les sources, les pentes de la montagne sont le lieu de cette sédentarisation et de petits champs naissent sur les premières pentes. Souvent, le village de pierre et le douar de khaïmas demeurent accolés. Des bergers accompagnent le troupeau en hiver vers la basse plaine ou vers les cuvettes intérieures. En été, le déplacement se réduit à une transhumance voire à un mouvement altitudinal des troupeaux vers le sommet.

La cuvette du Guerrouaou, habitée par les Metalsa, présente le même phénomène. Véritable pâturage d'hiver pour les ovins et caprins et pour les troupeaux de chameaux, elle était abandonnée en saison sèche pour les reliefs environnants. Les éleveurs se fixent de plus en plus sur les bordures au pied des massifs. Des cordons d'habitations s'allongent ainsi sur les basses pentes. Un enclos de figuiers de barbarie isole la tente en alfa, véritable habitat de tous les jours, et la maison en pierre qui sert de réserve et de lieu de réception. En année pluvieuse, on tente la mise en culture du fond de la cuvette, mais généralement on vit sur les achats de grains extérieurs. Les souks bordiers permettent la vente du bétail et des nattes d'alfa tressées à la maison, ainsi que le ravitaillement en produits de première nécessité. En année très sèche, les troupeaux partent à la recherche de pâturages vers les reliefs voisins.

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

2. L'ORGANISATION SPATIALE DANS L'ARRIÈRE-PAYS OUEST DE NADOR

2-1. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE DE KEBDANA

❑ LES FACTEURS D'INSTALLATION DE LA POPULATION

Loin des plaines et de la dispersion de ses habitations, les pieds des montagnes de kebdana abritent des groupements de maisons serrées. Un bilan des facteurs naturels (les reliefs, le climat, l'hydrologie) et humains qui portent essentiellement sur l'histoire, l'intervention et les techniques utilisées pour exploiter la nature, explique cette tendance vers le groupement face à la sévérité des conditions. Puisque cette étude a pour objectif essentiel l'analyse détaillée de l'architecture régionale et de l'habitat rural, l'accent sera mis sur la forme de l'habitat et les facteurs qui l'ont façonnée.

LES FACTEURS NATURELS

Habiter la campagne de Kebdana requiert des efforts d'adaptation de mode de vie et de l'habitat aux conditions sévère de la montagne.

Depuis l'antiquité, les montagnes offraient à l'homme, un abri contre tous les dangers et menaces extérieurs.

Au sud de la commune rurale de Ras Kebdana, se dresse la chaîne montagneuse de kebdana débordant sur un bassin récemment formé à l'estuaire de Moulouya et s'étendant du Nord-Est vers le Sud-Ouest. Le plus haut point de la chaîne atteint 932m au sommet de Tamzought.

L'altitude des autres sommets varie entre 700 et 900 m. La végétation aux pieds est quasi-absente, dominés par les tribus arabes des Ouled Settout au cercle de Zaio, ce qui s'explique par les pieds méridionaux étant solides, forment un rempart naturel qui empêche les influences maritimes d'atteindre la plaine de Sbra. Les terres situées entre les oueds sont souvent exploitées à des fins d'agriculture et d'habitat en raison de l'absence de surfaces ouvertes et la topographie accidentée de la région. Plus privilégiés par la nature, les pieds septentrionaux sont plus peuplés que ceux du sud.

Le climat de cette région fait partie du climat des régions du Nord : méditerranéen et semi-aride. Contrairement aux pieds méridionaux arides, les pieds septentrionaux sont plus humides, car ils débordent sur la mer, de laquelle ils reçoivent des influences Nord-Est chargées de pluie. Située dans cette dernière partie, la région de Ras L'ma reçoit une quantité de précipitation relativement importante en comparaison avec les régions avoisinantes telles que les douars de la tribu d'Izkhnine et Ouled Daoud. Cette situation climatique ne peut qu'aboutir à des formes différentes d'habitat. Au long des pieds, les maisons sont plus solides et fermées.

La faiblesse des précipitations a une influence directe sur les ressources hydrauliques de la région. Les cours d'eau saisonniers et les nappes d'eau qui y existent coulent vers la mer, excepté celles qui se trouvent à proximité de la plaine de Bou Arg où la nappe souterraine est plus proche. La région dispose de deux nappes d'eau : une de surface qui se concentre sur des bassins de graviers, l'autre, celle de liasse et de calcaire, est plus profonde et régulièrement alimentée. La concentration des habitants est donc plus importante près des nappes de surface notamment à Bouyhiaten, Lbourj et Lhrafif. Généralement, les cours d'eau superficiels sont très faibles car ils dépendent des pluies saisonnières. De même, les nappes souterraines sont faibles et ne parviennent pas à alimenter les sources et les puits.

Ce mélange a constitué un groupe humain qui exerce des activités diverses. Sur le plan agricole, il s'est adapté avec la topographie difficile de la région en construisant des terrasses sur les pieds et implantant des arbres fruitiers. Puisque les habitants sont des sédentaires, ils ont construit des maisons avec des pierres, du ciment, de l'argile et avec du bois. Les tribus arabes qui habitent les pieds du Nord-Ouest se déplacent souvent avec leurs troupeaux entre la plaine et la montagne. Leurs tentes sont semblables à celles des nomades des hauts plateaux et de la région sud.

Les cultures intensives introduites par le colonisateur ont détruit l'équilibre qui existe entre la plaine et la montagne qui est vidée de sa population.

La banquette de Moulouya a attiré l'attention de l'Etat qui créa deux coopératives agricoles : Loulija, et la coopérative de Lbourj.

La distribution de la population et les différents degrés et formes de sédentarité sont déterminés par l'eau étant une source vitale et importante. Elle attire les gens vers les rives du fleuve et autour des puits. La surface couverte par la végétation aux pieds septentrionaux est de l'ordre de 10938 ha. La flore de la région est très diverse. La végétation naturelle comme le doum et l'alfa, est utilisée par les habitants pour fabriquer des nattes, paniers ... La végétation artificielle se constitue d'arbres comme le pin et l'Eucalyptus. Le boisement de la région a été entrepris par le service des eaux et des forêts pour briser la force des vents. La distribution de la végétation est inégale, les régions élevées et les dépressions proche de la plaine d'une part, et d'autre part entre la façade nord et les pieds des collines qui débordent sur la Moulouya. Une population importante est attirée par les forêts qui lui offrent du bois pour la construction et pour l'utilisation domestique.

LES FACTEURS HUMAINS

Les habitants, forcés par la chaîne montagneuse Kebdana qui émerge du plateau de Ouled Settout, se regroupent près du plateau de sable qui forme le cap de kebdana. C'est là où réside la tribu de Ouled Lhaj qui est en rapport direct avec les béni Iznassen. Les conditions favorables au peuplement humain se multiplient à la partie nord en face de la mer qui abonde en terres fertiles et en riches pâturages.

Au Sud de Kebdana, les tribus nomades arabes de Ouled Settout et Lmtalsa se sont sédentarisées, leur nom Settout est un mot berbère qui signifie un homme de petite taille, chétif avec une barbe légère. Ce nom est un signe qui indique que la population arabe de la région n'est pas autochtone. Les Ouled Settout ont fui devant Mohamed Cheikh Essâadi en 1551 qui leur a permis de partager les pâturages de la région située entre Sbra et Bou Ai g avec Ait Bouyhiar. La région était le creuset de biens de tribus dont l'origine arabe ou berbère est signifiée par les mots béni et Ouled respectivement.

Le fleuve de Moulouya est le cours le plus important de la région. Il découle du Moyen-Atlas d'une altitude de 2000 mètres et se jette dans la méditerranée après avoir traversé une distance de 520 km. Il est l'un des fleuves marocains qui disposent d'un grand bassin d'écoulement qui se trouve dans la région aride de l'espace méditerranéen (basse Moulouya). Ce qui caractérise le plus le fleuve de Moulouya est son degré de salinité qui est de l'ordre de 2 grammes par litre notamment par le litre d'eau des puits. Ce degré élevé entrave l'exploitation des terres et pose le problème d'approvisionnement du centre rural de Ras kebdana en eau potable, le problème qui est résolu par le conseil rural en tirant de l'eau à travers une distance de 6 km.

❑ LES FORMES DES GROUPEMENTS D'HABITAT

La sédentarité ancienne s'exprime dans le paysage spatial et temporel par la forme et l'architecture de l'habitat. Dans un effort d'intégration à la topographie et les conditions qu'elle impose, Le groupement endosse l'exploitation collective des terres et pâturages des tribus de kebdana. L'habitat est groupé sur des surfaces à douce pente, souvent entre les rivières saisonnières, dans les zones déboisées, et à proximité des ressources d'eau.

Le souci de sécurité résume l'apparition de ces groupements et leur situation. Les guerres tribales qui faisaient rage entre les tribus ont poussé les gens à se regrouper pour défendre leurs intérêts communs. A la venue du colonisateur espagnol, l'introduction du travail individuel et de la propriété privée, perturberait les liens tribaux et le sentiment d'appartenance tribale, une fois aussi fort que les descendants du même ancêtre se regroupent en un douar. En faisant appel à la main d'œuvre agricole, le colonisateur a occasionné dans certaines régions un habitat dispersé.

L'HABITAT GROUPÉ-DISPERSÉ

La topographie difficile et l'existence des terres relativement plates ont fait que les habitants du même douar sont dispersés du haut en bas de la région expliquant la prédominance de ce type d'habitat aux pieds de la chaîne de kebdana.

Le douar de Taklâaychte, qui compte près de 90 maisons, est éparpillé sur 10 lieux. Également, le douar d'Aït Smaïl est dispersé entre les deux oueds : Ighzer Nlifi et Ighzer Aïssi. Mais plus on s'approche des centres ruraux, plus la concentration devient dense. À Oueld Lhaj par exemple, le douar d'Aït Youssef compte près de 270 maisons, et Ait Moussa 189 maisons. En plus, l'habitat devient dense à Lmrabtine, Lbourj, et à la banquette de Bouyhia-ten. Il en est de même pour les terres de Loulja qui sont maintenant un domaine de l'Etat, et exploitées par la coopérative de Loulja qui les irrigue avec 68 pompes à eau.

Par sa qualité de centre d'activités et d'équipements de la coopération de Lbourj créée en 1985 par quelques 14 coopérateurs, la banquette du Nord est plus peuplée et couvre une surface plus grande que celle de Loulja.

L'HABITAT GROUPÉ

La tribu d'Aydime tire bénéficie du plateau relativement plat et qui abonde en eaux souterraines exploitées pour les cultures : occupation principale des habitants qui s'organisent autour d'un marché fréquenté par les kebdanis

Ce type d'habitat groupé-lâche s'étend aussi tout au long de l'Oued Moulouya où les douars comme Aflkane, Ait Messoud, Izkhnine se situent près des grandes exploitations irriguées.

Les habitants se regroupent autour du centre pour profiter des services publics qu'il offre et s'éloigner des mauvaises conditions (Parmi les facteurs naturels qui ont poussé les gens à se regrouper, on trouve les marécages et les sables près des côtes, les régions rocheuses (calcaires et dolomite), et l'absence de terres fertiles.). Là, ils construisent des maisons modernes bien équipées. La plupart des tribus de la région notamment Ouled Daoud et Azkhnine sont touchées par les retombées d'un exode rural massif. Poussés par la pauvreté de la montagne dont les ressources sont presque épuisées, les jeunes optent pour la pêche ou l'émigration à l'étranger.

Ce type d'habitat groupé-lâche s'étend aussi tout au long de l'Oued Moulouya où les douars comme Aflkane, Ait Messoud, Izkhnine se situent près des grandes exploitations irriguées.

L'HABITAT SERRÉ

Caractéristique de la sédentarité ancienne, un tissu dense est formé de maisons très proches les unes des autres. Ouvert sur un espace extérieur et entouré d'un rempart fermé quand il le faut pour des raisons de sécurité. La topographie ayant un rôle défensif, la forme ouverte est la prédominante dans la région. Il se situe généralement près des mausolées, des marabouts, des zaouias et des ressources hydrauliques. Le facteur religieux est déterminant, car les marabouts et les mosquées encouragent la sédentarité. Pour les douars, le mausolée est un signe de bonne descendance, et la mosquée, par le biais du fqih, est un moyen de régler les différences. À titre d'exemple, on cite la mosquée de Lbourj qui était la tribune d'Ahmed Ben Abdelkader El Kebdani Ezkgnini, et la mosquée de Ouled Lhaj avec son fqih Mohamed Ben Ali Ben Lhaj.

Parmi les marabouts de la région, il y a sidi Brahim à Abrkanen, sidi Lmkhfi, sidi M'barek, sidi Mohamed lfilali à Ait Moussa. La région abrite aussi près de 22 zaouias, chacune avec son M'kaddem. Les groupements d'habitat avoisinants aux marabouts ou aux zaouias profitent énormément des visites qu'y rendent les habitants de la région.

LES GROUPEMENTS D'HABITATS LINÉAIRES

La forme linéaire caractérise l'habitat qui se trouve au bord des oueds. Que ce soit sur les surfaces inclinées ou sur les régions plates. À titre d'exemple, un groupement s'étend tout au long de l'Oued Farsitisine. La population sédentarisée près des oueds se trouve privilégiée dans la mesure où elle utilise son eau pour l'irrigation surtout lors des flux.

La nécessité de s'approvisionner en denrées alimentaires, carburants et autres a poussé les gens à construire leurs maisons près des routes. Donnant à titre d'exemple, l'habitat dispersé linéairement le long de la route qui lie Ras Lmaa et Arkmane, et celle qui lie Zaio et Ras Lmaa.

LES GROUPEMENTS D'HABITATS ABANDONNÉS

Après avoir été dans un moment donné dans l'histoire un refuge pour plusieurs tribus, les montagnes connaissent aujourd'hui un dépeuplement intensif. L'exode rurale devient un phénomène grandissant qui n'épargne aucun village vidé de sa jeunesse et de sa main d'œuvre. La sécheresse des dernières années a forcé beaucoup de gens à émigrer vers les plaines ou à l'étranger pour améliorer leurs conditions de vie. La plaine est devenue un centre qui attire davantage d'habitants. Son importance économique dépasse la fonction défensive de la montagne. L'absence des infrastructures vitales et des services publics dans la montagne aggravent le phénomène et pousse les habitants à s'installer ailleurs.

❑ LES LIEUX D'IMPLANTATION DE L'HABITAT GROUPÉ AUX PIEDS DES MONTAGNES DE KEBDANA

Il existe une corrélation de degrés variés entre la forme de la maison à la topographie du lieu.

On distingue quatre lieux différents :

LE SOMMET : il représente un avantage stratégique défensif contre les attaques des tribus voisines. La tribu qui l'occupe donne son nom à la montagne. On cite par exemple Ait Hamou Ouâmar, Ait Youssef, Ouled Settout, Ait Lkhlef et Adrar Bouhadi. Ce sont des montagnes propices au peuplement ; pas très pointues. Habiter le sommet ne vient pas sans désavantages : l'isolement, la situation loin des routes et privés des services nécessaires, ces sommets perdent leurs populations. Les pieds méridionaux sont presque abandonnés au profit des pieds septentrionaux qui voient leurs populations augmenter.

LE PIED : les conditions favorables au peuplement humain font que l'habitat y prend une ampleur importante. On se retrouve ainsi avec des densités d'habitat importantes à kebdana. La tribu d'Ibrkanen qui compte plus de 1700 individus se disperse sur les pieds septentrionaux. Les douars de Ouled Youssef, Ta-klaâcht, Ait Mohamed Smaïl et Ait Smaïl qui la constituent exploitent le plateau raboteux du nord.

Au sud les tribus de ouled Daoud et Izkhnin se sont sédentarisées sur des pieds à douce pente où elles peuvent labourer une bande relativement plate, et exploiter celle d'en haut comme un pâturage pour leurs troupeaux. Il convient de noter que les tribus qui habitent les pieds sont plus attachées à leurs lieux que les habitants des sommets.

Ainsi, l'exode rural ne touche qu'une partie minoritaire de leurs jeunes qui se dirigent vers l'étranger ou pour travailler dans la pêche.

La proximité des sources, des oueds et des rives de fleuves :

Ils ont la qualité d'attirer la population et la sédentariser dans leurs alentours. Un bon exemple en est la source de Ain Tamzayt sur le territoire de la tribu de Ouled Lhaj.

L'exode rural est relativement faible chez les populations des oueds en comparaison aux autres populations, notamment durant les périodes de disette et de sécheresse.

LE LIEU DES BANQUETTES

La banquette (mastaba) tire son importance économique majeure des potentielles, richesses et ressources naturelles qui favorisent l'habitat. Avec ses terres fertiles et sa position qui la met à l'abri des inondations, la banquette de Bouyhiaten ou Loulja par exemple est habitée par une population dense qui vit des cultures irriguées à l'aide de l'eau de Moulouya.

❑ LES CARACTÉRISTIQUES DE L'HABITAT

Les population de bien des douars allient la culture avec l'élevage du cheptel. C'est ainsi qu'entre une bande agricole et une autre pastorale qu'en général prolifère l'habitat aux pieds des montagnes de kebdana. Par exemple Ouled Lhaj, Izk-hnine, Ibrkanen possèdent des terres arables ainsi que des pâturages. Toutefois, les communautés qui possèdent des terres fertiles importantes ne pratiquent que l'agriculture comme celles qui habitent des banquettes de Bouyhiaten et Bouarfaten.

L'habitat dans l'espace agricole se situe souvent dans un coin de l'exploitation qui est le plus proche de la source d'eau. Par contre, il est toujours loin des régions alluviales réservées aux cultures irriguées. Dans les deux cas, l'habitation comprend un étable même si l'élevage du cheptel n'est qu'une activité complémentaire.

Dans les régions où prévaut la vie pastorale, l'habitation occupe le centre des pâturages qui sont généralement un domaine collectif.

Il est impossible de soustraire la maison rurale du paysage régionale, économique et agricole. Elle est le point d'ancrage du fellah de part son mode de vie et son activité. L'emprunte humaine et naturelle marque la structure de cette maison créée à partir de son environnement et pour interagir avec son environnement. Généralement, Le plan de la maison reflète une multitude d'activités que le fellah exerce y compris l'agriculture et l'élevage du cheptel, elle est aussi l'expression des valeurs et du savoir-vivre groupant ces populations. La plupart des maisons traditionnelles se composent de chambres très longues avec de petites fenêtres très élevées pour éviter les regards des passants. Elles ont souvent comme annexes les granges, les étables et des magasins. La maison peut être entourée d'une enceinte de pierres et d'argile ou d'arbres (Figue de barbarie).

Ainsi les femmes peuvent circuler librement sans pour autant nuire aux valeurs de pudeur et de discrétion.

La construction est assurée par les membres de la famille et non pas par des spécialistes. L'auto-construction par les matériaux locaux fait que les habitants constructeurs sont maître de leur œuvre.

La forme de la maison peut être carrée, rectangulaire ou circulaire. Dans la plupart des maisons on trouve un nombre considérable de chambres, une toilette, et une grande salle pour les invités. Le plan a donc une fonction sociale dans la mesure où il permet la conservation des traditions de la région.

La fixation est liée au désir de se sédentariser près des ressources ou conditions de sa survie. Elle nécessite une construction solide en matériaux disponibles. Dans ce cas, la région offrait à ses habitants de la pierre calcaire et dolomite et de l'argile originaire de la décomposition de ces roches, pour les cimenter.

Quoiqu'elles soient l'habitat préféré des nomades, notamment des tribus arabes de Ouled Settout qui habitent le versant sud-ouest de la région, les tentes circulaires construites à base du doum, risquent la disparition.

Les murs porteurs, à base des pierres et d'argile, blanchis à la chaux, les couvertures à base du bois du genévrier et du chêne représentent des modes de construction simple. Les maisons rurales répondent de plus en plus aux exigences de la modernité, notamment celles de la population dont le revenu est élevé et qui arrive à s'offrir certains équipements.

2-2. ORGANISATION SPATIALE DANS LA ZONE DE BOUAREG

Des types d'habitats et de concentrations différentes prennent forme en réponse aux étapes du peuplement de la plaine, le mode de son exploitation, les origines de sa population. L'habitat dans cette région a évolué au rythme de l'évolution de la culture vivrière pour devenir plus moderne et affin de satisfaire les besoins des marchés locaux.

La réforme agraire a sauvé la plaine du dépeuplement massif qu'elle a connu. Le peuplement actuel dense de la plaine de BOU ARG était déterminé par bien de facteurs. Premièrement, l'intervention coloniale et l'exploitation capitaliste des terrains vastes. Deuxièmement l'intervention de l'Etat et sa création de plusieurs lotissements agricoles comme: Lotissements de Masoud, Hassan, Zâaj, Nodor. L'habitat rural dans les régions nouvellement reconquises présente deux formes de groupement d'habitat :

1. Les lotissements où l'habitat est plus moderne avec des maisons de construction solide.
2. Les groupements d'habitat des ouvriers agricoles: c'est un type d'habitat moins développé qui est occasionné par la dépossession de ces ouvriers des terres qu'ils exploitaient d'une manière collective.

❑ LES FACTEURS D'INSTALLATION DE LA POPULATION

La majorité des maisons rurales dans la plaine de Bou Areg sont construites selon les conditions d'un milieu humain et naturel précis.

LES FACTEURS NATURELS

La plaine de Bouâarak se situe le long de la rive gauche de Moulouya près des plaines irriguées comme Sabra, Lkarat. Cette plaine forme un arc qui s'étend de la ville de Nador jusqu'à Arkmane. Excepté une partie qui s'étend vers le Centre de Zghenghen et même jusqu'à l'Est de Bouifrour.

La plaine est pauvre en ressources hydrauliques car la plupart de ces cours d'eau sont saisonniers.

Au cours des années 70, l'eau est tirée du barrage de Machrâa Hmadi à travers un canal principal pour irriguer la plaine défrichée.

Oued Ifer et Oued Salouane coulent sur un cours de 16 Km et sont les seuls qui se jettent dans la plaine. La terre de la plaine est convenable au développement de l'activité agricole. Le degré élevé de salinité se limite aux régions proches du marécage loin duquel un habitat dense (Ouled Tayib, Ouled Mhand du haut, Ouled Taleb) a pris demeure à cause de la présence de plusieurs puits dans la partie nord de la plaine (ex. Anou ouglad) ce qui témoigne de l'existence d'une nappe très salée d'eau souterraine qui coule vers le marécage.

De vastes opérations de déboisements particulièrement à la suite de l'intervention coloniale espagnole ont complètement détruit la flore de la plaine qui était à la base d'un densité importante. Remplacée par des cultures diverses irriguées comme le blé, la canne à sucre, la betterave, et le coton et non irriguées notamment celle de l'orge. Les forêts presque disparues de la région sauf quelques plantes épineuses ou courtes occupent encore certaines zones non exploitées. Par conséquent, la terre de la plaine est plus exposée aux effets de l'érosion.

Le climat du bassin du Moulouya est en général semi-aride déterminé par deux facteurs majeurs:

a. La région est loin des influences humides de l'océan Atlantique;

b. L'ouverture sur les influences sahariennes.

Les longues périodes de sécheresse ont affaibli la performance du secteur agricole malgré les efforts consentis dans le cadre de la réforme agraire et l'expansion des zones irriguées.

LES FACTEURS HUMAINS

La nature de l'habitat dans la plaine de Bou Areg s'explique par les facteurs humains de la région. depuis le onzième siècle, les alliance tribales donnaient lieu à des groupements. La tribu de béni Oukile par exemple s'est sédentarisée dans la région Est-Sud de la plaine, Ait Bouyhia dans la montagne d'Aârouy. La tribu de kalia qui occupait la région Ouest a joué le rôle d'intermédiaire commercial entre les tribus du Rif et celles de Louta.

La création de la ville de Mellilia par le colonisateur espagnol marquait le début de la sédentarité dans le Rif oriental. Le colonisateur a aussi créé des zones commerciales sur les frontières qui exerçaient une force d'attraction sur les tribus nomades de la région. Maintenant, la région de Louta compte à elle seule 10 marchés fréquentés par ces nomades.

En 1916, la plaine était sous le contrôle du colonisateur qui a commencé ses opérations à partir de Mellilia. Sous son égide, la Société de colonisation espagnole a entamé la culture des terres proches des centres urbains et la construction des casernes, des forteresses et des granges. Les autorités coloniales ont aussi construit quelques maisons au profit des fonctionnaires et des chefs de tribus qui ont cédé les terres collectives aux colons. Cette action a incité bien de tribus à tirer parti de la nouvelle situation en s'appropriant des terres de la plaine.

L'histoire de la région révèle que la population de la basse Moulouya, particulièrement les habitants de la rive gauche, sont des Berbères qui ont connu la sédentarité depuis des temps très reculés. Même s'ils étaient des bergers qui se déplaçaient entre la plaine et la montagne, leurs maisons étaient solides.

L'invasion coloniale a rencontré une résistance féroce, mais les mesures prises par la suite ont détruit l'esprit communautaire qui était à son origine. En 1959 la propriété collective avait presque disparu. La réforme agraire de 1947 a davantage réduit le domaine collectif. La surface irriguée atteignait 12000ha distribuée entre quatre lotissements : Hassan 1970, Massoud 1972, Zâaj et Nador 1973. L'irrigation est presque généralisée dans la plaine surtout après l'aménagement des terres de la rive droite de Moulouya en 1960 par le ministère des travaux publics et le ministère de l'agriculture.

Par la suite, les travaux d'aménagement de la rive gauche commencèrent. En total 22000ha sont irrigués.

Les colons espagnols exploitaient massivement leurs terres. Ils construisaient leurs maisons près des routes pour faciliter l'approvisionnement et près des sources d'eau (Oued salouane). Après leur retrait, l'État marocain a entamé une réforme agraire dont le résultat est l'apparition des lotissements agricoles avec une population de près de 3016 familles.

❑ LES FORMES DES GROUPEMENTS D'HABITAT

Les grands propriétaires ont ainsi construit leurs maisons au milieu de leurs fermes contrairement aux ouvriers agricoles qui habitent des maisons groupées et organisées. L'aménagement de la plaine et son irrigation ont en même temps dispersé et regroupé l'habitat qui diffère d'une zone à l'autre.

L'HABITAT DISPERSÉ

Ce type est caractérisé par une implantation dispersée occupant souvent un coin de l'exploitation, parfois au milieu surtout dans les grandes exploitations par souci de sécurité et contrôle. Ces maisons peuvent avoir deux étages ou plus. La construction verticale est nouvelle dans la région, quoi qu'elle soit réservée aux classes à revenu très élevé (tels les immigrés qui travaillent surtout en Allemagne). Le premier niveau est dédié aux outils et aux animaux. On y trouve aussi des granges où on conserve le surplus des cannes à sucres et de la betterave.

Le secteur de Zaâj, pris comme exemple des lotissements agricoles, couvre une surface de 2 500 ha, équipé de canaux d'irrigation et aménagé d'une façon moderne. L'État y a créé le centre agricole 123 qui veille à la mise en œuvre des projets élaborés. Elle a construit, à cet effet, des maisons solides, similaires à celles des habitants, au profit des conseillers agricoles.

❑ LES CARACTÉRISTIQUES DE L'HABITAT

L'HABITAT GROUPÉ

Le type d'habitat groupe-organisé est un centre basé sur l'activité agricole. Il comprend une administration avec des bureaux, des magasins, des étables, un centre d'élevage de bétail et des maisons. Les maisons des conseillers agricoles sont plus somptueuses que celles des autres fonctionnaires. Ces centres jouent un rôle majeur dans l'attraction et la concentration de la population surtout dans la région de Chert et de Demna Lhamra où près de 120 maisons les entourent. En plus, l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole de la basse Moulouya contrôle l'habitat dans une superficie de 61 500 ha à la rive gauche du fleuve.

L'HABITAT DISPERSÉ

Les colons ne construisaient pas d'étables ni de magasins, leur seul but était de s'installer à proximité de leurs exploitations. Après l'indépendance, les grands propriétaires ont acheté les terres des colons en retrait.

Les propriétaires locaux ont construit des étables et des écuries dédiés à l'élevage du bétail (bovins, ovins, caprins).

Connues pour leur solidité, leurs maisons se propagent dans les douars et dans les grandes exploitations. L'arrivée du colonisateur qui a détruit la propriété collective des terres et avec elle le système communautaire basé sur le douar et la même descendance, a donné lieu à la dispersion de l'habitat.

LES GROUPEMENTS D'HABITAT DES OUVRIERS

Maisons de journaliers qui n'ont pas de revenus supplémentaires, originaire du nouveau morcellement de la terre accordé aux paysans : 5 ha, elles sont construites avec l'adobe généralement groupées (ex. 15 maisons groupées au douar d'Imouchen) à proximité de l'exploitation. Seuls les ouvriers qui ont l'un des leurs à l'étranger (Allemagne) ont les moyens de construire des maisons solides. Mais la majorité vit dans des conditions lamentables.

LA POSITION DE LA MAISON PAR RAPPORT À L'ESPACE AGRICOLE

Être proche de la route est en d'autres termes une manière de faciliter l'approvisionnement en tout ce qui est nécessaire : denrées alimentaires, engrais, carburant, fourrage, et le transport des produits vers les marchés de la région ou vers les unités de transformation. Les paysans, par exemple, transportent leur production en olive vers les pressoirs qui existent dans la région et le lait vers Ras Lmaa, Arkmane et Nador. Ainsi l'implantation prend place le long des routes.

LE PLAN ET SA RELATION AVEC LA FONCTION DE LA MAISON

L'inspiration espagnole a influencé et a façonné un paysage rural à l'image du colonisateur, parsemé de maisons à tuiles rouges et aux structures très solides, à partir desquelles les colons contrôlaient leurs exploitations cultivées massivement et de manières modernes. Puisque leurs produits étaient en majorité destinés aux marchés, les colons ne se donnaient pas la peine de construire des granges ou des étables.

Après l'indépendance, de nouvelles formes d'habitat mieux adaptées aux activités qu'exercent les paysans ont vu le jour : des maisons larges avec plus d'entrées et avec des étables, magasins, granges et même des réservoirs souterrains pour la conservation de l'eau. La maison ouverte et compartimentée remplace la maison compacte du colonisateur. Quant aux maisons construites par l'État aux centres agricoles, elles sont presque semblables.

SYNTHÈSE

Si la ville de Nador n'est devenue connue qu'après la période coloniale, il n'en reste pas moins vraie que son histoire est riche et ne se limite surtout pas au 20ème et 21ème siècle. La première installation humaine date de l'ère préislamique et a pu profiter des influences des grandes civilisations qui ont traversé l'histoire. Ce brassage civilisationnel a permis de développer une richesse culturelle au niveau de la région du Rif avec des apports surtout amazigh et arabo-musulman. Cette richesse se manifeste aussi bien au niveau de l'artisanat que de la musique, l'architecture, l'occupation de l'espace, etc.

Il serait donc très important de veiller à préserver cette identité culturelle et de la mettre en avant dans le cadre de la présente charte. Les aménagements doivent de ce fait refléter aussi bien la richesse culturelle locale mais doivent également puiser leurs références des apports de la modernité qui participent à l'amélioration de la qualité de vie de la population.



ANALYSEURBANISTIQUE, MORPHOLOGIQUE ET PAYSAGÈRE

L'ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE DE NADOR

1. NADOR AVANT LE PROTECTORAT

Certes, nous possédons quelques données qui nous permettent de souligner que la ville de Nador s'agissait d'un point stratégique dans lequel, d'une manière ou d'une autre, il y aurait présence humaine ou quelques constructions. Néanmoins, il est très difficile de déterminer quelles étaient les origines urbaines de Nador.

On peut , sur une carte de la région de Melilla réalisée en 1576 par Giacomo Palearo El Fratin, attester l'existence de quelques fours et quelques constructions dans la zone de Nador, référence à une présence humaine stable.

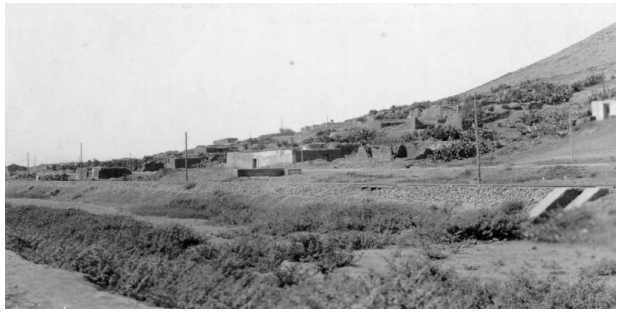
Les références des voyageurs du 19ème siècle sont très intéressantes. En 1886, Henry Duveyrier faisait le tour de la région et soulignait l'existence d'une ville appelée Mezudya où vivaient le cadi des Guelayas Sidi El Haj Haddou qui avait une résidence fortifiée.

Pour sa part, Auguste Moulieras a décrit le Souk Mezzouja ou Souk el-Djoumouá (vendredi) en détail en 1895, et a décrit En-Nadhour (le belvédère) en tant que petite agglomération.

A leur arrivée, les espagnols vont décrire Nador comme une agglomération avec des maisons éparpillées sur les pentes du mont et avec une mosquée appelée Jemaâ El Baida . Les maisons ont été distribuées au pied des collines environnantes qui, depuis lors, seraient appelées « las Lomas» et le mont Arbos, qui marque les limites de la plaine au nord, comme antichambre de la chaîne de montagnes Gurugú. En général, selon toute la documentation que nous avons, on peut dire que Nador était à cette époque une agglomération de proportions modestes mais sans aucun bâtiment remarquable.

2. L'INSTALLATION MILITAIRE DES COLONS ESPAGNOLS

La ville moderne de Nador est une conséquence directe de la campagne militaire de 1909, par laquelle l'administration espagnole a commencé à exercer son contrôle sur la zone du Rif. Ce point à l'époque était une enclave stratégique pour la communication entre la ville de Melilla et le Sud, d'où la construction d'un camp militaire important après son occupation le 27 juillet 1909.

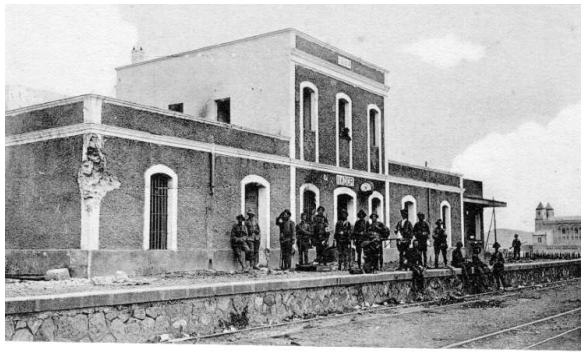


Vue de Nador vers 1909. En premier plan, nous pouvons voir la pente de la voie ferrée avec le canal de drainage d'un ruisseau.
Source : Édition postale express.



Vue de l'enclave de Nador depuis l'Atalayón en 1909.
Source : Atlas de la Chronique de l'artillerie de la campagne du Rif de 1909 . Madrid: Impression de Eduardo Arias, 1910. Croquis 2.

De son côté, le premier bâtiment de construction européenne a été la gare ferroviaire construite par la société espagnole des mines du Rif, et qui faisait partie du réseau routier que cette société minière avait commencé à tracer de Melilla à la zone de Beni Bu Ifrur contenant les mines de fer.

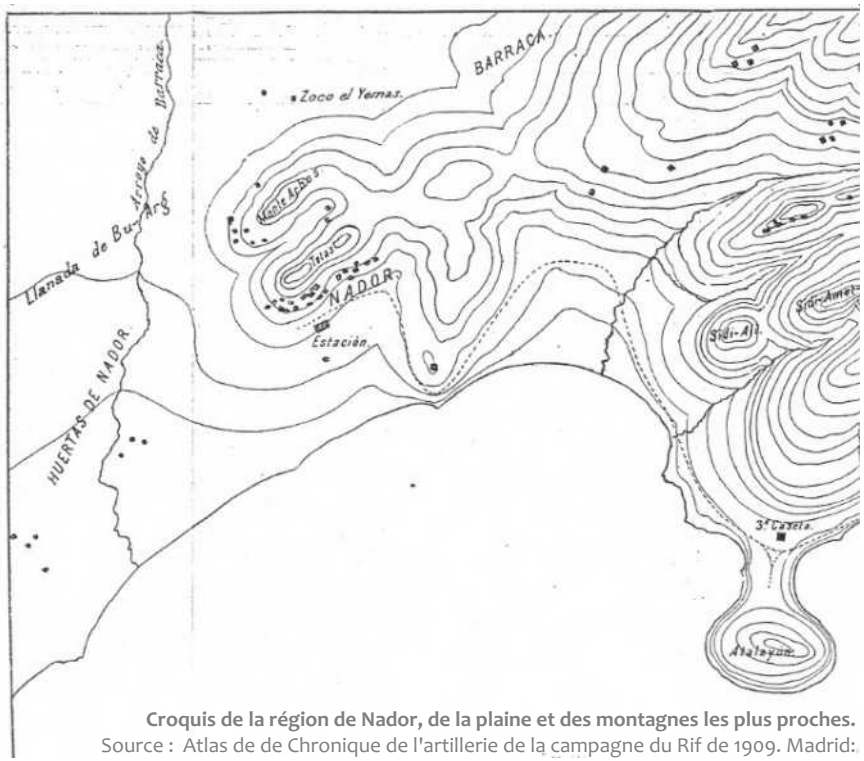


Gare de la compagnie espagnole des mines du Rif en 1921.
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Le règlement militaire a été décisif dans la formation de l'avenir de la ville: les troupes, les installations et les bâtiments de l'armée généraient une première base urbaine qui allait très prochainement nécessiter la construction d'une petite ville pour abriter la population civile. Ce processus est déjà connu dans la genèse de certaines villes du nord du Maroc: en premier, l'implantation des installations militaires, dans une deuxième phase, la consolidation de ces installations qui prennent la forme d'une caserne avec une gestion plus stricte et, dans un troisième temps, la construction d'une ville pour la population civile qui exerce des activités économique liées à l'approvisionnement de l'armée elle-même. Avec la diversification des activités économiques, les habitants remplacent les premières maisons de bois, par d'autres en maçonnerie, sur une base urbaine orthogonale précédemment rédigée par des ingénieurs militaires.

Avant l'établissement du règlement militaire dans la région, les espagnols ont établi une série de défenses et de fortifications pour permettre l'installation définitive des personnes et des biens.

Les principaux points d'appui du système étaient constitués par des fortifications semi-permanentes dans les collines les plus proches de Nador : le mont Arbós, les «mésanges de Nador», et la zone plate, à côté de la rive de la Mar Chica. Les fortifications et les défenses qui ont été établies dans ces trois positions, ont permis la naissance et la croissance de la colonie militaire puis de la ville civile en sécurité totale.



Croquis de la région de Nador, de la plaine et des montagnes les plus proches.
Source : Atlas de de Chronique de l'artillerie de la campagne du Rif de 1909. Madrid: Eduardo Arias Press, 1910. Croquis n ° 1.



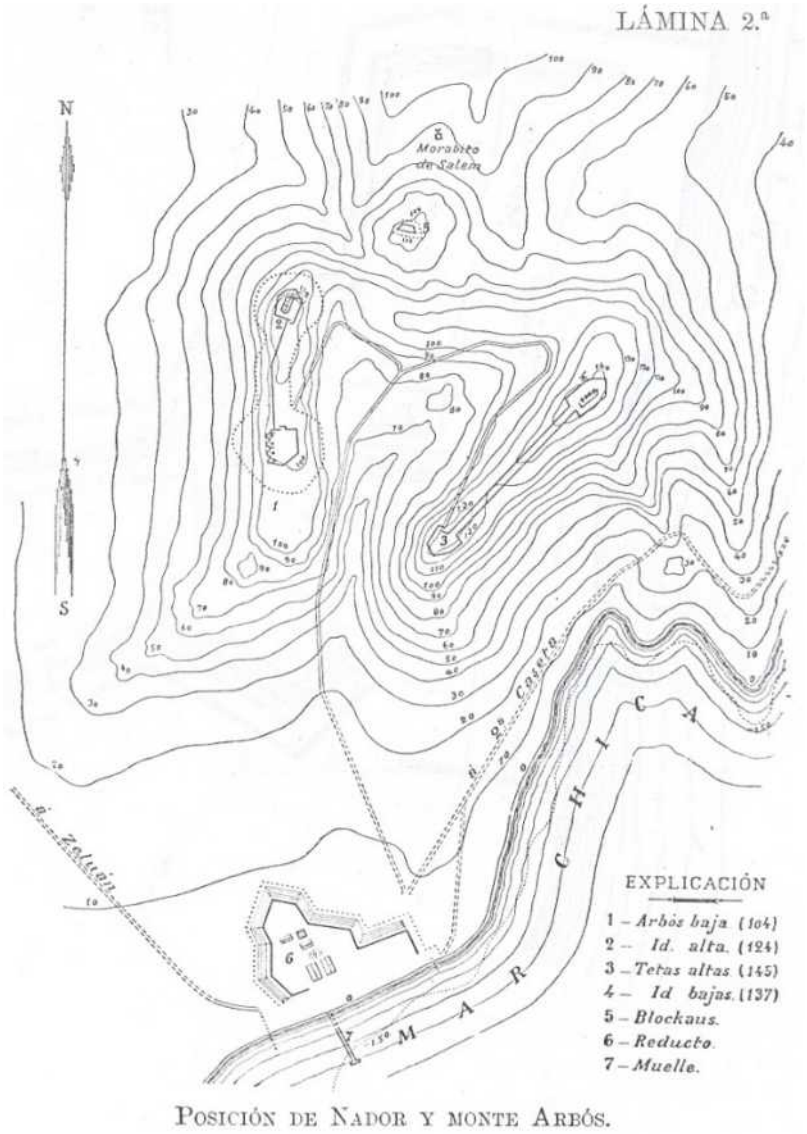
Création d'un parc d'artillerie mobile à nador, 1909
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Vue d'un camp établi à Nador, 1909
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

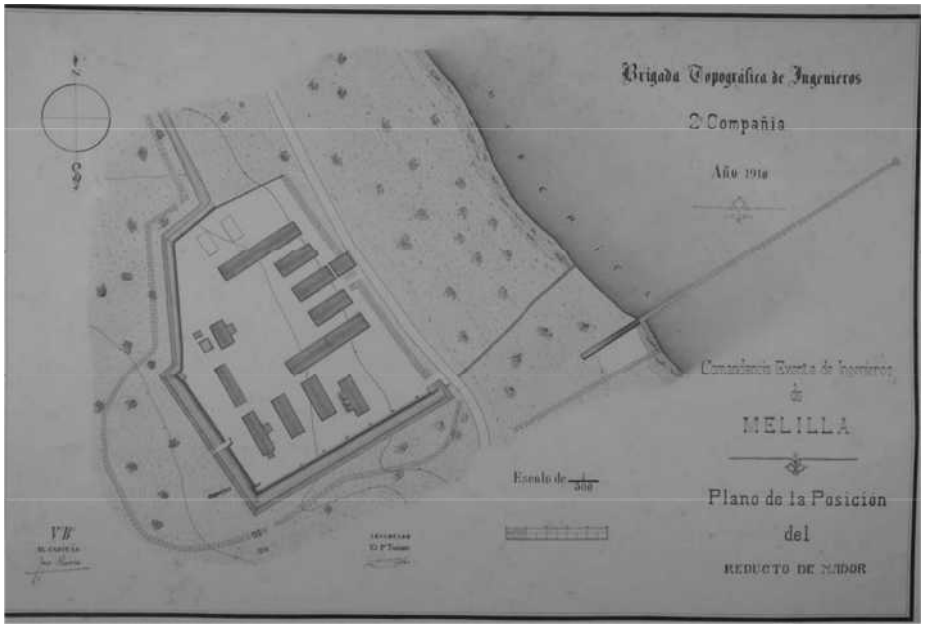


Vue du Mont Arbós, 1921
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Croquis de l'emplacement des fortifications militaires
Source : Atlas de Chronique de Artillera Campagne du Rif de 1909 . Madrid: Eduardo Arias Printing, 1910. Planche n ° 2.

La redoute de Nador a été le premier déploiement militaire d'une certaine importance dans la ville. À l'intérieur, se trouvaient toutes les installations des différents corps de l'armée : administration, ingénieurs, santé militaire, entrepôts, etc. Il s'agissait d'un complexe de plan polygonal clos. Situé du côté de la plaine la plus proche de Marchica, il avait une grande importance dans la construction de la ville civile, comme nous l'analyserons par la suite. Il compte également un petit débarcadère militaire construit en 1909 qui était le travail des ingénieurs militaires Luís Andrade Roca, Guillermo Ortega et Agulla.



Carte de la position de la Redoute de Nador,
Source : Jesús Romero, 1er janvier 1910, AZMML. Bibliothèque de cartes, n° 435, 1/500.

3. LA PREMIÈRE INSTALLATION DES COLONS CIVILS ESPAGNOLS À NADOR

Sous la protection des installations défensives précédemment mentionnées, les colons espagnols ont commencé les travaux de construction d'une véritable caserne militaire pour défendre l'entrée nord de la ville. Ces travaux, sous la direction de l'ingénieur militaire Manuel Pérez Beato, ont conduit à la construction de différents bâtiments qui, en 1911, avaient une superficie couverte de 18 000 mètres carrés.

Toutefois, avant que les ingénieurs puissent élaborer un plan pour la ville, de nombreux civils espagnols avaient déjà atteint Nador, presque en même temps que les militaires avançaient vers le Maroc oriental. Cette installation non maitrisée s'est traduit par la présence d'établissements non permanents formant un complexe irrégulier entre la caserne, la gare et le rivage de marchica. Nous ne savons pas grand-chose de cette première installation civile puisque l'autorité militaire ordonnera la construction de la nouvelle ville suivant la grille qui viendrait remplacer ce premier modèle urbain improvisé.

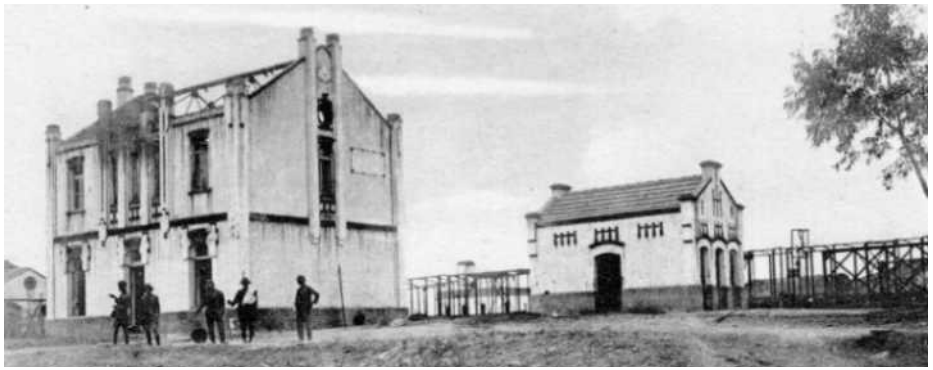


Vue de la ville de Nador lors de la première installation civile témoignant du caractère irrégulier des aménagements urbains
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Cependant, nous avons de nombreux documents photographiques sur cette première colonie avec la référence «rue de la gare», faisant référence à sa proximité de la gare ou « artère principale de Nador » et ce malgré le caractère irrégulier de son aménagement urbain et la mauvaise qualité des matériaux utilisés dans sa construction.



Rue principale de Nador, correspondant à la première implantation civile espagnole dans la ville
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

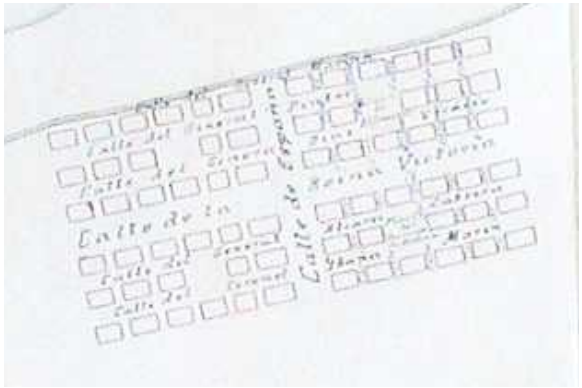


Gare construite en 1913. Photographie de 1921.
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

4. LA CONSTRUCTION DE LA GRILLE DE NADOR (1909-1920)

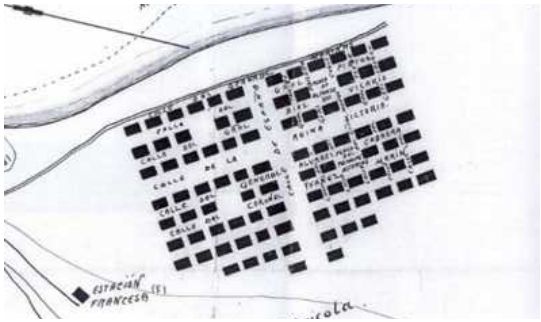
La ville civile espagnole proprement dite sera née suite au projet de la grille établi en fin décembre 1909, par l'ingénieur militaire Luis Andrade. La forme originale de ce plan reste mal connue jusqu'à présent à cause des nombreuses modifications qu'il a connu au fil des années.

L'approche du plan de 1909 était très simple : la disposition de 68 blocs rectangulaires sur une base orthogonale. La grille était traversée symétriquement en longueur et en largeur par deux rues principales de 40 mètres de large (calle de Espana et calle de Reina Victoria), comme le cardo et le decumanus romains. Le projet de colonisation date de la fin de 1909. Deux mois plus tard, les demandes de construction étaient déjà nombreuses et envoyées au ministère de la guerre. Un croquis était joint au dossier pour examen.



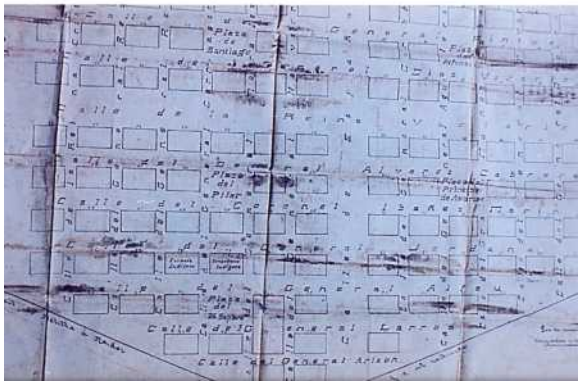
Plan de la grille de Nador de 1909
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Ce projet original a été modifié et développé en 1911. Plusieurs blocs y sont attachés à l'ouest: une rangée complète (douze) et neuf autres formant déjà un ensemble pseudo-triangulaire pour s'adapter à l'aménagement des voies ferrées existantes. Cet élargissement, composé de 89 parcelles, contenait déjà divers bâtiments provisoires.



Plan de la grille de Nador de 1911
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

En 1914 et grâce aux enquêtes du Professeur Alberto Darias Príncipe, une nouvelle extension de la grille d'origine est trouvée. Une ligne complète a été ajoutée à la grille le long de son petit côté au nord (sept blocs) et sept autres au nord-ouest, jusqu'à l'intersection avec la voie ferrée. Maintenant, le plan comporte 103 parcelles, 35 de plus que celles qui avaient été projetées 4 ans plus tôt. Cette morphologie de l'expansion est celle qui durera au moins jusqu'aux années vingt, subissant dans les années trente de nouvelles modifications.



Plan de la grille de Nador de 1914
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

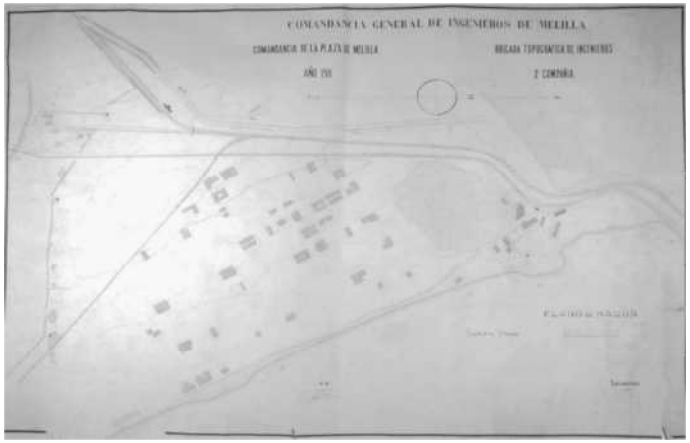
Les modifications apportées au cours des années à la grille ont permis à la ville d'être construite en plusieurs phases consécutives évitant ainsi une saturation urbaine. Ce phasage a également permis un renouvellement progressif de l'architecture : d'abord avec les bâtiments en bois, ensuite avec les constructions en maçonnerie et enfin (les années trente et quarante) avec l'immeuble à plusieurs étages.

La construction de la ville a été un long processus. Le temps et le rythme de la construction étaient étroitement liés aux phases historiques de l'action du gouvernement espagnol dans le nord du Maroc. Ainsi, la Conception du réseau en décembre 1909, a déclenché la construction des bâtiments et maisons comme on le voit sur cette photo datant de l' époque. L'image nous montre une ville qui vient de démarrer timidement, et où bâtiments de rez-de-chaussée, et d'approches constructives et typologiques très simples parsèment un espace qui semble majoritairement vide.



Vue de la ville de Nador en 1909
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Le plan de León de Lizaur correspondant à Nador en 1911 montre une ville de forme polygonale, légèrement pentagonale, qui est délimitée à l'est par le rivage de la Marchica, au nord, par le cimetière musulman de Sidi Alí El Hammán, au sud par le souk et la redoute et à l'Ouest par les lignes de communication qui forment l'itinéraire du chemin de fer. À cette époque, les parcelles existantes satisfaisaient les besoins de la population. Aussi l''expansion actuelle fut-elle un processus lent.



Plan de Nador établi par León de Lizaur en 1911
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Vue de la ville de Nador en 1911
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

L'année 1911 correspond à une époque de boom constructif en raison de la poussée des différentes campagnes militaires. Cette photographie est apparue dans plusieurs modèles différents, et a circulé comme une carte postale de 1911 à 1918, qui impliquait également une forme d'attraction pour une immigration ouverte aux nouvelles possibilités offertes par une ville en cours de création.

De son côté, le contrôle urbain est tombé dans ces premiers instants entre les mains des ingénieurs militaires et des techniciens qui déterminaient la disposition, ainsi que les modèles de façade des bâtiments.

Cette grille était initialement habitée par des Espagnols qui ont entrepris différentes activités commerciales et entreprises, mais ce n'était pas la seule zone d'habitat de Nador.

Nous avons déjà mentionné l'existence d'un petit hameau avant l'intervention espagnole située sur le flanc de la colline au nord de la plaine. Par la suite, l'installation dans cette zone de la caserne des réguliers de l'infanterie a motivé les ingénieurs à projeter plusieurs groupes de logements pour les soldats marocains et leurs familles pour leur permettre de s'installer dans cette zone à proximité de la caserne. En 1911, ces derniers avaient construit des "maisons adaptées à leurs usages et coutumes", et cette même année Manuel Pérez Beato construit "l'école indigène" de la ville qui fut la première construite par l'administration espagnole dans tout le Maroc.

Et ce fut l'origine du nouveau "quartier marocain" de Nador situé sur les pistes au nord-ouest de la ville civile espagnole et qui est né en partie comme un quartier mais qui dériverait rapidement vers une croissance plus désordonnée. Il est connu actuellement sous le nom du quartier Polbado et présente un tissu urbain et dense qui a gardé quelques logements que les habitants avaient adapté la tradition musulmane comme nous pouvons le voir au niveau de la photo suivante.



Porte située sur le quartier marocain et rappelant l'architecture des anciennes médinas
Source : Prise de vue du BET Seqqat



Maison construite à l'époque coloniale et adaptée à l'usage et coutumes locales au niveau du quartier marocain
Source : Prise de vue du BET Seqqat

5. LA CRISE URBAINE DE 1921 : GUERRE DU RIF ET MISE EN PLACE DU NOUVEAU PLAN DE DÉFENSE DE LA VILLE

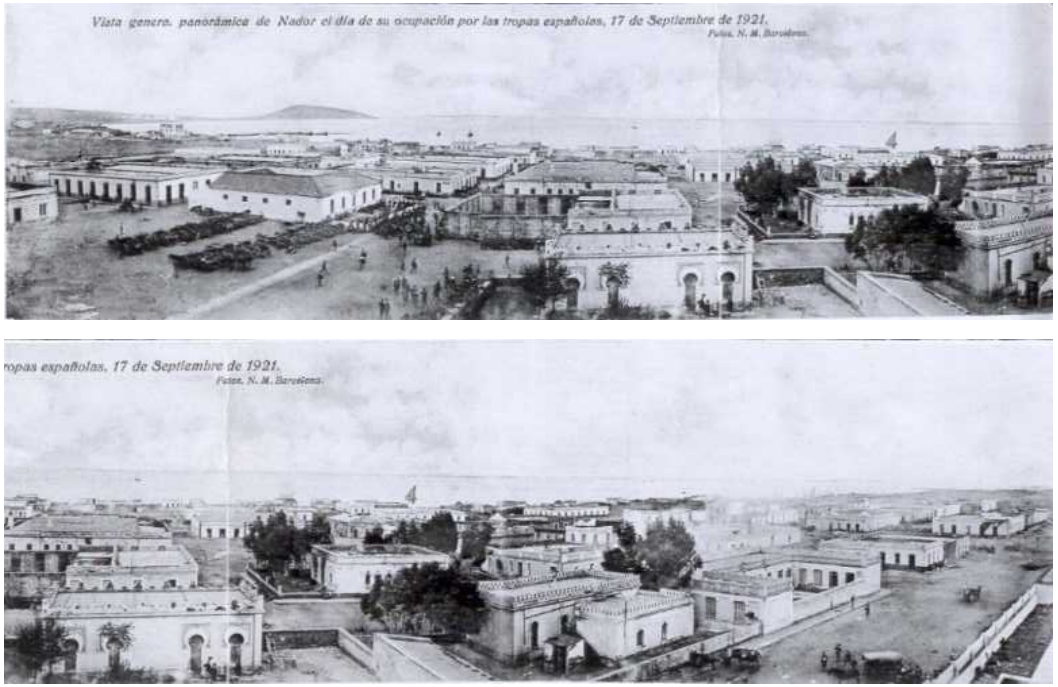
La principale crise urbaine de Nador s'est produite en 1921, date coïncidant avec le déclenchement de la guerre du Rif qui opposa les colons espagnols aux tribus marocaines du Rif coalisées autour de leur chef Abelkarim El-Khattabi. La défaite espagnole lors de la bataille d'Anoual finira par la retraite des colons espagnols de plusieurs territoires du Rif marocain. Le 2 Août 1921, la garnison coloniale espagnole à Nador se rend et est de ce fait épargnée. La ville ne connaitra pas toutefois beaucoup de dégâts mais la population espagnole fuira dans son intégralité la ville.



Vue de la ville de Nador en 1921
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



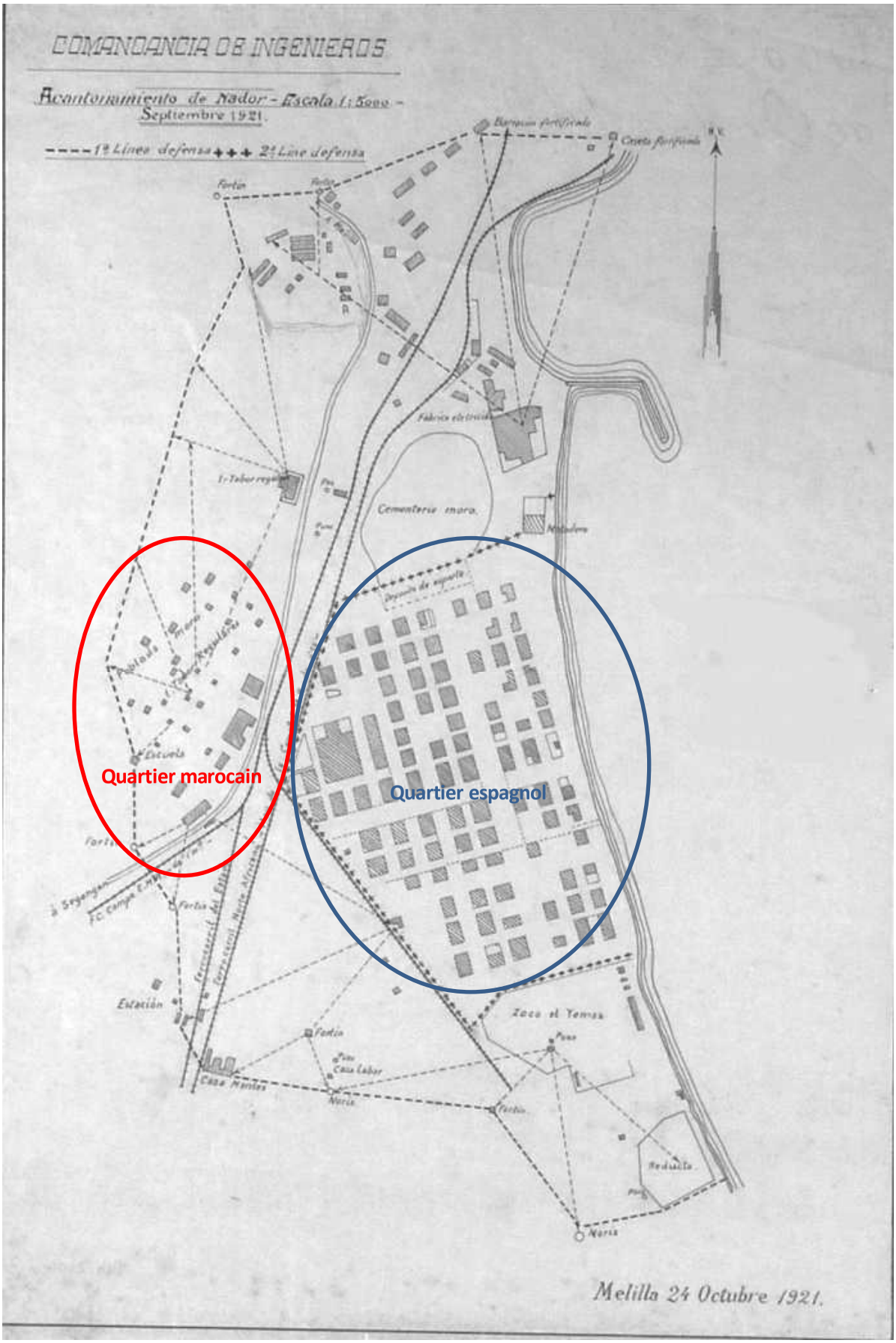
Vue de la rue principale en 1921
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Vue panoramique de la grille de Nador prise depuis la tour de l'église en 1921
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Les événements de 1921 seront également à l'origine de la mise en place du nouveau plan de défense de la ville. Nador était, bien sûr, une ville pensée comme un complexe fortifié en lui-même dont les fortifications étaient les premières ceintures défensives qui étaient réalisés en 1909, avec le système déjà évoqué plus haut de Las Lomas, Mont Arbós et la Redoute.

Le nouveau plan prévoyait deux lignes de défense dans la ville : une première ultrapériphérique qui comprenait une partie de la ville marocaine et entourait la ville civile espagnole ainsi que l'ancienne redoute. La deuxième ligne protégeait fondamentalement la ville civile espagnole de tout éventuel type d'agression



Nouveau plan défensive de la ville de Nador signé en Octobre 1921

Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

6. L'ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE ENTRE 1922 ET 1948

De 1909 au début des années 1920, la ville de Nador comptait pour son organisation municipale, une commission fiscale qui était une institution mixte civile et militaire dont les fonctions étaient axées sur la gestion des problèmes d'entretien urbain et des travaux. Le 22 décembre 1922, la ville de Nador disposerait d'une commission de services municipaux qui serait en charge, entre autres, de toutes les questions urbaines. La structure et les fonctions de ce conseil ont été renforcées à partir de 1927, date de la mise en œuvre du système d'intervention dans l'administration du protectorat. En 1930, Julio Fortea a été contrôleur et en même temps président du conseil municipal de Nador.

Enfin, le 23 mars 1934, Nador est hissée au rang de ville, avec le nom de Villa Nador, entreprenant des constructions d'une certaine pertinence: les tribunaux, la prison régionale, la poste, l'hôpital civil, le dispensaire, les écoles, le marché, l'abattoir, le bâtiment du conseil d'administration des services municipaux, et autres. Avec l'implantation définitive de tous les organismes de l'administration et d'une certaine activité économique, Nador serait une attraction urbaine de la population rurale de toute la région. Ce phénomène d'émigration s'accentuerait avec la terrible sécheresse de début des années 40, date où la population marocaine de Nador commencerait à dépasser largement celle d'origine espagnole.

ANNÉE	POPULATION MAROCAINE	POPULATION ESPAGNOLE	POPULATION TOTALE
1917			2.740
1923		1.467	
1928			2.400
1930			3.030
1935	1.585	2.810	4.699
1940	2.826	5.978	8.826
1945	17.756	6.050	23.817
1950	13.897	8.895	22.841
1955	14.229	9.165	23.443

Sources: Annuaires statistiques du Maroc, 1941, 1943, 1945, 1946, 1950, 1952-53 et 1955. Annuaires du Maroc et de l'Afrique espagnole, 1917, 1927, 1928 et 1930.

La grille s'est progressivement densifiée de bâti au cours des années 30 et 40. La construction s'accélère et sature complètement la grille. A partir de ce moment, les constructeurs sont irrémédiablement condamnés à démolir pour construire au sein de la ville ou à se résoudre à construire en périphérie.

Pour régler ce problème, une nouvelle voie a été créée à savoir le « Paseo Marítimo », qui forme l'une des plus grandes voies de la Grille (l'Est). Nous devons souligner qu'au départ il n'était pas envisagé ni dans le plan de 1909 ni dans les plans successifs jusqu'en 1921. C'est dans les années 1930, qu'on le retrouve dans la grille en y rajoutant une ligne de 13 nouvelles parcelles sur toute la longueur de son front oriental.

C'est vers cette époque que la rue principale de la ville « calle de reina Victoria » fut détruite pour la remplacer par une rangée de 13 blocs constructibles.

Ces nouveaux aménagements ont permis de gagner 26 nouvelles parcelles à l'intérieur de la même grille, sans vraiment s'étendre en dehors de périmètre de la ville. Toutefois, si de nouveaux bâtiments ont vu le jour, l'espace devient encore plus saturé.

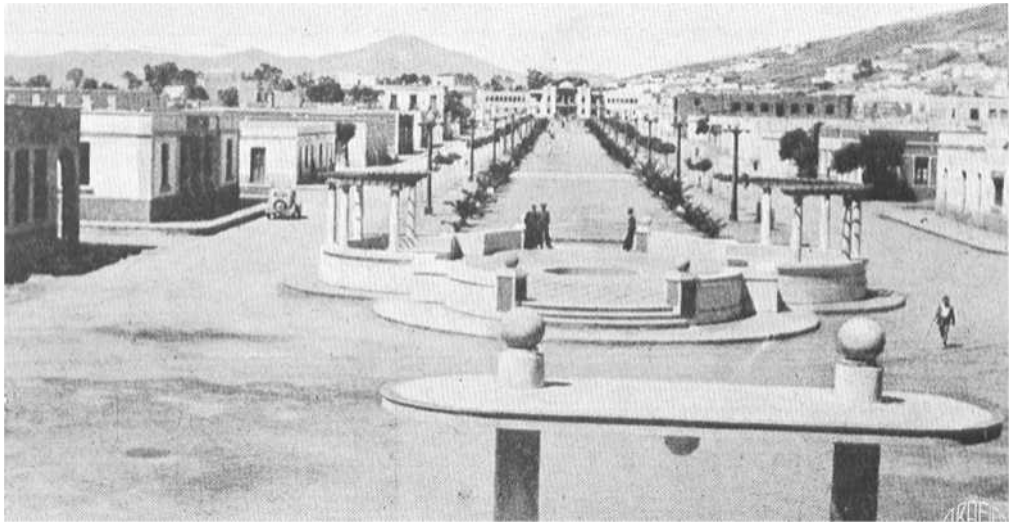
La voie « calle de Espana » a quant à elle été renforcée comme route principale et son importance, soulignée par la construction du bâtiment de l'Intervention Régionale au bout de la voie et en face du club nautique.

La réorganisation urbaine aux début des années quarante avait pour objectif de doter la grille de nouveaux structurants mis en valeur par des monuments importants.

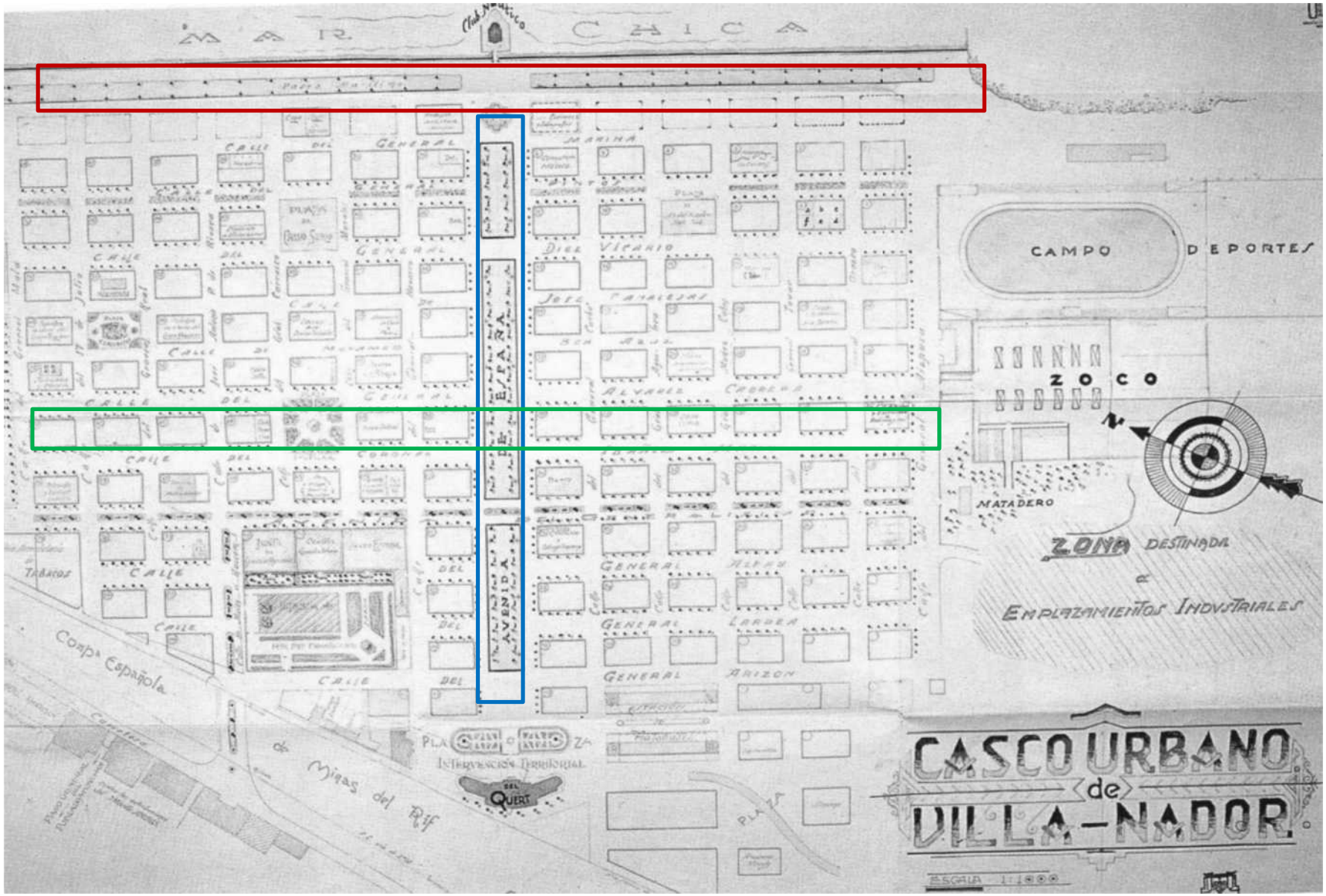
Dans toutes ces œuvres urbaines, on voit la inévitable main de l'architecte Manuel Latorre Pastor, qui a été précédé par Francisco Hernanz comme architecte de la Région de l'Est et qui avait déjà réalisé des plans d'urbanisme à Chaoune et Tétouan.



Vue sur le Paseo Marítimo à la fin des années 40
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Vue sur la calle de Espana au milieu des années 40
Source : Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Paseo maritime (actuel boulevard Zerktouni)

Ancienne « avenida de reina Victoria »

Avenida De Espana (actuel boulevard Mohamed V)

Plan de la grille en 1947

Source : Association des études Melillense. Bibliothèque de cartes (depuis les Fonds de D. Ginés Sanmartín Solano).

7. LE PLAN D'URBANISATION DE 1948 ET LA DERNIÈRE EXTENSION DE LA GRILLE

Après toutes les densifications à l'intérieur de la grille, Nador avait besoin de nouvelles zones d'expansion et l'élaboration d'un nouveau plan d'urbanisme qui sera étudié par l'équipe d'architectes dirigée par Pedro Muguruza Otaño, qui était chargé de réaliser la plupart des plans généraux de diverses villes du nord du Maroc. Les intentions de ce plan, dont la philosophie était très similaire aux critères appliqués dans des villes comme Tétouan, Alcazarquivir, Larache ou Al Hoceima, étaient d'ordonner la ville sur la base de l'idée de zonage.



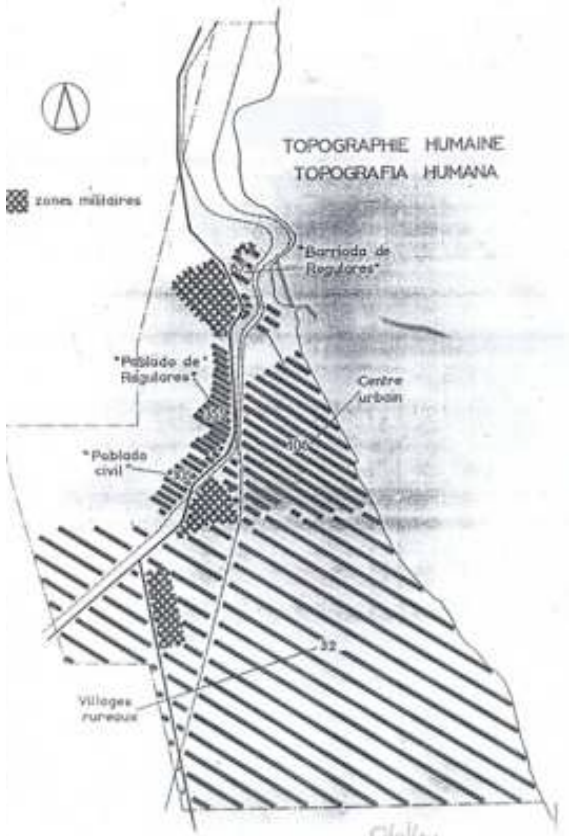
Le plan d'urbanisation de la ville de Nador de 1948
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

8. LE PLAN D'EDUARDO CABALLERO DE 1958

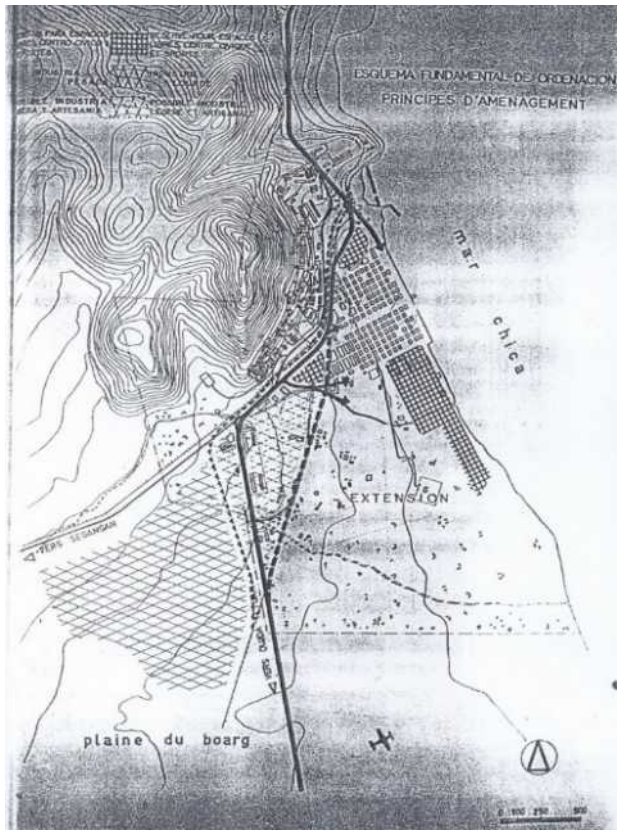
Eduardo Caballero a réalisé une étude intéressante sur la réalité urbaine, en analysant les problèmes et les causes générant la désorganisation urbaine déjà remarquée depuis 1950. Dans ces années la ville se développait sans ordre : la ville civile espagnole était saturée, le quartier marocain a connu une extension importante mais désorganisée, les bâtiments dispersés créaient un paysage désordonné au sud, entre la route de Selouane et la côte.



La ville de Nador en 1958 selon Eduardo Caballero
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Les entités urbaines de Nador selon Eduardo Caballero
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Le plan d'urbanisme d'Eduardo Caballero
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Le nouveau plan d'urbanisme de la ville prévoira la mise en place d'une nouvelle zone pour les espaces libres et un centre socio-sportif au sud de la grille, une zone d'industries légères et artisanales et une autre pour les industries lourdes respectivement à l'est et à l'ouest de la route menant vers Selouane.

9. LA VILLE DE NADOR APRÈS LES ANNÉES 1958

Après l'indépendance et après l'érection de la ville en chef-lieu de province, Nador connaitra une hausse démographique importante et continue. En effet, la ville continuera toujours a enregistré des taux d'accroissement positifs et élevés. Cela se traduira sur le plan urbanistique par plusieurs changements qui peuvent être résumés dans ce qui suit :

- Le damier espagnol est soumis depuis longtemps à une évolution qui conduit de façon visible à de nouvelles structures. Si du temps du protectorat toutes les maisons étaient construites de plain-pied et servaient de priorité de lieux d'habitation, les immeubles, commerces aux RDC, appartements, bureaux ont remodelé l'apparence du centre-ville historique. Plusieurs bâtiments sont également transformés en équipements administratifs de l'Etat marocain comme le bureau de poste (actuel CRI), l'Amalato (actuel siège du conseil provincial), le siège de l'intervention régionale du Kert (actuel siège de Marchica Med), …
- La caserne située sur le mont Gourougou sera abandonnée et certains bâtiments tomberont en ruine et s'écrouleront à vue d'œil. D'une part, ils ont apparemment été construits très rapidement et sans égard particulier pour la qualité des matériaux utilisés, d'autre part ils n'ont toujours reçu l'attention nécessaire pour leur conservation et leur préservation;
- Le quartier administratif, déjà occupé sous le protectorat par de nombreux services administratifs, assumera pendant quelques temps de nouvelles fonctions administratives avant que la place vienne à manquer et que l'on soit obligé de transférer de nouvelles administrations dans d'autres quartiers. Prolongeant l'ancien quartier administratif vers l'est, une extension vers le rivage de la lagune fait l'objet de plus en plus d'implantations d'équipements publics comme la gare routière, le complexe commercial municipal, le marché central, …
- Le quartier populaire, résultat d'une urbanisation spontanée à l'époque coloniale (ancien quartier marocain) connaitra une densification sans pour autant connaitre des travaux de restructuration. Il y'eut certes des tentatives pour ériger un plan rationnel d'occupation des sols et de restructuration à l'époque coloniale, mais les interventions n'ont pas été couronnées de succès.
- De nouvelles zones urbaines se sont développées surtout vers les années 60 et surtout 70 aux dépens des terres agricoles. Il s'agit des quartiers d'Ichoumay, Laari Cheikh, Laarassi, Oulad Mimoune et Oulad Brahim. L'urbanisation s'est faite d'une manière spontanée et présente une désorganisation toujours assez visible. Il s'agit de quartiers essentiellement résidentiels connaissant une rareté des espaces verts et des équipements publics;
- Depuis les années 90, de nouveaux projets de lotissement seront lancés au sud de la zone urbaine de Nador contribuant de façon conséquente à l'extension de la ville dont nous citerons celui de l'ancien aéroport de Nador, le lotissement El Moussaoui et le lotissement Essaada et qui est le plus grandiose puisqu'il constitue l'une des nouvelles centralités de la ville qui sont en cours d'aménagement;
- La ville connaitra au cours des dernières années le lancement du projet de valorisation de la lagune de Marchica et dont les détails ont déjà été présentés précédemment et dont les travaux sont toujours en cours;
- Plusieurs équipements publics seront construits après l'indépendance pour accueillir les services déconcentrés de l'Etat ou les établissements publics dont nous pouvons citer les équipements d'enseignement et de formation professionnelle, une cour d'appel, des délégations ministériels, un centre hospitalier provincial en cours, une cité des métiers et des compétences, le complexe artisanal, …
- Certains axes structurants vont connaitre des travaux de réaménagement comme le boulevard Mohamed V, le boulevard Zektouni, le boulevard El Wahda, l'avenue 3 mars, … D'autres axes structurants ont été quant à eux récemment construits comme le boulevard du grand Rif qui est toujours en cours de réaménagement.



Les bâtiments du boulevard Mohamed ont subi des transformations notamment en termes de gabarit et de style architectural.



L'ancien quartier marocain a connu une densification importante et la mise en place de nouveaux équipements.



L'ancienne rue El Kissariat est transformée en rue piétonne et axe commercial principal de la ville.



Laarassi, le seul quartier accueillant une zone villa qui fut créée après la période coloniale.



Un des hôtels construits sur le boulevard Mohamed V après l'indépendance de la ville par un émigré marocain.



L'avenue El Wahda après les travaux de réaménagement notamment de l'îlot central.



El Boustane, l'un des nouveaux quartiers de la ville qui accueille des bâtiments récents réalisés dans le cadre d'un lotissement.



Taouima, un quartier située près de la caserne du même nom et qui présente beaucoup de terrains vides.



L'ancien bureau de poste transformé en siège du CRI.



La corniche de Marchica constitue après son réaménagement l'une des principales espaces de détente de la ville.



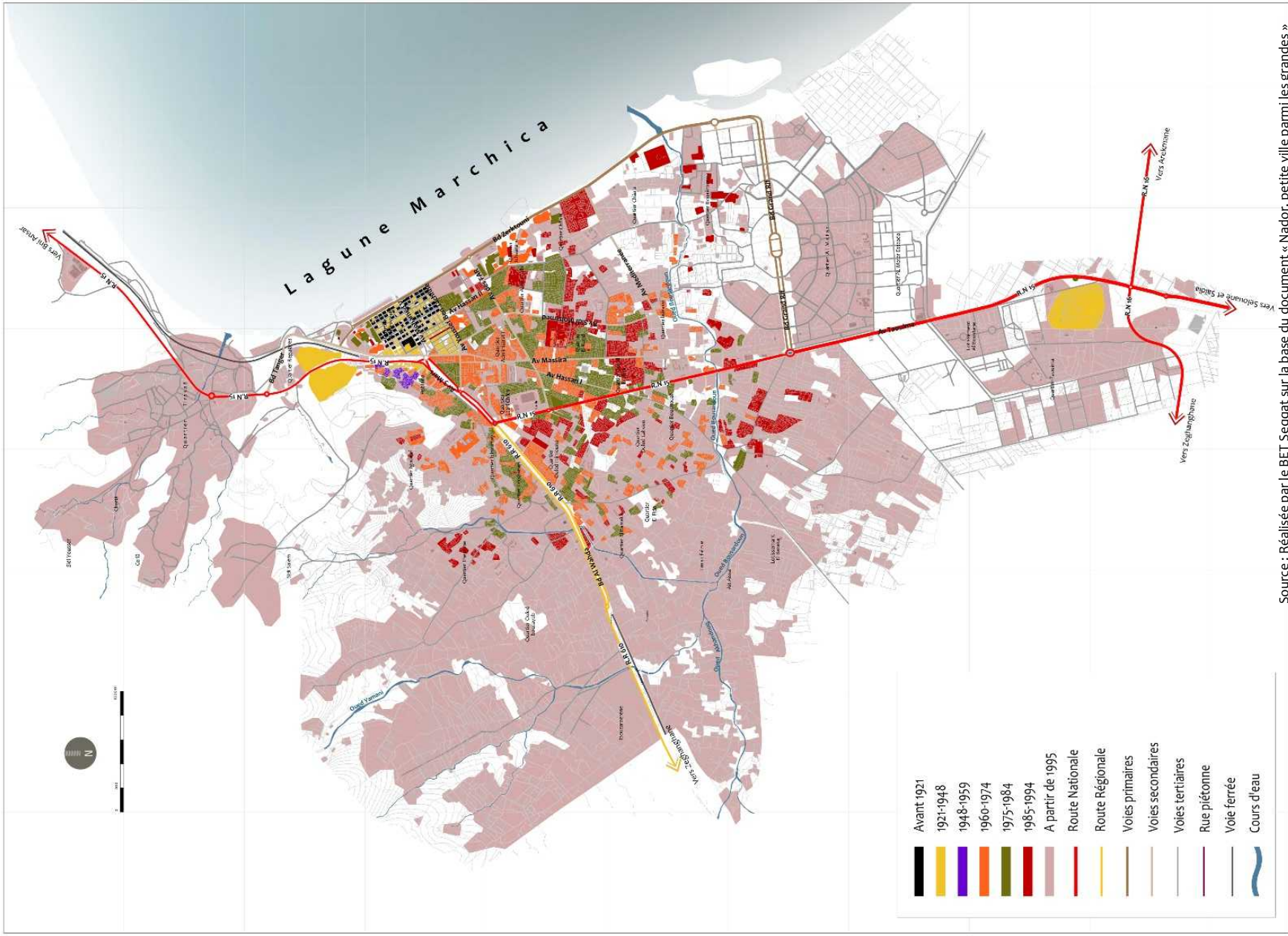
Le quartier Ichoumay, l'un des quartiers qui ont vu le jour au cours des années 60 et 70 et qui se sont développés essentiellement d'une manière spontanée.



Le lotissement Essada est toujours en cours d'aménagement et commence déjà à affirmer sa place en tant que deuxième centralité de la ville.

Source : Prises de vue du BET Seqqat

EVOLUTION URBAINE DE LA VILLE DE NADOR



Source : Réalisée par le BET Seqqat sur la base du document « Nador, petite ville parmi les grandes »

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

LES COMPOSANTES URBAINES DE LA VILLE DE NADOR

I. LES GRANDES ENTIITÉS URBAINES DE LA VILLE

La ville de Nador s'est développée d'abord suivant les contraintes naturelles puis selon les choix urbanistiques des colons espagnols qui y édifièrent les prémices de la ville nouvelle telle que nous la connaissons. Les principales contraintes naturelles sont le mont Gourougou située au nord de la ville et le littoral de Marchica à l'ouest.

Les premières installations humaines se retrouvent au niveau de l'actuel quartier Regulares et polbado. Les colons vont construire le premier noyau urbain moderne au niveau de l'actuel centre historique à savoir le damier qui continue toujours de jouer son rôle de centre-ville.

La quartier Regulares sera créé à la période coloniale avec la mise en place d'une caserne militaire aujourd'hui abandonnée.

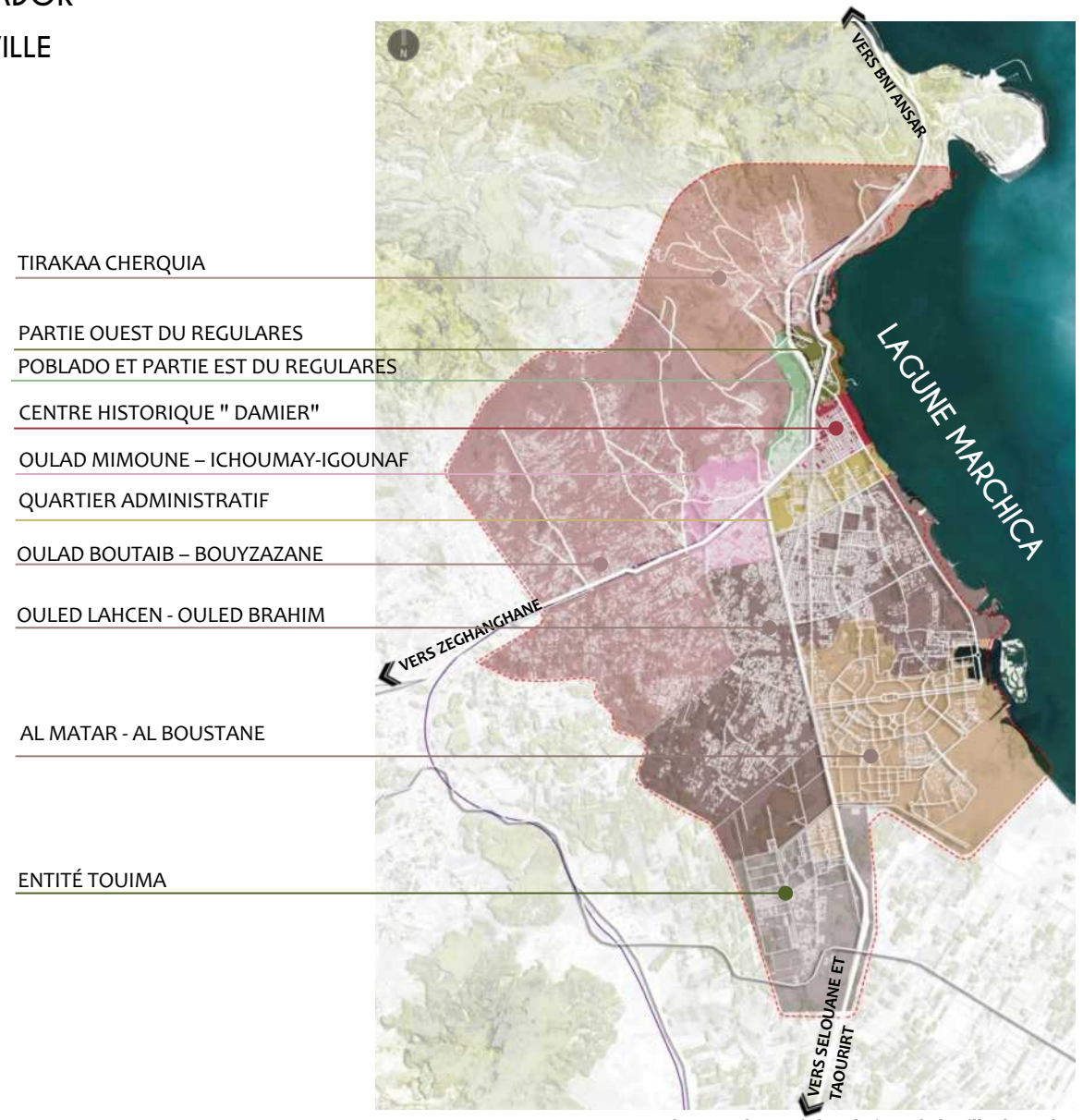
Le quartier Poblado est l'équivalent du quartier marocain à l'époque coloniale qui a connu l'installation des marocains venus des régions avoisinantes pour s'installer à Nador.

Le quartier Taouima connaitra la mise en place d'une caserne militaire espagnole portant le même nom à l'époque coloniale mais ne verra l'installation des civils qu'après l'indépendance.

Le quartier administratif s'est également développé vers la fin de période coloniale et le début de l'indépendance et regroupe l'essentiel des équipements publics de la ville.

Après l'indépendance, la ville connaitra une extension urbaine désorganisée et verra le développement de nouveaux quartiers résidentiels comme Ouled Mimoune, Ichoumay, Oulad Boutaieb, ...

Une autre extension, cette fois réalisée dans le cadre de grands lotissements se développera au sud de la ville dans les quartiers El Matar.



Carte des grandes entités urbaines de la ville de Nador
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

LE CENTRE HISTIRIQUE « LE DAMIER OU LA GRILLE »



Situation du centre historique
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Le « damier », centre historique et noyau urbain de Nador, se situe dans la partie Nord de la ville. Il jouxte la lagune de Marchica et est considéré comme « héritage » historique. Il représente un véritable foyer de vie publique.

Le quartier se caractérise par un tracé « Hippodamien », considéré comme l'un des styles d'urbanisme les plus représentatifs de la présence espagnole au nord du Maroc.

Son aménagement urbain s'organisait autour de deux principaux axes perpendiculaires, qui le traversent tels le *cardo* et le *decumanus* d'un camp romain. Il s'agissait de l'avenue d'Espagne (actuelle boulevard Mohamed V) qui constitue une promenade maritime qui s'étend du Nord au Sud de la ville et qui est longé d'espaces verts et de l'ancienne avenue de la reine victoria, aujourd'hui remplacée par des constructions. La grille connaitra un développement dans les années 30 avec la création du Paseo maritimo (actuel boulevard Zerktouni).

La présence des principales administrations souligne son importance par rapport au reste de la ville et même de la province. De même un nombre important de commerces et de cafés, installés le long de ses axes, prouve que le damier reste une zone d'activités importante.

Le site n'est guère accidenté rendant les projets de construction et d'aménagement assez aisés sur le plan topographique.

LE QUARTIER ADMINISTRATIF



Situation du quartier administratif
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Situé au Nord-Est de la ville de Nador, entre la lagune de Marchica du côté Est et la route nationale 15 du côté ouest, le quartier administratif occupe une situation stratégique et connait une forte concentration d'équipements publics en comparaison aux autres quartiers, ce qui fait de lui le noyau administratif de la ville de Nador.

La structure du quartier administratif se caractérise par un tissu urbain relativement aéré. Il comporte quelques espaces verts et des îlots de végétation qui n'ont pas cédé à la pression immobilière qu'a connu la ville.

Le quartier a connu l'implantation des principaux équipements publics de la ville. Il abrite le complexe commercial municipal, le marché central, le tribunal de première instance, la grande poste, Bank El Maghren, les directions provinciales de certains ministères,… Le quartier se caractérise par la diversité de ses vocations : administrative, commerciale, touristique… ce qui fait de lui un véritable noyau de vie publique et l'un des quartiers les plus importants de la ville.

Le site n'est guère accidenté rendant les projets de construction et d'aménagement assez aisés sur le plan topographique.

LE QUARTIER POBLADO ET LA PARTIE EST DU QUARTIER REGULARES



Situation du quartier Poblado et de la partie est du quartier Regulares
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Le quartier populaire « Poblado » et la partie est du quartier Regulares se situent au nord ouest du damier Espagnole sur la route nationale N15, c'est l'un des quartiers les plus anciens de la ville de Nador. Comme son nom l'indique, ce quartier est très dense vu qu'il s'agit d'un quartier à vocation purement résidentielle.
Contrairement au Damier Espagnol, ce quartier est le résultat d'une urbanisation spontanée qui avait commencé avant l'arrivée des colons et qui s'est intensifiée lors de la période coloniale. Il s'agit du fameux quartier marocain qui s'est développé en concomitance du damier espagnol.
Avec une densité urbaine élevée, ce quartier populaire souffre toujours d'un manque en matière d'infrastructures et de superstructures.
Le site est situé sur un terrain accidenté au pied du boisement de la réserve mais les contraintes topographiques ne sont pas très fortes.

LA PARTIE EST DU QUARTIER REGULARES



Situation du quartier Regulares
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

La partie est du quartier Regulares se situe au Nord du Damier, sur la rive de la lagune de Marchica. Il s'agit d'une entité à vocation résidentielle, ponctué d'équipements de proximité, à vocation socio-culturelle. Il abrite la gare ferroviaire, le mausolée Sidi Ali et la prison locale de Nador.
Le quartier se développe suivant un tracé relativement régulier, on peut noter qu'il s'agit d'un tissu à haute densité créant ainsi un grand déséquilibre bâti/non bâti.
Le site est peu accidenté et ne présente pas d'importantes contraintes topographiques à l'urbanisation.

LE QUARTIER TIRAKAA CHERQUIA



Situation du quartier Terqaa Cherquia
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Située au Nord de la ville de Nador, cette entité constitue l'extension Nord Est de la ville et les limites de son urbanisation. Elle est délimitée par la RN 15 qui la sépare du quartier Regulares du côté Est, et par le quartier Poblado du côté Sud.
Cette entité a une vocation essentiellement résidentielle et connait la présence de quelques équipements de proximité. Elle se caractérise par son tissu discontinu, à faible densité? qui prend différentes formes, et qui connait la prédominance de terrains vacants.
L'accessibilité est relativement contraignante à cause de la topographie du site et de l'insuffisance des infrastructures viaires qui se limitent à la desserte des zones relativement denses.
Le site est situé sur un terrain accidenté avec des contraintes topographiques assez importantes par endroits.

LES QUARTIERS OULAD MIMOUNE-ICHOUMAY-IGOUNAF



Situation des quartiers Oulad Mimoune-Ichoumay
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Située à l'Ouest de la ville de Nador, cette entité est traversée par la route régionale R610, et juxtaposée au quartier populaire « *Poblado* » . Elle a une vocation essentiellement résidentielle, et connait également une forte densité urbaine. Cette entité s'est développée de manière spontanée, notamment sur le plan architectural, comme c'est le cas pour la plupart des quartiers isolés et éloignés du centre-ville.

Un tissu relativement anarchique se développe entre les deux rives de l'axe principal, ponctué de quelques équipements structurants, d'accompagnement, à vocation éducative, touristique, cultuelle, …
Le site est accidenté par endroits notamment au niveau de la partie nord, ce qui n'a pas empêché l'urbanisation de ces quartiers.

LES QUARTIERS OULAD LAHCEN-OULAD BRAHIM



Situation des quartiers Oulad Lahcen-Oulad Brahim
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

L'entité Oulad Lahcen, Oulad Brahim se développe le long de la route nationale RN15. Cette entité se fond presque dans la périphérie de la ville.
Il s'agit d'un espace très dense en habitat de type maison marocaine moderne, ponctué par des services de proximité ; notamment sur la RN 15 où se développent des activités commerciales.
Cette entité est desservie principalement par 3 voies qui sont la route nationale n°15, l'avenue Hassan II et l'avenue Oulod Lahcen. Elles traversent l'entité longitudinalement du Nord au Sud et jouent un rôle structurant en assurant la connectivité de la zone avec le reste de la ville.
Il est à noter que la partie Sud de l'entité constitue un espace de transition entre la ville et la périphérie.
Le site n'est guère accidenté rendant les projets de construction et d'aménagement assez aisés sur le plan topographique.

LES QUARTIERS OULAD BOUTAIB – BOUYZAZANE



Situation des quartiers Oulad Boutaib-Bouyzazane
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Située à l'Ouest et au Nord-ouest de la ville, cette entité constitue l'extension Ouest et Nord-Ouest du tissu urbain et les limites de son urbanisation. Elle est traversée par la route régionale 610, qui représente l'axe principal et structurant de la ville.

La morphologie de cette entité se démarque par la discontinuité et la faible densité de sa trame bâtie. La zone comptabilise un nombre important de vides urbains et de terrains vacants, qui se multiplient au fur et à mesure que nous nous éloignant des axes principaux.

LES QUARTIERS AL MATAR – AI BOUSTANE



Situation des quartiers Al Matar-Al Boustane
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Cette entité se situe au Sud de la ville de Nador, elle constitue l'extension Sud-Ouest de la ville et la limite de son urbanisation.
Contrairement aux autres quartiers, mis à part le Damier, le tissu urbain de cette entité possède une allure très régulière. Elle évoque une forme en boucle à circuits multiples qui convergent autour d'un noyau central qui représente le cœur du quartier. Au niveau du quartier Al Boustane, le tracé rappelle celui du Damier organisé de manière orthogonale.
L'entité se caractérise par de grands gabarits mettant en valeur son ampleur au sein de la ville. Les constructions attenantes se composent d'habitat collectif variant entre R+3 et R+6.
Le site n'est guère accidenté rendant les projets de construction et d'aménagement assez aisés sur le plan topographique.

LE QUARTIER TAOUIMA



Situation du quartier Taouima
Source : Schéma réalisé par le BET Seqqat

Située à l'extrême Sud, et étant juxtaposée au quartier Al Bousstane, cette entité se situe à la périphérie de la ville de Nador;
L'entité se développe entre la N16 et la N15 qui constitue un axe structurant , la reliant au reste de la ville. Il s'agit d'une zone principalement résidentielle, qui se trouve enclavée du côté Sud-Ouest par une ceinture agricole.
Il est à souligner que la zone concernée constitue l'entrée Sud-Ouest et donc la pénétrante de la RN15 qui s'étend vers Beni Ensar.

Par ailleurs, la lecture des composantes spatiales relève le manque d'une vision favorisant le développement et l'aménagement de cette zone.

Le site n'est guère accidenté rendant les projets de construction et d'aménagement assez aisés sur le plan topographique.

II. LES CENTRALITÉS ET FONCTIONALITÉS DE LA VILLE DE NADOR

Au niveau de la ville de Nador, la fonction résidentielle est celle qui prédomine largement puisque l'habitat occupe une grande partie du territoire communal. Si nous excluons le centre historique, le quartier administratif et Al Matar, les autres entités ne restent que de grands espaces dortoirs.

Ce schéma n'a pas permis la formation de centralités satellites pouvant diversifier spatialement les fonctions urbaines.

Nous pouvons donc affirmer que la ville de Nador compte uniquement deux grandes centralités à savoir :

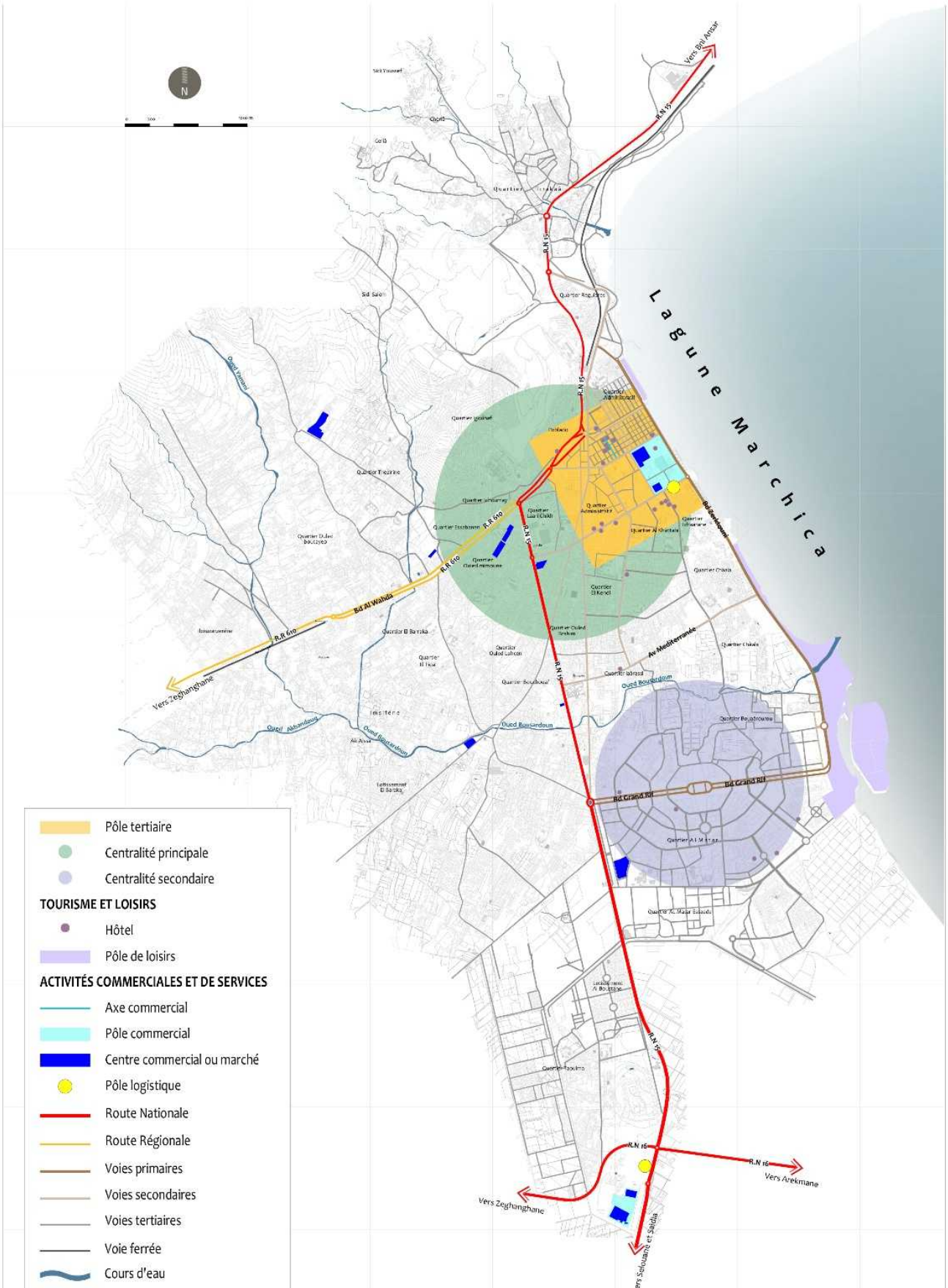
UNE CENTRALITÉ PRINCIPALE : Le centre-ville, constitué du centre historique et du quartier administratif, est considéré comme le cœur battant de la ville puisqu'il est le seul à pouvoir remplir 3 grandes fonctions urbaines et qui sont :

- La fonction administrative à travers la concentration de la majorité des équipements publics à rayonnement provincial.
- La fonction commerciale et de services à travers la concentration de ses activités le long de certains axes et certains pôles accueillant de grands équipements.
- La fonction récréative et touristique notamment celles qui concernent la restauration et l'hôtellerie.

La centralité principale comprend également les quartiers d'Ouled Mimoun et Ouled Boutaib aux vocations commerciales prospérant grâce à leur proximité géographique du centre-ville.

UNE CENTRALITÉ SECONDAIRE : Il s'agit du quartier Al Matar, créé pour combler la pénurie du foncier du centre-ville, et dans lequel a aussi été projeté la délocalisation des équipements situés au niveau du quartier administratif. Cette centralité s'affirme de plus en plus par l'installation d'un nombre important d'équipements publics et grâce à l'essor d'activités de service et d'hôtellerie le long de l'axe du Grand Rif.

CENTRALITÉ ET FONCTIONS URBAINES DE LA VILLE DE NADOR



Source : Réalisée par le BET Seqqat sur la base de la restitution de 2010 et l'enquête sur le terrain

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

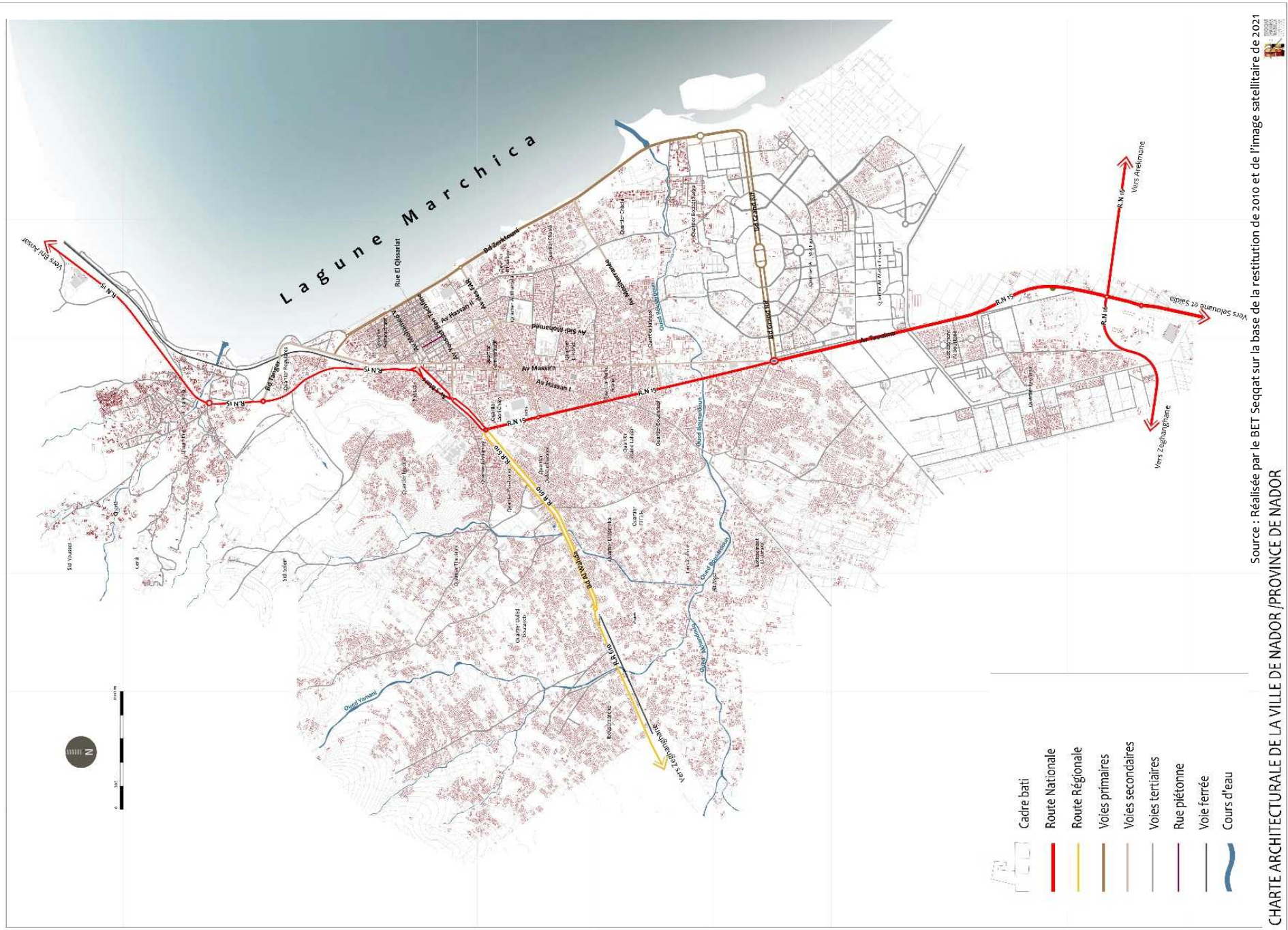
LA DENSITÉ URBAINE ET LE RAPPORT PLEIN-VIDE

La particularité de la ville de Nador réside dans l'effet concentrique de l'urbanisation où la densité urbaine diminue au fur et à mesure qu'on s'éloigne du centre ville. Cette tendance s'accentue aujourd'hui avec des extensions urbaines qui se traduisent par un véritable étalement urbain cernant le centre-ville.

Cet étalement urbain est marqué par une urbanisation diffuse et par conséquent forte consommatrice du foncier entrainant sa rareté et par conséquent sa cherté, notamment au centre-ville. L'image offerte aujourd'hui de Nador est celle d'une ville dominée par l'habitat sans qualité paysagère et par un cadre urbain appauvri en équipements et accueillant plusieurs terrains non aménagés.

Les terrains vides dont dispose l'aire de l'étude ne sont pas correctement exploités pour contribuer à la définition de la forme de la ville et du cadre urbain.

TACHE URBAINE DE LA VILLE DE NADOR



Source : Réalisée par le BET Seqqat sur la base de la restitution de 2010 et de l'image satellitaire de 2021

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

LA TRAME VIAIRE ET LA MOBILITÉ URBAINE

I. LA TRAME VIAIRE

La trame viaire de la ville prend une morphologie arborescente où le tracé est relativement dense mais peu structuré et hiérarchisé. Cette trame ressemble de plus en plus à un sorte de « tronc » épais matérialisé par les deux routes classées pénétrées par un système composé d'axes secondaires assurant la connectivité entre les secteurs (boulevards, avenues et rues) et conduisant vers un autre sous système composé de voies inter-quartiers et des voies de desserte interne.

La trame viaire de la ville de Nador n'est que le reflet du développement urbain qu'elle a connu. Ainsi, si au niveau du damier, la trame viaire est bien structurée et hiérarchisée, ceci est dû au fait que le quartier s'est développé conformément à des plans d'urbanisme qui furent bien respectés. La trame viaire devient peu hiérarchisée et peu structurée, voire discontinue au niveau des quartiers qui ont connu une urbanisation soutenue et non maitrisée comme au niveau du Polbado.

La trame viaire présente toutefois encore des discontinuités au niveau des espaces qui sont toujours en cours d'urbanisation (quartier Al Matar) mais qui deviendront à termes des quartiers avec un réseau viaire très bien structuré et hiérarchisé du fait qu'il respecte les dispositions du plan d'aménagement et du plan de lotissement.

DES AXES PRIMAIRES

Ces axes ont pour fonction d'assurer des échanges fluides entre les grands secteurs de l'agglomération, ainsi qu'entre l'agglomération et les autres villes de la région. Ce sont ces routes qui accueillent le trafic de transit.

DES AXES SECONDAIRES

Le réseau viaire secondaire de Nador est très hiérarchisé et inégalement réparti entre les différents secteurs. Il est dense, bien structuré et pourvu de voies plus larges. Il se compose d'axes transversales et longitudinaux qui forment des figures radioconcentriques au centre-ville et au Sud-Est de la ville.

DES AXES TERTIAIRES

Ces axes de distributions assurent les connexions internes des quartiers. Ces derniers présentent des problématiques relatives notamment à l'irrégularité et à la discontinuité de la plupart des tronçons, ainsi qu'à la dégradation des chaussées. Ces défaillances altèrent la fluidité et la mobilité de l'ensemble du réseau viaire de la ville.

TRAME VIAIRE DE LA VILLE DE NADOR



Source : Réalisée par le BET Seqqat sur la base de la restitution de 2010 et l'enquête sur le terrain

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

II. ANALYSE PAYSAGÈRE ET URBANISTIQUE DES AXES STRUCTURANTS DE LA VILLE DE NADOR

BOULEVARD ZERKTOUNI

Le boulevard Zerktouni fait partie des deux grand axes qui ont configuré la morphologie de la ville de Nador depuis la période coloniale. Initialement appelé le Paseo maritime, le boulevard longe la lagune de Marchica et traverse toute la ville du nord vers le sud et est de ce fait l'un des axes les plus empruntés au niveau de la ville.

Le boulevard est de deux fois deux voies et d'une emprise de 50 m et concentre une grande partie des équipements publics de la ville comme le siège du conseil provincial, le siège de la province de Nador, le CRI, le complexe culturel, le club nautique, …

Le boulevard a connu des travaux de réaménagement dans le cadre du projet de la valorisation de la lagune de Marchica et est actuellement en bon état.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	2x2 voies avec terre-plein central et séparation en signalisation horizontale
Espace de stationnement	En créneau, d'un seul côté de la voie
Revêtement de sol	Béton désactivé rouge, dalles de pierres Opus Incertum, pavés de béton, dalles de béton Présence d'une piste cyclable en enrobé à chaud
Palette végétale	*Washingtonia robusta, Ficus microcarpa, Pennisetum villosum, Anthemis frutescens, Santolina chamaecyparissus, Hibiscus rosa-sinensis, Carpobrotus edulis, Agave americana, Nerium oleander*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras, bancs, poubelles, pergolas, toilettes publiques d'un côté de la voie
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément



Boulevard Zerktouni
Source : Prises de vue BET Seqqat

AVENUE MOHAMED V

L'avenue Mohamed V, initialement appelée Avenuda de Espana est l'axe principal qui structure le damier de Nador. L'avenue qui traverse tout le damier constitue une vitrine urbaine de la ville et permet par ailleurs de relier deux grands équipements qui se caractérisent par leur richesse architecturale à savoir le club nautique et le siège de direction de l'Agence Marchica Med. L'avenue a été conçue afin de favoriser la circulation piétonne et créer une sorte de promenade urbaine au sein de la ville avec un terre-plein central très important qui occupe la moitié de la largeur de la chaussée.

L'avenue Mohamed V, concentre un nombre important d'équipements publics et privés et d'intérêt général ainsi que plusieurs commerces et services. L'avenue fait également partie des voies qui connaissent une circulation importante qu'il s'agisse de celle piétonne ou automobile. La voie connait actuellement des travaux de réaménagement.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	2x2 voies avec terre-plein central
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Pavés de béton, pavés de pierre dalles de pierre, Rev-Sol
Palette végétale	*Phoenix canariensis, Ficus microcarpa*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs, Candélabres à deux et trois bras sur l'allée centrale, présence d'une stèle commémorative
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément



Avenue Mohamed V
Source : Prises de vue BET Seqqat

BOULEVARD EL MASSIRA

L'avenue El Massira est l'une des voies structurantes reliant l'avenue 3 Mars au boulevard Taouima. L'emprise reste toutefois peu importante malgré le trafic important que connait la voie. Les immeubles alignés pouvant atteindre les R+4 encombrent encore plus une voie qui n'est guère très large. Les problèmes de circulation se posent donc au niveau de cette voie.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	1x2 voies
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Rev-Sol, pavés de béton
Palette végétale	*Syagrus romanzoffiana*
Mobilier urbain	Lampadaires à un bras, consoles
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément





BOULEVARD HASSAN II

Le boulevard Hassan II est l'une voies les plus importantes du damier de Nador permettant de relier le boulevard de Tanger au boulevard des FAR. L'emprise est assez importante permettant l'aménagement d'une route de 2x2 voies avec un terre-plein central étroit sur certains tronçons.

La voie connait un trafic important puisqu'elle accueille le complexe commercial municipal, le marché central, la place du marché, …

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	2x2 voies avec terre-plein central sur certains tronçons
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Rev-Sol
Palette végétale	*Phoenix canariensis, Ficus microcarpa*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras, poubelles
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Présence de passages piétons surélevés



Boulevard Hassan II
Source : Prises de vue BET Seqqat

RUE EL KISSARIAT

La rue El Kissariat est l'un des axes situés au niveau de la grille et qui fut transformé après l'indépendance en rue piétonne. Il s'agit de l'un des axes commerciaux les plus fréquentés de la ville puisqu'il permet de relier le boulevard Mohamed V à celui de Youssef Ibn Tachefine. L'emprise est assez importante pour une voie piétonne et permet ainsi une circulation aisée et une mise en valeur des boutiques existantes. Un ravalement de façades s'impose et une uniformisation des auvents et détails architecturaux des boutiques afin d'éviter l'hétérogénéité disharmonieuse existante.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	Voie piétonne
Revêtement de sol	Rev-Sol
Palette végétale	*Phoenix canariensis, Ficus microcarpa, washingtonia robusta, Cupressus semperviren, Malvaviscus arboreus, Yucca elephantipes*
Mobilier urbain	Candélabres à trois bas, lampadaires à un seul bras, poubelles, jardinières, sculptures
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	-



Rue El Kissariat
Source : Prises de vue BET Seqqat

AVENUE YOUSSEF IBN TACHFINE

Située au niveau du quartier administratif et permettant de relier le boulevard Zerktouni à la RN15, l'avenue Youssef Ibn Tachfine est l'une des voies les plus fréquentées par les piétons et les automobilistes. En effet, la voie accueille l'un des plus grands hôtels de la ville, le complexe commercial municipal, un centre de santé urbain, la place de la mosquée, …

L'emprise est assez importante par endroits permettant l'aménagement d'une route de 2x2 voies avec un terre-plein central mais devient étroite sur certains tronçons. Le stationnement le long des trottoirs et du terre-plein central crée un encombrant au niveau de certains tronçons.

L'état de la chaussée et des trottoirs est relativement satisfaisant même si une homogénéisation des revêtements serait souhaitable.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	1x2 et 2x2 voies avec terre-plein central
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie et des deux côtés du terre-plein central En épi, le long du trottoir par endroit
Revêtement de sol	Rev-Sol
Palette végétale	*Washingtonia robusta, Nerium oleander*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs et le terre-plein central
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Présence de trottoirs surélevés sur certains tronçons



Avenue Youssef Ibn Tachfine
Source : Prises de vue BET Seqqat

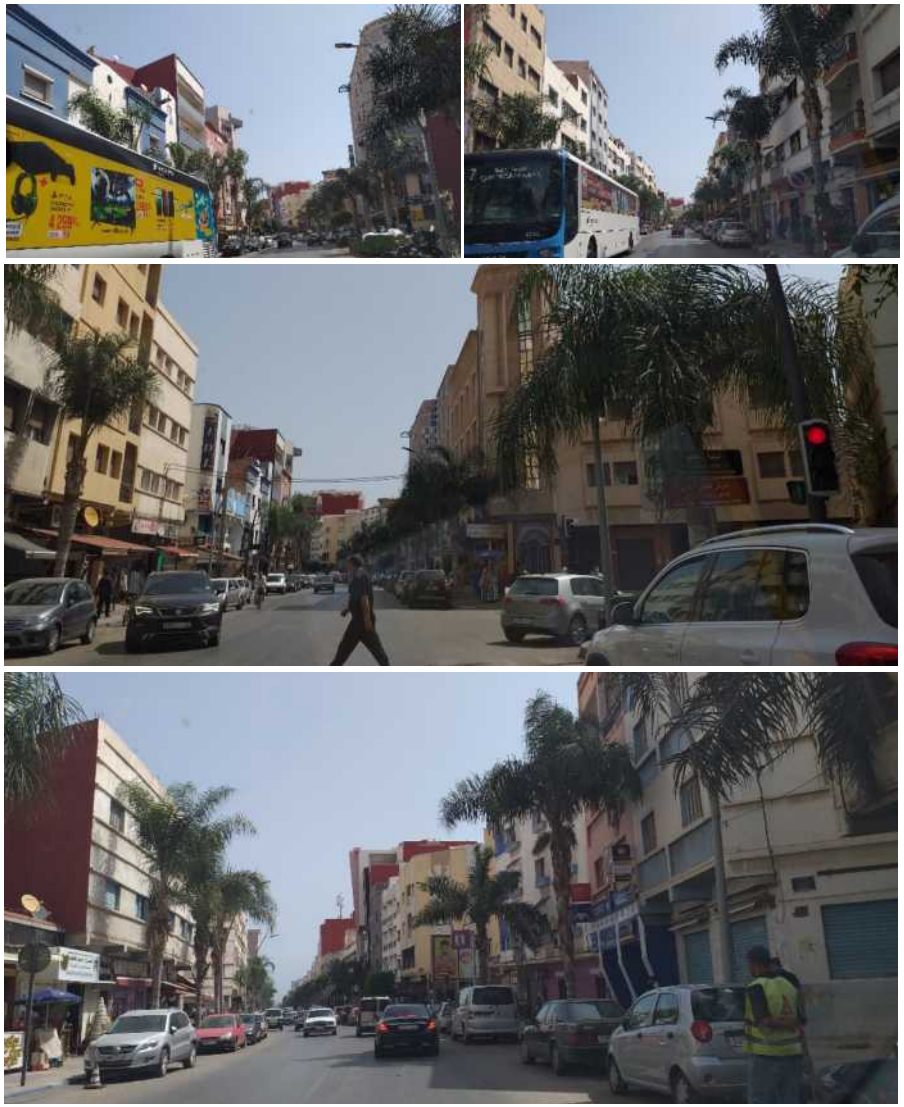
AVENUE DES FAR

Située au niveau du quartier administratif et permettant de relier le boulevard Zerktouni à la RN15, l'avenue des FAR, à l'instar de celui de Youssef Ibn Tachfine est l'une des voies qui connaissent un trafic important. En effet, la voie accueille la gare routière, la station des bus et celle des taxis.

En dépit de l'emprise assez importante de la voie, la circulation n'est guère aisée à cause de la densité du bâti au niveau de la voie qui accueille des immeubles alignés en R+4 et la présence importante des commerces et services au niveau des RDC commerciaux. L'état de la chaussée et des trottoirs est relativement satisfaisant.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	1x2 voies
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Rev-Sol et pavés de béton
Palette végétale	*Syagrus romanzoffiana*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément



Avenue des FAR
Source : Prises de vue BET Seqqat

AVENUE SIDI MOHAMED

L'avenue de Sidi Mohamed est l'une des voies structurantes permettant de relier l'avenue des FAR à celle de la méditerranée. Il s'agit également d'une voie constituée de fronts bâtis denses constituées d'immeubles alignés atteignant le R+4 par endroits. L'état de la chaussée et des trottoirs est relativement satisfaisant.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	1x2 voies
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Rev-Sol et pavés de béton
Palette végétale	*Syagrus romanzoffiana*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs, poubelle, abribus
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément



Avenue Sidi Mohamed
Source : Prises de vue BET Seqqat

AVENUE MÉDITERRANÉE

L'avenue Méditerranée permet de séparer la partie la plus urbanisée de la ville située au nord de celle qui est en cours d'urbanisation au sud à savoir le quartier Al Matar. En dépit de son caractère structurant, la voie ne connait pas un trafic important sachant que le nouveau boulevard Le grand Rif gère une partie des flux de véhicules souhaitant se rendre la RN15 vers la corniche.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	1x2 voies
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Rev-Sol et pavés de béton
Palette végétale	*Ficus microcarpa*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Présence de quelques passages piéton surélevés





Avenue des FAR
Source : Prises de vue BET Seqqat

BOULEVARD LE GRAND RIF

Le boulevard du Grand Rif est l'un des axes structurants les plus importants du nouveau quartier El Maatar. Il permet de relier la pénétrante RN°19 à la corniche de Marchica en passant par le quartier El Maatar. Le boulevard est l'un des plus larges de la ville de Nador avec une emprise de 50 m

S'agissant d'une voie récemment construite, les travaux d'aménagement sont toujours en cours notamment en ce qui concerne les trottoirs et le terre-plein central.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	3x2 voies et une piste cyclable sur le trottoir
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Pavés de béton, pavés de pierre, béton désactivé
Palette végétale	*Brachychiton populneus*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs, lampadaires à un bras sur l'îlot central
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément











Boulevard le Grand Rif
Source : Prises de vue BET Seqqat

RN15 (AVENUE TAOUIMA)

L'avenue Taouima est l'une des deux pénétrantes principales de la ville et traverse ainsi la quasi-totalité de la ville du sud vers le nord. L'emprise de la voie étant importante, la route est de 2x2 voies avec une séparation réalisée par un marquage au sol. L'avenue Taouima est l'une des voies qui concentrent plusieurs services financiers, hospitaliers, de restauration, ...

L'état de la chaussée et des trottoirs est relativement satisfaisant même si une homogénéisation des revêtements serait souhaitable.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	2x2, séparation avec marquage au sol
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie
Revêtement de sol	Rev-Sol
Palette végétale	*Washingtonia filifera, Ficus microcarpa*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs, abribus
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Présence de trottoirs surélevés sur certains tronçons



Avenue Taouima
Source : Prises de vue BET Seqqat

RN15 (BOULEVARD 3 MARS)

Le boulevard 3 Mars est la continuité de la RN15 depuis l'avenue Taouima et permet l'accès aux territoires situés au nord de la ville. L'emprise de la voie étant importante par endroit, la route est de 3x2 voies avec un îlot central très large. Le boulevard 3 Mars est l'une des voies qui concentrent plusieurs services ainsi que des commerces et certains équipements publics.

L'état de la chaussée et des trottoirs est relativement satisfaisant même si une homogénéisation des revêtements serait souhaitable.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	2x2, séparation avec marquage au sol 3x2 voies avec îlot central
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie Parking au niveau de l'îlot central
Revêtement de sol	Rev-Sol
Palette végétale	*Washingtonia robusta, Ficus microcarpa, Pennisetum clandestinum, Brachychiton populneus*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Présence de trottoirs surélevés sur certains tronçons



Boulevard 3 Mars
Source : Prises de vue BET Seqqat

RR610 (AVENUE EL WAHDA)

La route régionale 610 est l'une des deux pénétrantes principales de la ville et traverse ainsi la quasi-totalité de la ville du sud vers le nord. L'emprise de la voie étant importante, voire très importante selon les tronçons, la route est de 3x2 voies avec un îlot central très large qui est occupé par des espaces verts et des terrains de sport ou de 2x2 voies avec terre-plein central. L'avenue El Wahda est l'une des voies commerçantes de la ville avec ses RDC commerciaux qui longent la voie des deux côtés.

L'état de la chaussée et des trottoirs est relativement satisfaisant même si une homogénéisation des revêtements serait souhaitable.

CARACTÉRISTIQUES DE LA VOIE

Espace de circulation	2x2 avec terre-plein central et 3x2 avec îlot central
Espace de stationnement	En créneau, des deux côtés de la voie Parking au niveau de l'îlot central
Revêtement de sol	Rev-Sol, dalles de béton
Palette végétale	*Washingtonia robusta, Ficus microcarpa, Pennisetum clandestinum, Brachychiton populneus*
Mobilier urbain	Lampadaires à deux bras sur les trottoirs, présence de bancs, poubelles, pergolas
Accessibilité	Présence de certaines dalles podotactiles sur certains tronçons
Sécurité	Présence de trottoirs surélevés sur certains tronçons



Avenue El Wahda
Source : Prises de vue BET Seqqat

III. LA MOBILITÉ URBAINE ET LE TRANSPORT

En termes de mobilité, la configuration du tissu urbain de la ville de Nador influe directement sur le degré d'échanges et de dépendance entre les différents secteurs et le centre-ville en raison de son attractivité sur le plan spatial et son poids historique et économique. Il constitue à cet effet un point nodal qui génère des grands flux de circulation.

La configuration du tissu urbain, constituée d'un noyau historique, d'un quartier administratif et des quartiers d'extension urbaine, impacte les flux de la mobilité urbaine et la concentration des charges du trafic routier. C'est ainsi que les axes structurants détaillés précédemment supportent la majeure partie des charges des flux de circulation. Cette charge atteint son maximum en période estivale où le trafic augmente de manière considérable avec le retour des marocains résidents à l'étranger.

L'analyse de la trame viaire et les flux de circulation entre les différentes composantes de l'aire de l'étude met en exergue un ensemble de constats dont deux d'une importance majeure :

- Une polarisation socio-spatiale du centre-ville créée par la formes et les fonctions urbaines et le niveau d'équipements engendrant une très forte pression exercée sur le centre-ville sur tous les plans : Administratif, sanitaire, d'enseignement, économique, socioculturel et sportif…
- Une discontinuité du réseau viaire par endroits nécessitant la prolongation des temps de déplacement.
- Une offre en espaces de stationnement assez importante mais nécessitant d'être renforcée par endroits notamment au niveau du centre-ville.

L'offre en moyens de transport collectif est diversifiée et importante compte-tenu de la demande locale forte. Les moyens de transport collectif disponibles sont les grands et petits taxis, les bus, les cars et le train.

Nous préciserons que la ville de Nador est assez bien dotée en matière de transport en commun avec notamment :

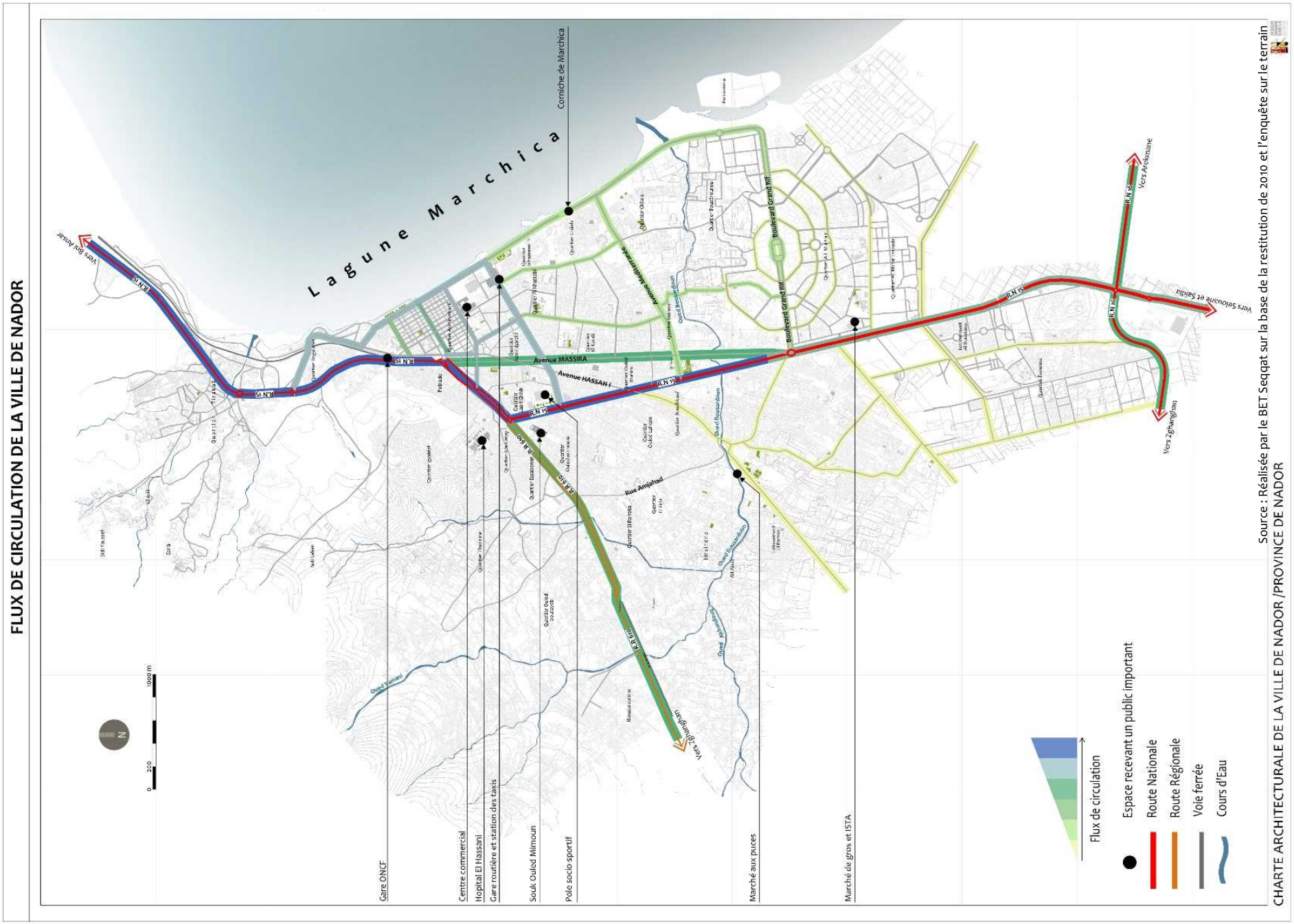
- Deux gares ferroviaires, une au nord et une autre au sud de la ville.
- Une gare routière située au niveau du quartier administratif qui sera remplacée par la nouvelle gare routière située à l'entrée de la ville au niveau du quartier Taouima.
- Une station pour les grands taxis située au niveau du quartier administrative en face de la gare routière et une autre au niveau de l'îlot central de l'avenue 3 Mars.



Nouvelle gare routière de Nador
Source : Prises de vue BET Seqqat



Gare ferroviaire Nador Ville
Source : Prises de vue BET Seqqat



CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

LES ÉQUIPEMENTS DE SUPERSTRUCTURE ET D'INFRASTRUCTURE

I. LES ÉQUIPEMENTS DE SUPERSTRUCTURE

Etant le chef-lieu de la province, la ville de Nador accueille tous les équipements de superstructure à rayonnement provincial. Il n'en reste pas moins vrai que certains équipements restent insuffisants et n'arrivent pas à satisfaire pour certains les besoins de la population locale. Les équipements ne sont pas répartis d'une manière homogène au niveau du territoire. S'il est vrai que les équipements d'envergure méritent d'être concentrés au niveau d'un pôle d'équipement, les équipements de proximité doivent être équitablement répartis sur tous les territoires.

TYPE D'ÉQUIPEMENT	NOM DE L'ÉQUIPEMENT	NOMBRE
Administratifs et de services publics	Tribunal de première instance	1
	Tribunal de la famille	1
	Cour d'appel	1
	Gare ferroviaire	2
	Gare routière	2 (1 en cours de construction)
	Siège de la commune et annexes administratives	1 et 5 annexes
	Siège de la province	1
	Siège du conseil provincial	1
	Consulat d'Espagne	1 et 1 annexe
	Siège de la direction de de l'Agence de Marchica Med et annexes	1 et 1 annexe
	Sièges du CRI et annexes	1 et 1 annexe
	Siège de l'Agence Urbaine	1
	Wilaya de la sureté nationale et annexes	1 et 1 annexe
	Centre régional de recherche halieutique	1
	Prison locale	1
	Office municipal de santé	1
	Bureau de la perception	1
	Nidara des Habous	1
	Trésorerie générale	1
	Chambre de commerce et d'industrie	2
	Chambre d'agriculture	1
	Direction provinciale de l'habitat	1
	Direction provinciale de l'équipement et du transport	1
	Direction provinciale de l'enseignement	1
	Direction provinciale du commerce et de l'industrie	1
	Direction provinciale des eaux et forêts	1
	Direction provinciale de l'agriculture	1
	Délégation des domaines de l'Etat	1
	Service des transports routiers	1

TYPE D'ÉQUIPEMENT	NOM DE L'ÉQUIPEMENT	NOMBRE
	CNSS Banque du Maroc ANCFCC Complexe d'artisanat Protection civile Mekhzen mobile 38 Dépôt du ministère de l'équipement Gendarmerie royale Caserne militaire Caidat régionale des forces auxiliaires Direction régionale des douanes Abattoir communal ONEE Station d'épuration Réservoir d'eau potable	3
De santé	Centre hospitalier provincial Centre de santé urbain ONSSA service vétérinaire	2 (1 en cours de construction) 1 1
d'enseignement	Centre de formation professionnelle Centre de formation continue halieutique Centre de formation des enseignants Lycée Collège Ecole primaire Ecole Alaouite des aveugles	2 1 1 6 9 20 1

TYPE D'ÉQUIPEMENT	NOM DE L'ÉQUIPEMENT	NOMBRE
Socio-culturels et sportifs	Complexe culturel	1
	Complexe culturel et sportif	1
	Centre d'appui et de promotion de la femme	1
	Centre de formation et d'éducation	1
	Maison culturelle espagnole	1
	Association de bienfaisance islamique	1
	Centre de formation, d'orientation et d'insertion professionnelle	1
	Stade municipal	1
	Grand terrain de foot	1
	Terrains de foot de proximité	6
	Cour de tennis	4
	Terrains de basket	3
	Terrains de handball	3
	Salle couverte omnisport	1
	Piscine municipale	1
	Centre pour la protection des enfants	1
	Maison de jeunes	1
	Centre social pour femmes en situation difficile	
Cultuels	Mosquée	41
	Mausolée	1
	Eglise	1
	Cimetière	5 dont un chrétien
De commerce	Marché central	1
	Marché de gros	2
	Complexe commercial municipal	1
	Centre commercial	2
	Hypermarché	1
	Marché couvert	1
	Marchés aux puces	2

II. LES ÉQUIPEMENTS D'INFRASTRUCTURES

- **L'ÉLECTRICITÉ**

Le taux de raccordement au réseau d'électricité au niveau de la ville de Nador est de 93,5% en 2014, valeur inférieure à la moyenne nationale dans le milieu urbain et qui est de 95,2%. Des efforts s'imposent afin de généraliser le raccordement au réseau électrique surtout au niveau des quartiers périphériques qui connaissent une urbanisation continue.

- **L'ÉCLAIRAGE PUBLIC**

Si l'éclairage public est assuré au niveau de tous les quartiers de la ville, il n'en reste pas moins vrai que certains sont beaucoup mieux dotés à savoir le centre-ville et les quartiers qui se sont développées dans le cadre de lotissement. Le respect d'implantation de l'éclairage public s'impose donc au niveau de tous les quartiers afin d'améliorer la sécurité et le confort des habitants.

- **L'EAU COURANTE**

Le taux de raccordement à l'eau potable au niveau de la ville de Nador est de 83,3% en 2014, qui est encore une fois une valeur inférieure à la moyenne nationale dans le milieu urbain qui est de 91,3%. Les ménages qui ne sont toujours pas raccordés au réseau sont qui se sont installés en marge de la ville. Les châteaux d'eau ont été construits au niveau du mont de Gourougou afin de pouvoir profiter de la pente et assurer une adduction gravitaire.

- **L'ASSAINISSEMENT LIQUIDE**

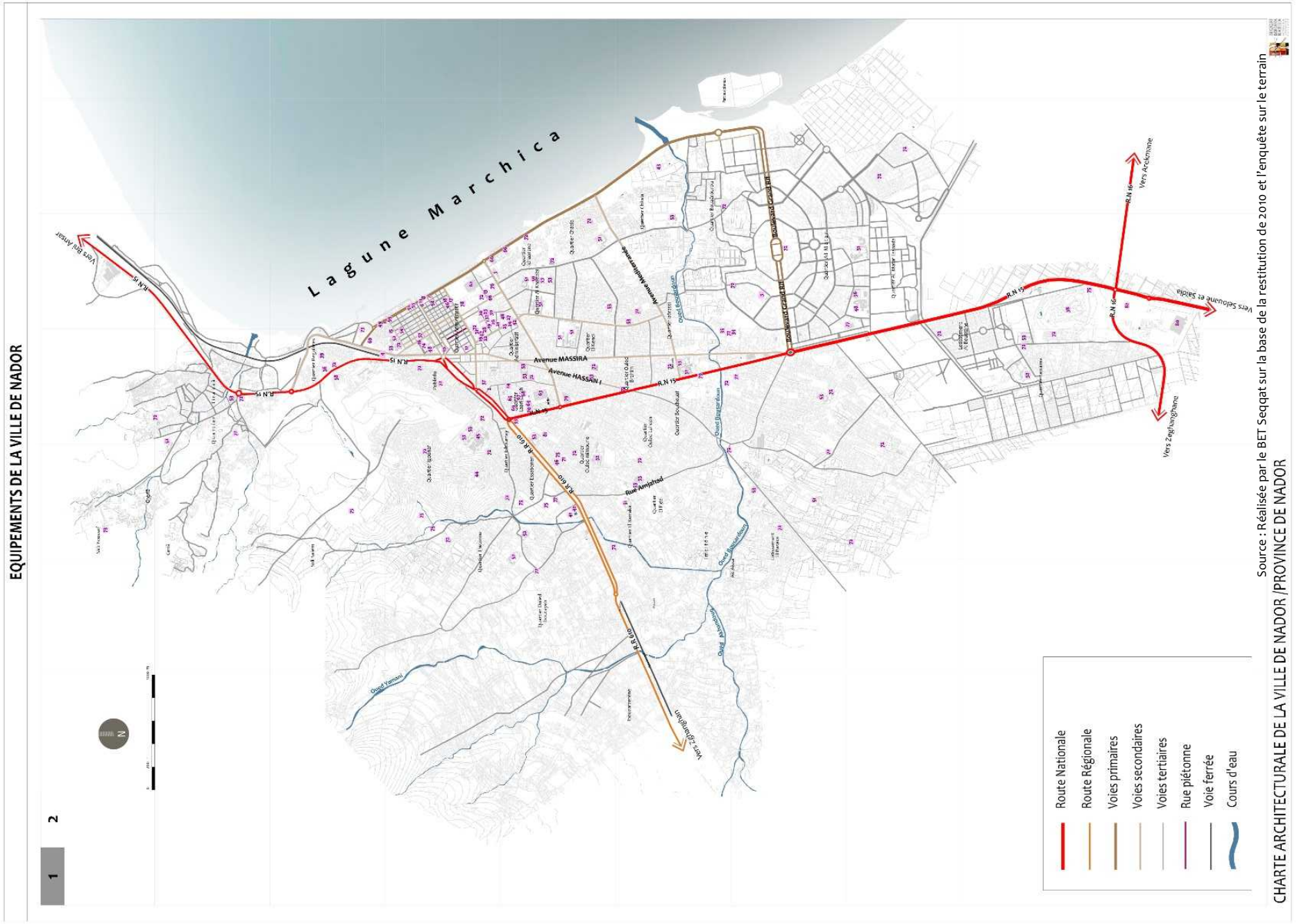
Le taux de raccordement au niveau de la ville de Nador est de 82,5% en 2014, valeur également inférieure à la moyenne nationale dans le milieu urbain et qui est de 88,2%. Les ménages non raccordés au réseau utilisent les fosses septiques à hauteur de 9,6% et d'autres moyens à hauteur de 2,2% . La ville de Nador dispose d'une station d'épuration des eaux usées située à proximité du littoral et plus précisément du parc aux oiseaux ayant pour objectif de participer à la dépollution de la lagune de Marchica.

- **LA GESTION DES DÉCHETS MÉNAGERS**

La collecte des déchets ménagers au niveau de la ville de Nador se fait par des bacs communaux à ordures pour 68,4% des ménages, un camion commun ou privé à hauteur de 26,0% et d'autres moyens pour le reste. Ses valeurs sont très proches de celles enregistrées dans le milieu urbain à l'échelle nationale. Les déchets sont par la suite acheminée vers la décharge contrôlée du Grand Nador située en dehors du territoire communal.

- **LA TÉLÉCOMMUNICATION**

La ville est traversée par les réseaux de tous les opérateurs travaillant au Maroc. Les problèmes de réseau ne se posent pas beaucoup et la majorité des habitants disposent d'un téléphone mobile (96,5%). Toutefois, l'accès à internet reste le privilège de 27,5% de la population municipale.



CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

EQUIPEMENTS DE LA VILLE DE NADOR

1 2

1 Tribunal de première instance
2 Tribunal de la famille
3 Cour d'appel
4 Gare ferroviaire
5 Gare routière
6 Siège de la commune et annexes administratives
7 Siège de la province
8 Siège du conseil provincial
9 Consulat d'Espagne
10 Siège de la direction de de l'Agence de Marchica Med et annexes
11 Sièges du CRI et annexes
12 Siège de l'Agence Urbaine
13 Wilaya de la sureté nationale et annexes
14 Centre régional de recherche halieutique
15 Prison civile
16 Office municipal de santé
17 Bureau de la perception
18 Nidara des Habous
19 Trésorerie générale
20 Chambre de commerce et d'industrie
21 Chambre d'agriculture
22 Direction provinciale de l'habitat
23 Direction provinciale de l'équipement et du transport
24 Direction provinciale de l'enseignement
25 Direction provinciale du commerce et de l'industrie
26 Direction provinciale des eaux et forêts
27 Direction provinciale de l'agriculture
28 Délégation des domaines de l'Etat
29 Service des transports routiers
30 CNSS
31 Banque du Maroc
32 ANCFCC
33 Complexe d'artisanat
34 Protection civile
35 Mekhzen mobile 38
36 Dépôt du ministère de l'équipement
37 Gendarmerie royale
38 Caserne militaire
39 Caidat régionale des forces auxiliaires
40 Direction régionale des douanes
41 Abattoir communal
42 ONEE
43 Station d'épuration
44 Réservoir d'eau potable
45 Centre hospitalier provincial
46 Centre de santé urbain
47 ONSSA service vétérinaire
48 Centre de formation professionnelle
49 Centre de formation continue halieutique
50 Centre de formation des enseignants
51 Lycée
52 Collège
53 Ecole primaire
54 Ecole Alaouite des aveugles
55 Complexe culturel
56 Complexe culturel et sportif
57 Centre d'appui et de promotion de la femme
58 Centre de formation et d'éducation
59 Maison culturelle espagnole
60 Association de bienfaisance islamique
61 Centre de formation, d'orientation et d'insertion professionnelle (Au sein de l'église)
62 Stade municipal
63 Grand terrain de foot
64 Terrains de foot de proximité
65 Cour de tennis
66 Terrains de basket
67 Salle couverte omnisport
68 Piscine municipale
69 Centre pour la protection des enfants
70 Maison de jeunes
71 Centre social pour femmes en situation difficile
72 Mosquée
73 Mausolée
74 Église
75 Cimetière
76 Marché central
77 Marché de gros
78 Complexe commercial municipal
79 Centre commercial
80 Hypermarché
81 Marché ouvert
82 Nouvelle gare routière

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

L'ANALYSE DES ESPACES COMMERCIAUX

La ville de Nador est l'un des plus grands pôles commerciaux de la province et abrite ainsi plusieurs marchés, centres commerciaux, boutiques, … Nous procéderons ici à la présentation des principaux espaces commerciaux de la ville afin de comprendre le rôle qu'il joue dans l'organisation générale du territoire.

LE COMPLEXE COMMERCIAL MUNICIPAL

Construit dans les années 80, le complexe municipal a remplacé l'ancien souk Lakhmiss qui était le seul espaces commercial de la ville avant et pendant la période coloniale. Situé à l'entrée du quartier administratif, le complexe commercial municipal donne sur deux des axes structurants de la ville à savoir ceux de Youssef Ibn Tachefine et Hassan II. L'accès au complexe commercial est ainsi facilement assuré même si les problèmes de circulation peuvent se poser notamment à l'intersection des deux voies susmentionnées. Compte-tenu du nombre important de visiteurs qu'il connait, des espaces de stationnement ont été prévus le long des trottoirs et de l'îlot central.




Source : Prises de vue BET Seqqat

LE MARCHÉ CENTRAL

Le marché central a été construit récemment au niveau du quartier administratif en lieu et place d'un ancien jardin. Il s'agit d'un bâtiment construit en dur sur une superficie assez réduite. Le marché occupe à lui seul un îlot entouré de deux axes importants à savoir le boulevard des FAR et Hassan II. Le marché est situé à proximité du marché de gros et du complexe commercial municipal et profite donc de l'économie d'échelle sur les frais de transport des marchandises. Le marché central ne connait pas un afflux important de visiteurs comparativement au complexe commercial municipal mais reste tout de même un espace souffrant des problèmes de circulation car avoisinant la gare routière et la station de taxis.




Source : Prise de vue BET Seqqat



Source : Images Google



Source : Prise de vue BET Seqqat



Source : Prise de vue Seqqat

LE MARCHÉ DE GROS DE LÉGUMES ET DE FRUITS

Le marché de gros des fruits et de légumes a également été construit récemment dans le nouveau quartier Al Matar, derrière la zone des show-rooms. Le marché occupe un terrain d'une grande superficie dont une partie minime fut construite en matériaux légers. Le marché est entièrement entouré par des voies de desserte interne qui permettent un accès aisé à cet espace d'autant plus que la zone ne connait pas un trafic automobile important. Aucune zone de stationnement n'a été aménagée à l'intérieur ou à l'extérieur du marché en dépit de la présence de beaucoup de surfaces non exploitées.

LE SOUK OULAD MIMOUNE

Le souk Oulad Mimoune est l'un des espaces commerciaux les plus fréquentés de la ville de Nador en dépit de son caractère informel. Celui-ci est situé à l'entrée du quartier Oulad Mimoune et occupe deux îlots entourés de rues peu larges. L'accès au souk est problématique car les infrastructures n'arrivent pas à suivre la demande. Le stationnement se fait soit au niveau d'un terrain vague devant le souk ou le long des trottoirs quand la largeur de la voie le permet. Le souk est construit en matériaux légers voire sommaire mais permet la commercialisation de marchandises très diverses et avec des prix concurrentiels.

LE CENTRE COMMERCIAL NADOR CENTER OU AL MAGHRIB AL ARABI

Le centre commercial Nador Center a été construit dans les années 90 sur l'un des axes routiers les plus fréquentés de la ville à savoir l'avenue Taouima qui est un tronçon de la RN15. Nador center est ainsi l'un des premiers centres commerciaux en son genre au niveau de la ville et a connu un afflux important de la population surtout lors des premières années de son installation. Le centre commercial avait connu un incendie important qui avait nécessité sa démolition et reconstruction à partir des années 2015 et dont les travaux sont toujours en cours. Le centre commercial est aisément accessible et dispose d'une grande visibilité grâce notamment à sa position en angle. Si l'avenue est très fréquentée, les problèmes de circulation ne sont pas dus à la présence du centre commercial. La proximité d'un arrêt de bus favorise le recours aux moyens de transport en commun pour l'accès au centre commercial.

LE MARCHÉ AUX PUCES AARID

Le marché aux puces est situé au niveau du quartier du même nom sur un terrain vide dans une zone qui n'a pas connu une urbanisation massive. Le site est ainsi entouré de plus terrains vagues et est limité au niveau par l'oued qui traverse la ville. L'accès au souk se fait par une seule voie carrossable qui est l'avenue Oulad Lahcen qui ne connait pas un trafic intense. Le stationnement est assuré au niveau d'un terrain vague qui jouxte le marché et qui est exploité temporairement comme parking. Les problèmes d'accessibilité au marché ne se posent donc pas en dépit du caractère informel de cet espace commercial et de la fréquentation assez importante des habitants. Le marché est construit avec des matériaux légers voire sommaires et nuit à la qualité esthétique du paysage urbain.





Source : Images Google

LE PÔLE COMMERCIAL TAOUIMA

Le pôle commercial de Taouima comprend l'hypermarché Marjane et les grandes franchises qui sont Electroplanet et Bricoma. Ces espaces commerciaux modernes ont été récemment construite pour répondre aux besoins d'une demande de plus en plus croissante. Ces espaces commerciaux ont été construits à l'entrée de la ville sur un espace connaissant une faible densité construite afin d'éviter les problèmes de logistique surtout qu'il s'agit de grandes entreprises qui nécessitent quotidiennement de grandes quantités d'approvisionnement. Le pôle commercial a été conçu d'une manière à assurer les meilleures conditions d'accessibilité et de fonctionnalité avec notamment un parking intérieur aménagé afin qu'il puisse accueillir toute la clientèle potentielle. L'accessibilité est donc très aisée et les problèmes de circulation et de stationnement ne se posent donc pas.



Source : Prise de vue BET Seqqat

LE CENTRE COMMERCIAL NADOR MALL

Le centre commercial Nador Mall a été construit récemment à proximité du premier Nador Center. Il est donc également situé sur l'avenue Taouima et jouit d'une position fortement stratégique. Le Mall a été construit sur une zone d'immeubles alignés et en respecte la réglementation. L'architecture contemporaine rappelle celles des malls que nous retrouvons un peu partout dans le territoire marocain. L'accessibilité au Mall est aisée et peu contraignante malgré une circulation assez importante et une fréquentation assez élevée. La proximité d'un arrêt de bus favorise le recours aux moyens de transport en commun pour l'accès au centre commercial.

L'ANALYSE MORPHOLOGIQUE DES GRANDES ENTITÉS URBAINES DE LA VILLE DE NADOR

LE CENTRE HISTORIQUE (LE DAMIER OU LA GRILLE)

LA TRAME VIAIRE

La trame viaire de cette entité s'organise, de manière globale, sous forme d'un plan hippodamien, dans lequel les rues sont rectilignes et se croisent en angle droit, créant par conséquent des îlots de formes carrées ou rectangulaires.

Ce type de système combine harmonieusement la fonction résidentielle et la fonction circulatoire. Il se caractérise par des axes routiers droits reliant entre les extrémités du quartier ce qui permet une amélioration de la mobilité et de la communication. Cependant, malgré sa simplicité apparente, ce type de plan présente des inconvénients notamment le rallongement des temps de trajet.

L'analyse de la structure typologique du système viaire permet de constater que les voiries sont de type orthogonale, sauf pour la zone Sud-Est qui prend une forme triangulaire. La présence de cette structure confirme l'équivalence de chaque rue dans le système et l'impact considérable de ces dernières sur le degré de hiérarchisation du système qui est moins présent dans ce cas du fait de la multiplication du nombre d'issues qui se distinguent seulement par la dimension des voies.

On peut distinguer trois types de voies :

- **VOIE PRINCIPALE :** il s'agit de l'avenue Mohamed V, qui traverse le centre du quartier du Sud-Ouest au Nord-Ouest avec une emprise de 35m. Cette avenue assure la continuité de la route nationale N15 jusqu'à la route côtière;
- **VOIES SECONDAIRES,** dont l'avenue Hassan II qui est la plus importante. Cette voie, d'une emprise de 18 m, s'allonge à partir du boulevard Tanger et traverse l'avenue de Mohamed V de manière perpendiculaire en longeant le quartier administratif;
- **VOIES TERTIAIRES,** dont l'emprise varie entre 10 et 20m. l'ensemble de ces issues débauchent sur l'avenue Idrissi au nord, le boulevard de Tanger et sur la route nationale n° 15 à l'Ouest, l'avenue Ezzeraktouni au Nord-Est et l'avenue Ibn Tachfine au Sud.

Les voiries sont, majoritairement en bon état sur les principaux axes, et en moyen état à l'intérieur de l'entité. Concernant les trottoirs, ceux-ci sont revêtus en dur et ont des emprises larges sur les axes principaux, pour l'intérieur des quartiers résidentielles ils se limitent à des bandes piétonnes.



Avenue ibn khaldoun



Avenue zerktouni



Schéma de la trame viaire

Source : Dessin du BET Seqqat



Trottoir de l'avenue Zerktouni



Trottoir de petite dimension à l'intérieur de l'entité

Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

La trame parcellaire est subdivisée d'une manière régulière en sous-formes rectangulaires. Le système parcellaire de cette entité est de dimension réduite et est aligné perpendiculairement à l'axe principal. Il prend une apparence crénelée.
Nous pouvons constater la présence de parcelles qui prennent des formes triangulaire avec des dimensions plus larges. Ces formes résultent des passages de voies qui traversent les parcelles de manière oblique. Ce système est visible au niveau des parcelles limitrophes au boulevard Tanger.

LES ESPACES LIBRES

Les espaces libres dans le quartier ont tendance à être disjoints, ils se composent de jardins, de places et d'arbres d'alignements. Ces espaces sont parfaitement définis géométriquement puisqu'ils se sont développés à partir d'un tracé préétabli.

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

Le rapport plein/vide montre un déséquilibre flagrant profitant au système bâti, ce constat permet de statuer sur la saturation foncière du quartier.

LA TRAME BATIE

Le système bâti est discontinu, il prend des allures ponctuelles et suit les agencements du parcellaire. Il est constitué d'immeubles, dont les volumes se développent en largeur.

Nous observons une grande homogénéité formelle au sein du tissu bâti : les bâtiments cubiques se développent en largeur et comportent des cours centrales.
Nous notons aussi la présence d'une forme triangulaire dictée par la forme du parcellaire au Sud-Ouest du quartier.

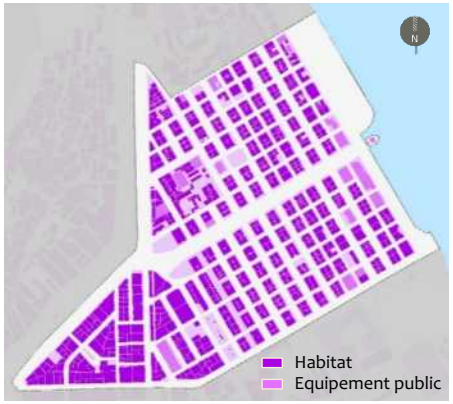


Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

LES EQUIPEMENTS

En termes d'équipements publics, cette entité concentre un nombre important d'équipements, publics et privés, qui s'intègrent parfaitement au sein tissu urbain. On note la présence des équipements suivants:

- Le centre d'investissement ;
- Le siège de la province ;
- Le conseil provincial ;
- Le complexe culturel ;
- Le consulat d'Espagne ;
- Nadart Al Awqaf ;
- Le centre de santé ;
- Le bureau attaché à la perception;
- L'école Alaouite des aveugles ;
- Le tribunal de première instanve ;
- L'Eglise ;
- Le siège du Maroc Télécom ;
- La maison culturel espagnol ;
- l'Arrondissement urbain ;
- Des écoles;
- L'office municipal de santé ;
- Le complexe commercial municipal;
- Le centre de qualification professionnelle ;
- La sureté nationale ;
- Le centre d'appui et de promotion de la femme ;
- Des hôtels;
- Le club nautique;
- L'agence de transport routier (CTM);
- Dar al Oum de l'éducation et de formation ;
- La direction de Marchica Med ;
- L'agence urbaine ;
- L'Annexe du centre régional d'investissement.

LE QUARTIER ADMINISTRATIF

LA TRAME VIAIRE

Faisant partie du noyau central de Nador, le réseau viaire de l'entité administrative prend une allure de résille déformée. L'analyse du schéma général d'organisation du système viaire permet de relever une densité importante de voies avec une forte hiérarchisation. Cette situation peut être expliquée par la présence d'un grand nombre d'équipements publics, d'activités commerciales et de services qui connaissent une fréquentation élevée par les habitants, et par sa mitoyenneté au noyau historique.

On outre, on peut distinguer deux types de voies:

- Un réseau viaire transversal qui constitue une liaison avec l'extérieur et qui traverse l'entité étudiée, de manière linéaire droite ou oblique, reliant le Nord-Ouest et le Sud. Ce réseau représente la continuité des voies partant de l'entité historique vers la partie Sud de la ville, il s'agit des avenues Hassan II et Al Massira, du boulevard Zerktouni et de la route nationale n°15. Ce réseau est constitué également de deux voies qui croisent presque horizontalement les routes précitées, il s'agit des avenues Youssef Ben Tachfine et des Forces Armées Royales;
- Un réseau viaire tertiaire qui prend une allure linéaire, et qui dessert l'intérieur du cadre bâti à partir du réseau principal.

Les voies carrossables sont revêtues et bien entretenues. Les trottoirs ont des emprises plus importantes sur les axes principaux et secondaires que sur les axes tertiaires qui desservent les rues et ruelles.



Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat



Trottoir revêtu en REV-SOL



Route nationale RN15
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

La trame parcellaire suit le tracé général de la voirie. Elle prend une allure régulière, de forme rectangulaire sur la partie Nord-Ouest par contre de l'autre côté, nous retrouvons des formes diverses.

Le système parcellaire de cette entité est plus aéré que celui du quartier damier.

Le parcellaire se fond dans une masse continue. Il se compose d'îlots homogènes aux orientations diverses, suivant la trame viaire qui traverse obliquement le quartier.

LES ESPACES LIBRES

Le tissu urbain de l'entité administrative est relativement aéré. Les espaces publics se situent souvent sur des îlots isolés aux géométries équilibrés sur des croisements de rues.

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

L'analyse du rapport plein/vide montre que le tissu bâti domine parfaitement le tissu vacant composant le quartier. Les espaces libres n'y constituent que des éléments passifs et résiduels.

Par ailleurs, il importe de signaler que les espaces libres qui se situent à l'est de l'entité ne comportent pas d'aménagements et sont en état de délabrement avancé. En l'absence d'affectations claires de ces espaces, ces derniers risquent de se transformer en maillons faibles, menaçant ainsi la salubrité publique et le paysage urbain de la ville Nador.

LA TRAME BÂTI E

Les masses bâties sont perpendiculaires aux rues et prennent différentes orientations au même titre que la trame parcellaire.

Les bâtiments se déploient à l'horizontal le long des voies. Vu qu'ils représentent également une grande consistance dimensionnelle à l'intérieur du tissu bâti, ce dernier prend souvent une allure géométrique régulière de forme rectangulaire et irrégulière au niveau des intersections des voies.



Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

EQUIPEMENTS

En termes d'équipements publics, ce quartier concentre un nombre important d'équipements publics, qui se démarquent dans la plupart des cas, on note :

- Centre de formation professionnelle ;
- Direction régionale d'équipement et de transport ;
- Service de transport routier ;
- Agence de l'ONEP;
- Mosquées;
- Croix rouge;
- Centre de santé ;
- Centre Régional d'Investissement (Annexe de la province);
- Délégation régionale d'enseignement;
- Ecoles ;
- Centre pour la protection des enfants ;
- Salle couverte Omnisport;
- Gendarmerie royale ;
- Un hôtel;
- Sièges des banques ;
- Complexe commercial municipal;
- Terrain de sport;
- Wilaya de la sûreté nationale ;
- Gare des grand-Taxis;
- Marché aux poissons ;
- La poste ;
- La banque du Maroc ;
- Inspection d'agriculture ;
- La douane ;
- Chambre de commerce et d'industrie;
- Tribunal de première instance;
- Cour d'appel ;
- Trésorerie générale ;
- CNSS;
- Direction des eaux et forêts.

LE QUARTIER POBLADO ET LA PARTIE OUEST DU QUARTIER REGULARES

LA TRAME VIAIRE

Deux systèmes peuvent être distingués au niveau de cette entité :

- Un système viaire désorganisé et anarchique moins accessible où les chemins sont courts et très étroits. Ils ne sont pas clairement définis.

- Un système viaire en résille qui présente des accès multiples où plusieurs chemins conduisent aux différentes composantes de ce quartier. La plupart des voies sont issues de la route nationale n° 15, avec une jonction qui est, d'une manière générale, orthogonale. Les voies sont non carrossables et très étroites. Ce système se compose :
    - Des voies relativement longues, perpendiculaires à la route nationale n° 15. Elles sont marquées par des pentes assez prononcées ;
    - Des voies courtes qui épousent les reliefs du site et sont en parallèle de la route nationale.



Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat



Chemins non carrossables avec une pente prononcée
Source : Prises de vue du BET Seqqat



Vue de la route nationale au niveau du quartier populaire
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

La trame parcellaire forme un front continu peu profond s'étalant le long de la route nationale n°15, tout en prenant une forme triangulaire. L'organisation du parcellaire diffère d'une zone à autre :

- Sur la partie sud-est, le parcellaire tend à être plus organisé, il prend une allure plus ou moins régulière et des formes rectangulaires.
- Pour le reste, le parcellaire est toujours perpendiculaire à la voie précitée. Le parcellaire tend à couvrir des surfaces plus importantes.

LES ESPACES LIBRES

La trame des espaces libres est discontinue. Elle est fragmentée en espaces libres de petites surfaces. Les espaces libres prennent des formes organiques, et sont de ce fait des éléments résiduels du découpage foncier du quartier.

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

Le bâti est plus imposant et mieux structuré en comparaison avec les espaces libres. Cet état est dû au développement spontané du quartier.

LES EQUIPEMENTS

Le quartier est peu pourvu d'équipements. On note la présence de deux mosquées, d'un hôtel et d'une caserne militaire abandonnée.

LA TRAME BATIE

La trame bâtie prend une forme planaire, les habitations sont accolées les unes aux autres de tous les côtés de manière à former un ensemble compact et continu ponctué de rues et de quelques espaces libres.

Cet ensemble s'organise de manière horizontale avec s'étend dans toutes les directions en épousant la topographie du site.

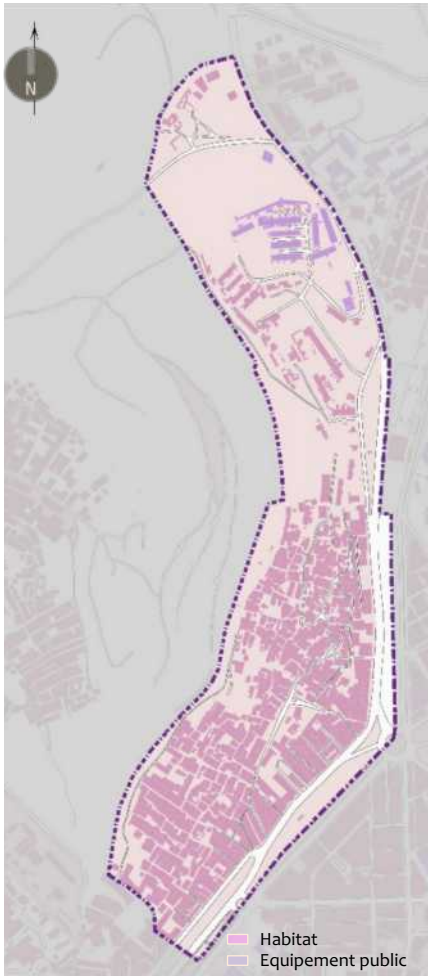


Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

LA PARTIE EST DU QUARTIER REGULARES

LA TRAME VIAIRE

Deux systèmes peuvent être distingués au niveau de cette entité :

- Un réseau viaire principal composé de la voie classée n°15, du boulevard de Tanger, de la voie ferrée et d'autres voies structurantes. Ce réseau traverse l'entité du Sud vers le Nord, assurant ainsi la connexion du quartier au centre-ville et à la zone Nord de Nador. Les voies et les trottoirs, composant ce réseau, sont en bon état et offrent de larges emprises.



Voie principale en bon état
Source : Prises de vue du BET Seqqat



Voie interne en état embryonnaire
Source : Prises de vue du BET Seqqat

- Un réseau viaire interne desservant l'intérieur du quartier à partir des voies précitées. Ce réseau prend une allure désorganisée au niveau au sud et une forme de résille au nord. Les voies se développent dans des sens différents. L'état de la voirie et des trottoirs diffère d'une zone à une autre. Les voies sont bitumées et larges d'emprise au sud. En revanche, au nord, elles sont étroites et mal entretenues.



Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

La subdivision de la trame parcellaire est assez cohérente, malgré l'irrégularité du son tracé viaire dicté par la topographie du site.
Par ailleurs, malgré les avantages paysagers qu'offre le site en terme de vues et de percées, le quartier reste peu ouvert sur littoral de Marchica.

LES ESPACES LIBRES

Le tissu urbain est aéré grâce à la présence d'un grand nombre d'équipements et grâce à l'espacement constaté entre les composantes bâties.
Les espaces libres sont représentés essentiellement par des terrains vacants. Nous constatons aussi l'absence d'espaces publics aménagés à l'intérieur du quartier. Toutefois, on note la présence de places bien aménagées au niveau de la corniche.

LA TRAME BATIE

Il y a lieu de distinguer entre trois systèmes bâtis:

- Un système qui prend une apparence régulière sous forme de blocs linéaires et de bâtiments avec des cours centrales. Ce système est localisé au sud, il est discontinu et de faible densité;
- Un système bâti continu qui prend une allure linéaire le long des rues;
- Un système bâti de forme planaire où les bâtiments sont accolés les uns aux autres sans aucun ordonnancement.

De manière globale, la trame bâtie prend différentes dimensions et s'étale dans l'espace. Les constructions prennent majoritairement des formes régulières et simples.

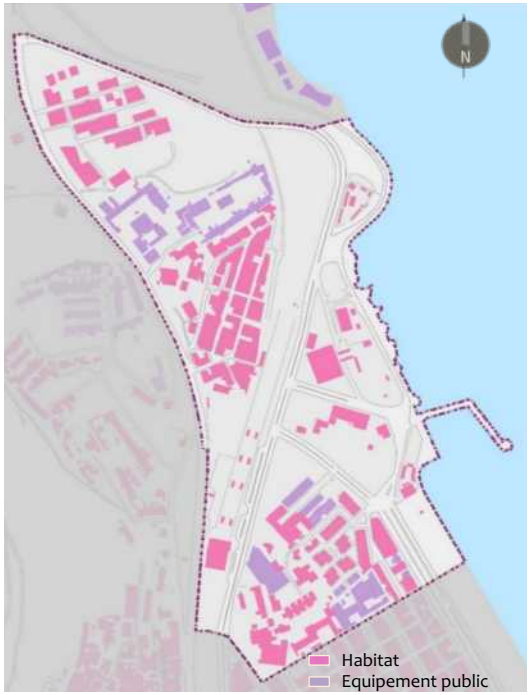


Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

L'analyse du rapport plein/vide révèle la présence importante d'un vide urbain ne remplissant aucune fonction. Il ne constitue qu'une entité passive non appréciée dans le paysage urbain.



Système bâti de type planaire



Bâtiments avec des orientations différentes
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LES EQUIPEMENTS

Le quartier concentre un grand nombre d'équipements publics qui se démarquent, au sein de la trame bâtie, par des formes et des proportions importantes :

- Mosquée;
- Centre de formation de Halieutique ;
- Centre régional de recherche halieutique ;
- Association de bienfaisance Islamique ;
- Maison de solidarité ;
- Mausolée Sidi Ali;
- Prison civile;
- Deux écoles et un collège ;
- Clinique ;
- Dépôt de la délégation régionale de l'équipement et de transport;
- Caïdat régionale des forces auxiliaires .



ASSOCIATION DE BIENFAISANCE ISLAMIQUE
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE QUARTIER TERQAA CHERQUIA

LA TRAME VIAIRE

La structure générale du système viaire de l'entité Terqaa prend une forme arborescente. On trouve :

- Des voies structurantes, reliant entre la route nationale n°15 et les voies internes, ces voies jouent un rôle important dans la perception de l'entité. En effet, elles se différencient du reste du réseau par leurs longueurs et assurent ainsi les fonctions de desserte inter quartiers.
- Des voies tertiaires qui desservant l'intérieur de l'entité, à partir du réseau principal, jusqu'à la périphérie de l'entité. Ce réseau est dégradé. Les chaussées ne sont pas encore aménagées.



Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat







Voies structurantes et bien entretenues
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME BATIE

L'entité étudiée se caractérise par une densité faible et par une trame aérée qui suit l'orientation générale du parcellaire. La trame bâtie se présente sous deux configurations :

- Un système bâti continu peu dense, qui prend différentes formes : une forme planaire au nord de l'entité et une forme linéaire le long des voies de desserte.
- Un système bâti discontinu et ponctuel à faible densité, les bâtiments sont isolés les uns des autres. Ce système est le plus répandu dans l'entité ce qui indique une urbanisation toujours en cours au niveau du quartier.

L'accès à l'intérieur de l'entité est difficile pour cause de l'éparpillement des bâtiments. A ce facteur, on ajoute les contraintes topographiques et l'insuffisance des infrastructures routières qui se limitent à la desserte des zones relativement denses.

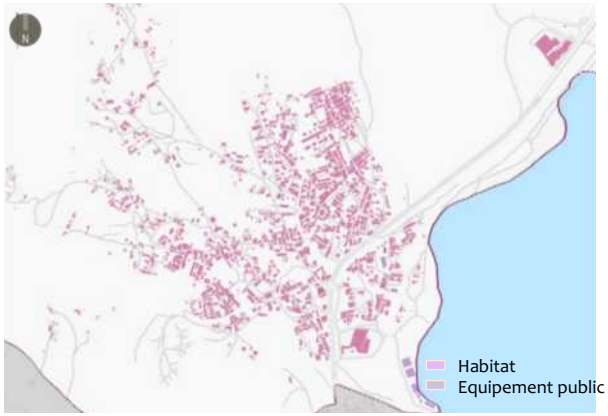


Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

La trame parcellaire longe le coté Nord-Ouest de la route nationale n°15 et se prolonge vers l'intérieur de l'entité. Le parcellaire peut être subdivisé en sous systèmes avec une organisation assez cohérente qui s'adapte à la topographie du site.

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

Les espaces libres dominent le paysage du quartier et l'entourent de tous les côtés. Toutefois, l'urbanisation est en pleine expansion dans cette entité et se reproduit d'une manière spontanée, sans planification précédente. Cette situation nécessite l'intervention des acteurs concernés afin de lutter contre la multiplication anarchique des constructions et afin de doter le quartier d'un ensemble d'espaces publics avant sa saturation pour en préserver l'aspect naturel.

LES ESPACES LIBRES

L'entité étudiée abrite un nombre important d'espaces libres. Ces derniers se composent d'espaces vacants, dy parc forestier situ au nord et de quelques jardins privés.

LES EQUIPEMENTS

La présence des équipements publics est faible et se limite à un lycée, deux écoles et à des mosquées. Ces équipements sont détachés du Bâti environnant et occupent des surfaces importantes.



La surélévation insatisfaisante des digues représente un danger pour la population

Source : Prises de vue du BET Seqqat



Terrain vague

Source : Prises de vue du BET Seqqat

LES QUARTIERS OULAD MIMOUNE - ICHOUMAY

LA TRAME VIAIRE

L'organisation générale du système viaire permet de relever une forte hiérarchisation des voies. On peut distinguer :

- Des Voies principales, qui jouent un rôle structurant dans l'entité. Elles se composent de deux routes classées à savoir la route régionale n°610 et la route nationale n° 15 qui se rejoignent pour former un carrefour en Y à l'Ouest de l'entité, impactant de façon notoire la morphologie du quartier Oulad Mimoune ou le parcellaire prend une forme triangulaire;
- Des voies secondaires reliées aux voies principales. La structure des voies engendre une morphologie linéaire. Le réseau viaire est formé par des voies longues et étroites. Il se développe dans des directions différentes en épousant la topographie du site en direction de l'Hôpital et en direction du carrefour précité à Oulad Mimoune.

Outre les axes principaux et les quelques autres voiries bien entretenues, bitumées ou pavées, le réseau viaire de l'entité est généralement dégradé. Plus on se dirige vers l'intérieur du quartier, plus l'entretien est irrégulier On note que certaines voies ne sont toujours pas bitumées, constituant ainsi une entrave à la mobilité carrossable. Les trottoirs sont bien entretenus sur les axes principaux et le sont moins au détours des rues et ruelles secondaires.

Par ailleurs, il y a lieu de signaler l'existence d'occupations illégales de l'espace public par les commerçant notamment dans les environs du marché de Oulad Mimoune.



Route revêtue en pavés à Oulad Mimoun



Occupation illégale des rues entourant marché d'Ouled Mimoun



Poteaux d'électricité implantés dans la chaussée
Source : Prises de vue du BET Seqqat



Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat

LA TRAME BATIE

Le quartier se démarque par sa densité et son homogénéité dimensionnelle. En revanche, il présente une certaine hétérogénéité morphologique.

Au niveau du quartier Ichoumay, la trame bâtie s'est développée de façon irrégulière et spontanée dès le début. Les bâtiments fleurissent sans aucun ordonnancement, ils sont accolés les uns aux autres de manière à former une masse continue orientée d'Est en Ouest suivant la topographie du site. On note également la présence d'une trame bâtie linéaire orientée en direction de l'Hôpital à l'extrémité Est du quartier.

Concernant le quartier Issababen, le système bâti donne sur la pénétrante R610. Ce système viaire se dirige de l'axe précité en direction du Nord-Est du quartier. En effet, l'implantation de l'hôpital provincial a largement contribué au développement de cette configuration. le trame bâtie d'Issababen se développe linéairement. Néanmoins, au Nord-Est du quartier, le système bâti est plus discontinu, interrompu par une multitude de voies qui mènent vers l'hôpital provincial.

Quant au quartier d'Ouled Mimoune, la trame bâtie se développe sous forme linéaire. Les habitations sont juxtaposées traçant en conséquent une ligne continue mais aérée du fait de l'existence de terrains vacants au sein du tissu. Le bâti forme ainsi un ensemble de blocs linéaires aux volumes allongés horizontalement.

LA TRAME PARCELLAIRE

La trame parcellaire de cette entité est constituée de trois sous système, qui ont été fortement influencés par l'agencement des voies et par la topographie du site:

- Un sous système parcellaire longeant, au nord, la route régionale n° 610, et qui se rétrécit en direction du nord-Ouest du fait de la topographie accentuée qui caractérise la zone;
- Un sous système parcellaire se déployant au sud de la route régionale n° 610, et à la forme triangulaire. Cette forme est résiduelle de la rencontre de deux axes routiers à savoir la route nationale n° 15 et la route régionale n° 610.

Par ailleurs il convient de souligner que les parcelles n'arrivent pas à rejoindre perpendiculairement les axes précités, ce qui explique les formes biseautées du parcellaire..

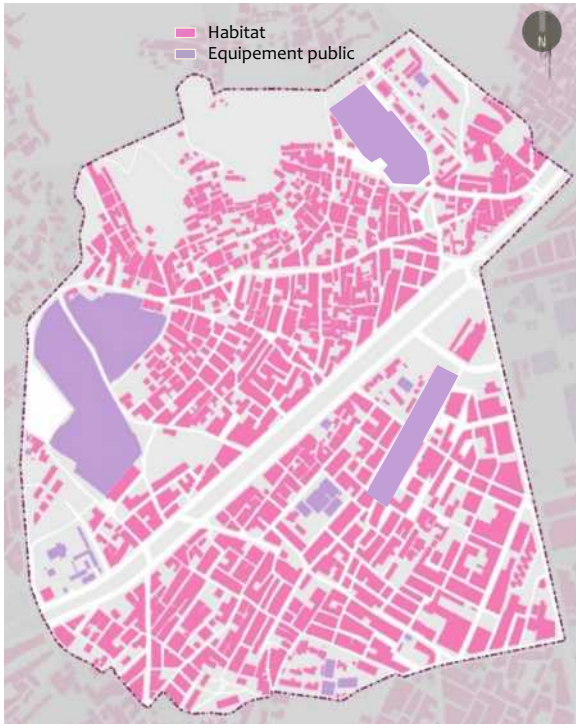


Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

LES ESPACES LIBRES

Si nous excluons l'espace vert longeant la route régionale n° 610, l'entité est dépourvue d'espaces publics aménagés. Cependant, on note la forte présence d'espaces libres au Sud-Ouest de l'entité. Ces espaces se développent le long des rues.

RAPPORT PLEIN/VIDE

Le plein domine le tissu urbain, les espaces libres ne sont constitués que d'espaces résiduels suite aux opérations de découpage foncier. Cette situation est due au développement spontané du quartier.

EQUIPEMENTS

La quartier abrite de nombreux équipements dont : un complexe artisanal, une délégation régionale de tourisme, une école et des mosquées. Ces équipements sont détachés du bâti environnant et occupent des surfaces importantes au sein du secteur.

LES QUARTIERS OULED LAHCEN - OULED BRAHIM-LAARASSI

LA TRAME VIAIRE

Le réseau viaire a du mal à suivre le rythme effréné de la croissance urbaine. Les pénétrantes constituent les seules voies goudronnées du l'entité. Les voies de quartiers connaissent quant à elles un manque flagrant d'entretien et d'aménagement. L'analyse de l'ossature viaire a permis de relever une organisation en résille, qui se caractérise par une densité importante de voies. On distingue alors:

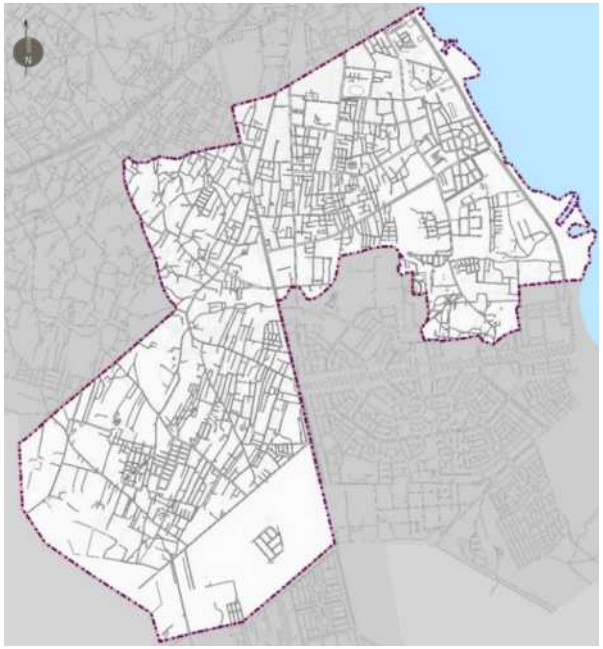


Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat

- Des voies principales: ces voies jouent un rôle structurant dans la mesure où elles permettent d'assurer la connexion de l'entité aux autres composantes de la ville. Elles traversent la zone de manière longitudinale du Nord vers le Sud, suivant une inclinaison progressive vers le Nord-Est. La route nationale n°15 se dirige elle vers l'Est, en direction du centre-ville. Le réseau viaire inclut dans ce cas la route nationale n°15, l'avenue Hassan II et l'avenue Ouled Lahcen qui constitue son prolongement.

  En plus des voies précitées, on trouve également :

  - L'avenue des Forces Armées Royales et l'avenue Méditerranée qui mène à la corniche de Nador à partir de la route nationale n°15, en traversant le quartier Ouled Brahim ;
  - L'avenue Europa qui borde le quartier Ouled Mimoune du coté nord-Est ;
  - La rue Amjahad, qui traverse l'entité en arc. Elle constitue aussi un axe structurant permettant la liaison entre les deux routes classées la RN15 et la RR 610.
- Des voies qui desservent, à partir des axes structurants, l'intérieur de l'entité. Le réseau viaire s'organise en résille dans tous les quartiers. Les voies sont continues et denses. Mais plus on se dirige vers l'intérieur des quartiers plus le réseau rétrécit et devient discontinu.

Quant à l'état des voies, les axes principaux sont bitumés et bien entretenus. Les trottoirs sont aussi bien entretenus le long des axes principaux. Le réseau viaire secondaire est généralement délaissé et une grande partie des voies de quartiers et des trottoirs ne sont pas traitées.



Voie principale bien entretenue
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME BATIE

Cette entité se démarque par une trame dense et continue perforée de vides urbains qui se multiplient notamment au niveau du quartier d'Oulad Lahcen. L'analyse morphologique de la trame bâtie, permet de distinguer deux formes :

Une trame bâtie linéaire : Cette trame est la plus présente dans l'entité, les bâtiments présentent des dimensions homogènes et cohérentes. Ils sont juxtaposés de manière à former des blocs linéaires suivant la direction du tracé viaire.

Une trame bâtie ponctuelle : moins présente dans l'entité, elle se concentre majoritairement à l'Est du quartier Aarid et plus précisément à l'intérieur du tissu bâti. Ce type de trame se caractérise par l'isolement des bâtiments les uns par rapport autres dans un développement irrégulier, spontané et sans alignement ou ordonnancement.



Trame bâtie linéaire à laârassi

Source : Prises de vue du BET Seqqat



Trame bâtie linéaire aux croisements des voies

Source : Prises de vue du BET Seqqat

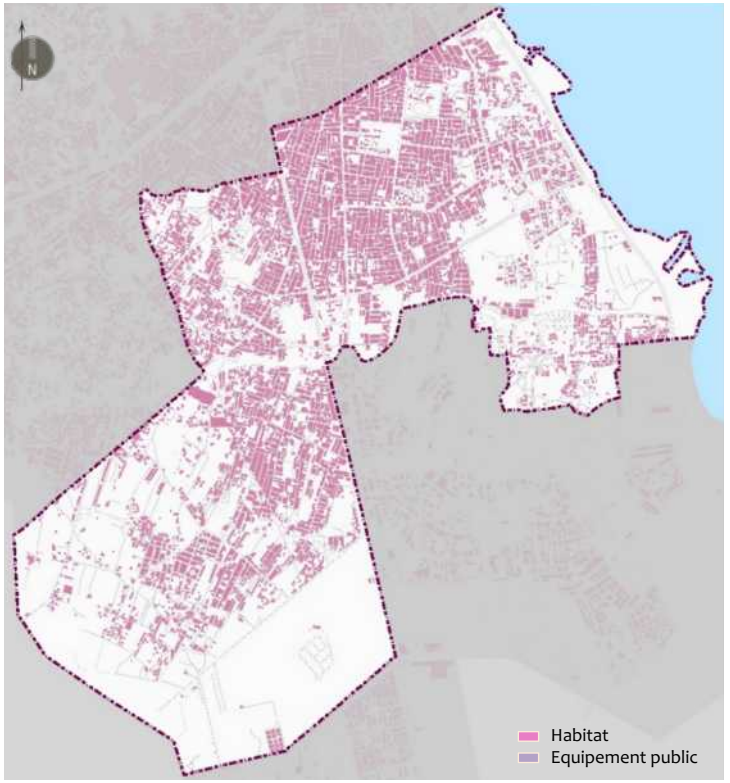


Schéma de la trame bâtie

Source : Dessin du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

Le parcellaire dépend fortement de l'organisation du schéma viaire qui dessert la zone, ce qui a engendré l'apparition de plusieurs formes irrégulières. Nous distinguons :

- Des parcelles de forme triangulaire à Ouled Brahim en plein cœur de l'entité: cde l'avenue Hassan II;
- Des parcelles de forme trapézoïdale à l'Est de l'entité;
- Des parcelles de forme rectangulaire longeant des rues à Bouarourou.

On note également l'existence d'un parcellaire déformé en lanières, il s'agit de parcelles longues et étroites qui s'étalent le long des rues. Ce type domine au sein de l'entité montrant que le parcellaire a évolué et s'est densifié progressivement. Ce type de parcellaire s'est développé en deux formes :

- Un parcellaire en éventail : il s'agit de formes divergentes que prennent les parcelles dans la mesure où celles-ci tendent à suivre deux directions différentes;
- Un parcellaire désaxé : cette forme se caractérise par un léger fléchissement des parcelles au niveau des axes mitoyens aux voies de circulation. Cette forme est plus répandue à l'Est de l'entité notamment le long de l'avenue des FAR.

LES ESPACES LIBRES

Cette l'entité est dépourvue d'espaces publics aménagés. Cependant, nous notons la présence d'espaces vides nombreux au niveau des quartiers d'Oulad Brahim et Aarid. Ce sont essentiellement des terrains nus et vacants, des parcelles agricoles, ou des espaces publics non aménagés.



Terrains libres à laârassi

Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

Malgré sa grande étendue offrant une vue stupéfiante sur la corniche, le vide urbain reste inexploité au niveau de cette zone. Le vide n'est constitué que d'espaces résiduels voués à disparaitre en faveur de l'extension urbaine intense que connait la ville de Nador.



Lycée à Ouled Brahim

Source : Prises de vue du BET Seqqat

EQUIPEMENTS

En termes d'équipements publics, cette entité n'abrite que des équipements de proximité à savoir : des écoles, des lycées-collèges, l'ancienne station d'épuration des eaux usées et des mosquées. Ces équipements sont détachés du Bâti environnant et occupent des surfaces importantes au sein du secteur.

LES QUARTIERS OULAD BOUTAIB – BOUYZAZANE

LA TRAME VIAIRE

L'analyse du système viaire permet de relever une ossature en résille hiérarchisée. Le système dominant est desservi par des voies principales qui traversent la zone du Sud vers le nord, à partir de la route régionale n°610. Cette trame se démarque par la richesse de son réseau de voies de desserte interne. Celles-ci sont, par contre, très courtes et plus étroites.

Le système viaire de cette entité est continu et dense, mais plus on se dirige vers l'intérieur des quartiers, plus le réseau se ressert, rétrécit et devient discontinu laissant place à un système linéaire aux allures arborescentes. Ce système est le plus dominant dans les quartiers El Fida et Imséfine.

Outre quelques voies principales, le réseau viaire de l'entité est encore à un stade embryonnaire, notamment à l'intérieur des quartiers où une grande partie des voies et des trottoirs n'est toujours pas aménagée.

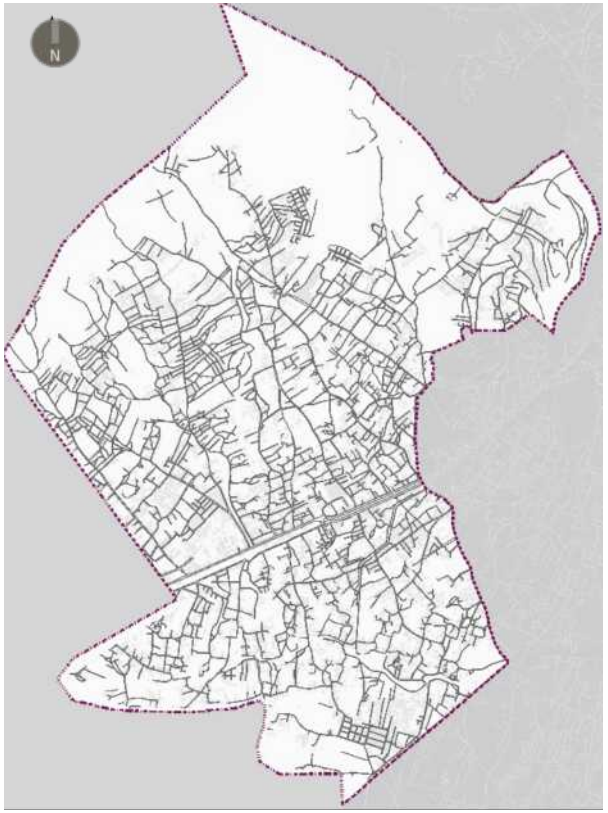


Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat



Rue en pavés à igounaf



Réseau viaire non aménagé à Oulad Boutaib



Rue non entretenue à igounaf
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

Le parcellaire prend une allure allongée en lanière. Il s'agit de parcelles longues et étroites qui longent les rues. Ce type domine dans la zone ce qui signifie que le parcellaire a évolué progressivement. L'agencement et l'organisation du parcellaire est fortement influencée par la topographie du site et par le réseau viaire de l'entité.





Système bâti de type linéaire à Oulad Boutaib et El Fida

Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME BATIE

Cette entité se développe de façon irrégulière et spontanée. Elle se démarque par la discontinuité et la faible densité de sa trame bâtie. En effet, la trame bâtie est largement influencée par la présence de vides urbains, interrompant la continuité du bâti. Ces vides se multiplient à mesure que l'on s'éloigne des axes principaux. Cette situation est à l'origine de la distribution ponctuelle de la trame bâtie que connait l'entité. Ce type de trame se caractérise par l'isolement et l'éparpillement de son tissu bâti.

On constate également la présence d'une trame linéaire. Elle est moins présente dans l'entité. Les bâtiments se jouxtent les uns aux autres de manière à former des blocs linéaires continus dans le respect de la topographie du quartier Thezirine et suivant les axes routiers principaux. Les bâtiments respectent des dimensions homogènes et cohérentes.

LES ESPACES LIBRES

Les espaces vacants sont nombreux dans l'entité et occupent des surfaces importantes. Il est difficile de faire la distinction entre les espaces libres et les rues puisque celles-ci ne sont pas encore traitées. Nous notons l'existence d'un seul et unique espace public aménagé attenant à la route régionale n° 610.



Système bâti de type ponctuel à Agounaf

Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

On note l'existence d'un équilibre dans le rapport plein/vide. Cependant, l'analyse du développement urbain de la zone révèle son caractère spontané et non réfléchi, ce qui permet de déduire que les espaces libres ne sont que des éléments passifs voués à disparaitre par le fait de l'urbanisation abusive que connait la zone.

EQUIPEMENTS

Cette entité abrite de nombreux équipements tels que : l'ONEP, un réservoir, un marché de gros, un cimetière, des écoles, des collèges et des lycées. Ces équipements sont détachés du bâti environnant et occupent des surfaces importantes au sein du secteur.



Terrain vide non aménagé
Source : Prises de vue du BET Seqqat

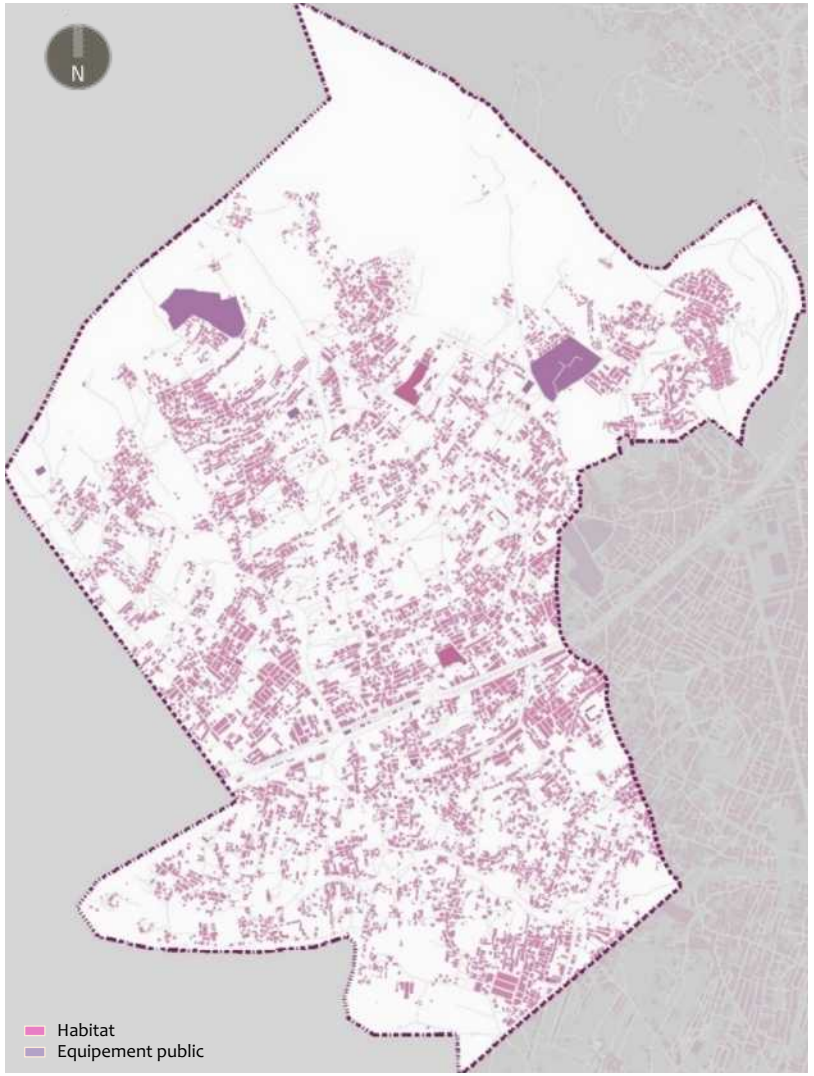


Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

LE QUARTIER AL MATAR –OULAD BOUATIA-LOTISSEMENTS RIYAD, ESSADA, BOUSTANE

LA TRAME VIAIRE

L'analyse de l'ossature du système viaire permet de relever la typologie suivante :

- Une trame viaire principale, assurant la connectivité de l'entité avec le reste de la ville. Ce réseau comporte la route nationale n°15 reliant le nord-est au sud-ouest et le boulevard le grand rif qui rejoint ladite route perpendiculairement en traversant le quartier Al Matar;
- Une trame viaire interne dense qui prend deux configurations :
    - Au niveau du quartier Al Matar : le système viaire est sous forme de boucle à circuits multiples qui se rejoignent le long de l'axe structurant le Grand Rif;
    - Au niveau du lotissement Al Boustane : le système viaire est sous forme de damier.

La plupart des voies sont en bon état, elles sont généralement bitumées et s'étalent sur de larges emprises. Concernant les trottoirs, ils sont revêtus pour la plupart et larges.



Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat



Boulevard le grand rif
Source : Prises de vue du BET Seqqat



Voie de desserte interne récemment aménagée
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME BATIE

Le système bâti est discontinu et peu dense. Il prend une allure à la fois ponctuelle et linéaire très aérée.

Les bâtiments représentent une grande cohérence dimensionnelle. Les bâtiments sont alignés suivant le tracé de la voirie. Ils prennent des allures géométriques régulières, et des formes généralement rectangulaires. Toutefois, au niveau des angles de rues, les bâtiments subissent des déformations dues aux inflexions du parcellaire.

En effet, les bâtiments obéissent à la trame parcellaire en termes de formes, de dimensions et d'orientations.



Trame bâtie linéaire



Trame bâtie déformée dépendant du tracé viaire
Source : Prises de vue du BET Seqqat

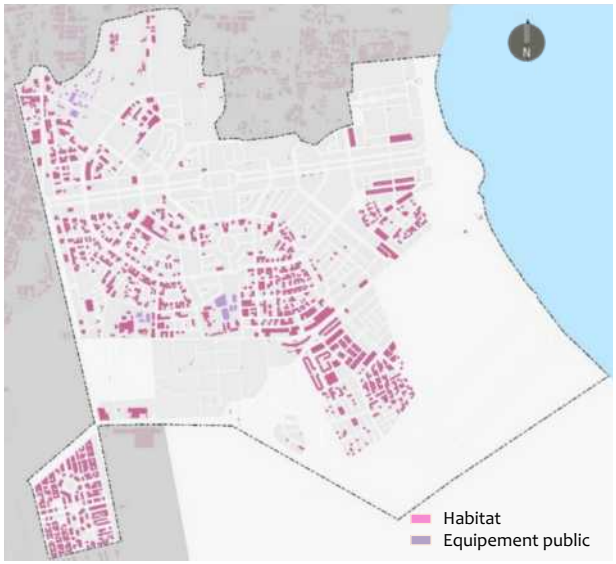


Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

EQUIPEMENTS

Cette entité abrite un nombre important d'équipements publics concentrés au quartier Al Matar:

- Agence de Marchica ;
- Institut Spécialisé de Technologie Appliquée ;
- Cour d'appel. ;
- Protection civile ;
- Lycée ;
- Complexe culturel et sportif ;
- mosquées ;
- Marché de gros ;
- Dépôt communal.

LA TRAME PARCELLAIRE

La trame parcellaire de cette entité est morcelée de manière discontinue et très régulière. En effet, grâce à la planification préétablie des quartiers, le parcellaire prend des figures géométriques très cohérentes. nous pouvons faire la distinction entre deux configurations spatiales :

- Quartier Al Matar : les îlots obéissent à la configuration des voies qui les traversent. Ils sont subdivisés en rayons de petites dimensions avec des profondeurs très réduites. très influencée par le tracé rebondi des voies.;
- Quartier Al Boustane : il prend une forme rectangulaire perforée au centre par des îlots rayonnants, contrastant avec le reste du tissu du quartier. En outre, le passage oblique de la voie bordant le quartier au nord a entrainé l'apparition d'îlots tronqués sur le côté donnant sur la voie qui se dirige dans le sens opposé du parcellaire.

LES ESPACES LIBRES

Les espaces libres dans l'entité sont continus et très nombreux notamment au niveau du Quartier Al Mattar, puisque ce quartier est toujours en cours d'urbanisation. Ces espaces sont constitués de lots de terrains vacants et d'espaces agricoles qui entourent le quartier.

Au niveau du Quartier Al Boustane, les espaces libres sont rares. Ils constituent quelques lots de terrain et un jardin public situé au cœur du quartier.



Lots de terrains non occupés

Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE RAPPORT PLEIN/VIDE

En raison de sa situation à la périphérie de la ville, l'entité étudiée est en cours de densification. Le rapport plein/vide reflète un déséquilibre du fait que les espaces urbains non bâtis occupent encore de grandes superficies au sein l'entité.

LE QUARTIER TAOUIMA

LA TRAME VIAIRE

L'analyse de la structure typologique du système viaire permet de relever la hiérarchisation suivante :

- Une trame viaire externe, traversant l'entité de façon linéaire, permet d'assurer la liaison à l'extérieur. Cette trame relie entre le Nord-Ouest et le Sud-Est. Les croisements des différentes voies génèrent des formes rectangulaire et triangulaires du fait du passage oblique de la voie reliant l'entité au quartier Al Boustane. L'état des voiries et les trottoirs est globalement bon;
- Une trame viaire interne s'organisant de manière régulière en résille. Le réseau viaire est dense et se caractérise par une multitude de voies qui relient les extrémités de la zone. L'organisation générale engendre des intersections à angles aigus.

En outre, Il y a lieu de constater la présence d'un système viaire hippodamien, dans lequel le tracé des voies suit la même orientation que la trame principale, il est de type orthogonal et les voies s'entrecoupent en angles droits.

Par ailleurs, les voies sont en bon état, elles sont généralement bitumées et présentent de larges emprises. Les trottoirs eux sont étroits et mal réalisés.



Schéma de la trame viaire
Source : Dessin du BET Seqqat



Voie oblique très étroite



Voie linéaire avec une emprise large, les trottoirs sont de petites dimensions
Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA TRAME BATIE

Le système bâti est continu à faible densité et prend une allure linéaire. Il est constitué d'habitat économique. Les volumes s'étalent horizontalement le long des voies.

Nous pouvons constater une grande homogénéité dimensionnelle à l'intérieur du tissu bâti. Néanmoins, nous constatons la présence de bâtiments aux volumes déformés au niveau des intersections non orthogonales des rues .



Schéma de la trame bâtie
Source : Dessin du BET Seqqat

LA TRAME PARCELLAIRE

Malgré le fait que cette entité se soit développée spontanément, la trame parcellaire est subdivisée de manière régulière. Cette situation est due à une occupation agricole antérieure à son urbanisation progressive.

Le parcellaire est généralement perpendiculaire aux voies de circulation. Néanmoins, le tracé oblique de quelques rues fait que certaines parcelles prennent des formes biseautées.

EQUIPEMENTS

En termes d'équipements publics, cette entité abrite une caserne militaire, un collège, une école et des mosquées.

RAPPORT PLEIN/VIDE

Le rapport plein/vide montre que le vide est majoritaire. Malheureusement, ce vide n'est pas valorisé comme c'est le cas pour la quasi-totalité des entités étudiée. Le vide urbain ne constitue qu'une réserve foncière malgré le potentiel paysager attrayant dont dispose la ville.

LES ESPACES LIBRES

Les espaces libres sont très abondants puisque cette entité est en pleine extension. Ces espaces occupent de grandes superficies au sein du cadre bâti et sont constitués de terrains vacants et de parcelles agricoles.



Bâtiments de forme géométrique régulière



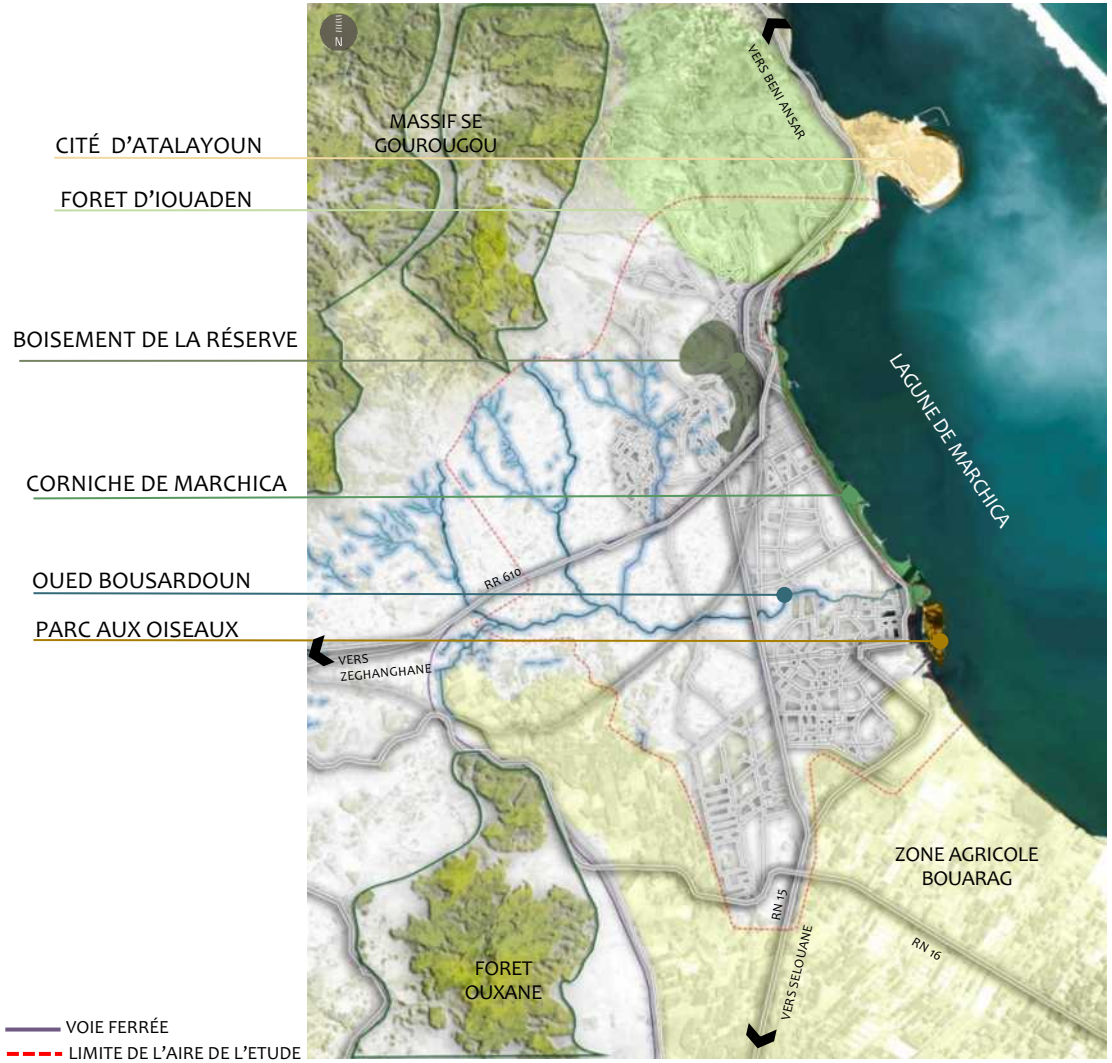
Bâtiment d'angle

Source : Prises de vue du BET Seqqat

COMPOSANTES NATURELLES DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

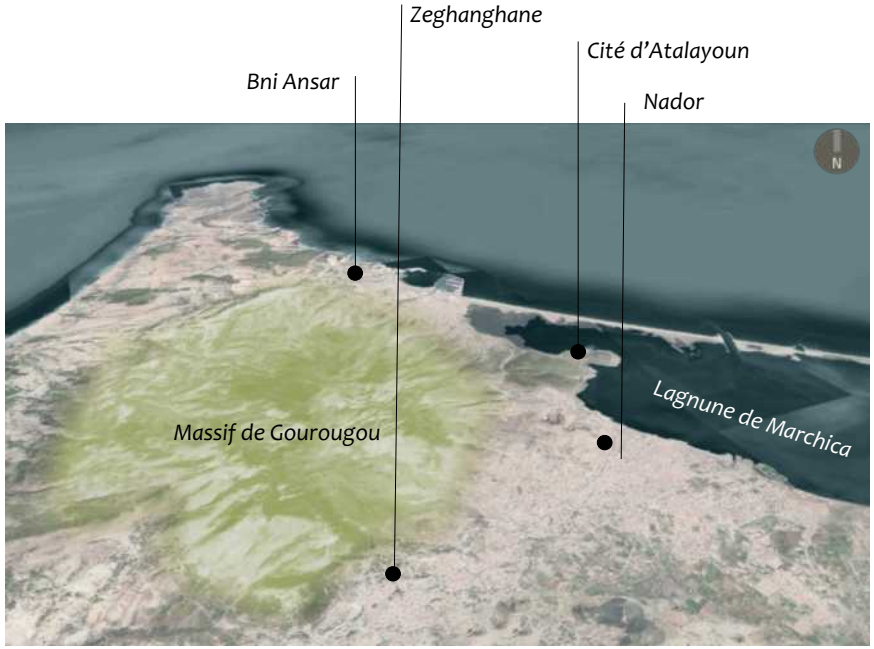
L'environnement immédiat de la ville de Nador jouit d'une grande diversité écologique, la richesse de la trame bleue et verte de la ville lui offre une identité paysagère remarquable. À l'Est, nous avons la lagune de Marchica : une magnifique étendue d'eaux méditerranéennes où les gens profitent du beau paysage pour se divertir. Au nord, on trouve l'un des plus grands massifs forestiers de l'oriental, constituant un milieu propice pour une grande biocénose. En outre, sur le côté Sud on trouve une large zone agricole sur la plaine de Bouarag, abritant des zones maraichères et des terrains d'arboriculture.

La façade maritime de Nador est devenue l'une des plus belles du pourtour méditerranéen grâce au projet d'aménagement du site de la lagune de Marchica, initié par le roi Mohammed VI en 2008. Des grands projets ont été lancés en parallèle à savoir la cité d'Atalayoun au Nord sur la route de Bni Ansar et le parc aux oiseaux au sud.



Les grandes entités paysagères dans le territoire de la ville de nador
Source : carte réalisée par le BET Seqqat

LE MASSIF FORESTIER DE GOUROUGOU



Situation du mont de Gourougou
Source : Dessin du BET Seqqat

Surplombant les villes de Nador, Bni Ansar et Melilla, le massif de Gourougou est situé dans la Province de Nador. Son sommet atteint 893 m d'altitude et sa superficie dépasse 5200 hectares. La flore du Gourougou est typiquement méditerranéenne, certains types d'arbustes tels la *Pistacia lenticus* et la *Tetraclinis articulata* y sont abondants. Plusieurs types de plantes enrichissent les espaces du massif tels la flore rupicole et les plantes médicinales. La faune du Gourougou est riche, diversifiée et anime le site. Ainsi, nous pouvons noter la richesse en mollusques gastéropodes et arthropodes, et en reptiles aussi. En outre, le massif abrite le sanglier, et le macaque berbère. La combinaison de ces éléments faunistiques et floristiques associés à la présence toujours plus grandissante et insistante de l'homme explique la fragilité et l'apparition de plusieurs menaces visant l'écosystème local. Ces menaces ont engendré la dégradation du couvert végétal, et par voie de conséquence l'accentuation des phénomènes érosifs et l'épuisement sensible des ressources naturelles. Ainsi, une revalorisation de ce berceau écologique s'avère indispensable afin de promouvoir son attractivité à l'échelle de toute la province.









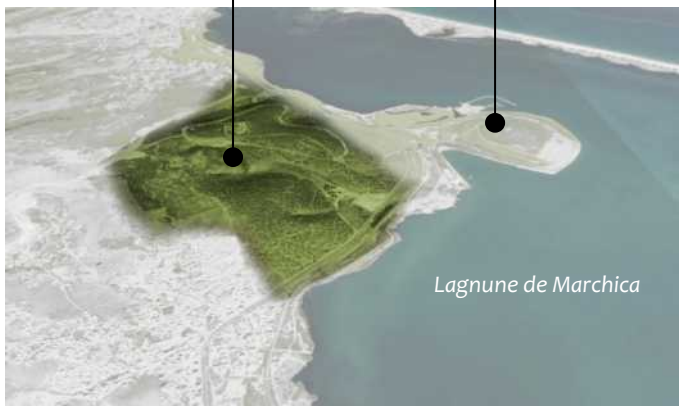
Stipa tenacissima



Pinus halepensis

Source : Prises de vue du BET Seqqat

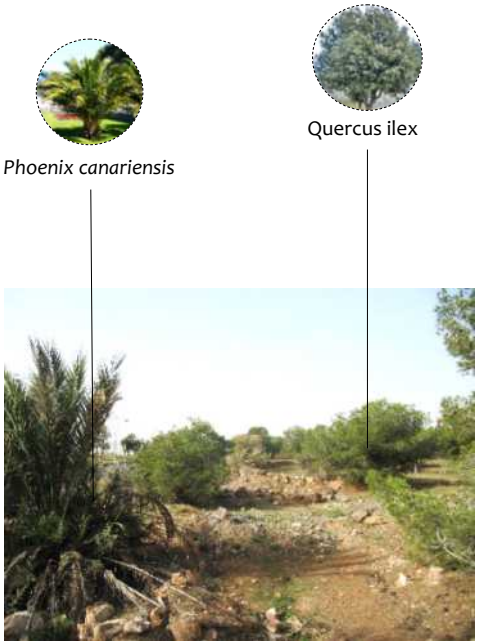
LA FORÊT D'IOUADEN



Situation de la forêt d'Iouaden
Source : Dessin du BET Seqqat



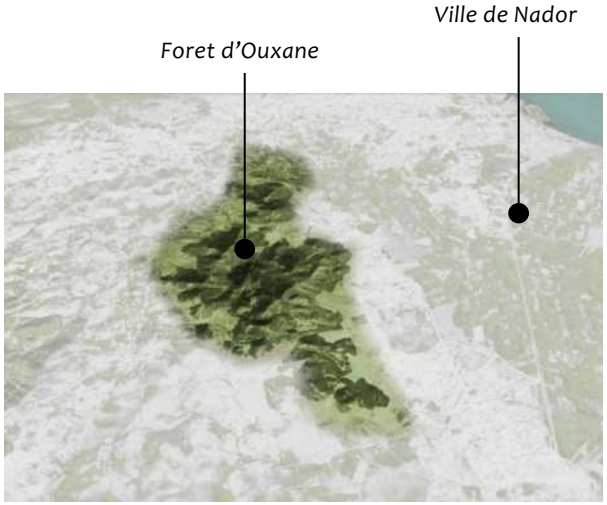
Source : Prises de vue du BET Seqqat



Source : Prises de vue du BET Seqqat

La forêt d'Iouaden s'étale sur plus de 100 ha et constitue la limite nord de la ville de Nador. C'est un parfait biotope naturel abritant plusieurs espèces de plantations. Elle abrite également le palais royal de Nador.

LA FORÊT D'OUXANE



Situation de la forêt d'Ouxane
Source : Dessin du BET Seqqat

Cette forêt constitue la limite sud-Ouest de la ville de Nador, s'étale sur plus de 200 ha, comprend une grande diversité paysagère et abrite un grand lac. Le site a un grand potentiel environnemental et écologique qu'il faut protéger et promouvoir.

	ALFA	MATORRAL	ESSENCES / FEUILLES. NATURELLES	ESSENCES RÉSINEUSES NATURELLES	AUTRES	TOTAL
PROVINCE DE NADOR	58 670	40 840	4510	6180	360	110 560

Superficie des essences forestières naturelles de la province de Nador en 2014 (en ha)
Source: annuaire statistique du Maroc 2015

LA CITÉ D'ATALAYOUN



Situation de la cité d'Atalayoun
Source : Dessin du BET Seqqat



Pierre Opus Intercum





Solanum Jasminoides



Source : Prises de vue du BET Seqqat







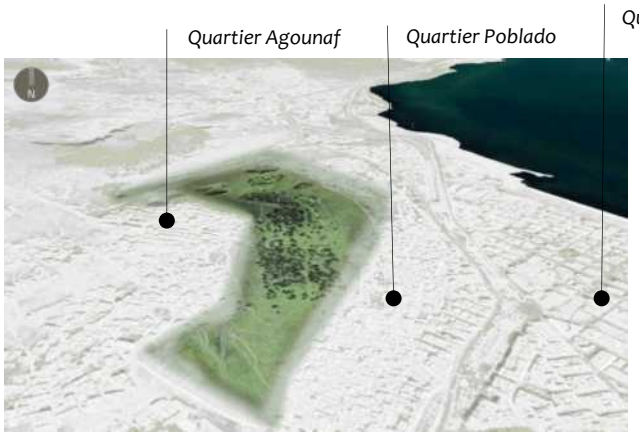
Source : Prises de vue du BET Seqqat

La cité d'Atalayoun constitue un mégaprojet prévu sur une superficie de 45,2 ha au bord de la lagune de marchica. La cité est réalisée selon des normes écologiques avec une priorité accordée à l'utilisation des énergies renouvelables (éolienne et solaire), et le recours au recyclage des eaux usées pour leur réutilisation dans l'arrosage.

La cité d'Atalayoun comprend un grand parcours de golf de 18 trous avec des pelouses très bien entretenues. On trouve également une zone résidentielle, un port récréatif et des unités hôteliers.

Le site offre une belle vue panoramique sur la baie de Marchica, et sur la ville de Nador. Sur le plan paysager et architecturale, la cité recèle un grand nombre de villas et d'appartements de style contemporain moderne, l'ensemble beigne dans un écrin de verdure composé de petits jardins, d'alignements et de bacs à plantes.

LE BOISEMENT « LA RÉSERVE »



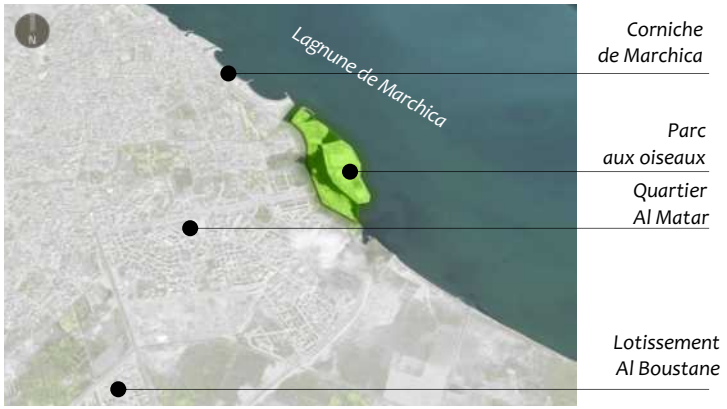
Situation du boisement « la réserve »
Source : Dessin du BET Seqqat

Le boisement de « la réserve », comme les citoyens le surnomment, est un parc naturel situé sur une butte près du quartier Agounaf. Il s'étale sur 34 ha et sa situation en amont de la butte offre une vue panoramique sur la ville de Nador et sur la lagune de Marchica. Le parc constitue un lieu de répit pour la population des quartiers avoisinants. Sa composition floristique comprend essentiellement du pin et d'autres espèces forestières. Le parc est aménagé avec des allées de circulation, un théâtre en plein air et des aires récréatives. Toutefois, on note la rareté du mobilier urbain et d'éléments d'animation pouvant renforcer son attractivité.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE PARC AUX OISEAUX



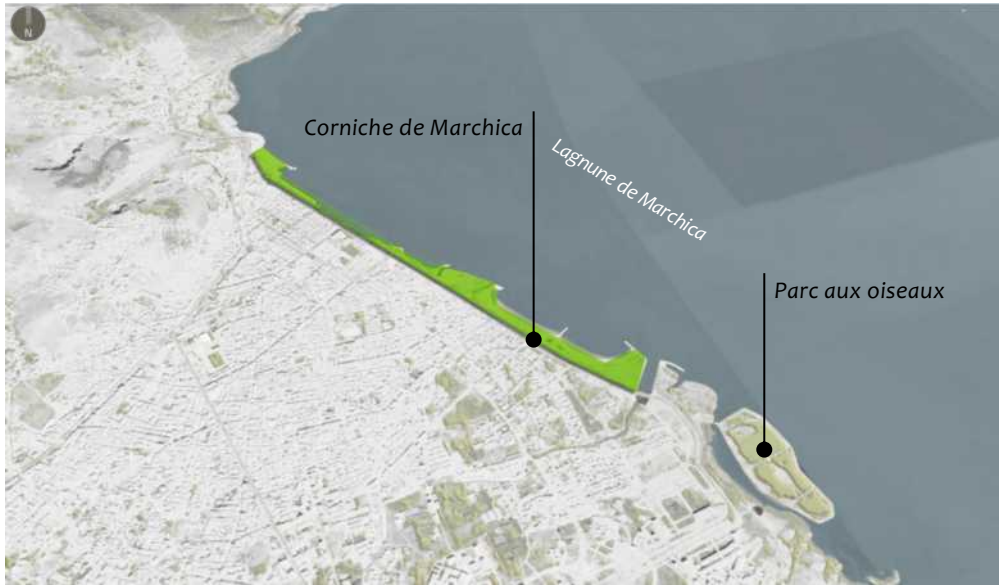
Situation du parc aux oiseaux
Source : Dessin du BET Seqqat



Source : Prises de vue du BET Seqqat

Le parc aux oiseaux est une entité écologique se plaçant dans la continuité des espaces verts de la corniche de Marchica. Il s'étale sur 46 ha et constitue une réserve biologique d'oiseaux rares et endémiques de la région. Le parc est toujours en cours d'aménagement.

LA CORNICHE DE MARCHICA



Situation de la corniche de Marchica
Source : Dessin du BET Seqqat







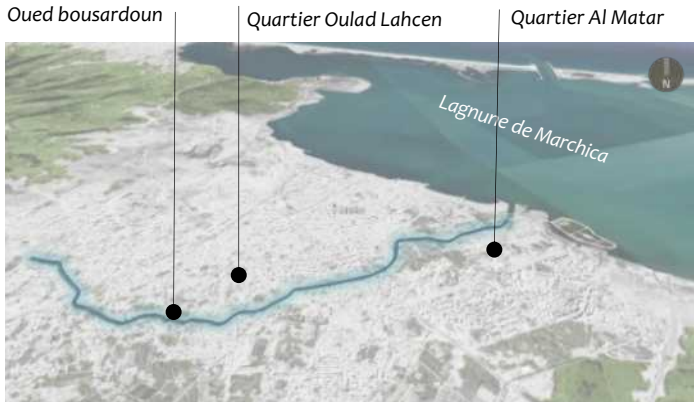
Source : Prises de vue du BET Seqqat

L'aménagement de la corniche de Marchica s'étale sur 27 ha. Elle fait partie des grands projets de la requalification de la lagune de Marchica porté par l'agence Marchica Med. Le projet consiste en:

- La réalisation des travaux et des ouvrages de génie civil et des travaux de terrassements ;
- La réalisation des ouvrages d'assainissement ;
- La réalisation des voiries et des aménagements de surface ;
- La réalisation des travaux d'éclairage public ;
- La réalisation des espaces verts et du système automatique de leur arrosage ;
- La mise en place des équipements de mobiliers urbains.

Actuellement la corniche est libre d'accès au public, sa conception offre une vue agréable panoramique sur la lagune de Marchica. On note un bon traitement des sols avec une diversité de mobilier urbain et des aménagements. La corniche constitue un véritable lieu de détente pour toute la population de la province.

OUED BOUSARDOUN



Situation de oued Bousardoun
Source : Dessin du BET Seqqat

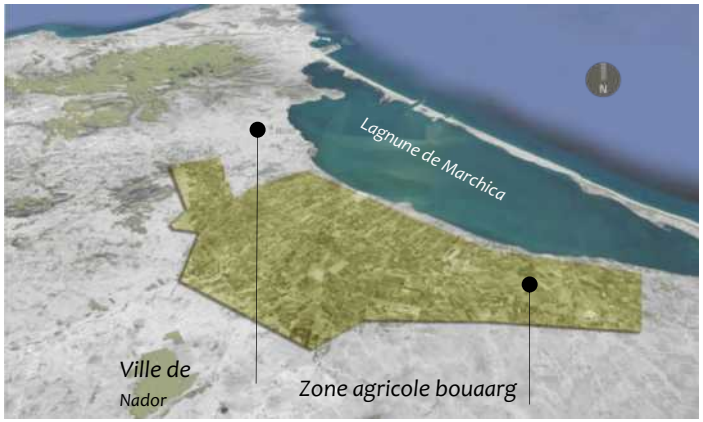
Oued Bousardoun est un espace naturel traversant la ville de Nador et passant par les autres collectivités territoriales de la conurbation de Nador-Zeghanghane.

Les oueds souffrent actuellement d'un délaissement alors qu'ils devraient constituer des zones d'attractivité pour la population de la conurbation. Il est donc nécessité d'une intervention adéquate soit lancée visant leur réhabilitation et leur mise en valeur. Oued Bousardoun devrait être mis en valeur afin de favoriser son intégration dans la trame verte de la ville comme composante de promenade et de détente pour les usagers.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA ZONE AGRICOLE BOUAARG



Situation de la zone agricole de Bouaareg
Source : Dessin du BET Seqqat

La superficie totale des terres agricoles dans la zone irriguée de Bouaarg est estimée à 239.657 ha, soit 33,6% du total des superficies cultivables au niveau de la région de l'oriental. Les principales cultures sont l'arboriculture principalement l'olivier et le maraichage. .

La plaine de Bouaarg constitue un terrain fertile et propice au développement de plusieurs cultures







Source : Prises de vue du BET Seqqat

LES ESPACES PUBLICS AMÉNAGÉS DE LA VILLE DE NADOR

Si la ville de Nador est baignée dans un écrin de verdure comme nous avons pu le constater précédemment, il n'en reste pas moins vrai que les espaces verts aménagés à l'intérieur du tissu urbain restent très rares. Ceux-ci ne sont pas seulement peu nombreux mais également de superficies réduites et répartis d'une manière non équitable sur le territoire de la ville. Nous essaierons de présenter ici les espaces verts et places publiques les plus importants de la ville.

LA COULÉE VERTE DU BOULEVARD MOHAMED V



Source : Dessin du BET Seqqat

La coulée verte du boulevard Mohamed V constitue une continuité visuelle à grande valeur paysagère au niveau du damier. Cette coulée verte et cette place avaient été aménagées lors de la période coloniale mais ont subi des changement depuis. L'état de ces deux espaces publics est assez satisfaisant même si des interventions concernant l'accessibilité pour tous et le mobilier urbain seraient souhaitables.

Revêtement de sol	*Dalles de pierre naturelle, béton imprimé, pavés de béton*
Palette végétale	*Phoenix canariensis*
Mobilier urbain	Candélabres à deux et trois bras, stèle commémorative et sculpture, bancs
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément





Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA PLACE DE LA LIBÉRATION



Situation de l'espace vert

La place de libération s'étale sur une superficie de 5336 m² et compose une continuité verte avec le square sur l'avenue Mohamed V et la lagune de Marchica Cet espace public se caractérise par un point d'appel très remarquable qui se matérialise par une stèle nommée stèle de la flamme. Cette dernière commémore l'ancienne résistance de la population du Rif pendant le protectorat.

La place de libération est assez vaste mais est presque dépourvue de mobilier urbain et d'espèces végétales. On constate l'absence de zones de loisirs tel que des aires de jeux pour enfants, qui peuvent renforcer l'attractivité de l'espace. Nous préconisons l'injection des équipements de loisir et le renforcement de la palette végétale existante par des plantations diversifiées.

Revêtement de sol	Dalles de pierre naturelle, béton imprimé, pavés de béton
Palette végétale	*Ficus Microcarpa*
Mobilier urbain	Stèle commémorative et sculpture
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément







Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE JARDIN VICTORIA



Situation de l'espace vert

Au cœur du Damier, on trouve l'un des jardins les plus anciens de la ville de Nador. Il se situait en face de l'ancienne cinéma Royo, ce dernier n'a pas pu survivre jusqu'à nos jours et son site est actuellement occupé par un grand immeuble. Cet espace est fréquenté par les habitants du quartier ainsi que par les habitants des quartiers avoisinants.

Le jardin Victoria est un petit espace qui s'étale sur 1214 m², composé de quatre parterres plantés avec des allées droites et une petite placette centrale contenant quelques bancs, sachant que la quasi-totalité du mobilier est relativement délabré. Nous notons l'absence des aires de jeux pour enfants. Certes, dans un espace étroit, l'implantation de plusieurs équipements d'animation s'avère impossible, toutefois, il est possible d'injecter du mobilier urbain pour permettre aux usagers un espace plus confortable.

Revêtement de sol	Pavés de béton
Palette végétale	*Lantana camara, Araucaria exclesa, Ficus microcarpa, Ficus elastica, Washingtonia robusta, Hedera helix, Hibiscus rosa-sinensis, Pennisetum clandestinum*
Mobilier urbain	Bancs, poteaux à un seul bras
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément



Source : Prises de vue du BET Seqqat





SCHÉMA : BET SEQQAT
PRISES DE VUES : BET SEQQAT



Lantana camara



Araucaria excelsa



Ficus microcarpa



Ficus elastica



Washingtonia robusta



Hedera helix



Pennisetum clandestinum



Hibiscus rosa-sinensis

LA PLACE 20 FÉVRIER OU ECHABIBA



Situation de l'espace vert

Cette place est située sur la route nationale Rn15 et s'étale sur une superficie de 18049m². Cet place est très fréquentée, surtout par la catégorie des jeunes, vue la présence de espaces sportifs et d'un espace de jeux pour enfants. La place est bien aménagée et ne nécessite que des travaux d'entretien courants.





Revêtement de sol	Dalles de pierre opus incertum, REV-SOL, pavés de béton
Palette végétale	*Arecastrum romanzoffianum, Ficus microcarpa, Aloe vera, Washingtonia filifera, Pennisetum clandestinum, Bougainvillea glabra*
Mobilier urbain	Bancs, poubelles, poteaux à un seul bras, pergolas, aires de jeux pour enfants, aires de sport, bancs
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Grilles de protection







Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE VÉGÉTALE



Washingtonia fllifera



Aloe vera



Ficus microcarpa



Gazon



Arecastrum romanzoffianum



Bougainvillea glabra

LA COULÉE VERTE DE L'AVENUE 3 MARS



Situation de l'espace vert

Cet espace est situé sur l'îlot central de l'axe 3 Mars et abrite une continuité de parterres plantés ainsi qu'une station de taxis. Le jardin est de réalisation récente, il a pour but de combler le déficit en espaces vert dans la ville. La coulée verte ainsi que la corniche ont été aménagés récemment et sont les meilleurs espaces publics de la ville en termes de traitement paysager.

Revêtement de sol	Dalles de pierre naturelle, béton imprimé, pavés de béton, béton désactivé
Palette végétale	*Stenotaphrum americanum, Ficus benjamina, Schinus terebinthifolus, Callistemon viminalis*
Mobilier urbain	Pergolas, bancs, poubelles, fontaine sèche, lampadaires à un bras, aires de fitness, de sport et de jeux
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément

PALETTE VÉGÉTALE



Callistemon viminalis



Schinus terebinthifolus



Stenotaphrum americanum



Ficus benjamina









LA PLACE DE LA MOSQUÉE HAJ MUSTAFA



Situation de l'espace vert

Cette place s'étale sur une superficie de 5416 m² au cœur du quartier, pr7s de la mosquée Haj Mustafa. Cet espace est très fréquenté surtout durant la journée grâce à sa situation stratégique. La place abrite quelques d'arbres et arbustes, une fontaine et un nombre réduit de mobilier urbain.

Revêtement de sol	REV-SOL
Palette végétale	*Stenotaphrum americanum, Phoenix canariensis, Phoenix dactilifera, Morus alba, Araucaria excelsa, Yucca elephantipes, Rosmarinus officinalis, Anthemis nobilis*
Mobilier urbain	Bancs, lampadaires à un bras, fontaine
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément





Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE VÉGÉTALE

PALMIERS	*Phoenix canariensis* *Phoenix dactilifera*
ARBRES	*Morus alba, Ficus microcarpa, Araucaria excelsa*
ARBUSTES	*Yucca elephantipes, Rosmarinus officinalis, Anthemis nobilis*
PLANTES TAPISSANTES ET COUVRES SOL	*Stenotaphrum americanum*




Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA PLACE DU COMPLEXE COMMERCIAL MUNICIPAL



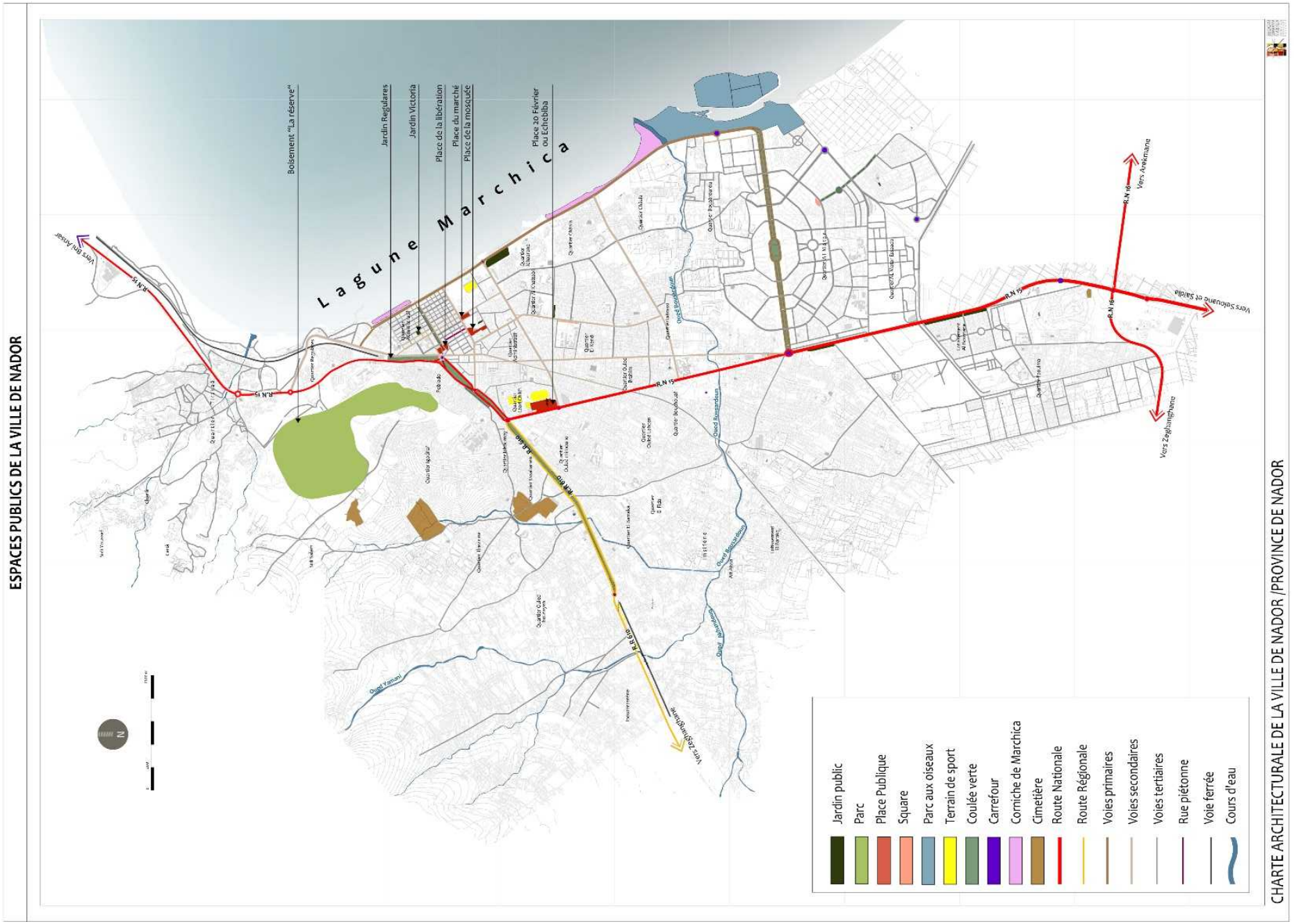
Situation de l'espace vert

Cette place est située en face du complexe commercial municipal de Nador et elle s'étale sur une superficie de 1881 m². Cet espace public est très fréquenté malgré l'insuffisance du mobilier urbain et son état laissant généralement à désirer.

Revêtement de sol	REV-SOL
Palette végétale	*Arecastrum romanzoffianum, Washingtonia fllifera, Ficus elastica, Acalypha wilkisiana, Yucca elephantipes, Stenotaphrum americanum*
Mobilier urbain	Bancs, lampadaires à un bras
Accessibilité	Aucun élément
Sécurité	Aucun élément



Source : Prises de vue du BET Seqqat



CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

LES CONTRAINTES AU DÉVELOPPEMENT URBAIN DE LA VILLE DE NADOR

Le développement urbain de la ville de Nador est conditionné par des contraintes naturelles liés à son site dont notamment la topographie locale, la lagune et l'hydrographie. Ces trois éléments sont associés à l'image de la ville, sans pour autant être suffisamment exploités, en termes de vues et de perspectives urbaines, d'organisation de la trame bleue et de l'intégration du relief dans l'aménagement urbain.

- **LA LAGUNE DE MARCHICA**

  La spécificité de la ville de Nador réside dans sa situation sur la lagune de Marchica qui offre un large panorama et qui a jusqu'à très récemment souffert de pollution. Cette situation a motivé et a déterminé le développement urbain de l'Est de ville vers l'intérieur dans le but de s'éloigner des odeurs désagréables provenant des eaux usées. Les actions environnementales entreprises par l'agence dans le cadre de l'aménagement du site de la lagune de Marchica ont pu en rétablir l'aspect naturel, et ont également permis de valoriser le foncier donnant sur la corniche.

- **LES COURS D'EAU**

  Le choix du site de la ville de Nador a été déterminé initialement par le besoin de se protéger des crues des Oueds. Toutefois, l'urbanisation tentaculaire moderne de la ville s'est fait en contradiction avec ces besoins initiaux. Ce développement se matérialise par l'empiètement de l'habitat sur les flancs des oueds et l'absence d'espaces de transition ouverts aménagés entre le cours d'eau et la ville (berges aménagées, jardins …). Nous préciserons toutefois que l'oued a été recalibré afin de protéger la ville des inondations.

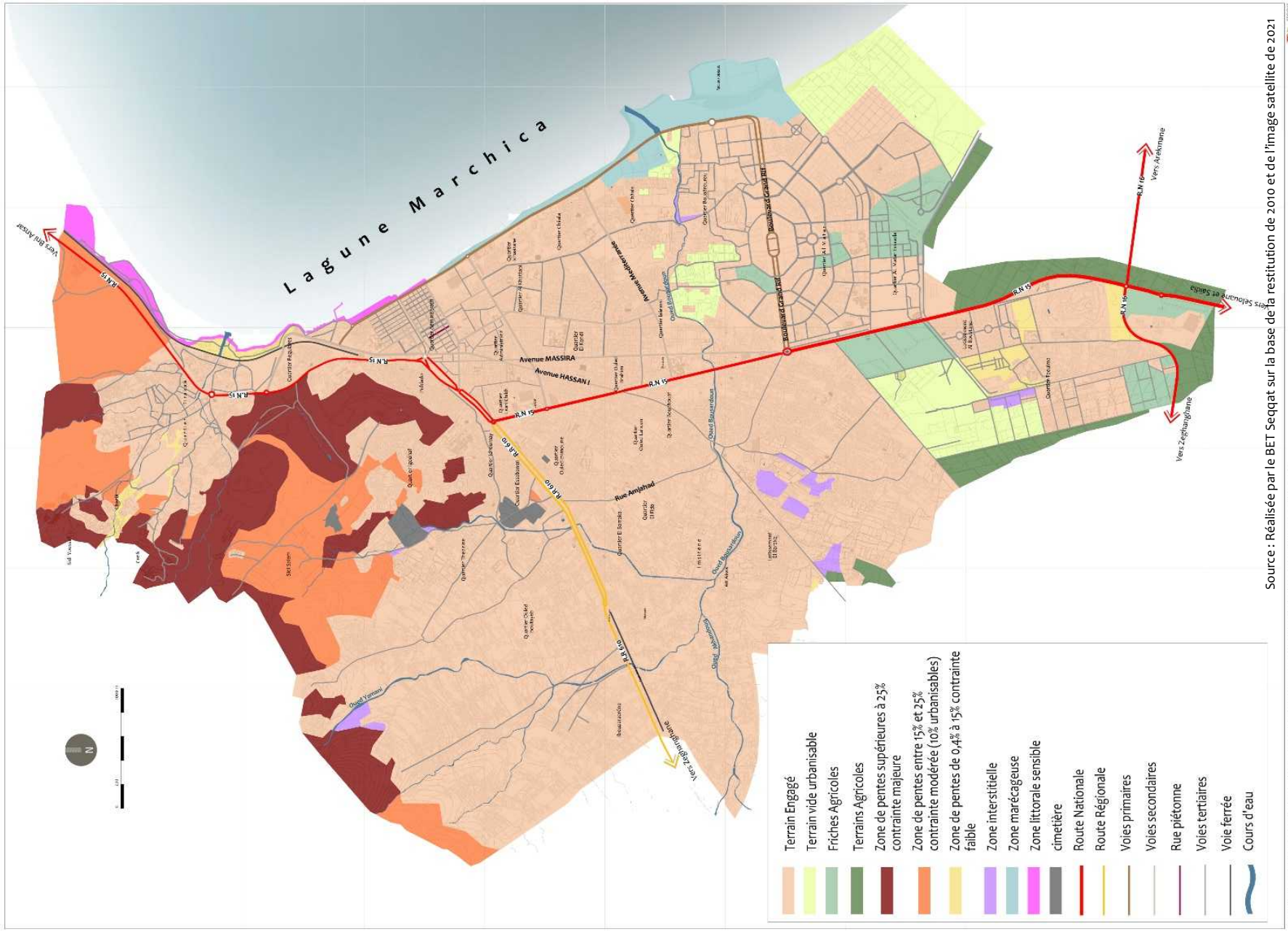
- **LA TOPOGRAPHIE**

  L'urbanisation de la ville s'est développée au Nord progressivement vers le mont Gourougou. Cet étalement urbain s'est affranchi des constraintes relief. Ces changements de niveaux, qui constituent des belvédères exceptionnels et qui offrent des perspectives intéressantes, donnent malheureusement sur des constructions dépourvues de toute qualité architecturale et urbaine.

- **LES TERRAINS AGRICOLES**

  La ville de Nador conserve encore à l'Ouest quelques paysages naturels composés de terrains cultivés. Elles sont malheureusement aujourd'hui occupées, par endroits, par du bâti notamment sur les périmètres irrigués.

CONTRAINTES DE LA VILLE DE NADOR



Source : Réalisée par le BET Seqqat sur la base de la restitution de 2010 et de l'image satellite de 2021

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

SYNTHÈSE

Si Nador connaissait la présence d'une installation humaine avant le protectorat, l'agglomération ne connaitra l'essor d'une ville au vrai sens du terme qu'après l'arrivée des colons espagnols. Ceux-ci seront à l'origine de la création du centre historique tel que le connaissons aujourd'hui et à partir duquel la ville se développera. Si le damier (centre historique) fut créé pour accueillir les colons espagnols, l'actuel quartier Polbado connaitra quant à lui une installation de plus en plus accru de la population marocaine. Après l'indépendance, plusieurs quartiers verront le jour et la ville connaitra une extension importante à l'ouest qui sera pour la plupart anarchique puis eu sud dans le cadre de grands projets de lotissements qui sont d'ailleurs toujours en cours de construction et d'aménagement.

La trame viaire de la ville reste de ce fait assez dense mais peu hiérarchisée et peu structurée. La mobilité est de ce fait problématique notamment au niveau du quartier administratif et axes d'immeubles alignés de hauteurs importantes.

Les espaces publics restent quant à eux rares et surtout inégalement répartis sur le territoire communal. Les efforts déployés ces dernières années dans le cadre du projet de Marchica ou dans le cadre de la valorisation des axes structurants ont permis d'améliorer quelque peu l'offre en espaces publics qui reste à ce jour insuffisante aux besoins de la population.

Le tissu urbain est ainsi déstructuré au niveau de plusieurs quartiers, à savoir ceux qui se sont développés en dehors du cadre des lotissements et qui nécessitent des travaux de restructuration.



ANALYSE ARCHITECTURALE



ANALYSE GLOBALE

L'ÉVOLUTION HISTORIQUE DE L'ARCHITECTURE ET COURANTS STYLISTIQUES

I. L'ARCHITECTURE RIFAINE PRÉCOLONIALE

Les caractéristiques de la maison rifaine ont été présentées au niveau de l'analyse patrimoniale. Il serait donc inutile de reprendre les mêmes informations dans cette partie.

II. IL'ARCHITECTURE COLONIALE

1. LA PREMIÈRE ARCHITECTURE (ANNÉES 10-20)

❑ L'AUSTÉRITÉ DES PREMIÈRES CONSTRUCTIONS

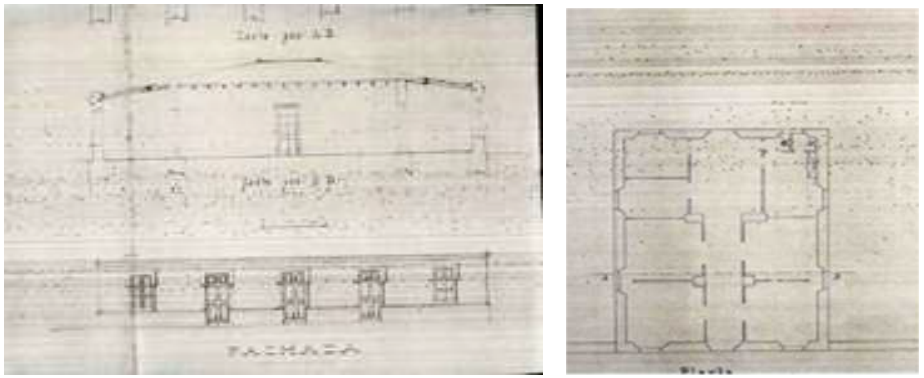
Les maisons se caractérisaient au début, par la simplicité de leurs formes. Elles étaient l'expression de certains colons qui ont essayé de s'installer dans une ville ex-nihilo, et dont la les moyens ne permettaient pas d'autres possibilités.

Ce qui est vraiment intéressant à souligner est que Nador était occupée par l'Espagne en 1909, mais jusqu'à la signature de l'accord international du protectorat en 1912, il n'y avait pas vraiment de cadre administratif pour le Maroc khalifien. Pour cela, ce sont les ingénieurs militaires du commandement des travaux qui ont assumé la responsabilité de la conception de la ville de Nador. Lorsque l'administration Jalifiana a pris en charge l'administration du pays, l'aménagement urbain de Nador avait déjà été approuvé et était en cours d'exécution.

Plus tard, l'administration Jalifiana a assumé les tâches relatives au contrôle de l'urbanisme et de l'architecture, et les services militaires celui des travaux publics ou de constructions civiles. Les militaires vont donc cédé le contrôle à des institutions civiles dans un long processus qui a commencé en 1912, et qui ne se termine vraiment jusqu'en 1927.

Pour cette raison, de 1909 à 1913 et même plus tard, en raison des circonstances guerrières, tout contrôle de la construction de Nador était dans les mains des techniciens militaires et les ingénieurs du commandement des travaux. A partir de cette époque, les blocs faisant l'objet de nombreux dossiers de concession et d'autorisation pour construire sur la grille Nador, dont nous montrons quelques exemples sur ces pages, étaient numérotés et subdivisés en lots réguliers désignés par des lettres.

La régularité des lots a permis l'adoption des typologies répétitives dans l'implantation et dans la conception des façades.

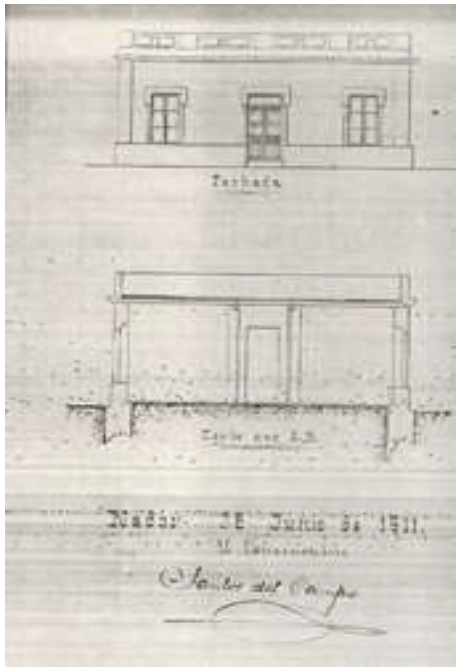


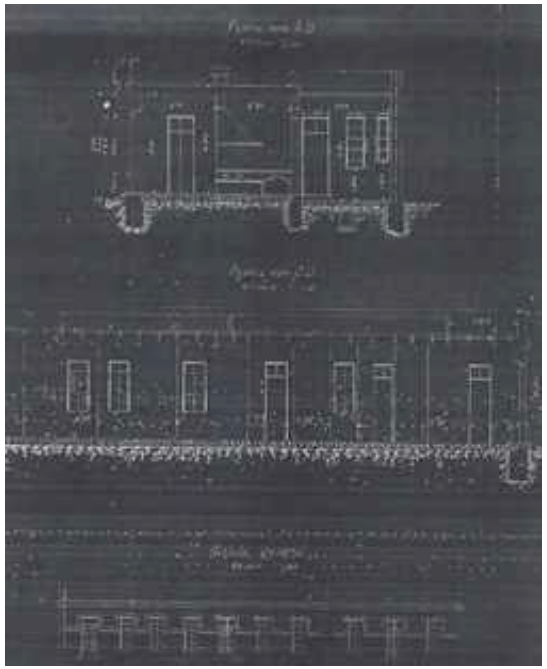
Plan de projet pour une maison dans le bloc 74 de la ville de Nador. 16 avril 1912
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Nous ne connaissons pas les auteurs de ces projets, mais d'après la documentation accompagnant les plans, il s'ensuit que ceux-ci étaient de simples maîtres d'œuvre, car qualifiés à plusieurs reprises des ingénieurs militaires par de « petits experts », allusion au manque de qualification de ces maîtres d'œuvre. En 1916, nous connaissons les noms des deux maîtres maçons résidants à Nador, Antonio García et Antonio Ruiz, qui seraient responsables d'une grande partie de ces travaux.

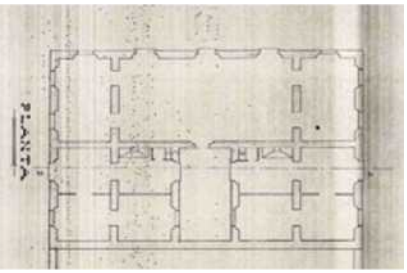
Les solutions typologiques et formelles relevaient de modèles très simples et très austères, dépourvus d'éléments esthétiques.







Plan du projet d'une maison dans le bloc n° 74 de la ville de Nador, 26 juin 1911
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Plan de projet pour une maison dans le bloc 74 de la ville de Nador. 16 avril 1912
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Les techniciens du commandement des ingénieurs vont intervenir pour proposer un modèle de façade auquel les projets à réaliser devaient se conformer d'une manière ou d'une autre. Ces façades restent simples mais ne présentent pas l'austérité des premières constructions



Modèle type des façades réalisé par les techniciens miliatires
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

La plupart des bâtiments de Nador présente cette architecture simple comme en témoignent l'ancienne église, le centre national des syndicalistes, l'école hispano-marocaine.



Ecole hispano-marocaine, 1926
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Centre national des syndicalistes, 1946.
Source : Illustrated World Magazine, 1947.



Ancienne église de Nador, 1916
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Bâtiment dans la grille Nador, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Le modèle proposé par les ingénieurs pour une façade de 5 mètres de largeur
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005





Bâtiments de la grille Nador, avenue Aklira, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

❑ DES INSPIRATIONS DES STYLES DU PASSÉ : NÉOCLASSIQUE ET NÉOGOTHIQUE

Nous relevons des bâtiments qui présentent une diversité stylistique inspirée du passé, notamment dans la conception des façades..

L'un des exemples les plus clairs de la tendance néoclassique est un bâtiment sur la rue Ibn Khaldoun qui reste simple avec quelques éléments décoratifs : cadres d'ouvertures avec moulures en arc, corniche, assiettes chromatiquement mises en évidence sur les côtés, etc.



Bâtiment dans la grille Nador avec un style néoclassique, rue Ibn Khaldoun, détail, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

L'un des seuls bâtiments de Nador avec une inspiration néogothique, est sans doute l'Église de Santiago El Mayor construite entre 1917 et 1921, bien documentée par la bibliographie espagnole (A. Luengo Pérez, 1945 et A. Muiños, 1931). Son auteur était le moine architecte Francisco Serra qui avait déjà précédemment réalisé plusieurs églises, à la fois à Tanger et à AlKasr Kbir.

Cette église est un bâtiment d'une certaine taille et à nef unique. Elle est recouverte d'une voûte en berceau à lunettes sur des arcades décoratives à base de pilastres qui simulent sur les côtés de fausses chapelles entre les arcades. La façade est très symétrique avec deux tours jumelées ornées de plantes quadrangulaires sur les pieds et un toit en croupe à tourelle, très similaire à l'église de San Bartolomé à Al Kasr Kbir.

La conception de l'église à l'extérieur présente également un fort rythme géométrique par la succession d'arcades, les moulures et un petit fronton sur la façade principale. La composition de cette façade tente d'insinuer l'existence de trois navires intérieurs, quand il n'y en a qu'un.



Eglise Santiago El Mayor en 1921
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Intérieur de l'église de Santiago El Mayor, à Nador, sur une photographie de 1927.
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



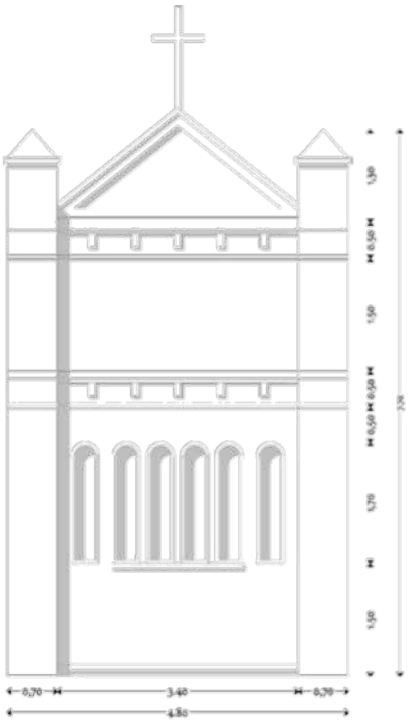
L'église de Santiago el Mayor à Nador en 1921
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



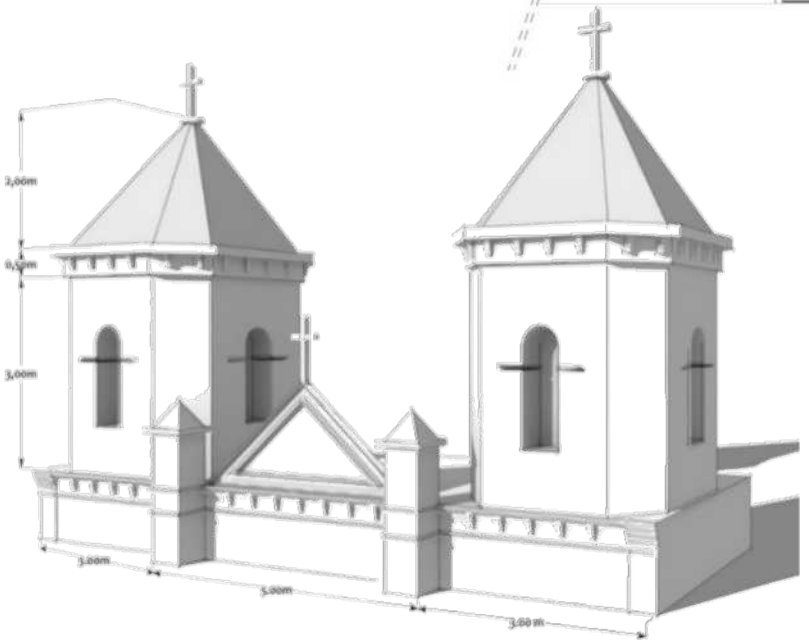


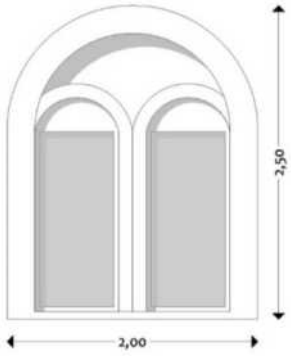


Photos récentes de l'église de Santiago el Mayor à Nador
Source : Prises de vue BET Seqqat, 2020









Relevé de Façade de l'église Santiago El Mayor
Source : Dessin du BET Seqqat

❑ L'ART NOUVEAU

L'existence du style art nouveau à Nador est étroitement liée à la proximité de la ville à Melilla, qui est une capitale d'art nouveau en Afrique du Nord, de grande influence.

Les œuvres Art Nouveau de Nador sont très peu nombreuses et de dimensions modestes. Nous relevons certains bâtiments actuellement détruits dans la grille et qui ont été documentés dans des photographies anciennes. Ce sont des maisons en rez-de-chaussée, aux façades ornées de moulures florales au niveau des cadres des ouvertures, des balcons, et corbeaux et corniches.

Il est évident que l'origine des moulures est liée aux ateliers de plâtriers de Melilla. Les bâtiments à deux étages, ont les balcons fermés avec des grilles courbes.

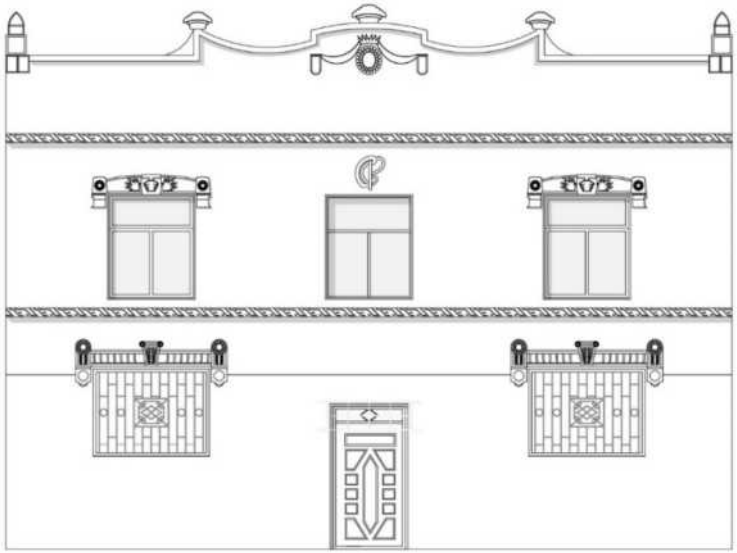
Actuellement, les bâtiments art nouveau sont rares, car la plupart sont perdus, et les rares témoins qui persistent sont dans des conditions de ruine et de détérioration préludant leur sa prochaine disparition.

Le Club de chasse et de pêche est le bâtiment art nouveau le plus important de Nador et le seul qui existe actuellement. De composition simple et de deux étages, il adopte une conception classique : trois ouvertures sur les façades principale et arrière, et six sur la façade latérale.

Les moulures florales déployées dans divers éléments mettent en valeur les ornements de cadres des ouvertures ou volets.



Photographie d'un bâtiment qui a déjà disparu, montrant au premier étage les balcons art nouveau, avec balustres et décoration florale. Vers 1950.
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



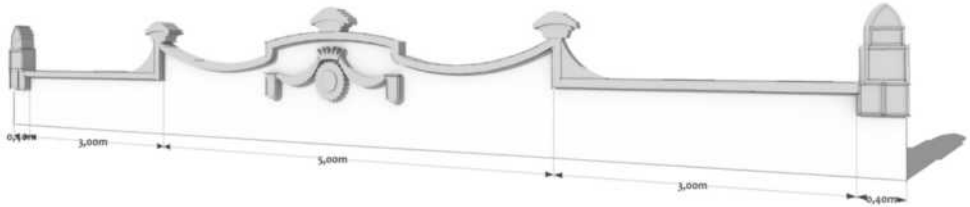
Relevé de façade de la société de chasse et de pêche
Source : Dessin BET Seqqat



Société de chasse et de pêche, avenue Ibn Sina, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Sur la façade principale, les finitions florales se placent au-dessus de la corniche en compagnie des initiales du club, C et P, entrelacées. Les moulures florales composent une couronne de guirlandes sur un entablement de profil ondulé, surmonté à son tour d'une sculpture d'un vase avec des fleurs. Les pinacles qui marquent les bords de la façade se distinguent également, par de nouveaux éléments décoratifs très élégants.



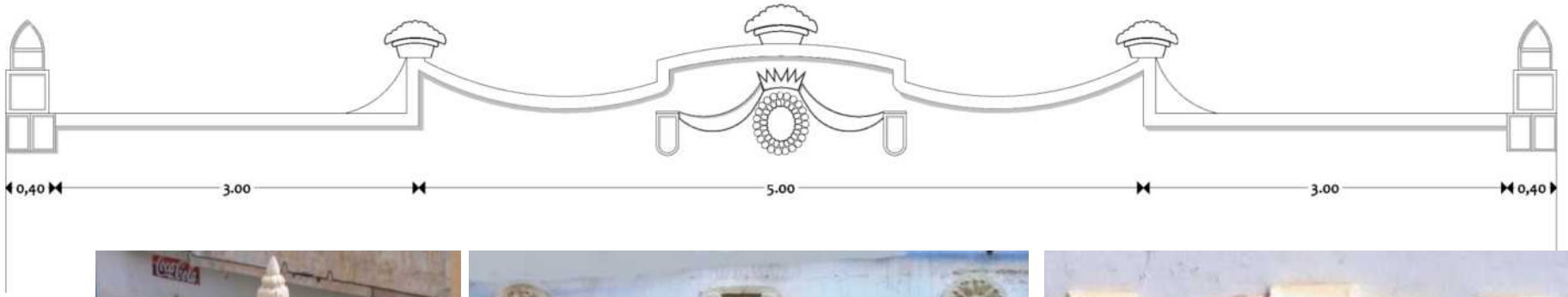


Relevé du couronnement de la société de la chasse et pêche
Source : Dessin et prise de vue du BET Seqqat





Détails de la société de chasse et pêche, Nador, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

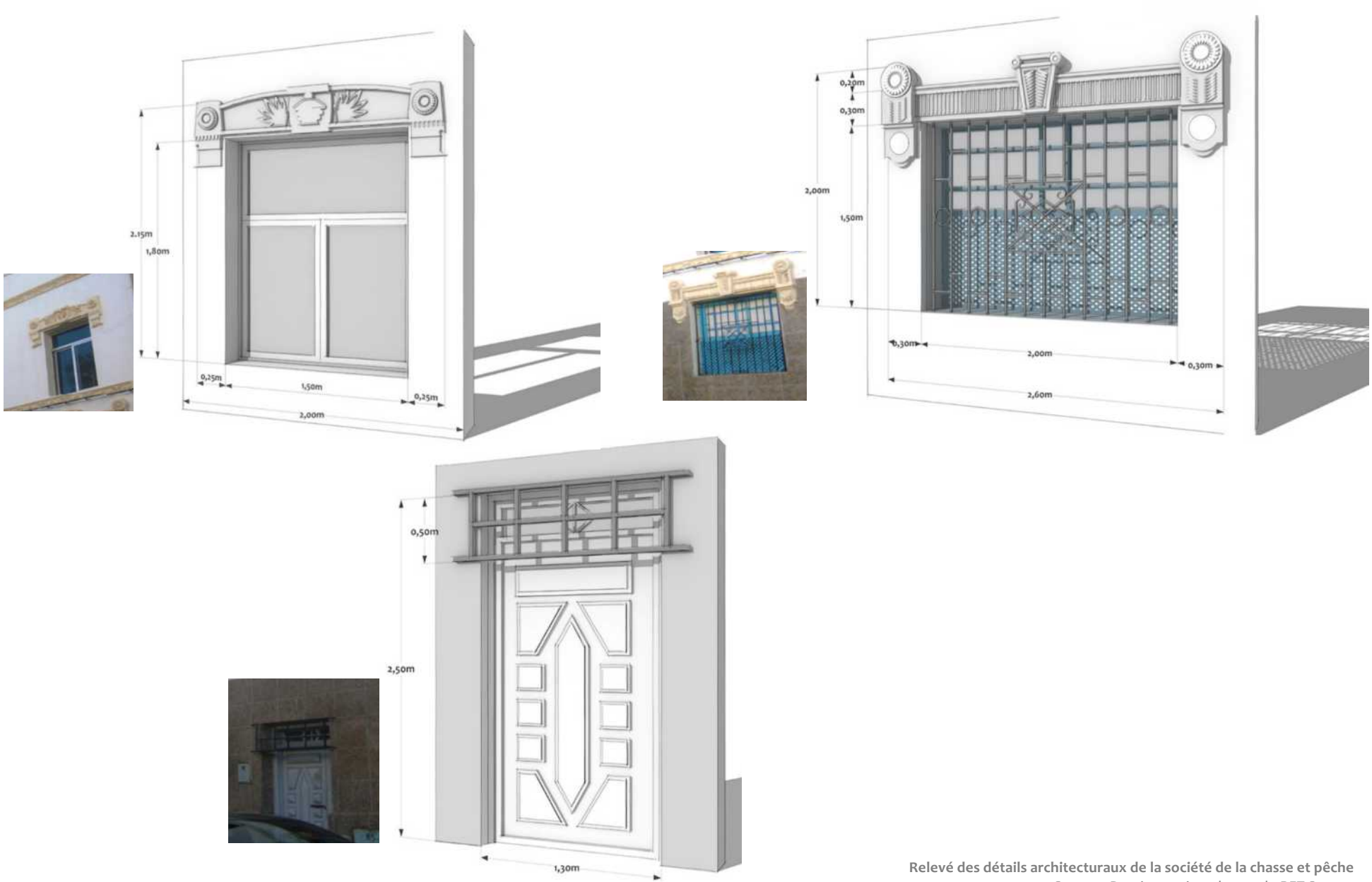








Détail de la façade de la Société de chasse et Pêche, Nador 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Relevé des détails architecturaux de la société de la chasse et pêche
Source : Dessin et prises de vue du BET Seqqat

Enfin, il y a de nombreux éléments remarquables de l'art nouveau dans la ville de Nador, en particulier ceux situés sur certaines portes d'entrée de certains bâtiments.

Nous présentons cette porte d'une certaine qualité, sur la rue Al- Maghrib Al-Arabi, qui est curieusement située dans un immeuble qui n'est pas de style art nouveau. Ce contraste nous amène à poser deux hypothèses: la première est qu'au départ, c'était une maison d'une architecture art nouveau qui a ensuite été modifiée, la deuxième est qu'il s'agit d'une porte d'un autre bâtiment et qu'en raison de sa valeur architecturale, a été conservée et intégrée dans ce bâtiment. Il y a une dernière possibilité, mais plus improbable, indiquant qu'au cours des années 1940, une porte art nouveau a été utilisée, correspondant à un style des années 1920.

En tout cas, c'est un modèle soigné, avec des références très évidentes à l'Art Nouveau comme les ondulations des ouvertures, et dans la forme intérieure, en plus des éléments floraux qui sont très simples. C'est une preuve évidente de la façon dont certains éléments décoratifs du style art nouveau pourraient être transplantés dans des contextes très divers et différents.



Porte de style art nouveau d'un immeuble de la rue Al-Maghrib Al-Arabi, Nador, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

2. ARCHITECTURE DES ANNÉES 20 ET DÉBUT DES ANNÉES 40

Nador n'a été dotée d'un certain cachet architectural qu'avec l'arrivée des architectes du Service de Constructions civiles. Il est important de noter qu'avant cette date, la Ville de Nador n'avait pas d'architecte municipal vraiment stable. Pour cette raison, les projets privés étaient réalisés soit par des entrepreneurs soit par des architectes d'autres régions.

Ces architectes, dont les plus éminents sont José Larrucea Garma, Francisco Hernanz Martinez, Manuel Latorre Pastor et Pero latorre, vont introduire trois styles architecturaux qui seront reproduits massivement au cours de ces décennies à savoir :

- L'architecture rationaliste, plus proche des approches de l'architecture moderne. Dans ce groupe nous placerons les plus anciennes œuvres, des années 1930 et 1940. Les premiers sont l'œuvre de Francisco Hernanz, et le reste de Manuel Latorre;
- Le style lié à l'esthétique de la machine où la ligne dite aérodynamique fait loi et qui a fait, à Nador, une introduction tardive notamment grâce à Manuel Latorre;
- Le style introduisant les éléments architecturaux néo-mauresques dans les œuvres art déco dont Manuel Latorre est encore le représentant principal.

José Larrucea Garma est né au Pays Basque en 1898 et clôture son cursus universitaire au sein de l'École d'architecture de Madrid en juillet 1923. Très vite, il se rend en Afrique du nord, et à Ceuta plus précisément en 1925, ou il est affecté un an plus tard au service de la construction civile de la délégation de Promotion du haut-commissariat de police. Il réalise alors quelques projets dans la région de l'oriental où il construisit notamment le nouvel hôpital de la ville de Nador .

Pour sa part, **Francisco Hernanz Martinez** est un autre architecte dont le travail fait partie de la production rationaliste et de l'art déco. L'un des premiers programmes que Francisco Hernanz dût entreprendre dans la région de Kert fut la construction de centres scolaires. Entre 1929 et 1936, il a projeté les écoles de Zeghanghane, Frajana et Dar Kebdani. D'autres bâtiments publics ont été destinés à des fins différentes telles que la prison qu'il a projeté en 1933 pour la ville de Nador, dans une conception très déterminée par la vision cubique du bâtiment et seulement altéré par des larmes verticales qui nous placent dans l'art déco .

Entre 1938 et 1943, **Manuel Latorre Pastor** fut l'architecte qui a travaillé pour le développement destiné à la zone orientale. Son travail dans ce domaine glisse déjà à cette époque vers les modèles néo-mauresques où il montre une grande connaissance des formes Nasrides, bien qu'il continue d'exprimer sa ligne plus rationaliste et art déco. Ses travaux principaux furent réalisés dans la ville de Nador, qui depuis lors avait subi une croissance urbaine importante. Il projette entre 1939 et 1942 une résidence pour le groupe des réguliers n° 2, l'école professionnelle Musulmane (inaugurée en 1940), la Maison de l'Union et le refuge des Flèches.

Pero Latorre réalise Navales, inauguré en 1940 (actuellement Club Nautique). Son intervention dans la région orientale a connu sa fin en 1943, lorsqu'il cesse d'être fonctionnaire du protectorat et abandonne son bureau officiel, se déplaçant à nouveau à Tétouan. Pero Latorre n'abandonne pas entièrement sa production architecturale à Nador, et continue de réaliser des projets dans la sphère privée jusqu'aux années 50, dans les principales villes du nord du Maroc : Tétouan, Villa Nador, Al Hoceima, Melilla ou Río Martín et opte ouvertement pour les modèles néo-classiqueset néo-baroques.

La plupart des bâtiments que nous aborderons dans ce chapitre sont les œuvres de Francisco Hernanz ou Manuel Latorre. Ce dernier est le plus prolifique des deux, pour cause de son engagement sur une plus longue période.

❑ L'ARCHITECTURE RATIONALISTE

Les tendances architecturales et les typologies de construction commencent à se renouveler. Ce changement a sa référence formelle dans les éléments qui, au-delà d'une transformation des typologies, identifient visuellement que nous sommes confrontés à une nouvelle langue : fenêtres panoramiques qui rompent la verticalité des ouvertures et la symétrie de l'architecture précédente, mise en évidence des clôtures horizontales qui rejoignent chromatiquement les ouvertures, avec des bandes horizontales à l'intérieur, l'élimination des corniches et des impostes, l'altération des éléments symétriques dans la composition, moulures lisses, etc.

Les constructions rationalistes ont été pour la plupart édifiées sur les zones d'extension de la grille soit sur les nouveaux blocs qui ont été ajoutés sur le paseo martimo et la grande avenue Reina Victoria, qui avait disparu pour faire place à une autre rangée de parcelles.

Le Paseo Marítimo abrite les meilleures œuvres rationalistes de Nador où des lignes et des profils cubiques s'expriment de manière très nette. Elles s'appuyaient sur le système de fenêtre de paysage se joignant avec des clôtures horizontales. Le résultat est une œuvre dont la conception annonce le triomphe d'une nouvelle esthétique qui renonce à l'ornementation des tendances précédentes.



Logements rationalistes sur le Paseo Marítimo, avenue Zerktouni, Nador, 2005.
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Relevé de façade d'un Logement rationaliste sur l'ancien Paseo Marítimo (actuelle avenue Zerktouni
Source : Dessin du BET Seqqat

L'architecture rationaliste est présente également sur l'avenue Mohamed Amezziane Errifi.

La façade principale est celle mettant en évidence les éléments de composition principaux de l'ensemble, même quand elles donnent sur des rues plus étroites. Cette façade se présente également en un corps cubique, agrémenté et adouci grâce à des balcons aux lignes épurées courbes.

Enfin, le toit est complété par des galeries ouvertes en béton. Ce bâtiment s'inscrit dans le cadre du travail de l'architecte Francisco Hernanz Martínez caractéristique de la première moitié des années 30.

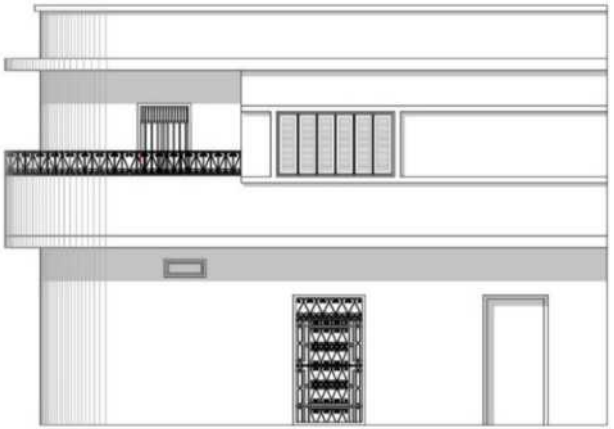


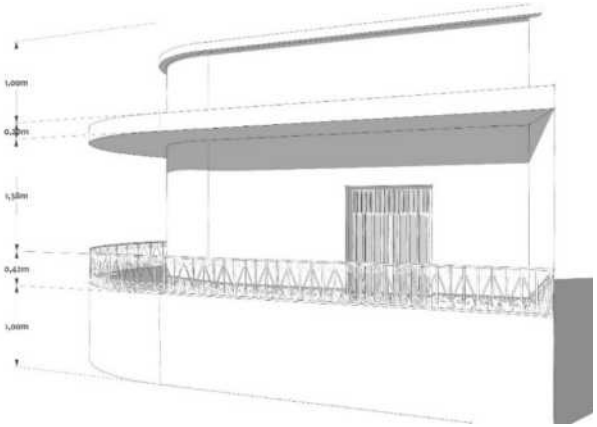
Logement rationaliste, avenue Mohamed Amezziane Errifi, Nador, 2005
Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Logement rationaliste, avenue Mohamed Amezziane Errifi, Nador, 2005
Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



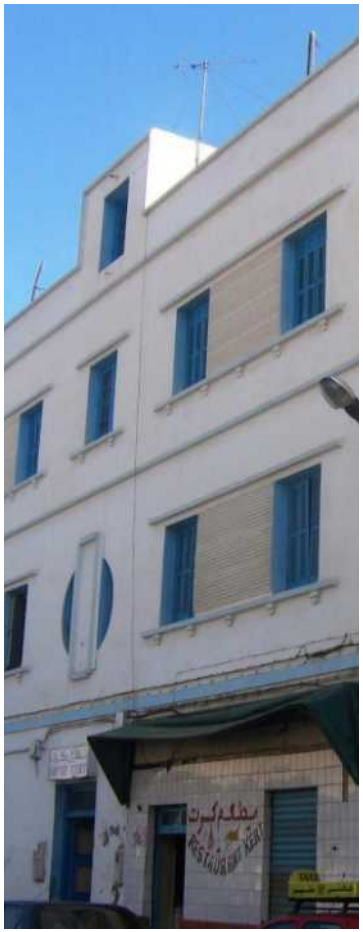




Les éléments de l'architecture rationaliste se retrouvent dans une autre maison sur la rue Moulay El Hassan Ben Mehdi qui utilise sa position en angle afin de mettre en valeur une ligne aérodynamique incurvée. Elle fait partie des œuvres caractéristiques des années trente.

Logement rationaliste, avenue Moulay El Hassan Ben Mehdi
Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Dans la zone d'expansion de la grille vers le sud-ouest, dans la rue Général Mezziane, nous dinstingons un bâtiment singulier qui est encadré par cette ligne formelle, même s'il montre déjà des éléments révélant d'autres styles architecturaux. Ce bâtiment, à trois façades, présente une composition élaborée rationaliste : bandes horizontales, fenêtre circulaire… Les balcons en courbes élégantes et autres éléments montrent certaines similitudes avec certaines œuvres de Manuel Latorre Pastor.







Bâtiment rationaliste, rue du Général Mezziane
Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

❑ L'ESTHÉTIQUE DE LA MACHINE ET LES MODÈLES AÉRODYNAMIQUES

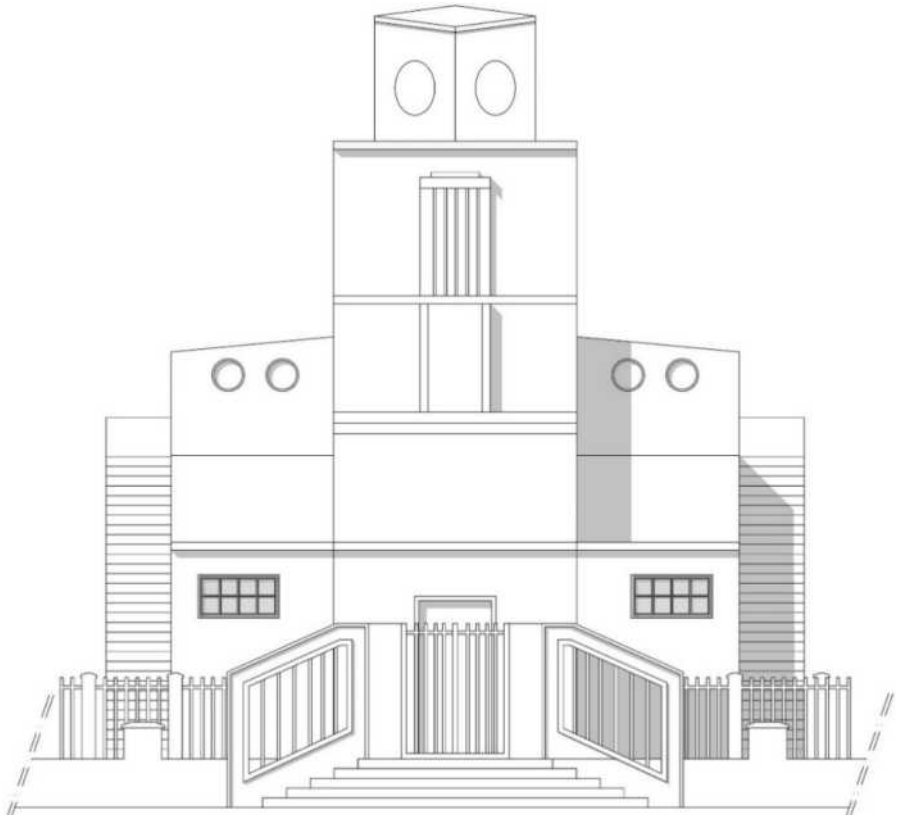
Entre 1939 et 1942, Manuel Latorre conçoit le club nautique, extraordinaire bâtiment aérodynamique de proportions réduites monté sur pilotis et ancré sur les eaux de la MarChica. Son volume ressemble à un étrange navire amarré au port. Le bâtiment est, en effet, semblable à des bateaux à vapeur fluviaux avec une large cheminée, qui vue de face, offre la sensation d'avancer vers la ville. C'est l'un des principaux travaux aérodynamiques de Nador, qui constitue toujours un repère urbain important de la ville. Ce bâtiment s'inscrit également dans la lancée des changements urbains qui se sont produits dans la ville au début des années 40 notamment au niveau du Paseo Marítimo.



Le club nautique en 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Le club nautique en 2020
Source : Prise de vue BET Seqqat



Relevé de façade du club nautique
Source : Dessin du BET Seqqat

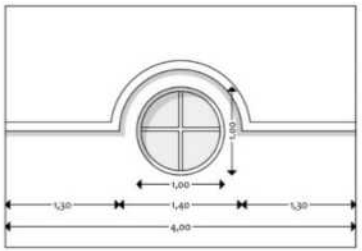




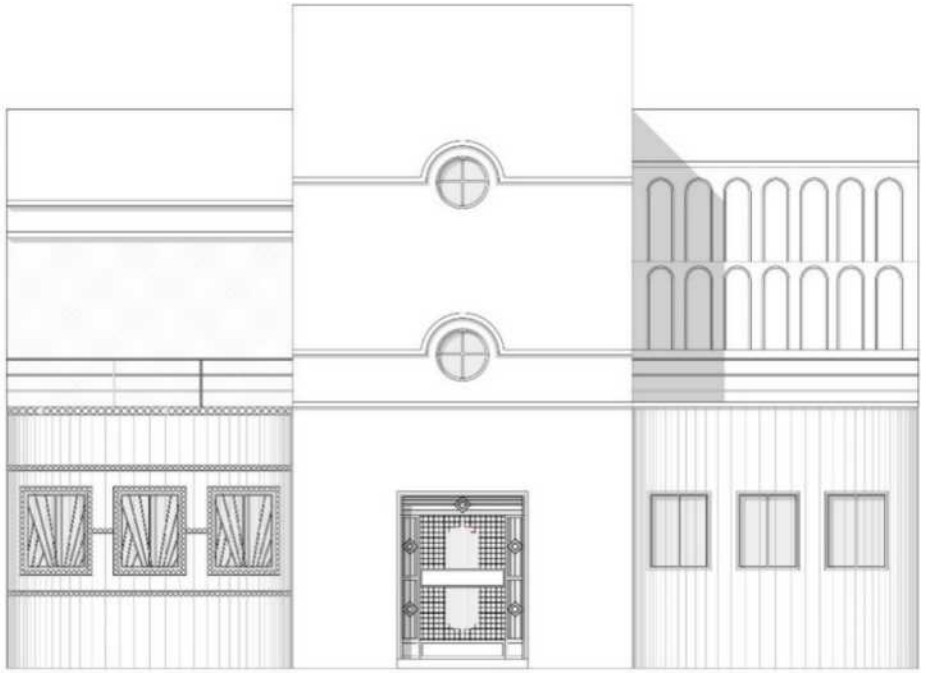
Le club nautique en 1945
Source : Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Également de forme aérodynamique, ce bâtiment présente les mêmes références esthétiques de la machine que nous retrouvons dans le club nautique. Il présente un corps central similaire à une tour, flanquée entre deux blocs courbes sur les côtés de manière symétrique.

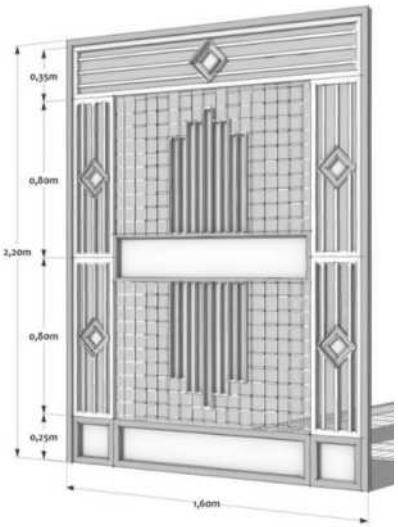




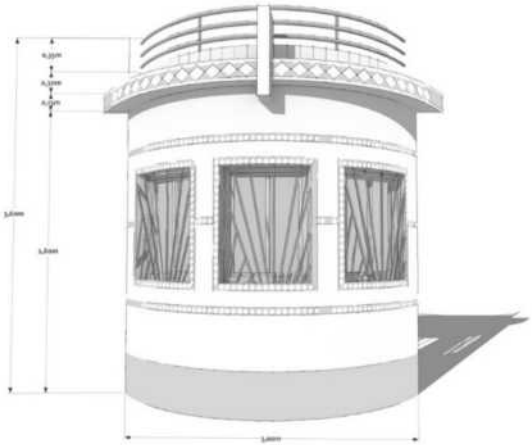












Bâtiment à l'architecture aérodynamique sur l'avenue de la résistance

Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

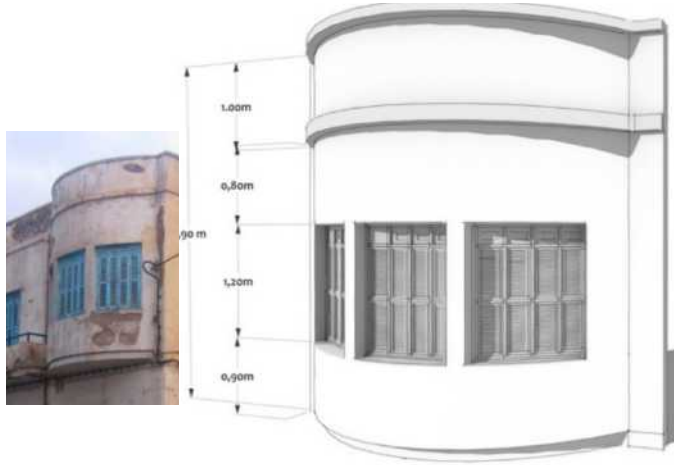
Il existe de nombreuses parallèles entre cette œuvre et certaines œuvres de l'architecte Enrique Nieto à Melilla.

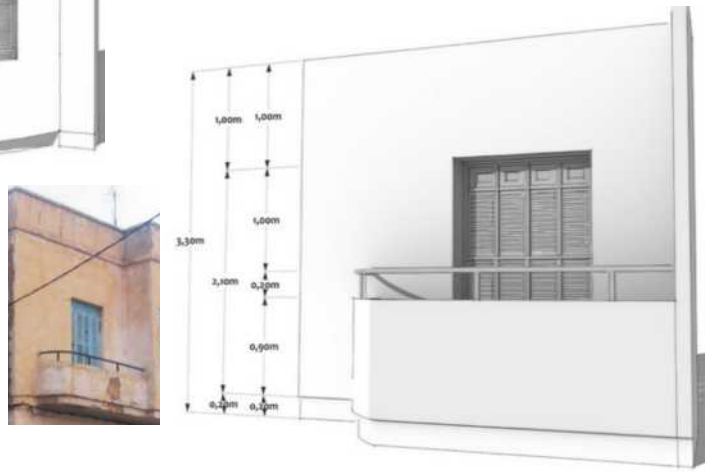


Bâtiment à l'architecture aérodynamique sur l'avenue Ibn Sina
Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

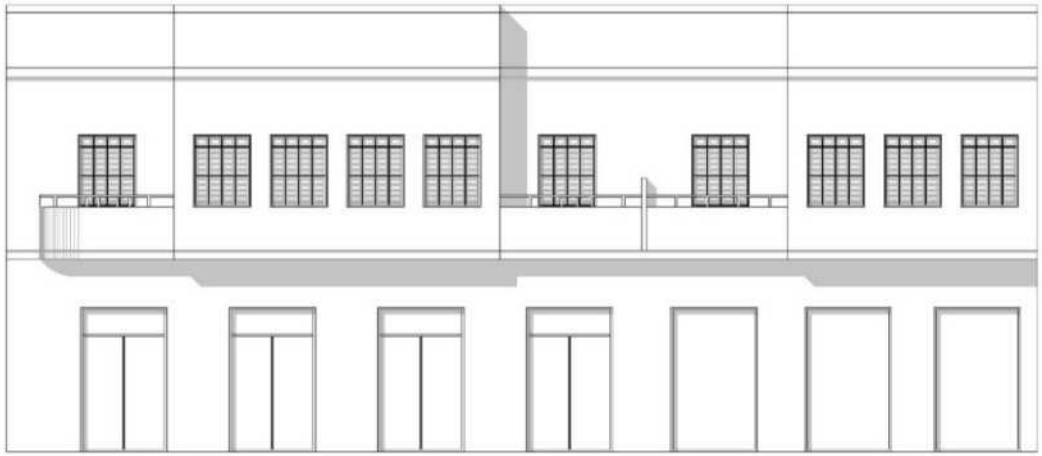
Bâtiment d'un étage vers la fin de la rue Al-Qissariya, il présente une façade qui s'articule autour de points de vue quadrangulaires en alternance avec des balcons aux formes aérodynamique courbes. L'intersection des deux façades au détour de la rue donne l'effet de deux compositions différentes.











Immeuble dans l'expansion de la grille, rue Al Quissariya

Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

❑ L'INTÉGRATION DES ÉLÉMENTS NÉO-MAURESQUES DANS L'ARCHITECTURE ART DÉCO

Nous avons déjà vu comment Latorre fut l'un des spécialistes de l'aérodynamisme, mais il a aussi développé d'autres styles, comme la fusion des formes de l'art déco avec les éléments néo-mauresques.

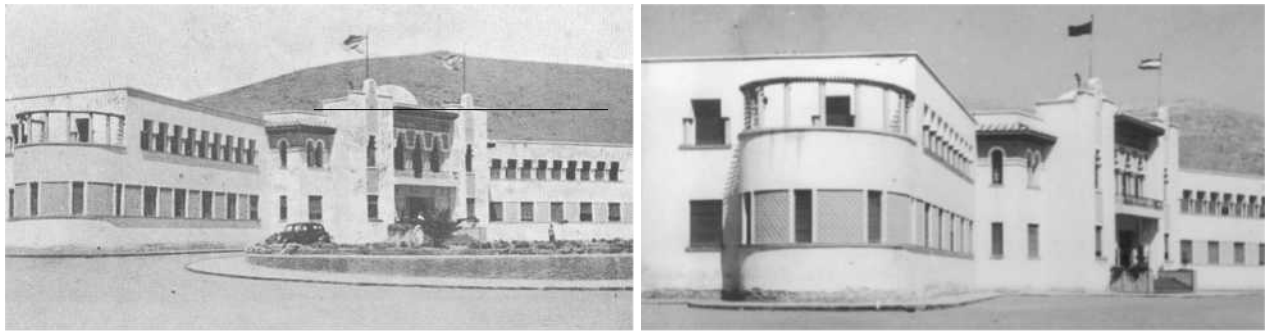
C'est ainsi qu'il construit le bâtiment d'intervention régionale du Kert : un bâtiment art déco avec une inspiration néo-mauresque, exécuté avec grands soins.

Cependant, sous l'épiderme, nous trouvons une composition en volumes aérodynamiques sans oublier la caractéristique du corps incurvé finissant les ailes du bâtiment.

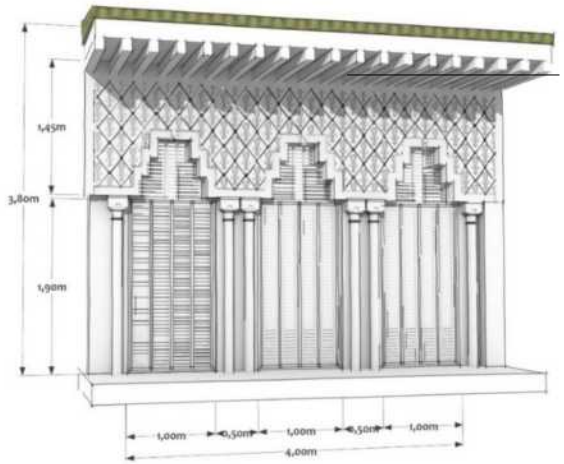
La composition est détaillée et méticuleuse : deux ailes latérales avec une finition incurvée rationaliste et un corps central d'une grande qualité avec des détails arabisants.



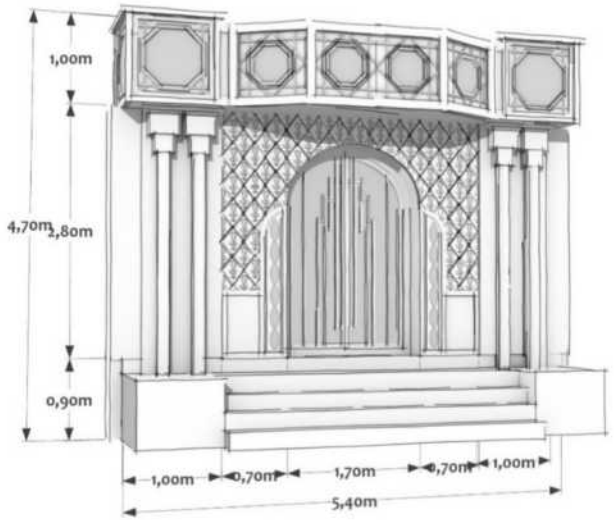
Ancienne intervention régionale du Kert, vue latérale, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



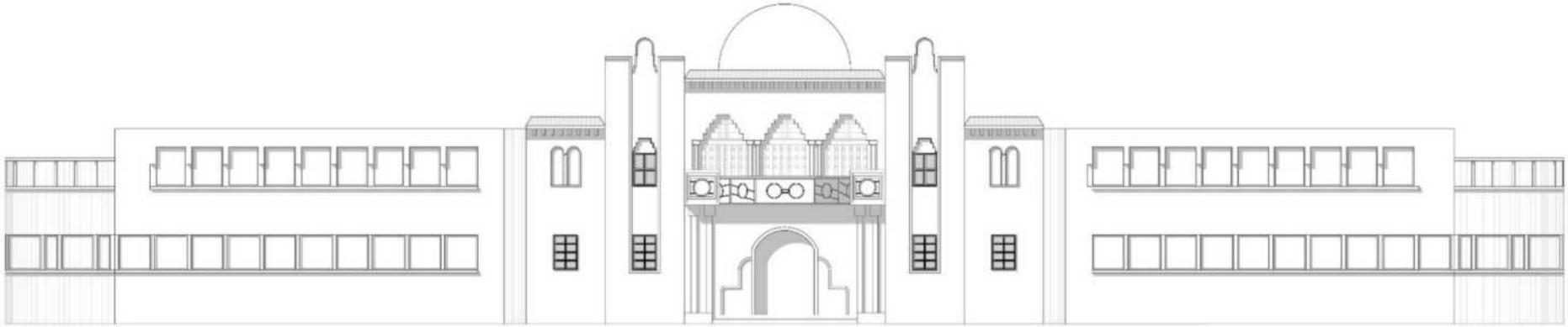
Ancienne intervention régionale du Kert en 1945
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



3D BET SEQQAT



Relevé des détails architecturaux de l'ancienne intervention régionale du Kert, vue latérale, 2005
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

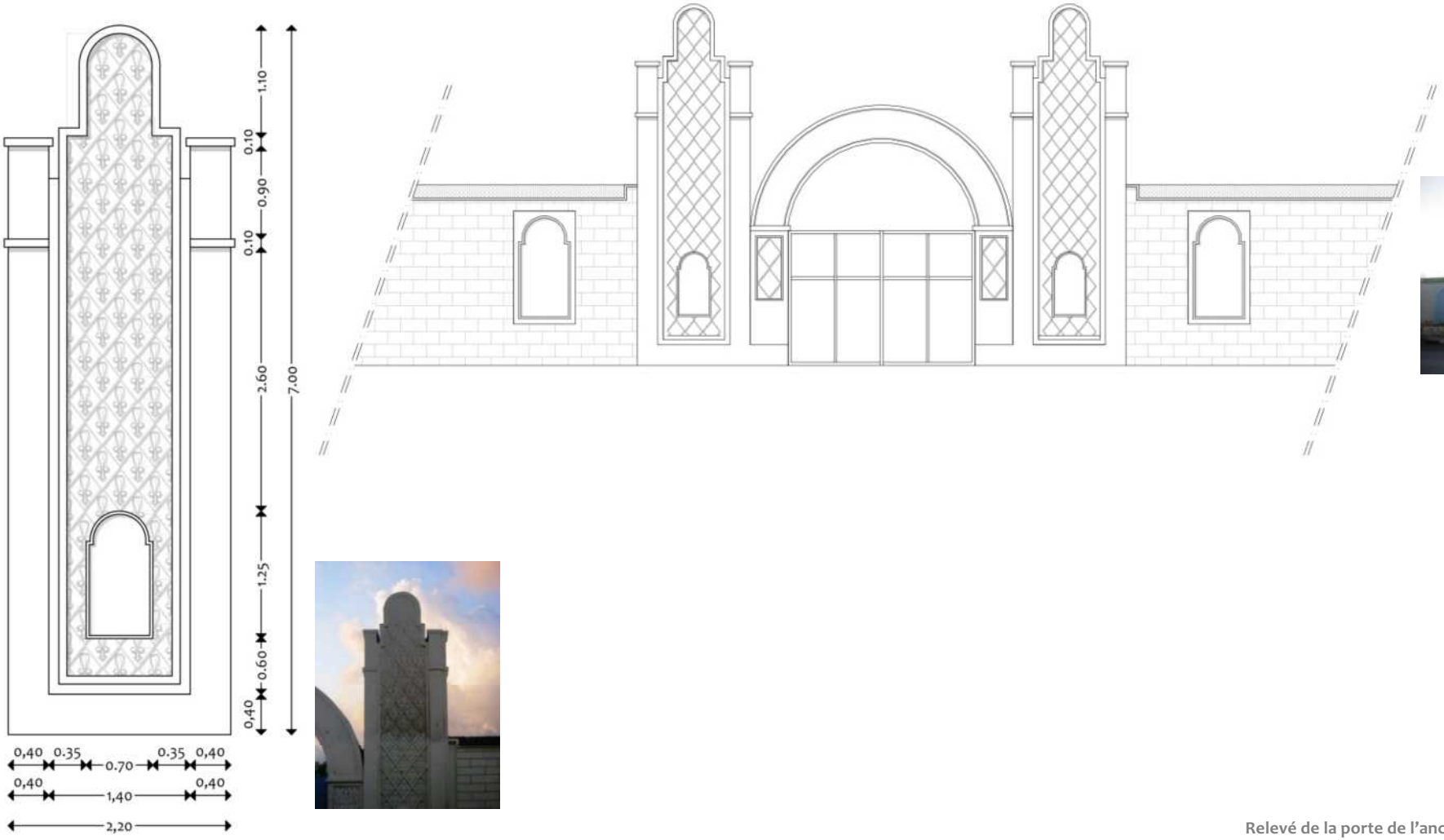


Relevé de façade de l'intervention régionale du Kert avant modifications
Source : Dessin du BET Seqqat



Relevé de façade de l'intervention régionale du Kert après modifications
Source : Dessin et prise de vue du BET Seqqat, 2020

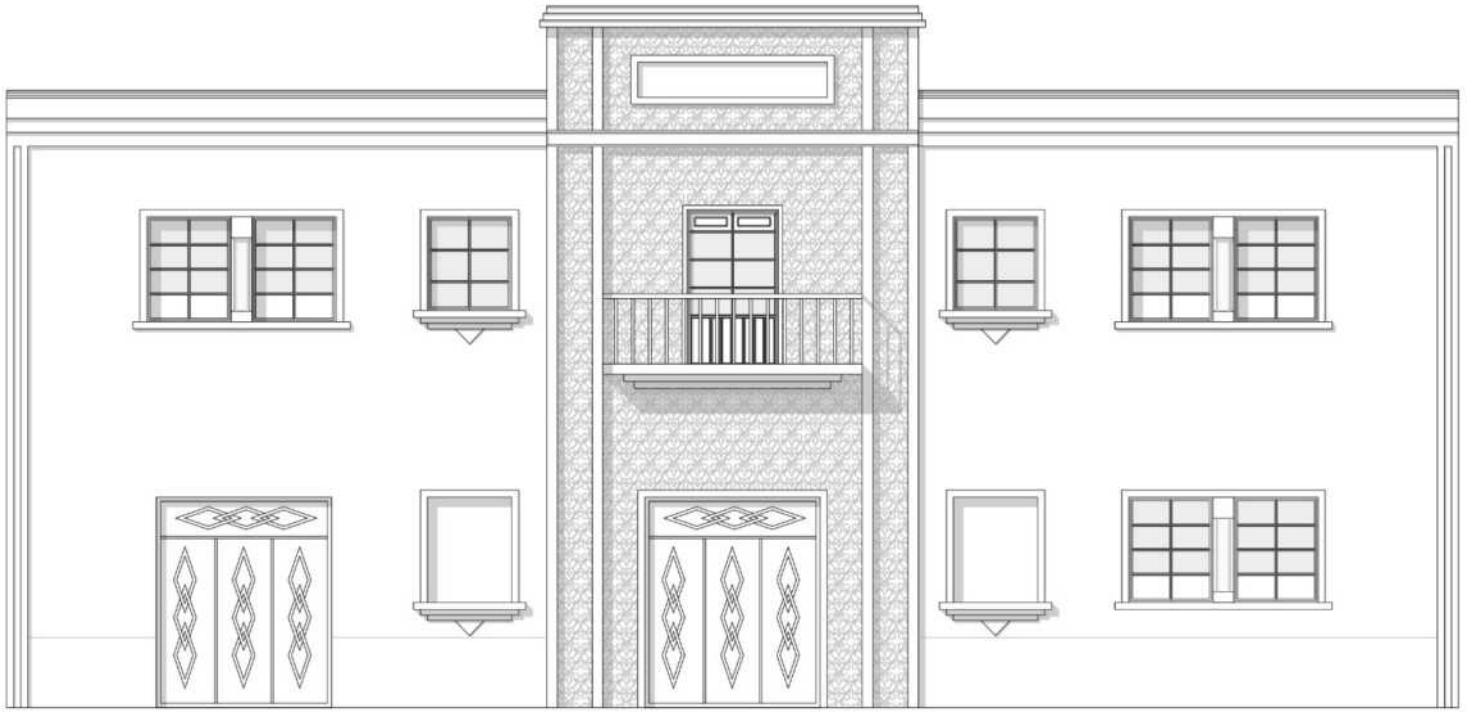
Nous retrouvons les formes art déco et arabisantes avec des sommets ondulants et des tissus décoratifs à sebka au niveau de la porte de l'ancien souk lKhmiss, aujourd'hui détruit et remplacé par le complexe commercial municipal.



Relevé de la porte de l'ancien souk lkhmiss

Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Décorée avec les mêmes formes arabisantes, mais sur une structure architecturale qui comporte peu de rappel à l'Art Déco, l'ancienne école de travail (actuel centre de formation professionnelle Al Qissariya), est un bâtiment néo-mauresque qui présente des éléments de l'esthétique que Manuel Latorre Pastor a essayé sur d'autres équipements à Nador. Le bâtiment, inauguré en 1940 dans l'expansion sud-ouest de la Grille, au niveau de la rue Al Qissariya, est un autre exemple de la façon dont cet architecte avait introduit l'artisanat marocain dans ses projets.





Ancienne école élémentaire de travail (actuel centre de formation professionnelle Al Qissariya)
Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

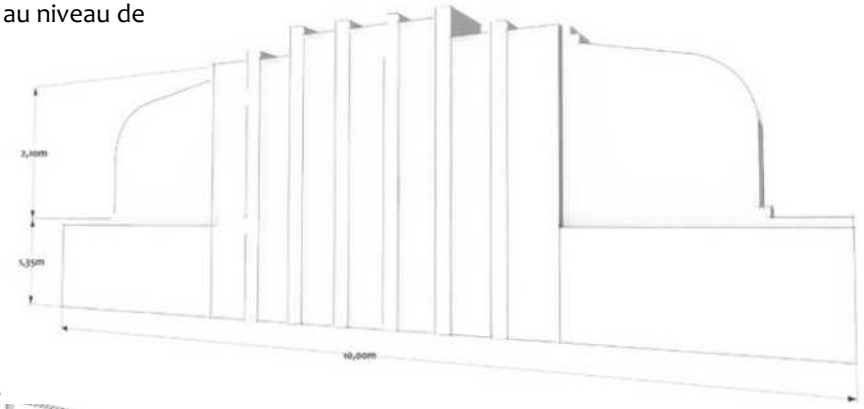
❑ L'ARCHITECTURE ART DÉCO

Un dernier travail notable dans la tendance Art Déco est l'hôtel Assalam, également construit dans la zone d'expansion de la grille vers le Sud-ouest. Ses formes conservent des éléments art déco, en particulier dans la composition symétrique de la façade, dans les éléments contrastés horizontaux et verticaux et dans la décoration de l'axe central qui est traversé par des moulures lisses et faisant saillie graduellement au niveau de la corniche.

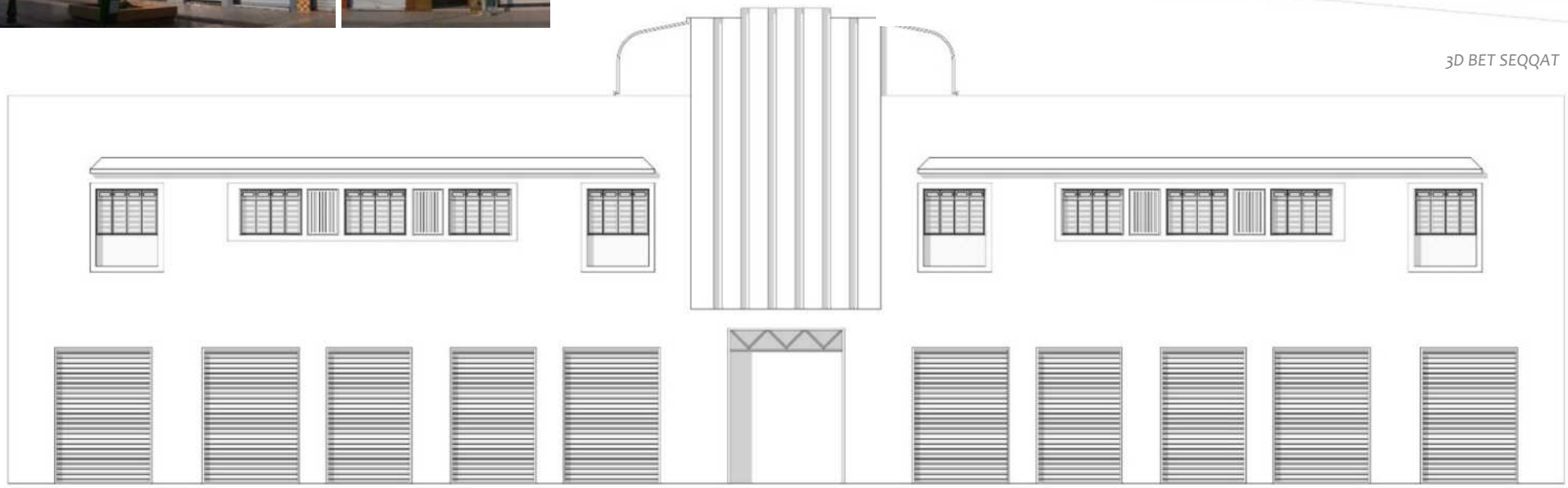








3D BET SEQQAT



L'hôtel Assalam

Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

L'une des caractéristiques de la force d'un style est sa capacité à se déployer dans une multitude d'éléments au-delà de ceux qui sont appropriés à l'architecture. Dans ce cas, nous devons souligner comment à Nador nous trouvons une série de portes de haute qualité, qui sont sans aucun doute des éléments de formulation du style déco qui occupent une large gamme chronologique, entre les années trente et quarante. On va trouver des portes arts déco dans les bâtiments de ce style et aussi dans d'autres qui ne le sont pas, reflétant comment les styles pourraient se chevaucher dans différents contextes.



Détail de porte art déco, avenue Hasan II, Nador, 2005



Porte art déco, avenue Ibn Sina



Porte art déco, avenue Youssef Ibn Tachafin, Nador



Porte art déco, avenue Youssef Ibn Tachafin, hôtel Mogreb, Nador

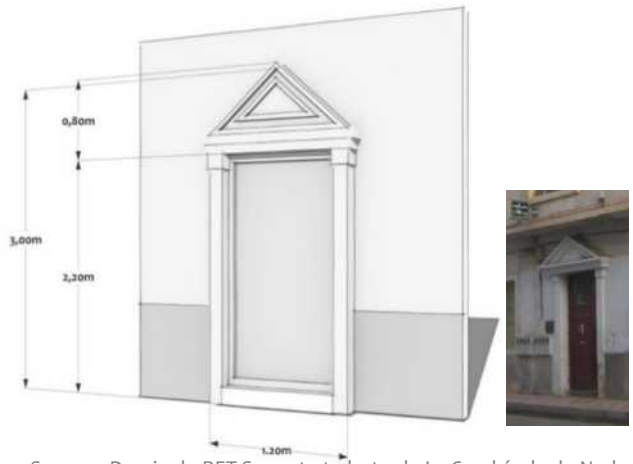


Porte art déco, avenue Al-Jamia Al-Arabiya



Porte, avenue Al-Jamia Al-Arabiya, Nador

Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Source : Dessin du BET Seqqat et photo de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

❑ L'ARCHITECTURE SGRAFITTE

L'épigone de l'architecture art déco se reflète dans ce que nous avons appelé l'architecture sgraffite[16]. Ce courant est caractérisé par l'utilisation d'un design rationalisé dans sa structure (point de vue carré avec des angles émoussés, des balcons courbes ou droits, etc.) mais avec un habillage à base de surfaces stuquées et décorées. Le stuc est une finition des façades qui simule les tons et les nuances de marbre, d'une grande qualité et élégance et avec des couleurs rougeâtres, bleues ou vertes.

Les surfaces de stuc sont décorés d'élégants motifs floraux sgraffite très schématisés, style déco, formant des bandes sur les balcons, au-dessus des fenêtres, sur les murs et sur toute la surface. La décoration est faite au moyen de sgraffites sur la surface en stuc, qui façonnent la composition décorative.

L'un des principaux inconvénients de ces œuvres aujourd'hui est les "repeints" ultérieurs. Les stucs se détériorent généralement et les façades des bâtiments sont réparées, les stucs sont répétés et le sgraffite devient difficile à apprécier. Les nouveaux écaillages sur les façades nous permettent d'apprécier les couleurs originales de ces bâtiments.

Dans un bâtiment de la Grille, à l'intersection de l'avenue Aklira et Al-Magrhib al-Arabi, nous pouvons admirer l'art des dessins sgraffites d'une grande beauté tant les encadrement des fenêtres que sur les balcons et la corniche.

L'autre exemple que nous connaissons, à l'avenue Ibn Sina, présente quelques caractéristiques très similaires, concentrant les détails sur les balcons.
Les deux bâtiments ont été repeints, ne permettant pas, malheureusement, d'apprécier les deux œuvres, typiques de la fin de la Période Art Déco.



Bâtiment en stuc sgraffite, avenue Ibn Sina
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

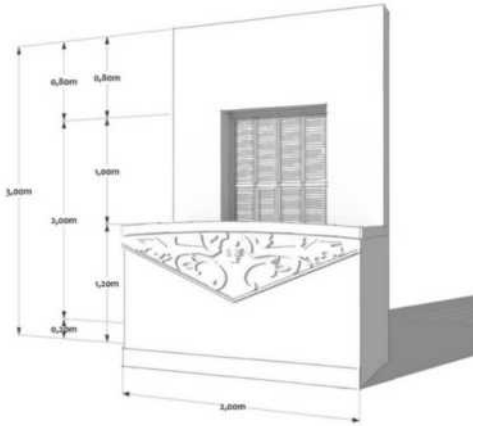


Bâtiment en stuc sgraffite, av. Aklira et av. Al-Magrhib al-Arabi
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

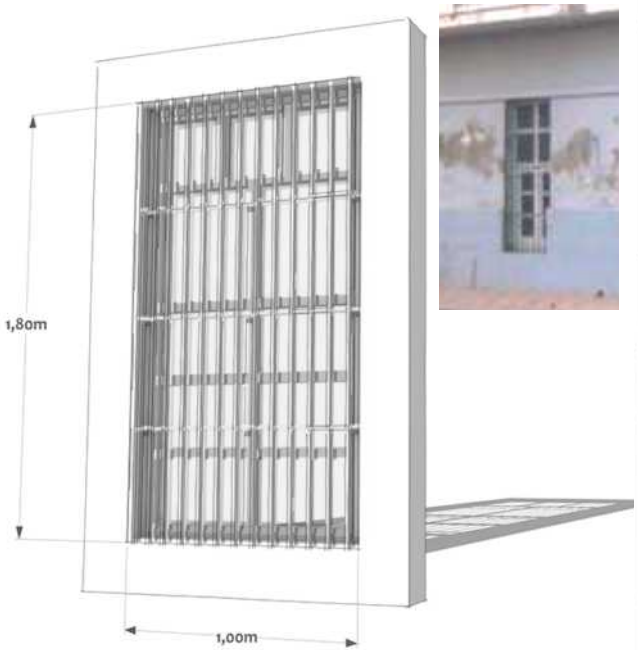
[16] Bravo Nieto, Antonio . La construction d'une ville européenne dans le contexte nord-africain . Melilla- Malaga: UNED et Université, 1996.

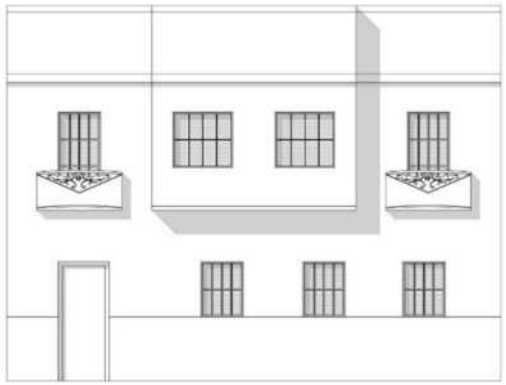


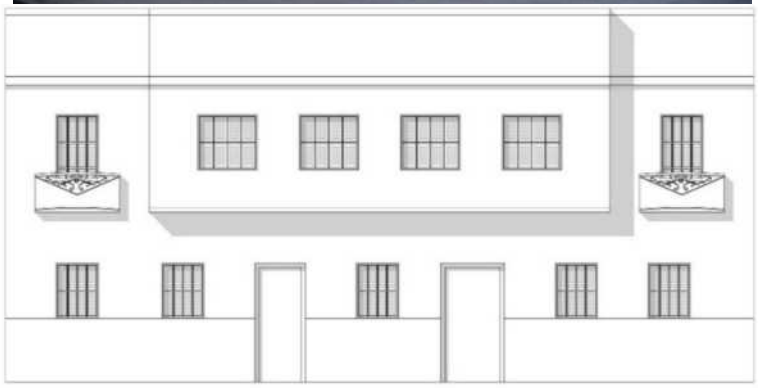
















Bâtiment en stuc sgraffite, avenue Ibn Sina

Source : Dessin du BET et potos de La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

3. ARCHITECTURE DE LA FIN DES ANNÉES 40 ET DÉBUT DES ANNÉES 50

L'architecture qui se développe dans les régions orientales du Rif et du Kert à la fin des années quarante et début des années cinquante, perd ce caractère avant-gardiste qui auparavant, s'est exprimé dans le travail de Francisco Hernanz. En tout cas les programmes architecturaux régionaux, à quelques exceptions près, sont d'une modestie incomparable avec les travaux entrepris dans les villes de l'ouest du Maroc comme Tétouan.

Cette période se caractérise la disparition des modèles art déco et par un retour aux canons classiques, baroques et traditionnels espagnols en architecture qui s'est limité aux bâtiments officiels, mais ne représente pas du tout le modèle dominant. Nous soulignerons la construction du bâtiment de la Commission des services municipaux, le nouveau bâtiment du bureau de poste que Torres Quevedo a édifiés, ainsi que plusieurs groupes de maisons. D'autres bâtiments mélangent des caractéristiques classiques et des références aux éléments de l'architecture rationaliste, comme c'est le cas du Cinema Rif (avec Manuel Latorre) et de différentes maisons de la ville de Nador.

❑ LE STYLE NÉOCLASSIQUE

Un exemple de ce que ces formes classiques vont donner pendant ces années, est les logements pour les fonctionnaires. Les éléments caractéristiques de ce bâtiment sont : murs blanchis à la chaux, pinacles sur les façades, arcades simples, socles de balcons avec étagères, corniches baroques très marquées, balcons avec forge traditionnelle, bref, éléments de certains modèles qui seraient déjà dépassés et donnant lieu à des mélanges stylistiques qui préludent la nécessité d'une nouvelle architecture.



Logements pour fonctionnaires, vers 1947
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Le bâtiment de bureau de poste est un très représentatif de la nouvelle architecture de cette époque du protectorat : volumes propres et utilisation claire et minimale des moulures décoratives, rationalité de la structure et différents éléments de ce qui pourrait être considéré comme une architecture traditionnelle, Espagnole, avant-toit, utilisation de la tuile rouge, murs blancs, blanchis à la chaux, etc.



Ancien bureau de poste (actuel CRI)
Source : Prise de vue BET Seqqat en 2020

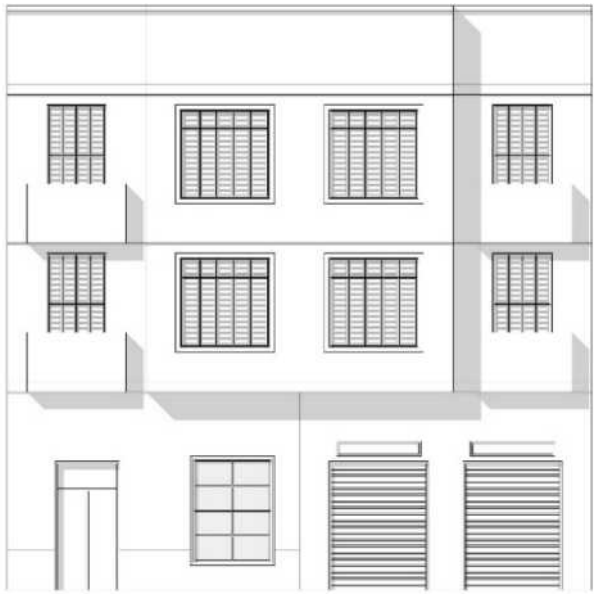


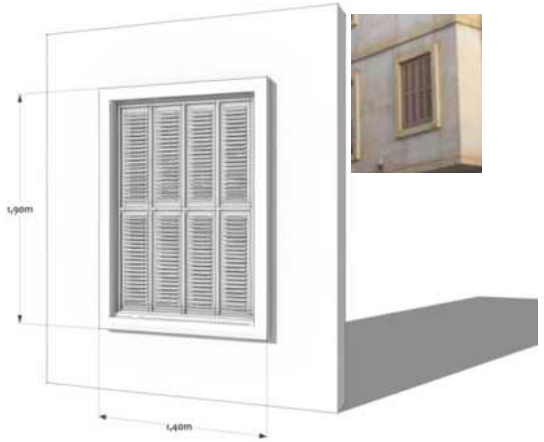
Ancien bureau de poste, 1947
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

[17] Le travail de Manuel Latorre durant cette période se concentre sur la résidence Groupe de réguliers nº 2, la construction de l'Intervention Régionale de la zone Est, la construction de l'intervention de Guelaya, écoles professionnelles musulmanes de Nador, Beni Enzar et Segangan et l'expansion des hôpitaux civils de Nador et d'Al Hoceima.

L'un des bâtiments qui marquent le retour aux modèles néoclassiques est celui d'une maison située sur l'avenue Al Jamia Al Arabiya qui se caractérise par la symétrie de la composition, la présence d'un fronton, l'harmonie des proportions, etc.







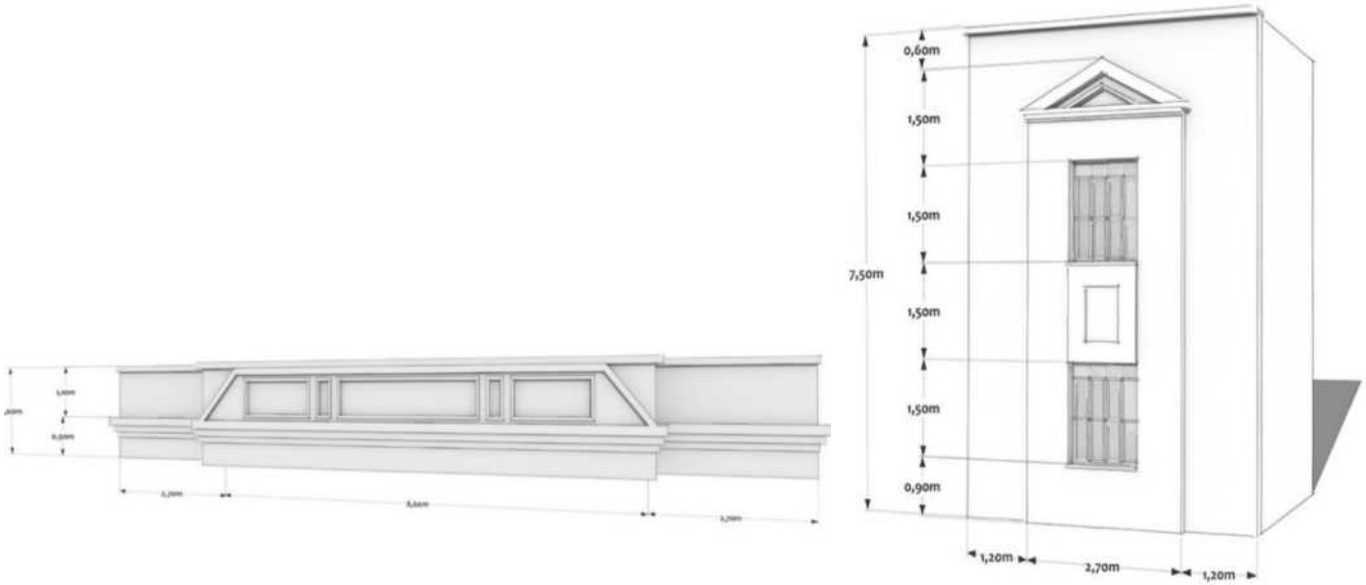




Un logement à l'architecture néoclassique sur l'avenue Al Jamia Al Arabiya

Source : Dessin du BET Seqqat et potos de la Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

Un grand bloc résidentiel dans l'Avenue Mohamed V, réalisé par Manuel Latorre à la fin des années 40 et début des années 50 montre parfaitement celle inspiration néoclassique : corniches fendues, frontons, corps saillants en façade, une grande harmonie dans la conception, ...





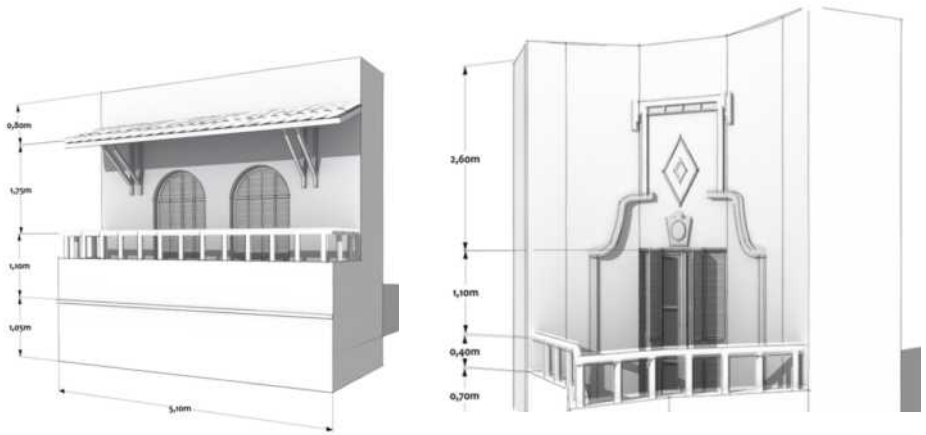
Construction de style néoclassique, avenue Mohamed V

Source : Dessin du BET Seqqat et potos de la Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

❑ LE STYLE NÉOBAROQUE

Un exemple de ce que ces formes néobaroques vont donner pendant ces années, est le bâtiment de la commission des services municipaux (actuellement première annexe administrative).



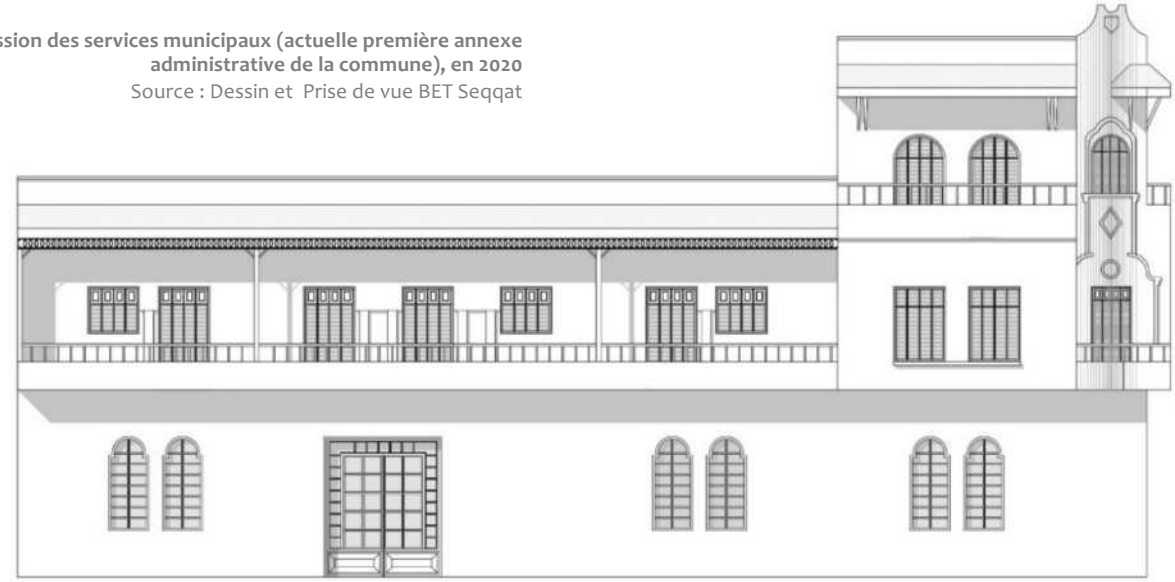


L'ancien bâtiment de la Commission des services municipaux (actuelle première annexe administrative de la commune), en 2020
Source : Dessin et Prise de vue BET Seqqat



L'ancien bâtiment de la Commission des services municipaux, vers 1947
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005





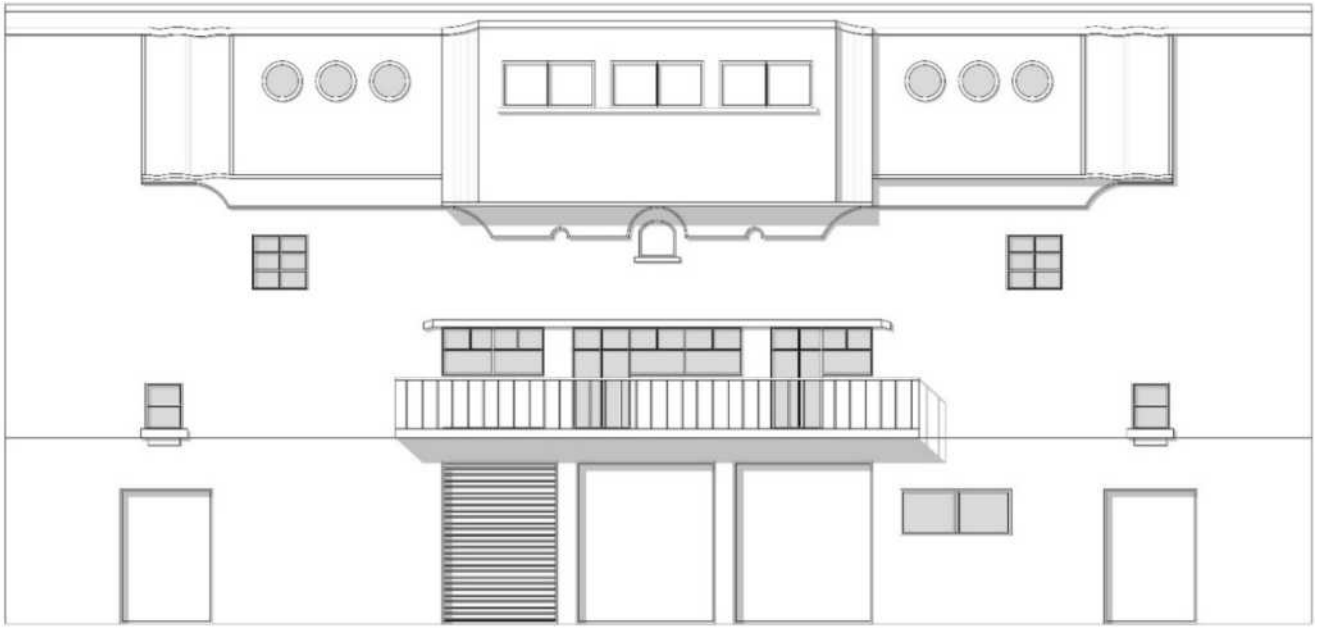
L'ancien bâtiment de la Commission des services municipaux (actuelle première annexe administrative de la commune), en 2020
Source : Dessin et Prise de vue BET Seqqat

❑ LE STYLE ÉCLECTIQUE

Dans d'autres œuvres, la paternité de Manuel Latorre Pastor est mieux documenté. Le cas du cinéma Rif est sans doute le meilleur exemple. Conçu comme une grande façade, avec des teintes monumentales où se mélangent les références à l'art déco (fenêtres circulaires, corps à profil cassé) avec d'autres plus traditionnels (parenthèses baroques) dans une grande élégance compositionnelle. La couverture intérieure est conçue de manière très originale : un toit en béton armé en "ailes de mouette" breveté par l'ingénieur Julio de Castro.



Ancien cinema Rif
Source : La Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005



Ancien cinéma Rif (aujourd'hui détruit), avenue Ibn Rochd
Source : Dessin du BET Seqqat

❑ LES INSPIRATIONS RÉGIONALISTES

Plus tard, nous avons trouvé à Nador plusieurs bâtiments faisant référence à des visions plus traditionnelles qui relèvent du monde du régionalisme. Ce sont des bâtiments au programme très simple présentant de nouveaux éléments, de légers clins d'œil comme des corniches, des finitions et des parements toujours blancs, etc.







Bâtiments dans l'expansion de la grille sur l'Avenue Youssef Ibn Tachafin et l'Avenue Al-Qissariya

Source : Dessin du BET Seqqat et potos de la Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

III. L'ARCHITECTURE POST-COLONIALE

1. L'ARCHITECTURE DE LA FIN DES ANNÉES 50

Dans les années 1950, les modèles du mouvement moderne prévalaient certainement dans toute la partie orientale du Maroc à la fin de la Période du protectorat. On connaît quelques œuvres des architectes du Service Travaux publics, tels que Ramón Cobo ou Eduardo Caballero Monrós [18], qui représentent la fin de l'influence architecturale espagnole dans toute la région orientale.

Eduardo Caballero est né en 1926. Il a étudié à l'école d'Architecture de Barcelone. Dans les années cinquante, il rejoint le service des travaux des barrages de Moulouya au Maroc et le service d'architecture Jalifiano en 1955 et fut affecté à la ville de Nador. Malgré l'arrivée de l'indépendance du Maroc, il a continué de travailler de 1957 à 1960 dans l'assistance technique en tant qu'inspecteur de l'urbanisme dans les zones de Kert, Al Hoceima et Oujda, réalisant durant cette période l'étude du plan d'urbanisme de la Ville de Nador [19].

Durant cette période, il étudie divers projets et travaille comme directeur de divers programmes en collaboration avec un architecte espagnol résident au Maroc, qui aura un grand poids dans l'architecture marocaine de la seconde moitié du 20ème siècle, Claudio Verdugo [20].

Le travail de Claudio Verdugo se déroule dans de nombreuses capitales et lieux du Maroc: Rabat, Agadir, Tanger, Al Hoceima, Ifrane et également à Nador. Dans cette ville, il effectue différents travaux, en particulier des écoles et des maisons sociales. Cependant, dans cet espace, il construira l'Amalato, sur le Paseo Marítimo, à côté de la Poste.



Ancien Amalato (actuel siège du conseil provincial), avenue Zerktouni, 1960

Source : Dessin du BET Seqqat et potos de la Cuadrícula de Nador. Arquitectura española en el norte de Marruecos, ministère de la culture 2005

[18] Entretien avec Eduardo Caballero Monrós, 26 juin 1997.

[19] Données fournies par M. Eduardo Caballero, M. Francisco López (qui a travaillé sur tous ces projets) et M. Ginés Sanmartín Solano, à qui on doit la documentation photographique de ces œuvres (le dossier privé)

[20] Nous remercions D. Claudio Verdugo pour sa contribution : une grande partie du matériel de ses projets à Nador, ainsi des notes qui ont servi pour préparer cette section.

2. L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

❑ L'HABITAT ÉCONOMIQUE

L'habitat économique, est le type le plus largement répandu et construit à la ville de Nador (83,2% du parc de logement de la ville) et au Maroc, de manière générale, depuis les années soixante. Dicté, en 1964, par l'administration marocaine, au travers d'un décret sur l'habitat économique, ce type de logement urbain apparaît comme étant un compromis entre les modèles d'habitats et les théories issues du protectorat et des modes d'habiter traditionnels marocains.

Le décret insiste sur l'importance d'un aménagement rationnel permettant une aération et un ensoleillement optimal des immeubles de logements économiques. Il fixe également les gabarits, les distances d'un immeuble à l'autre, par rapport à sa hauteur, jamais plus de quatre niveaux, ainsi que le mode de groupement, déterminant ainsi la forme urbaine des futurs quartiers périphériques des villes.
Bien que dépendant fortement de plans imposés par l'administration, il décline son expression au gré des choix des habitants. Que ce soit par la couleur de la façade principale, de par le dessin de la porte d'entrée ou encore de par les matériaux des revêtements extérieurs, chaque lotissement tente pour ainsi dire de sortir du lot. Le sentiment d'individualisation et de privatisation de l'espace domestique l'emporte sur la série. Et cela se ressent et se retrouve souvent à l'intérieur même du logement.



Différents plans types prescrits par l'administration
Modèles d'habitats entre persistances et mutations : Typologies des logements marocains, Shama Atif, 2010-2011














Quelques maisons marocaines modernes relevées sur le terrain
Prises de vue : BET SEQQAT

❑ LES IMMEUBLES EN COPROPRIÉTÉ

Si les immeubles ont été introduits par le colonisateur espagnol à Nador, il n'en reste pas moins vrai que la grande majorité a été construite post-protectorat afin de répondre à une demande qui reste certes rare (10,5% du parc de logement de la ville de Nador). Les immeubles de la ville de Nador se limitent au R+4 et sont pour la plupart alignés.

Quelques ensembles résidentiels ont vu le jour pour répondre aux besoins en logement de la classe moyenne inférieure.

L'architecture reste sobre rappelant le style rationaliste ou fonctionnaliste. Les jeux de volume sont très peu présents, majoritairement absents. Les fenêtres sont en quasi-totalité en menuiserie aluminium, rectangulaires ou carrées et ne reçoivent pas en général un encadrement. Les portes d'entrée sont majoritairement rectangulaires en acier ou en produits dérivés et reçoivent des traitements différents.

Les couleurs des façades, quoique variant fortement, restent sobres et s'insèrent assez bien dans le paysage urbain à quelques rares exceptions.

Les parements sont très peu utilisés et les grilles de protection se limitent à leur fonction sécuritaires, les ornementations étant presque absentes.

L'agencement des pièces varie fortement d'un immeuble à une autre selon le standing, la superficie de l'appartement et le choix du promoteur. Aucun plan-type n'a été mis en place par l'administration.



Quelques ensembles résidentiels destinés à la classe moyenne
Prises de vue : BET SEQQAT



Quelques immeubles en copropriété dans la vile de Nador
Prises de vue : BET SEQQAT

❑ LES VILLAS

Les villas restent très rares au niveau de la ville de Nador avec un pourcentage ne dépassant pas 2,7% du parc de logement et sont concentrées au niveau du quartier Laârssa. Ce type d'habitat fut également introduit par le colonisateur espagnol mais ne sera vraiment développé qu'après l'indépendance.

À l'instar des usagers pour qui la recherche d'une synthèse entre le contemporain et le traditionnel constitue un dénominateur commun, et ce indépendamment du style ou modèle qu'ils souhaitent mettre en place (traditionnel, provençal, colonial…), les architectes, qu'ils se rattachent au style « arabo-mauresque » ou qu'ils s'inscrivent dans la mouvance internationale, adoptent une posture syncrétique. Ils croisent, conjuguent, composent des éléments empruntés autant aux codes et normes de certains courants architecturaux qu'à ceux émanant de leurs commanditaires. De ce fait, il est difficile de discerner un style architectural particulier des villas construites après le protectorat.

Les formes, les couleurs, les ouvertures, les jeux de volumes, l'agencement des pièces, les détails architectoniques varient donc d'une villa à une autre d'une manière très prononcée.



Quelques villas relevées sur le terrain
Prises de vue : BET SEQQAT

L'ARCHITECTURE DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS

1. LES BÂTIMENTS CONSTRUITS AVANT L'INDÉPENDANCE

La plupart des grands équipements publics de la ville de Nador occupent des bâtiments qui furent construits durant la période coloniale et qui ont pu traduire parfaitement l'évolution stylistique qu'a connu la ville au fil des années. Les équipements publics construits durant l'époque coloniale peuvent être assimilés à des laboratoires architecturaux qui ont pu produire pour la grande majorité des bâtiments à valeur patrimoniale de la ville.

Nous pouvons citer à titre d'exemple le siège de Marchica Med (ancien siège de la municipalité), le siège du conseil provincial (ancien Amalato), le siège du CRI (ancien bureau de poste), l'ancienne régie des services municipaux), etc.

Nous présenterons dans ce qui suit quelques équipements publics construits à l'époque coloniale en relevant les changements qui ont été apportés aux bâtiments.



Source : Image Google

SIÈGE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÛRETÉ NATIONALE

Le siège de la première annexe administrative s'inspire fortement du mouvement architectural néoclassique (symétrie, portique avec colonnes, fronton, harmonie des proportions, …). La baie vitrée et le parement en granit en RDC rappellent plus l'architecture contemporaine.



Source : Image Google

HÔPITAL AL HASSANI

L'hôpital Al Hassani assure actuellement la fonction de centre hospitalier provincial en attendant la construction d'un nouvel équipement. L'architecture adopte entièrement les codes architecturaux du mouvement moderne en privilégiant la simplicité des façades, les lignes épurées et minimales, un large surplomb de toit au niveau de l'entrée, … Le bâtiment avait connu des travaux de réhabilitation en 2006.



Source : Prise de vue BET Seqqat

SIÈGE DE LA PROVINCE DE NADOR

Construit à proximité du conseil provincial, le bâtiment se distingue quant à lui par son inspiration néoclassique et une insertion de certains éléments arabo-musulman. Le bâtiment se démarque par une simplicité qui ne tombe pas dans la sobriété pure.



Source : Prise de vue BET Seqqat

LE COMPLEXE CULTUREL DE NADOR

L'architecture rappelle par sa forme l'ancien bureau de poste qui se trouve juste en face de l'équipement. Le bâtiment présente des caractéristiques similaires aux équipements qui furent construits durant la période coloniale et qui ont adopté une architecture néoclassique.





Source : Prise de vue BET Seqqat

ANCIENNE RÉGIE DES SERVICES MUNICIPAUX

L'ancienne régie des services municipaux est un autre exemple de l'adoption des codes architecturaux néoclassiques (souci de symétrie, harmonie des proportions, …) voire baroques.

Aucun changement n'a été apporté au bâtiment su nous excluons le changement de couleur de la partie centrale ornementée de la construction.





Source : Prise de vue BET Seqqat

SIÈGE DE MARCHICA MED (ANCIEN SIÈGE DE LA MUNICIPALITÉ)

Le siège de la municipalité fut construit sur l'un des axes principaux du damier afin de le mettre en valeur. Celui-ci se caractérise par une architecture mélangeant l'Art Déco (recours aux frontons, refus des angles droits) le néoclassique (utilisation des colonnes au niveau du portique, respect d'une certaine symétrie, colonnes sculptées) et le néo-arabe (stuc ciselé, coupole).





Source : Prise de vue BET Seqqat

SIÈGE DU CRI (ANCIEN BUREAU DE POSTE)

L'ancien bureau de poste est l'un des bâtiments emblématiques de la ville qui se démarque par son architecture éclectique inspirée du néoclassicisme privilégiant la symétrie, l'harmonie des proportions, …

Les ouvertures de la façades principales ont connue des modification pour permettre un éclairage plus important.





Source : Prise de vue BET Seqqat

SIÈGE DU CONSEIL PROVINCIAL (ANCIEN AMALATO)

Le siège du conseil provincial qui fut construit dans les années 50 sous le nom d'Amalato adopte un style architectural rationaliste sobre avec une absence de moulures, la de l'horizontalité par des fenêtres bandeaux, …

Le voile en béton brut et la marquise ont été supprimés pour privilégier une entrée plus simple et plus ouverte sur l'extérieur.

2. LES BÂTIMENTS CONSTRUITS APRÈS L'INDÉPENDANCE

Ainsi, les équipements publics qui furent construits après la période coloniale restent rares. Sachant que l'architecture contemporaine se caractérise par l'absence d'un style architectural particulier dominant, les équipements construits récemment se caractérisent chacun par l'adoption de codes architecturaux spécifiques. En effet, les mosquées adoptent pour leur totalité l'architecture islamique qui est fortement influencée par la tradition andalouse et à moindre mesure par celle Amazigh.
Les autres types d'équipements présentent de grandes différences sur le plan architectural, chacune adoptant un style précis ou un mélange de styles.



La grande mosquée
La mosquée adopte une architecture islamique typiquement néo-mauresque avec ses portes et ses garde-corps finement mais fortement sculptées, ses frises en mosaïque, … Le bleu utilisé dans les tuiles s'éloigne de l'usage traditionnel mais rappelle le caractère balnéaire de la ville.

Source : Prises de vue BET Seqqat

La mosquée El Aarid
La mosquée adopte une architecture islamique qui tire son inspiration de l'architecture traditionnelle marocaine perceptible dans son minaret. La couleur verte traditionnellement utilisée dans les mosquées est respectée au niveau des tuiles.



Source : Prises de vue BET Seqqat



La gare sud de Nador
L'architecture de la gare sud de Nador s'inspire des modèles néoclassiques utilisés notamment au niveau de l'ancien bureau de poste (actuel siège du CRI). L'utilisation des baies vitrées et des appareillages en marbre ornementées avec des détails végétaux s'éloigne par contre du style colonial qui fut adopté à Nador.

Source : Prises de vue BET Seqqat

La gare de Nador ville
La gare de Nador se caractérise par son architecture contemporaine qui s'inspire fortement du style moderne avec sa grande baie vitrée, sa marquise marquant l'entrée, ses lignes épurées, les jeux de volume, ...
La conception a privilégié des matériaux contemporains (alucobond, verre, …) mais a intégré certains matériaux plus traditionnels (mosaïque, marbre, …)



Source : Prises de vue BET Seqqat



La cour d'appel de Nador
La cour d'appel de Nador se démarque des autres équipements de justice par l'absence d'un marqueur identitaire. En effet, le bâtiment pourrait très bien accueillir des équipements d'une toute autre nature sans pour autant créer de confusion. Le style adopté est celui contemporain avec un style plutôt fonctionnaliste avec l'absence d'ornementation et de recherche.

Source : Prises de vue BET Seqqat



Source : Image Google

LE LYCÉE ABDELKARIM EL KHETTABI

Le lycée est le prototype des équipements d'enseignement secondaire au Maroc. L'architecture est essentiellement fonctionnaliste se contentant des éléments nécessaires au bon fonctionnement de l'équipement



Source : Image Google

L'ÉQUIPEMENT D'ÉDUCATION

L'équipement présente une architecture moderne privilégiant l'horizontalité avec des fenêtres en bandeau et des façades simples. Le portique d'entrée se distingue toutefois par sa forme d'inspiration néo-mauresque. La couleur bleue, spécifique à la région est utilisée pour mettre en avant certains éléments de la façade.

L'OFPPT DE LAARASSI

Le bâtiment de l'OFPPT de Laarassi se caractérise également par son architecturale fonctionnaliste qui ne s'éloigne guère de tout ce que nous retrouvons un peu partout au Maroc. L'asymétrie est privilégiée au niveau de la façade pour des raisons aussi bien fonctionnels qu'esthétiques.



Source : Prises de vue BET Seqqat

LE TRIBUNAL DE FAMILLE

Contrairement à la cour d'appel, le tribunal présente une architecture typique des équipements de justice du Maroc qui adoptent les éléments néo-mauresques. L'esplanade située devant l'équipement présente également la forme des jardins andalous.



Source : Prises de vue BET Seqqat

L'INSTITUT ESPAGNOL LOPE DE VEGA

Le bâtiment présente une architecture typique du mouvement moderne avec un jeu de volume important et une recherche de simplicité. L'architecture est essentiellement fonctionnaliste avec des pare-soleils qui jouent dans ce cas le seul élément distinct du bâtiment qui a une certaine valeur esthétique.



L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE ISLAMIQUE

L'association de bienfaisance islamique se présente sous forme d'un seul bloc se caractérisant par une architecture fonctionnaliste. La façade est sobre avec peu de jeux de volumes et une absence d'ornementation. La couleur bleue est utilisée pour s'intégrer avec le reste des équipements publics de la ville.



Source : Image Google

L'ARCHITECTURE DES ÉQUIPEMENTS COMMERCIAUX ET DE SERVICES

Si souk Lakhmiss (aujourd'hui complexe commercial municipal) existait avant l'avènement du protectorat, la grande majorité des équipements commerciaux et de service furent construit après l'indépendance de la ville de Nador. Nous nous retrouvons donc avec un mélange stylistique inhérent à l'architecture contemporaine comme nous pouvons le constater au niveau des exemples suivants.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE COMPLEXE COMMERCIAL MUNICIPAL

Le complexe commercial municipal qui occupe l'emplacement de l'ancien souk Lakhmiss est l'un des plus importantes espaces commerciaux de la ville. L'architecture nous rappelle par les quatre tours carrés les kasbahs. Les arcades sont un choix privilégié au niveau des grands espaces commerciaux au niveau du Maroc. Les portes d'entrée massifs rappellent les babs des médinas.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE MARCHÉ CENTRAL

Le marché central où sont commercialisés fruits, légumes et poissons est situé au cœur battant de Nador. Celui-ci se caractérise par une architecture moderne incluant certains éléments de la tradition néo-mauresque (motifs des murs ajourés, mosaïque, jardin andalous, …).



Source : Prises de vue du BET Seqqat

NADOR MALL

Le bâtiment se caractérise par la simplicité de sa façade qui ne reflète aucun style particulier. La construction peut facilement être confondue avec un bâtiment résidentiel ou un ensemble de bureaux. Les affiches et enseignes permettent toutefois mettre en avant la fonction commerciale du bâtiment.

LE MARCHÉ DE GROS

Le marché reprend l'architecture industrielle en recourant à une charpente métallique avec une toiture à deux pans couverte d'une tôle peinte en bleue. Le marché a été construit pour remplir uniquement sa fonction sans prendre en compte les aspects esthétiques.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

NADOR CENTER

Nador Center est l'un des plus importants centres commerciaux de la ville. L'architecte a profité de l'emplacement à l'angle afin de créer une entrée particulière qui puise son inspiration du mouvement déconstructiviste. Le reste du bâtiment reprend une architecture moderne. Le bâtiment connaitra des travaux de réhabilitation qui s'apparentent plus à l'architecture high-tech et internationale.



Source : Image Google

L'HYPERMARCHÉ MARJANE

Les hypermarchés et la chaine Marjane adopte un style architectural qui leur est propre et qui est reproductible un peu partout au niveau du territoire marocain. L'architecture est principalement fonctionnaliste privilégiant les matériaux préfabriqués et pouvant résister aux intempéries sans nécessiter une maintenance importante.



Source : Image Google

L'ESPACE DE RESTAURATION MC DONALDS

S'agissant d'une franchise ayant ses propres spécificités architecturales, le bâtiment présente les mêmes éléments que nous retrouvons un peu partout dans le monde pour la même marque. L'architecture rappelle par sa forme et ses matériaux les ranchs américains.



SOURCE : PRISES DE VUE DU BET SEQQAT



Source : Prises de vue du BET Seqqat

LE SIÈGE SOCIAL DE LA BANQUE POPULAIRE

Le bâtiment accueillant le siège de la banque populaire est le stéréotype de l'architecture internationale qui comme son nom l'indique peut être adoptée un peu partout dans le monde et qui s'éloigne fortement des codes architecturaux locaux.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

L'HÔTEL MERCURE

L'hôtel Mercure situé en face de la lagune de Marchica a choisi une palette de couleurs renvoyant à la vocation balnéaire de la zone.
L'architecture est moderne voire même internationale, épurée et misant essentiellement sur les encorbellement qui font la particularité du bâtiment.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA RÉSIDENCE HÔTELIÈRE NOVO CLASS

La résidence hôtelière présente une architecturer qui ressemble plus à un ensemble résidentiel destiné uniquement à l'habitat. L'architecture est moderne et ne présente pas de grandes particularités si nous excluons un choix de couleurs peu utilisées dans la ville et un jeu de volume assez important.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

L'ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT PRIVÉ DAR AL OULOUM

L'école Dar Al Ouloum se caractérise par son architecture immédiate qui renvoie directement à un établissement d'enseignement primaire avec l'usage de couleurs primaires criardes, une clôture en sous forme de crayons de couleurs, ...

Si nous excluons le choix des couleurs, l'architecture les codes du mouvement moderne et reste ainsi sobre.



Source : Image Google

LA POLYCLINIQUE EL MATAR

La polyclinique présente une architecture internationale qui peut être adoptée pour des équipements ayant une autre fonction que celle de santé. Le bâtiment ne présente aucune particularité que nous jugeons utile de soulever. Nous notons toutefois que le choix de baies vitrées et de murs en bandeaux sur la façade principale n'est pas le choix idéal pour un équipement de santé donnant sur une voie carrossable sur le plan acoustique et thermique.

LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION UTILISÉES

Les techniques constructives de la ville de Nador restent très peu diversifiées avec la prédominance des structures à ossature en béton armé. Nous nous présenterons pas ici les techniques constructives de l'habitat vernaculaire puisque celles-ci seront présentées au niveau de l'analyse patrimoniale.

LA STRUCTURE EN MAÇONNERIE DE BRIQUES





La structure en maçonnerie de briques se distingue d'un simple parement puisqu'elle possède un rôle structural. Le mur de maçonnerie de briques comporte normalement une rangée de boutisses par 6 rangs de briques placées en panneresse.

La maçonnerie de briques est très peu utilisée au niveau de Nador et se limite à quelques constructions édifiées lors de la période coloniale.

Source : Prises de vue du BET Seqqat

LA STRUCTURE EN MAÇONNERIE DE PIERRES





La structure en maçonnerie de pierres peut être composée de blocs bruts ou taillés. Ces derniers peuvent être assemblés à sec ou liés par un mortier. La maçonnerie de pierre est très peu utilisée au niveau de Nador et se limite à quelques constructions édifiées lors de la période coloniale.

Source : Prises de vue du BET Seqqat

L'OSSATURE EN BÉTON ARMÉ (POTEAUX-POUTRES)





La structure à ossature en béton armé se compare à la structure à ossature métallique, c'est-à-dire que les murs d'un bâtiment ayant ce type de structure n'ont pas de fonction portante.

Il est ainsi possible de percer de grandes ouvertures. Les structures à ossature en béton armé permettent aussi de plus grandes portées que les structures en bois grâce à la résistance du béton moulé dans des coffrages auxquels ont été incorporées des armatures métalliques.

Source : Prises de vue du BET Seqqat

Il en résulte de vastes espaces intérieurs ouverts.
L'ossature en béton armé est celle qui est la plus largement utilisée car étant celle qui assure le meilleur rapport qualité/prix pour la plupart des bâtiments.

L'OSSATURE MÉTALLIQUE



Source : Prises de vue du BET Seqqat

La structure à ossature métallique est formée d'un ensemble de pièces de métal.
Contrairement aux structures en bois ou en maçonnerie, les murs d'un bâtiment à ossature métallique n'ont pas de fonction portante. Il est ainsi possible de percer de grandes ouvertures. Les structures métalliques permettent de plus grandes portées que les structures en bois grâce à la résistance des matériaux utilisés, dont la fonte, le fer ou l'acier. Il en résulte de vastes espaces intérieurs ouverts. La structure à ossature métallique est souvent utilisée dans l'architecture industrielle et commerciale en raison de ces possibilités.
La structure métallique est très peu utilisée au niveau de la ville de Nador et se limite aux bâtiments commerciaux et industriels de par la grande portée qu'elle assure.

LA CONSTRUCTION MIXTE

La construction mixte est la réalisation d'ouvrages ou d'éléments d'ouvrages en associant un matériau possédant de bonnes caractéristiques en traction (généralement des poutrelles en acier) avec du béton. L'idée de la construction mixte provient d'une réflexion sur l'optimisation des matériaux dans notre élément de structure. En effet, les porteurs horizontaux, généralement soumis à de la flexion simple, subissent des contraintes de traction en fibre inférieure et des contraintes de compression en fibre supérieure. Le béton possédant une très mauvaise résistance à la traction, il a donc été nécessaire de l'associer avec d'autres matériaux afin de lui permettre de fonctionner en flexion.





Source : Prises de vue du BET Seqqat



ANALYSE PAR ENTITÉS

L'ANALYSE ARCHITECTURALE ET TECHNIQUE DES GRANDES ENTITÉS URBAINES DE LA VILLE DE NADOR

LE CENTRE HISTORIQUE (LA GRILLE OU LE DAMIER)

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

Le centre historique est l'un des quartiers mixtes de la ville qui se caractérise par une présence importante des équipements publics et de services. Le bâti résidentiel se caractérise par la prédominance d'immeubles de faible hauteur qui constituent toujours la principale demande en habitat.

STYLES ARCHITECTURAUX

Le centre historique peut être considéré comme un laboratoire architectural du protectorat espagnol où plusieurs architectes ont pu exprimé leur créativité et leurs préférences. Nous nous retrouvons donc avec une pléthore de styles architecturaux qui se sont développés selon les époques : style néoclassique, néobaroque, néogothique, néomauresque, art nouveau, art déco, sgraphitte, aéorodynamique, régionaliste, mouvement moderne. Les préférences tendent aujourd'hui vers l'architecture moderne.







Source : Prises de vue du BET Seqqat







ENCORBELLEMENTS

Les encorbellements restent très rares et plus privilégiés au niveau des équipements publics ou les bâtiments commerciaux ou de services.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les loggias sont beaucoup plus présentes que les balcons et plusieurs d'entre elles ont été fermées par la mise en place de baies vitrées..





Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les toitures sont pour la plupart plates et accessibles si nous excluons quelques équipements publics. Les couronnements sont dans la grande majorité des cas dans la continuité du corps du bâtiment et ne sont pas mis en avant.









Source : Prises de vue du BET Seqqat

MOULURES

Les formes des moulures et leur emplacement diffèrent selon les styles architecturaux existants. Le damier se caractérise par une présence importante de moulures qui sont intéressantes et qui peuvent constituer des éléments d'accrochage pouvant être reproduits dans d'autres bâtiments.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

OUVERTURES

Les ouvertures se présentent la plupart sous la formes de fenêtres, rarement de porte-fenêtre, de bow-windows, de baies vitrées, ... Les fenêtres sont pour la plupart du temps en bois avec des volets de même matériaux. Les fenêtres verticales et longues sont assez présentes au niveau du damier car représentatives de l'architecture coloniale.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

Le damier, en tant que centre historique qui fut un laboratoire architectural espagnol se caractérise par la présence de portes de différentes formes et ornementations, chacune représentative d'un style architectural précis.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Les éléments de protections à savoir les parapets, les acrotères, les grilles, sont pour la plupart réalisés en fer forgé avec des motifs pour la plupart géométriques.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

SOUBASSEMENTS

Les soubassements comme les couronnements s'inscrivent pour la plupart dans la continuité du corps du bâtiment. Les soubassements qui se différencient du corps du bâtiment sont ceux des constructions qui ont connu récemment des modifications pour des raisons techniques.





Source : Prises de vue du BET Seqqat

AUVENTS

Les auvents ne sont guère en harmonie avec le reste des bâtiments et se présentent de couleurs et de matériaux différents selon les goûts des propriétaires.






Source : Prises de vue du BET Seqqat

TECHNIQUES CONSTRUCTIVES

La quasi-totalité des bâtiments sont construits en béton armé avec le système poteau-poutre avec des murs séparatifs en briques.

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les parements sont très peu utilisés au niveau du damier et n'ont pour la plupart été ajoutés que récemment pour changer la vocation du bâtiment ou le protéger des agressions climatiques. Il s'agit pour la plupart du temps de revêtement en carrelage qui nuit généralement à la qualité esthétique du bâtiment.





Source : Prises de vue du BET Seqqat

ENSEIGNES ET AFFICHES

Les enseignes et affiches sont pour la plupart disposées de telle manière à être très mises en avant nuisant ainsi à la qualité architecturale des bâtiments.







Source : Prises de vue du BET Seqqat

COULEURS DOMINANTES

La palette chromatique s'intègre dans les nuances du blanc et du beige. Les couleurs peu foncées sont appliqués généralement sur de petites surfaces comme les soubassements et les éléments en saillie, soulignant plus les reliefs. Il s'agit d'enduits , de peintures et parfois de matériaux qui génèrent dans l'ensemble une palette homogène.

LE QUARTIER ADMINISTRATIF







TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

Le quartier administratif se présente comme étant une entité englobant plusieurs vocation à savoir celle résidentielle, commerciale, touristique et administrative. La façade urbaine est majoritairement constituée de bâtiments résidentiels aux gabarits ascendants graduellement, principalement de R+3 et R+4, avec des RDC commerciaux.

STYLES ARCHITECTURAUX

Le quartier administratif présente une lecture architecturale homogène. Il s'agit d'un ensemble typologique ayant le même style architectural, puisant ses caractéristiques, majoritairement, de l'architecture occidentale. Nous remarquons aussi l'apparition ponctuelle ici et là de nouveaux spécimens de maisons marocaines à rez-de-chaussée commerciaux.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ENCORBELLEMENTS

Les encorbellements restent très rares et plus privilégiés au niveau des équipements publics ou les bâtiments commerciaux ou de services.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les loggias et les balcons sont très présents sur les façades du quartier. Ils ont des tailles différentes et tracent des bandes simples sur les façades des bâtiments.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les couronnements des façades du quartier administratif sont marqués par des traitements formant, soit des bandes fines horizontales légèrement en saillie, en béton ou en tuile et marquant l'achèvement de la façade, ou encore par des percées décoratives suivant différents motifs.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

OUVERTURES

Une variété de fenêtres est relevée : des fenêtres carrées ou rectangulaires qui proposent différents types d'encadrements. Dans certains cas, les éléments décoratifs en relief de la façade s'étendent pour former des encadrements ou des couronnements de fenêtres. Quand aux matériaux utilisés, un usage fréquent de persiennes en bois est noté.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

Les portes ont des structures soit métalliques combinées à des verrières, soit en bois. Leurs dimensions varient suivant les modèles utilisés. Elles sont aussi sujettes à des traitements particuliers suivant les logiques de l'art déco. Elles se démarquent par leur richesse décorative marquée par leurs encadrement et par les motifs utilisés.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Le quartier administratif témoigne d'une diversité de grilles de protection.
La plupart de ces grilles affichent des assemblages à base de motifs géométriques, marquant l'absence d'un modèle traditionnel en fer forgé.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

SOUBASSEMENTS

Les soubassement se font plus rares sur le bâti du quartier administratif.
Les quelques exemples visibles ceinturent les bases des bâtiments de bandes colorées.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

AUVENTS

Il est apparent qu'il n'existe aucune réglementation gérant les emplacements, les couleurs et les formes des différents auvents ou autres panneaux publicitaires. Ce manque d'uniformisation engendre une pollution visuelle accentuée par le mauvais état de ces installations.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ENSEIGNES ET AFFICHES

Les enseignes ne s'intègrent guère aux façades et sont fixées de manière aléatoire en s'empilant même dans certains cas. Les styles, les couleurs et les formes contrastantes engendrent une véritable nuisance visuelle.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les matériaux de parements sont nombreux et varient selon les goûts de chacun. On retrouve des enduits griffés, tyroliens, ou lisses. Des touches de couleurs sont apportés grâce à l'intégration du carrelage en RDC ou sur les cadres de portes et de fenêtres.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

TECHNIQUES CONSTRUCTIVES

La quasi-totalité des bâtiments sont construits en béton armé avec le système poteau-poutre avec des murs séparatifs en briques.

COULEURS DOMINANTES



Nous constatons la prédominance des couleurs suivantes:

- Le bleu ou beige pour les portes, fenêtres, et encadrements décoratifs des ouvertures;
- Le blanc et le beige, ainsi que leurs dégradés et nuances pour le reste des constructions.

ENTITÉ POBLADO

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

L'entité Poblado est constituée majoritairement de bâtiments résidentiels, essentiellement en R+3 à l'exception de quelques R+1. Ces bâtiments représentent les gabarits les plus répandus. Elles se caractérisent par l'utilisation des mêmes compositions et styles architecturaux.

STYLES ARCHITECTURAUX

L'entité Poblado étant essentiellement résidentielle adopte un style local simple et reflète un mélange entre un style moderne marocain et des influences de style occidental et colonial.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les balcons et les loggias sont tous deux présents en force et rythment les façades des unités résidentielles. Ils sont le plus souvent intégrés dans les continuités des façades et ne ressortent pas. Les loggias ont majoritairement été fermées par la mise en place de baies vitrées ou de barrières en fer.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les toitures sont plates et accessibles pour tous les bâtiments à fonction d'habitat. Ces terrasses sont protégés par des balustrades ou par des murets. Les couronnements sont le plus souvent représentés par de simples bandes fines resortantes.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

FENÊTRES

Les modèles de fenêtres varient d'un bâtiment à un autre, il s'agit généralement d'ouvertures aux formes rectangulaires ou carrées, disposées à la verticale. Elles sont de deux types : anciennes en bois ou contemporaines en aluminium. Elles exposent différents types d'encadrements qui se démarquent sur les façades par leurs reliefs et par des matériaux ou des couleurs différentes.





Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Le traitement du fer forgé employé pour les fenêtres et les gardes corps des balcons reflète une palette riche en motifs majoritairement rectilignes, épurés et géométrisés. Bien que ce traitement soit simple, il garde des touches florales qui accentuent la légèreté de l'ensemble.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTE

La majorité des portes d'entrée dominantes dans le quartier *Poblado* sont des portes métalliques contenant des ornements à inspiration traditionnelle ou des motifs abstraits en fer forgé. Elles sont souvent encadrées par un des éléments en saillie, de couleurs et de matériaux différents. Elles affichent rarement des traitements particuliers et ne présentent aucune caractéristique architecturale particulière.



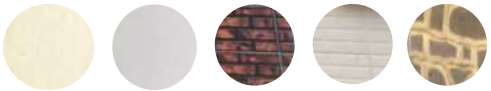

Source : Prises de vue du BET Seqqat

TECHNIQUES CONSTRUCTIVES

La quasi-totalité des bâtiments sont construits en béton armé avec le système poteau-poutre avec des murs séparatifs en briques.

MATÉRIAUX DE PAREMENT

Les façades sont recouvertes majoritairement d'enduit lisse. Certains utilisent le crépi. La pierre et le carrelage sont souvent utilisés au niveau des soubassements.



AUVENTS

Il est apparent qu'il n'existe aucune réglementation gérant les emplacements, les couleurs et les formes des différents auvents ou autres panneaux publicitaires. Ce manque d'uniformisation engendre une pollution visuelle accentuée par le mauvais état de ces installations.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ENTITÉ REGULARES

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

Le quartier Regulares adopte une vocation principalement résidentielle. Les bâtiments à caractère publis bien qu'ils soient de véritables repères, restent moins présents. Le bâti s'aligne sur des hauteurs variant entre 6m et 15m soit entre R+1 et R+3. Les maisons en R+2 et R+3 sont les plus répandues sur le quartier .

STYLES ARCHITECTURAUX

Le cadre bâti à Regulares est fait de maisons marocaines à rez-de-chaussée habitable. Les traitements de façades sont uniques au goût de chaque propriétaire résultant en une diversité de style, de motifs et de couleurs.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les balcons se font rares dans ce quartier. Les quelques exemples documentés sont couverts et intégrés dans la continuité des façades.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Une diversité de couronnements est relevée dans le quartier: des bandes simples en saillie, des corniches simples, des corniches en balustrade, des corniches en tuiles, parfois complétées par une frise, la panoplie est assez riche. Les toitures sont majoritairement accessibles.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

OUVERTURES

Les fenêtres de formes rectangulaires sont disposées à la verticale ou à l'horizontale. Les proportions générales restent inchangées: la hauteur est d'environ 1,5 x la largeur de la fenêtre. En termes d'éléments de marquage, on trouve des fenêtres dépourvues de tout élément, comme on peut trouver des fenêtres marquées de haut en bas, par des linteaux en béton, des colonnes soutenant parfois le linteau, ainsi que des appuis.





PRISES DE VUES BET SEQQAT

PORTES

Le quartier Regulares connaît une prédominance de portes métalliques ornées de motifs en fer forgé, parfois dotées d'un fronton en béton, et parfois surmontées d'un linteau supporté par des colonnes.





PRISES DE VUES BET SEQQAT

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Composées d'un assemblage d'éléments de base, les ferronneries sont disposés de manière symétrique en barreaux verticaux et/ou horizontaux, et sont garnis de motifs divers. La ferronnerie du quartier *Regularess* témoignent d'une diversité esthétique.

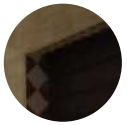




PRISES DE VUES BET SEQQAT

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les rez-de-chaussée sont le plus souvent parés de carrelage pour marquer les entrées et les différentier du reste. Le reste des façades est recouvert d'enduits griffés ou tyroliens.





PALETTE CHROMATIQUE



Ce quartier connait un large assortiment de couleurs, commençant par des nuances de blanc et de beige, allant jusqu'aux tons de jaune et ocre. La diversité est accentuée par les façades non achevées, revêtues en crépi.
Les façades sont majoritairement recouvertes d'enduit lisse ou griffé.

ENTITÉ TIRAKAA

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

La hauteur des constructions au niveau de l'entité oscille entre les rez-de-chaussée et les R+2. La typologie existante est celle de la Maison Marocaine Moderne de forme parallélépipède avec une terrasse accessible et un RDC commercial pour la plupart.
Le skyline varie en fonction de la topographie accidentée du site et de la hauteur différente des constructions.

STYLES ARCHITECTURAUX

La typologie de cette entité est liée étroitement et uniquement à sa vocation résidentielle à l'exception de quelques équipements de proximité isolés.
La plupart des bâtiments souffrent de dégradations importantes ce qui a de lourdes répercutions sur le paysage du quartier. Nous nous retrouvons alors face à une architecture dénudée de toute contextualisation.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Le choix le plus répandu est celui des loggias, intégrés dans la continuité de la façade, et protégés par des gardes corps en balustrade ou en fer forgé. Ils se distinguent les uns des autres par leurs couronnements ou par leurs matériaux de parements.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les constructions sont généralement surmontées de couronnements afin de marquer leurs limites supérieures.
Les couronnements constatés sont en saillie ou en dents de scie avec ajournement de l'acrotère en saillie de 10 à 15 cm.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

FENETRES

Les fenêtres ont des formes rectangulaires et sont disposées généralement à la verticale. Les dimensions des fenêtres ainsi que leurs proportions sont aléatoires.
On remarque que la plupart des fenêtres de cette entité sont agrémentées d'encadrements et de couronnement creux ou en petites saillies pour les plus recherchées. Les encadrements de fenêtres en béton, en saillies et de couleurs différentes sont très fréquents.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

L'entité connaît une prépondérance de portes métalliques ornées de motifs en fer forgé. Elles sont constituées d'un à deux vantaux. Nous avons remarqué l'utilisation d'encadrement en carrelage assez souvent au niveau de des entrées principales.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

La majorité des ferronneries sont composées par l'alternance de deux ou plusieurs éléments de base, tout en veillant à la compatibilité des éléments entre eux.
Les motifs décoratifs de forme courbe sont fixés à l'aide de colliers en fer plat et fermés au marteau sans soudure, ni collage, ni vissage. Les grilles sont fixées sur le cadre.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les matériaux de parements sont nombreux et varient selon les goûts de chacun. On retrouve des enduits griffés, tyroliens, ou lisses. Des touches de couleurs sont apportées grâce à l'intégration de carrelage en RDC ou sur les cadres de portes et de fenêtres.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE CHROMATIQUE



Il est difficile de présenter clairement une couleur dominante au sein de cette entité.

- Des couleurs très claires, aux tons pastel, blanc, beige, ocré jaune, ocré rose et gris clair;
- Des couleurs vives, rouge brique, ocre jaune, terre de Sienne, et jaune solaire.

Aucune restriction concrète n'est exigée de la part de autorités. Le mélange est aléatoire, accentué par les murs inachevés en brique rouge apparente.

ENTITÉ OULAD MIMOUNE – ICHOUMAY-IGOUNAF

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

Le quartier a une fonction principalement résidentielle. Le bâti se présente sous différents volumes, qui restent néanmoins communs. On y retrouve un assortiment d'immeubles en R+3, comportant de deux à quatre travées marquées de retraits, des R+1 et des R+2. Néanmoins, le paysage relate une anarchie volumétrique créée par des mélanges typologiques au sein du quartier.

STYLES ARCHITECTURAUX

La maison marocaine règne sur ces entités où elle se développe en bandes de bâti mitoyen. Suivant les séquences et les zones d'activités, cette typologie s'adapte pour offrir des rez-de-chaussée ouverts au commerce ou à l'habitat. L'écriture type des façades du quartier commence par un soubassement souvent paré de matériaux de parement différents. Le corps est rythmé de travées successives qui mènent vers un couronnement marqué de bandes horizontales souvent mises en saillie.








Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les loggias sont beaucoup plus présentes que les balcons et plusieurs d'entre elles ont été fermées par la mise en place de cages en fer.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les toitures sont pour la plupart plates et accessibles. Les couronnements sont dans la grande majorité des cas dans la continuité du corps du bâtiment et sont mis en avant grâce à des percements décoratifs ou des balustrades.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

FENETRES

Les fenêtres de cette entité sont souvent de formes rectangulaire. Elles sont soit simples soit marquées d'encadrements aux enduits en relief, d'arcs décoratifs, de pare-soleils en bande horizontale ou encore surmontées de linteaux apparents.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

Cette entité témoigne d'une prépondérance de portes de garages, présence souvent liée aux aménagements des maisons marocaines modernes types et des immeubles en R+3. Les portes d'accès, épousent des formes rectangulaires, et ont des structures métalliques combinées à des verrières. Les dimensions et les traitements varient.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Des assemblages d'éléments de base constituent des grilles de protection métalliques dotées, tantôt d'un cachet propre traditionnel, tantôt d'une allure simple.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

AUVENTS ET ENSEIGNES

Il est apparent qu'il n'existe aucune réglementation gérant les emplacements, les couleurs et les formes des différents auvents ou autres panneaux publicitaires. Ce manque d'uniformisation engendre une pollution visuelle accentuée par le mauvais état de ces installations.







Source : Prises de vue du BET Seqqat

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les rez-de-chaussée sont le plus souvent parés de carrelage pour marquer les entrées et les différentier du reste. Le reste des façades est recouvert d'enduits griffés ou tyroliens.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE CHROMATIQUE



La palette chromatique s'intègre généralement dans des nuances de beige, avec certaines tonalités de blanc cassé, et parfois du rose fauve. Il s'agit d'enduits, de peintures et parfois de matériaux qui génèrent dans l'ensemble une palette homogène.

ENTITÉ OULED LAHCEN - OULED BRAHIM-LAARASSI

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

La zone en question a une vocation essentiellement résidentielle. Les bâtiments à caractère public, bien qu'ils constituent de véritables repères urbains, restent discrets. Les typologies différent de zone en zone, et ce en raison de la nature du tissu social et de l'emplacement. Les gabarits varient du R+1 au R+3.

STYLES ARCHITECTURAUX

Le quartier Laarassi connait une concentration de villas en R+1, quasi inexistantes le long des autres quartiers de l'entité. En outre, ce quartier ne diffère pas des autres quartiers en ce qui concerne la multitude de maisons marocaines alignées, de gabarits variant majoritairement entre le RDC et le R+3.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ENCORBELLEMENTS

Les encorbellements restent très rares et plus privilégiés au niveau des équipements publics ou les bâtiments commerciaux ou de services.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les loggias sont beaucoup plus présentes que les balcons et plusieurs d'entre elles ont été fermées par la mise en place de baies vitrées ou de cages en fer..



Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les toitures sont pour la plupart plates et accessibles si nous excluons quelques équipements publics. Les couronnements sont dans la grande majorité des cas dans la continuité du corps du bâtiment. Les couronnement soit en balustrades ou en bandes simples.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

FENETRES

Les fenêtres ont des formes rectangulaires, leurs dimensions sont aléatoires et n'obéissent à aucune règle.
Elles sont souvent ornées d'encadrements creux ou en saillie. Ces derniers sont généralement réalisés en béton, et portent des couleurs contrastantes avec le fond.
Certaines fenêtres sont surmontées d'auvents ou d'arcs en plein cintre, brisé ou surbaissé.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

COURONNEMENT

L'emploi de couronnement est très fréquent. Il s'agit d'un élément horizontal en saillie souvent compact et en béton qui marque les limites supérieures des façades.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

Au niveau de cette entité, les portes épousent des formes rectangulaires. Elles sont généralement métalliques à un battant.
Elles sont dans la plupart des cas peintes et n'offrent aucune caractéristique spécifique à la ville.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ELÉMENTS DE PROTECTION

Elles sont réalisés à travers l'assemblage d'éléments de base suivant des ordres de symétries en rapport aux barreaux verticaux et cela dans le respect des tailles et des proportions.
Certaines grilles sont réalisées à travers l'alternance de deux ou plusieurs éléments de base, tout en veillant à la compatibilité des éléments entre eux.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

AUVENT ET ENSEIGNES

Il est apparent qu'il n'existe aucune réglementation gérant les emplacements, les couleurs et les formes des différents auvents ou autres panneaux publicitaires. Ce manque d'uniformisation engendre une pollution visuelle accentuée par le mauvais état de ces installations.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les rez-de-chaussée sont le plus souvent parés de carrelage pour marquer les entrées et les différentier du reste. Le reste des façades est recouvert d'enduits griffés ou tyroliens.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE CHROMATIQUE



Il est difficile de définir clairement une couleur dominante. Il n'y a aucune réglementation définie par les autorités qui vise à unifier les couleurs utilisées au niveau des façades. Le mariage des couleurs est aléatoire que ce soit pour la maçonnerie ou pour la menuiserie.

ENTITÉ OULAD BOUTAIB – BOUYZAZANE

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

Cette zone a une vocation essentiellement résidentielle. Du fait de sa situation, les bâtiments se développent de manière spontanée et désordonnés, engendrant un tissu urbain anarchique.

Les bâtiments à caractère public bien qu'ils constituent de véritables repères, restent moins présents.

Les typologies varient d'un tissu à un autre, et ce en raison de la nature du tissu social et de l'emplacement .

STYLES ARCHITECTURAUX

Ces zones en cours de développement voient l'implantation progressive d'habitat principalement de type maison marocaine. En prévision des activités futures prévues dans ces quartiers: les rez-de-chaussée comportent majoritairement des locaux commerciaux.








Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les toitures sont pour la plupart plates et accessibles. Les couronnements sont dans la grande majorité des cas dans la continuité du corps du bâtiment et sont mis en avant grâce à des percements décoratifs ou des balustrades.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

FENETRES

Les fenêtres prennent généralement des formes rectangulaires disposées à l'horizontale sur les façades. Elles sont souvent agrémentées d'encadrements et de couronnements creux ou en saillies pour les plus recherchées.

Les encadrements de fenêtres en béton sont très fréquents. Les modèles sont divers et n'obéissent à aucune règle déterminée.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Une prépondérance de grilles de protection métalliques est relevée. Il est clair que l'usage du fer forgé n'a pas seulement un rôle sécuritaire, mais sa présence donne aux ouvertures un cachet propre. Ce cachet doit être retranscrit et maintenu dans les réalisations futures en y apportant des touches plus artistiques et visuellement plaisantes.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

Une prédominance de portes métalliques est observée dans cette zone. La majorité d'entre elles jouissent de personnalisations à l'aide d'éléments architectoniques divers. Que ce soit à travers des cadrages en enduits ou en carrelage, les formes d'encadrement sont différentes.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

AUVENT ET ENSEIGNES

Il est apparent qu'il n'existe aucune réglementation gérant les emplacements, les couleurs et les formes des différents auvents ou autres panneaux publicitaires. Ce manque d'uniformisation engendre une pollution visuelle accentuée par le mauvais état de ces installations.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les rez-de-chaussée sont le plus souvent parés de carrelage pour marquer les entrées et les différentier du reste. Le reste des façades est recouvert d'enduits griffés ou tyroliens.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE CHROMATIQUE



Le choix des couleurs est aléatoire. Chacun peint sa bâtisse à sa guise ce qui engendre une certaine cacophonie visuelle.

Il est très difficile de présenter clairement une couleur dominante. Aucune réglementation concrète n'est exigée de la part de autorités.

ENTITÉ AL MATAR – AL BOUSTANE

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

L'entité se démarque par ses bâtiments qui se présentent sous différentes volumétries, mais qui restent néanmoins communes. On y trouve un assortiment d'immeubles de trois à six niveaux, comportant une succession de travées régulières, marquées par des retraits volumétriques.

Il est vrai que la typologie de cette entité est étroitement liée à sa vocation résidentielle, nous pouvons cependant noter la présence de quelques équipements publics à vocation culturelle, commerciale et institutionnelle.

STYLES ARCHITECTURAUX

L'entité reflète un mélange de styles qui varient de la maison marocaine à un style plus moderne notamment sur les immeubles résidentiels. Les rez-de-chaussée sont réservés aux activités commerciales dans la majorité des cas et notamment sur les grands axes de circulation qui voient la floraison de cafés, restaurants et autres…



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ENCORBELLEMENTS

Les encorbellements restent très rares et plus privilégiés au niveau des équipements publics ou les bâtiments commerciaux ou de services.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les loggias sont beaucoup plus présentes que les balcons et plusieurs d'entre elles ont été fermées par la mise en place de baies vitrées..



Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

Les constructions sont en général surmontés par des couronnement afin de marquer les limites supérieures des bâtiments.

Les couronnements constatés sont majoritairement en bandes continues, légèrement en saillie, avec des couleurs ou des matériaux différent de la façade.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

FENETRES

Les fenêtres ont des formes rectangulaires disposées généralement à la verticale. Les propositions sont diverses et n'obéissent à aucune règle déterminée. Elles sont généralement plutôt larges et de plus grande taille. Elles comportent aussi des grilles de protections modernes et des encadrements, couronnement et appui en saillie pour les plus recherchées.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Les grilles de protection métalliques sont largement présentes au niveaux des entrées d'immeubles. Elles sont souvent composées de motifs répétitifs, géométriques ou traditionnels.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

Les portes d'entrées sont généralement en métal et ont des formes rectangulaires. Une prépondérance d'usage de portes métalliques ornées de motifs en fer forgé est remarquée au niveau de cette entité. Elles sont constituées de un à deux vantaux, avec souvent des encadrements en carrelage.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

AUVENT ET ENSEIGNES

Il est apparent qu'il n'existe aucune réglementation gérant les emplacements, les couleurs et les formes des différents auvents ou autres panneaux publicitaires. Ce manque d'uniformisation engendre une pollution visuelle accentuée par le mauvais état de ces installations.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les matériaux de parements sont nombreux et varient selon les goûts de chacun. On retrouve des enduits griffés, tyroliens, ou lisses. Des touches de couleurs sont apportées grâce à l'intégration de carrelage en RDC ou sur les cadres de portes et de fenêtres.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE CHROMATIQUE



Aucune restriction n'est exigée de la part de autorités. Le mélange est aléatoire accentué par les murs inachevés en crépi. La menuiserie, de son côté, suit le même style. De ce fait, il est difficile de clairement définir une couleur dominante.

ENTITÉ TAOUIMA

TYPOLOGIES ET VOLUMES BÂTIS

Cette zone a une vocation majoritairement résidentielle à l'exception de quelques équipements de proximité.

Le cadre bâti prend un aspect moins homogène et souffre relativement de dégradations engendrant des répercussions négatives sur le paysage de l'entité. Il répond de façon minimal et même insalubre au besoin de logement.

STYLES ARCHITECTURAUX

Les maisons marocaines attenantes au site sont mitoyennes et alignées à des hauteurs variant entre 6m et 15m soit entre R+1 et R+3. Les maisons en R+2 sont les plus répandues au sein de cette entité.

Le Skyline ne fluctue pas énormément en vue de la faible différence de hauteurs entre les constructions. La présence de terrains vacants rend l'espace plus aéré.

La façade type des maisons marocaines répandues dans cette entité suit une composition basée sur une succession de travées, marquées par un léger jeu de pleins et vides.



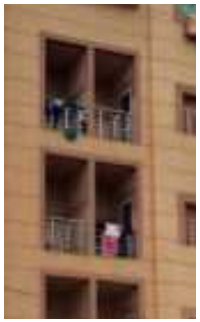





Source : Prises de vue du BET Seqqat

BALCONS ET LOGGIAS

Les loggias sont beaucoup plus présentes que les balcons et plusieurs d'entre elles ont été fermées par la mise en place de baies vitrées.

Source : Prises de vue du BET Seqqat

TOITURES ET COURONNEMENTS

L'entité témoigne d'une diversité de couronnements qui marquent les limites supérieures des bâtiments et soulignent les façades à travers des traitements particuliers. Ce sont des éléments intégrés dans la logique esthétique et architecturale de l'ensemble.

Les couronnements relevés sont majoritairement en bandes continues, légèrement en saillies, ou en balustrades. La panoplie est assez riche.





Source : Prises de vue du BET Seqqat

FENETRES

Les fenêtres sont de formes rectangulaires et sont généralement disposées à l'horizontale. Les proportions d'ensemble sont fixes: la hauteur est d'environ 1,5 x la largeur de la fenêtre. Elles sont parfois agrémentées d'encadrements ou de couronnements en saillies. Les encadrements de fenêtres en béton sont très fréquents.





Source : Prises de vue du BET Seqqat

PORTES

Les portes sont en général métalliques, ornées de motifs en fer forgé. Elles sont constituées de un à deux vantaux.
Les portes sont généralement encadrées et surmontées d'auvents en béton et carrelage. Elles prennent un aspect moins homogène, et ne présentent aucune caractéristique architecturale particulière.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

ÉLÉMENTS DE PROTECTION

Les grilles de protection métalliques sont largement présentes au niveau des ouvertures, notamment celles des rez-de-chaussée (porte d'accès).
La composition des grilles est obtenue à travers l'assemblage d'éléments de base, disposés symétriquement au cadre extérieur.




Source : Prises de vue du BET Seqqat

AUVENTS ET ENSEIGNES

Il est apparent qu'il n'existe aucune réglementation gérant les emplacements, les couleurs et les formes des différents auvents ou autres panneaux publicitaires. Ce manque d'uniformisation engendre une pollution visuelle accentuée par le mauvais état de ces installations.



Source : Prises de vue du BET Seqqat

MATÉRIAUX DE PAREMENTS

Les matériaux de parements sont nombreux et varient selon les goûts de chacun. On retrouve des enduits griffés, tyroliens, ou lisses. Des touches de couleurs sont apportées grâce à l'intégration de carrelage en RDC ou sur les cadres de portes et de fenêtres.



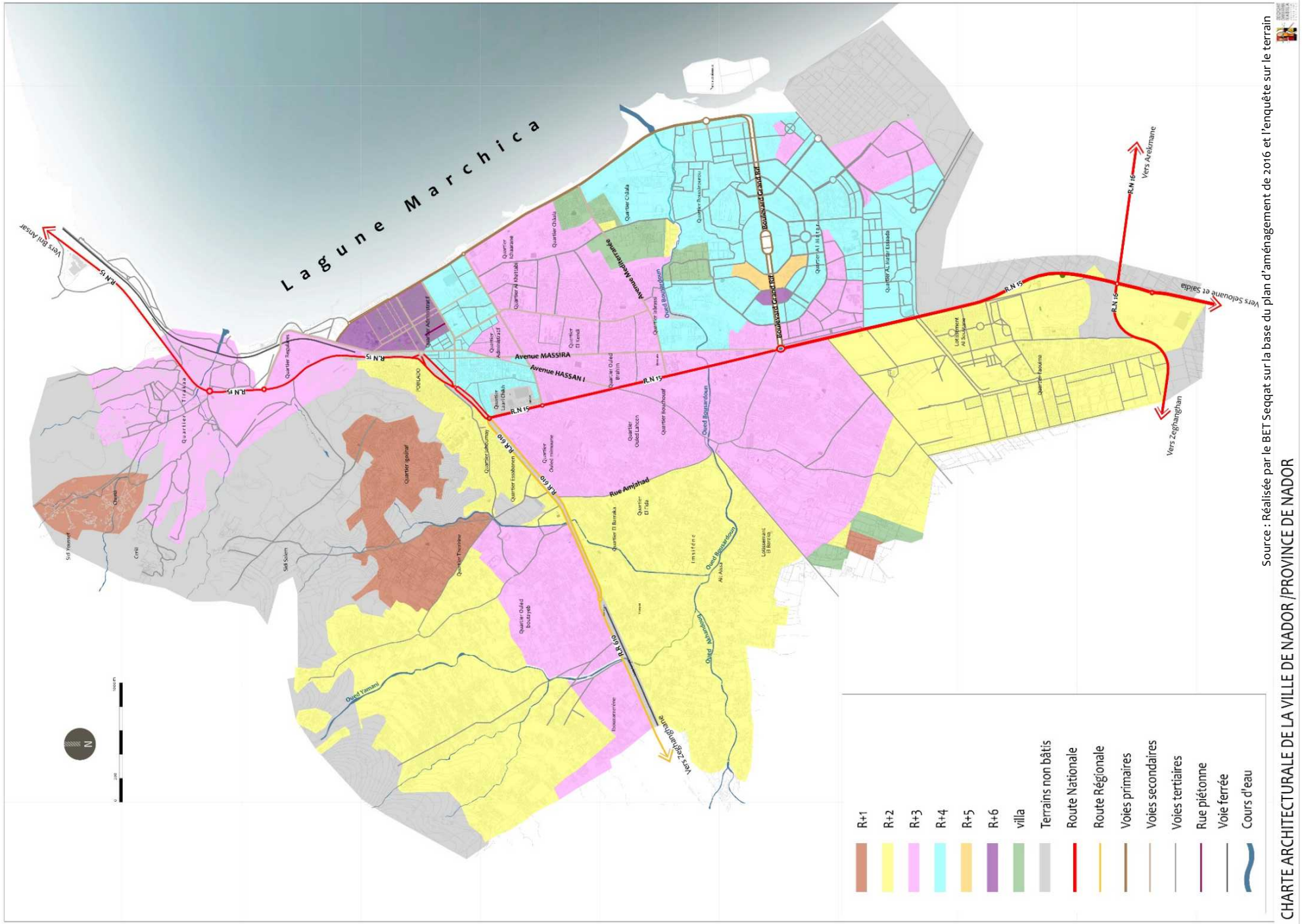
Source : Prises de vue du BET Seqqat

PALETTE CHROMATIQUE



Il est difficile de présenter clairement une couleur dominante. Il n'y a aucune réglementation de la part de autorités qui vise à unifier les couleurs utilisées au niveau des façades. Le mariage de couleur est aléatoire que ce soit pour la maçonnerie ou pour la menuiserie.

CARTE DES HAUTEURS DE LA VILLE DE NADOR



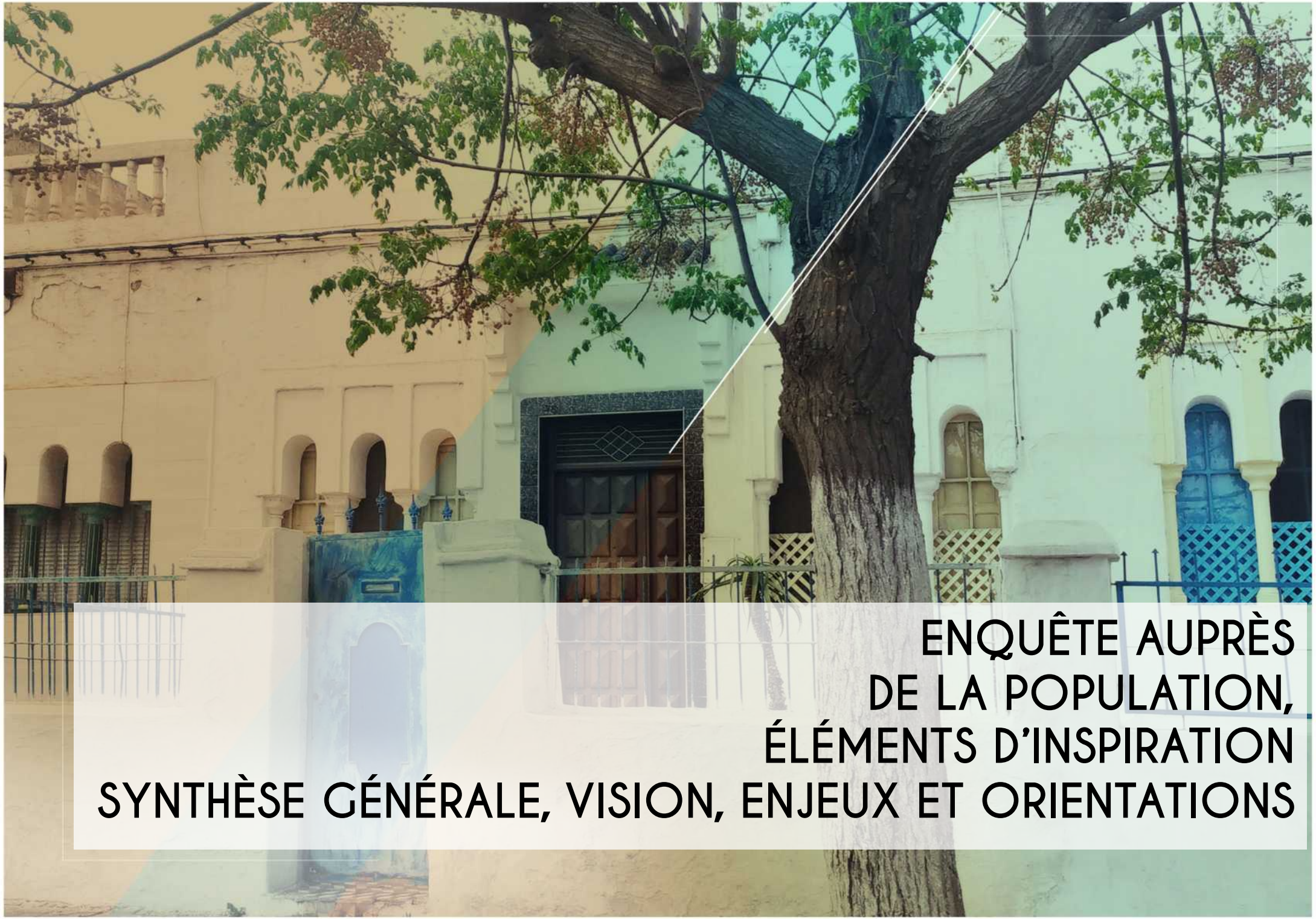
Source : Réalisée par le BET Seqqat sur la base du plan d'aménagement de 2016 et l'enquête sur le terrain

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

SYNTHÈSE

	STYLES ARCHITECTURAUX DOMINANTS	PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES
PÉRIODE PRÉCOLONIALE	Style traditionnel rifain	Maison paysanne construite en matériaux locaux (pierre, bois, terre).
PÉRIODE COLONIALE (ANNÉES 10 À 20)	Inspirations néogothiques (ex : ancienne église Santiago El Mayor)	Prédominance des immeubles de 1 à 3 étages construits pour les colons espagnols. Expérimentations des architectes espagnols. Développement d'un style inspiré de l'architecture islamique au niveau du quartier marocain.
	Art nouveau (ex : ancienne société de chasse et pêche	
PÉRIODE COLONIALE (FIN DES ANNÉES 20 AU DÉBUT DES ANNÉES 40)	Architecture rationaliste (ex : hôtel Kert)	
	Inspirations art déco (ex : hôtel Assalam)	
	Esthétique de la machine et modèles aérodynamiques (ex : ancien club nautique)	
	Inspirations art déco avec ornementations sgraphittes	
	Art déco et néo-mauresque (ancienne intervention de la région du Kert)	
PÉRIODE COLONIALE (FIN DES ANNÉES 40 AU DÉBUT DES ANNÉES 50)	Inspirations néobaroques (ex : ancienne régie des services municipaux)	
	Inspirations néoclassiques (ex : ancien bureau de poste)	
	Style éclectique (ex : ancien cinéma Rif)	
	Inspirations régionalistes (ex : bâtiments sur la rue El Qissariat)	
PÉRIODE POST-COLONIALE	Mouvement moderne (ex : ancien Amalato)	Prédominance des maisons marocaines avec un style rationaliste ou éclectique. Apparition de certaines villas au style éclectique ou moderne. Les mélanges stylistiques prédominent et la ville ne dispose plus d'un cachet architectural.
	Style international (ex : siège de la banque populaire)	
	Style déconstructiviste (ex : centre commercial Nador center)	
	Style éclectique (ex : complexe artisanal)	



ENQUÊTE AUPRÈS DE LA POPULATION, ÉLÉMENTS D'INSPIRATION

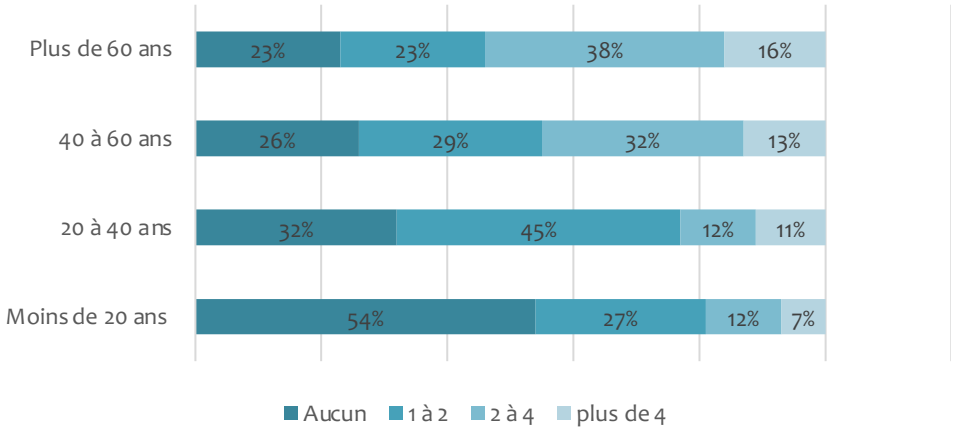
SYNTHÈSE GÉNÉRALE, VISION, ENJEUX ET ORIENTATIONS

L'APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DU PAYSAGE URBAIN ET LES BESOINS DE LA POPULATION

Les investigation sur le terrain nécessitent certes une observation directe afin de mieux apprécier l'espace et en connaitre les potentialités et les contraintes mais celle-ci ne suffit guère. En effet, la sensibilité de l'observateur peut biaiser l'analyse même si il essaie au maximum de mettre de côté sa subjectivité. De ce fait, une enquête auprès de la population locale s'est avérer nécessaire afin de compléter notre analyse, comprendre leur usage de l'espace public et son appropriation et connaitre leur besoins. L'enquête a été réalisée auprès de 24 personnes dont le choix s'est fait sur la base de deux critères de base : le sexe et l'âge afin de pouvoir avoir une vision la mieux biaisée possible. Nous présenterons dans se qui suit les résultats de notre enquête.

1. BÂTIMENTS À VALEUR ARCHITECTURALE RECONNUS

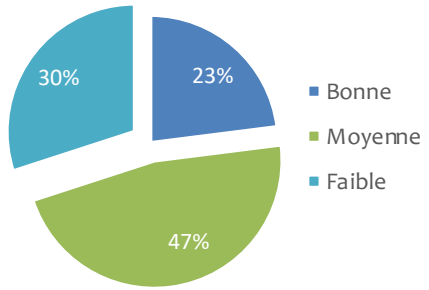
A la question, combien connaissez-vous des monuments historiques ou des bâtiments à valeur patrimoniale, la grande majorité de la population a affirmé qu'elle n'en connaissait que peu. Ce qui peut s'expliquer par le fait que le patrimoine colonial n'est que peu connu ou pas considéré comme tel. Il est donc nécessaire de mener des campagnes de sensibilisation au patrimoine architectural de la ville afin que la population participe activement à sa préservation.



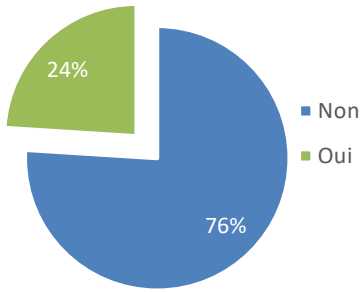
Nombre de monuments historiques connus à l'intérieur de la ville de Nador
Source : Enquête auprès de la population

2. QUALITÉ ET IDENTITÉ ARCHITECTURALE DES CONSTRUCTIONS

A la question, comment jugez-vous la qualité architecturale des constructions de votre quartier, les résultats montrent que la population considère qu'elle est en général moyenne. Les problèmes soulevés par la population au niveau de certaines façades sont la présence de RDC commerciaux avec des traitements aléatoires, l'absence d'un skyline régulier, et la présence de quelques bâtiments dégradés ou mal entretenus.
Concernant l'identité architecturale des constructions, la grande majorité considère que les choix architecturaux répondent beaucoup plus aux goûts des propriétaires qu'au respect des codes architecturaux vernaculaires ou de l'identité culturelle propre.



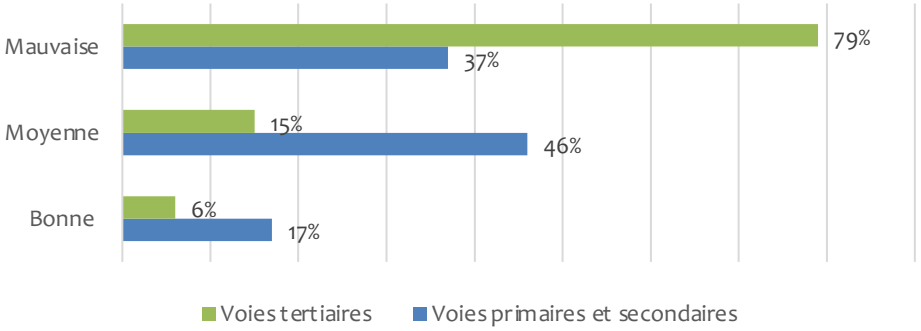
Qualité architecturale des constructions
Source : Enquête auprès de la population



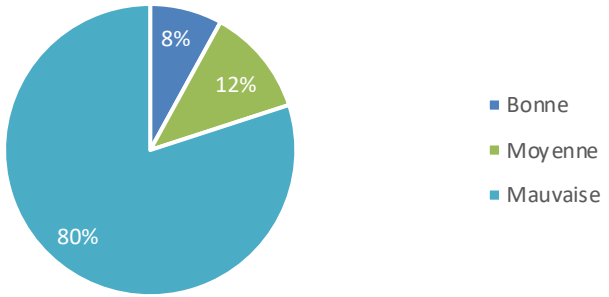
Les constructions reflètent-elles l'identité culturelle locale
Source : Enquête auprès de la population

3. CONFORT, SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ DES VOIES DE CIRCULATION ET QUALITÉ DU RÉSEAU VIAIRE

A la question relative au confort, à la sécurité et l'accessibilité des voies de circulation, les réponses des enquêtés ont varié selon la hiérarchie des voies concernant le confort. Toutefois, les réponses ont presque été unanimes concernant la sécurité et l'accessibilité qui sont considérées défaillantes pour la quasi-totalité des voies.



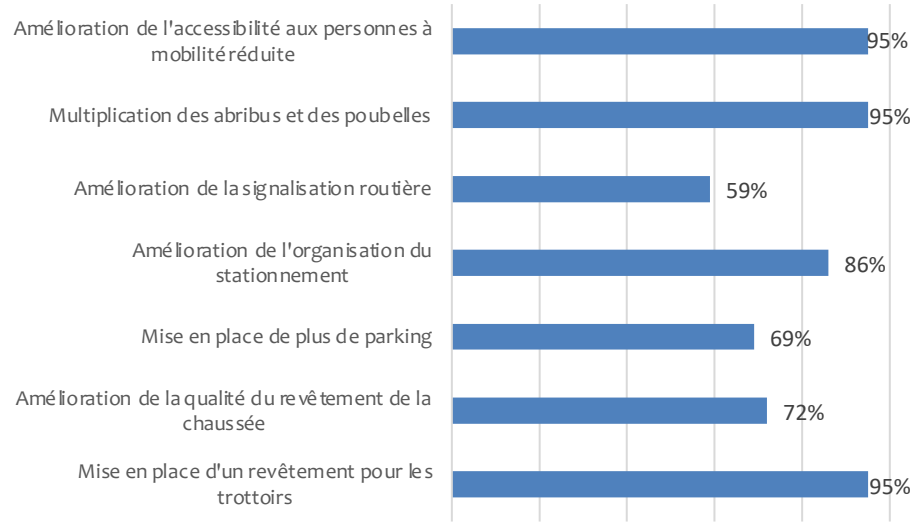
Evaluation du confort des voies de circulation de la ville de Nador
Source : Enquête auprès de la population



Evaluation de la sécurité et l'accessibilité des voies de circulation de la ville de Nador
Source : Enquête auprès de la population

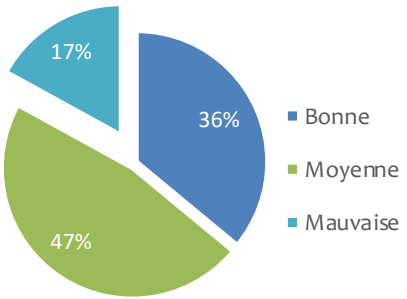
4. BESOINS DE LA POPULATION EN TERMES DE VOIRIE

Les besoins de la population en termes de voirie s'alignent avec nos constations lors de notre visite de terrains et correspondent à celles qui sont exprimées un peu partout dans les villes du Royaume. Celles-ci sont résumées au niveau du graphique suivant.

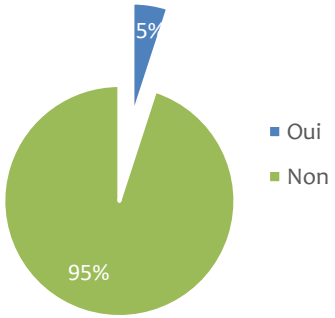


5. ÉVALUATION QUALITATIVE ET QUANTITATIVE DES ESPACES PUBLICS

A la question relative à la qualité des espaces publics existants, la plupart des personnes interrogées ont jugé qu'elle est assez bonne notamment avec les travaux récemment entrepris au sein de la ville. Toutefois, pour ce qui du nombre des espaces publics présents, il est jugé très insuffisant et n'arrivant pas à répondre aux besoins de la population locale notamment au niveau des quartiers périphériques.



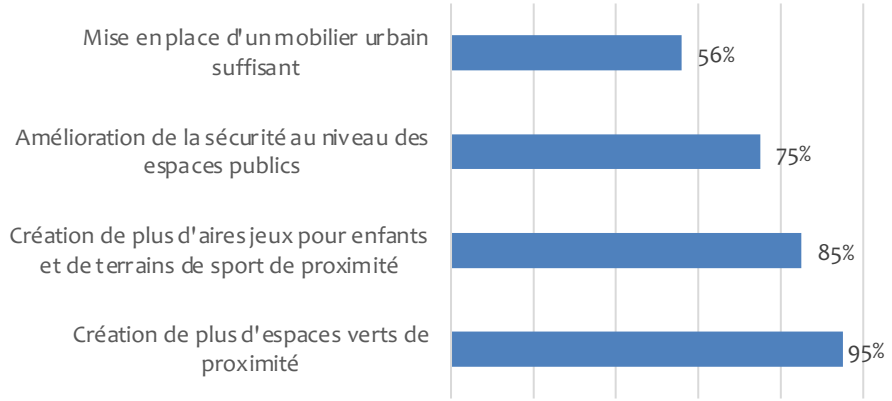
Evaluation de la qualité des espaces publics
Source : Enquête auprès de la population



Les espaces publics sont-ils suffisants au niveau de la ville de Nador
Source : Enquête auprès de la population

6. BESOINS DE LA POPULATION EN MATIÈRE D'ESPACES PUBLICS

Les besoins de la population concernent beaucoup plus la création de plus d'espaces verts qui restent très rares dans une ville de l'envergure de Nador. Les espaces de proximité sont les plus recherchés car ils sont non seulement peu nombreux mais permettraient à la population de chaque quartier de disposer d'un espace de détente et de rencontre ne nécessitant pas des déplacements importants.



Les besoins de la population en matière d'espaces verts
Source : Enquête auprès de la population

LES ÉLÉMENTS D'ACCROCHAGE ET D'INSPIRATION

Nous essaierons de présenter ici les éléments d'accrochage et d'inspiration que nous avons pu relever au niveau des façades des bâtiments construits au sein de la ville de Nador ainsi que dans les éléments patrimoniaux que nous retrouvons dans les environs de la ville. Nous ne reprendrons guère ici les éléments d'inspiration du patrimoine non bâti puisque ces éléments ont été présentés au niveau de l'analyse patrimoniale.



La fenêtre circulaire, typique de l'architecture art déco est préconisée au niveau de la ville afin de rappeler le caractère balnéaire de la ville.

En effet, les fenêtres circulaires rappellent les hublots des navires que nous retrouvons d'ailleurs dans le bâtiment du club nautique.



Les ornementations sgrafittes sont des éléments décoratifs intéressants qui peuvent être adoptés au niveau des bâtiments du damier et du quartier administratif et même au niveau des autres quartiers. Il serait toutefois importants de choisir des couleurs et des motifs en harmonie avec le reste du bâtiment.



L'utilisation d'éléments décoratifs en bois serait intéressante afin de valoriser les bâtiments qui se caractérisent par une certaines sobriété. Le bois ne doit pas être peint mais doit conserver sa couleur d'origine afin de rappeler la nature environnante et créer un certain contraste intéressante avec les façades peintes en couleurs claires.



Les larges loggias sont recommandées au niveau des immeubles afin d'éviter les alignements massifs et assurer une certaines ouverture sur l'extérieur qui est d'ailleurs encouragée dans l'architecture contemporaine. Ces loggias peuvent être exploitées pour ajouter une petite touche de verdure aux bâtiments par la mise en place de pots à fleurs.



La combinaison de couleur blanche et bleu profond est le meilleur choix pour la ville de Nador notamment au niveau du damier et du quartier administratif. Ces deux couleurs rappellent la vocation balnéaire de la ville. Le choix de la couleur bleue ne doit pas se faire toutefois d'une manière fortuite car certaines nuances de bleu peuvent nuire à la qualité esthétique du bâtiment.



Les garde-corps discrets en termes de forme et de couleurs sont le meilleur choix au niveau d'une façade chargée en ornementation afin d'éviter une surcharge souvent inesthétique et ne permettant pas de bien lire la construction.



Les lignes courbes, recherchées dans l'architecture art déco sont intéressantes notamment au niveau des angles des balcons et des encorbellements. Les lignes courbes permettent de mettre en avant une construction.



Les longs bandeaux de fenêtres mettent en valeur une façade plus large que haute. L'horizontalité est ainsi marquée et contraste avec plusieurs constructions où la verticalité est recherche pour des raisons symboliques.



Les tuiles des mosquées sont généralement peintes en vert, couleur associée par certains avec l'Islam. Il serait toutefois plus intéressant au niveau de Nador de choisir une teinte de bleu tirant vers le vert afin de respecter la palette chromatique recommandée au niveau de la ville.



Cette villa rappelle par sa forme, sa couleur et ses matériaux les constructions en terre qui font la spécificité de la région. Le recours aux matériaux locaux et à l'architecture vernaculaire est préconisée au niveau des villas et des équipements qui peuvent se le permettre sans difficultés.



Les frises fines et avec une ornementation simple et géométrique sont recommandées afin de séparer le corps du bâtiment du couronnement.



La mise en avant des couronnements par une moulure simple et une couleur différenciée du reste du bâtiment est préconisée pour les immeubles et les maisons marocaines modernes. Ce choix est aussi bien esthétique que peu contraignant sur le plan financier.



Les garde-corps en acier inoxydable sont un choix intéressant pour les immeubles de standing et les villas car ils très fonctionnement et ne nécessitant par d'entretiens réguliers.



Les façades en dents de scie sont un choix très intéressant afin de pouvoir orienter les fenêtres vers différentes directions alors que l'alignement impose une seule direction. Ainsi, les bâtiments orientés vers me nord peuvent profiter d'un meilleur ensoleillement.



Les parements en pierre rappelant les couleurs des enrochements de la ville de Nador ou le sable des plages sont les meilleurs choix afin de mettre en valeur les bâtiments.





Les motifs Amazigh et ceux que nous retrouvons dans l'artisanat rifain peuvent constituer des éléments d'inspiration à adopter dans les frises ou les grilles en fer forgé.



La forme et l'emplacement des guérites des anciens forts peuvent être des éléments d'inspiration intéressants à prendre en compte au niveau des villas ou des hôtels et peuvent jouer le rôle de belvédère.

LES ÉLÉMENTS NUISANT À L'HARMONIE DU PAYSAGE URBAIN

Nous essaierons de présenter ici les éléments qui peuvent nuire à la qualité architecturale à travers des exemples de bâtiments que nous avons pu relever au niveau de la ville de Nador.



Le choix d'une couleur de mosaïque criarde et s'éloignant de la palette chromatique recommandée.



Les garde-corps en béton ne résistent pas à l'usure du temps.



Le choix de couleurs criardes et très contrastées pour le corps de la façade.



Le choix de couleurs foncées et fermées pour le corps de la façade.



Un alignement bâti avec des couleurs très contrastées et disharmonieuses.



L'utilisation des imitations de pierres ou de briques dans les parements.



Le mélange très chargé de styles architecturaux, de couleurs et de matériaux.



Le mélange aléatoire de couleurs et de motifs.



Le choix de couleurs de vitres criardes.



Les façades de boutiques surchargées avec les informations.



Le choix de formes particulières mais n'ayant aucune référence historique, patrimoniale, symbolique ou fonctionnelle.



L'hétérogénéité des auvents dans les axes commerciaux.



La couverture des loggias ou balcons de certains appartements d'immeubles.



Le fer forgé très chargé avec un encadrement de porte qui l'est également.



Les étalages sur la voie publique.



L'usage excessif des baies vitrées qui cause des déperditions thermiques importantes.

SYNTHÈSE GÉNÉRALE DU DIAGNOSTIC

De part sa situation géographique privilégiée, la ville de Nador revêt une importance stratégique autant par son emplacement géostratégique, ouvert vers l'Europe, le Grand Maghreb et le monde méditerranéen, que sur le plan économique puisqu'elle se positionne comme principale agglomération urbaine au Nord du royaume formant à cet effet et, grâce à ses superstructures et infrastructures, un pôle urbain de grande envergure dans l'armature nationale.

Ce territoire recèle entre autres des paysages naturels fascinants, typiques et diversifiés. Cependant, l'essor démographique et économique que connait la ville a fortement contribué à sa croissance urbaine bouleversant ainsi les modes de production urbanistiques. Ce nouvel espace de formation récente éprouve de fortes mutations qui touchent ses morphologie, la maitrise de ses espaces et ainsi les formes et les allures du bâti.

En effet, l'espace urbain tel qu'il est produit actuellement génère des masses urbaines rampantes, incohérentes et sans valeur architecturale, une dégénérescence des principes constructifs et des conceptions spatiales, ainsi que des modes d'habitat embryonnaires dans la quasi-totalité des cas qui s'opposent à la qualité environnementale du territoire à grande valeur paysagère.

Le diagnostic nous a donc permis de soulever les éléments saillants conditionnant la production architecturale dans la ville allant de l'analyse des références historiques, socioéconomiques, urbanistiques et paysagère, qui serviront d'emblée pour définir les options stratégiques sur lesquelles s'appuie cette étude.

ATOUTS ET CONTRAINTES DE LA VILLE DE NADOR

ATOUTS

- Une volonté royale pour redorer l'image de la ville et son environnement, rehausser la qualité de vie des habitants, ainsi que conforter son économie à travers le projet de grande envergure de Marchica ;
- Une richesse patrimoniale et historique qui traduit la diversité et la richesse des styles architecturaux locaux, coloniaux ou contemporains ;
- Une ville à vocation administrative, commerciale et touristique ;
- Projet de délocalisation des équipements publics vers le quartier Al Matar ;
- Lancement de projets de restructuration des quartiers sous équipés ;
- Une diversité paysagère de grande valeur qui affirme sa vocation touristique : corniche de Nador, zone montagneuse, espace agricole, espace boisé …

CONTRAINTES

- Etalement urbain non accompagné de projets d'équipements de superstructure et d'infrastructure ;
- Une répartition non équitable des espaces verts et des équipements publics;
- Une urbanisation spontanée et non contrôlée au niveau de certains quartiers périphériques ;
- Développement urbain mal intégré dans le paysage total de la ville ;
- Tissu bâti non cohérent et non harmonieux avec un paysage architectural délabré ;
- Accessibilité posant toujours des problèmes au niveau de certains espaces.

VISION, ENJEUX ET ORIENTATIONS

L'analyse diagnostic établie dans se rapport nous a permis de faire état d'une situation laissant généralement à désirer sur le plan urbanistique, architectural et paysager en dépit des forts atouts et potentialités dont disposent la ville. Il s'agir d'un territoire qui peut devenir l'un des plus attrayants à l'échelle régionale voire nationale si les bonnes mesures sont prises en compte et qu'une volonté politique existe.

VISION DE LA CHARTE

La vision de cette charte est d'améliorer la qualité urbanistique, architecturale et paysagère de la ville afin de la positionner en tant que véritable pôle tertiaire au niveau de la région et de permettre à la ville de suivre le grand projet de la lagune de Marchica afin d'éviter de créer deux grands territoires très contrastés.

GRANDS ENJEUX

L'ENJEU SOCIAL : assurer à toutes les catégories sociales des espaces publics sécurisés, bien aménagés et bien équipés

L'ENJEU ÉCONOMIQUE : mettre en valeur le paysage urbain de la ville et en améliorer l'accessibilité afin de renforcer la vocation commerciale et touristique de Nador.

L'ENJEU ENVIRONNEMENTAL : protéger la population contre les risques naturels et anthropiques auxquels ils peuvent faire face et créer un espace sain où il fait bon vivre.

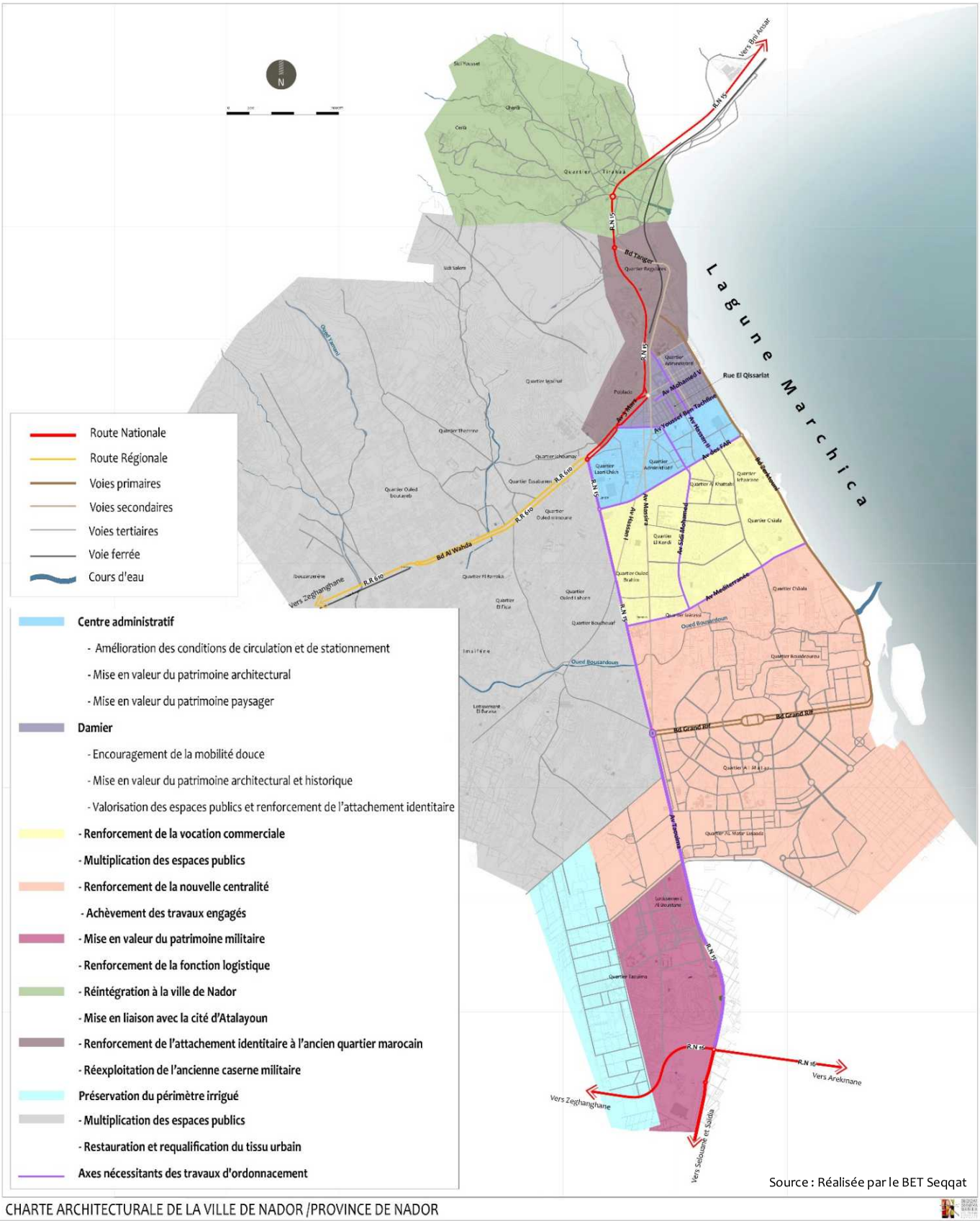
L'ENJEU TERRITORIAL : permettre à la ville de Nador d'asseoir sa position au sein de l'armature urbaine régionale en renforçant ses vocations premières.

L'ENJEU IDENTITAIRE : préserver le patrimoine paysager et architectural de la ville et permettre à la population de retrouver les liens identitaires qui l'attachent à son territoire.

GRANDES ORIENTATIONS

- Améliorer la qualité des espaces publics sur les plans fonctionnel, esthétique, environnemental, sécuritaire et social;
- Procéder à l'ordonnancement architectural des axes structurants afin d'améliorer l'accessibilité, la sécurité et la mobilité de tous les usagers de la route;
- Identifier et procéder à la valorisation du patrimoine architectural bâti de la ville qu'il soit rifain, colonial ou contemporain;
- Respecter lors des ravalements des façades les styles architecturaux existants;
- Identifier les éléments d'inspiration à partir des éléments patrimoniaux existants et les prendre en compte lors des traitements architecturaux ou paysagers proposés;
- Favoriser la mobilité douce au niveau de la ville en mettant en place des aménagements assurant confort et sécurité pour les piétons et les motocyclettes;
- Favoriser l'interaction avec la nouvelle ville en assurant une continuité des aménagements notamment au niveau des axes et espaces publics qui constituent des espaces de transition entre les deux;
- Veiller à ce que les espaces publics reflètent l'identité locale par la prise en compte lors des aménagements des matériaux locaux et des motifs vernaculaires et en mettant en place des stèles commémorant les grands événements historiques de la ville;
- Prévoir un espace d'exposition de l'art public au niveau de certains espaces publics afin d'humaniser la ville et découvrir les nouveaux talents.
- Prévoir des aménagements au niveau de l'espace public favorisant la sécurité (grilles de protections, gardiennage, …) et la lutte contre l'exclusion sociale (internet ouvert, espaces de jeux, prise en compte des besoins de la population sénile, des enfants et des personnes à besoins spécifiques, …);
- Renforcer la composante verte de la ville pour améliorer la qualité environnementale et hygiénique de Nador.

GRANDES ORIENTATIONS POUR LE DEVELOPPEMENT DES ENTITES URBAINES DE LA VILLE DE NADOR



Source : Réalisée par le BET Seqqat

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

- A Nieto, « Urbanismo español en el norte no de Marruecos », Consejería De Obras Públicas Y Transportes, Dirección General De Arquitectura Y Vivienda, 2000.
- B Antonio, B Garrido, J Antonio y M Laoukili, « Arquitectura española en el norte de Marruecos : la cuadricula de Nador », Ministerio De Cultura Dirección General De Cooperación Y Comunicación Cultural, 2005.
- C Shaw, « Arquitecto Sin Fronteras 1096-1978 », Madrid, ed. ELECTA, 1999.
- M Berriane, H Hopfinger, « Nador petite ville parmi les grandes », collections Ville du monde arabe, Volume n°4, Publications de l'Université de Tours, 1999.
- M Soler, « Les couleurs de la mémoire : Routes d'architecture pour voyageurs émotifs », Service des programmes de la ville de Malaga, Observatoire de l'Environnement Urbain, Espagne 2013.
- P Daza, S Villalobos, C Bejarano et autres. « Un rapprochement entre les édifices historiques et patrimoniaux de Malaga, Tétouan, Nador, Tanger et Al Hoceima», Catalogue Historique et Patrimonial - Volume A, Programme POCTEFEX, Projet Especerías, Espagne 2011.

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE NATIONAL,
DE L'URBANISME, DE L'HABITAT ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

AGENCE URBAINE DE NADOR-DRIOUCH-GERCIF









CHARTE ARCHITECTURALE ET URBANISTIQUE DE LA VILLE DE NADOR

PHASE I : RAPPORT DE DIAGNOSTIC ET CAHIER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES

CAHIER PHOTOGRAPHIQUE

VERSION CORRIGÉE : SEPTEMBRE 2021





SEQQAT DAKHAMA NABILA
ARCHITECTURE URBANISME PAYSAGE

10, Boulevard Al Amir Moulay Abdellah, Résidence Tazi, 3ème étage, VN Meknès
TEL: 0 535 520 605 / GSM: 0 671 800 093
e-mail : cabinetseqqat@gmail.com / www.nabilaseqqatarchitecte.com

SOMMAIRE

LES OUVERTURES	03
LES SAILLIES	06
LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX	08
LES TOITURES	10
LES MATÉRIAUX DE STRUCTURE	11
LES MATÉRIAUX DE PAREMENT	12
LES AUVENTS	13
LES STYLES ARCHITECTURAUX	14
LA PALETTE CHROMATIQUE	41
MOBILIER URBAIN	42
PALETTE VÉGÉTALE	44

LES OUVERTURES

FENÊTRES

JUMELÉE (GÉMINÉE)




TRIPLET



TRIPLET À BAIES LATÉRALES DIFFÉRENTES DE LA BAIE CENTRALE




CONTREVENT




Un contrevent est un dispositif habituellement installé en extérieur devant une fenêtre ou une porte, qui peut être fermé pour se protéger de la lumière, des intrusions, des projectiles, des regards extérieurs ou comme élément d'isolation contre la chaleur, le froid, le vent et la pluie.

RIDEAU COULISSANT






Tout comme les volets battants, pliants ou coulissants, le volet roulant est un type de volet qui permet de protéger une fenêtre ou une porte de la lumière ou des regards extérieurs.

PERSIENNE





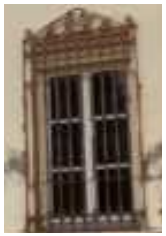
Une persienne est un contrevent fermant une baie, en une seule pièce ou composé de plusieurs vantaux, et comportant un assemblage à claire-voie de lamelles inclinées qui arrêtent les rayons directs du soleil tout en laissant l'air circuler.

VITRINE



Devanture vitrée d'un local commercial ; espace ménagé derrière cette vitre, où l'on expose des objets à vendre.

FENÊTRES À BATTANTS




La fenêtre à battants possède des vantaux pivotants sur l'axe vertical. Ils peuvent comprendre de grands panneaux de verre ou des carreaux dont les dimensions varient.

FENÊTRES COULISSANTES



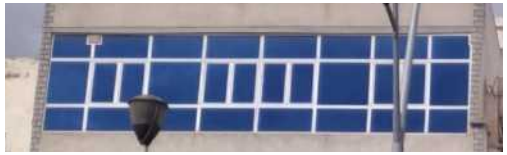

La fenêtre coulissante (ou baie coulissante) est une ouverture unique horizontale conçue en deux battants, chacun pouvant glisser sur son axe pour permettre la pénétration de l'air à l'intérieur de l'habitation.

FENÊTRES ŒIL- DE-BOEUF




Un œil-de-bœuf est une baie verticale (lucarne) de forme ovale ou circulaire, une des sortes d'«œil ».

FENÊTRE EN BANDEAU


La fenêtre en bandeau est une fenêtre percée sur une grande partie de la largeur de la façade et formant visuellement un bandeau.

FENÊTRE COMPOSÉE




La fenêtre composée ferme de grandes ouvertures. Elle comprend plusieurs sections qui sont fixes ou mobiles.

PORTES

PORTE À PANNEAUX





La porte à panneaux comprend des montants et des traverses. Des rainures sont pratiquées dans ces éléments massifs pour l'insertion de panneaux.

PORTE EN BOIS MASSIF




La porte en bois massif est composée de planches ou de madriers alignés et dont les assemblages peuvent varier.

PORTE À CARREAUX




Ce type de porte comporte le plus souvent une multitude d'ouvertures vitrées réduites dont les formes et les dimensions varient suivant le modèle.

PORTE À DOUBLE BATTANT




Porte qui se compose de deux battants et peut donc s'ouvrir soit sur le côté droit soit le gauche, ou encore sur les deux côtés de façon simultanée.

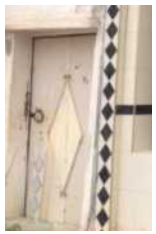
PORTE DE CLÔTURE





Cette porte peut être à un ou deux battants suivant le besoin.
Elle est généralement faite en bois ou en fer.

PORTE EN FER




La porte en fer comporte le plus souvent des ornementations florales ou géométriques réalisés en fer.

PORTE DE GARAGE




La Porte de garage est un élément de menuiserie soumis à un usage bien spécifique. Fermant -comme son nom l'indique- un garage, la Porte de garage a comme principal usage la protection du contenu dudit garage.

PORTE FENÊTRE



C'est une ouverture pratiquée jusqu'au niveau du sol. Elle permet le circulation entre l'espace intérieur et extérieur comme une porte. Étant vitrée, elle s'ouvre toutefois comme une fenêtre à battant.

LES SAILLIES

BELVÉDÈRE



Le belvédère est une petite construction couverte et fenêtrée située sur un toit. Il abrite un espace aménagé dans le but d'offrir une vue panoramique.

TOUR





Dans un bâtiment, la tour peut être disposée hors-œuvre, si elle se joint à un corp de bâtiment par l'un de ses cotés, ou demi-hors-œuvre, si elle est partiellement intégrée à un autre corp de bâtiment. Elle peut également être complètement détachée du bâtiment.

ENCORBELLEMENT



L'encorbellement est une construction en porte-à-faux par rapport au mur. Les poutres des étages supérieurs soutiennent l'encorbellement, bien qu'elles ne soient pas toujours visibles à l'extérieur.

AVANT-CORPS





L'avant-corps désigne la partie d'un bâtiment, d'une pièce, d'un monument faisant saillie par rapport à l'alignement de la façade

CHEMINÉE







La cheminée est le conduit, construit en dur, qui véhicule et confine les fumées, la vapeur d'eau, les autres gaz de combustion, éventuellement toxiques, d'un quelconque foyer, ouvert ou fermé, brûlant, afin de les évacuer ou, plus rarement, de les traiter.

PORCHE



Le porche est un espace couvert précédant l'entrée d'un bâtiment. Lorsqu'il est aménagé dans le corp du bâtiment, il est dit dans-œuvre.

BALCON



Un balcon est une construction extérieure située en hauteur permettant aux personnes de sortir. C'est un prolongement de la façade d'une habitation. Il est généralement construit dans le même matériau que l'habitation qui le soutient.

LOGGIA



Une loggia est un élément architectural se présentant sous la forme d'un renfoncement en retrait de façade formant un espace spacieux à arcades à colonnes, souvent couvert, comportant une fermeture au moins sur l'une de ses faces et souvent une communication vers le bâtiment sur lequel elle est adossée, à son arrière ou au-dessus, vers les étages.



LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX

FERRONNERIE








Ouvrages réalisés au moyen de fer travaillé à la main, à chaud ou à froid, avec ou sans combinaison d'autres métaux ou alliages. La ferronnerie fait partie des arts décoratifs qui concerne le travail du fer.













COURONNEMENT








Le couronnement de façade est un traitement décoratif formant une sorte de liseré ornant la façade extérieure du parapet de la terrasse ou de l'acrotère. Cet élément est destiné à marquer l'achèvement de la construction, mais aussi à éviter la détérioration des enduits par le ruissellement de l'eau






LINTEAU



Le linteau est une pièce horizontale (de bois, pierre, métal) qui forme la partie supérieure d'une ouverture et soutient la maçonnerie.

NICHE



La niche est un renforcement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur. Elle est généralement destinée à abriter un objet décoratif.

AMORTISSEMENT



En architecture, un amortissement est un élément décoratif placé au sommet d'une élévation (pinacle, gable, lanternon, pyramidon, épi de faîtage de toit) pour marquer l'achèvement de l'axe vertical de la composition architecturale.

BANDEAU



Le bandeau est une moulure plate, étroite et horizontale ornant un mur. Il est souvent utilisé pour souligner les niveaux d'un bâtiment.

BALUSTRADE



La balustrade est une barrière, à hauteur d'appui, servant à prévenir les chutes. Elle est formée d'une rangée verticale de balustres. Elle est généralement disposée le long d'une galerie ou autour d'un balcon, mais peut aussi orner le pourtour d'un toit plat.

ACROTÈRE



Le couronnement de façade est un traitement décoratif formant une sorte de liseré ornant la façade extérieure du parapet de la terrasse ou de l'acrotère. Cet élément est destiné à marquer l'achèvement de la construction, mais aussi à éviter la détérioration des enduits par le ruissellement de l'eau

LES TOITURES

TOIT PLAT



Les toitures plates se caractérisent par le fait qu'elles peuvent jouer le rôle de terrasse et qu'elles ne sont formées que d'un pan unique. D'ailleurs, on n'évoque pas le terme de charpente, mais d'élément porteur ou de support.

TOIT EN PAVILLON



Le toit en pavillon couvre généralement des bâtiments de plan carré. Il se compose de quatre versants triangulaires formant une pointe au sommet.

LES MATÉRIAUX DE STRUCTURE

MAÇONNERIE DE PIERRES



Elle est composée de blocs bruts ou taillés. Ces derniers peuvent être assemblés à sec ou liés par mortier. Généralement, les structures en pierre sont plus larges à la base qu'au sommet.

MAÇONNERIE DE BRIQUES



La structure en maçonnerie de briques se distingue d'un simple parement puisqu'elle possède un rôle structural. Ces ouvrages constitués de briques sont liées grâce à du ciment, du plâtre ou mortier.

OSSATURE EN BÉTON ARMÉ



La structure à ossature en béton armé est différente des deux autres, c'est-à-dire que les murs d'un bâtiment de ce type n'on pas de fonction portante. Il est ainsi possible de percer de grandes ouvertures. Les structures à ossature en béton armé permettent aussi de plus grandes portées que les structures en bois. Il en résulte de vastes espaces intérieurs ouverts.

OSSATURE MÉTALLIQUE



La structure à ossature métallique est formée d'un ensemble de pièces de métal. Les murs d'un bâtiment à ossature métallique n'ont pas de fonction portante.

La structure métallique est très peu utilisée au niveau de la ville de Nador et se limite aux bâtiments commerciaux et industriels de par la grande portée qu'elle assure.

OSSATURE MIXTE





La construction mixte est la réalisation d'ouvrages ou d'éléments d'ouvrages en associant un matériau possédant de bonnes caractéristiques en traction (généralement des poutrelles en acier) avec du béton.

LES MATÉRIAUX DE PAREMENT

BRIQUE DE VERRE



La brique de verre est un élément de construction translucide de forme parallélépipédique, constitué de verre plein ou possédant une alvéole interne fermée ; utilisé dans les parois verticales.

MUR-RIDEAU



Le mur-rideau est un type de façade légère. C'est un mur de façade qui assure la fermeture de l'enveloppe du bâtiment sans participer à sa stabilité. Les panneaux sont donc appuyés, étage par étage, sur un squelette fixe.

ENDUIT À LA CHAUX



Les enduits à la chaux extérieurs étaient des enduits traditionnels largement répandus. Ce sont des mortiers dans lesquels la chaux remplace tout ou partie du ciment. Ils ont trouvé une nouvelle vie dans les rénovations, notamment grâce à leur caractère écologique.

ENDUIT TYROLIEN



L'application se fait en plusieurs passes pour faire monter le grain. Le tyrolien ou mouchetis peut être soit laissé tel quel, soit écrasé à la truelle ou au bouclier, soit grésé par frottage à la pierre

CÉRAMIQUE



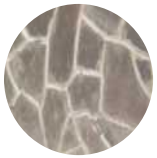
La céramique est un terme qui désigne les carrelages fabriqués sur la base essentielle d'argile humide à laquelle sont ajoutés d'autres constituants naturels (terre, sable, quartz, feldspath...).

ENDUIT GRIFFÉ



Après l'application à la taloche, l'enduit est griffé à l'aide d'une autre taloche munie de pointes appelée gratton.

PIERRE NATURELLE



La pierre naturelle est un matériau constitué de la roche d'où elle est extraite. Elle se distingue des produits manufacturés tels les blocs de béton ou les briques d'argile, qui sont appelés pierre artificielle.

ENDUIT À LA CHAUX



L'alucobond est un panneau composite constitué de deux tôles de parement aluminium et d'un noyau de remplissage minéral difficilement inflammable voire incombustible.

TUILES



Une tuile est un élément de construction utilisé dans le bâtiment comme pièce de couverture de bâtiment et de chaperon de mur.

LES AUVENTS

AUVENT RÉTRACTABLE DE CONTRÔLE MANUEL





Un auvent rétractable est un auvent qui peut s'étendre pour fournir abri, ou se rétracter. Un auvent de contrôle manuel ne dépend pas de l'électricité, ce qui présente certains avantages que certains peuvent trouver attrayants. Puisque les auvents de contrôle manuel ne nécessitent aucun câblage électrique, le processus d'installation est moins complexe et généralement moins coûteux que l'installation d'un auvent motorisé.

AUVENT STATIONNAIRE





Les auvents stationnaires sont fixés au mur, fournissent un abri constant et ont souvent des poteaux de soutien supplémentaires à la fin de la rallonge pour une plus grande durabilité. En raison de leur installation permanente, ils sont plus durables et peuvent durer de nombreuses années.

STORE CORBEILLE





Le store Corbeille est un type de store qui diffère du store banne, comprenant une ossature métallique fixe, et un habillage de toile. La partie métallique peut être un profil aluminium extrudé, ou en fer plein. Ceci lui donne des caractéristiques particulièrement résistantes.

AUVENTS DE FENÊTRE





Les auvents de fenêtre permettent également de réduire les consommations en électricité , car ils bloquent les rayons solaires ce qui a pour bienfait de rafraichir les espaces intérieurs. La pluie et l'humidité peuvent également affecter négativement les encadrements de fenêtres. Par conséquent, un auvent de fenêtre contribuera à empêcher que cela ne se produise.

LES STYLES ARCHITECTURAUX

LE NÉOGOTHIQUE

L'architecture néogothique s'exprime à travers plusieurs éléments et principes dont

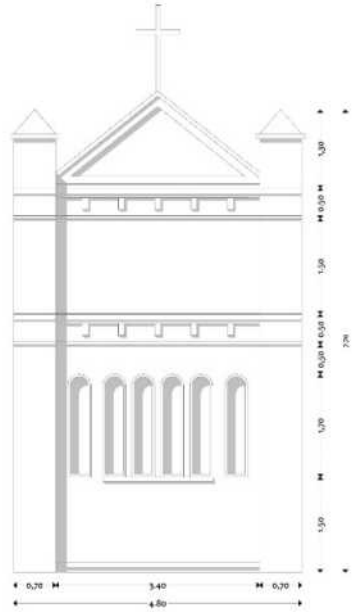
- La volonté de hauteur,
- La recherche de verticalité,
- L'alternance des vides et des pleins,
- La multiplication des jeux de lumières et de couleurs (intérieur),
- L'utilisation d'arcs (notamment l'arc brisé).

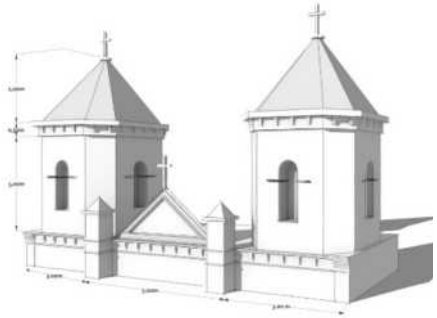
Le mélange observé sur ce bâtiment est visiblement adouci et simplifié.

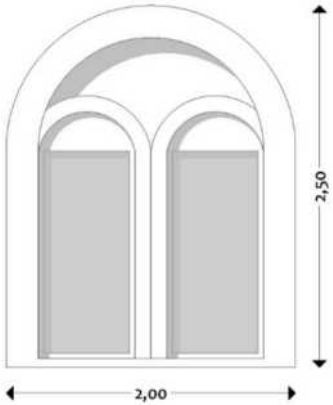


EGLISE SANTIAGO EL MAYOR







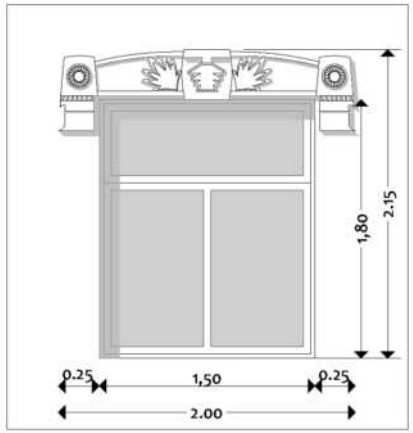


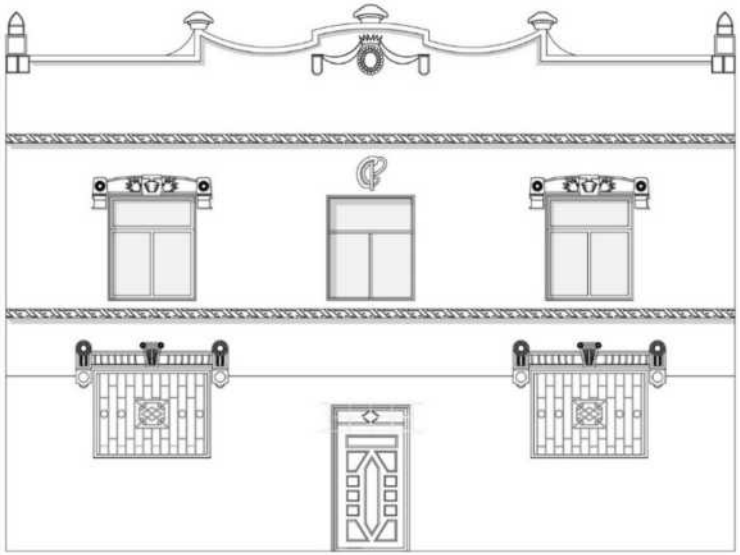
L’ART NOUVEAU

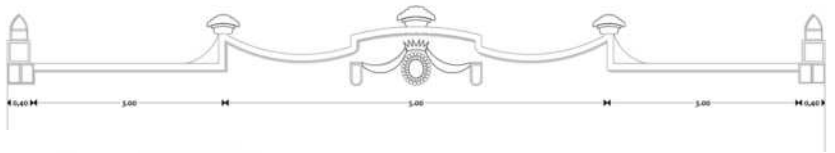
L’art nouveau puise ses racines dans le mouvement Arts & Crafts, apparu en Angleterre dans les années 1860.
Il se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs, ornementations inspirés des arbres, des fleurs, des insectes, des animaux, et qui introduisent du sensible dans le décor quotidien

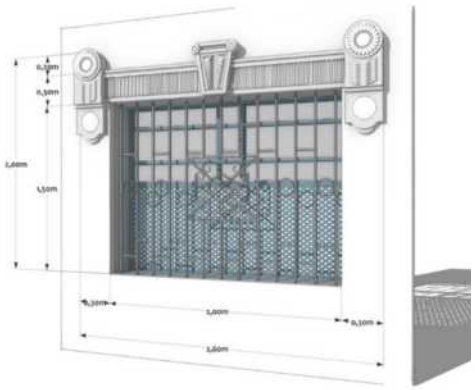
ANCIENNE SOCIÉTÉ DE CHASSE ET PÊCHE

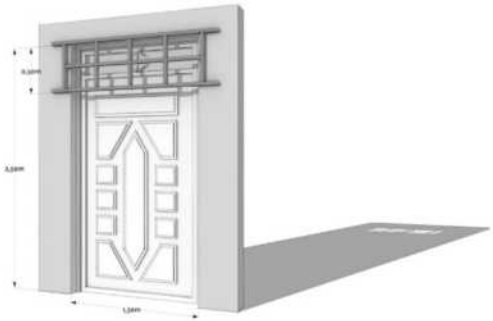








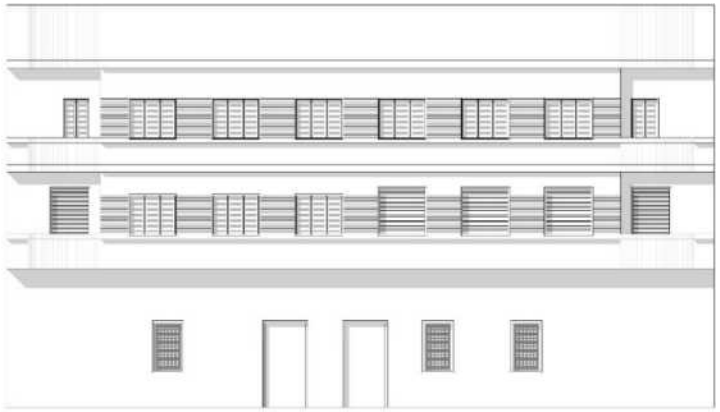




L'ARCHITECTURE RATIONALISTE

Le rationalisme est une tendance architecturale. donnant la priorité à la fonction et à la structure sur le traitement formel et décoratif. Cette tendance se traduit par une nouvelle langue :

- Fenêtres panoramiques qui rompent la verticalité des ouvertures et la symétrie de l'architecture précédente,
- Mise en évidence des clôtures horizontales qui rejoignent chromatiquement les ouvertures, avec des bandes horizontales à l'intérieur,
- Elimination des corniches et des impostes,
- Altération des éléments symétriques dans la composition,
- Moulures lisses, etc.

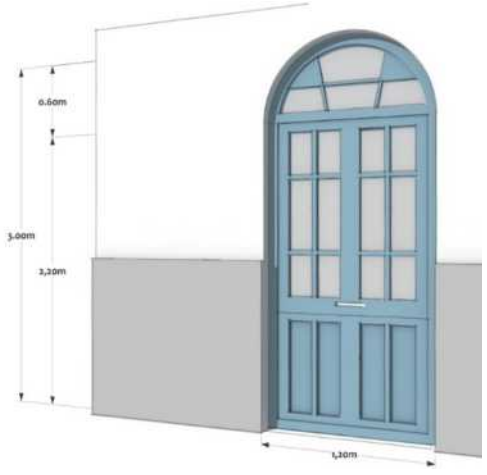


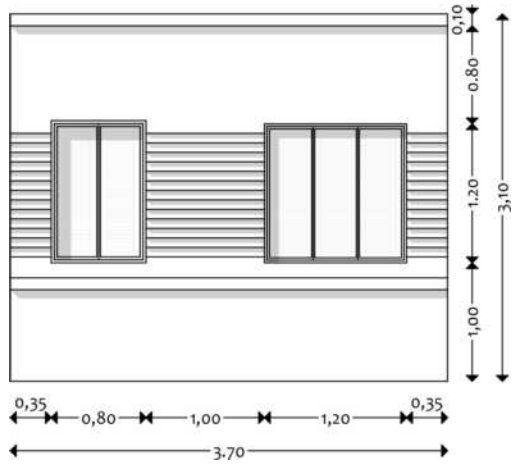
DESSIN BET SEQQAT

IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE IBN KHALDOUN

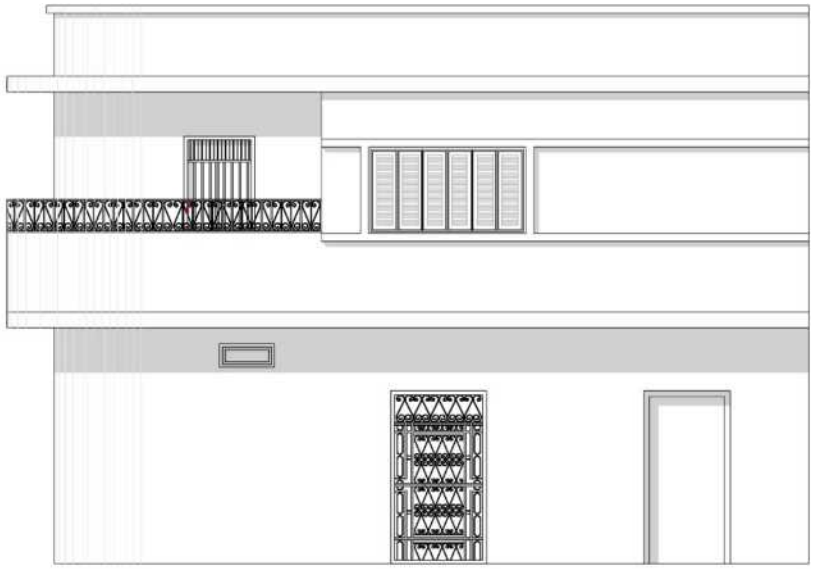






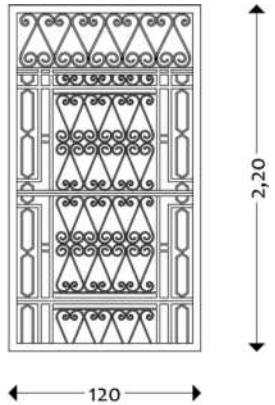


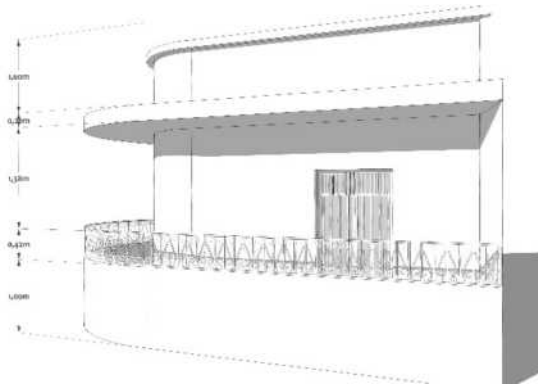
L’ARCHITECTURE RATIONALISTE



IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE MOULAY EL HASSAN BEN MEHDI











L’ARCHITECTURE RATIONALISTE

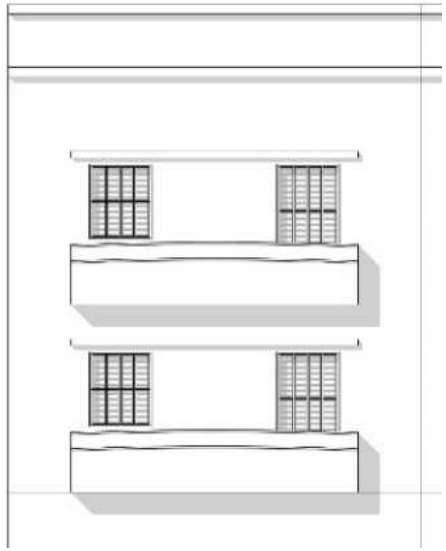


DESSIN BET SEQQAT

HOTEL KERT







L'ARCHITECTURE RATIONALISTE

IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE ZERKTOUNI





DESSIN BET SEQQAT

L'ARCHITECTURE ART DÉCO

L'art déco se reflète à travers un nombre important de caractéristiques qui apparaissent à tour de rôle sur les différents bâtiments ayant vu le jour des années 20 aux années 40. Les éléments les plus emblématiques de ce style sont:

- Les bow-windows,
- Les pans coupés,
- Les motifs en spirale,
- Les fenêtres hublots,
- Les frontons…

HÔTEL ESSALAM





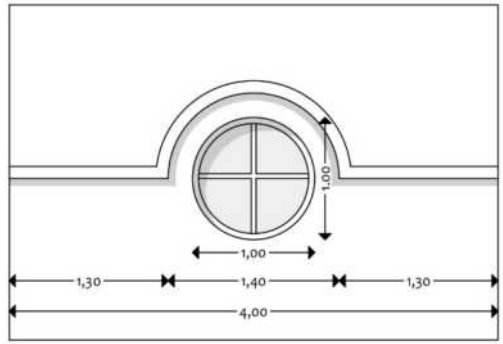
L'ARCHITECTURE ART DÉCO

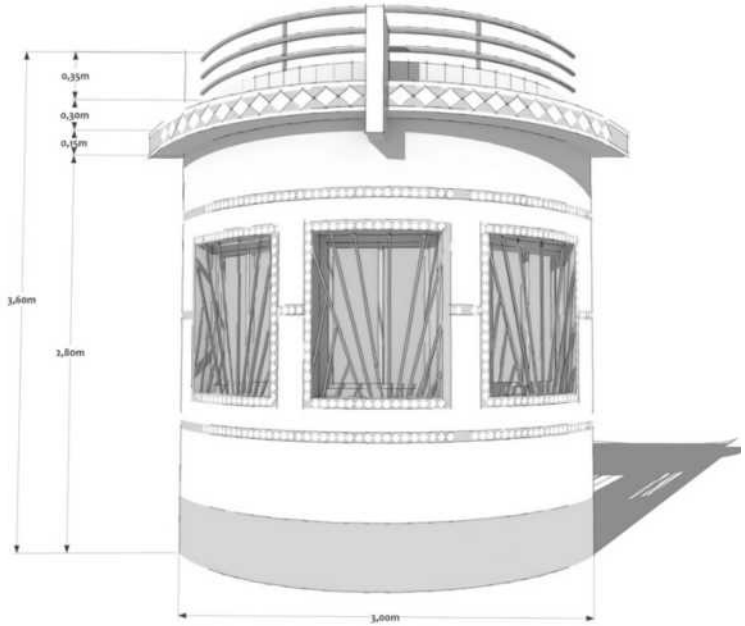


DESSIN BET SEQQAT

IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE DE LA RÉSISTANCE





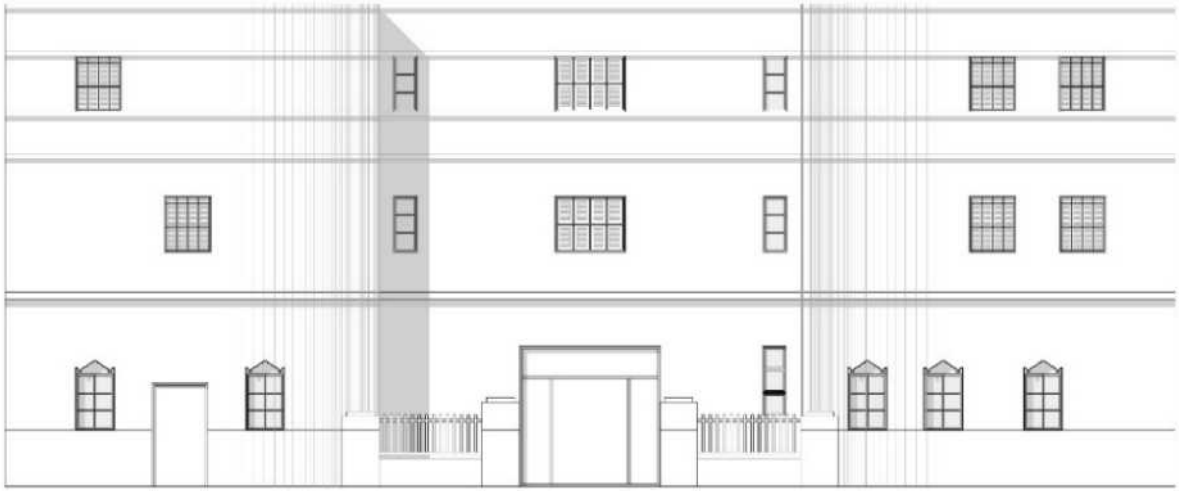


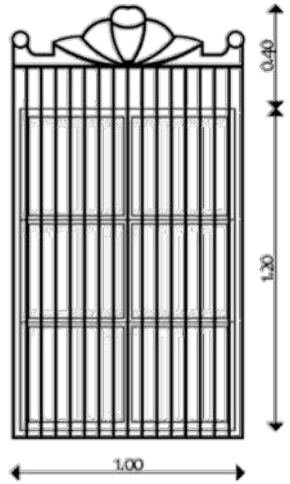
L'ARCHITECTURE ART DÉCO

IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE IBN SINA





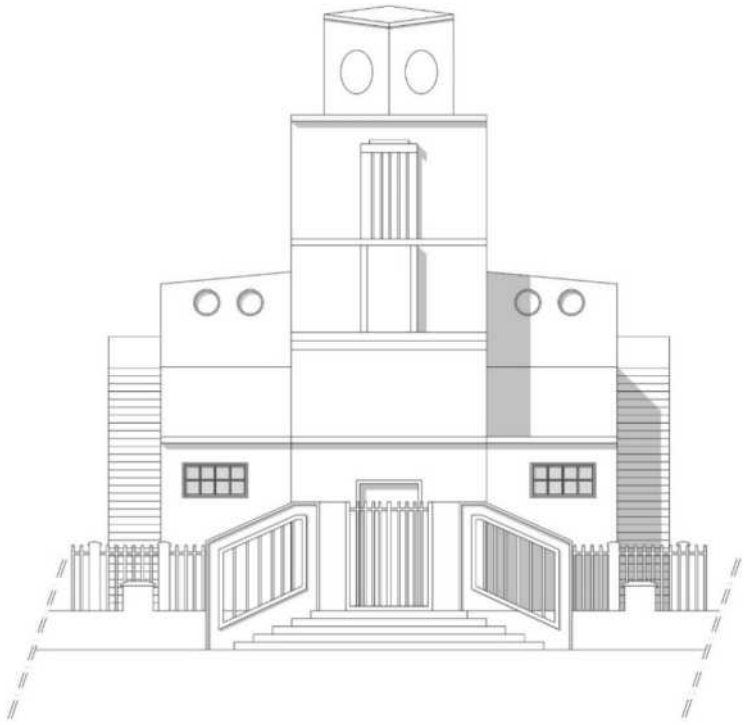




DESSIN BET SEQQAT

L'ARCHITECTURE ART DÉCO ET L'ESTHÉTIQUE DE LA MACHINE

Ce style architectural reprend les caractéristiques de l'art déco en introduisant des éléments s'inspirant des machines. Ici, l'ancien club nautique reprend la forme d'un navire maritime.



ANCIEN CLUB NAUTIQUE

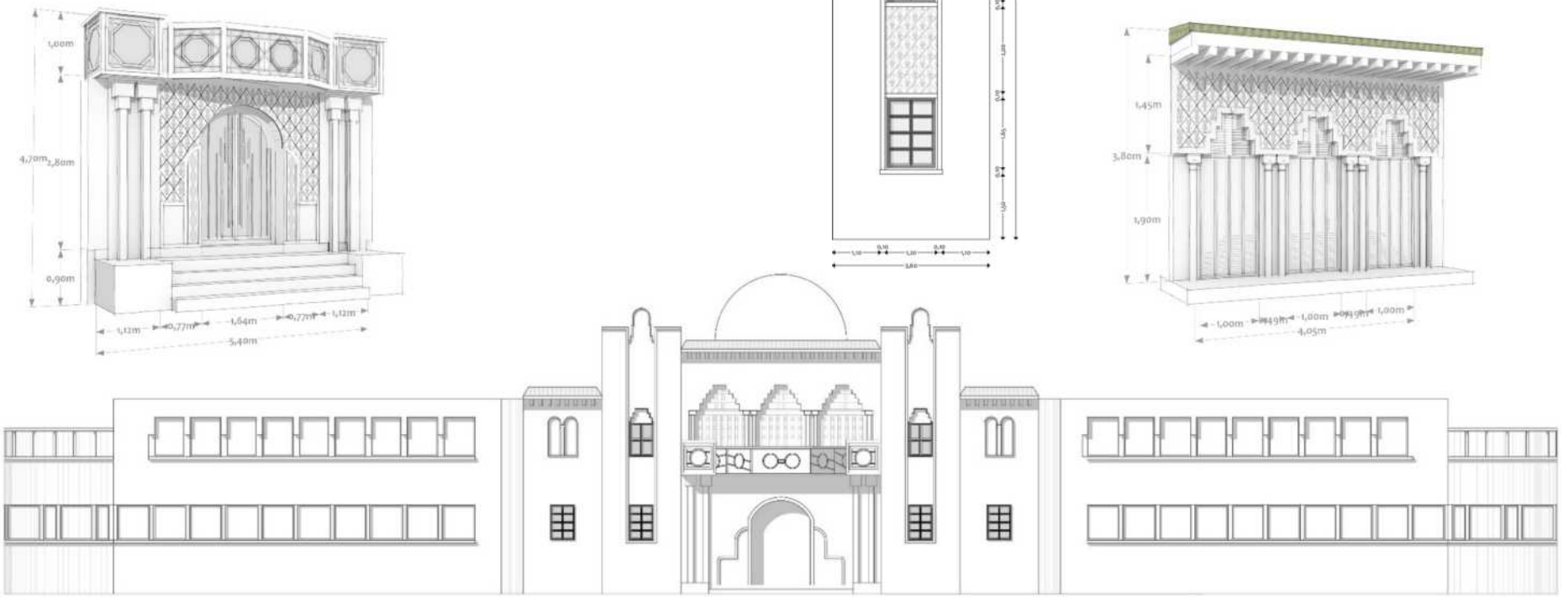


LE MÉLANGE DE L'ART DÉCO ET LE NÉO-MAURESQUE

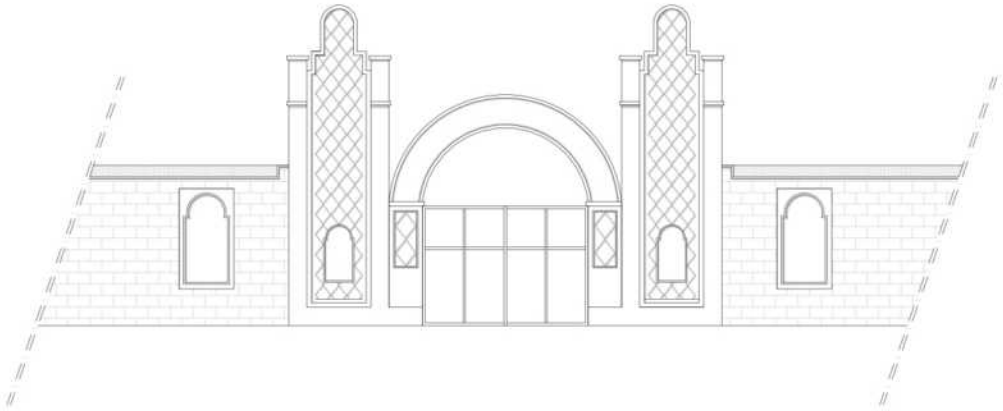
Ce style composite donne naissance à des chimères reflétant des compositions en volumes rationalistes très aérodynamiques couplées à des formes arabisantes qui feront références dans le monde art déco à l'exposition parisienne à partir de 1929. Ce mélange réussi se reflète majoritairement sur les façades des bâtiments administratifs.

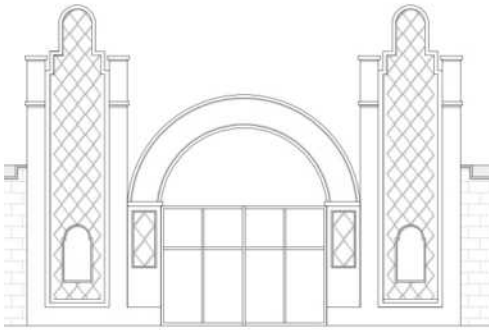
ANCIEN SIÈGE DE L'INTERVENTION RÉGIONAL DU KERT





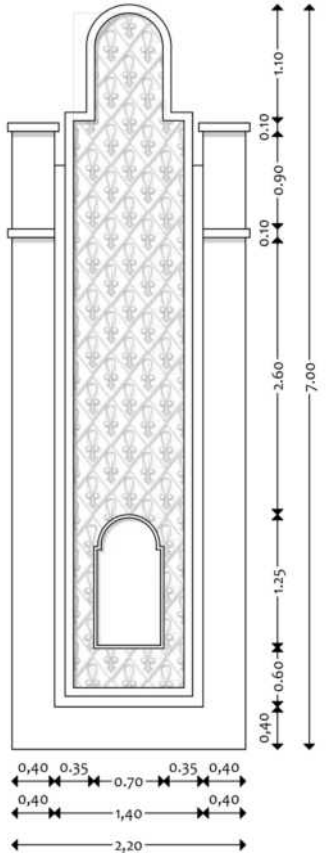
ANCIEN SOUK LAKHMISS

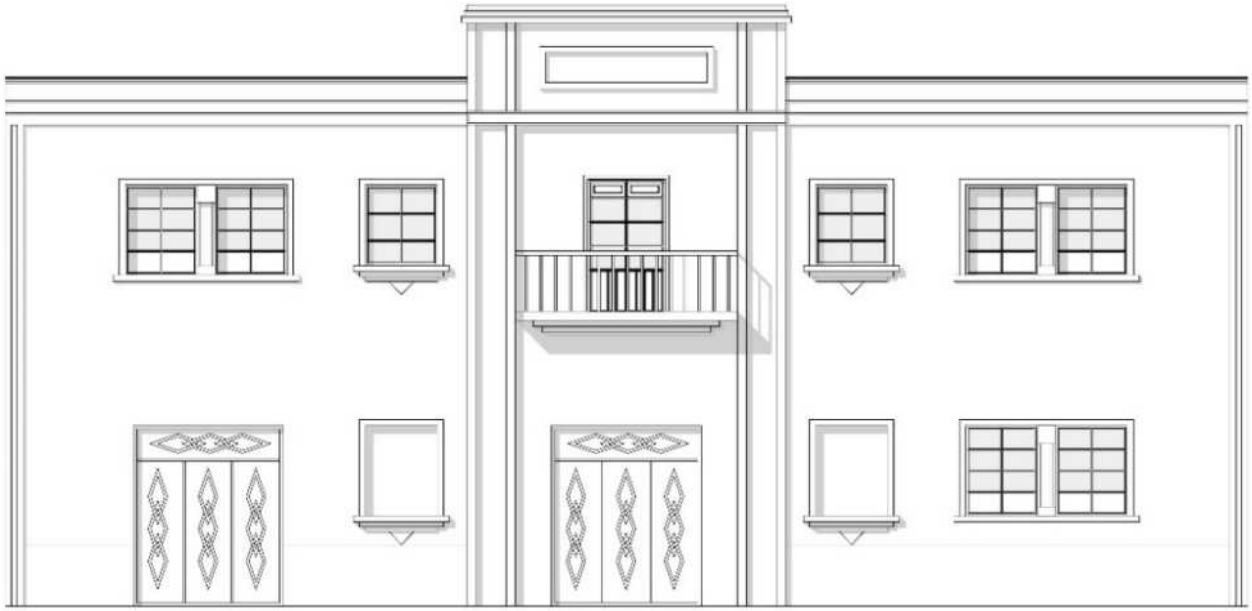












ANCIENNE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE TRAVAIL



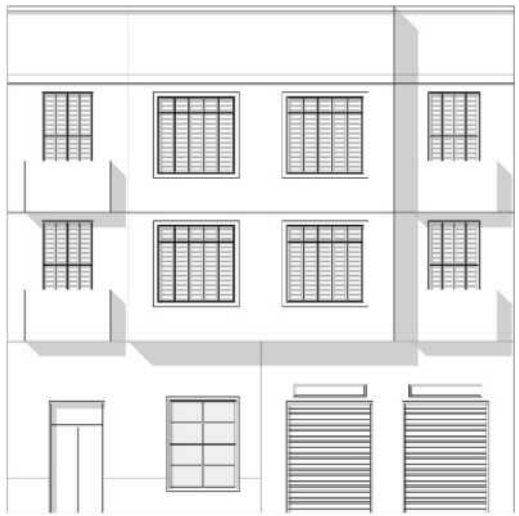
L'ARCHITECTURE ART DÉCO AVEC ORNEMENTATIONS SGRAFITTES

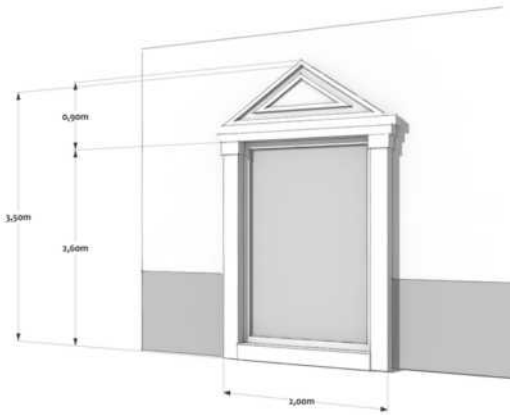
Ce courant est caractérisé par l'utilisation d'un design rationalisé dans sa structure (point de vue carré avec des angles émoussés, des balcons courbes ou droits, etc.) mais avec un habillage à base de surfaces stuquées et décorées. Le stuc est une finition des façades qui simule les tons et les nuances de marbre, d'une grande qualité et élégance et avec des couleurs rougeâtres, bleues ou vertes.

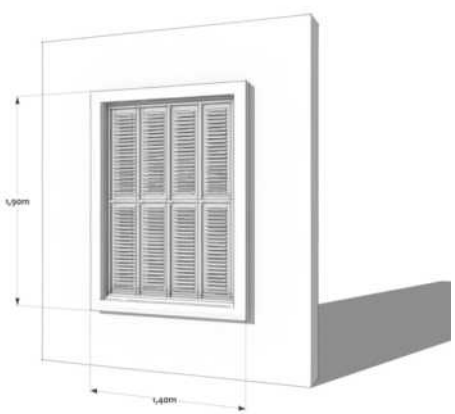


IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE IBN SINA



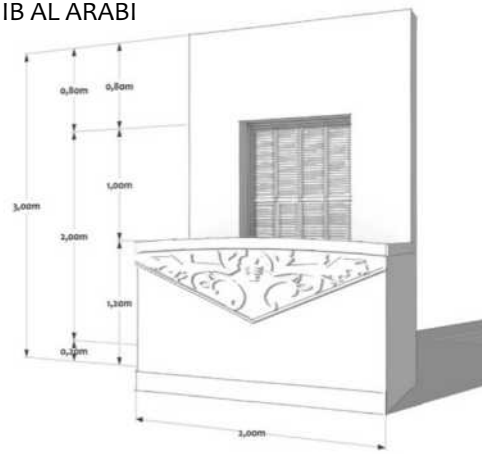


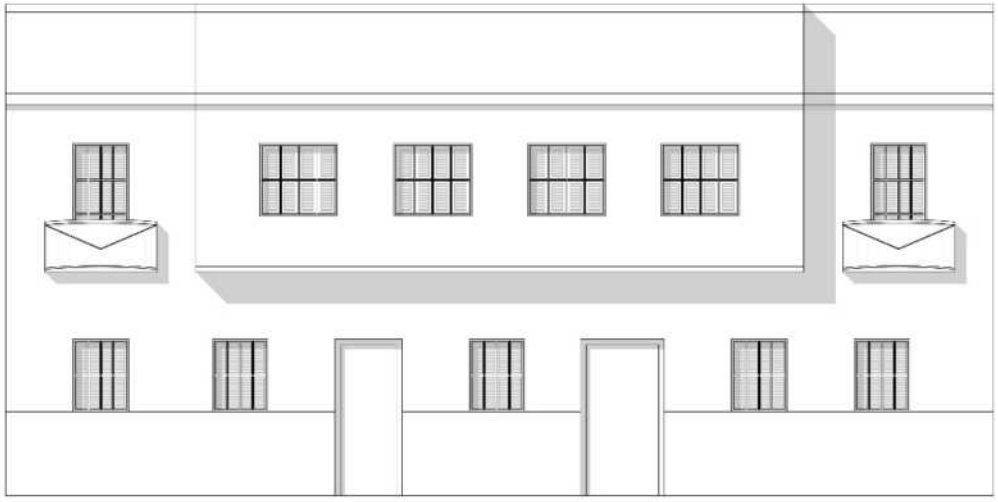


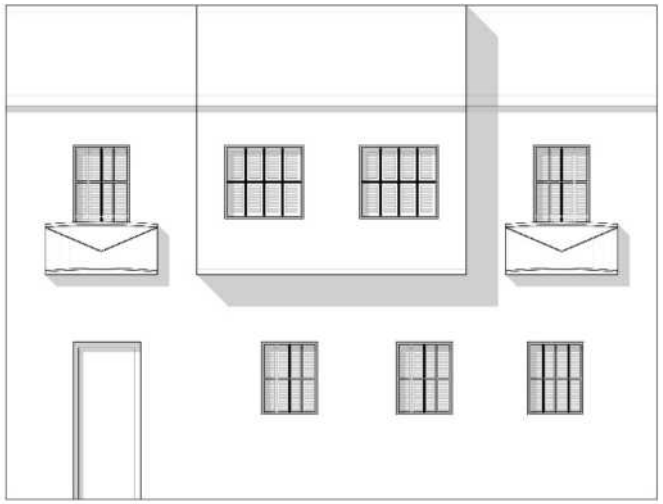


IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE AL MAGRHIB AL ARABI









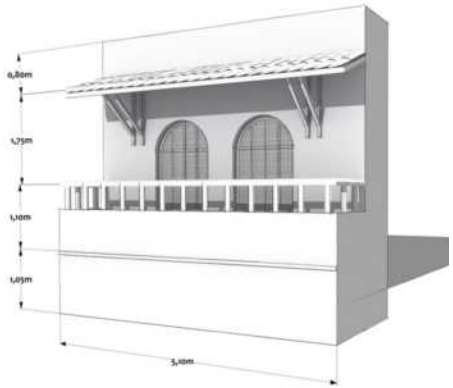
DESSIN BET SEQQAT

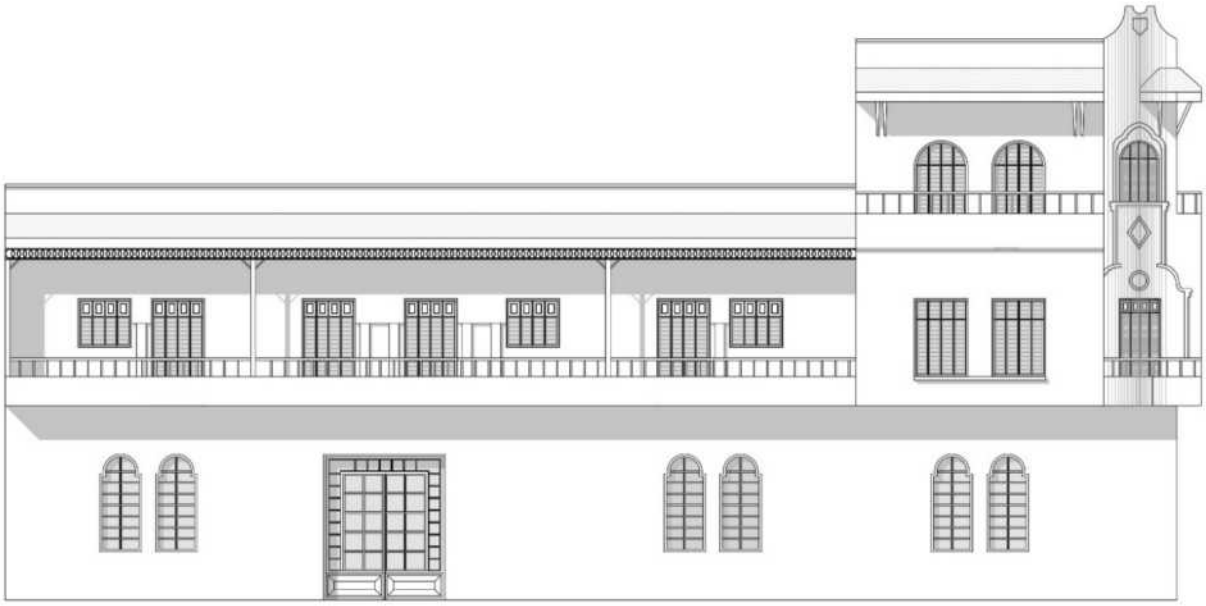
LE STYLE NÉOBAROQUE

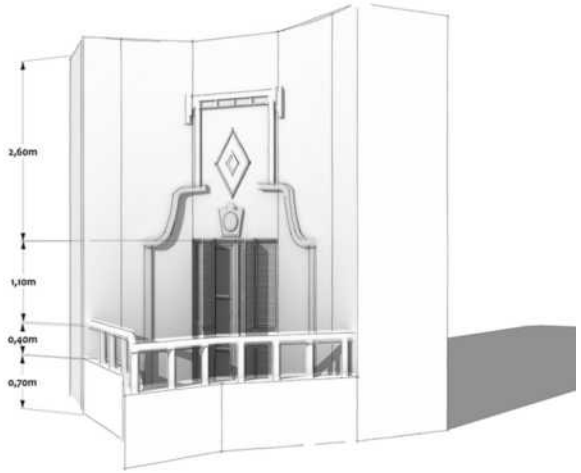
Le néo-baroque est un style architectural né au milieu du xixe siècle qui reprend la modénature (proportions et dispositions des éléments d'ornement) de l'architecture baroque.
L'architecture et le style néo-baroque se caractérise par l'abondance décorative et la recherche du mouvement par des gestes théâtraux, des poses ou des compositions contournées dont les lignes de force sont, entre autres, arabesque ou la spirale

ANCIENNE RÉGIE DES SERVICES MUNICIPAUX









DESSIN BET SEQQAT

LE STYLE NÉOCLASSIQUE

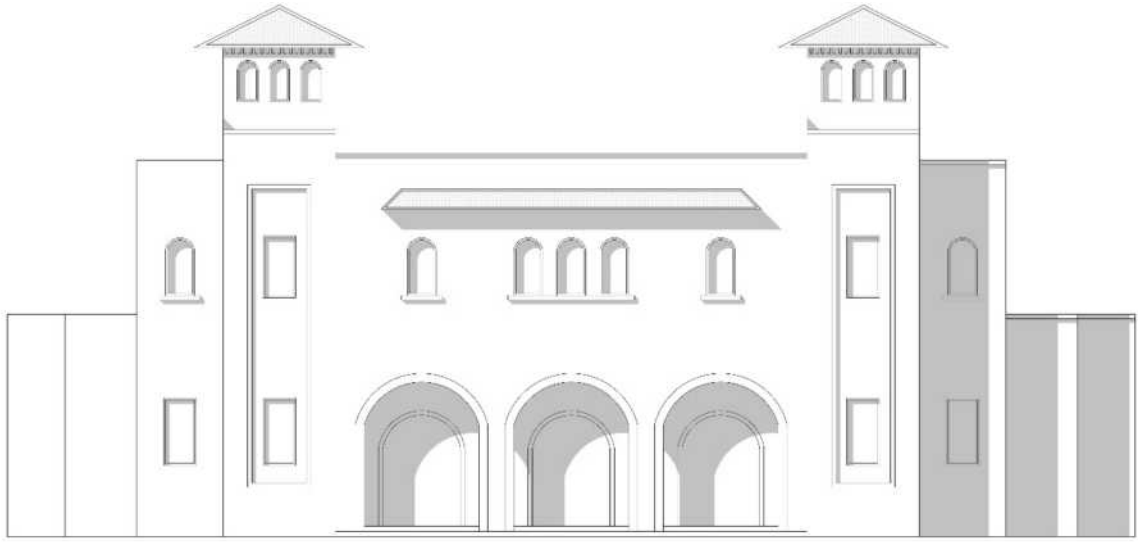
Ce style se définit par des volumes propres et une utilisation claire et minimale des moulures décoratives, une rationalité de la structure, et différents éléments de ce qui pourrait être considéré comme une architecture traditionnelle, Espagnole, avant-toit, utilisation de la tuile rouge, murs blancs, blanchis à la chaux, etc.

Cette nouvelle architecture, dont nous pouvons trouver des exemples tout au long du nord du Maroc, est venue représenter une sorte de proposition formelle, un style officiel qui ne monopolise en rien l'architecture du moment, donc qui était un pari de plus parmi d'autres.

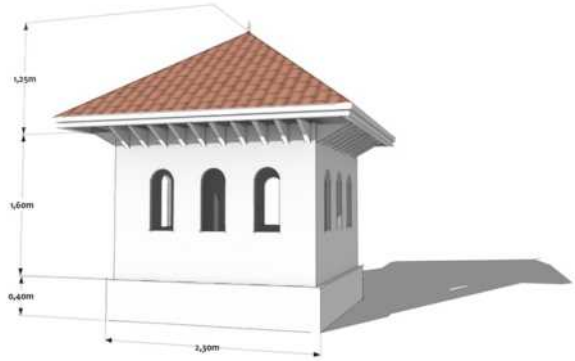
ANCIEN BUREAU DE POSTE



Immeuble de bureaux de poste, avenue Zerktouni, Nador, 2005



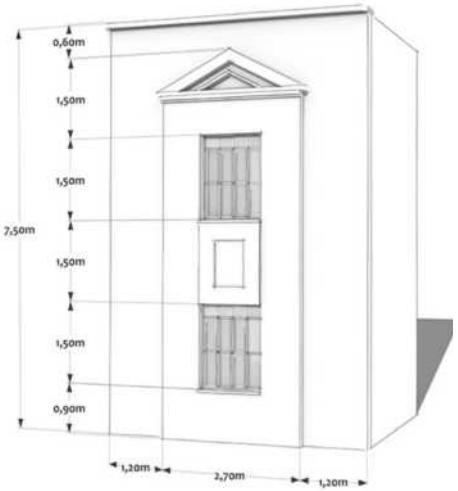
DESSIN BET SEQQAT



LE STYLE NÉOCLASSIQUE

IMMEUBLE RÉSIDENTIEL , AVENUE MOHAMED V









DESSIN BET SEQQAT

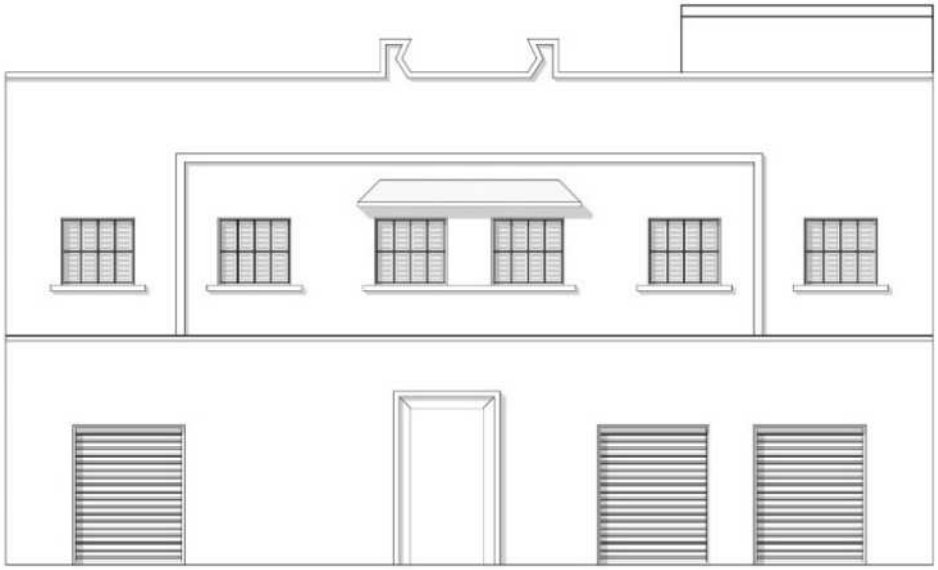
LES INSPIRATIONS RÉGIONALISTES

Le régionalisme architectural est une tendance qui apparaît le plus souvent dans l'architecture domestique et les constructions pavillonnaires. ... Par "régionaliste" on entend un style qui puise son inspiration dans les formes de l'architecture vernaculaire régionale, formes souvent réinterprétées de façon stéréotypée.

BÂTIMENTS DANS L'EXPANSION DE LA GRILLE
SUR L'AVENUE YOUSSEF IBN TACHFINE ET L'AVENUE AL-QISSARIYAT









DESSIN BET SEQQAT

LE STYLE ÉCLECTIQUE

Ce style révèle un passage vers une attention particulière tournée notamment vers la conception des façades. Des bâtiments du rez-de-chaussée montrent ces détails ornementaux : corniche élaborée, cadres d'ouvertures éclectiques, plinthes, ferronnerie, ou marquage des différentes parties du bâtiment avec des nuances différentes.

Ce mouvement se situe à la confluence de l'historicisme propre au xx^{ème} siècle et du rationalisme. Il va à contresens du néoclassicisme, qui consiste à concevoir des bâtiments homogènes d'inspiration unique.









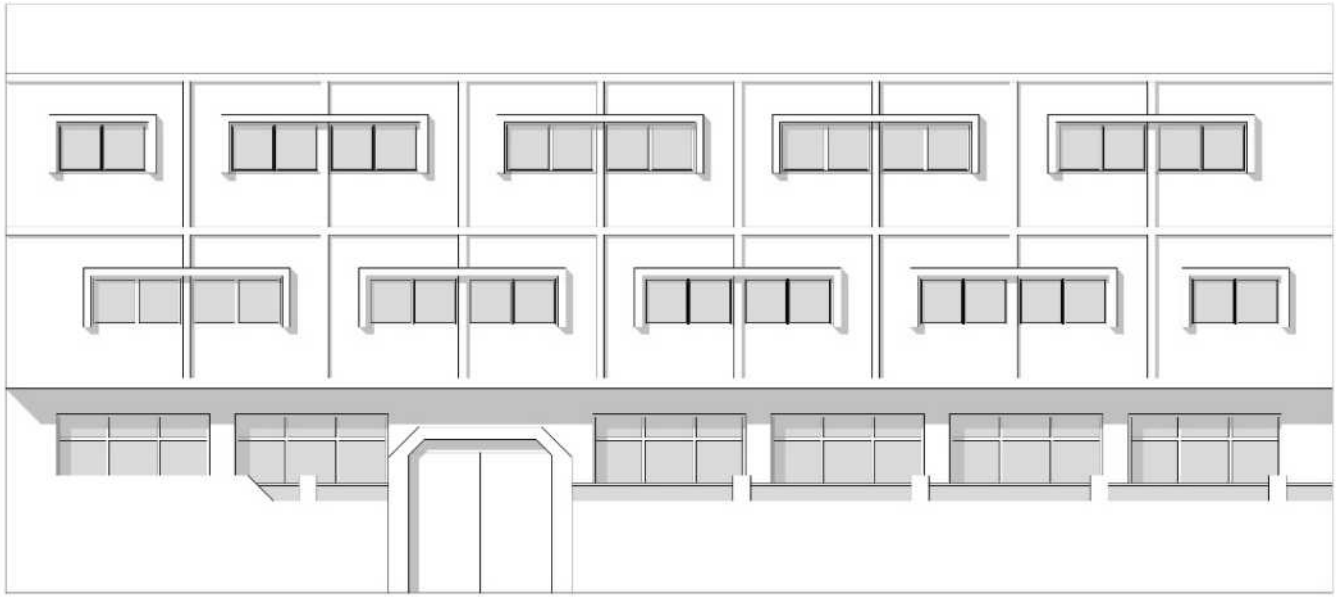
LE MOUVEMENT MODERNE

Le Mouvement moderne, l'Architecture moderne, parfois également appelé le Modernisme est un courant de l'architecture apparu dans la première moitié du XXe siècle avec le mouvement du Bauhaus, caractérisé par un retour au décor minimal, aux lignes géométriques pures et fonctionnelles et à l'emploi de techniques nouvelles.
Il se caractérise par :

- La rupture avec le passé, notamment avec le néo-classicisme et l'éclectisme du 19ème siècle;
- L'utilisation des matériaux nouveaux, béton et acier, qui permettent la conquête de la hauteur, par l'aménagement de « plateaux libres », c'est à dire un espace intérieur libre de tout cloisonnement, par l'utilisation d'un nouveau vocabulaire architectural que le corbusier a exprimé par 5 principes: toit-terrasse, pilotis qui libèrent le sol pour la circulation et la végétation, fenêtres en longueur ou « en bandeau », façade rideau ;
- Ses liens étroits avec l'industrie, qui fournit des éléments préfabriqués, standardisés ;
- Son idéal de pureté, sa volonté de créer uniquement des volumes et des formes, d'où son rejet de l'ornement, l'utilisation de matériaux bruts, sans revêtement.

ANCIEN AMALATO





LE MOBILIER URBAIN

ECLAIRAGE PUBLIC

L'éclairage public est l'ensemble des moyens d'éclairage mis en œuvre dans les espaces publics, très généralement en bordures des voiries et des places, nécessaires à la sécurité ou à l'agrément du citoyen. Il participe à l'esthétique d'un espace urbain et structure le paysage.





















BANCS PUBLICS

Les bancs agrémentent les parcs et jardins, les squares, les avenues.
Le banc public fait partie intégrante du mobilier urbain qui doit être source d'embellissement de la ville. Il apporte un langage du matériau et une ergonomie spécifique, qui enrichit le lieu et favorise la rencontre, l'échange, les sociabilités.



BARRIÈRES ET GARDE-CORPS







Les barrières sont placées sur les trottoirs, les places, les placettes, le long des rues. En séparation des voies de circulation, en protection des zones piétonnes, en contrôle d'accès des véhicules, en balisage des édifices, elles aident à la distinction et à la lisibilité des espaces. Les barrières peuvent être fixes ou amovibles pour permettre le passage de véhicules lors d'évènements ponctuels.

Les garde-corps sont des barrières de protection positionnées essentiellement afin d'empêcher une chute accidentelle dans le vide et afin de servir d'appui à l'utilisateur.

BORNES ET POTELETS



On trouve les bornes et les potelets sur les trottoirs, les places, les placettes, le long des rues. En séparation des voies de circulation, en protection des zones piétonnes, en contrôle d'accès des véhicules, en balisage des édifices, ils aident à la distinction et à la lisibilité des espaces.

POUBELLES

Les poubelles sont destinées à recevoir toutes sortes de déchets domestiques. Dans les espaces publics, on les retrouve partout, sur les trottoirs, les places, les placettes, dans les jardins publics, les aires de pique-nique, les aires de repos des routes à grande circulation, le long des chemins piétonniers.



PANNEAUX D'AFFICHAGE



Dans les lieux publics, les panneaux d'affichage sont des outils qui permettent une information pour les différents publics ciblés. Les panneaux d'affichage informent et préviennent les usagers, sensibilisent le personnel, accueillent et orientent les visiteurs

PANNEAUX DE SIGNALISATION

Les panneaux de signalisation routière respectent les normes en vigueur alors que la signalisation utilisée





PANNEAUX D'AFFICHAGE





Les jardinières et les pots de fleurs sont utilisés principalement au niveau des rues piétonnes et des îlots centraux afin d'égayer les voies et ajouter une touche de verdure à des espaces où le minéral domine .




RANGEMENTS POUR VÉLOS

Le rôle des rangements et abris pour vélos est de faciliter le stationnement des vélos à proximité de tout lieu pouvant accueillir du public.



JEUX POUR ENFANTS

Espace dans lequel différents jeux pour enfants sont installés.
On y trouve généralement des toboggans, des tourniquets, etc.
Des aires de jeux sont souvent installées au milieu des ville.







PERGOLAS

La pergola est une tonnelle formée de poteaux ou de colonnes et de poutrelles à claire-voie servant de support à des plantes grimpantes. Celles-ci sont présentes au niveau des espaces verts et des places de la ville de Nador qui ont été récemment aménagés.






AIRES DE SPORT ET DE FITNESS

Il s'agit d'espaces où des équipements de fitness et de sport sont installés pour l'usage public. Ceux-ci sont présents au niveau de la corniche de Marchica et au niveau de l'îlot central de l'avenue Al Wahda.





KIOSQUES

Les kiosques sont des édicules servant à la vente de journaux, de fleurs, … ou de lieux de restauration sur la voie publique. Le kiosques au niveau de la ville de Nador occupent aussi bien les places que les espaces verts, les trottoirs et les squares.








FONTAINES

La fontaine est une source d'eau vive jaillissant du sol naturellement ou artificiellement, et se déversant généralement dans un bassin. Les fontaines de la ville de Nador sont installées soit au niveau des carrefours ou des places publiques et sont toues artificielles.






ABRIBUS

Il s'agit d'un arrêt d'autobus équipé d'un abri pour les usagers. Ceux-ci sont installés essentiellement au niveau des axes structurants de la ville.



SCULPTURES URBAINES

Les sculptures urbaines de la ville restent rares et de petites dimensions et sont souvent déposés par des particuliers sur l'espace public.




TOILETTES PUBLIQUES

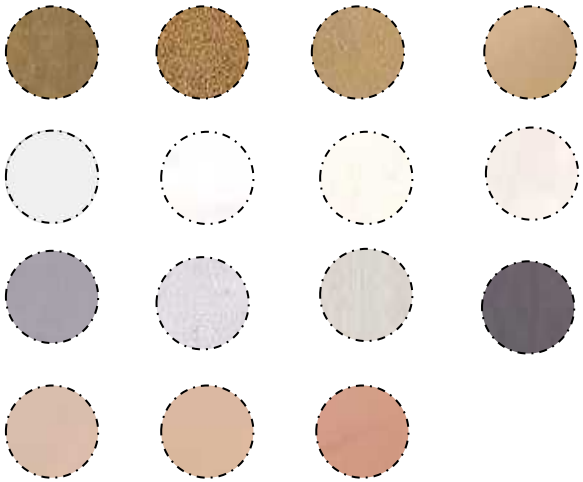
Les toilettes publiques restent rares et se limitent à celles existantes sur la corniche de Marchica.



LA PALETTE CHROMATIQUE

LES COULEURS DOMINANTES DANS LE CORPS DE LA FAÇADE

Les teintes de blanc, beige, gris et jaune sont celles qui prédominent au niveau des corps des bâtiment au niveau de la ville de Nador.



LES COULEURS DOMINANTES DANS LES DÉTAILS ARCHITECTURAUX

Les teintes de bleu et de rouge sont les deux couleurs de prédilection utilisées au niveau des moulures et des encadrements afin de les mettre en valeur.



LES COULEURS RAREMENT UTILISÉES

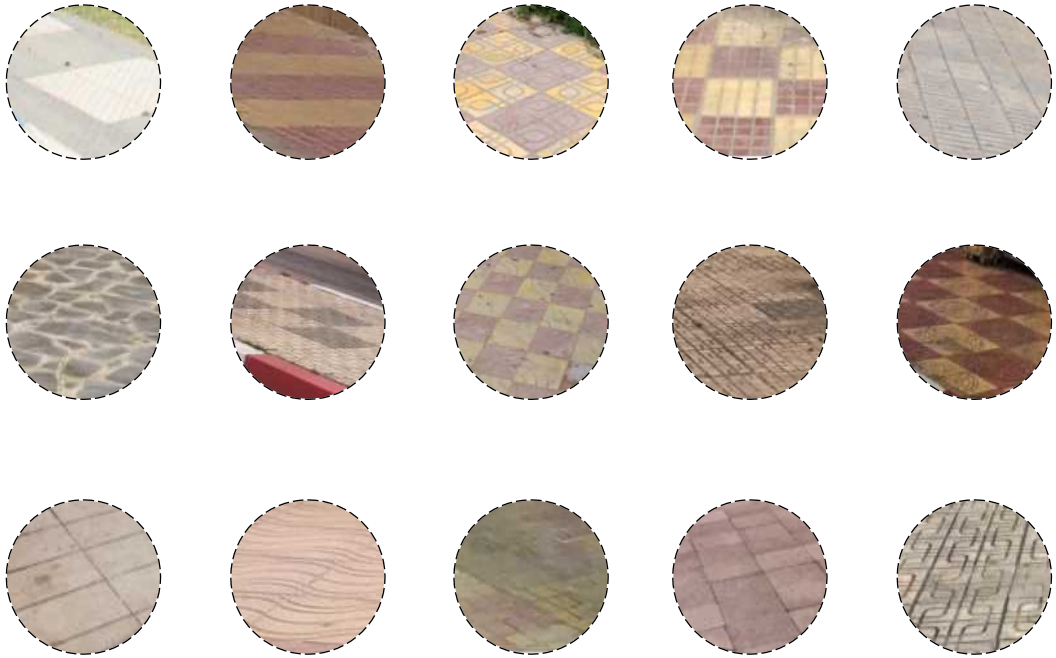
Les teintes de vert et de rose ainsi que les couleurs criardes et fermées ne sont que très rarement utilisées au niveau de la ville de Nador.



MOBILIER URBAIN

LES DALLES ET CARREAUX DE BÉTON

Les dalles et carreaux de béton sont ceux qui prédominent largement car pas très onéreux, très disponibles et facilement mis en place. Les revêtement de la ville souffrent toutefois d'une hétérogénéité disharmonieuse.



LES PAVÉS DE BÉTON

Les pavés de béton sont fonctionnels, esthétiques et peu coûteux mais restent peu utilisés au niveau de la ville.



LE BÉTON COULÉ DANS LA MASSE

Le béton coulé dans la masse peut se présenter sous différentes formes et couleurs. Si ce revêtement est résistant et peu coûteux, il présente un gros problème à savoir celui de la maintenance car les travaux souterrains nécessitent de détruire le revêtement et de mettre en place un nouveau.



Béton imprimé *Béton griffé* *Béton désactivé*

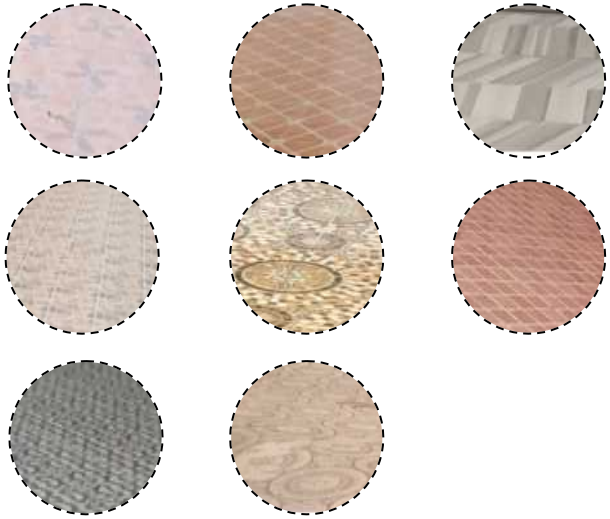
LES PAVÉS DE PIERRE

Les pavés de pierre sont très peu utilisés au niveau de la ville car ils sont beaucoup plus coûteux que les pavés en béton qui peuvent donner le même résultat.



LES CARREAUX DE CÉRAMIQUE

Les carreaux de céramique sont souvent utilisées devant les maisons marocaines modernes afin de revêtir un trottoir qui ne l'a toujours pas été par la commune. Il s'agit souvent d'un revêtement provisoire, glissant et souvent peu esthétique.



PALETTE VÉGÉTALE

PALMIERS



Phoenix canariensis



Washingtonia robusta



Syagrus romanzoffiana



Phoenix dactylifera



Washingtonia filifera

ARBRES



araucaria excelsa



ficus microcarpa



ficus benjamina



eucalyptus globulus



Casuarina equisetifolia



morus alba



schinus molle



brachychiton populneus



pinus halepensis



Cupressus sempervirens



Ficus elastica



Callistemon citrinus

ARBUSTES ET PLANTES HERBACÉES



Osteospermum ecklonis



Helianthus salicifolius



Chrysanthemum leucanthemum



Salvia rosmarinus



Hibiscus rosa-sinensis



Acalypha Wilkesiana



Pennisetum clandestinum



Rosa gallica officinalis



Bougainvillea glabra



Hedera helix



Malvaviscus arboreus



Lantana camara



Plumbago auriculata



Nerium oleander



Brugmansia arborea

GRAMINÉES



Imperata cylindrica



Pennisetum alopecuroides Gelbstiel



Stipa tenuifolia



Luzula nivea



Phragmites australis

PLANTES SUCCULENTES



Yucca elephantipes



Opuntia ficus-indica



Austrocylindropuntia subulata



Sansevieria trifasciata Laurentii



Agave americana



Aloe vera



Aptenia cordifolia

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE NATIONAL,
DE L'URBANISME, DE L'HABITAT ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

AGENCE URBAINE DE NADOR-DRIOUCH-GERCIF

CHARTE ARCHITECTURALE ET URBANISTIQUE DE LA VILLE DE NADOR

PHASE I : RAPPORT DE DIAGNOSTIC ET CAHIER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES

CAHIER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES, PROPOSITIONS D'INTERVENTIONS ET MANUEL DE CONSTRUCTION



VERSION CORRIGÉE : SEPTEMBRE 2021

SEQQAT DAKHAMA NABILA
ARCHITECTURE URBANISME PAYSAGE

10, Boulevard Al Amir Moulay Abdellah, Résidence Tazi, 3ème étage, VN Meknès
TEL: 0 535 520 605 / GSM: 0 671 800 093
e-mail : cabinetseqqat@gmail.com / www.nabilaseqqatarchitecte.com

SOMMAIRE

CAHIER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES 03

PREMIERE PARTIE : OBJET DE LA CHARTE 04

DEUXIEME PARTIE : PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES GÉNÉRALES 05

TROISIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES PARTICULIÈRES 20

QUARTRIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS URBANITIQUES 21

CINQUIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS PAYSAGÈRES 31

MANUEL DE CONSTRUCTION 43

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION 44

L'ÉQUIPEMENT DU CHANTIER 44

LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION 45

MISE EN ŒUVRE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION 47

PROPOSITIONS D'INTERVENTION 68

PROPOSITIONS D'INTERVENTION CONCERNANT LES BÂTIMENTS 69

I. INTERVENTIONS CONCERNANT LES BÂTIMENTS À VALEUR PATRIMONIALE 69

II. INTERVENTIONS CONCERNANT DES BÂTIMENTS PRÉSENTANT UN DÉSÉQUILIBRE DANS L'HARMONIE URBAINE 76

ESPACES PUBLICS NÉCESSITANT DES INTERVENTIONS SPÉCIFIQUES 81

AXES NÉCESSITANT DES INTERVENTIONS SPÉCIFIQUES 83

FRICHES URBAINES ET BÂTIMENTS ABANDONNÉS À EXPLOITER 85



CAHIER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES

PREMIERE PARTIE : OBJET DE LA CHARTE 04
CHAPITRE 1. OBJECTIF, CHAMP ET FORME D'APPLICATION 04
ARTICLE 1. TITRE 04
ARTICLE 2. OBJECTIF 04
ARTICLE 3. CHAMP D'APPLICATION 04
ARTICLE 4. SERVICES COMPÉTENTS 04
ARTICLE 5. COMMISSION DE VOIRIE 04
DEUXIEME PARTIE : PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES GÉNÉRALES 05
CHAPITRE 2. IMPLANTATION DU BÂTIMENT 05
ARTICLE 6. IMPLANTATION PAR RAPPORT AU SITE 05
ARTICLE 7. ORIENTATION 06
ARTICLE 8. COMPOSITION SPATIALE 07
CHAPITRE 3. RAVALEMENT DES FAÇADES 08
ARTICLE 9. ELÉMENTS ET STYLES 08
ARTICLE 10. ALIGNEMENT 08
ARTICLE 11. RÉFECTIONS PARTIELLES 08
ARTICLE 12. ENDUITS ET COULEURS DES FAÇADES 08
ARTICLE 13. MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION 09
ARTICLE 14. APPAREILLAGES ET HABILLAGES 10
ARTICLE 15. ÉLÉMENTS EXTÉRIEURS 10
ARTICLE 16. LES FENÊTRES 11
ARTICLE 17. FORME DES FENÊTRES ET CHÂSSIS-HAUT 11
ARTICLE 18. MATÉRIAUX DES FENÊTRES 11
ARTICLE 19. COULEUR DES FENÊTRES 11
ARTICLE 20. FORME DES PORTES 13
ARTICLE 21. MATÉRIAUX DES PORTES 13
ARTICLE 22. COULEUR DES PORTES 13
ARTICLE 23. PORTES FENÊTRES 13
ARTICLE 24. ENCORBELLEMENTS OUVERTS, BALCONS ET GARDE-CORPS: 14
ARTICLE 25. MATÉRIAUX DES MAINS COURANTES 14
ARTICLE 26. SOUBASSEMENTS 14
ARTICLE 27. CORNICHES 14
ARTICLE 28. LUCARNES 14
ARTICLE 29. MURS DE CLÔTURE 14

CHAPITRE4. LES ACCESSOIRES DE LA CONSTRUCTION 15
ARTICLE 30. LES CLIMATISEURS 15
ARTICLE 31. LES CAPTEURS SOLAIRES 15
ARTICLE 32. ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES EN TERRASSE 15
ARTICLE 33. TUYAUX DE DESCENTE 15
ARTICLE 34. RÉSEAUX D'ADDUCTION DIVERS 15
CHAPITRE 5. FAÇADES COMMERCIALES ET ETALAGES 16
ARTICLE 35. ALIGNEMENTS SUR VOIE 16
ARTICLE 36. LES COMMERCES 16
ARTICLE 37. INDUSTRIES INSALUBRES 16
ARTICLE 38. MATÉRIAUX DES DEVANTURES 16
ARTICLE 39. PORTES D'ACCÈS DES BOUTIQUES 16
ARTICLE 40. ENTRÉES DES IMMEUBLES SUR VOIES COMMERÇANTES 16
ARTICLE 41. STORES BANNES DES COMMERCES 17
ARTICLE 42. ENSEIGNES 17
ARTICLE 43. AFFICHES 19
ARTICLE 44. COFFRES DE RIDEAUX 19
ARTICLE 45. OCCULTATIONS. 19

TROISIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES PARTICULIÈRES 20
ARTICLE 46. PRÉSERVATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA VILLE 20
QUARTRIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS URBANITIQUES 21
CHAPITRE 6. VOIRIE 21
ARTICLE 47. DÉLIMITATION DES SURFACES DE CIRCULATION 21
ARTICLE 48. MATÉRIAUX RECOMMANDÉS AU SOL 22
ARTICLE 49. ACCESSIBILTIÉ DES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE 23
ARTICLE 50. BANDES ET PISTES CYCLABLES 27
ARTICLE 51. AIRE DE STATIONNEMENT 28
CHAPITRE 7. ÉCLAIRAGE PUBLIC ET MOBILIER URBAIN 29
ARTICLE 52. ÉCLAIRAGE PUBLIC 29
ARTICLE 53. ADAPTATION DU MOBILIER URBAIN ET SON IMPLANTATION AUX NORMES D'ACCESSIBILITE 30
CINQUIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS PAYSAGÈRES 31
CHAPITRE 8. BIODIVERSITÉ ET TRAITEMENT PAYSAGER 31
ARTICLE 54. STRUCTURES VÉGÉTALES 31
ARTICLE 55. PALETTE VÉGÉTALE PRÉCONISÉE 32
ARTICLE 56. RECOMMANDATIONS ET PROSCRIPTIONS PAYSAGÈRES PAR TYPOLOGIE D'ESPACE VERT 39
ARTICLE 57. PROTECTION DES ARBRES 40
ARTICLE 58. TUTEURAGE 40
ARTICLE 59. PRINCIPES D'ARROSAGE 41

PREMIERE PARTIE : OBJET DE LA CHARTE

CHAPITRE 1. OBJECTIF, CHAMP ET FORME D'APPLICATION

ARTICLE 1. TITRE

Le présent travail est identifié de la façon suivante : « Charte architecturale et urbanistique de la ville de Nador » .

ARTICLE 2. OBJECTIF

La présente Charte a pour but de ressortir la richesse du patrimoine local , d'améliorer la qualité architecturale et paysagère, et de promouvoir des valeurs esthétiques de la ville de Nador.

ARTICLE 3. CHAMP D'APPLICATION

Cette Charte fixe les prescriptions architecturales, urbanistiques et paysagères de la ville de Nador et vient en complément des études concernant la zone, notamment le Plan d'Aménagement.

Les dispositions de la présente Charte s'appliquent aux particuliers, à l'administration, aux établissements publics, aux concessionnaires de réseau et à la commune.

ARTICLE 4. SERVICES COMPÉTENTS

Le Conseil communal, à travers la Commission de Voirie, les services communaux concernés assistés par l'autorité locale et l'agence urbaine, traitent de tous les aspects touchant au respect de la présente Charte.

ARTICLE 5. COMMISSION DE VOIRIE

La commission de voirie chargée de l'instruction des demandes d'autorisation de construire doit veiller au respect de la Charte à travers :

- L'instruction de l'esthétique de tout projet, en complémentarité avec la commission d'instruction des dossiers d'autorisation de construire. Cette commission peut s'opposer à toute construction qui, par son caractère ne respecte pas la présente Charte, troublerait l'harmonie générale du point de vue esthétique;
- Le suivi sur le terrain de la qualité de l'exécution des travaux d'aménagements sur le domaine public ou donnants sur l'espace public;
- Tout nouvel aménagement doit être en harmonie avec l'entourage et respecter les présentes prescriptions architecturales et réglementaires;
- Le contrôle de l'exécution des travaux d'aménagements, des traitements des façades, des étalages et des travaux d'aménagement des espaces commerciaux.

DEUXIEME PARTIE : PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES GÉNÉRALES

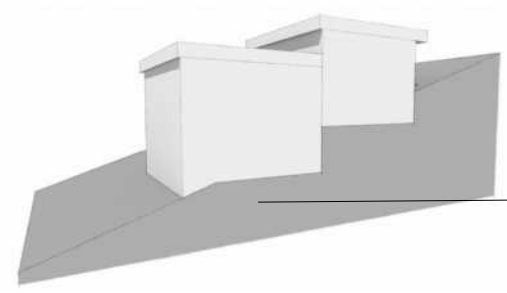
CHAPITRE 2. IMPLANTATION DU BÂTIMENT

ARTICLE 6. IMPLANTATION PAR RAPPORT AU SITE

L'aire de l'étude, à savoir la ville de nador présente une morphologie et une identité prononcée. Il s'agit donc de prévoir une continuité avec le bâti existant sur tous les niveaux (morphologique, typologique et spatial) et de réfléchir l'implantation et l'organisation du bâti en respectant les spécificités du terrain surtout. Il est donc question de tenir compte des caractéristiques du lieu (pente, vues, exposition…) dès l'implantation et privilégier l'urbanisation des dents creuses. L'enjeu est également de veiller au maintien des vues.

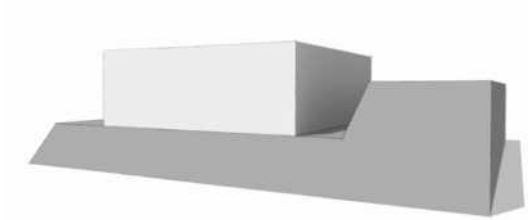
Il s'agit de prendre en considération la topographie du terrain pour l'aménagement des voies. ces dernières ainsi que les rues doivent impérativement suivre les courbes de niveaux. La différence de niveau sera rattrapée par des marches en béton avec un revêtement en pierre.

- Le sens de la construction doit être parallèle ou perpendiculaire aux courbes de niveau suivant la volumétrie des constructions avoisinantes, des accès, de l'accessibilité, de l'orientation et des vues tout en Veillant à un équilibre volumétrique entre les déblais et les remblais. Il s'agit également de préparer l'arrivée des lots ou de futures extensions et de dessiner le parcellaire en cohérence avec le milieu en s'appuyant sur les lignes structurantes des voies et des relief;
- Pour ce qui est de la hauteur des constructions, elle ne doit pas outrepasser les préconisations du document d'Urbanisme en vigueur. Chaque nouvelle construction devrait prendre en compte le patrimoine paysager, architectural, urbain et culturel. Ceci permettra une meilleure intégration dans le contexte environnant.

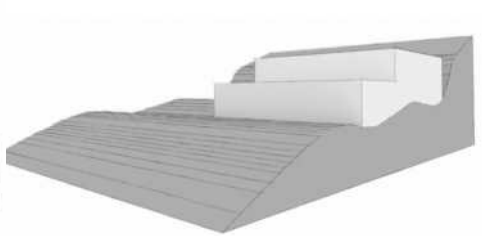


Implanter les pièces parallèlement aux courbes de niveaux.

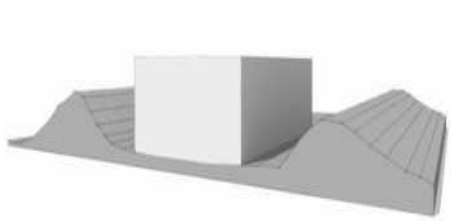
Adapter son bâtiment à la topographie, ne jamais faire l'inverse. Eviter les talus et décaissements trop importants.



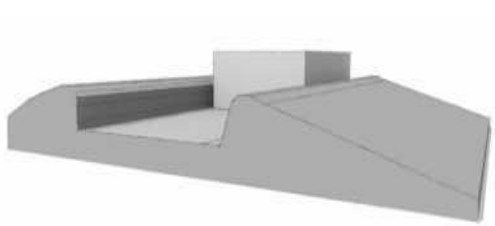
Le bâtiment est posé sur une aire plane artificielle. Le rapport entre la construction et le paysage est coupé.



Le bâtiment s'adapte au sol puisque scindé en deux volumes.



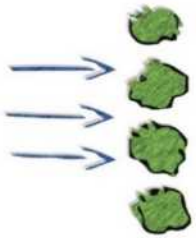
Le bâtiment est simplement enterré visuellement.



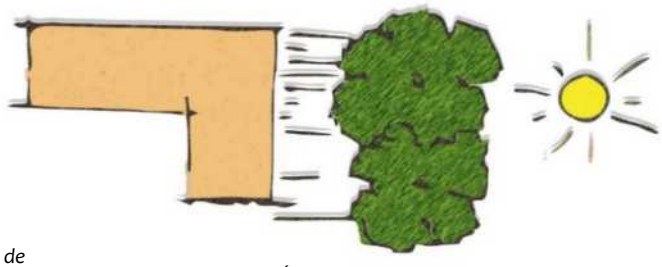
Le bâtiment est enterré physiquement.

ARTICLE 7. ORIENTATION

Il est recommandé d'orienter le plus possible la maison au sud pour tirer le meilleur parti de l'ensoleillement. Ainsi que de prévoir des systèmes extérieurs d'occultation légers pour éviter toutefois les surchauffes d'été : végétaux grimpants, toiles, stores, arbres à feuilles caduques à proximité de la maison...



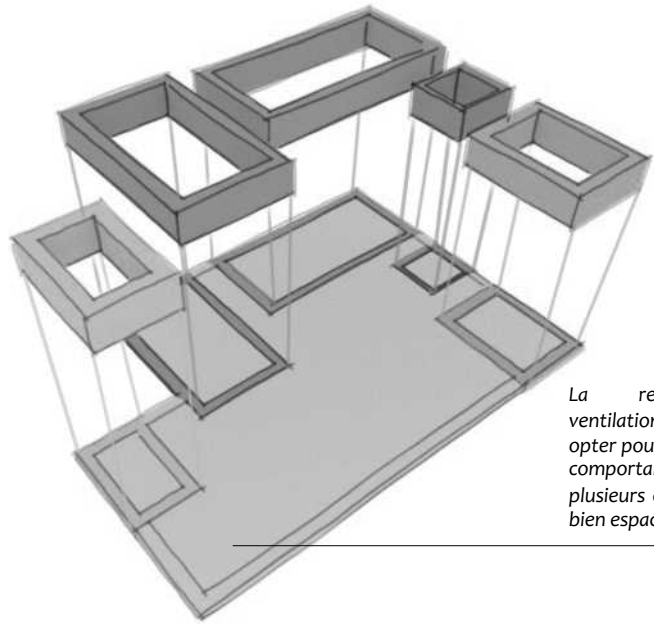
Écran végétal de protection contre le vent



Écran végétal contre le soleil bas de l'ouest

Il est impératif de protéger la construction des vents dominants par un écran végétal ou privilégier l'exposition du pignon de la construction (moins de surface que la façade principale) pour limiter les déperditions.

Aussi, il convient de tenir compte de l'environnement voisin et des constructions pour éviter de rompre un alignement bâti ou masquer une vue importante. Ainsi que de prendre en compte la végétation existante sur un site



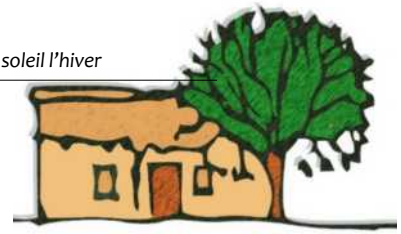
La recherche d'une ventilation maximale fera opter pour les plans de masse comportant de préférence plusieurs corps de bâtiments bien espacé et aéré.



Ombrage d'été



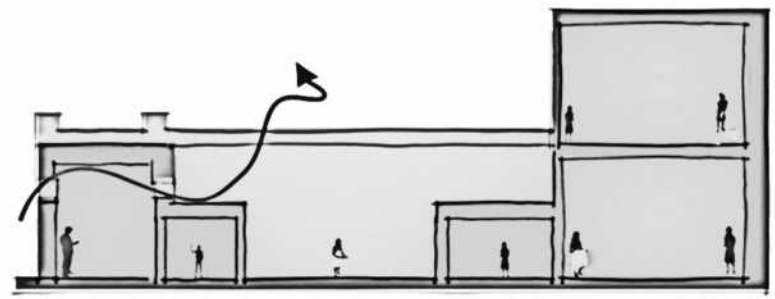
Recherche du soleil l'hiver

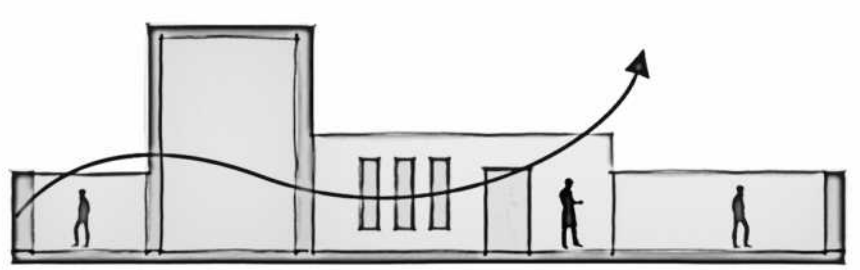


ARTICLE 8. COMPOSITION SPATIALE

HAUTEUR

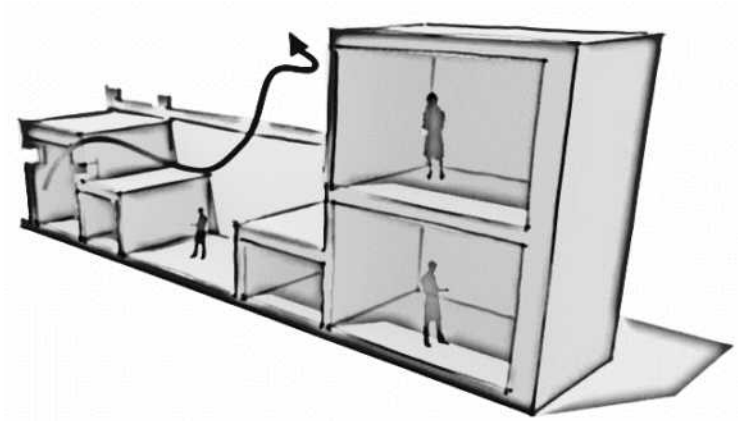
La conception devra assurer une bonne ventilation transversale pour toutes les pièces habitables, les ouvertures seront placées de manière à capter l'air frais et à le diriger vers les occupants, elles devront assurer une bonne étanchéité à l'eau et si possible éviter d'être situées sur les façades orientées ouest; nous privilégierons donc les façades Sud qu'il est aisé d'occulter et l'on s'ouvrira légèrement à l'est pour bénéficier des apports matinaux de fraicheur qui mètreront vite le bâtiment en température de confort.

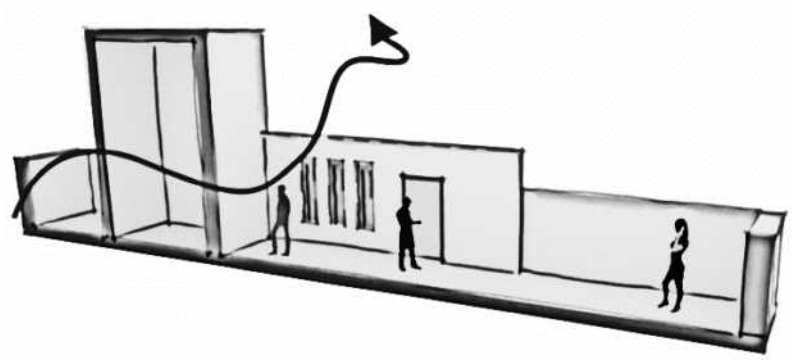




L'exposition aux fortes chaleurs peut être traitée comme suit:

- Hauteur importante sous plafond 2,8 à 3,5 m;
- Création d'une galerie ouverte amenant un courant d'air frais;
- Création de petites lucarnes au niveau supérieur de la pièce pour évacuer l'air chaud.





CHAPITRE 3. RAVALEMENT DES FAÇADES

ARTICLE 9. ELÉMENTS ET STYLES

Les éléments d'architecture et le décor qui contribuent à l'aspect des façades existantes, portes, fenêtres, auvents, grilles, corniches, consoles, revêtements, enduits, peintures devront être exécutés suivant les orientations générales de la présente charte .

ARTICLE 10. ALIGNEMENT

Toute occupation de l'espace public est soumise à autorisation : étalages, barrière, marches, seuil …

ARTICLE 11. RÉFECTIONS PARTIELLES

En cas de réfections partielles, les façades des constructions devront être remaniées en tenant compte des servitudes d'aspect qu'il s'agit de construction à usage d'habitation ou à usage commercial.

ARTICLE 12. ENDUITS ET COULEURS DES FAÇADES

- Les enduits type monocouche de finition grattée, riblée ou écrasée sont interdits;
- Les ferronneries doivent de préférence être peintes en noir ou en blanc selon le choix du propriétaire;
- Les couleurs doivent être en nombre limité et les jeux de tons criards doivent être évités;
- Le choix des couleurs des murs mérite de tenir compte du style architectural, de l'environnement, des maisons voisines et de l'exposition de la façade.
- Les façades arrières ou sur jardin, gagnent à rester d'enduit naturel.
- Organiser votre façade du sol au ciel, distinguer le soubassement, la façade et le raccord du couvrement.
- Dans le cas d'un enduit, les percements ou détails (ferronnerie, volet, balcon...) de composition doivent avoir une couleur contrastée pour donner du relief à la façade.

Le ton général des façades devra de préférence opter pour des couleurs sobres et mates, en nuances beige, blanc. Les couleurs plus sombres peuvent être utilisées en petites surfaces sur les soubassements, les éléments en saillie ou encadrement des devantures commerciales donnant ainsi plus d'effet de volumétrie.

PALETTE DE COULEUR PRÉCONISÉE

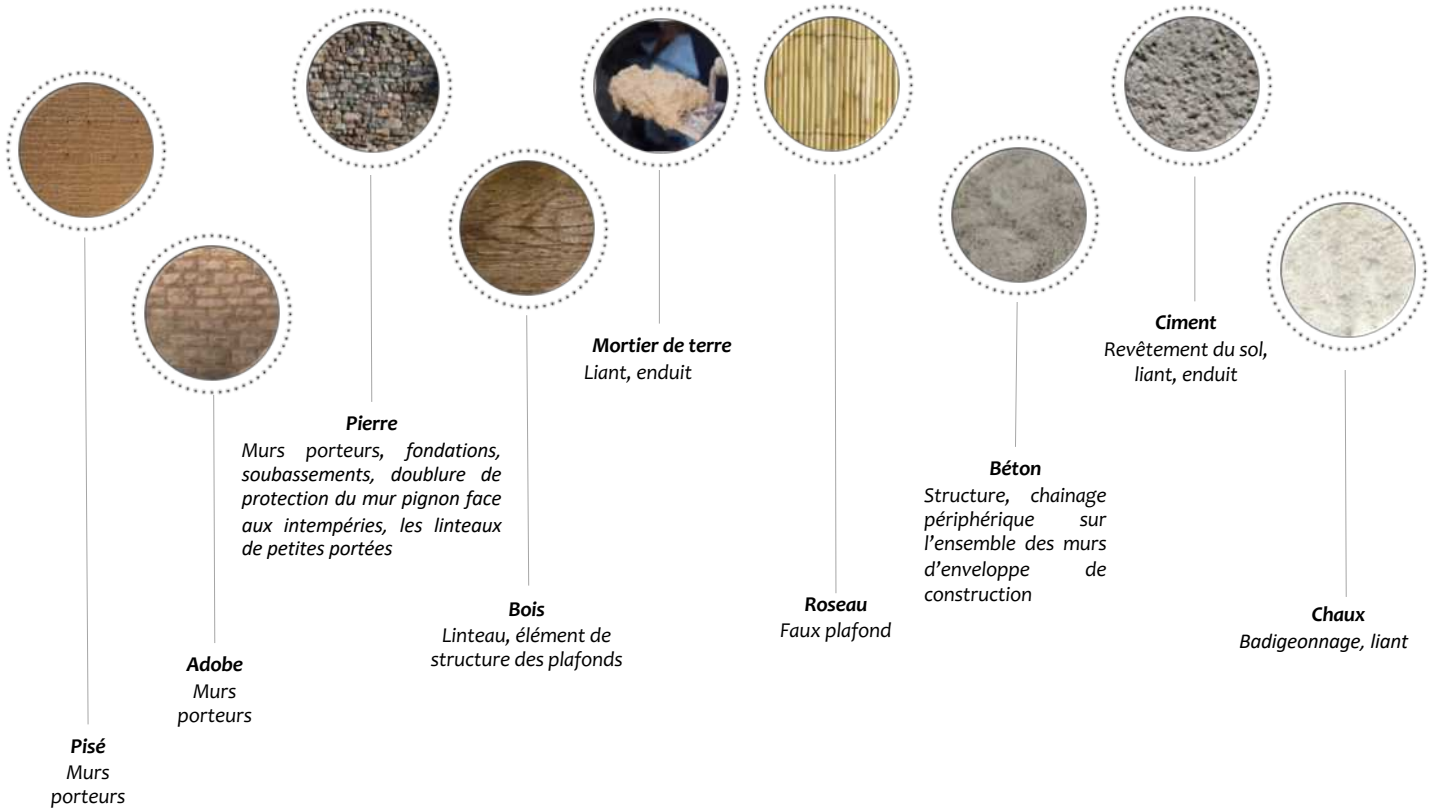


ARTICLE 13.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

- L'usage des matériaux modernes comme le béton armé, les briques creuses, les parpaings, l'acier sont admis si une bonne isolation thermique est assurée;

- Le recours à la terre cuite, les briques ou les pierres pour la construction doit être encouragé notamment au niveau des équipements publics, des hébergements touristiques, des espaces commerciaux et des villas afin de mettre en avant l'architecture écologique et vernaculaire.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION



ARTICLE 14. APPAREILLAGES ET HABILLAGES

- Il peut être toléré que les appareillages en pierre restent apparents sur les soubassements et façades;
- Il est préconisé que les appareillages en pierre ou en brique maintiennent leurs teintes naturelles. Veiller à utiliser des matériaux en cohésion avec l'existant
- Se contenter de l'utilisation de trois matériaux de parement par bâtiment (hors garde corps, menuiserie, occultant).
- Privilégier les matériaux durables et simples d'entretien .
- Privilégier les enduits de façade de finition talochée ou grattée au grain fin ou peints.
- Utiliser la pierre et le bois à hauteur 20 % maximum de la surface totale des façades.
- Privilégier les parements de pierres en matériaux authentiques et non d'imitations.
- Eviter autant que peut se faire le changement de matériaux sans changement de plan.
- Eviter au maximum les bardages de type PVC.
- Eviter au maximum les bardages en faïence.
- Eviter au maximum tout pastiche d'architecture «traditionnelle ».
- Les placages de céramiques en grande surface et les matières plastiques doivent de préférence être évités .
- Les pastiches de matériaux tels que les fausses pierres, les fausses briques, etc. doivent de préférence être évités.

ARTICLE 15. ÉLÉMENTS EXTÉRIEURS

LES CLIMATISEURS ET LES VENTILATIONS

Il est préférable de :

- Installer des radiateurs à l'extérieur des constructions, des les cours intérieures ou en recul sur les terrasses;
- Incorporer les climatiseurs des espaces commerciaux aux devantures commerciales;
- Dissimuler les ventilations par des grilles intégrées à la composition de la façade.

LES CAPTEURS SOLAIRES

- Les capteurs solaires doivent de préférence être placés en terrasse à une distance de 5m minimum de la bordure du toit vers l'intérieure des terrasses.

LES PARABOLES DE TÉLÉVISION.

- Il est recommandé que les paraboles de télévision soient installées en terrasse à une distance de 3m minimum de la bordure du toit vers l'intérieure des terrasses.

TUYAUTERIES

- L'évacuation des eaux pluviales, des climatiseurs et les descentes doivent de préférence se faire directement vers l'égout par des tuyaux à l'intérieur ou noyés dans les murs ;
- Tous les réseaux d'adduction divers doivent de préférence être encastrés;
- Il faut essayer d'éviter de placer des tuyaux en tôle ou en fibre sur les façades;
- Les chenaux, gouttières, tuyaux de descente ne doivent pas de préférence être apparents à l'extérieur;
- Les réseaux d'alimentation électrique torsadés ne doivent pas de préférence être apparents.

ARTICLE 16. LES FENÊTRES

- Les fenêtres doivent être exécutées selon les orientations de la présente charte;
- Ces fenêtres pourront avoir un entourage décoratif;
- Les fenêtres peuvent être protégées par une grille à base de fer forgé au niveau du rez-de-chaussée;
- La surface totale des ouvertures ne doit pas dépasser 15 % de l'ensemble de la surface de la façade;
- Pour les fenêtres meurtrières de petites dimensions (40 x 40 cm ou 30 x 50 cm), elles seront réservées uniquement aux pièces des niveaux bas de l'habitation (étables, réserves), et auront l'unique fonction de ventilation. Ces menuiseries seront surmontées d'un linteau en bois ou en pierres plates de grande dimensions;
- Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, les volets métalliques des fenêtres peuvent être autorisés s'ils sont imposés par une image de marque déposée ou reconnue (banques, supermarché…).

ARTICLE 17. FORME DES FENÊTRES ET CHÂSSIS-HAUT

- Les formes des ouvertures des fenêtres sur façades peuvent être généralement rectangulaires ou d'inspiration locale;
- Les ouvertures peuvent être arquées en plein cintre ou rectangulaire;
- Les grilles métalliques de protection ne doivent pas dépasser le ras du mur;
- Il est recommandé de prévoir des persiennes pour la protection de la menuiserie;
- Le châssis-haut est un ouvrant pivotant horizontalement en rotation sur paumelles basculant vers l'intérieur, il est toléré sur la partie haute des portes des commerces donnant sur mezzanine.

ARTICLE 18. MATÉRIAUX DES FENÊTRES

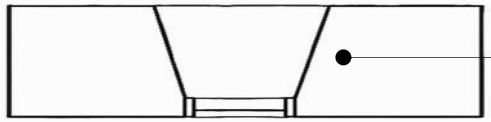
- Les linteaux de fenêtres, leurs encadrements et leurs volets doivent être en bois vernis;
- Dans certains cas l'usage du PVC peut être toléré s'il se présente avec une texture harmonieuse avec le bois;
- Les fenêtres pourront être garnies de grilles en fer forgé directement fixées aux murs;
- Les ferronneries doivent être exécutées en fer selon les modèles proposés.

ARTICLE 19. COULEUR DES FENÊTRES

- Toutes les menuiseries en bois doivent être protégées par un vernis afin de maintenir leur aspect naturel. Dans certains cas l'usage du PVC peut être toléré s'il se présente avec une texture harmonieuse avec le bois.

Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, d'autre couleurs de fenêtres peuvent être autorisés s'ils sont imposés par une image de marque déposée ou reconnu (banques, supermarché…).

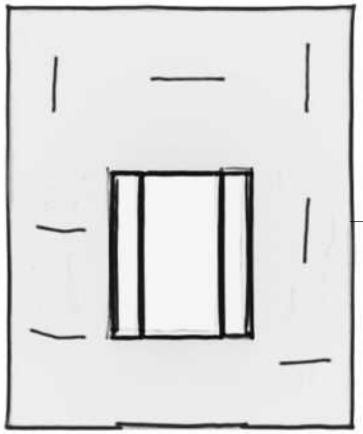
Réduire l'embrasement de la fenêtre afin de réduire l'ensoleillement



Meurtrière

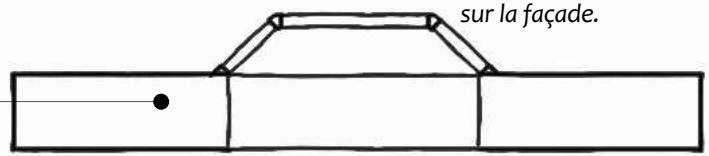


Configuration de la fenêtre au niveau de la façade sud

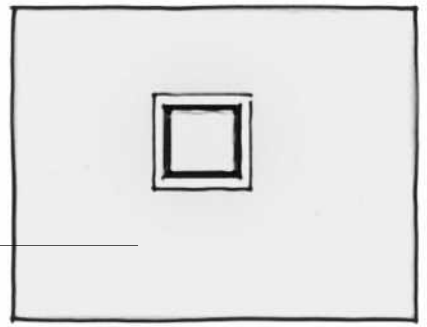


Bow-window

Fenêtre en saillie qui s'avance sur la façade.

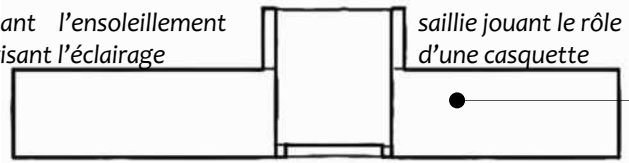


Configuration de la fenêtre au niveau de la façade Nord

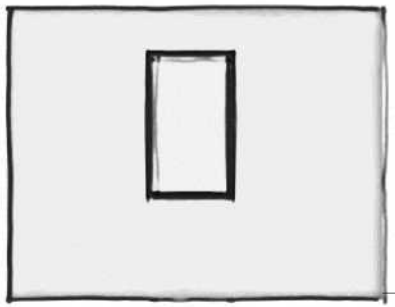


Bout de mur en saillie minimisant l'ensoleillement et favorisant l'éclairage

Bout de mur en saillie jouant le rôle d'une casquette



Configuration de la fenêtre au niveau de la façade sud



Embrasure oblique afin de capter la lumière



Configuration de la fenêtre au niveau de la façade sud

ARTICLE 20. FORME DES PORTES

- Les portes doivent être rectangulaires ou arquées en plein cintre, garnies d'ornements. Elles peuvent atteindre jusqu'à 2.80 m de hauteur et 1.65 m maximum de largeur lorsqu'elles sont à doubles ouvrants;
- Les portes des commerces doivent de préférence être encadrées par des parements en maçonnerie mis en relief et peuvent recevoir une fenêtre en imposte pour éclairer la mezzanine;
- Les grilles ne doivent pas dépasser le ras du mur.

ARTICLE 21. MATÉRIAUX DES PORTES

- Les encadrements et les linteaux des portes extérieures doivent être en bois à lames ou massif vernis ou peint. Le bois doit être travaillé et préparé avant sa mise en œuvre;
- Les portes des espaces commerciaux, leurs encadrements et leurs linteaux doivent être en bois massif. Dans certains cas l'usage de la menuiserie métallique, fer ou aluminium, peut être toléré s'il se présente avec une texture harmonieuse avec le bois;
- Les pare-soleil liés aux portes peuvent être en tissu « bâche » ou en PVC, avec une structure en bois. La portée ne doit pas dépasser 0.80 m.
- Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, les portes métalliques peuvent être autorisés si elles sont imposées par une image de marque déposée ou reconnu (banques, supermarché…).

ARTICLE 22. COULEUR DES PORTES

- La couleur naturelle du bois est préconisée au niveau des linteaux des menuiseries en bois;
- Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, d'autres couleurs peuvent être autorisées si elles sont imposées par une image de marque déposée ou reconnue.

ARTICLE 23. PORTES FENÊTRES

- La porte fenêtre peut soit être rectangulaire soit recevoir un encadrement de forme circulaire qui peut être constitué d'un simple encadrement avec une arcature plein cintre, légèrement en saillie par rapport au nu de la façade;
- Ces encadrements doivent être exécutés dans le respect des épaisseurs, des proportions et des détails reproduisant toutes la finesse et la richesse des décors. Les différents motifs et encadrements doivent faire partie intégrante de la masse du mur. Les plaquages sont strictement interdits.

ARTICLE 24. ENCORBELLEMENTS OUVERTS, BALCONS ET GARDE-CORPS:

- Apportant rythme à la façade, ils ne doivent jamais perturber le rapport entre pleins et vides. Il faut tout aussi bien éviter :
  - Les encadrements en escaliers ou trop en relief sans justification esthétique;
  - Les proportions exagérées ou répétitivités inutiles;
  - Le marquage en couleur n'ayant aucun rapport avec le reste de la façade;
- Les balcons doivent permettre l'accès à trois porte-fenêtre au maximum avec des ouvrants à la française;
- Le garde-corps doit être composé d'un assemblage en ferronnerie à 1m de hauteur;
- La composition des grilles de protection est obtenue par un assemblage des éléments de base, disposés d'une manière symétrique par rapport aux barreaux verticaux et ce dans le respect des tailles et des proportions.

ARTICLE 25. MATÉRIAUX DES MAINS COURANTES

Pour les mains courantes, il est préconisé l'usage d'élément en ferronnerie.

Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, d'autres matériaux peuvent être autorisés s'ils sont imposés par une image de marque déposée ou reconnu.

ARTICLE 26. SOUBASSEMENTS

- La hauteur du soubassement doit être comprise entre 0.80m et 1.20m;
- Cependant, il n'est pas permis que l'intégralité de la construction reçoive le même habillage que le soubassement;
- Un soubassement opaque est recommandé lorsqu'il y a un étalage intérieur, dans l'objectif de créer une altitude générale basse pour la façade commerciale et de dissimuler tout élément du commerce jugé inesthétique;
- La teinte de la partie basse du soubassement doit se différencier de celle de la devanture, et rappeler les teintes du bâti afin de permettre une meilleure insertion de la devanture dans la façade;
- Les soubassements d'origine, lorsqu'ils font partie de la composition générale d'un bâtiment de qualité, sont à préserver.

ARTICLE 27. CORNICHES

- Les dalles débordantes à chaque étage sont tolérées ;
- Le haut de la façade doit être prononcé par un acrotère muni d'une frise.

ARTICLE 28. LUCARNES

- Les linteaux et cadres doivent de préférence être en bois brut;
- Les ouvertures peuvent atteindre 0.6m de hauteur.

ARTICLE 29. MURS DE CLÔTURE

- A travers les murs de clôture, les vues doivent être dégagées en adoptant une hauteur réduite pour les clôtures qui doivent être composées par un soubassement en maçonnerie ne dépassant pas 1.10m avec couronnement ajouré afin de casser la monotonie du linéaire.

CHAPITRE4. LES ACCESSOIRES DE LA CONSTRUCTION

ARTICLE 30. LES CLIMATISEURS

- Il est strictement interdit d'installer les radiateurs de climatisation sur le domaine public;
- L'installation des radiateurs à l'extérieur des constructions est interdite. Elle ne peut être acceptable que dans les cours intérieures ou en recule sur les terrasses;
- Le traitement des évacuations d'air, avec des grilles, doit de toute manière faire l'objet de la plus grande attention.

ARTICLE 31. LES CAPTEURS SOLAIRES

- Les capteurs solaires ne peuvent être installés qu'en terrasse à une distance de 5m minimum de la bordure du toit vers l'intérieure des terrasses.

ARTICLE 32. ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES EN TERRASSE

Les équipements techniques ne doivent, en aucun cas, constituer des éléments de nuisance visuelle. Ces installations seront installées de manière circonspecte par rapport aux façades. Leurs emplacements doivent être éloignés des façades principales d'au moins 3 m.

ARTICLE 33. TUYAUX DE DESCENTE

- Les chenaux, gouttières, tuyaux de descente extérieurement apparente seront strictement interdits;
- Dans les rues pourvues d'égouts, l'évacuation des eaux pluviales et des climatiseurs, les descentes doivent se faire directement à l'égout par des tuyaux à l'intérieur ou noyé dans les murs;
- Il est interdit de placer des tuyaux en tôle ou en fibre sur les terrasses.

ARTICLE 34. RÉSEAUX D'ADDUCTION DIVERS

- Tous les réseaux d'adduction divers doivent être encastrés;
- Les réseaux d'alimentation électrique torsadés apparents, ne sont pas permis.

CHAPITRE 5. FAÇADES COMMERCIALES ET ETALAGES

ARTICLE 35. ALIGNEMENTS SUR VOIE

– Les façades commerciales doivent s'aligner sur les voies. Les retraits des entrées, sous forme de vitrines en biais, ne sont pas autorisés.

Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, les vitrines en biais peuvent être autorisées si elles sont imposées par une image de marque déposée.

ARTICLE 36. LES COMMERCES

– Lors de l'aménagement, ou le renouvellement des devantures des commerces, il est préconisé de conserver la structure du parcellaire.

Si un seul commerce s'étend sur plusieurs boutiques appartenant à des constructions différentes voisines la réalisation d'une boutique unique doit conserver l'identité de chaque immeuble en marquant les limites du parcellaire et ce, même dans les cas où les espaces au niveau du rez-de-chaussée communiquent ensemble.

ARTICLE 37. INDUSTRIES INSALUBRES

- Conformément aux règlements sur les établissements industriels, l'installation de toute industrie incommode, insalubre ou dangereuse est interdite;
- Les machines à vapeur sont interdites. Seuls peuvent être autorisés les moteurs électriques pour petites industries artisanales.

ARTICLE 38. MATÉRIAUX DES DEVANTURES

- Les matériaux pour l'aménagement des devantures doivent se limiter à la pierre, les briques, le bois et verre. Il n'est pas permis de multiplier les matériaux;
- Sont interdits les placages de céramiques en grande surface et les matières plastiques;
- Les pastiches de matériaux tel les fausses pierres, les fausses briques etc… sont à éviter.

Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, d'autres matériaux en devantures peuvent être autorisés s'ils sont imposés par une image de marque déposée ou reconnue.

ARTICLE 39. PORTES D'ACCÈS DES BOUTIQUES

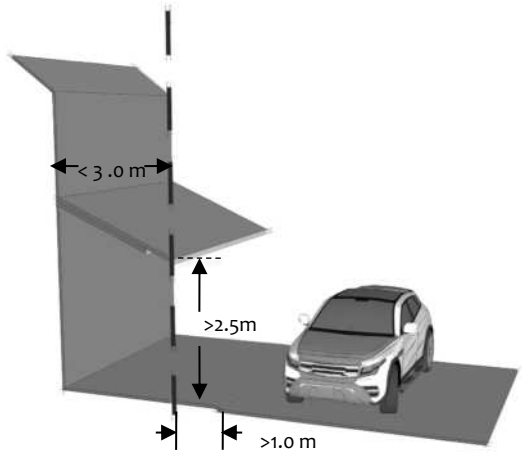
- Les ouvertures des espaces de commerce, boutiques doivent donner directement sur la voie publique. Sur une même artère, les portes doivent être d'un même modèle. Les auvents en tôle sont interdits;
- Les portes ne doivent pas dépasser trois mètres de hauteur. La hauteur de l'ensemble, porte-imposte, ne devra pas dépasser 3.50m;
- La menuiserie des portes et des auvents ne doit pas être recouverte de tôle;
- Les vantaux des portes, les auvents, etc.… d'une manière générale, les menuiseries extérieures des boutiques peuvent recevoir du vernis transparent;
- Les vitrines mobiles placées à l'extérieur, ou sur le devant des boutiques, dans le domaine public, sont interdites.

ARTICLE 40. ENTRÉES DES IMMEUBLES SUR VOIES COMMERÇANTES

- Les entrées d'immeubles et de maisons indépendantes donnant sur les façades commerciales, doivent être conservées et mises en valeur par des traitements différents;
- Les façades commerciales ne doivent pas s'étendre au détriment des accès des maisons;
- Cette disposition n'est, toutefois, pas impérative si des accès aux étages restent possibles à partir d'autres façades ou de cours intérieures.

ARTICLE 41. STORES BANNES DES COMMERCES

- Les stores et autres installations semblables doivent de préférence présenter une hauteur libre d'au moins 2,50m au-dessus du trottoir.
- Leur saillie devrait être de préférence inférieure ou égale à 3,00m et rester au moins à 1,00m en retrait par rapport à la bordure de la voie carrossable.
- Les bannes en toile, se dépliant en projection ou avec des bras extensibles, sont recommandées.
- La couleur du store doit de préférence être uni ou bicolore et s'harmoniser avec la couleur de la devanture et de la façade de l'immeuble.
- Les stores doivent de préférence être dimensionnés par rapport à la largeur de la baie et être implantés sous la traverse de l'imposte vitrée ou sous le bandeau*.
- La portée de la structure des commerces ne doit pas dépasser 0.80m.
- Les stores et autres installations semblables, s'ouvrant vers l'extérieur, de ne doivent pas empiéter, en position ouverte, ni sur la voie publique, ni sur le trottoir, à moins de se trouver à au moins 3,00m au-dessus de la côte de l'axe de la voie.



ARTICLE 42. ENSEIGNES

- L'apposition des enseignes est régie par le dahir du 6 avril 1938 portant réglementation de la publicité par affiches, panneaux, réclames et enseignes
- et l'article 17 de la loi de finances 1996-1997 qui précisent que :
- L'apposition des enseignes sur les voies ou places publiques soumises au régime de l'ordonnance architecturale, conformément aux prescriptions de l'article 2 du dahir du 1er avril 1924 (25 chaabane 1342) relatives au contrôle de certaines demandes en autorisation de bâtir, ainsi que sur les immeubles situés en bordure desdites voies ou places, sera soumise aux règles édictées à cet effet.
- L'apposition des enseignes dans les médinas est régie exclusivement par les arrêtés pris en application de l'article 12 du dahir du 16 avril 1914 (20 joumada I 1332) sur l'aménagement des villes.
- Les enseignes ne peuvent être apposées selon la loi en vigueur dans des périmètres d'interdiction de publicité aux abords de certains immeubles, édifices religieux, sites naturels, ouvrages d'art, sources, rives des cours d'eau, ainsi que dans une zone de cinq cents mètres au maximum de part et d'autre de l'axe de certaines sections de chemins de fer, de routes ou de pistes fixés par arrêté.
- L'apposition des enseignes, ne pourra avoir lieu que dans les conditions qui seront déterminées par arrêtés des pachas ou caïds, qui pourront l'interdire sur tout ou partie du domaine public municipal et de ses dépendances.

– Nous distinguons deux types d'enseignes :

- **Les enseignes parallèles à la façades** : Elles désignent celles qui sont disposées à plat contre le mur d'un immeuble ou sur la devanture d'une entreprise. Elle peuvent être en bandeau ou des enseignes lettres.
- **Les enseignes drapeaux** : L'enseigne drapeau se place de manière à être perpendiculaire à la façade d'un immeuble, d'une entreprise dont elle fait la promotion

LES ENSEIGNES EN DRAPEAU

– Les enseignes drapeaux doivent de préférence être placées à 2,4m minimum du sol.

– La saillie des enseignes drapeaux par rapport à la façade ne doit pas dépasser de préférence les 0,8m.

– L'éclairage peut être obtenu par des spots non saillants sur la façade.

– Les potences supportant l'enseigne drapeau doivent être de préférence être ancrées sur les coffres de la devanture, les pans des murs enduits ou peints ou les joints plus aisés à restaurer lors de la dépose.

– Les matériaux à privilégier sont le métal découpé, le métal peint, le bois ou la toile.

– Les enseignes en drapeau sur les supports d'éclairage public et sur tout autre élément du mobilier urbain non prévu à cet effet sont interdites.

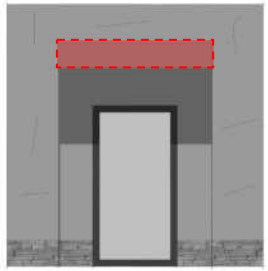
– L'épaisseur de l'enseigne drapeau ne doit pas dépasser de préférence les 10 cm.

– La superficie de l'enseigne en drapeau ne doit dépasser les 1 m².

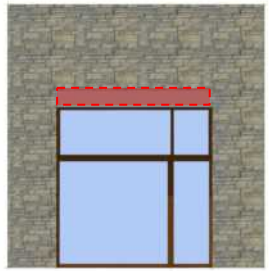
LES ENSEIGNES PARALLÈLES À LA FAÇADE

– L'enseigne peut être en lettres découpées (liées entre elles par une entretoise discrète), en lettres auto-éclairantes ou pas de faible épaisseur ou en lettres peintes;
– Les enseignes peuvent être éclairées par des spots extérieurs, à condition que les sources lumineuses soient dissimulées;
– Le choix de la police de caractère est étudié dans le projet global de la devanture, les polices évoluant selon les époques et l'écriture architecturale;
– L'enseigne en bandeau doit de préférence être posée sur la façade de l'immeuble, au-dessus de la vitrine en feuillure ou sur la partie supérieure de la devanture en applique, dans la limite du rez-de-chaussée;
– Les enseignes placées sur les balcons ou garde corps des étages sont à éviter;
– Les enseignes en bandeau ne doivent pas déborder les limites de la façade, se prolonger au-dessus de l'entrée principale de l'immeuble et couvrir à la fois une ou des baies et la maçonnerie.

	DEVANTURE EN APPLIQUE	DEVANTURE EN FEUILLURE
Pose de l'enseigne	L'enseigne en bandeau est peinte directement sur le bandeau du magasin, ou réalisée en lettres découpées indépendan-tes.	L'enseigne en bandeau soit être en lettres découpées indépendantes, collées sur la façade ou posées sur picots au dessus du commerce.



DEVANTURE EN APPLIQUE



DEVANTURE EN FEUILLURE

ARTICLE 43. AFFICHES

– L'apposition des enseignes est régie par le dahir du 6 avril 1938 portant réglementation de la publicité par affiches, panneaux, réclames et enseignes et l'article 17 de la loi de finances 1996-1997 .

ARTICLE 44. COFFRES DE RIDEAUX

– Sur les façades, les coffres de rideaux métalliques ne doivent pas être en saillie vers l'extérieur;

– Sous réserve de l'avis favorable de la commission de voirie, les coffres de rideaux métalliques peuvent être autorisés d'une façon visible sur les façades, si leurs installations et emplacements sont étudiés dans le cadre de la conception globale et harmonieuse de la construction.

ARTICLE 45. OCCULTATIONS.

Pour les portes de boutiques, plusieurs types de fermetures anti-effraction peuvent être admis:
– Les rideaux métalliques ajourés;
– Les grilles repliables;
– Les volets en bois repliables dans des coffres.

TROISIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES PARTICULIÈRES

ARTICLE 46. PRÉSERVATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA VILLE

Cinq grandes tendances semblent avoir influencé la production architecturale de la ville de Nador depuis l'aube du 20ème siècle. Des tendances apparues avec le modernisme, cette nouvelle notion ou courant qui constituait le mot d'ordre de toute pensée intellectuelle de l'époque, une notion qui recouvrait un ensemble de mouvements culturels ayant animé les sociétés occidentales de la fin du 19ème siècle, dans les domaines de l'art, notamment de l'architecture et dont les préceptes et concepts n'ont pas trouvé de difficultés à s'introduire et à s'infiltrer dans une ville nouvelle.

Les façades qui ont marqué le Nador du début du 20ème siècle sont conçues de façon à **exprimer des principes, des concepts avec un grand souci d'équilibrer fonctionnalisme, cohérence et esthétique,** des leçons qu'il est dorénavant nécessaire de ressusciter et de mettre au goût du jour pour améliorer la production architecturale dans la ville de Nador. **Certes il n'est pas là question de reprendre les œuvres du passé, mais l'objectif est de faire en sorte que les nouvelles « créations » ne se risquent plus de sombrer dans le stéréotype ou bien une production « à la chaine » ou même une production où l'architecture disparaît et laisse place à des remplissages que l'ingénierie et les techniques disponibles actuellement permettent aisément.**

Ce legs de l'histoire, doit impérativement être sauvé et protégé. Certaines mesures ont été entreprises, d'autres sont en cours, et d'autres encore restent à prévoir, à commencer par les recommandations de la présente charte :

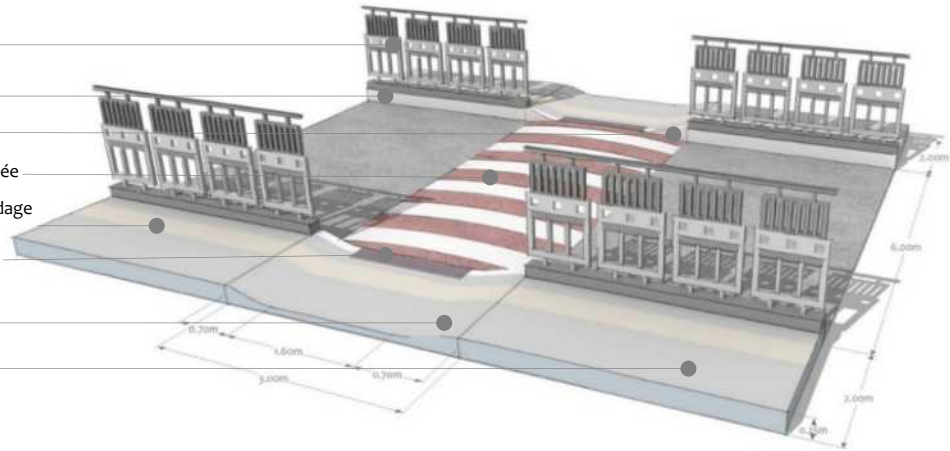
- Le travail sur l'inventaire doit être fait mais selon les normes avec lesquelles cela doit être mené (expliquées dans la méthodologie);
- Le classement doit couvrir tous les bâtiments à valeur architecturale et historique pour éviter leur démolition;
- Pour toute bâtisse non occupée, une intervention adéquate doit être définie en amont de tout projet de restauration pour garantir à la fois une cohérence entre l'opération de restauration et l'usage qui sera fait du bâtiment;
- L'aspect extérieur des façades doit être assaini de tout genre d'ajout qui désintègre la cohérence et l'esthétique de l'ouvrage;
- L'affichage sur les bâtiments doit être interdit, aussi bien que les enseignes et panneaux publicitaires qui entachent les façades des bâtisses en question;
- Un règlement de prescription architectural doit être établi;
- Des opérations de ravalement et d'embellissement doivent être entreprises pour mettre en valeur ce patrimoine;
- Travailler les milieux de situation de ces édifices et l'aspect paysager environnant, pour une mise en valeur plus large;
- Préserver les percées visuelles et empêcher leur obturation ;
- Renforcer la communication et la divulgation de l'importance du patrimoine architectural de Nador;
- Baliser ce patrimoine et le faire connaître (concepteur, année de conception, valeur patrimoniale…) à travers la mise en place de plaquettes d'identification pour chaque édifice;
- Imposer des mesures particulières pour le traitement des devantures des commerces qui se trouvent au RDC de ces immeubles afin de ne pas rompre la cohérence et l'aspect des édifices.

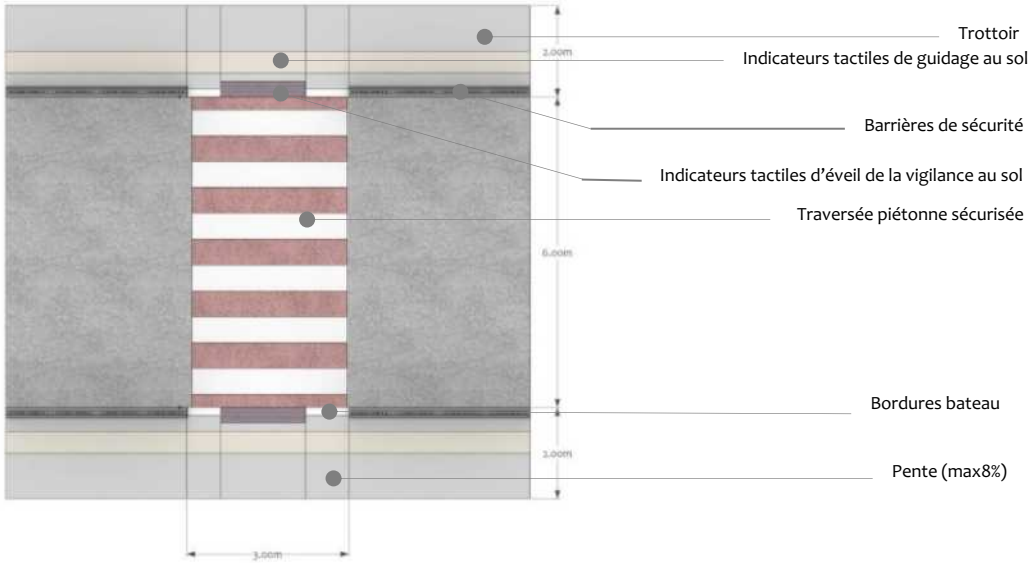
QUARTRIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS URBANITIQUES

CHAPITRE 6. VOIRIE

ARTICLE 47. DÉLIMITATION DES SURFACES DE CIRCULATION

Dans les jonctions entre les différentes surfaces circulables (carrossable, piétonne, voies places, parking…), le traitement du sol doit se faire par un revêtement de sol différencié (d'une nature moins homogène).





ARTICLE 48. MATÉRIAUX RECOMMANDÉS AU SOL

La nature et le type du revêtement retenu devrait permettre une circulation piétonne assurant la sécurité et le confort des passants. Le choix du revêtement devrait répondre aux normes de qualité requises. Il est recommandé d'utiliser des matériaux durables, locaux, peu coûteux et esthétiques.

Matériau	Utilisation recommandée
Dalles ou carrés de béton	Larges trottoirs, places publiques, espaces verts
Pavés de béton	Trottoirs de toutes dimensions, allées des espaces publics, chemins piétonniers et mixtes
Dalles de pierre naturelle ou reconstituée	Larges trottoirs des axes principaux, espaces publics de grande importance
Pavés de pierre naturelle	Bateaux de trottoirs, espaces publics sur de petites superficies
Pavés de briques cuites	Allées des espaces verts ou places publiques
Béton désactivé	Espaces publics sur de petites superficies
Béton imprimé	Espaces publics sur de petites superficies
Enrobé à chaud	Chaussée
Asphalte	Parking, larges trottoirs



APPAREILLAGE OPUS INCERTUM



APPAREILLAGE EN PARQUET



APPAREILLAGE EN QUEUE DE PAON



APPAREILLAGE NORMAL



APPAREILLAGE GREC



APPAREILLAGE OPUS ROMAIN



APPAREILLAGE EN ARCEAUX



APPAREILLAGE EN QUINCONCE

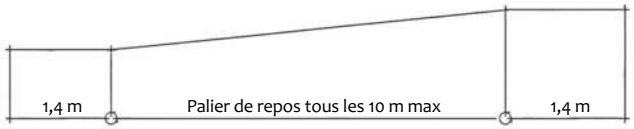


APPAREILLAGE EN CHEVRONS

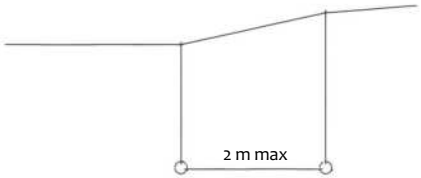
ARTICLE 49. ACCESSIBILTIÉ DES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Assurer l'accessibilité et le déplacement des personnes à mobilité réduite dans la programmation des espaces publics à travers des aménagements spécifiques et adaptés : traitement aux sols dirigeants pour les mal voyants, rampes, feux rouges sonores et mains courantes…

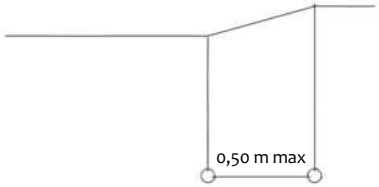
AMÉNAGEMENT DU SOL DES CHEMINEMENTS



Entre 4 et 5% - 10 mètres maximum entre 2 paliers



Entre 5 et 8% - 2 mètres maximum entre 2 paliers



12% - 0,50 mètres maximum entre 2 paliers

Les ressauts ou les accidents de surface (creux ou aspérités) présents dans le revêtement de sol ne doivent pas dépasser 2cm de hauteur, de profondeur ou de largeur.

Un ressaut d'une hauteur supérieure à 2cm peut constituer un obstacle pour une personne à mobilité réduite ou un danger pour une personne malvoyante, une personne âgée ou passant inattentif.
Le ressaut ne doit pas dépasser 2 cm de hauteur avec un bord arrondi de 4 cm ou un bord chanfreiné. Le ressaut est une partie en saillie sur un sol uniforme horizontal ou en pente.

AMÉNAGEMENT ET LIMITATION DES CHEMINEMENTS EN PENTE

Il est prescrit d'opter pour des cheminements de préférence horizontaux. Sauf en cas de non faisabilité technique, une pente inférieure à 5 % pourrait être acceptée dans les cas d'impossibilité d'avoir un cheminement parfaitement horizontal. Le devers du cheminement ne doit en aucun cas dépasser les 2 %.

- Aménagements de paliers de repos si la pente se situe entre 4 % et 5 %;
- Aménagement d'un palier de repos aux extrémités (Haut et Bas) de chaque incliné et tous les 10 mètres en cheminement continu. Les paliers de repos sont aménagés à chaque bifurcation du cheminement;
- Les paliers de repos sont horizontaux et occupent un espace rectangulaire de 1,20 m / 1,40 m, hors obstacle éventuel;
- En cas d'impossibilité technique, une pente supérieure à 5 % est tolérée;
- Le nombre de paliers obligatoires reste tributaire de la pente et de son degré d'inclinaison. Cette pente peut aller jusqu'à 8 % sur une longueur ≤ à 2 m et jusqu'à 12 % sur une longueur ≤ à 0,50 m;
- En cas de rupture de niveau du cheminement, une barrière garde-corps est obligatoire.

Il est obligatoire de recourir à l'installation d'une barrière garde-corps préhensible en cas de rupture de niveau du cheminement de plus de 0,40 mètre.

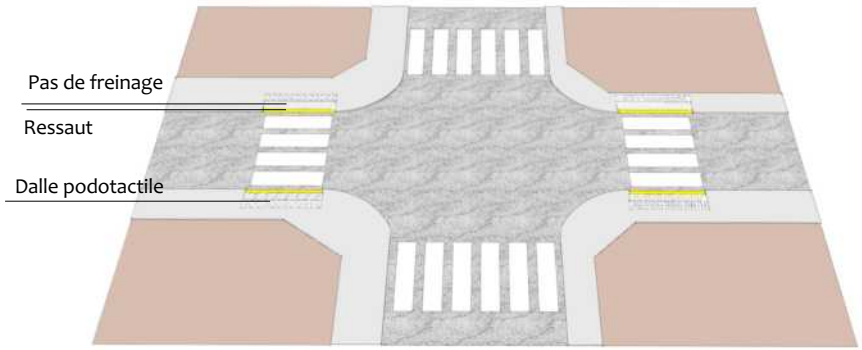
Afin d'éviter les chutes et de permettre le repérage par les personnes malvoyantes, une bordure chasse roue de 5 cm de hauteur (minimum) doit être mise en place dès lors qu'il existe un dénivelé d'une hauteur significative.

AMÉNAGEMENTS DES TRAVERSEES DE CHAUSSEE (PASSAGE PIETONS)

- Abaisser le trottoir au niveau de la chaussée sur une largeur minimale de 1,20 m (passage d'un fauteuil roulant) pour l'aménagement d'un bateau;
- Permettre aux personnes malvoyantes de détecter la présence et l'orientation d'un passage piéton à travers l'implantation au sol du bateau d'un dispositif tactile et visuel : dalle d'éveil et de vigilance;
- En cas de longue traversée s'effectuant en 2 temps, l'aménagement d'îlots de refuges protégés au milieu de la chaussée est conseillé;
- Faciliter le repérage et renforcer la sécurité des traversées de la chassée et des passages piétons par l'aménagement et l'implantation des poteaux bien visibles sur les deux côté du bateau.

LE PASSAGE PIETON ET LA CHAUSSÉE DOIVENT ÊTRE ORTHOGONAUX

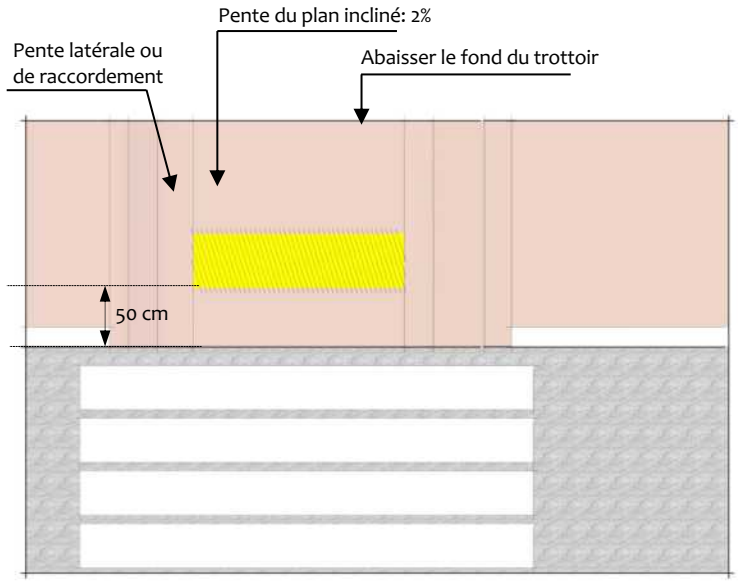
Éviter l'aménagement des passages piétons dans les parties non perpendiculaires des trottoirs.



PENTES ET DIMENSIONS DU BATEAU

Le déplacement et la circulation d'un fauteuil roulant doivent être assurés en toute sécurité et fluidité par les pentes et les dimensions du bateau.

	SOUHAITABLE	MAXI
Pente de raccordement	< 8%	< 12%
Pente du plan incliné	< 5%	< 8%
Ressaut (caniveau)	1 cm	2 cm



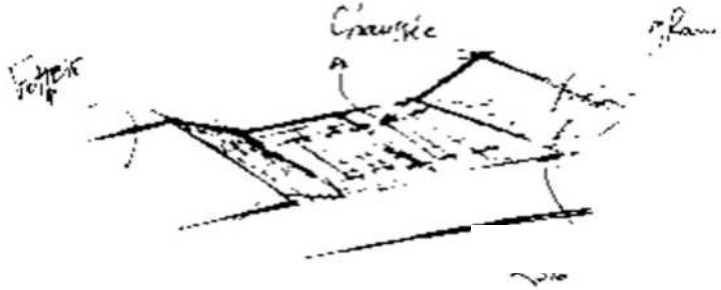
POSE OBLIGATOIRE SUR LES BATEAUX DE BANDES D'EVEIL ET DE VIGILANCE (B.E.V.) POUR ALERTER ET ORIENTER LES PIETONS MALVOYANTS

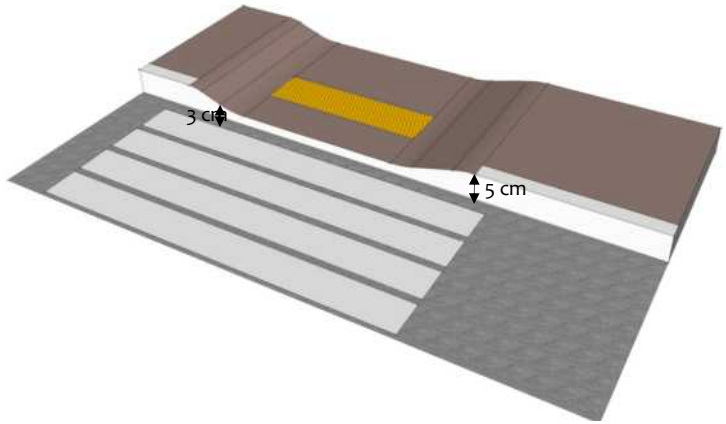
LES B.E.V. SONT INSTALLÉES SUR LES BATEAUX :

- Au droit des traversées de chaussée matérialisées;
- À 500 mm du bord du trottoir distance dite du PAS de freinage permettant à une personne aveugle de s'arrêter en toute sécurité avant de s'engager sur le passage piéton;
- La pose de la B.E.V. peut être arrêtée dès que la hauteur du bateau remonte de 50 mm au dessus de la chaussée.

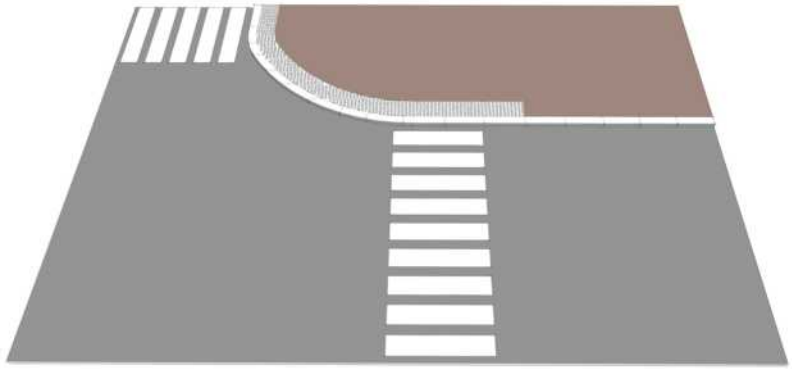
FORME, LARGEUR ET CONTRASTE VISUEL DES B.E.V.

- Bandes de plots ronds de 5 mm d'épaisseur, espacés de 75 mm et disposés en quinconce avec un relief de fond larmé (anti-dérapant);
- 2 largeurs
  - Standard : 600 mm
  - Réduite : 420 mm (quais, trottoirs étroits, îlots refuges);
- Pose par scellement ou collage de B.E.V. de faible épaisseur (3 mm) pour éviter le trébuchement;
- Contraste visuel/trottoir
  B.E.V. claire/sol foncé
  B.E.V. foncée/sol clair.





Il est proscrit de mettre en place un dispositif d'éveil de vigilance de façon continue entre deux traversées piétonnes, ce qui empêche le repérage des directions de traversées.



CARACTÉRISTIQUES D'UNE RAMPE ACCESSIBLE

Lorsque les conditions spatiales et physiques ne permettent pas l'aménagement d'une rampe avec une pente non supérieure à 6%, une pente de 10% et, en présence de rampes couvertes, une pente jusqu'à 12% est admise.
Ces dispositions peuvent présenter des solutions alternatives pour éviter des longs détours et peuvent être utilisés par des personnes utilisant un auxiliaire de transport.

Les spécificités suivantes permettent d'assurer l'accessibilité et la sécurité de la rampe :

- Lorsque la pente dépasse les 6%, il est recommandé de mettre en place une main courante de chaque côté, et à une hauteur de 85 cm, en forme de garde-corps (à deux niveaux);
- En cas de dénivellation dépassant les 0,2 m, il est préconisé d'installer, le long de la rampe, une protection latérale au sol d'une hauteur minimale de 5 cm;
- Lorsque la pente dépasse les 6%, un palier intermédiaire est nécessaire après une dénivellation de 2m à 2m50. Il est également de grande importance en cas de changement de trajectoire de plus de 90°;
- Le palier intermédiaire doit présenter une forme horizontale et une dimension supérieure à 1m40 x 1m70 (normes permettant la rotation d'un fauteuil roulant);
- En cas de flux piéton important ou l'utilisation de la rampe par les cyclistes, les dimensionnements du palier intermédiaire doivent être plus importants;
- Une largeur proportionnelle à sa longueur et à son niveau de fréquentation piétonne:
  - Au moins 1m20 pour une longueur non supérieure à 1m;
  - Au moins 1m50 pour une longueur non supérieure à 2 m;
  - Au moins 1m80 pour une longueur supérieure à 2 m et un niveau de fréquentation piétonne moyen;
  - Au moins 2m50 pour une longueur supérieure à 2 m et un niveau de fréquentation piétonne élevé ;
  - Assurer une adhérence optimale au sol à travers l'utilisation d'un matériau rugueux tel que le béton strié, bouchardé ou lavé pour le revêtement du sol.

ARTICLE 50.
BANDES ET PISTES CYCLABLES

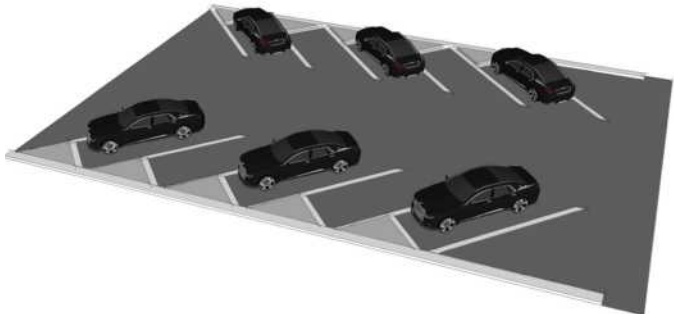
- La bande cyclable est une voie cyclable aménagée au niveau de la chaussée au profit des cyclistes. Généralement, elle est séparée de la chaussée et des autres voies de circulation par une ligne longitudinale ou un marquage spécifique.
- Une piste cyclable est une chaussée exclusivement réservée aux cycles et séparée physiquement de la chaussée routière. La piste cyclable existe en plusieurs configurations en termes d'implantation, position dans le profil en travers et en termes d'exploitation unidirectionnelle ou bidirectionnelle.
- La piste cyclable est appréciée le long des voiries à 50 km/h et recommandée le long des sections à 70 km/h.
- La piste cyclable, doit être bien dimensionnée afin d'apporter confort et sécurité en section courante. Elle nécessite une protection contre le stationnement ou l'arrêt des véhicules motorisés.
- L'insertion de la piste cyclable dans le milieu urbain est plus complexe que pour une bande cyclable car elle demande plus d'emprise et un entretien spécifique.

	DIMENSIONS	DÉLIMITATION (HORS SÉPARATEUR ET HORS CANIVEAU PAVÉ)	SIGNALÉTIQUE
Bande cyclable entre voie de circulation et stationnement longitudinal	• 1,70 à 2 m de largeur au total dont une largeur de 0,5 m le long du stationnement • 1,50 m à minima, y compris la largeur de 0,5 m lorsque le profil est contraint	• Marquage T3 entre la bande et la voie de circulation des véhicules motorisés et devant les entrées charretières. • Marquage T2 pour délimiter l'emprise.	La figurine vélo est répétée tous les 20 m environ et placée devant les entrées charretières
Bande cyclable entre voie de circulation et trottoir en l'absence de stationnement	• 1,50 à 1,80 m de largeur • 1,20 m en cas de profil contraint	• Marquage T3. • Marquage continu en cas de danger (virage, mauvaise visibilité, etc.).	La figurine vélo est répétée tous les 20 m environ et placée devant les entrées charretières
Bande cyclable à l'approche d'un arrêt de transport en commun	• 1,50 à 1,80 m de largeur • 1,20 m en cas de profil contraint	• Le marquage T3 entre la bande et la voie de circulation des véhicules motorisés est interrompu à droite du zigzag bus ainsi qu'une dizaine de mètres en amont. • Une ligne continue de couleur jaune interdit le stationnement et l'arrêt des véhicules . elle peut être remplacée par un zigzag plus long.	La figurine vélo est répétée tous les 20 m environ
Piste cyclable unidirectionnelle séparée par le stationnement	• 2 à 2,50 m de largeur • 1,60 m au minimum (pour permettre le nettoiement mécanisé)	• Bordure de séparation d'environ 15 cm de hauteur, et de largeur comprise entre 50 cm et 70 cm entre le stationnement et la piste pour éviter tout danger lié aux ouvertures de portières. • Il est interrompu à intervalles réguliers pour permettre l'évacuation des eaux de pluie • Il est remplacé par un marquage T3 au niveau des entrées charretières	La figurine vélo est répétée tous les 20 m environ et placée devant les entrées charretières
Piste cyclable bidirectionnelle séparée par le stationnement	• Entre 2,50 m et 3 m	• Séparateur de type bordure d'environ 15 cm de hauteur, et de largeur comprise entre 50 cm et 70 cm entre le stationnement et la piste • Il est interrompu à intervalles réguliers pour permettre l'évacuation des eaux de pluie • Il est remplacé par un marquage T3 au niveau des entrées charretières	La figurine vélo est répétée tous les 20 m environ et placée devant les entrées charretières

Source : www.co-mun.net

ARTICLE 51. AIRE DE STATIONNEMENT

DISPOSITION DES EMPLACEMENTS



STATIONNEMENT PERPENDICULAIRE

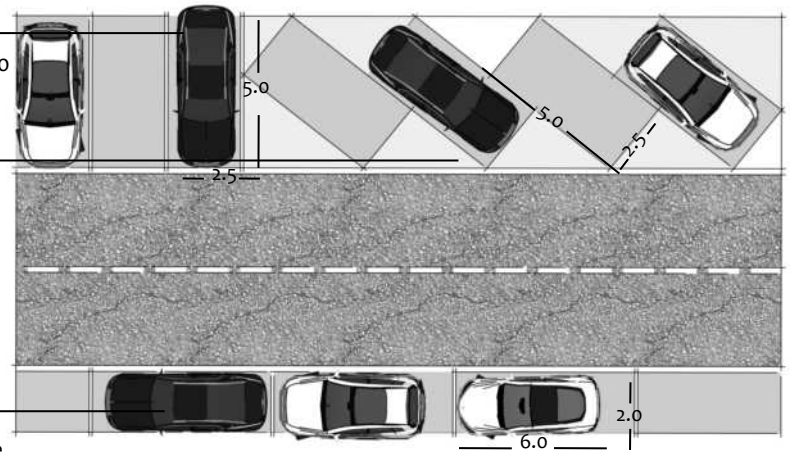
Il permet en moyenne de stationner 40 voitures pour 100m de trottoir.

STATIONNEMENT EN ÉPI

- Si le sens de circulation est différent, tous les angles de stationnement sont possibles.
- Si le sens de circulation est identique, seul un angle de stationnement de 45° est possible.

STATIONNEMENT LONGITUDINAL

Il permet en moyenne le stationnement de 17 voitures par 100m de trottoir.



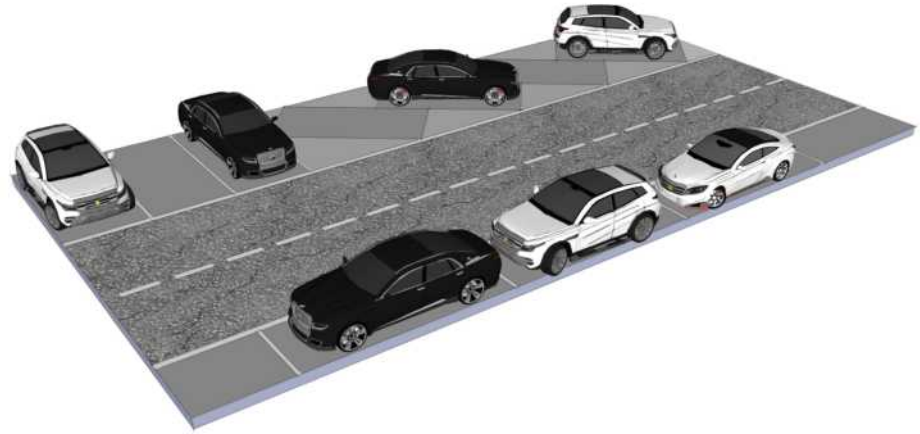
DIMENSIONNEMENT DES EMPLACEMENTS POUR VOITURE

STATIONNEMENTS POUR HANDICAPÉS

Dotés d'un marquage spécifique, les emplacements réservés aux personnes handicapées disposent d'un quota de 1/25. En effet, un emplacement pour handicapé devrait être prévu lorsque 25 cases de stationnement sont exigées. Une case supplémentaire sera prévue pour chaque tranche de 50 cases.

CASES DE STATIONNEMENT POUR MOTOCYCLES

Les dimensions des emplacements réservés aux motocycles doivent de préférence être de 2,20 m de longueur et une largeur de 1,20 m. Dans des cas spécifiques la largeur de ces aménagements peut aller jusqu'à 1,50 m. La largeur des allées de circulation ne devrait pas de préférence dépasser les 3 mètres.



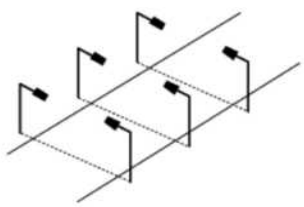
CHAPITRE 7. ÉCLAIRAGE PUBLIC ET MOBILIER URBAIN

ARTICLE 52. ÉCLAIRAGE PUBLIC

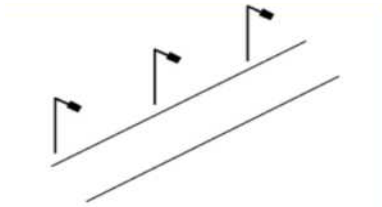
- Les installations utilisées pour assurer l'éclairage public en milieu urbain doivent trouver une cohérence avec le paysage local et justifier une harmonie esthétique dans leur ensemble.
- Certains points lumineux peuvent disposer d'un système photovoltaïque et fonctionner à l'énergie solaire.
- Il est préférable d'opter pour un design simple dans la phase de conception des équipements d'éclairage public.
- Il est recommandé de choisir un matériau résistant à l'humidité pour les points lumineux.
- Concernant l'éclairage des façades, il est meilleur d'installer des appliques en façade ou en sous face des auvents pour l'éclairage des entrées des immeubles et des commerces.
- En cas d'existence d'une bordure d'arbres implantée uniformément le long d'une voie, l'élément d'éclairage devrait de préférence être implanté entre deux arbres en respectant leur alignement.
- Dans les parkings, les candélabres doivent de préférence être protégés au niveau du pied contre les chocs des véhicules.
- Les hauteurs points lumineux sont à préciser sur la base d'une étude photométrique lors du choix du matériel. Les distances inter-luminaires dépendent également de la hauteur du feu. A titre indicatif
  - La largeur de la chaussée peut être égale à la hauteur des feux L=H .
  - L'inter-distance est comprise entre 3,5xH et 4xH.
  - L'inter-distance peut aller jusqu'à 6xH pour les luminaires LED.*
- Il est préférable de choisir des luminaires avec des lampes encastrée en verre plat avec une émission au-dessus de l'horizontal d'environ 1%.
- Les lampes de type LED sont à prescrire.
- Pour mettre en valeur ces entités sans pour autant éblouir, il sera judicieux de jouer sur le dessin et la forme de la crosse plutôt que sur la lanterne, cela apportera une plus-value sans multiplier les modèles.

*Fondamentaux de l'éclairage public, CoMun, DGCL, 2018

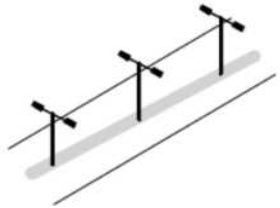
- L'implantation des points lumineux dépend de certains paramètres résumés au niveau du tableau suivant.



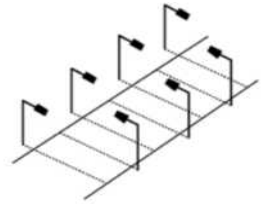
IMPLANTATION BILATÉRALE EN VIS-À-VIS



IMPLANTATION UNILATÉRALE



IMPLANTATION AXIALE



IMPLANTATION BILATÉRALE EN QUINCONCE

TYPES D'IMPLANTATION DES POINTS LUMINEUX

Types d'implantation	Rapport entre H et L	Type de chaussée
Implantation unilatérale	L < H	Chaussée simple à double sens de circulation
Implantation bilatérale en quinconce	H < L <= 1,5 H	
Implantation bilatérale en vis à vis	1,5 L < H	
Implantation axiale (rétro-bilatérale)	L <= H	Chassées doubles à deux sens de circulation

Source : Fondamentaux de l'éclairage public, CoMun, DGCL, 2018

ARTICLE 53. ADAPTATION DU MOBILIER URBAIN ET SON IMPLANTATION AUX NORMES D'ACCESSIBILITE

Il est nécessaire que le mobilier urbain soit détectable pour les personnes malvoyantes ou aux enfants et facilite le passage aux personnes à mobilité réduite.

BANC PUBLIC

- Les bancs doivent de préférence être placés tous les 100 mètres le long des axes urbains ayant une largeur de trottoirs supérieure à 3m.
- L'implantation des bancs publics dans les espaces dégagés doit se faire en concertation avec le maître d'œuvre.
- La capacité d'accueil des bancs proposés ne doit pas de préférence dépasser au maximum 4 personnes.

- Il est recommandé de mettre en place des poubelles qui soient visibles tous les 50 m de manière à éviter l'encombrement de l'espace public. Elles doivent de préférence être conçues avec des matériaux ininflammables et à l'entretien facile.

KIOSQUES ET ABRIBUS

- Les kiosques et abribus doivent de préférence être placés sur des axes urbains ayant une largeur de trottoirs supérieure à 5m.
- L'implantation des kiosques dans les espaces dégagés doit se faire en concertation avec le maître d'œuvre.

ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES ET PLAQUES D'INFORMATION

- Les dimensions et typographies des plaques signalétiques doivent être corrélées aux proportions du site d'implantation.
- Les panneaux signalétiques doivent de préférence être installés dans des endroits visibles.
- Le modèle doit de préférence s'inspirer des géométries, des formes, des motifs et des couleurs locaux pour la afin de refléter et cachet local.
- Chaque lieu, rue, ruelle ou impasse devrait porter une indication claire et lisible de jour comme de nuit.
- Les plaques de rues intégrées aux façades doivent de préférence être installées à une hauteur de 3m mesurée à partir du point haut du trottoir.
- Les supports multiples doivent de préférence être placés en un poteau fléché dont la partie inférieure devrait être située à une hauteur dépassant les 2 mètres ;
- Il faudra de préférence éviter la multiplication des supports verticaux en un seul lieu d'implantation (exemple : croisement de rues, place, etc.).

CINQUIÈME PARTIE: PRESCRIPTIONS PAYSAGÈRES

CHAPITRE 8. BIODIVERSITÉ ET TRAITEMENT PAYSAGER

ARTICLE 54. STRUCTURES VÉGÉTALES

- Le traitement des espaces verts doit respecter les orientations globales de la Charte. Il doit tenir compte du paysage environnant existant;
- Le traitement des espaces verts doit gérer visuellement l'impact des infrastructures dans le paysage en réservant un traitement paysager des voies d'accès.

Dans le traitement des espaces verts, il est recommandé de :

- Privilégier les plantations d'essences locales selon une logique de groupement autour ou le long de l'espace public ;
- Choisir des végétaux à floraison répartie dans le temps qui vont assurer nourriture et habitat à la faune.
- Utiliser des espèces non allergènes, peu consommatrices d'eau, pérennes et locales.
- Offrir les conditions propices pour l'installation des plantes sauvages aux pieds des haies, augmentant la biodiversité et simples d'entretien (2 fauches par an).
- Privilégier la plantation de jeunes plants, afin d'assurer une reprise optimale de la pousse.
- Éviter la plantation d'espèces exotiques qui peuvent être invasives.

Les principes paysagers devront s'appuyer sur le savoir-faire local et les techniques les plus avancées en matière d'irrigation, de culture et de plantations adaptées aux contraintes climatiques et écologiques du milieu existant. Pour ce faire, il est préférable de profiter du couvert local.

La conception des aménagements en termes de plantations devrait appliquer le principe de stratification végétale, système qui s'inspire des formations paysagères.

Par cette stratification, l'objectif est de créer des espaces extérieurs confortables pour le piéton en favorisant un microclimat plus frais grâce aux effets thermiques des végétaux : ombrage et humidification de l'air. Il s'agit d'offrir une diversité d'espaces et d'usages aménagés dans un écrin arboricole plus ou moins dense qui protègera le piéton de la chaleur et du soleil.

Ce système combine une strate haute, une strate intermédiaire et une strate basse.

Strate arborée (au-delà de 8 m)

Les arbres adultes appartiennent à la strate arborescente ou arborée où l'on distingue alors clairement le tronc du houppier. Elle est utilisée pour l'alignement ou pour les espaces verts pour créer des espaces ombragés.

Strate arbustive (1m à 8 m)

Elle comprend soit les végétaux ligneux qui ne dépassent guère cette hauteur soit les jeunes arbres. Elle est utilisée dans les espaces verts pour assurer de l'ombrage à la strate herbacée et constituer un gîte pour de nombreux oiseaux et mammifères.

Strate herbacée (50cm à 80 cm)

Elle est dominée par les végétaux herbacés ainsi que par de petits ligneux. On retrouve dans cette strate une grande diversité de types biologiques : annuelles, bisannuelles, vivaces, succulentes, …
Elle est utilisée pour créer des parterres de verdure

La superposition des strates a pour objectif de créer un espace d'introversion et de fraicheur pour les usagers en isolant l'espace vert de la composante bâtisse, cette composition permet une continuité visuelle et une perspective attirante permettant à l'usager de découvrir tous les types de plantations, depuis les couvres sols et les plantes basses jusqu'aux grande arbres et palmiers.

ARTICLE 55. PALETTE VÉGÉTALE PRÉCONISÉE

PALMIERS



Phoenix canariensis
Famille : Arecaceae
Catégorie : Palmier dioïque.
Port : gros stipe unique et droit surmonté d'une couronne touffue.
Feuillage : persistant,
Floraison : spadices très ramifiés à pédoncules épais, courbes (1m)
Couleur : crème, fruits longs, ovoïdes (20mm) jaune- rougeâtre.
Croissance : lente.
Hauteur : 20 m.
Plantation : printemps.
Multiplication : par semis ou bouturage.
Sol : indifférent, même en bord de mer.



Washingtonia Robusta
Famille : arecaceae
Catégorie : palmier
Port : stipe marron cylindrique droit
Feuillage : persistant
Floraison : spadice de 2 à 3 m
Couleur : crème
Croissance : lente
Hauteur : 25 m
Plantation : sans problème
Multiplication : semis
Sol :tous, fertile ou même pauvre
Emplacement : soleil



Phoenix dactylifera
Famille : Arecaceae
Catégorie : palmier
Port : érigé
Feuillage : Persistant
Croissance : lente
Hauteur : 15-20 m
Plantation : printemps ou été.
Multiplication : Semis au printemps après trempage une nuit dans l'eau (très lent).
Sol : quelconque mais préfère fertile, drainé.
Emplacement : soleil.
Origine : Afrique du Nord



Syagrus romanzoffiana
Famille : arecaceae
Catégorie : palmier
Port : stipe unique grisâtre au diamètre variable.
Feuillage : persistant, grandes palmes de 2 à 3m pennées, très segmentées, folioles très fins.
Floraison : très ramifiées, fleurs mâles et femelles sont séparées.
Couleur : jaunes.
Croissance : lente.
Hauteur : 10-12 m.
Plantation : printemps ou été.
Multiplication : par semis, germination très longue 3 à 6 mois.
Sol : drainé, riche, frais, acide ou neutre ou alcalin.
Emplacement : soleil.
Origine: Amérique du sud.



Washingtonia Filifera
Famille : arecaceae
Catégorie : palmier
Port : stipe marron cylindrique droit, rugueux, conservant les bases des feuilles.
Feuillage : persistant, orbiculaire (1 m de diamètre, segments piquants, pétioles épineux de plus d'un mètre.
Floraison : spadice de 2 à 3 m retombant entre les feuilles, fleurs bisexuées
Couleur : crème, drupes ovoïdes noirâtres.
Croissance : lente.
Hauteur : 25 m.
Plantation : se transplante sans problème.
Multiplication : par semis, germe facilement en 2 mois.
Sol : tous, fertile ou même pauvre et sec (pas trop les premières années) ou frais, acide ou neutre ou alcalin, accepte le calcaire.
Emplacement : soleil.
Origine: Mexique.

ARBRES



Araucaria Excelsa
Famille : araucariaceae
Catégorie : arbre
Feuillage : persistant
port: conique
Floraison : inflorescences males insignifiantes
Croissance : lente
Hauteur : 10 à 25m jusqu'à 70m
Multiplication : semis
Sol : drainé, acide ou neutre ou alcalin
Emplacement : soleil



Ficus microcarpa
Famille : moraceae
Catégorie : arbre
Feuillage : persistant
Port : érigé puis étalé
Floraison : toute l'année
Croissance : moyenne
Hauteur : jusqu'à dans sa région d'origine (Asie tropicale)
Plantation : automne ou printemps
Multiplication : semis au printemps, bouture en été
Sol : riche, humifère, drainé
Emplacement : soleil, mi-ombre
Origine : Asie du sud-est (Malaisie).



Ficus benjamina
Famille : Moraceae
Catégorie : arbre
Feuillage : persistant
Port : érigé et pleureur
Floraison : tout l'année
Hauteur : 30 à 40m
Plantation : printemps, automne
Multiplication :semis
Sol : riche, humifère
Emplacement : soleil, mi-ombre



Eucalyptus globulus
Famille : Myrtaceae
Feuillage : persistant
Catégorie :arbre
Hauteur : 20-30 m
floraison : au printemps
Multiplication : semis
sol :pauvre ou fertile surtout en azote
emplacement: soleil,supporte partiellement le vent et les embruns



Morus alba
Famille : moraceae.
Catégorie : arbre
Port : naturellement il est étalé irrégulier
Feuillage : caduc, vert moyen à sombre, lisse et brillant au-dessus. Feuilles (6 à) alternes,
floraison : printemps (avril mai suivant le climat). Petits chatons axillaires composées de minuscules fleurs qui pour les femelles vont se transformer en mûres'
Couleur : vert-jaune
Croissance : moyenne
Hauteur : 8m voir plus.
Plantation : à l'automne ou encore au printemps.
Multiplication : semis, bouturage, marcottage ou par greffe.
Sol : indifférent mais bien drainé.
Emplacement : soleil ou mi-ombre
Origine : Asie du sud-est (Birmanie, Chine, inde, japon, Malaisie..).



Schinus molle
Famille : Anacardiaceae
Catégorie : arbre
Port : retombant
Feuillage : Persistant
Floraison : printemps
Couleur : blanche-crème
Croissance : rapide
Hauteur : 10 m
Multiplication : semis
Sol : tout type de sol
Emplacement : soleil
Origine : Amérique du Sud.



Brachychiton populneus
Famille : sterculiacées
Catégorie : arbre
Feuillage : persistant
Floraison : fin de printemps
Couleur : blanc-rosé
Croissance : moyenne
Hauteur : 15 à 20 m.
Multiplication : par semis au printemps.
Sol : assez variés, de préférence assez riches, mais surtout bien drainés,
Emplacement : soleil.
Origine : différentes régions de l'est de l'Australie



Pinus halepensis
Famille : pinaceae
Catégorie : arbre
Feuillage : persistant
Floraison : au printemps
Couleur : violet,j aune
Croissance : lente
Hauteur : 10-20m
Multiplication :par semis
Sol :plutôt sec
Emplacement : soleil ,mi-ombre, ombre



Casuarina equisetifolia
Famille : Casuarinaceae
Catégorie : arbre
Port : élancé de type pleureur , vue de loin, beaucoup de gens le confondent avec un pin
Feuillage : persistant, rugueux, vert à gris vert argenté.
Floraison : printemps ou été suivant la région.
Couleur : fleurs mâles de couleur crème virant au brun, fleurs femelles : stigmates d'un brun rougeâtre.
Croissance : rapide
Hauteur : 25 à 30m
Plantation : printemps.
Multiplication : par semis au printemps à la températures de 20 - 25° ou par bouturage de rameaux aoûtés
Sol : tous même pauvre, sablonneux chargé en sel
emplacement : soleil.
Origine : méditerranée.



Cupressus Sempervirens
Famille : cupressaceae
Catégorie : conif7re
Plantation : Printemps
hHauteur : jusqu'à 30m
Floraison : février-Mars
Sol: sec ou caillouteux mais surtout pas humide
emplacement : isolé en haie libre
Origine : Asie



Callistemon citrunus
Famille : mytraceae
Catégorie : arbre
Port : érigé
Feuillage : persistant
Floraison : rouge
Croissance : moyenne
Hauteur : 9 m
Étalement : 5 à 6 m
Multiplication : semis
Sol : frais, riche en ca
Emplacement : plein soleil



Ficus elastica
Famille : moraceae
Catégorie : arbre
Port : étalé
Feuillage : persistant
Floraison : tout l'année
Croissance : moyenne
Hauteur : jusqu'à 50 m
Plantation : automne ou printemps
Multiplication : semis
Sol : riche ,humif7re, drainé
Emplacement : soleil, mi-ombre

ARBUSTES ET PLANTES HERBACÉES



Osteospermum ecklonis
Famille : asteraceae
Catégorie : sous arbrisseau vivace cultivé selon climat en annuelle
Port : dressé.
Feuillage : persistant vert franc légèrement succulent à marge lisse ou dentelées, feuilles sessiles, alternes, elliptiques à oblancéolées.
Floraison : selon climat du printemps à l'automne.
Couleur : blanc brillant sur le dessus revers bleuté disque central bleu à bleu violet .
Hauteur : 0.30 à 0.60 m
Multiplication : par semis sous châssis fin février, début mars
Sol : ordinaire, léger, humifère et bien drainé, légèrement sablonneux.
Emplacement : soleil ou mi- ombre .
Origine : Afrique du sud.



Helianthus salicifolius
Famille : asteraceae
Catégorie : vivace herbacée à tiges rugueuses, racines fibreuses blanchâtres.
Feuillage : caduc, brillant vert sombre, feuilles étroites semblables à celle du saule.
Floraison : de la fin de l'été à automne à début hiver.
Couleur : jaune d'or fleurons proéminent jaune virant au marron robe de moine.
Hauteur : 1.50 à 1.80 m
Multiplication : division des touffes au printemps et à l'automne ou par semis
Sol : ordinaire et bien drainé.
emplacement : plein soleil à l'abri des vents forts.
Origine : sud-est des Etats-Unis.



Pennisetum Clandestinum
Famille : Graminées
Catégorie couvre sol.
Type: Graminée ornementale
Feuillage : persistant,
Hauteur : 30 à 60 cm
Plantation : printemps.
Multiplication : bouturage, semis
Sol : fertile, riche en Azote
Emplacement : soleil
Origine : USA



Brugmansia arborea
Famille : solanaceae
Catégorie : arbuste.
Feuillage : persistant, recouvert de velours, feuilles alternes, ovales souvent asymétriques.
Floraison : de l'été à l'automne.
Couleur : blanc pur.
Hauteur : 4 à 5 m
Multiplication : par semis
Sol : riche, drainé, frais mais sec en hiver.
Emplacement : soleil à l'abri du vent et des gelées.
Origine : Amérique.



Acalypha Wilkesiana
Famille : Euphorbiacées
Catégorie : arbuste.
Port : touffu, érigé.
Floraison : été à l'automne.
Couleur : rouge pourpre.
Hauteur : 1.20 à 3 m
Croissance : rapide
Multiplication : bouturage à talon ou de tiges semi ligneuses au printemps, à l'étouffée.
Sol : bien drainé.
Emplacement : soleil ou mi- ombre .
Origine : Fidji.



Hibiscus Rosa-sinensis
Famille : malvaceae
Catégorie : arbuste
Port : arrondi
Feuillage : semi-persistant
Floraison : printemps à été à automne
Couleur : rose, simple existe en nombreux cultivars : rouge simple, rouge double, blanc double, abricot double, saumon double par exemple
Croissance : moyenne
Hauteur : 1m
Plantation : printemps . multiplication : bouturage
Sol : riche, drainé, plutôt frais.
Emplacement : soleil, mi-ombre légère.



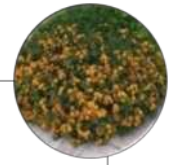
Salvia rosmarinus
Famille : Lamiacées
Catégorie : Vivace arbustive, buissonnante et condimentaire .
Feuillage : Feuilles persistantes vert foncé, coriaces et odorantes.
Floraison : Entre le mois de février et le mois de mai .
Couleur : Blanc, bleu, rose, violet.
Hauteur : 0.60 à 1.50 m
Multiplication : Semis, bouture et division
Sol : Humifère, humide et drainé.
Emplacement : Ensoleillée et chaude.
Origine : méditerranée.



Chrysanthemum leucanthemum
Famille : asteraceae
Catégorie : Vivace .
Feuillage : caduc, feuilles grossièrement dentées.
Floraison : deuxième moitié de l'été.
Couleur : rose, blanche, jaune, saumon, orangé, rouge et pourpre, selon les variétés.
Hauteur : 0.45 à 0.75 m
Multiplication : par division au printemps ou à l'automne.
Sol : fertile, alcalin, frais.
Emplacement : soleil ou mi- ombre.
Origine : Russie extrême-orientale.



Malvaviscus arboreus
Famille : malvaceae
Catégorie : arbuste pourvu d'une écorce lisse et grisâtre.
Feuillage : persistant, vert vif à vert moyen au revers plus clair et pubescent, feuilles alternes, simples, cordées à triangulaires à marge dentelée.
Floraison : à la fin de l'hiver vers février.
Couleur : rouge vif.
Hauteur : 1 à 4m pour un étalement identique.
Multiplication : par semis au printemps
Sol : en pot dans un mélange de terreau, terre et sable.
Emplacement : soleil partielle ou mi-ombre .
Origine : Amérique centrale dont Mexique.



Lantana camara
Famille : verbenaceae
Catégorie : arbuste
Port : étalé
Feuillage : semi-persistant hors gel
Floraison : été à automne à hiver
Couleur : jaune et orange.
Croissance : rapide
Hauteur : 0.5m
Plantation : printemps
Multiplication : bouturage au printemps ou en été
Sol : drainé, riche, pas trop sec ni trop humide
Emplacement : soleil.
Origine : inde.



Nerium oleander
Famille : apocynaceae
Catégorie : arbuste
Port : dressé puis étalé
Feuillage : persistant
Floraison : été à automne, parfum pour certaines variétés
Couleur : rose, également variétés rouge , blanc, violet, saumon, fleurs simples ou doubles.
Croissance : rapide
Hauteur : 2m
Plantation : printemps
Multiplication : bouturage au printemps ou été en atmosphère humide ou dans l'eau, semis pour l'espèce
Sol : rien à signaler, pas trop sec au printemps et en été.
Emplacement : soleil.
Entretien : taille éventuelle plus ou moins courte en hiver (tous les 2 ou 3 ans)
Origine : méditerranée.



Rosa gallica officinalis
Famille : rosaceae
Catégorie : arbuste
Feuillage : caduc, sain.
port: évasé, arqué.
Floraison : continue, fin du printemps, été et automne jusqu'aux gelées, parfumée.
Couleur : blanc, rose.
Croissance : rapide
Hauteur : 1.40 à 2m
Sol : acide ou neutre ou alcalin, riche et frais.
Emplacement : soleil



Hedera helix
Famille : Araliaceae
Catégorie : arbuste
Port : grimpant, ramifié.
Floraison : spacides courts, ramifiés à petites fleurs
Couleur : vert jaune
Croissance : moyenne
Hauteur : 7 à 10 m
Multiplication : semis ou bouturage
Sol : tous types
Emplacement : soleil
Origine : Europe



Plumbago auriculata
Famille : plumbaginaceae
Catégorie : arbuste
Port : étalé, buissonnant, évasé.
Feuillage : persistant à semi-persistant selon climat.
Floraison : longue de l'été à automne jusqu'au début de l'hiver selon le climat
Couleur : bleu ciel, bleu azurin, bleu dragée...
Croissance : rapide
Hauteur : 0.90 à 1.20m
Plantation : printemps
Multiplication : par semis à chaud courant mars.
Sol : normal, non humide.
Emplacement : soleil.
Origine : Afrique australe.



Bougainvillea glabra

Famille : nyctaginaceae
Catégorie : vigoureux arbuste
Feuillage : persistant ou semis persistant
port: grimpant étalé à tiges sarmenteuses
Floraison : de l'été à l'automne
Couleur : violet
Croissance : lente
Hauteur : 7 m50 et plus
Multiplication : semis
Sol : ordinaire, légèrement acide
Emplacement : à l'abri des vents froids
Origine : Brésil et Mexique

PLANTES SUCCULENTES



Yucca elephantipes
Famille : agavaceae
Catégorie : arbuste succulent
Port : plusieurs troncs dressés, peu ramifié
Feuillage : persistant
Floraison : printemps ou été ou automne
Couleur : blanc
Croissance : lente
Hauteur : 8m
Plantation : printemps
Multiplication : semis, bouturage de fraction de tronc, division des rejets.
Sol : drainé, quelconque, même sec.
Emplacement : soleil, mi-ombre si chaud.
Origine : Mexique.



Opuntia ficus-indica
Famille : cactaceae
Catégorie : succulente.
Port : érigé
Floraison : au printemps
Feuillage : persistant,
Hauteur : de 4 à 5 m
Plantation : printemps.
Multiplication : semis à chaud
Sol : tous
Emplacement : soleil
Origine: Mexique.
Croissance : Rapide



Aptenia cordifolia
Famille : chenopodiaceae
Catégorie : arbuste halophyte aux rameaux couverts d'écailles.
Port : buissonnant
Feuillage : persistant à semi-persistant
Couleur : gris-rougeâtre.
Croissance : rapide
Hauteur : 1,50 à 2 m
Multiplication : division des rejets
Sol : bien drainé, même sableux ou salin.



Sansevieria trifasciata Laurentii
Famille : asparagaceae
catégorie : vivace à rhizome.
Port : touffe, rigide, érigée.
Feuillage :. persistant
couleur : blanc verdâtre.
Croissance : lente
Hauteur : 0.30 à 0.80m
Multiplication : division des touffes
Sol : bien drainé



Agave americana
Famille : agavaceae
catégorie : vivace succulente
port : touffe
feuillage : persistant
floraison : une seule fois au bout de nombreuses années jusqu'à de haut, puis la plante dépérit, des rejets à la base prenant le relais.
Couleur : jaune-verdâtre
croissance : lente
hauteur : 1.5m.
Plantation : printemps.
Multiplication : séparation des rejets
sol : drainé, sinon normal, même sableux, sec en hiver.
Emplacement : soleil.
Origine : Mexique.



Aloe vera
Famille : aloaceae
Catégorie : vivace à courte tige
Port : rosette en spirale
Feuillage : persistant, gris-vert à vert
Floraison : au milieu hiver.
Couleur : jaune, la pointe des fleurs est d'un jaune verdâtre
Croissance : moyennement lente
Hauteur : 1m et plus.
Plantation : sous climat approprié au printemps ou à l'automne.
Sol : riche et sablonneux bien drainé.
Emplacement : soleil.
Origine : Afrique du nord.



Austrocylindropuntia subulata
Famille : cactacées
Catégorie :vivace
Feuillage : persistant.
Floraison : juin juillet.
Couleur : rouge.
Hauteur : jusqu'à 4 m.
Plantation : printemps, été.
Sol : drainant, minéral.
Emplacement : soleil.
Origine : Pérou.

GRAMINÉES



Stipa tenuifolia
Famille : poaceae
Catégorie : graminée vivace
Port : touffe érigé
Feuillage : caduc
Floraison :milieu d'été et automne
Croissance : moyenne
Hauteur : 0,50 à 0,60 m
Plantation : printemps
Multiplication :semis au printemps
Sol : sec, drainé
Emplacement : soleil, mi-ombre
Origine : Asie



Imperata cylindrica
Famille : poaceae
Catégorie : vivace
Port : touffe élancée, compacte.
Feuillage : caduc
Floraison :juillet à septembre.
Croissance : lente
Hauteur : 0,50-0,75 à 1 m
Plantation : printemps ou à l'automne.
Multiplication :par division ou par prélèvement de stolons rampants.
Sol : riche et bien drainé.
Emplacement : soleil, mi-ombre
Origine : japon



Luzula nivea
Famille : poaceae
Catégorie vivace
Feuillage : caduc.
Floraison : juin à août.
Couleur : vert.
Hauteur : 0.30 à 0.50 m
Sol : acide, bien drainé.
Emplacement : soleil, mi-ombre.
Origine : Europe centrale.



Phragmites australis
Famille : poaceae
Catégorie : graminée vivace
Port : élancé
Feuillage : caduc, vert glauque, épais.
Floraison : août-septembre.
Croissance : rapide
Hauteur : 1 à 3 m
Plantation : en conteneur immergé pour limiter l'envahissement.
Multiplication : division au printemps des rhizomes ou des stolons.
Sol : peu fertile, humide en permanence.
Emplacement : soleil.
Origine : sud de l'Europe



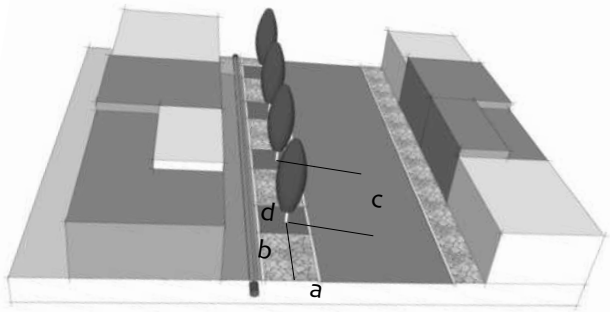
Pennisetum alopecuroides Gelbstiel
Famille : poaceae
Catégorie : graminée, vivace.
Port : touffe évasée ou arrondie.
Feuillage : caduc
Floraison :fin d'été ou automne.
Croissance : moyenne
Hauteur : 0.50 à 0.80 m
Plantation : printemps.
Multiplication :division des touffes âgées ou semis au printemps.
Sol : sec ou frais, drainé.
Emplacement : soleil
Origine : Australie

ARTICLE 56. RECOMMANDATIONS ET PROSCRIPTIONS PAYSAGÈRES PAR TYPOLOGIE D'ESPACE VERT

ARBRES D'ALIGNEMENT

Un arbre d'alignement devrait répondre à un certain nombre de critères :

- La distance de plantation dépend des obstacles physiques que peuvent rencontrer les arbres dans leur espace aérien : réseau aérien, bâtiment, autre arbre…
- Les distances à respecter sont :
  a. Distance moyenne entre l'axe de la ligne d'arbre et le bord de la chaussée.
  b. Distance moyenne du bâtiments ou domaine privé a proximité de la plantation.
  c. Écartement moyen entre arbres .
  d. Distance arbre/ réseaux souterrains.



- Respecter un bon espacement entre les arbres.
- Planter les voiries larges exclusivement d'arbres à grand développement. Les arbres à silhouettes trop restreintes (prunus, Brachychiton, etc.) ne s'expriment pas.
- Renforcer les abords et enfoncer des lobes en béton armé de section circulaire sans fond et profonds de 1.00m pour parer aux forces des pressions des racines.
- Prévoir des fosses de plantation de 6 m^3 au minimum pour les arbres de petit développement et de 9 m^3 au minimum pour les arbres de grand développement.
- Éloigner les troncs d'arbres du bout des trottoirs d'une distance minimale de 1,5m afin d'éviter qu'ils soient heurtés par les pare-chocs des véhicules.
- Protéger les troncs d'arbres au niveau du sol par des corsets métalliques permettant l'aération de la terre et une meilleure pénétration des eaux pluviales.

- Il est préférable d'éviter l'utilisation des arbres aux racines agressives superficielles ou (et) puissantes pouvant entraîner des soulèvements et désordres importants aux revêtements, aux réseaux souterrains, aux fondations.
- Éviter l'effet de "tunnel" produit par la plantation d'arbres de chaque côté de la voie.

PARKINGS PAYSAGERS

Il est préférable de :

- Prendre en compte une disposition harmonieuse de la végétation en plus du tracé permettant le rangement du plus grand nombre de véhicules.
- Planter à raison d'un arbre pour quatre emplacements en enfilade et pour six emplacements en opposition,
- Prévoir une distance minimale de plantation des arbres par rapport à la bordure de 1,10m.

CARREFOURS

Il est préférable de :

- Concevoir selon la zone d'insertion ainsi que le flux de circulation.
- Rompre la continuité visuelle de l'axe, particulièrement lorsque des alignements d'arbres ou d'éclairage donnent une impression de ligne droite.

SQUARES

Il est préférable de :

- Composer le square selon une strate arborescente sous forme de massifs et de quelques arbres marquant le site.
- Aménager le square avec des compositions de plantes ainsi qu'avec des points d'appel : pièce d'eau ou sculpture.
- Injecter du mobilier urbain tout en prenant en considération l'impact urbanistique du square sur son environnement immédiat.

ABORDS DES ESPACES BOISÉS

- Planter des arbres d'alignement le long de la voirie et injecter des parkings. Ceci permettra d'améliorer le paysage urbain.
- Intégrer des aires de jeux et des zones de loisirs au niveau des espaces de boisement .
- Précéder par une étude d'impact sur l'environnement particulièrement pour ces zones écologiquement sensibles dans le cas de la réalisation d'une zone d'habitat.
- Éviter la plantation banalisée.

ARTICLE 57. PROTECTION DES ARBRES

- Adapter l'aménagement du pied de l'arbre au site que l'on soit dans un parc ou sur une place circulée, la surface pourra être à ciel ouvert ou revêtue.
- Protéger le système racinaire de l'arbre en empêchant les atteintes physiques et le tassement du sol.
- Utiliser des revêtements* adéquats pour les zones circulées (trottoirs, zone piétonnes, places).

*ils ne sont pas un simple outil de protection. L'aspect de ces revêtements est de plus en plus travaillé, si bien qu'ils entrent dans l'esthétique du projet.

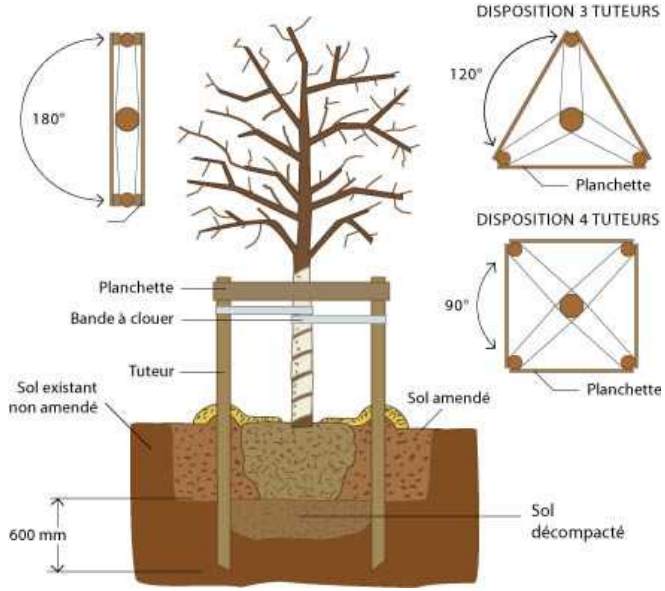




Photos: Exemples de protections et de revêtements
Source : Internet

ARTICLE 58. TUTEURAGE

A la plantation, les arbres ne disposent pas d'un système racinaire assez développé pour assurer leur ancrage. Le tuteurage permet à l'arbre de résister aux vents le temps qu'il développe son système racinaire.



Photos: Tuteurage
Source : Internet

Tuteurage monopode	Les jeunes plants.	
Tuteurages bipodes, tripodes et quadripodes	Les baliveaux et les tiges	Ils présentent l'avantage de bien signaler l'arbre et de le protéger contre certains chocs mécaniques
Ancrage de motte	Les gros sujets et les arbres sous grille, notamment les conifères	Il nécessite une fixation sur un sol dur ou une construction souterraine et permet notamment de libérer de l'espace au sol
Haubanage	Les calibres importants (>30/35).	Il est cependant moins esthétique et nécessite un espace libre au sol suffisant. Il devrait être signalé pour être visible et éviter les accidents, et retendu régulièrement.

ARTICLE 59. PRINCIPES D'ARROSAGE

Le choix entre les différents systèmes est déterminé en fonction de la typologie de l'espace à aménager. La conception doit essentiellement être orientée en fonction du niveau de maintenance et des contraintes imposées par le gestionnaire chargé de l'entretien de ces espaces aménagés.

Il est indispensable d'adapter le réseau d'arrosage en fonction des résultats attendus, compte tenu de la qualité de traitement de l'espace ainsi qu'en corrélation avec le coût d'exploitation que le gestionnaire est disposé à programmer dès la remise de l'ouvrage.
Selon les conditions climatiques et la palette végétale préconisée, nous avons pu choisir les systèmes d'arrosage adaptés.

NORMES ADAPTEES

La mise en place des différents systèmes d'arrosage choisis doit être effectuée suivant les normes conventionnelles connues et cela sur la base de la nature du sol, la morphologie du terrain et le type de matériaux.

- Les arbres d'ornement seront arrosées par un système de goutte à goutte;
- Les espèces stabilisatrices du sol et les plantes aromatiques seront arrosées par un système de goutte à goutte;
- Les arbres des aires de stationnement seront aussi arrosés par des goutteurs;
- Les arbres des aires de stationnement seront aussi arrosés par des goutteurs;
- Les couvres sols seront arrosés par un système de tuyère de différentes portées conditionnés par la hauteur de la plante;
- Nous avons opté pour un système de micro-aspersion pour l'arrosage des massifs arbustifs, le choix de ce réseau est basé sur le volume du massif ainsi que la hauteur de l'arbuste;
- Un apport d'eau journalier sera accordé aux plantes maraichères par un système de goutte à goutte et cela sur la base du besoin journalier des espèces.

Goutte à goutte pour les arbres ornementaux, fruitiers et forestiers



Micro-jet pour les massifs arbustifs

Tuyères pour plantes couvres sols



DESCRIPTIF TECHNIQUE D'ARROSAGE ET SON PRINCIPE

Il existe deux techniques principales d'arrosage des espaces verts : l'irrigation par aspersion et l'irrigation localisée.

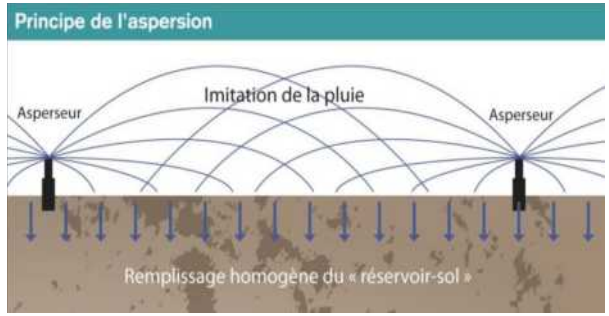
L'IRRIGATION PAR ASPERSION

Principe

C'est une technique qui imite l'action de la pluie (voir schéma ci-dessous) :

- L'arrosage est homogène sur la surface arrosée (sous réserve d'un bon réglage du matériel);
- L'arrosage est sous forme de pluie fine permettant une bonne infiltration;
- L'arrosage remplit le « réservoir-sol » de manière contrôlée.

Pour imiter une pluie, l'eau est envoyée sous pression à travers des asperseurs et retombe en fines gouttes sur le sol (la taille des gouttes peut varier en fonction du matériel).



source : mémento technique : irrigation des espaces verts « brl exploitation »

- **INTÉRÊTS DE L'ASPERSION**
  - Une couverture totale de la surface à arroser;
  - Une répartition homogène de l'eau;
  - Un nombre de distributeurs limité.

- **TYPE D'AMÉNAGEMENT ADAPTÉ**
  - Les grandes surfaces type stades, golf, parc…;
  - Les espaces verts aménagés avec des espèces végétales couvrantes.

- **CONTRAINTES DE L'ASPERSION**
  - Une baisse de la qualité de l'arrosage, en condition ventée, en pression non stable;
  - Un besoin élevé en pression;
  - Un arrosage hors période de fréquentation des espaces verts.

- **TYPE DE MATÉRIEL : CANONS, TURBINES, TUYÈRES.**

Caractéristiques principales :
- Large gamme de débit et de portée;
- Besoin de forte pression de fonctionnement.

	PORTÉE	DÉBIT
TUYÈRE	1 à 6m	0,5 à 20 l/min
TURBINE	4 à 30m	2 à 300 l/min
CANON	30 à 60m	300 à 1200 l/min

La diversité de matériels s'adapte à de nombreuses configurations d'espaces verts (taille et forme).

L'IRRIGATION LOCALISÉE

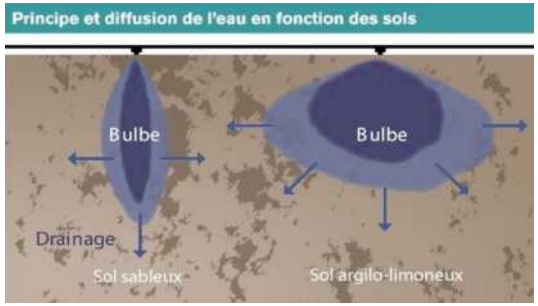
PRINCIPE

Cette technique consiste à humidifier une portion de sol, dans la zone racinaire d'une plante. Il y a création d'une zone humide (ou bulbe) par un apport d'eau localisé (voir schéma ci-dessous). Ce bulbe est maintenu au cours du
temps en ajustant les apports pour :
- Conserver une humidité suffisante par rapport à la consommation d'eau de la plante;
- Eviter le drainage ou l'asphyxie racinaire par excès d'eau.

RAMPE DE GOUTTE À GOUTE

Les racines se développent principalement dans la zone humide artificiellement créée.

Pour éviter les pertes par drainage, un fractionnement de la dose journalière est conseillé.



Source : MÉMENTO TECHNIQUE : Irrigation des espaces verts « BRL Exploitation »

- **TYPE D'AMÉNAGEMENT ADAPTÉ**
  - Les espaces de petite taille agrémentés de plantes individuelles;
  - Les linéaires de haies et arbustifs;
  - Les plantes isolées : arbres, arbuste…

- **INTÉRÊTS DE L'IRRIGATION LOCALISÉE :**
  - Un arrosage localisé permettant l'occupation et la fréquentation de l'espace vert par le public;
  - Non sensible au vent;
  - Un arrosage limitant le développement des mauvaises herbes;
  - Pas de mouillage du feuillage.



MANUEL DE CONSTRUCTION

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

La construction faisait appel exclusivement aux matériaux locaux. On utilisait :

- La terre: elle constituait le matériau de base dans la construction. Elle était prélevée sur la parcelle de la future habitation, à proximité du chantier, ou sur les parcelles agricoles, et ceci pour en abaisser le niveau par rapport à la "séguia" (canaux) d'irrigation. Elle n'avait aucune valeur économique;
- La paille : elle était essentielle pour la fabrication des briques et des enduits où elle jouait le rôle d'armature;
- Le roseau : il était cultivé au bord des rivières et servait de lit pour la terre damée des parquets et des terrasses;
- L'eau : la grande quantité d'eau requise pour la confection du béton de terre et des briques justifiait la création d'un puits dans le patio de la future maison;
- La pierre : elle était prélevée sur les champs et dans les rivières. Elle était utilisée pour les fondations, pour la protection des bas et des hauts des murs et comme agrégats dans le béton de terre.

La construction employait le stipe (tronc), la palme et la gaine qui est la base de la nervure de la palme. Le stipe était utilisé intégralement pour exécuter de grosses poutres. Il pouvait être débité dans le sens de la longueur en 2-3 ou 4 parties qui donnaient des poutres montrant une face plane de 10 cm de côté sur 2,30 mètres de long environ. Enfin, il pouvait être scié en lattes assez grossières de 30 à 40 cm de largeur avec une épaisseur de 3,5 cm pour la menuiserie. La palme était d'abord desséchée.

Elle était utilisée entière ou écorchée et réduite à la nervure. La gaine est de forme triangulaire et relativement solide, elle était utilisée comme soutien. Les troncs de tous les autres arbres fruitiers ou non pouvaient servir de poutres. Des éléments tels que solives, poutres, portes, étaient généralement récupérés lors de la destruction d'une maison et réutilisés lorsque leur état le permettait .

L'ÉQUIPEMENT DU CHANTIER

LE MATÉRIEL DE CHANTIER

Le coffrage : c'était un moule en bois dans lequel était coulé le béton de terre. Il était modulé sur une surface approchant 80 x 180 cm.
L'écartement des deux parois parallèles était réglable par des éléments de serrage en bois (étrésillons). En dehors de ce coffrage l'outil primordial était un gros pilon.
Pour le reste : une pioche, un marteau, quelques raclettes, des couffins, quelques moules en bois pour y couler les briques par paire. La dimension de celles-ci avoisinait 7 x 11x22 centimètres. On ne trouvait ni fil à plomb, ni niveau, ni échafaudage. On s'assurait de la stabilité à l'aide d'un paquet de salive que le "maâlem" (chef d'équipe de travail) lançait le long du mûr, de la crête au pied. L'échelle qui assurait le va- et-vient du manœuvre était un simple tronc de palmier fourchu au sommet, avec des échancrures taillées en guise d'échelons.

L'ÉQUIPE DE CHANTIER ET SA RÉTRIBUTION

La construction était l'affaire de la famille et des amis. Quand une personne décidait de se construire un domicile, tout le monde participait à l'édification. Le seul bénéfice qu'attendait l'homme qui avait consacré une journée à aider son compagnon, c'était que celui-ci fasse de même une autre foi. La construction état une activité communautaire.

Dans le cadre de l'économie traditionnelle d'échange qui caractérisait cette région il y a 30ans, le travail effectué par des voisins n'était pasrétribué en argent, mais remboursé par un service équivalent. Avant de poser la première pierre, il était rituel de semer du sel et de verser le sang d'un animal sacrifié (un coq noir) sur le terrain. A cette occasion tous les participants étaient invités à manger chez le propriétaire. Avant d'emménager un second sacrifice plus important (un bouc noir) était essentiel devant l'entrée. Une fête était organisée pour toute la communauté. On y récitait le Coran et on bénissait la maison. Elle devenait habitable.

LES TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

GROS ŒUVRE ET SOUBASSEMENTS

Si le terrain est adéquat on construit à même le sol, mais si la nature de celui-ci l'exige, des fondations de 0,50m sont creusées et comblées de pierres et de terre argileuse. Les soubassements des murs extérieurs étaient protégés (jusqu'à 0,75m) par empierrement pour éviter leur corrosion par les eaux de ruissellement des ruelles.

Le sol du rez-de-chaussée

Le sol du rez-de-chaussée était constitué de sol naturel, tassé et aplati sans surfaçage. (Réservé aux animaux et aux activités insalubres).

LES MURS EXTÉRIEURS

Le "maâlem" posait son premier coffrage dans les deux éléments en bois poursuivant les deux parois du soubassement en pierre. Une fois celui-ci posé, les participants y déversaient par paniers la terre antérieurement préparée. Le tassage s'effectuait dès le versement de chaque panier de terre; ils n'attendaient pas qu'il y ait un gros volume à tasser, en effet, une quantité supérieure à la capacité d'un panier serait trop importante pour être convenablement compressée. Pour vérifier le damage correct de la masse de terre dans son coffrage, on versait un litre d'eau sur le haut du mur et celle-ci devait demeurer en surface.

La construction se faisait successivement par tranches horizontales complètes, ainsi chaque unité de mur avait le temps de sécher durant un jour ou deux avant d'être comprimée par les assises supérieures. Au fur et mesure que le mur en béton de terre s'élevait, sa largeur était sensiblement réduite (elle était de 0,50m pour les murs extérieurs et de 0,30 - 0,35m pour les refends). Après le démontage du moule, il restait à sa place des orifices carrés ou ronds qu'on rebouchait en partie de terre et d'une pierre plate. Les murs présentaient ainsi leur surface transpercée de petites cavités régulièrement distantes.

LES CLOISONS

Les cloisons intérieures étaient toujours faites de briques séchées au soleil.

LES PILIERS

Ils étaient constitués de briques de terre séchées au soleil. Leurs dimensions étaient très changeantes. Ils pouvaient être de base approximativement carrée ou rectangulaire et s'appuyaient directement sur le sol.

LES LINTEAUX

Le linteau était constitué par deux ou trois robustes traverses encastrées dans le mur. Une ou deux autres perches formant montants complétaient l'encadrement ainsi fait de quatre parties autonomes et non ajustées, comme pour le cadre des portes "modernes".

LE PLANCHER INTERMÉDIAIRE

La pose du premier plancher avait lieu lorsque les murs étaient montés jusqu'au niveau d'un étage.

Si l'écart des murs étaient de 2,20m à 2,30m, cet espace était passé par des solives en palmier de 12 x 12 cm, posées tous les 30 cm environ. Les intervalles qui séparaient ces éléments porteurs étaient remplis par un montage de roseaux, de baguettes de laurier-rose ou de tiges de palmier dont on avait antérieurement ôté les feuilles.

On obtenait ainsi un treillage flexible d'une solidité satisfaisante.

On disposait des feuilles de palmier dans les fentes et on étalait sur le tout une couche de "toub" (terre pétrie) damée de 0,15m à 0,20m d'épaisseur. Pour donner une apparence plus agréable à ces plafonds, quelques habitants aisés en tiraient un effet ornemental en les peignant avec de la coloration végétale qu'ils réalisaient eux-mêmes.

Si les murs avaient un écart supérieur à 2,30m, on posait d'abord des troncs ou demi-troncs de palmiers formant poutres maîtresses tous les 2,20m (environ) et sur celles-ci à contre-sens, on plaçait des solives de 12 x 12cm tous les 30cm. Ensuite, on procédait de la même manière que pour un plancher standard.

LE PLANCHER TERRASSE

On procédait de la même manière que pour les planchers intermédiaires, mais la couche de terre était plus épaisse et comportait une obligatoire pente.

LES ÉVACUATIONS

Les eaux de pluie étaient rejetées du haut des terrasses par des gargouilles taillées dans un morceau de palmier, ou simplement par une fente pratiquée dans "l'acrotère" et tout le long du mur. Sous la partie de ciel ouvert de la maison au rez-de-chaussée, le sol était légèrement enfoncé par rapport au reste de la maison. Un puits perdu d'une profondeur de 2m environ était creusé à même le sol. Il permettait d'évacuer
l'eau de pluie, l'eau de cuisine et celle des ablutions lorsqu'elles s'effectuaient à proximité.

LE COURONNEMENT DES MURS

La partie supérieure des murs était protégée des intempéries soit par un lit proéminent de branchages, de joncs ou planchettes couverts de mortier, soit par des pierres plates.
Les nierions utilisés au sommet des murs répondent à une fonction ornementale (en forme de créneaux) et pratique (empêchant le soulèvement du lit de protection en jonc ou planchettes sous l'effet du vent).

LES SOLS

Le parement de presque toutes les maisons, même les plus pauvres, était recouvert d'un enduit qui a l'aspect et presque la dureté du ciment. Cet enduit se confectionnait de la façon suivante : On étendait d'abord une première couche ordinaire de terre mouillé mélangée à de la bouse de vache et à de la pal fine, à laquelle on ajoutait après l'avoir laissée sécher une deuxième strate épaisse de mortier faite de terre blanche criblée. Une troisième couche analogue était encore additionnée aux préexistantes et frottée avec le suc d'une plante appelée "Touchanine" répandue au moyen d'une roche plate. Un dernier lissage était enfin pratiqué.

REVÊTEMENT VERTICAL

L'enduit était une mixture de terre argileuse et de paille qui jouait le rôle d'armature.

LES FENÊTRES

Les fenêtres n'étaient que des fentes semblables à des meurtrières, sans châssis. Lorsqu'il faisait froid, les trous étaient comblés par un bouchon de chiffon. On rencontrait parfois de petites fenêtres qui possédaient un volet de bois, elles étaient localisées à l'étage au-dessus de l'entrée et correspondaient le plus souvent au salon des hommes.

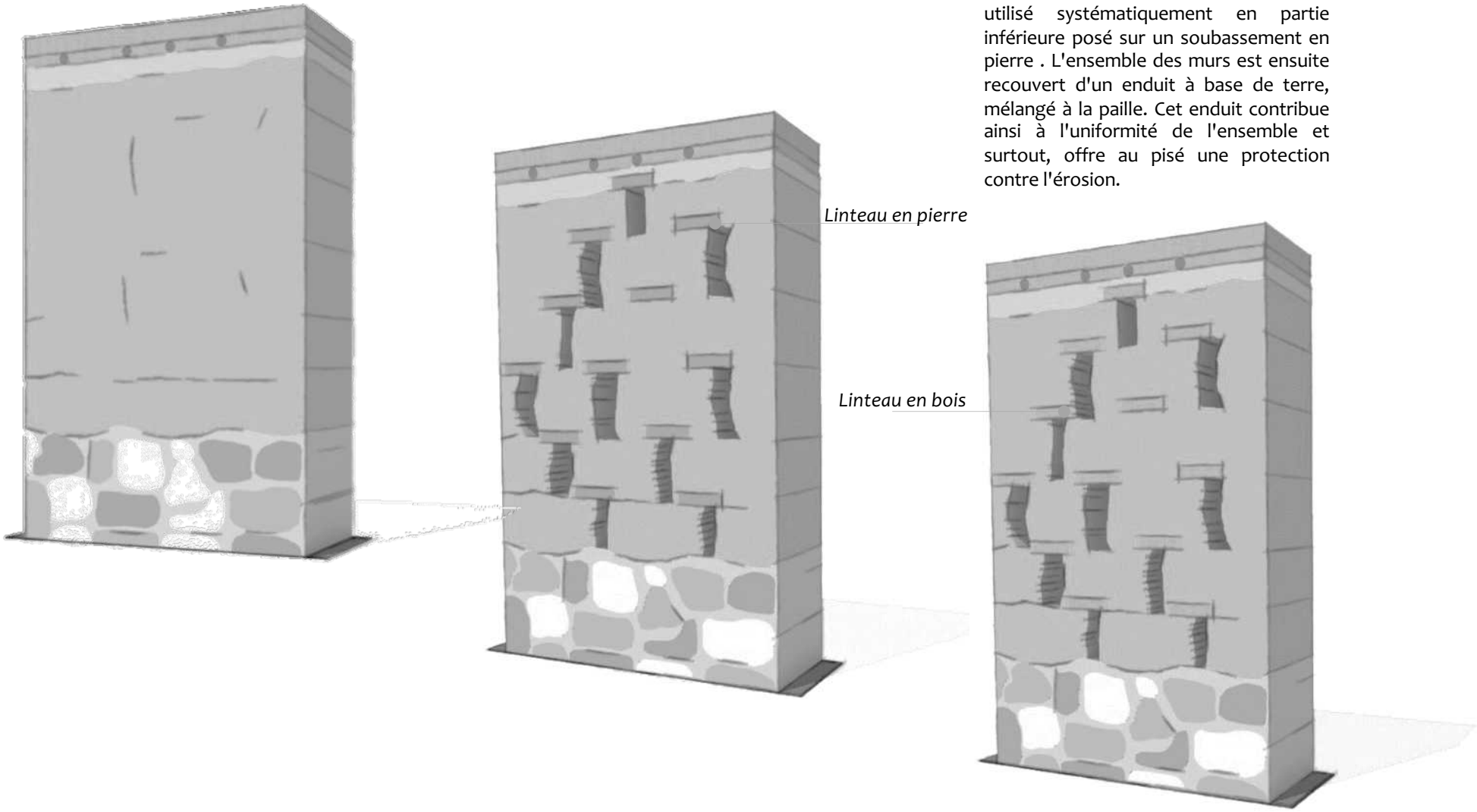
LES PORTES

Certaines chambres possédaient aussi une porte de même fabrication que la porte d'entrée mais bien plus petite. Ces portes de chambres pouvaient avoir une fermeture de bois, ou plus simplement un taquet de bois à l'intérieur.

DISPOSITIONS POUR MAÇONNERIE

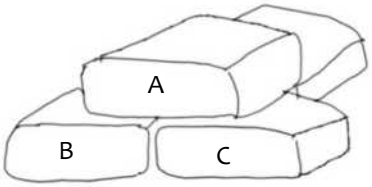
MUR EN PISÉ

Pour les maisons en terre, le pisé est utilisé systématiquement en partie inférieure posé sur un soubassement en pierre . L'ensemble des murs est ensuite recouvert d'un enduit à base de terre, mélangé à la paille. Cet enduit contribue ainsi à l'uniformité de l'ensemble et surtout, offre au pisé une protection contre l'érosion.

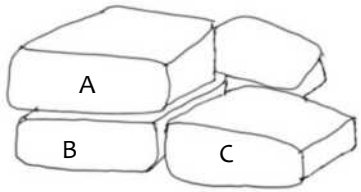


MUR EN PIERRE

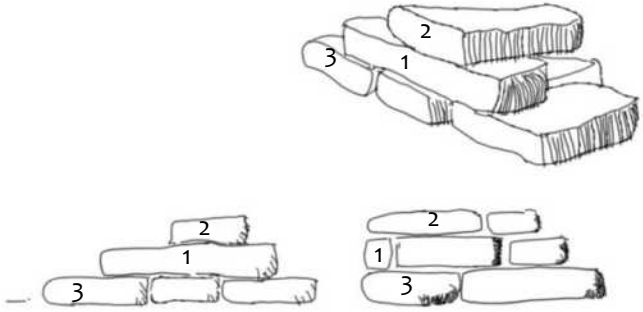
Nous distinguons l'utilisation de deux types matériaux pour la construction des murs. Les murs en moellons ont une épaisseur de 50 cm à 60 cm. Les moellons collectés in situ, sont appareillés à l'aide d'un mortier à base de terre et recouverts exclusivement sur la face intérieure des pièces habitables. Un lit de pierres en traverses est placé tout les 0,80 à 1 m. La hauteur des murs des maisons se situe entre 2,80 et 3,50 m. Les murs de clôture sont hauts de 2,50 m. Les murs sont constitués en pierres sèches, amassées sur place et disposés sans mortier. Leur hauteur ne dépasse pas 1.80 m.



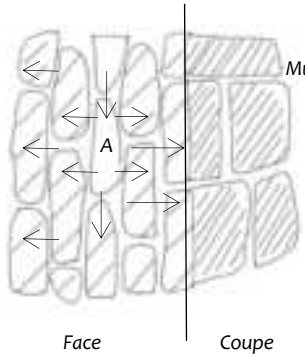
La pierre A repose sur les trois pierres B,C et D en croisant leurs faces de joint.

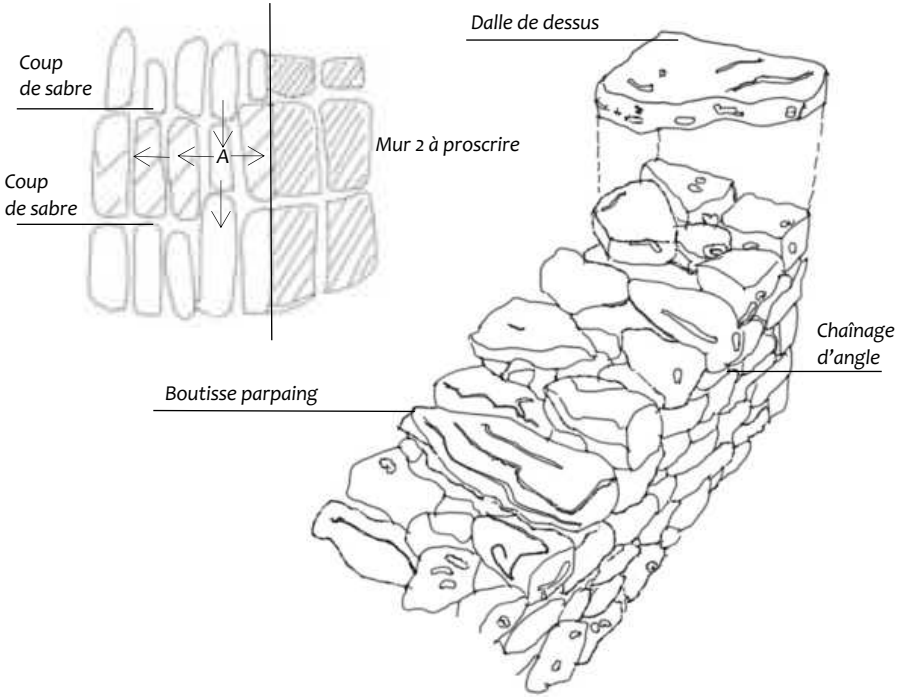


La pierre A repose sur la pierre B, et la face de joint entre les pierres B et C se poursuit au niveau de la pierre A.



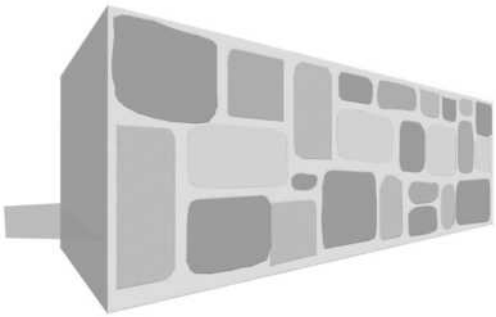
Face Coupe Vue de dessus



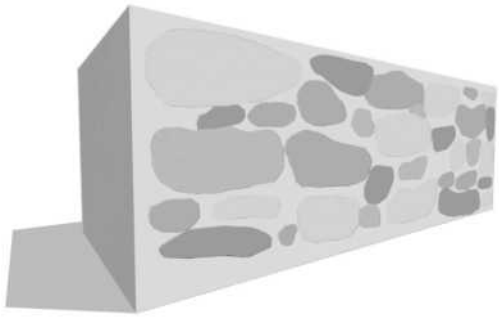


APPAREILLAGES ET HABILLAGES

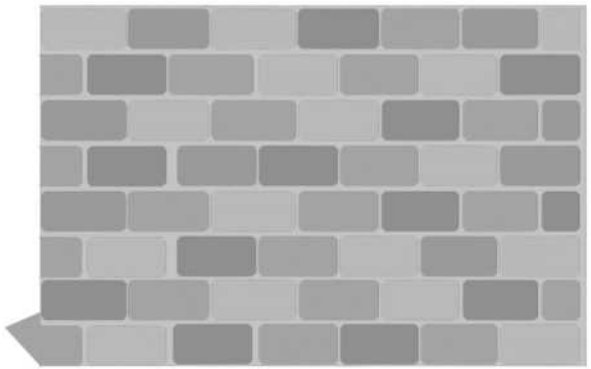
- Il peut être toléré que les appareillages en pierre restent apparents sur les soubassements et façades;
- Il est préconisé que les appareillages en pierre ou en brique maintiennent leur teintes naturelles.

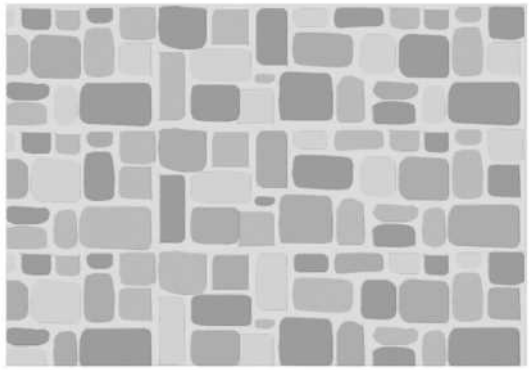


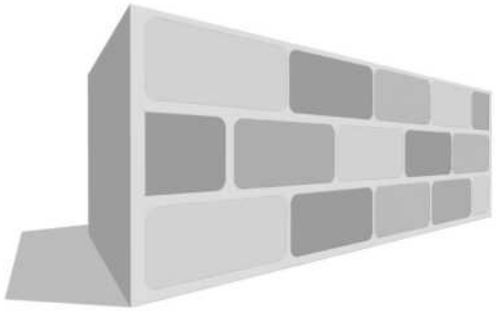
Appareil irrégulier: Moellon équarri à joint incertain



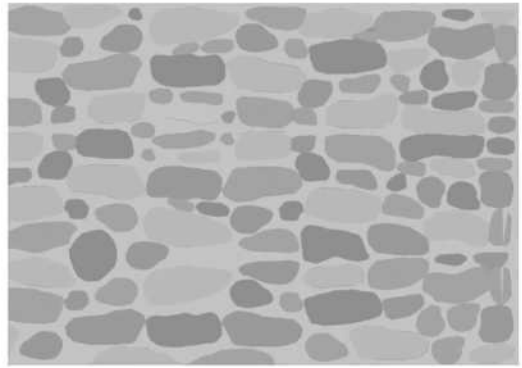
Appareil irrégulier: Moellon ébauché à joint incertain

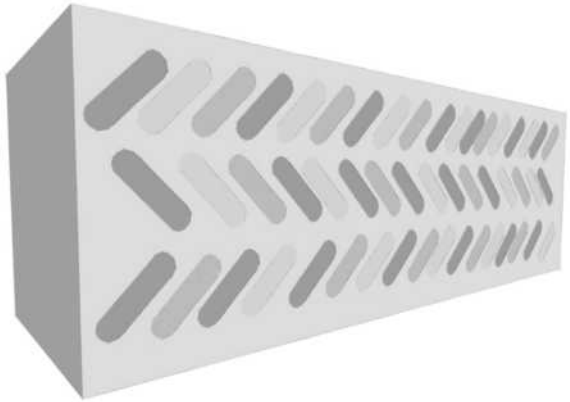




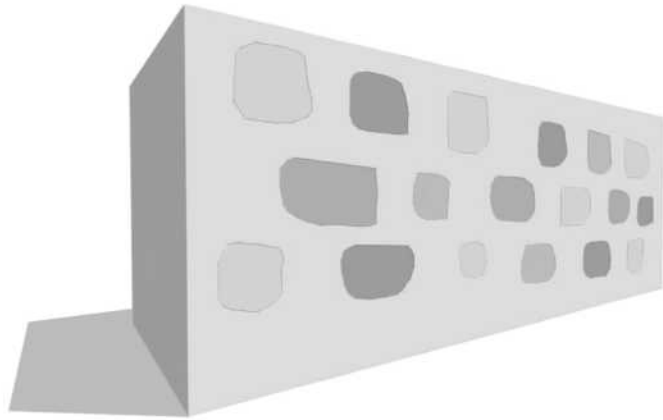


Appareil irrégulier: Moellon régulier simple

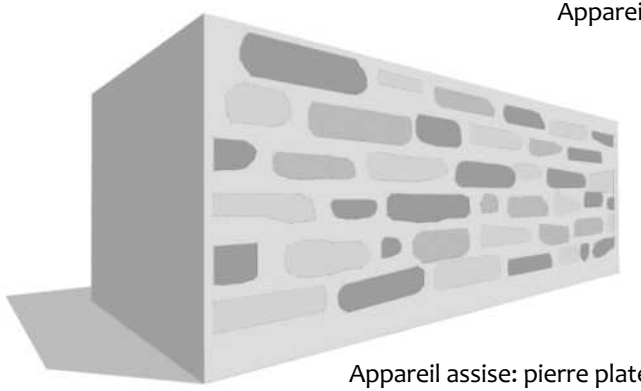




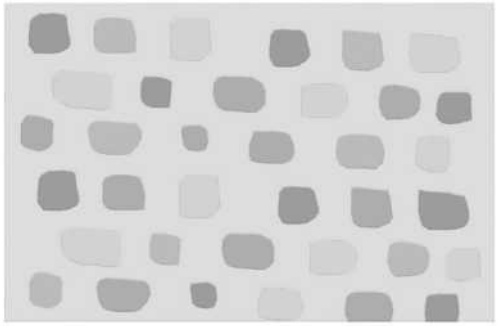
Appareil en épi: pierre plate à joint ma

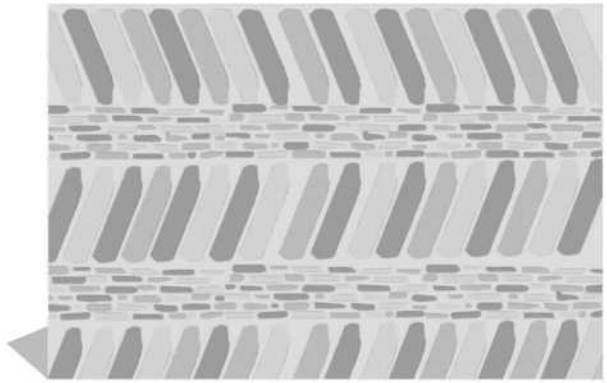


Appareil régulier: Moellon équarri à joint beurré



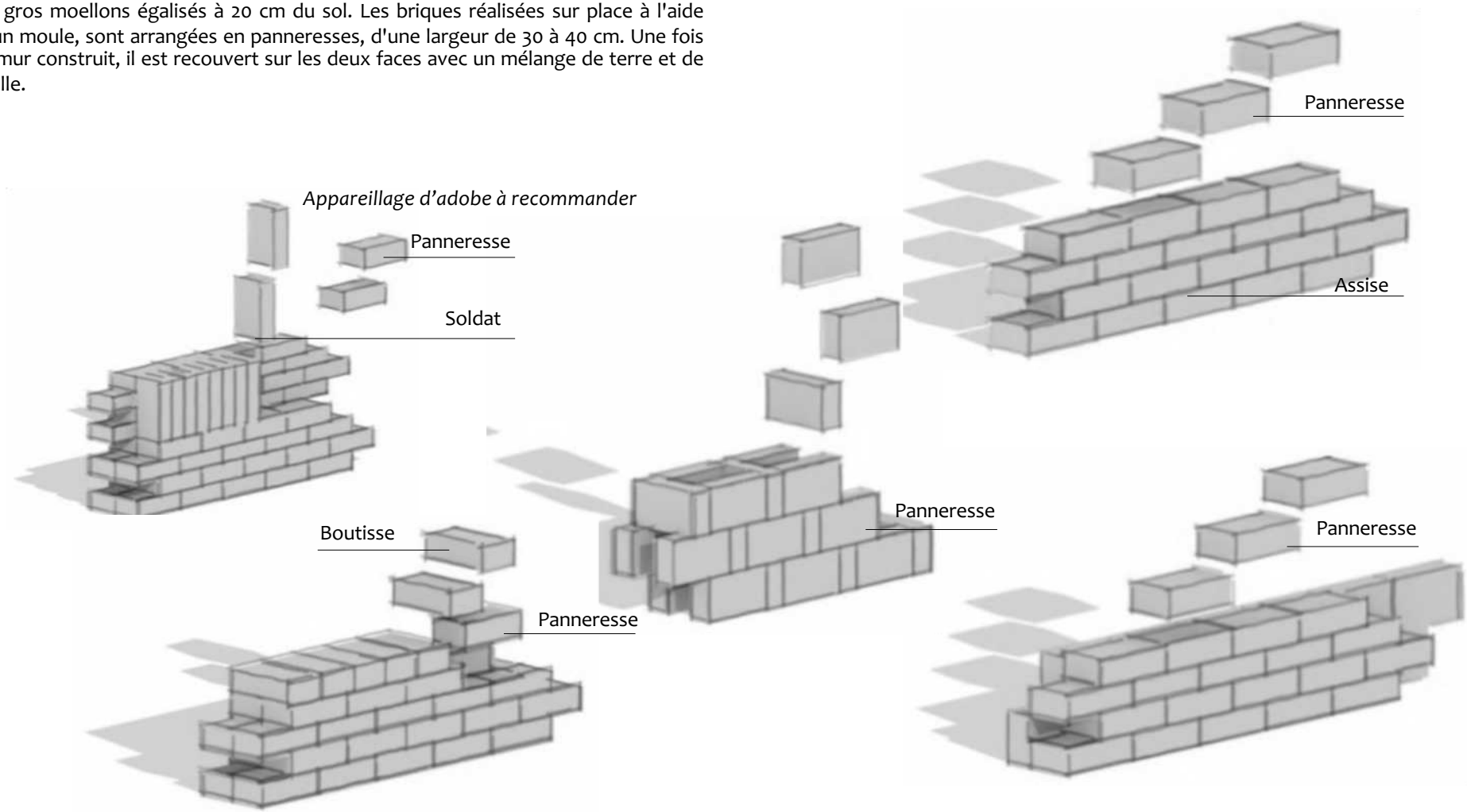
Appareil assise: pierre plate à joint ma

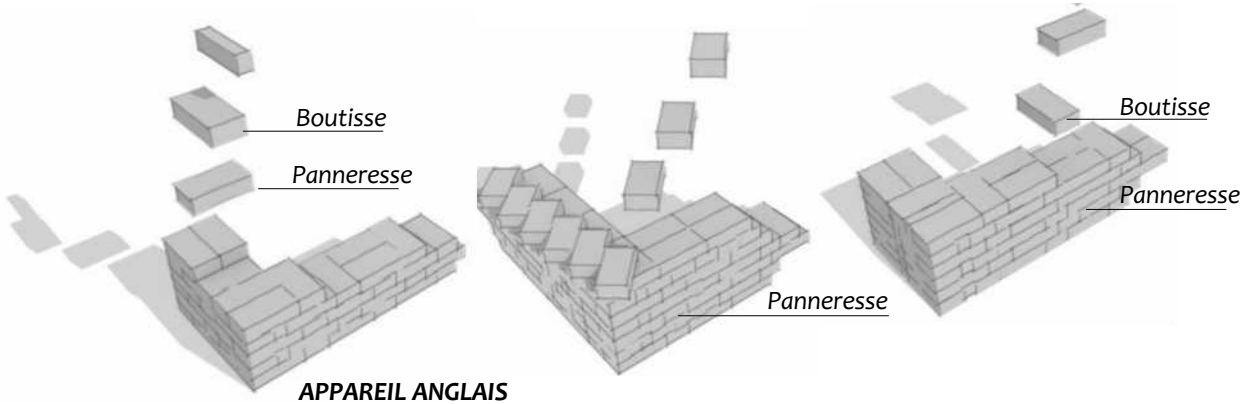




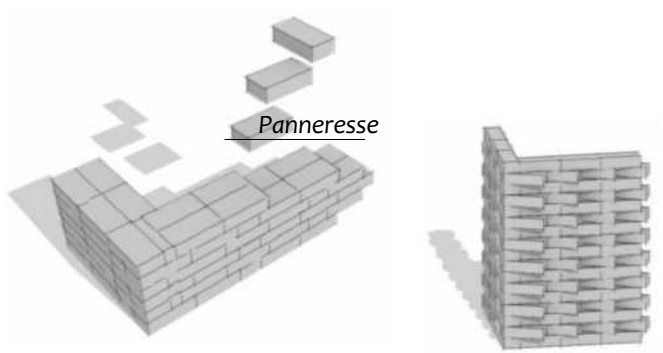
MUR EN ADOBE

Les murs en briques de terre séchées, sont construits sur un soubassement formé de gros moellons égalisés à 20 cm du sol. Les briques réalisées sur place à l'aide d'un moule, sont arrangées en panneresses, d'une largeur de 30 à 40 cm. Une fois le mur construit, il est recouvert sur les deux faces avec un mélange de terre et de paille.

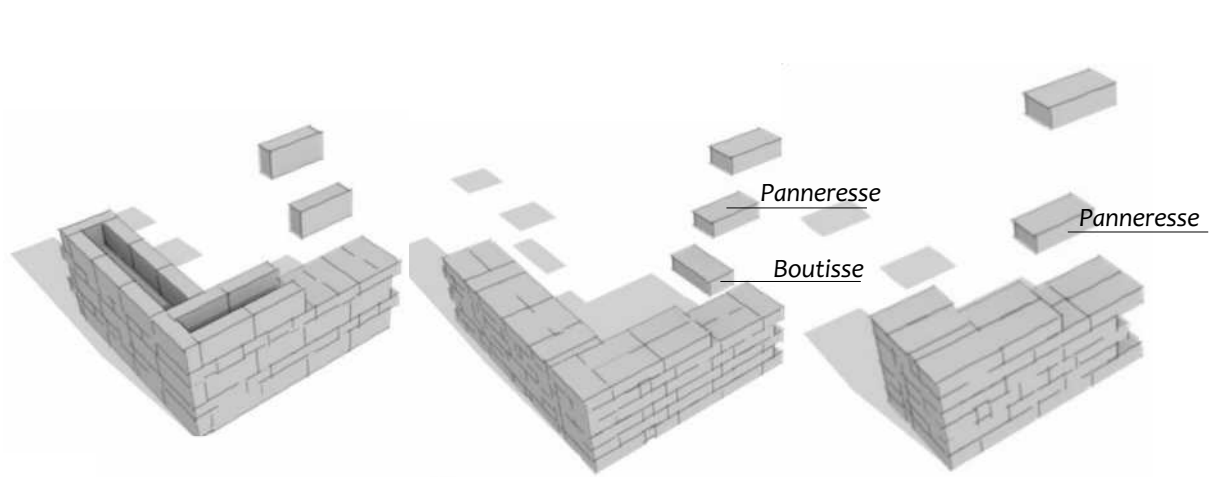




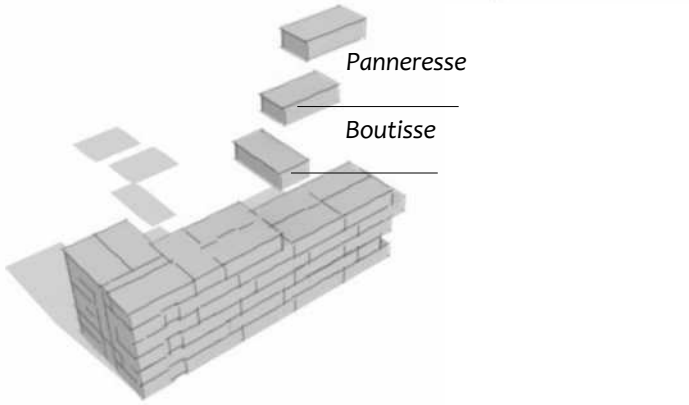
APPAREIL ANGLAIS

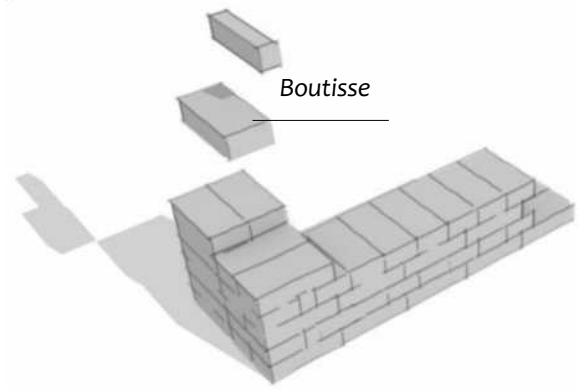


APPAREIL EN PANNERESSE

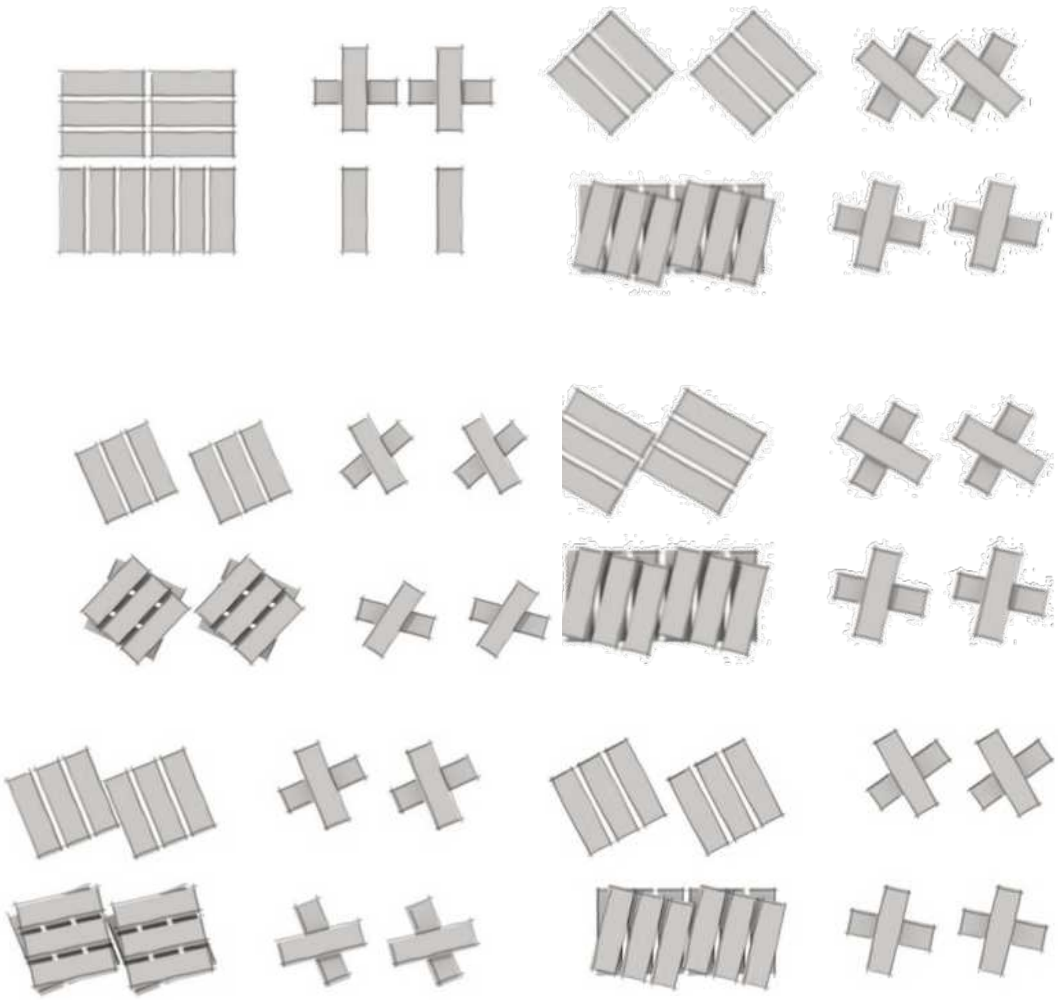


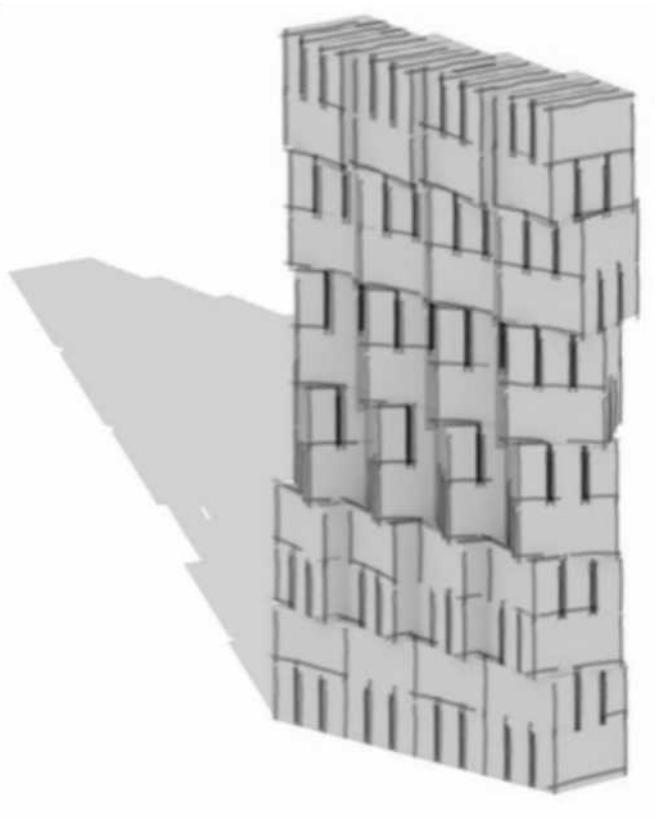
APPAREIL FRANÇAIS



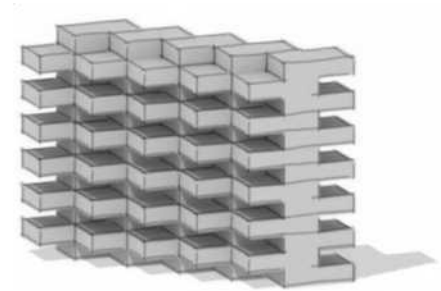


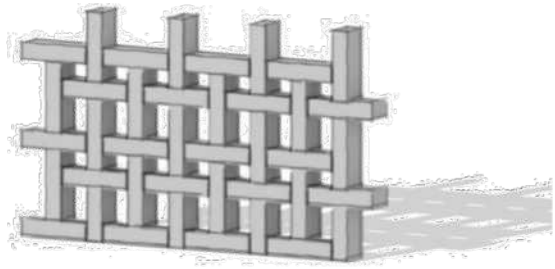
ASSEMBLAGE DE L'ADOBE

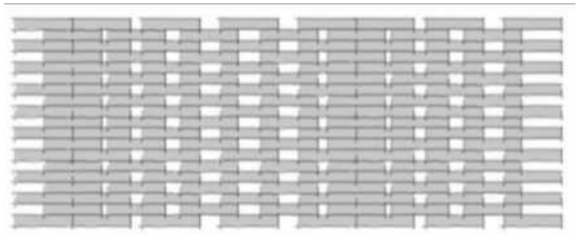


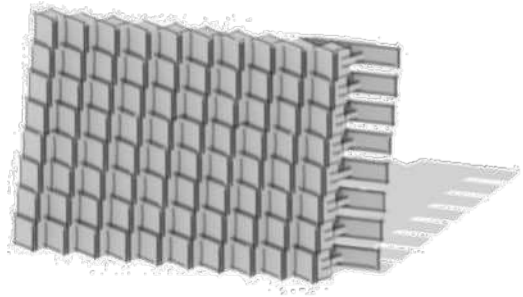


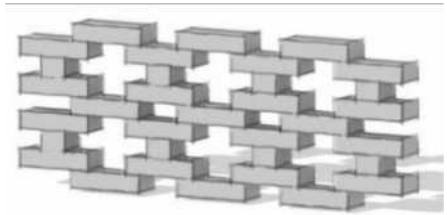
MUR AJOURÉ EN ADOBE

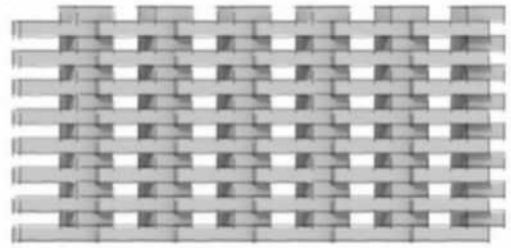


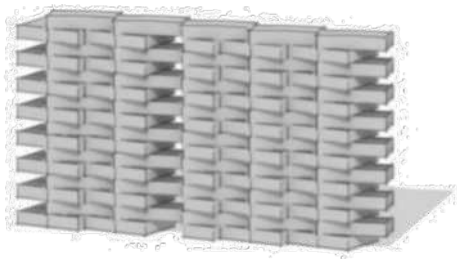


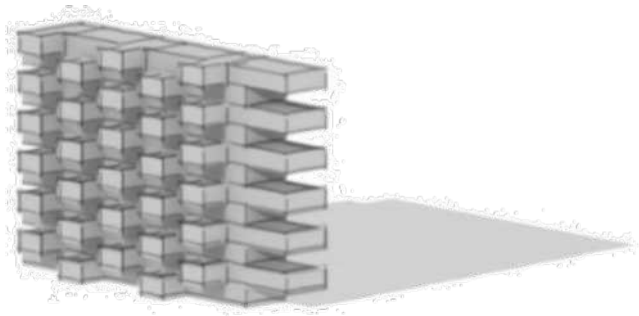


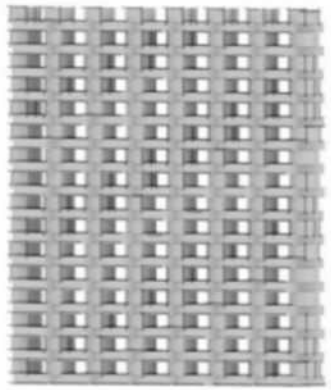




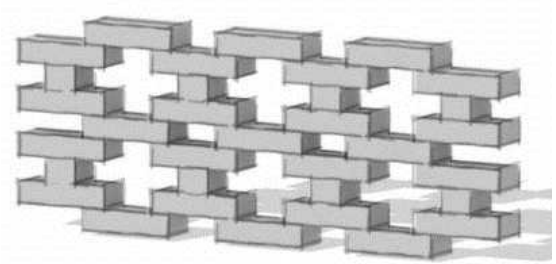


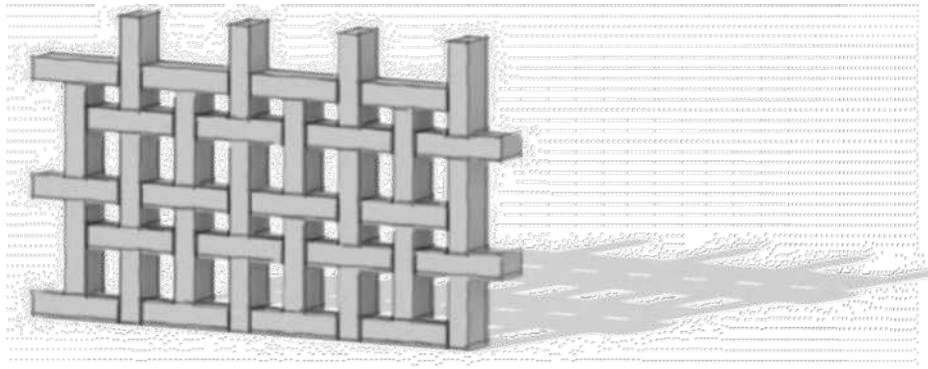


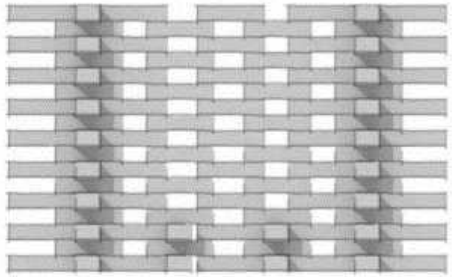




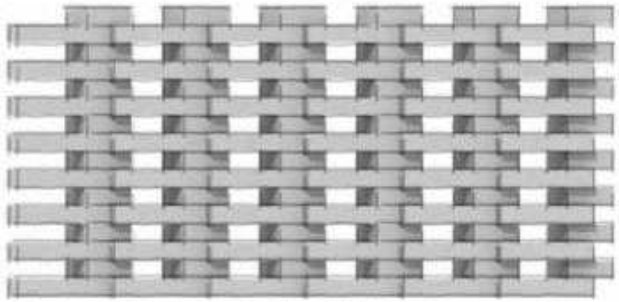
MUR DE SÉPARATION EXTÉRIEUR







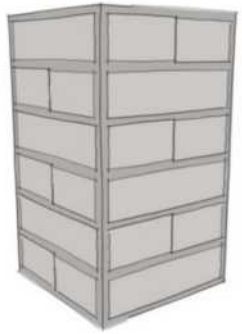
- A travers les murs de séparation, les vues doivent être dégagées en adoptant une hauteur réduite pour les clôtures qui doivent être composées par un soubassement en maçonnerie ne dépassant pas 1.10m avec couronnement et ajouré afin de casser la monotonie du linéaire.



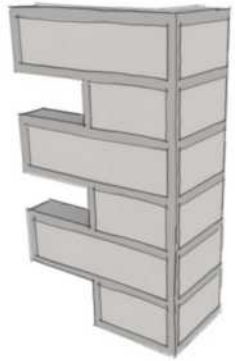
TRAITEMENT DES ANGLES



Angle de finition joints décalés (sans feuillure)



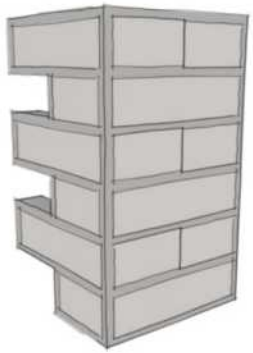
Angle de finition joints décalés (sans feuillure)



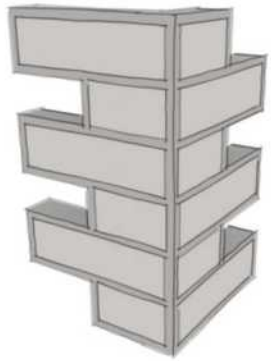
Angle de baie joints décalés (sans feuillure)



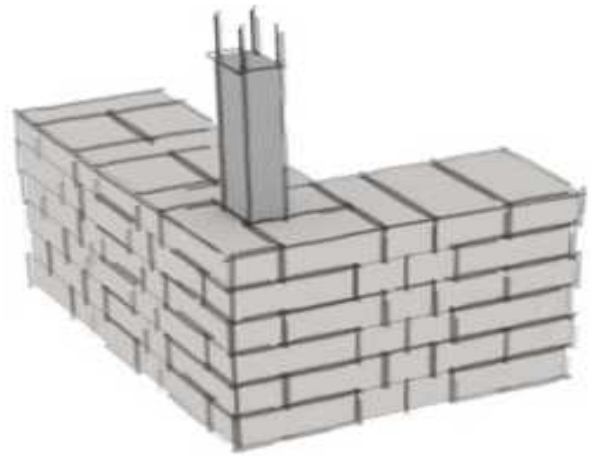
Croisement des joints



Angle de fenêtre joints décalés (sans feuillure)



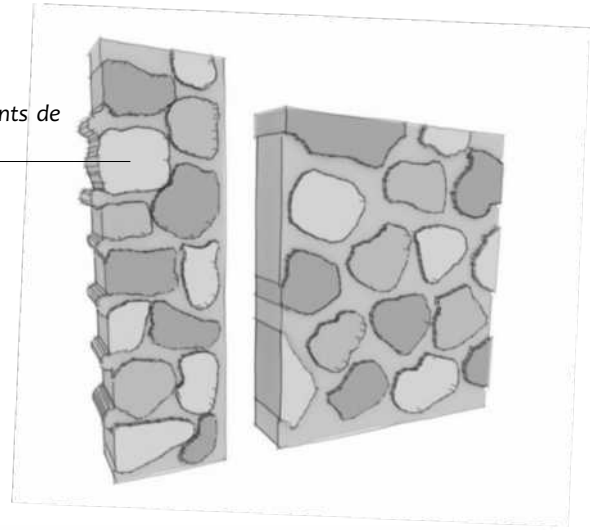
Angle de façade joints décalés (sans feuillure)

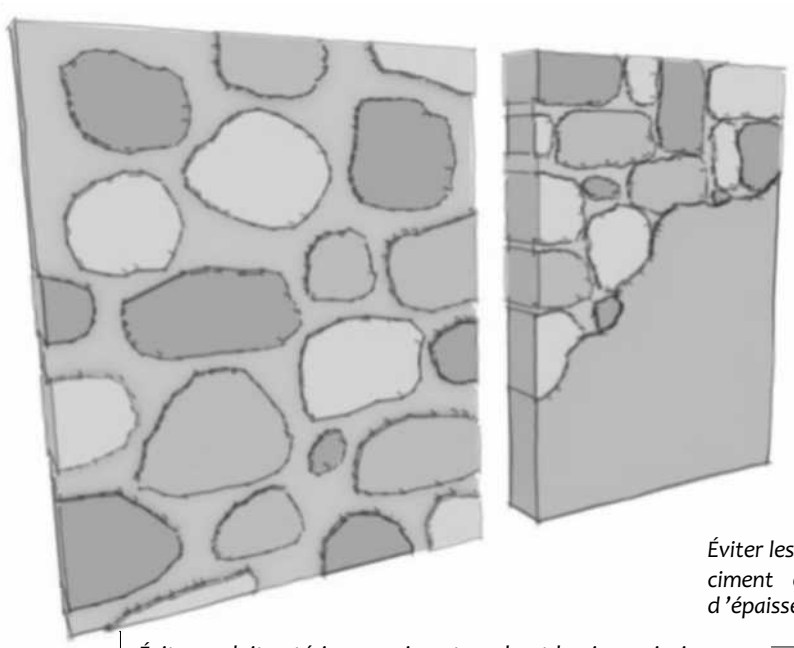


Renforcement d'angle

DISPOSITIONS DE MAÇONNERIE À ÉVITER

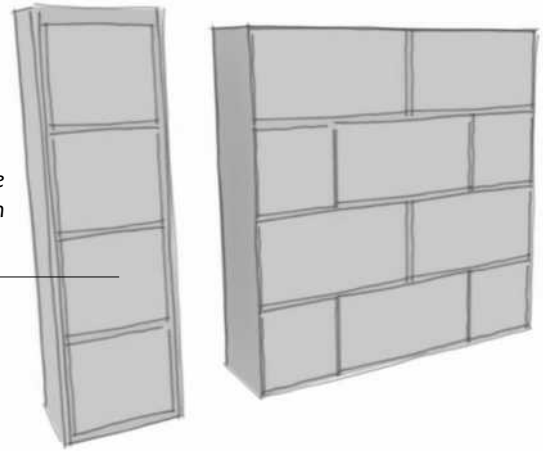
Éviter l'appareillage des pierres avec des joints de ciment saillants





Éviter enduit extérieur en ciment, cachant la pierre ainsi que le moellons noyés dans un bain de mortier de ciment

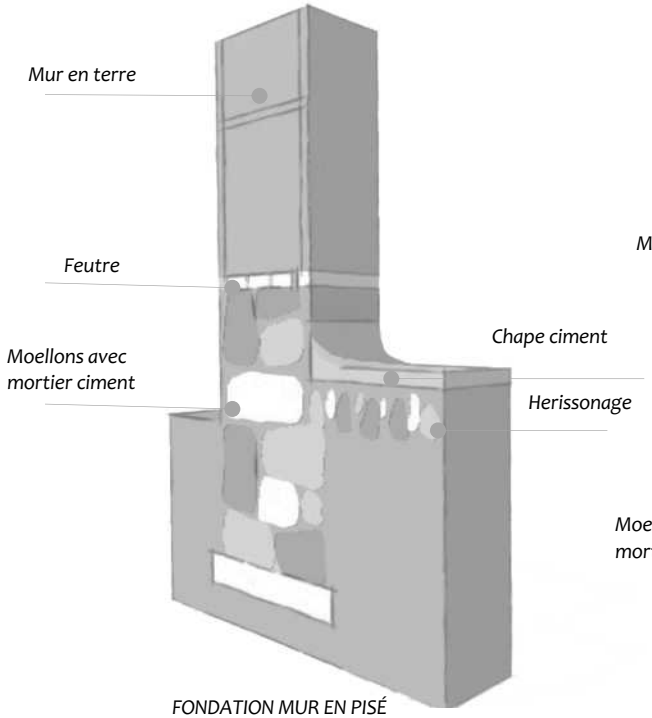
Éviter les constructions en agglos de ciment et les murs de 20 cm d'épaisseur en façade



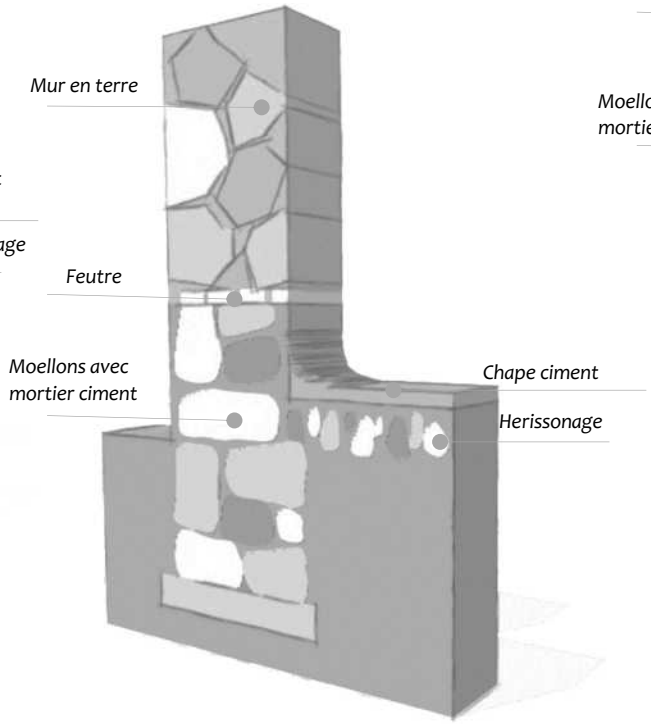
DISPOSITIONS POUR FONDATIONS

La largeur des fondations des murs en pisé est formée par la continuité du soubassement. Elle oscille de 80 à 100 cm.

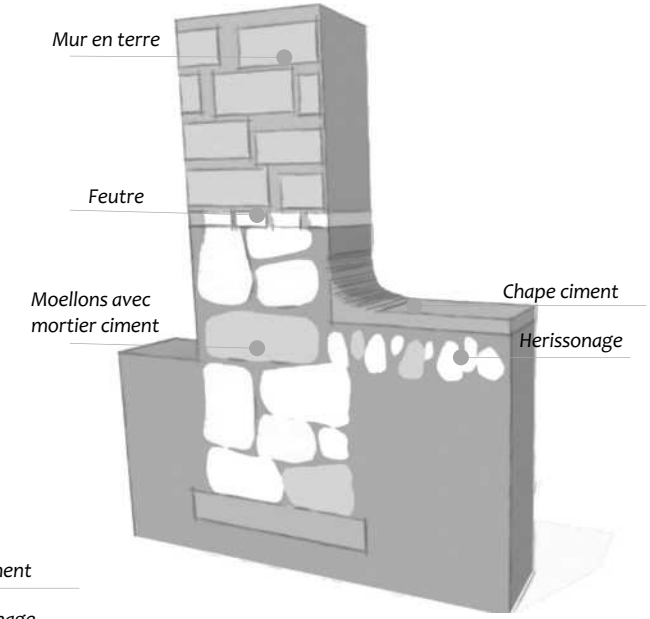
Pour les murs en pierre, il est impératif de prévoir un élargissement au niveau de la fondation afin d'assurer son ancrage.



FONDATION MUR EN PISÉ

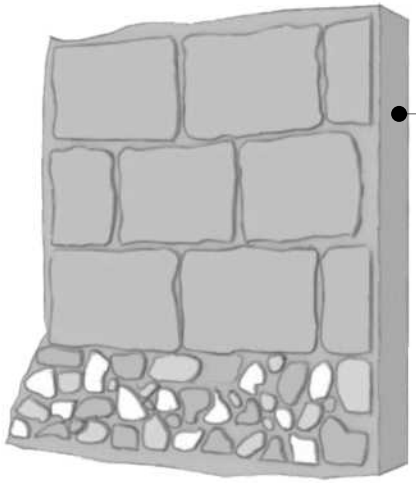


FONDATION MUR EN PIERRE



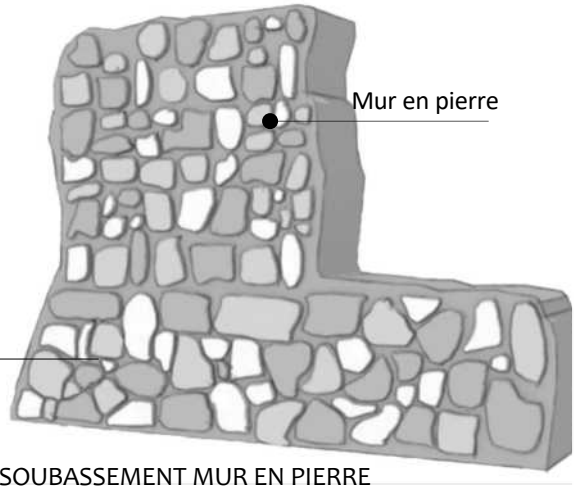
FONDATION MUR EN ADOBE

DISPOSITIONS POUR SOUBASSEMENT

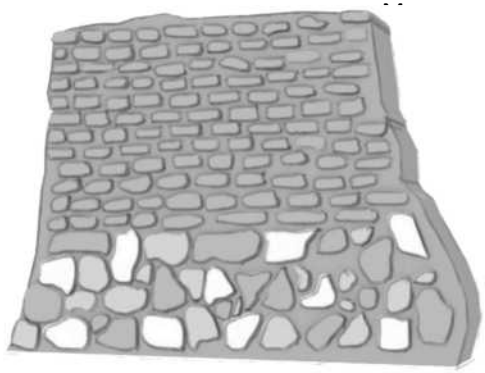


SOUBASSEMENT MUR EN PISÉ

Le mur en pisé doit être toujours fondé sur un soubassement en pierre d'une hauteur qui varie entre 60cm et 80 cm. Afin d'assurer la stabilité du mur et le protéger de l'humidité ascensionnelle le soubassement s'élargie en prenant une forme évasée vers le bas.



SOUBASSEMENT MUR EN PIERRE

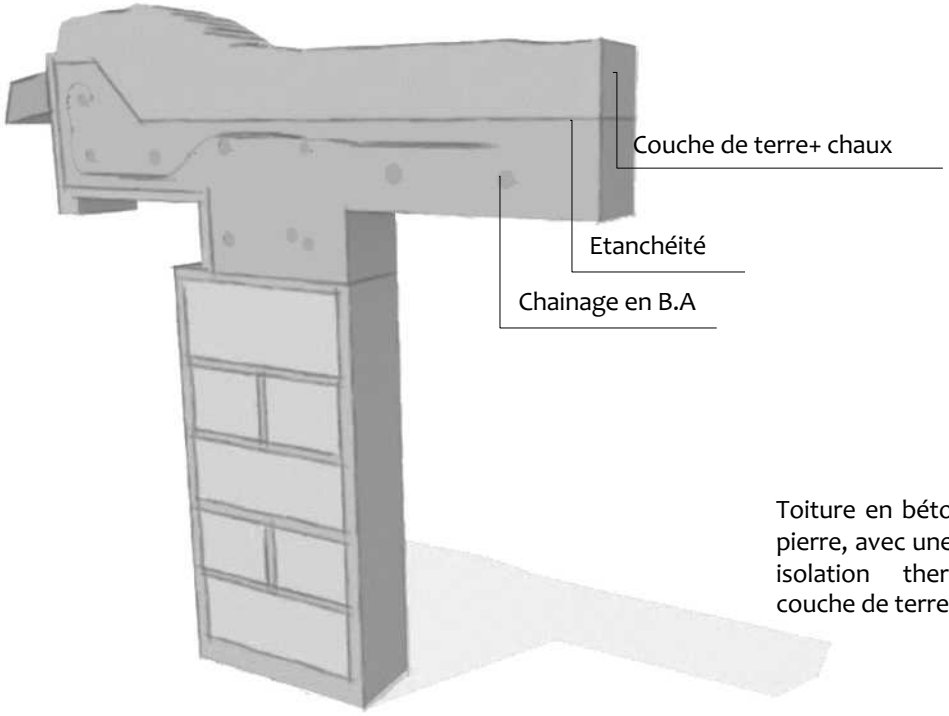


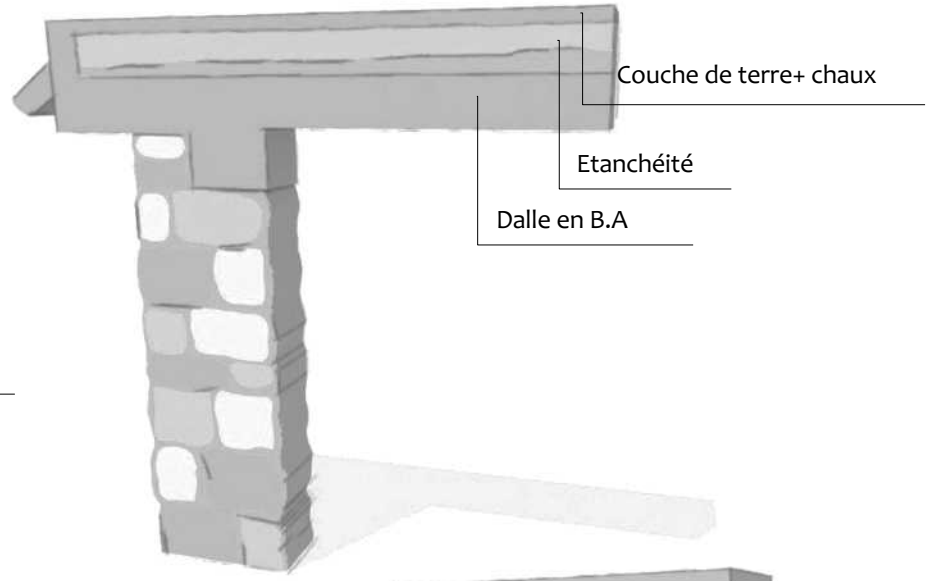
Pierres rejointoyées avec un mortier hautement dosé en paille

SOUBASSEMENT MUR EN ADOBE

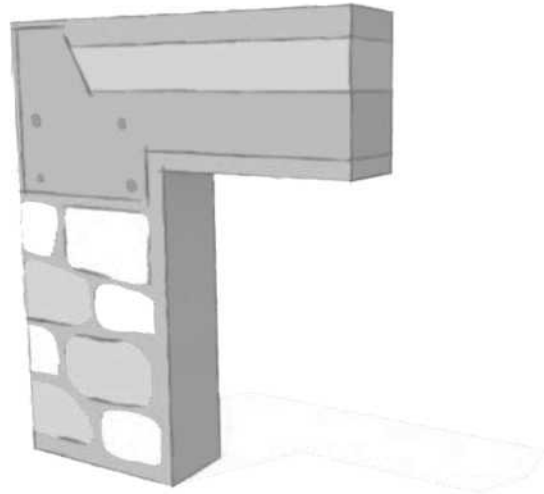
DISPOSITIONS POUR TOITURE

L'utilisation de la dalle en béton armé comme couverture tendant aussi à se répandre, il serait là aussi utile d'associer un film de polyuréthanne et une mince couche de terre damée en vue de lui assurer une meilleure isolation thermique et une meilleure étanchéité.





Toiture en béton armé sur mur porteur en pierre, avec une couche d'étanchéité et une isolation thermique constituée d'une couche de terre + chaux.

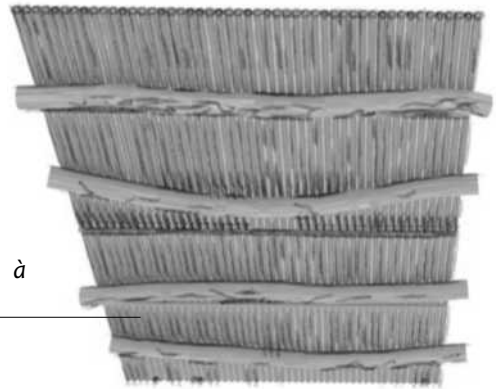


DISPOSITIONS POUR PLAFOND

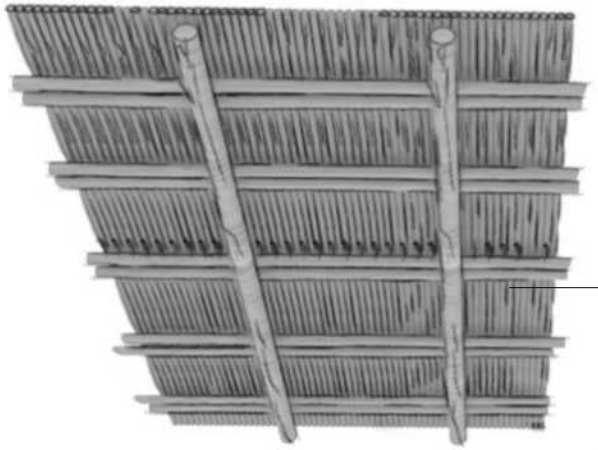
Dans son apparence de sobriété, le décor sur bois décèle une véritable fertilité d'invention. Le bois est d'un emploi constant dans les différentes formes de bâtiment. Les linteaux sont fait de poutres de madriers massifs, les planchers disposent d'une assise d'étanchéité en pisé sur des lits de rondins jointifs; à l'intérieur dans les parties hautes, ce sont de véritables portiques ou des galeries avec des colonnes de bois.



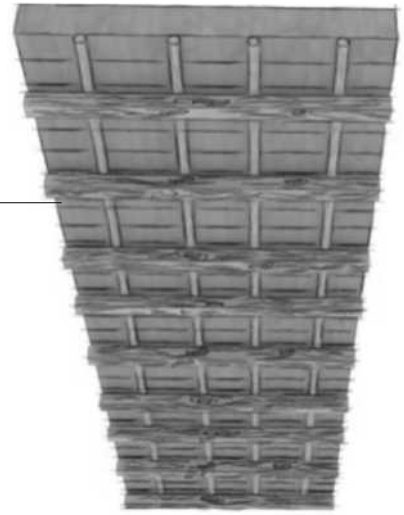
Plafond à poutres usinées et avec lattis serrés



Plafond en poutres à l'état brut avec un lit



Plafond à poutres dégrossies

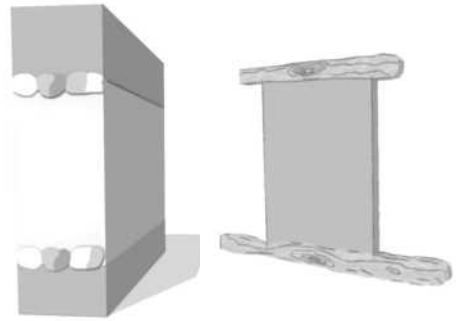


Plafond à poutres équarries et à rodons jointifs

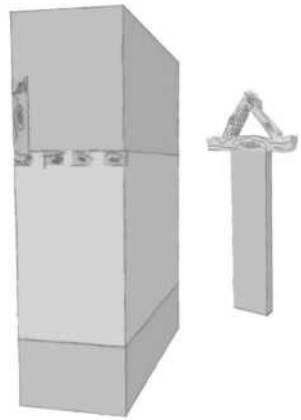
DISPOSITIONS POUR FENÊTRES

FORME DES FENÊTRES ET CHÂSSIS-HAUT

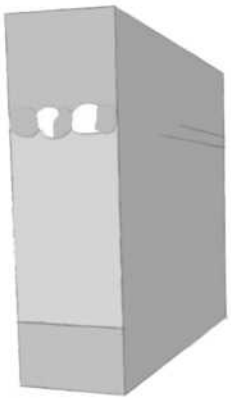
- Les formes des ouvertures des fenêtres sur façades peuvent être généralement rectangulaires ou d'inspiration locale;
- Les ouvertures peuvent être plein cintre ou rectangulaire;
- Les grilles métalliques de protection ne doivent pas dépasser le ras du mur;
- Il est recommandé de prévoir des persiennes pour la protection de la menuiserie.

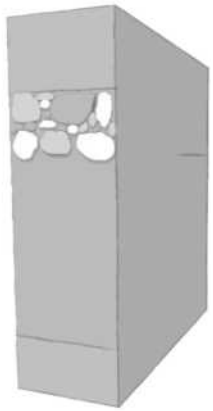


Deux linteaux supérieur et inférieur



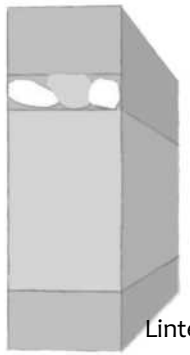
Linteau triangulé (meurtrière)

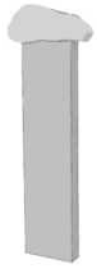






Linteau simple





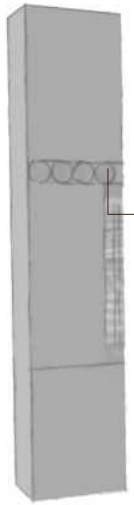
Linteau en pierre (meurtrière)



Châssis extérieur en bois



Appui en béton armé



Linteau en rodins de bois

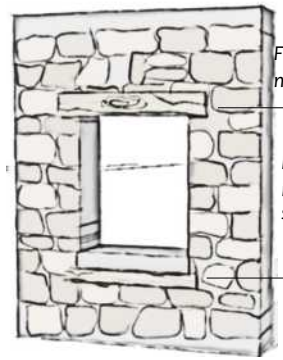


Linteau et appui en béton armé



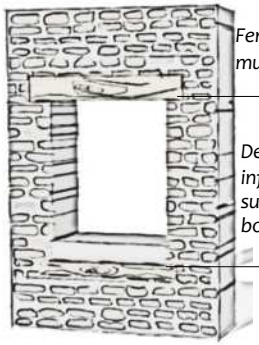
Fenêtre dans un mur en adobe

Deux linteaux inférieur et supérieur en Pierre



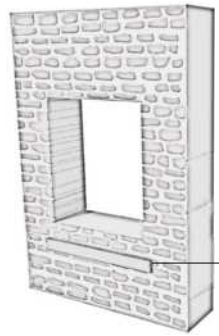
Fenêtre dans un mur en pierre

Deux linteaux inférieur et supérieur en bois



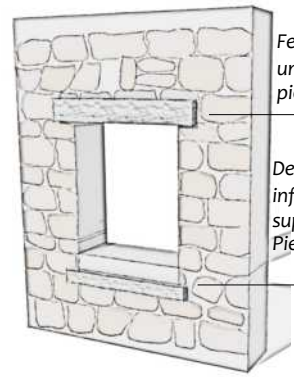
Fenêtre dans un mur en adobe

Deux linteaux inférieur et supérieur en bois



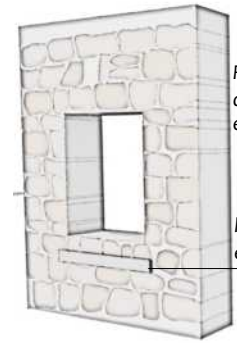
Fenêtre dans un mur en adobe

linteau inférieur en béton



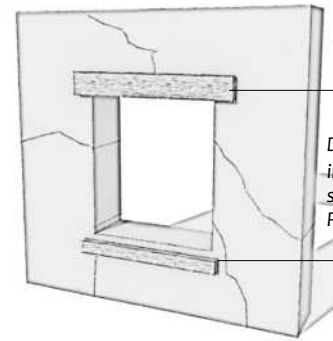
Fenêtre dans un mur en pierre

Deux linteaux inférieur et supérieur en Pierre



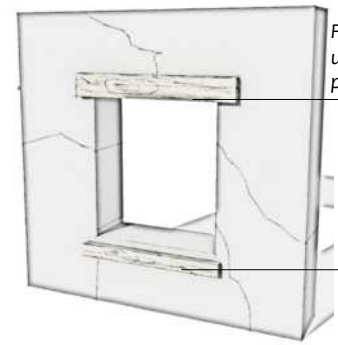
Fenêtre dans un mur en pierre

linteau inférieur en béton



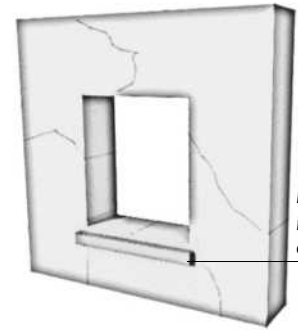
Fenêtre dans un mur en pisé

Deux linteaux inférieur et supérieur en Pierre



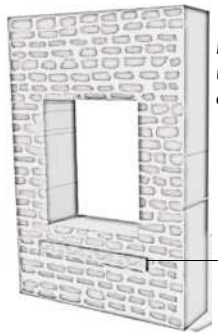
Fenêtre dans un mur en pisé

Deux linteaux inférieur et supérieur en bois



Fenêtre dans un mur en pisé

linteau inférieur en béton



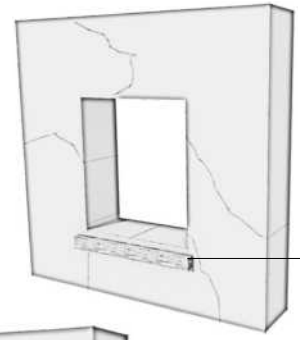
Fenêtre dans un mur en adobe

linteau inférieur en pierre



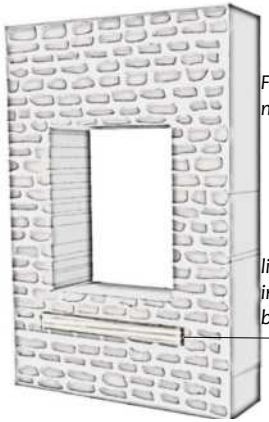
Fenêtre dans un mur en pierre

linteau inférieur en pierre



Fenêtre dans un mur en pisé

linteau inférieur en pierre



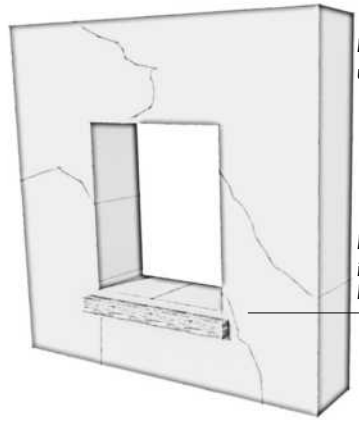
Fenêtre dans un mur en adobe

linteau inférieur en bois



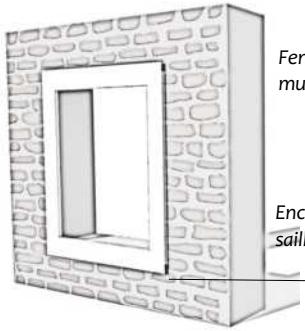
Fenêtre dans un mur en pierre

linteau inférieur en bois



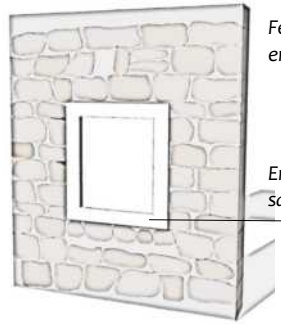
Fenêtre dans un mur en pisé

linteau inférieur en bois



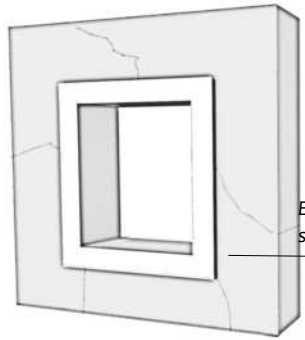
Fenêtre dans un mur en adobe

Encadrement en saillie à la chaux



Fenêtre dans un mur en pierre

Encadrement en saillie à la chaux



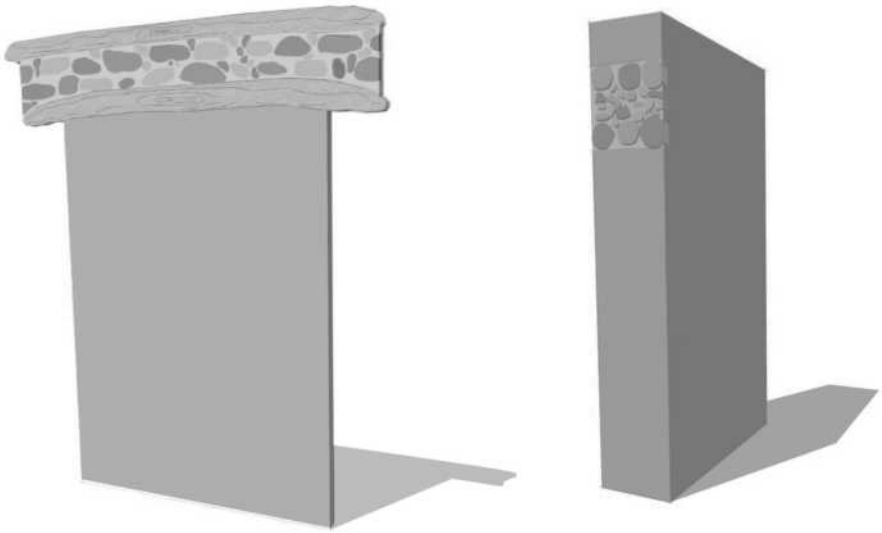
Fenêtre dans un mur en pisé

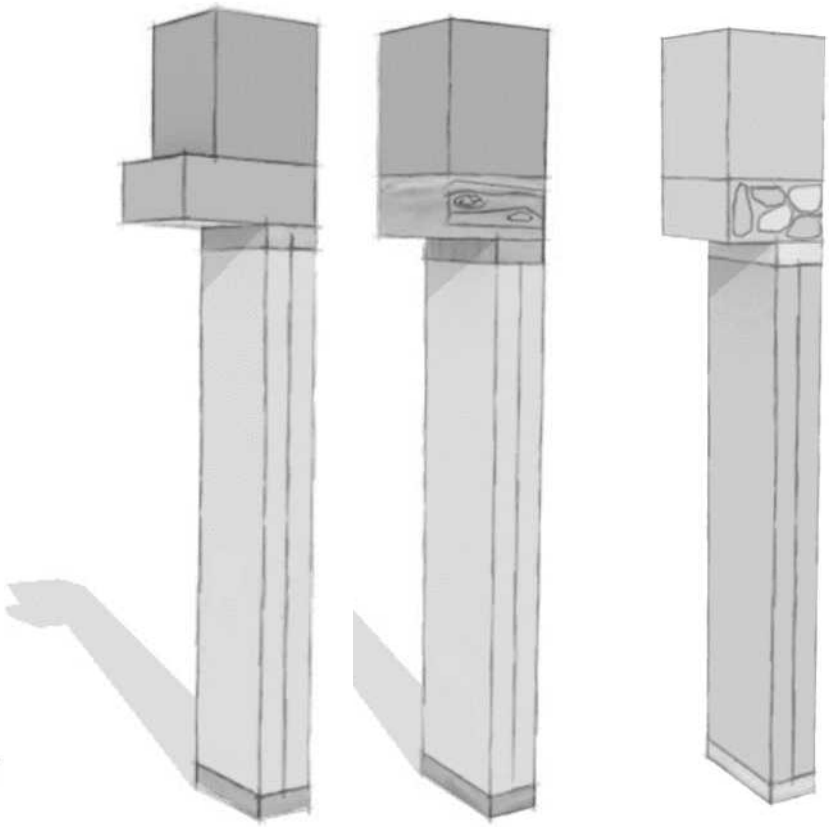
Encadrement en saillie à la chaux

DISPOSITIONS POUR PORTES

FORME DES PORTES

- Les portes doivent être rectangulaires, elles peuvent également être arquées en plein cintre, garnies d'ornements. Elles peuvent atteindre jusqu'à 2.80 m de hauteur et 1.65 m maximum de largeur lorsqu'elle sont à doubles ouvrants ;
- Les portes des commerces seront encadrées par des parements en maçonnerie mis en relief et peuvent recevoir une fenêtre en imposte pour éclairer la mezzanine ;
- Les grilles ne doivent pas dépasser le ras du mur;
- Les ferronneries doivent être exécutées en fer forgé selon les modèles préconisés.

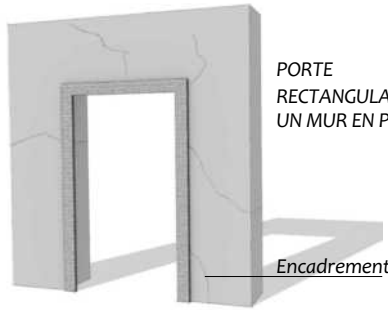






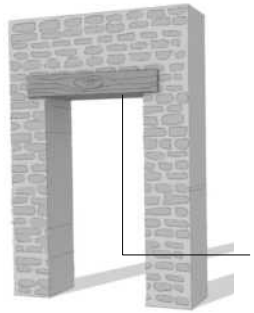
PORTE RECTANGULAI
DANS UN MUR EN PIERI

Encadrement
en adobe



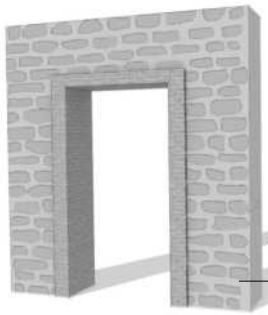
PORTE
RECTANGULAIRE DANS
UN MUR EN PISÉ

Encadrement en adobe



PORTE
RECTANGULAIRE
DANS UN MUR EN
ADOBE

Linteau en bois
apparent



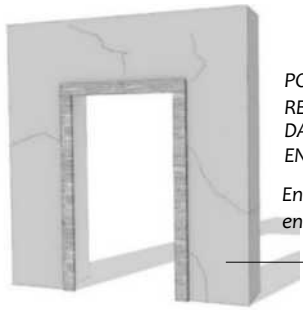
PORTE RECTANGULAIRE
DANS UN MUR EN
ADOBE

Encadrement
en adobe



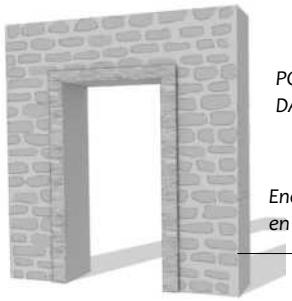
PORTE RECTANGULAIRE
DANS UN MUR EN PIERRE

Encadrement
en pierre



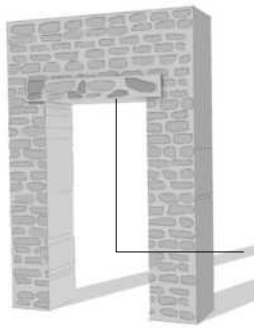
PORTE
RECTANGULAIRE
DANS UN MUR
EN PISÉ

Encadrement
en pierre



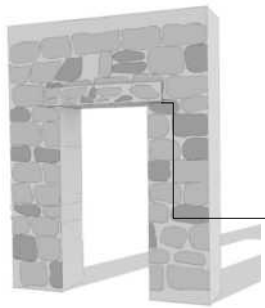
PORTE RECTANGULAIRE
DANS UN MUR EN ADOBE

Encadrement
en pierre



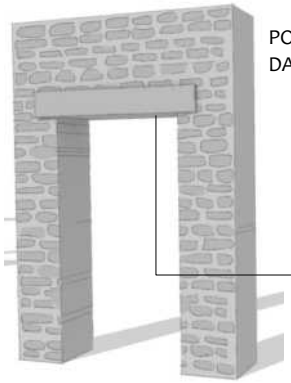
Porte
rectangulaire
dans un mur en
adobe

Linteau en
pierre
apparent



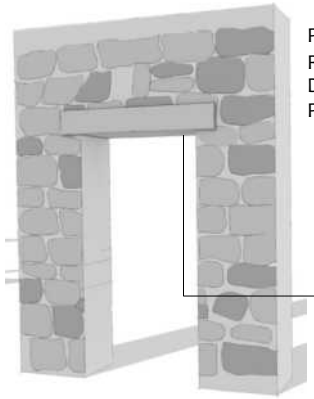
PORTE
RECTANGULAIRE
DANS UN MUR EN
PIERRE

Linteau en
pierre
apparent



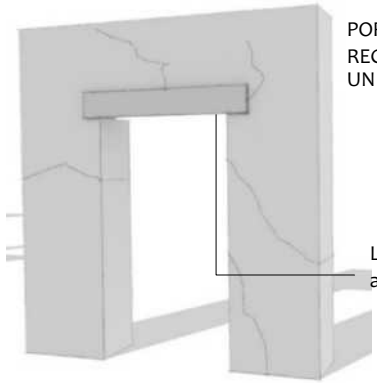
PORTE RECTANGULAIRE DANS UN MUR EN ADOBE

Linteau en béton apparent



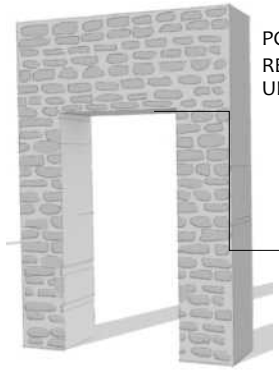
PORTE RECTANGULAIRE DANS UN MUR EN PIERRE

Linteau en béton apparent



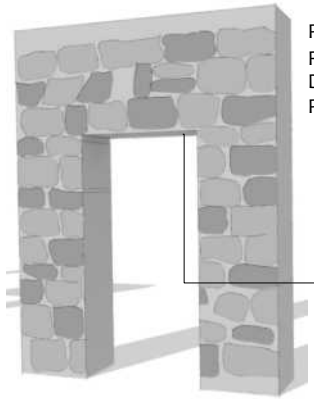
PORTE RECTANGULAIRE DANS UN MUR EN PISÉ

Linteau en béton apparent



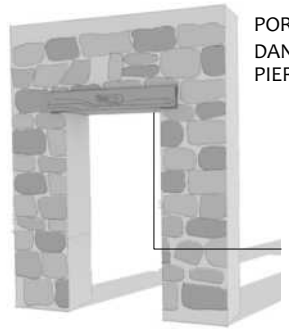
PORTE RECTANGULAIRE DANS UN MUR EN ADOBE

Linteau mixte



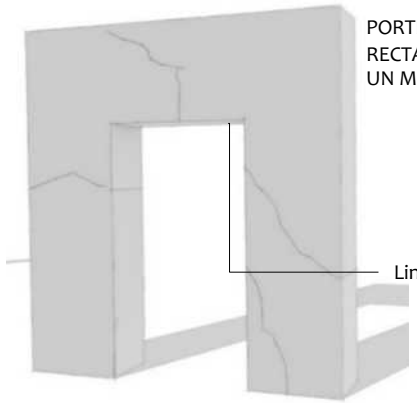
PORTE RECTANGULAIRE DANS UN MUR EN PIERRE

Linteau mixte



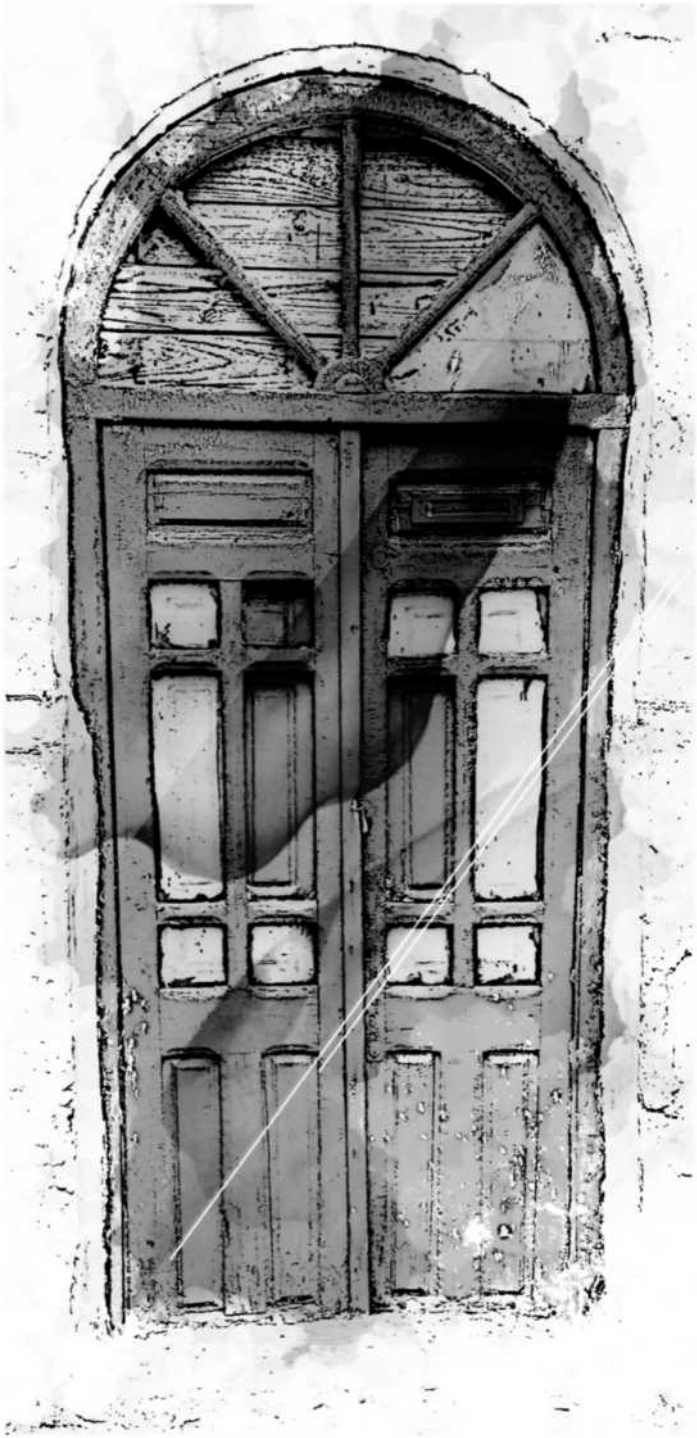
PORTE RECTANGULAIRE DANS UN MUR EN PIERRE

Linteau en bois apparent



PORTE RECTANGULAIRE DANS UN MUR EN PISÉ

Linteau mixte



PROPOSITIONS D'INTERVENTION

PROPOSITIONS D'INTERVENTION CONCERNANT LES BÂTIMENTS

I. INTERVENTIONS CONCERNANT LES BÂTIMENTS À VALEUR PATRIMONIALE

Nous présenterons dans le tableau qui suit les bâtiments à valeur patrimoniale ainsi que les interventions qu'ils doivent subir. Nous préciserons que beaucoup de ces bâtiments sont actuellement en bon état et nécessitent seulement des travaux de maintenance et d'entretien courant. Nos propositions d'intervention ne se basent pas sur l'état actuel de la construction mais plutôt sur l'importance de sa valeur architecturale et patrimoniale.
Ainsi, un bâtiment qui est en bon état et à valeur patrimoniale très importante devra connaitre des travaux de restauration si dans le long terme celui-ci commence à présenter des dégradations.

Nom du bâtiment	**Etat actuel**	**Type d'intervention proposée**
Siège du centre d'investissement de Nador (ancien bureau de poste)	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Eglise Santiago El Mayor	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Ancienne société de chasse et pêche	Bâtiment inoccupé, en état de ruine	Restauration, reconversion
Ancien club nautique	En cours de restauration	Restauration
Complexe commercial municipal (ancien souk Jemis)	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Réhabilitation
Siège de l'Agence de Marchica Med (ancien siège de l'intervention de la région du Kert)	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Centre de qualification professionnelle Qissariat (ancienne école élémentaire de travail)	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Hôtel Assalam	Bâtiment fonctionnel, interventions dégradant la qualité architecturale initiale du bâtiment	Réhabilitation
Hôtel Kert	Bâtiment fonctionnel, interventions dégradant la qualité architecturale initiale du bâtiment	Réhabilitation

Mausolée de Sidi Youssef	Bâtiment fonctionnel, récemment restauré	Restauration
Conseil provincial de Nador (ancien Amalato)	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Mosquée Haj Mustafa	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
La grande mosquée	Bâtiment fonctionnel, récemment construit	Restauration
Maison de jeunes (Ancienne salle d'officiers de la caserne des Regulares de la cavalerie)	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Ancienne régie des services municipaux	Bâtiment non fonctionnel, en mauvais état	Restauration
Caserne militaire Regulares n°02	Bâtiment non fonctionnel, en état de ruine	Réhabilitation, reconversion
Caserne militaire Taouima	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Réhabilitation
Tribunal de première instance (ancienne école d'enseignement secondaire Sidi Ali)	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Tribunal de la famille	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Tour de la consigne des Regulares de la cavalerie	En bon état	Restauration
Cimetière catholique	En bon état	Restauration
Complexe commercial Nador center ou El Maghrib El Aarabi	En cours de reconstruction	Réhabilitation
Complexe artisanal	Bâtiment fonctionnel, en bon état	Restauration
Hôtel Mercure	Bâtiment, récemment construit	Réhabilitation



Eglise Santiago El Mayor
Source : Prises de vue BET Seqqat



Ancienne école de travail
Source : Prises de vue BET Seqqat



Ancienne régie des services municipaux
Source : Prises de vue BET Seqqat



Tour de la consigne des Regulares de la cavalerie
Source : Prises de vue BET Seqqat



Siège de l'Agence de Marchica Med
Source : Prises de vue BET Seqqat



Ancien club nautique
Source : Prises de vue BET Seqqat



Ancien bureau de poste
Source : Prises de vue BET Seqqat



Tribunal de première instance
Source : Prises de vue BET Seqqat



La grande mosquée
Source : Prises de vue BET Seqqat



La grande mosquée
Source : Prises de vue BET Seqqat



Complexe commercial municipal
Source : Prises de vue BET Seqqat



Hôtel Assalam
Source : Prises de vue BET Seqqat



Ancienne société de chasse et pêche
Source : Prises de vue BET Seqqat



Hôtel Mercure
Source : Image Google



Institut espagnol Lope De Vega
Source : Image Google



Complexe artisanal
Source : Image Google



Caserne Taouima
Source : Prises de vue BET Seqqat



Nador Center
Source : Prises de vue BET Seqqat



Caserne Regulares
Source : Prises de vue BET Seqqat



Maison de jeunes
Source : Prises de vue BET Seqqat



Tribunal de famille
Source : Prises de vue BET Seqqat



Ancien Amalato
Source : Prises de vue BET Seqqat

BÂTIMENT À VALEUR PATRIMONIALE OU DES REPÈRES URBAINS



Bâtiments à valeur patrimoniale

1 Siége de centre d'investissement de Nador (ancien bureau de poste)
2 Église Santiago El Mayor
3 Ancienne société de chasse et pêche
4 Ancien club nautique
5 Siège de l'Agence de Marchica Med (ancienne intervention de la région du kert)
6 Centre de qualification professionnelle Qissariat (ancienne école élémentaire de travail)
7 Hôtel Assalam
8 Hôtel Kert
9 Mausolée de Sidi Youssef
10 Conseil provincial de Nador (Ancien Amalato)
11 Maison des jeunes (ancienne salle d'officiers de la caserne des Regulares de la cavalerie)
12 Ancienne régie des services municipaux
13 Caserne militaire Regulares n° 02
14 Caserne militaire Taouima
15 Tribunal de première instance (ancienne école d'enseignement secondaire Sidi Ali)
16 Cimetière Catholique
17 Tour de la consigne des Regulares de la cavalerie

Bâtiments constituant des repères urbains

18 Complexe commercial municipal (ancien souk Jemis)
19 Hôtel Mercure
20 Complexe artisanal
21 Centre commercial Nador Center ou El Maghrib El Aarabi
22 Mosquée Haj Mustafa
23 La grande mosquée
24 Institut espagnol Lope de Vega

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

II. INTERVENTIONS CONCERNANT DES BÂTIMENTS PRÉSENTANT UN DÉSÉQUILIBRE DANS L'HARMONIE URBAINE

Nous présenterons ici des modèles de ravalement de façades de certains bâtiments qui présentent un déséquilibre dans l'harmonie urbaine en nous basant sur les éléments retenus dans le cahier de prescriptions architecturales. L'objectif est de présenter des modèles de ravalement qui puissent être reproduits pour des bâtiments présentant les mêmes problèmes et la même conception initiale. Nous avons essayé de proposer des ravalements de façades pour chaque typologie d'habitat rencontrée au niveau de la ville afin d'être le plus représentatif possible.



PROBLÉMATIQUES

La façade de ce bâtiment est couverte d'un enduit qui n'est visiblement pas résistant face au climat humide de la ville de Nador. Le soubassement traité en enduit tyrolien expose des tâches d'humidité apparentes du fait qu'il n'a pas été traité à l'aide de produits plus résistants. Les fenêtres de taille réduite paraissent encore plus petites à cause de l'ajout d'une grille de protection à mailles serrées. Le passage des fils et des installations électriques de manière apparente sur la façade extérieure ne fait qu'accentuer l'apparence déjà désolante du bâtiment.

PROPOSITION DE RAVALEMENT

Ce bâtiment à l'apparence dénudée peut être remis au goût du jour à travers un certain nombre d'actions dont:

- L'agrandissement des fenêtres en faveur d'un éclairage plus naturel à l'intérieur;
- La mise en place de grilles de protection plus esthétiques;
- La mise en avant de la porte principale à travers l'ajout d'un cadre en saille ou d'une enseigne plus attirante;
- Le soulignement du couronnement du bâtiment par une frise fine;
- L'introduction éventuelle de nouveaux matériaux de parement afin d'aboutir à un aspect plus moderne…



PROBLÉMATIQUES

Les alignements de bâti dans ces quartiers sont aléatoires et engendrent un skyline inconsistant qui défigure le paysage urbain. Les habitations mitoyennes les unes aux autres reflètent des choix de couleurs disharmonieux et des matériaux de parement non uniformes. De manière générale, l'ensemble reflète un manque flagrant de cohérence.

PROPOSITIONS DE RAVALEMENT

Les interventions adaptées afin d'améliorer ce genre de situation sont assez claires:

- Alignement des niveaux afin d'aboutir à un skyline linéaire;
- Définition d'une palette chromatique homogène à suivre au niveau local;
- Homogénéisation des tailles et des emplacements des différentes ouvertures;
- Mise en avant des couronnements;
- Marquage des soubassements et des entrées à travers l'application de matériaux de parement plus adaptés…



PROBLÉMATIQUES

Ces unités d'habitation ont la même architecture, le même style et les mêmes façades. Malgré cela, nous ressentons une gêne visuelle très forte dont les causes sont multiples:

- Enduits aux textures et aux couleurs différentes;
- Matériaux de parement différents au niveau des rez-de-chaussée;
- Éléments techniques visibles sur les façades;
- Choix de portes de garages et de grilles de sécurité différent entre les deux unités.

PROPOSITIONS DE RAVALEMENT

La solution dans ce cas est très simple: le bâti homogène est un point de départ positif qu'il faut booster à travers des actions simples comme:

- L'unification des types de portes et de fenêtres utilisés;
- La définition d'une palette de couleur extensive et harmonieuse à partir de laquelle chacun peut faire son choix;
- L'harmonisation des parements de façades en rez-de-chaussée.



PROBLÉMATIQUES

La plupart des immeubles d'habitations collectives sont sujet au même problème classique et récurent qui est celui des modifications apportés graduellement par les occupants. Les exemples les plus flagrants sont les fermetures de certains balcons et loggias, les ajouts de grilles de protection aux fenêtres sur certains niveaux, les éléments techniques visibles sur les façades (blocs de climatisation, chauffe-eau…). Ces interventions ponctuelles défigurent complétement l'aspect général des façades.

PROPOSITIONS DE RAVALEMENT

Les interventions adaptées afin d'améliorer ce genre de situation sont assez claires:

- L'alignement des éléments techniques et leur dissimulation par des doubles peaux ou d'autres techniques et la prise en compte de leur intégration future lors de la conception;
- L'interdiction de l'apport de quelconques modifications aux balcons et loggias;
- L'unification des gardes corps et des grilles de protection…



PROBLÉMATIQUES

Ces unités d'habitat collectif reflètent des degrés de dégradation des enduits de façade très avancé. Le problème lié à la couverture des loggias et des balcons est toujours présent tout comme celui des grilles de protection. Les habitants ont intégré au fil du temps de nouveaux matériaux sur les façades tels que le bois, l'aluminium et le fer forgé. Ce mélange couplé à la cacophonie de couleurs, d'auvents, et d'enseignes qui définissent le rez-de-chaussée nuit à l'aspect originel du bâtiment.

PROPOSITIONS DE RAVALEMENT

Parmi les interventions permettant d'améliorer l'aspect de cette façade, nous proposons:

- Un entretien plus régulier des enduits de façades;
- Une uniformisation des grilles de protection et des traitements des balcons;
- La définition préalable d'une charte et d'une palette chromatique à imposer pour les commerces et autres services proposés en rez-de-chaussée;
- La dissimulation des éléments techniques visibles sur les façades…



PROBLÉMATIQUES

Ces bâtiments mitoyens ont des fonctions différentes; l'un est commercial et l'autre est résidentiel. De ce fait, leurs apparences sont très contrastantes. Le premier a un aspect dégradé, les enduits s'effritent à vue d'œil et les appareillages qui se trouvent sur sa façade extérieure sont très dégradés. Le second, lui, est en meilleur état malgré sa vacance apparente. Ces vitrines sont obstruées par une couverture en papier journal et ses accès en rez-de-chaussée sont condamnées par des murs en briques.

MODÈLES DE RAVALEMENT

- Définir un catalogue d'enduits et de couleurs adaptés à l'esthétique de la ville;
- Remplacer les venteaux, portes et autres éléments en état de dégradation avancée;
- Remplacer les appareillages défectueux et les camoufler sur les façades;
- Différencier clairement entre les vocations de chaque bâtiment;
- Développer une charte précise concernant les traitements à suivre par les commerces et autres services…



PROBLÉMATIQUES

Ce type de bâti est le plus vulnérable aux dégradations et aux modifications. Cette exemple rassemble une majorité des problèmes les plus récurrents: certaines des ouvertures ont été agrandies par les occupants, certains balcons ont été couverts pour être intégrés en tant que surfaces habitables. Le manque d'entretien se reflète sur les façades dont les enduits s'effritent à vue d'œil ainsi que les vantaux s'abiment. Les rez-de-chaussée sont monopolisés par des commerces aux couleurs, aux auvents et aux devantures différentes les unes des autres.

PROPOSITIONS DE RAVALEMENT

- Remplacement des garde-corps en béton usé pour des modèles en acier plus résistants;
- Entretien plus fréquent des enduits de façade et des vantaux de fenêtres;
- Restauration des frises de couronnement;
- Définition préalable d'une charte et d'une palette chromatique à imposer pour les commerces et autres services proposés en rez-de-chaussée;
- La dissimulation des éléments techniques visibles sur les façades;



PROBLÉMATIQUES

Le passage du temps est apparent sur les façades de ce bâtiment d'époque. Les enduits s'effritent rapidement et les vantaux des fenêtres commencent à se faire vieux. Quelques éléments parasitaires sont visibles tels que des éléments techniques et des grilles de protection en fer.

MODÈLES DE RAVALEMENT

Compte-tenu de la valeur architecturale de ce bâtiment, il est préférable que le ravalement de façade se fasse de manière à conserver l'essence du style art déco à travers :

- Le renouvellement des enduits sur les façades;
- L'application d'une nouvelle couche de peinture sur la façade et les vantaux et le remplacements des pièces défectueuses;
- Le retrait de tous les éléments parasitaires qui ont été ajoutés postérieurement;
- Le revêtement du soubassement par un parement en pierre naturelle;
- La dissimulation des éléments techniques.



PROBLÉMATIQUES

Cette villa moderne est en excellent état de réalisation et de maintien. Malgré cela, son aspect cause certaines problématiques liées notamment à la palette chromatique qu'elle suit. Les tons de rose et de noir constituent un mélange très audacieux et unique qui clache grandement avec l'environnement du bâtiment.

PROPOSITIONS DE RAVALEMENT

Le choc visuel initial causé par l'aspect de la villa peut être évité et atténué en substituant, par exemple, les tons de rose fushia par des tons plus clairs et plus doux. La couleur noire peut être aussi être échangée par des tons de gris ou des tons plus chauds.



PROBLÉMATIQUES

Ces unités commerciales en rez-de-chaussée donnent l'impression d'être fragmentées et composées de plusieurs unités mitoyennes de tailles réduites. Cela est dû au fait que chaque tenant personnalise son espace et sa part de façade de manière personnelle et parfois même extravagante (parements, enseignes, couleurs…). Le problème des éléments techniques apparents sur les façades se pose encore une fois.

PROPOSITION DE RAVALEMENT

Certaines dispositions peuvent être proposées dans le but de mieux canaliser et homogénéiser ces espaces:

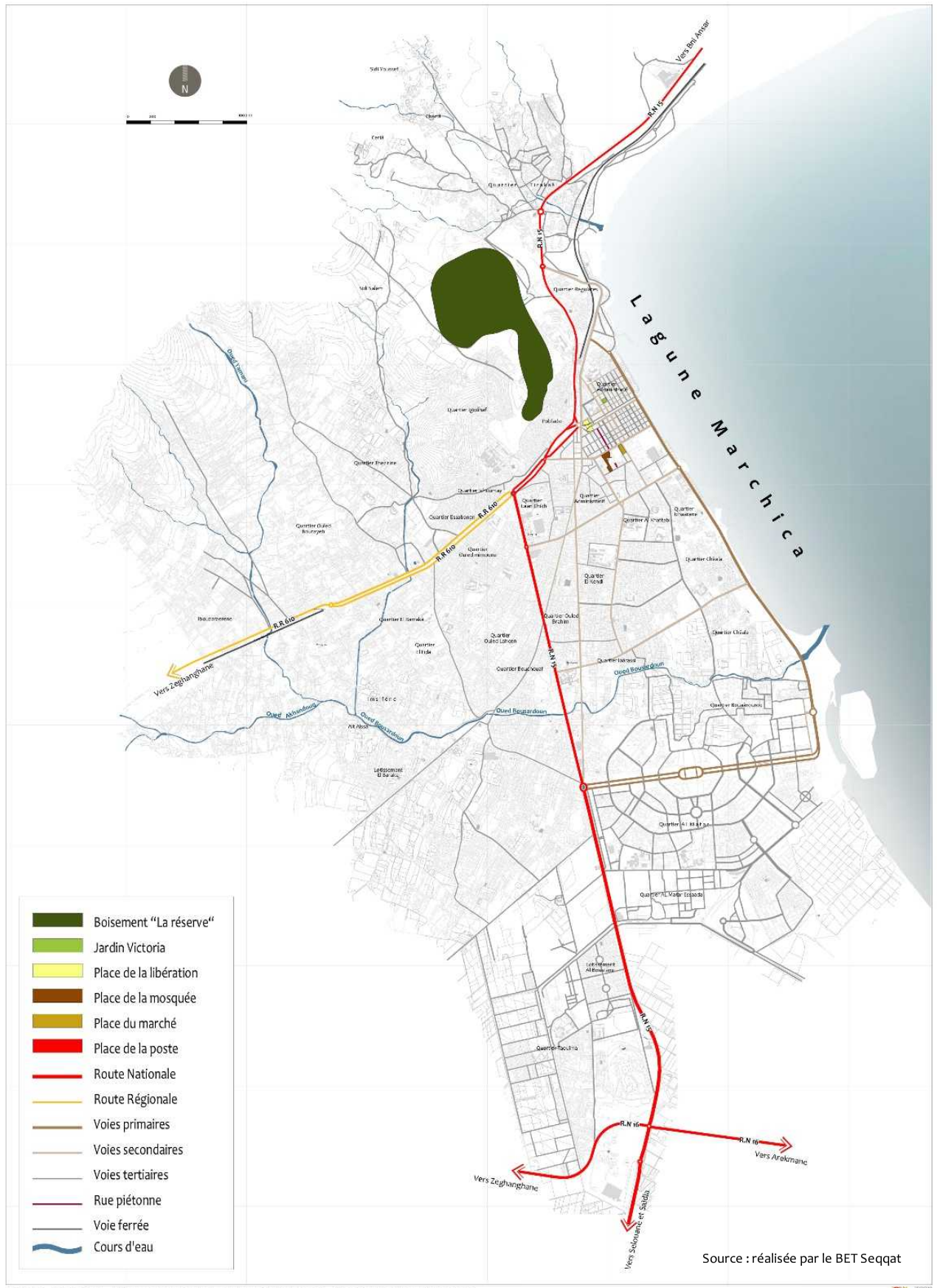
- Définir une palette chromatique fixe à respecter par tous;
- Proposer des modèles d'auvents uniformes;
- Camoufler les éléments techniques apparents sur les façades;
- Mettre en avant le couronnement par une frise décorative;
- Homogénéiser les traitements des portes et des fenêtres.

ESPACES PUBLICS NÉCESSITANT DES INTERVENTIONS SPÉCIFIQUES

Les espaces publics de la ville de Nador restent rares et surtout peu mis en valeur. Nous nous attèlerons ici à proposer les types d'intervention nécessaires pour les espaces publics dont l'aménagement n'est pas à la hauteur des ambitions de la ville de Nador. Nous préciserons qu'une étude pour la mise en place d'un plan vert de la ville de Nador est en cours et sera pris en compte ici.

Nom de l'espace	Type d'intervention proposée
Jardin victoria	Réaménagement des allées piétonnes Mise en place d'un mobilier urbain adéquat Renforcement de la composante végétale
Place du complexe commercial municipal ou place du marché	Mise en place du mobilier urbain adéquat Renforcement des éléments de sécurité Réaménagement des allées piétonnes Renforcement de la composante végétale
Parc forestier la réserve	Aménagement de nouveaux sentiers piétons Mise en place du mobilier urbain adéquat Création d'une aire de pique-nique Aménagement d'un parcours de santé Renforcement de la composante végétale et reboisement
Place de la liberté	Mise en place du mobilier adéquat Renforcement de l'accessibilité pour tous et de la sécurité Renforcement de la composante végétale Aménagement d'un espace d'exposition de l'art urbain Mise en fonction de la fontaine sèche
Place de la mosquée	Changement de la conception architecturale Mise en place du mobilier urbain adéquat Renforcement de la composante verte
Place de la poste	Changement de la conception architecturale Mise en place du mobilier urbain adéquat Renforcement de la composante verte

ESPACES PUBLICS NÉCESSITANT DES INTERVENTIONS DE LA VILLE DE NADOR



Source : réalisée par le BET Seqqat

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

AXES NÉCESSITANT DES INTERVENTIONS SPÉCIFIQUES

Les axes structurants sont pour la plupart assez bien aménagés même certains problèmes persistent et nécessitent des interventions. Nous essaierons donc de présenter ici les axes prioritaires qui nécessitent des travaux de réaménagement afin qu'ils puissent devenir des modèles qui seront reproduits au niveau d'autres voies.

NOM DE L'AXE	TYPE D'INTERVENTION PROPOSÉE
Avenue de la méditerranée	Homogénéisation des revêtements de trottoirs Mise en place du mobilier urbain nécessaire Renforcement des éléments d'accessibilité pour tous et de sécurité Mise en place d'une végétation d'alignement adéquate
Avenue des FAR, Boulevard Youssef Ben Tachfine, avenue Sidi Mohamed, avenue Taouima	Homogénéisation des revêtements de trottoirs Mise en place du mobilier urbain nécessaire Renforcement des éléments d'accessibilité pour tous et de sécurité Mise en place d'une végétation d'alignement adéquate
Rue piétonne El Kissariat	Renforcement du mobilier urbain nécessaire Renforcement des éléments d'accessibilité pour tous et de sécurité Ravalement des façades et unification des traitements de boutiques
Avenue Hassan II	Homogénéisation des revêtements de trottoirs Mise en place du mobilier urbain nécessaire Renforcement des éléments d'accessibilité pour tous et de sécurité Mise en place d'une végétation d'alignement adéquate Amélioration de l'offre en stationnement

LOCALISATION DES AXES À ORDONNACER DE LA VILLE DE NADOR



Source : réalisée par le BET Seqqat

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES

FRICHES URBAINES ET BÂTIMENTS ABANDONNÉS À EXPLOITER

Le foncier au niveau de la ville de Nador reste rare et coûteux rendant les terrains pour les projets d'investissement et d'équipements difficilement mobilisables. Aussi, est-il intéressant d'identifier les friches urbaines les plus importantes ainsi que les bâtiments abandonnés afin de les réexploiter d'une manière optimale. Nous essaierons donc à ce niveau de présenter les friches urbaines et les bâtiments abandonnés les mieux placés afin de se les réapproprier.

NOM DU TERRAIN OU DU BÂTIMENT	ETAT ACTUEL	TYPE D'INTERVENTION PROPOSÉE
Caserne des Regulares n°02	Bâtiment en ruine	Réhabilitation et reconversion d'une partie en musée de la résistance et d'une autre partie en complexe touristique ou en équipement public
Terrain à proximité de la mosquée Haj Mustafa	Terrain vide et parking	Construction de bâtiments de type E4 selon le PA
L'ancienne gare routière	Bâtiment toujours fonctionnel en attendant l'ouverture de la nouvelle gare	Reconversion en espace commercial ou en équipement public
Terrain devant souk Oulad Mimoune	Espace vert	Reconversion en parking selon le PA
Ancienne société de chasse et pêche	Bâtiment très dégradé et abandonné	Restauration et transformation en hôtel ou équipement public
Ancienne régie des services municipaux	Bâtiment dégradé et abandonné	Restauration et transformation en équipement public
Bâtiment art déco aérodynamique sur l'avenue de la résistance	Bâtiment dégradé et partiellement occupé	Restauration et transformation en hôtel ou en équipement public
Bâtiment art déco sur l'avenue de la résistance	Bâtiment dégradé et partiellement occupé	Réhabilitation et conservation de la vocation résidentielle
Bâtiment rationaliste sur l'avenue Hassan II	Bâtiment très dégradé et partiellement occupé	Réhabilitation et conversion en bâtiment résidentiel ou hôtelier
Bâtiment rationaliste sur la rue Qissariat	Bâtiment dégradé et mis en vente	Réhabilitation et conversion en bâtiment résidentiel ou commercial
Bâtiment art déco sur l'avenue Moulay Rachid	Bâtiment dégradé et partiellement occupé	Réhabilitation et conversion en bâtiment résidentiel et commercial
Bâtiment avec ornementations sgraffites sur l'avenue de la résistance	Bâtiment dégradé et partiellement occupé	Réhabilitation et conversion en bâtiment résidentiel ou hôtelier

FRICHES URBAINES ET BÂTIMENTS ABANDONNÉS À EXPLOITER DE LA VILLE DE NADOR



Source : réalisée par le BET Seqqat

CHARTE ARCHITECTURALE DE LA VILLE DE NADOR /PROVINCE DE NADOR

CETTE CARTE SERA PRÉSENTÉE À UNE ÉCHELLE ADÉQUATE EN ANNEXES